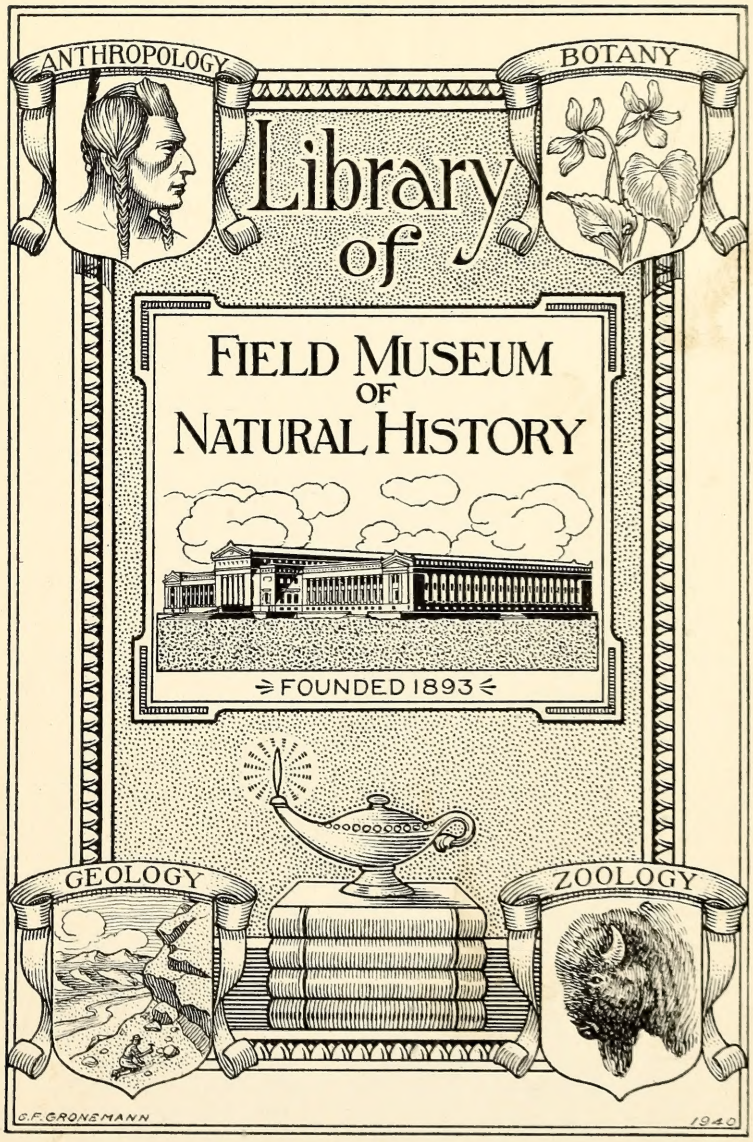

ANTHROPOLOGY
BOTANY
Library
of
FIELD MUSEUM
OF
NATURAL HISTORY
FOUNDED 1893
GEOLOGY
ZOOLOGY
C.F. GRONEMANN
1940

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
The Field Museum's Africa Council

http://www.archive.org/details/compendiumflorae01coss

COMPENDIUM

FLORÆ ATLANTICÆ

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE-ÉDITEUR

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 120

COMPENDIUM
FLORÆ ATLANTICÆ

SEU

EXPOSITIO METHODICA PLANTARUM OMNIUM
IN ALGERIA
NECNON IN REGNO TUNETANO ET IMPERIO MAROCCANO
HUCUSQUE NOTARUM

OU

FLORE DES ÉTATS BARBARESQUES
ALGÉRIE, TUNISIE ET MAROC

PAR

E. COSSON

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES SCIENCES), OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
MEMBRE ADJOINT DE L'ANCIENNE COMMISSION DE L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE DE L'ALGÉRIE
DOCTEUR EN MÉDECINE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE EN 1863 ET 1880
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ACCLIMATATION, ETC.

VOLUME I

PREMIÈRE PARTIE. — HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIE

AVEC CARTES

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXXI

QK
388
.C6c

134708

TABLE DES MATIÈRES

DE LA PREMIÈRE PARTIE.

Pages.

Notice sur les voyages et les explorations qui ont le plus contribué à faire connaître la flore de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc..... 7

Notice sur le Répertoire alphabétique des localités mentionnées dans le *Compendium floræ Atlanticæ*, explication des principales abréviations employées dans ce répertoire et indications destinées à en faciliter l'usage..... 103

Répertoire alphabétique des principales localités mentionnées dans le *Compendium floræ Atlanticæ* et des mots arabes ou kabyles entrant le plus fréquemment dans la composition des noms de lieux, indiquant la position géographique des localités, leurs altitudes et leurs noms dans la géographie ancienne, par E. Cosson, avec le concours de MM. L. Kralik, A. Letourneux, V. Reboud, A. Warion..... 111

Indication des sources principales, cartes, itinéraires, ouvrages, publications périodiques, documents divers publiés ou inédits, ayant servi à la rédaction du Répertoire des localités mentionnées dans le *Compendium floræ Atlanticæ*... 221

Note sur la division de l'Algérie en régions naturelles, sur les limites et les caractères de ces régions..... 241

Notice sur la carte botanique de l'Algérie divisée en régions naturelles..... 255

Notice sur la carte botanique de l'Algérie indiquant les principaux itinéraires suivis par les auteurs du Répertoire et le degré d'exploration des localités visitées par les botanistes..... 257

Énumération des principales localités explorées en Algérie, suivies des noms de leurs explorateurs..... 259

NOTICE

SUR

LES VOYAGES ET LES EXPLORATIONS

QUI ONT LE PLUS CONTRIBUÉ À FAIRE CONNAÎTRE LA FLORE

DE L'ALGÉRIE, DE LA TUNISIE ET DU MAROC[1].

BOTANISTES DONT LES EXPLORATIONS SONT ANTERIEURES À LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE.

† Tradescant (John), botaniste anglais, a fait partie d'une expédition maritime dirigée contre les Algériens en 1620, et a recueilli quelques plantes sur le littoral de l'Algérie.

† Balaam (Alexander), négociant, en relations commerciales avec Tanger pendant l'occupation de cette ville par les Anglais et les Portugais, communiqua des plantes et des graines des environs de Tanger à G. Zanoni, directeur du jardin botanique de Bologne, et c'est dans l'*Istoria botanica*, publiée par cet auteur en 1675, que se trouve la première mention de recherches botaniques faites dans le Maroc.

† Spotswood. – En 1696, le chirurgien anglais Spotswood a publié, sous le titre de *Phytologia Tingitana*, dans le XIXe volume des *Philosophical Transactions*, pp. 239-249, un catalogue, dressé dès 1673, comprenant 600 espèces observées, pendant l'occupation anglaise, dans les limites des fortifications de Tanger. Le docteur Spotswood avait communiqué une partie des plantes de ses récoltes à Balaam et au docteur Morison d'Oxford.

† Shaw (Thomas). – Le docteur Shaw, chapelain de la factorerie anglaise à Alger pendant douze ans, profitant des facilités que lui donnait sa position, a parcouru et exploré, au point de vue de la géographie, de l'ethnographie et de l'histoire naturelle, une partie des régences de Tunis et d'Alger. Les résultats de ces voyages et les renseignements recueillis par Shaw, complétés par de savantes recherches dans les auteurs anciens, ont été consignés dans le bel ouvrage intitulé *Travels*

[1] Dans cette Notice les noms des botanistes morts sont précédés du signe †.

or Observations relating to several parts of Barbary and the Levant, petit in-folio, Oxford, 1738. Un catalogue, intitulé *Specimen phytographiæ Africanæ,* etc. *or A Catalogue of some of the rarer plants of Barbary, Egypt and Arabia,* fait partie de cette publication, la première dans laquelle soient mentionnées quelques plantes algériennes. Ce catalogue comprend 632 espèces de plantes observées dans les régences de Tunis et d'Alger et en Arabie, sans indication de pays d'origine, et est accompagné de figures assez imparfaites de quelques-unes d'entre elles. – Il a été publié une traduction française de l'ouvrage de Shaw, 2 vol. in-4°, La Haye, 1743. Nous avons eu à notre disposition un exemplaire de cette traduction dans lequel Desfontaines a ajouté aux phrases spécifiques la nomenclature binaire du *Flora Atlantica.*

† Desfontaines (René-Louiche), membre de l'Académie des sciences, professeur de botanique au Muséum d'histoire naturelle de Paris, consacra plus de deux années (du mois d'août 1783 au commencement de 1786) à l'exploration des régences de Tunis et d'Alger. Après avoir débarqué à Tunis, il visita les environs de cette ville jusqu'au 22 décembre, puis, profitant du départ de la colonne qui, sous le commandement du bey, se rendait dans le Blad-el-Djerid pour la perception annuelle des impôts, il gagna Gafsa, Tozzer et Nefta, en passant par Kerouan. Vers la fin de février, il revint avec la colonne expéditionnaire à Gafsa, et de là, en passant par les ruines de Sfaïtla et de Sbiba et par la ville de Kef, il regagna Tunis, où il était de retour dans les premiers jours d'avril. Dans ce long trajet, il recueillit, le premier, quelques espèces spéciales à la Tunisie et un certain nombre d'espèces qui sont communes à la partie méridionale de la Tunisie et au Sahara algérien. De Tunis, après diverses excursions dans les environs, entre autres à Zaghouan, il se rendit, en avril 1784, à Alger. Là, il se joignit encore à une colonne chargée de la perception des impôts, et gagna Tlemcen, en passant par Blidah, Milianah (Maiane), Mostaganem, Arzew, Mascara, l'Oued Mina et le Djebel Tessalah. Desfontaines paraît avoir profité de son séjour à Mascara pour envoyer au loin des Arabes à la recherche des plantes; il est probable que c'est d'après les indications inexactes qui lui ont été fournies par ces cavaliers qu'il a mentionné à Mascara un certain nombre d'espèces propres aux Hauts-Plateaux. A peine de retour à Tunis, et dès le 7 juillet de la même année, il gagna de nouveau le sud de la régence en longeant la mer jusqu'à Sfax et passant par Hammam-el-If, Herkla, Sousa, Monastir, El-Mahadieh et El-Djem. Le 17 septembre 1785, partant d'Alger, il se rendit à Constantine par le défilé des Biban, Setif et Milah; mais la saison avancée et l'état politique du pays ne lui permirent de faire presque aucune récolte dans ce trajet. De Constantine, il se rendit par Hammam-Meskhoutin à Bône; il y rencontra l'abbé Poiret, avec lequel il parcourut les environs, et gagna par terre La Calle, où il termina son voyage si riche en importants résultats. – La

coordination et l'étude des matériaux recueillis dans ses voyages par Desfontaines retardèrent la publication de son grand ouvrage sur la flore des régences de Tunis et d'Alger, qui ne parut qu'en 1798. Dans cet ouvrage classique (*Flora Atlantica sive Historia plantarum quæ in Atlante, agro Tunetano et Algeriensi crescunt*, 2 vol. in-4° avec 261 pl., Paris, 1798-1800), qui sera toujours cité comme une œuvre de premier ordre, sont décrites environ 1,500 espèces de plantes phanérogames, dont près de 300 étaient, à cette époque, nouvelles pour la science. – Dureau de la Malle a fait paraître dans le tome II de l'ouvrage intitulé : *Peyssonnel et Desfontaines, Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger*, 2 vol. in-8°, Paris, 1838, la plus grande partie des lettres écrites par Desfontaines sur les pays qu'il avait parcourus, lettres dans lesquelles sont citées les stations exactes d'un certain nombre de plantes. La lettre IX, p. 258, est consacrée à des observations sur les plantes économiques qui croissent dans les régences de Tunis et d'Alger. La lettre X est consacrée à des observations sur le Chêne à glands doux, sur le Lotos et sur l'Arbre à mastic. – Voir dans le même ouvrage, t. II, pp. XVII-XLIX, l'éloge historique de Desfontaines par Flourens, et dans les *Annales des sciences naturelles*, sér. 2, I, pp. 129-150, la *Notice sur la vie et les travaux de Desfontaines* par De Candolle. – Les plantes du *Flora Atlantica* sont représentées, pour la plupart, dans un herbier spécial, conservé au Muséum d'histoire naturelle de Paris, et les échantillons y sont accompagnés d'une étiquette reproduisant le texte descriptif du livre. On trouve également des types du *Flora Atlantica* dans l'herbier de Poiret, que la famille du regretté professeur Moquin-Tandon a offert à M. E. Cosson, ainsi que dans un herbier de 600 espèces conservé à part dans les collections laissées par B. Delessert, et provenant d'un don de Desfontaines à son maître et ami Lemonnier. L'herbier Webb, qui fait actuellement partie des collections du musée de Florence, renferme également une riche série de types du *Flora Atlantica*. — Outre le *Flora Atlantica*, déjà cité, Desfontaines a fait les publications suivantes sur la flore de la Barbarie : – *Recherches sur un arbrisseau connu des anciens sous le nom de Lotos de Libye* (*Mém. Acad. sc. Par.* [1788], p. 443, et *Journ. phys.*, XXXIII, p. 287); – *Observations sur la culture et les usages économiques du Dattier* (*Journ. phys.*, XXXIII, p. 351); ce même article a été reproduit en latin dans le *Flora Atlantica*, II, p. 437, avec quelques modifications; – *Observations sur le Chêne Ballota ou à glands doux du Mont Atlas* (*Mém. Acad. sc. Paris*, [1790], p. 394, et *Journ. phys.*, XXXVIII, p. 375); – *Décade de plantes nouvelles dont les graines ont été apportées de Barbarie* (*Journ. de Fourcroy*, III, p. 161, [1791], et Usteri *Ann. der Bot.* 16 Stück., p. 100); – sur l'*Ebenus pinnata*, le *Fumaria corymbosa*, l'*Antirrhinum marginatum*, l'*Atractylis gummifera* (*Mém. Soc. hist. nat. Par.* [1790]); – *Mémoire sur le genre Anthistiria* (*Journ. phys.*, XL, 292); – *Description d'une nouvelle espèce de Laitron, Sonchus divaricatus* (*Ann. Mus. hist. nat. Par.*,

II, 212); – *Nouveau genre de Composées, Gymnarrhena* (*Mém. Mus. hist. nat. Par.*, IV, 1).

† Vahl (Martin), Danois, un des élèves les plus distingués de Linné, entreprit en 1783 un voyage botanique, aux frais du roi de Danemark, dans le nord de la régence de Tunis, à l'époque même à laquelle s'y trouvait Desfontaines. Son herbier, conservé à Copenhague, renferme les plantes recueillies par lui; mais malheureusement les étiquettes ne portent guère d'autre indication d'origine que «legi in regno Tunetano.» Les indications de localités sont quelquefois plus précises dans l'ouvrage de Vahl (*Symbolæ botanicæ*, 1 vol. in-folio en trois parties, avec de nombreuses planches remarquables pour l'époque, publié aux frais de l'auteur, à Copenhague, 1790-1794); mais cet ouvrage ne donne l'indication que d'une partie des plantes observées par Vahl dans son voyage.

† Poiret (L'abbé). – En 1785, Poiret débarquait à La Calle, au moment même où Desfontaines, terminant ses explorations en Algérie, arrivait à Bône. Ces deux botanistes se rencontrèrent dans cette dernière ville, firent ensemble une exploration de ses environs et se rendirent à La Calle, d'où Desfontaines devait revenir en France. Les herborisations de Poiret ont compris surtout Bône et La Calle, où étaient établis les comptoirs de la Compagnie royale d'Afrique. Il visita l'île de Tabarque et Bougie, et fit une excursion de Bône à Constantine par Hammam-Meskhoutin. En 1789, dans le deuxième volume de son ouvrage intitulé *Voyage en Barbarie* (2 vol. in-8°, Paris), Poiret a donné un catalogue des plantes qu'il a observées, comprenant environ 470 espèces et renfermant la description de quelques espèces nouvelles. Dans les tomes V-VIII de l'*Encyclopédie méthodique*, partie botanique, et dans les tomes I-V du Supplément du même ouvrage, de 1804 à 1817, il a décrit avec plus de détails les plantes qu'il a trouvées et celles découvertes par Desfontaines. – Les plantes recueillies par Poiret en Algérie, ainsi que la plupart des types du *Flora Atlantica* que Poiret avait reçus en don de Desfontaines, sont maintenant conservés dans l'herbier de M. E. Cosson. Ces importants documents faisaient partie de l'herbier du professeur Moquin-Tandon, herbier que la famille du savant et regretté professeur a libéralement offert à M. E. Cosson.

† Schousboë (Pierre-Kofaël-Anker). – Le chevalier Schousboë, conseiller de légation et consul général de Danemark, a résidé presque constamment au Maroc pendant plus de quarante ans, d'abord à Mogador, puis à Tanger, de 1791 à 1832, date de sa mort dans cette dernière ville. Ce long séjour ne fut interrompu que par un voyage en Danemark, pendant lequel il publia, sur la flore du Maroc, l'important ouvrage intitulé *Iagttagelser over Vextriget i Marokko* (1 vol. in-4°, publié à Copenhague en 1800, dans les *Actes de la Société royale des sciences*). D'après son herbier et l'ouvrage mentionné ci-

dessus, il a surtout exploré les environs de Tanger et de Mogador, dont il étudia avec soin la végétation. Il fit en outre un voyage à Maroc et un autre à Fez et Mequinez. Il avait aussi recueilli un certain nombre d'espèces dans la province de Haha et à Saffi et reçu quelques plantes des montagnes voisines d'Agadir rapportées par son fils. L'ouvrage de Schousboë est la première publication d'ensemble qui ait été faite sur la flore du Maroc; mais cet ouvrage est malheureusement resté inachevé, car il n'en a paru que la première partie, renfermant les classes linnéennes de la Monandrie à l'Ennéandrie, avec quelques espèces nouvelles des autres classes; les plantes sont décrites en danois et en latin et sept planches sont consacrées à l'illustration d'espèces nouvelles. Ce livre a été traduit en allemand et publié à Leipzig, en 1801, sous le titre de *Beobachtungen über das Gewächsreich in Marokko.* Bien que Schousboë ait passé plus de trente ans à Tanger, après la publication de la première partie de son livre, il n'a pas laissé de manuscrit pour la continuation de cet important travail. – L'herbier de Schousboë est conservé à Copenhague, mais les doubles de cet herbier ont été, sur la demande de M. Schousboë fils, répartis en collections par les soins de M. E. Cosson, avec étiquettes autographiées et numérotées. Les échantillons d'un certain nombre d'espèces étaient accompagnés de notes descriptives, et plusieurs plantes nouvelles ou remarquables étaient figurées par des dessins coloriés. – La récolte et l'étude des Algues ont tenu une grande place dans la vie scientifique de Schousboë; aussi les plantes de cette famille sont-elles largement représentées dans les doubles de l'herbier; elles ont été l'objet d'un examen consciencieux par deux habiles monographes, MM. Thuret et Bornet, et M. L. Kralik s'occupe de leur répartition en collections destinées aux principaux herbiers.

† Broussonnet (Pierre-Marie-Auguste). – Le docteur Broussonnet, député à la Convention nationale, menacé d'arrestation à Montpellier, à la chute des Girondins, se réfugia en Espagne; mais des persécutions provoquées contre lui par le parti royaliste le forcèrent bientôt à partir pour l'Amérique. Il vint une première fois au Maroc en qualité de médecin de l'ambassadeur des États-Unis. Rentré en France après la Terreur, il fut bientôt nommé consul à Mogador et voyageur de l'Institut national pour l'exploration du Maroc et des îles Canaries. A son retour des Canaries, il était sur le point de se rendre au Cap, comme consul, lorsqu'il fut nommé professeur de botanique à l'École de médecine de Montpellier. Les explorations botaniques de Broussonnet au Maroc de 1795 à 1801, date de son départ pour les Canaries, ont compris les environs de Mogador, Maroc, Saffi, Fez, Mequinez, Salé, Larache, Tetouan, Tanger. Une partie de ces herborisations ont été faites avec l'abbé Durand (voir l'article consacré à ce botaniste). Broussonnet envoya des échantillons des plantes de ses récoltes aux principaux botanistes de l'époque, à Willdenow, à Desfontaines, à Gouan et à Cavanilles. Ce dernier a publié,

dans les *Anales de Ciencias naturales* la plus grande partie des plantes observées au Maroc par Broussonnet. Quelques-unes de ces plantes ont aussi été décrites par Willdenow dans son *Species plantarum* ou mentionnées par Desfontaines dans son *Flora Atlantica*. J'ai été à même de consulter dans l'herbier Bouchet-Doumenq, appartenant aujourd'hui à la Faculté des sciences de Montpellier, l'importante collection de plantes du Maroc réunie par Broussonnet, et j'ai pu en faire le relevé complet, grâce à l'obligeance du regretté M. Gervais, alors doyen de la Faculté, et à celle de M. le professeur Planchon, qui ont bien voulu me donner en communication toutes les plantes qui réclamaient une étude spéciale. Malheureusement les étiquettes sont souvent dépourvues d'indications précises de localité et de date de récolte, et, Broussonnet ayant quelquefois entremêlé ses plantes d'Espagne, du Maroc et des Canaries, l'authenticité des localités est douteuse lorsqu'elle n'est pas confirmée par d'autres autorités. Les échantillons des espèces que Broussonnet considérait comme nouvelles sont souvent accompagnés de dessins coloriés.

† Durand (L'abbé Philippe). – L'abbé Durand a exploré le Maroc en 1798 et en 1807, et probablement dans les années intermédiaires; il a visité Tanger, Tetouan, Alcazar, Larache, Mogador, Mequinez, Fez, et paraît être le seul voyageur européen qui ait traversé une partie de la grande forêt de Mamora. Les plantes recueillies au Maroc par ce botaniste font partie, comme celles de Broussonnet, de l'herbier Bouchet-Doumenq, dans lequel je les ai étudiées. Elles sont généralement représentées par de bons échantillons, mais les étiquettes, à part quelques exceptions, portent pour toute indication de station «in Barbaria». Un paquet de plantes recueillies aux environs de Tanger par l'abbé Durand, et que j'ai été à même de consulter au *British Museum*, m'a heureusement permis d'établir avec certitude la localité du plus grand nombre des espèces observées par ce botaniste. Durand est mort curé d'une paroisse du diocèse de Montpellier. Dans sa thèse inaugurale pour le doctorat en médecine (*De quibusdam Chloridis speciebus disquisitio botanica*, 1808), il s'intitule: «Philippus Durand Revellensis (de Revel), curator horti botanici».

† Jackson (James-Grey). – Vers le commencement du siècle, Jackson a passé près de seize années dans le sud du Maroc. Familiarisé avec la langue et les habitudes du pays, il avait acquis la confiance des indigènes à un plus haut degré qu'aucun des précédents voyageurs européens; aussi put-il parcourir la côte atlantique et, accompagnant un détachement militaire, traverser la chaîne du Grand-Atlas de Maroc à Taroudant. Jackson n'était pas botaniste, mais c'était un observateur intelligent, et on lui doit des renseignements intéressants sur les stations et les usages des curieux *Euphorbia* cactoïdes du Maroc, ainsi qu'une planche assez imparfaite des *E. resinifera* et *Beaumierana*. Ces documents sont consignés dans l'ouvrage qu'il a publié, en

1809, sous le titre de *An Account of the Empire of Marocco*, et qui fournit sur le Maroc les données les plus complètes qui eussent paru à cette époque. Il a été fait en 1814 une troisième édition de cette importante publication.

† Salzmann (Philippe). – Après un intéressant voyage botanique dans le midi de l'Espagne, Salzmann se rendit à Tanger au commencement de l'été de 1823 et y séjourna la plus grande partie de 1824. Malgré les limites étroites dans lesquelles durent être restreintes ses recherches, en raison de l'état politique du pays, il a recueilli les documents les plus importants sur la flore de Tanger. A son retour en France, il a publié, en 1825, 1826 et 1827, sous le titre de *Plantæ lectæ in itinere Hispanico-Tingitano*, un *exsiccata* de près de 200 espèces, en trois fascicules, avec catalogue imprimé, comprenant toutes les plantes rares ou nouvelles recueillies par lui tant en Espagne qu'à Tanger. Les échantillons de cette collection laissent souvent à désirer au point de vue de leurs dimensions; mais ils sont parfaitement préparés et ont une véritable valeur scientifique en raison du soin que Salzmann a eu de les accompagner de fruits toutes les fois que cela était le plus nécessaire pour l'étude de la plante. On trouve dans cet *exsiccata* quelques erreurs de détermination, mais Salzmann a su reconnaître comme nouvelles un assez grand nombre d'espèces d'une valeur incontestable; aussi avons-nous cru devoir maintenir les noms spécifiques qu'il leur a attribués, bien qu'il n'en ait jamais publié de description, son *exsiccata* et son catalogue leur ayant donné une notoriété suffisante. Il est regrettable que le prix élevé des *exsiccata* de Salzmann ait nui à leur diffusion dans les herbiers, et que les étiquettes, qui ne portent généralement que des indications insuffisantes, soient d'un format d'une exiguïté tout à fait insolite. Outre les plantes figurant dans son *exsiccata*, ce botaniste avait recueilli un grand nombre d'espèces moins rares représentées dans le riche herbier qu'il a laissé à la Faculté des sciences de Montpellier, et dans lequel j'ai été à même de consulter la plupart d'entre elles. Je dois à la libéralité du regretté M. Gervais, alors doyen de la Faculté des sciences de Montpellier, et à la bienveillante entremise de mon ami M. le professeur Planchon, une collection presque complète des plantes recueillies à Tanger par Salzmann. Ce voyageur a bien mérité de la botanique, non seulement par son voyage en Espagne et au Maroc, mais encore par l'exploration du Brésil aux environs de Bahia. Aussi regretté-je d'avoir à dire que ce zélé naturaliste, moins soucieux des intérêts matériels de la vie que des progrès de la science, est mort le 11 mai 1852, à l'âge de soixante-douze ans, privé de toutes ressources, dans un hospice à Montpellier, et que la plus grande partie de sa correspondance a été détruite après sa mort, comme vieux papiers, par les infirmiers de l'hospice où il a succombé. Toutefois quelques lettres de M. J. Gay, adressées à Salzmann et sauvées de cette destruction par

les soins de M. le professeur Planchon, m'ont permis de préciser les dates du voyage auquel on doit les notions les plus exactes que l'on possédait à cette époque sur la flore des environs de Tanger.

† Webb (Philippe-Barker) a mis à profit l'occasion qui lui était offerte, pendant un de ses voyages dans le midi de l'Espagne, de gagner le Maroc, où il a passé plus de deux mois (du 4 avril au 15 juin 1827). Il a exploré les environs de Tanger et le cap Spartel, ainsi que les environs de Tetouan, et, de cette ville, grâce à l'appui d'une forte escorte, il a pu pénétrer dans les Djebel Beni-Osmar et Dersa, abordant le premier la région montagneuse marocaine, considérée jusqu'alors comme inaccessible aux Européens. Cette exploration lui a offert, outre un grand nombre de plantes intéressantes au point de vue de la géographie botanique, plusieurs espèces nouvelles et un genre nouveau de Crucifères (*Hemicrambe*) qui jusqu'ici n'est connu qu'à la localité où Webb l'a découvert. – Depuis les explorations de Desfontaines et de Poiret l'Algérie n'avait pas été l'objet de recherches botaniques; aussi quelques semaines seulement après la conquête d'Alger, en août 1830, dans le cours d'un autre voyage en Espagne, Webb s'empressa-t-il de mettre à profit une occasion de se rendre à Mers-el-Kebir, où il a passé deux jours et recueilli un assez grand nombre d'espèces, malgré tout le danger qu'offraient alors, sur ce point, des recherches botaniques; de là il toucha aux îles Zaffarines. Notre excellent et si regrettable ami a eu ainsi l'honneur d'ouvrir la voie aux nombreux naturalistes et aux médecins militaires, qui s'occupèrent bientôt de l'exploration des parties de l'Algérie devenant successivement accessibles par les progrès de l'occupation française. Un assez grand nombre des plantes observées au Maroc et en Algérie par Webb sont mentionnées par lui dans les paragraphes consacrés à la géographie générale des espèces décrites dans son grand ouvrage sur l'*Histoire naturelle des îles Canaries*. Mais l'herbier spécial qu'il avait formé de ses récoltes en Barbarie renferme des documents bien plus complets, dont nous avons pu faire le relevé, grâce à l'obligeance du professeur Parlatore, de Florence, qui avait bien voulu mettre à notre disposition pour nos études ce précieux herbier, qui, maintenant, comme toutes les collections et la bibliothèque botanique laissées par Webb, appartient au Musée de Florence. – Cet éminent naturaliste, dont la mort presque subite a été une si grande perte pour la science (il est mort à Paris le 31 août 1854, à l'âge de 61 ans), a bien mérité de la flore Atlantique non seulement par ses explorations personnelles, mais encore par l'initiative qu'il a prise du voyage botanique exécuté en Tunisie, en 1854, par M. L. Kralik, voyage auquel il devait prendre part s'il n'en eût été empêché par l'état de sa santé. — Deux publications de Webb seulement se rapportent directement à notre flore, ce sont : la *Description des espèces du genre Retama* (*Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 269) et l'article sur l'*Hemicrambe* (*Annales des sc. nat.*, sér. 3, XVI, 246),

article dans lequel est décrit et figuré ce curieux genre de Crucifère; mais, indépendamment du *Phytographia Canariensis*, ses autres ouvrages, *Iter Hispaniense, Otia Hispanica, Fragmenta florulæ Æthiopico-Ægyptiacæ*, etc., qui se rapportent à des contrées appartenant à la flore du bassin méditerranéen ou ayant d'étroites affinités avec elle, nous ont fourni les documents les plus importants pour la géographie botanique générale des espèces de la flore Atlantique. — Voir sur la vie si bien remplie de Webb et sur ses travaux la Notice que lui a consacrée son ami J. Gay (*Bull. Soc. bot.*, III, 37-52), et l'*Elogio di Filippo B. Webb* par son ami le professeur Parlatore, in-4°, avec portrait, Florence, 1856.

BOTANISTES DONT LES EXPLORATIONS SONT POSTÉRIEURES À LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE.

Allard (C.). – Ce botaniste a, dans ces dernières années, fourni un certain nombre d'espèces des environs d'Alger à l'*exsiccata* de la Société dauphinoise.

André (Jean-Jules). – M. le docteur André, médecin-major, a été attaché, en 1878, à une des missions de M. le commandant Roudaire ayant pour but l'exploration des Chott du sud de la Tunisie. Dans cette mission, dont les opérations sur le terrain ont duré près de six mois, du 27 novembre 1878 au 18 mai 1879, M. le docteur André était chargé des observations météorologiques en même temps que des études zoologiques et botaniques. Il s'est occupé avec soin de la recherche des plantes dans tout le pays visité par l'expédition, et la communication qu'il a faite à M. E. Cosson des résultats de ses récoltes, comprenant environ 250 espèces, a enrichi le catalogue de la flore Atlantique de documents importants. Les principales localités qu'il a explorées, au point de vue botanique, sont : l'isthme de Gabès, les environs du puits romain de Bir Knafès, l'Oued Berradah, Aïn Kebirita, les oasis du Nefzaoua et celles du Blad-el-Djerid, particulièrement Sodada, Tozzer et Nefta.

Armieux. – M. le docteur Armieux, médecin militaire, a pris part aux premières expéditions qui ont pénétré dans le sud de la province d'Oran. Il a recueilli, dans cette partie de l'Algérie alors inexplorée, un assez grand nombre d'espèces, dont quelques-unes ont été communiquées à M. Durieu, entre autres un *Convolvulus* nouveau (*C. supinus*). Il a publié la *Topographie médicale du Sahara de la province d'Oran* (in-8°, 1865, extrait de la *Gazette médicale de l'Algérie*, 1864-1865), et a consacré à la botanique un chapitre de cette publication.

Athénas. – M. Athénas, pharmacien militaire, a résidé à Bougie en 1840 et à Bône de 1841 à 1843. Il a herborisé aux environs de ces deux villes, et j'ai trouvé un certain nombre de plantes de ses récoltes dans l'herbier laissé par le

docteur Gogot, herbier qui fait actuellement partie des collections de M. le docteur T. Puel.

Aucour. – M. Aucour, ingénieur ordinaire à Oran, en 1837, a résidé longtemps dans cette ville, où il a été appelé, en 1846, à remplir les fonctions d'ingénieur en chef de la province. Il n'est rentré récemment en France, avec le grade d'inspecteur de première classe, qu'après avoir pris sa retraite. Ses études n'ont pas eu la botanique pour objet; mais, par des observations météorologiques des plus exactes et poursuivies avec la plus grande régularité depuis 1841 jusqu'à son retour en France, il a fourni sur le climat d'Oran des données complètes. Il a eu l'obligeance de me communiquer une série d'observations barométriques qui m'ont permis, avec le concours de M. L. Kralik, de calculer les altitudes des nombreuses localités que nous avons explorées dans le sud des trois provinces en 1856 et 1858.

Balansa (B.). – M. Balansa, l'habile botaniste-explorateur dont les belles collections formées en Algérie, en Asie Mineure, à la Nouvelle-Calédonie et au Paraguay sont si appréciées de tous les botanistes, a bien mérité de la flore de l'Algérie par le zèle et le talent avec lesquels il en a exploré de nombreux points. En 1847, il a herborisé aux environs d'Alger; en 1847-1848, il a exploré les environs de Mostaganem, et, en 1850 et 1851, il a continué ses recherches aux environs de cette ville. En 1851, il a commencé la publication de ses *exsiccata*, en faisant paraître la collection des espèces les plus intéressantes recueillies par lui dans cette dernière année. En 1852, il prit Oran pour centre de ses explorations, visita, avec M. E. Cosson, Mascara, Saïda, et toute la partie des Hauts-Plateaux comprise entre ce poste et le Chott El-Chergui. L'*exsiccata* qu'il a publié à la suite de ce voyage a fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles pour l'Algérie ou pour la science. Il passa l'hiver de 1852-1853 et le printemps suivant à Biskra, où il recueillit presque toutes les plantes de la région saharienne qui s'y trouvent réunies. Au mois de mai, il y fut rejoint par MM. H. de la Perraudière et E. Cosson, auxquels il se fit un plaisir de faire voir sur place les espèces observées par lui, et avec lesquels il visita ensuite la vallée de l'Oued Abdi et la plus grande partie des Monts Aurès. Arrivé à Batna, en juin, il y séjourna jusqu'à la fin d'août, faisant de nombreuses courses dans les environs, ainsi qu'au Djebel Tougour. L'*exsiccata* de cette campagne botanique est un des plus importants pour la flore d'Algérie. De 1853 à 1867, M. Balansa a voyagé dans plusieurs des parties les moins connues de l'Asie Mineure, réunissant de riches *exsiccata*, qui ont fourni à M. Boissier d'intéressants documents pour ses *Diagnoses plantarum Orientalium* et son bel ouvrage le *Flora Orientalis*. En avril 1867, voulant explorer une partie du Maroc, dont la flore, surtout pour la Région Montagneuse, était alors si peu connue, il se rendit à Tanger, où il ne resta que le temps nécessaire pour obtenir, grâce à l'appui du ministre plénipotentiaire français, un

firman de l'empereur du Maroc l'autorisant à pénétrer dans le massif du Grand-Atlas. De Tanger il s'embarqua pour Mogador, où il arriva après une courte relâche à Mazagan, utilisée par lui pour une herborisation rapide aux environs de ce port. A Mogador, où il séjourna quelque temps pour en explorer les environs, il reçut du consul de France, le regretté M. Beaumier, l'appui le plus efficace, des recommandations auprès des chefs indigènes et de précieuses indications. Accompagné d'un indigène de la race berbère des *Chleuh*, le muletier Ibrahim, que M. Beaumier lui avait donné comme guide, il se dirigea vers le Grand-Atlas, en passant par Haha, Imtouga, Imintenout, Keïra, Mouley-Ibrahim. Dans ce trajet, longeant la chaîne de l'Atlas, il a pu faire quelques rapides excursions près d'Imintenout au Djebel Orguis (alt. env. 1,400 mètres), au-dessus de Keïra, au Djebel Aït-Ougourt et au-dessus de Mouley-Ibrahim, au Djebel Sidi-Fars (alt. env. 2,000 mètres). De ce point, il allait atteindre les sommités, encore couvertes de neige, protégé par les chefs et bien accueilli par les populations berbères de ces montagnes, qui lui avaient donné l'hospitalité la plus cordiale, et tout pouvait faire espérer une heureuse réussite lorsque les tracasseries de tous les instants et les sérieux dangers que lui suscitèrent le mauvais vouloir et la trahison des cheïkh de la province de Maroc qui étaient chargés de le protéger le forcèrent de gagner en toute hâte la ville de Maroc et ensuite Mogador par la voie la plus courte. Le grand nombre d'espèces nouvelles pour la science qui ont été découvertes par M. Balansa, sur les quelques points de la région montagneuse qu'il a pu aborder, montre toutes les richesses botaniques que promettait un voyage interrompu si malheureusement. – Les plantes nouvelles récoltées par M. Balansa en Algérie ont été décrites, pour la plupart, par MM. E. Cosson et Durieu de Maisonneuve, qui s'étaient chargés de la détermination des plantes de ses *exsiccata*, dans les *Annales des sciences naturelles* et le *Bulletin de la Société botanique de France*. MM. Boissier et Reuter en ont également décrit quelques-unes dans le tome II des *Diagnoses plantarum Orientalium*. Les plantes nouvelles découvertes au Maroc par M. Balansa, et qu'il avait étudiées en commun avec M. E. Cosson, ont été décrites par ce dernier dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, et M. J. Ball dans son *Spicilegium floræ Maroccanæ* a reproduit les descriptions qu'en a données M. E. Cosson. – Toutes les plantes trouvées en Algérie par M. Balansa sont représentées dans l'herbier spécial des États barbaresques de M. E. Cosson. Dans cet herbier figurent aussi les plantes récoltées au Maroc par M. Balansa, même celles dont ce voyageur, dans sa périlleuse exploration, n'avait pu prendre qu'un ou deux échantillons. – L'étude approfondie que M. Balansa a faite de la famille des Graminées, non seulement lui a permis de faire d'intéressantes découvertes dans cette famille, mais a encore contribué à développer chez lui une rare aptitude pour la distinction sur le terrain des espèces voisines.

Ball (John). – En 1851, mon excellent ami M. J. Ball, ancien président de l'*Alpine Club*, un des botanistes qui connaissent le mieux la flore des Alpes et des montagnes de l'Europe, a fait une tentative pour atteindre les plus hautes sommités du massif situé près de Tetouan. Mais l'état politique du pays ne lui permit pas de réaliser son projet, et il dut restreindre ses herborisations aux environs immédiats de la ville, qui lui ont offert plusieurs espèces intéressantes non signalées aux environs de Tanger. Il me communiqua, avec sa libéralité habituelle, les plantes qu'il avait recueillies dans cette première exploration et les listes de celles qu'il y avait notées. Mais c'est surtout par la large part qu'il a prise aux recherches faites pendant le voyage qu'il a exécuté en 1871, conjointement avec MM. J.-D. Hooker et Maw, qu'il a bien mérité de la flore Atlantique. Ce beau voyage botanique de Mogador à la ville de Maroc, dans lequel ont été explorés plusieurs des sommets les plus élevés de la chaîne de l'Atlas au sud de cette ville, a fourni les données les plus précieuses sur la flore de la Région Montagneuse supérieure du Maroc, que M. Balansa n'avait fait qu'aborder. On trouvera l'exposé de l'itinéraire suivi dans ce voyage dans la Notice consacrée à Sir J.-D. Hooker, et pour en connaître toutes les intéressantes particularités on devra recourir à la publication faite en collaboration par MM. J.-D. Hooker et J. Ball, sous le titre de *Journal of a Tour in Marocco and the Great Atlas* (Londres, 1 vol. in-8°, avec planches et carte, 1878), suivie d'un appendice sur la géologie du pays par M. Maw. La carte qui accompagne ce livre fournit d'importantes indications d'altitude pour les localités visitées par les habiles explorateurs. – M. J. Ball a publié dans le *Journal of Botany*, numéros de septembre, octobre, novembre et décembre 1873, juin et juillet 1875, sous le titre de *Descriptions of some new species, subspecies and varieties of plants collected in Marocco* by J.-D. Hooker, G. Maw and J. Ball, les diagnoses d'un assez grand nombre d'espèces ou de variétés nouvelles de plantes recueillies dans le voyage de 1871. Dans le *Journal of the Linnæan Society*, vol. XVI, 1878, il a fait paraître, sous le titre de *Spicilegium floræ Maroccanæ*, un important travail dont le tirage à part comprend près de 500 pages, et pour lequel il a mis à profit tous les documents qu'il avait recueillis au Maroc, soit seul, soit avec MM. J.-D. Hooker et Maw, ainsi que ceux fournis par les collections marocaines de Salzmann, de Webb, par les doubles de l'herbier de Schousboë édités par moi et par les récoltes de MM. Rein et Fritsch; il avait également trouvé quelques renseignements utiles, spécialement pour les plantes de Broussonnet et de l'abbé Durand, dans une liste générale des plantes observées au Maroc antérieurement à son grand voyage que j'avais fait dresser pour lui d'après mes catalogues établis pour l'élaboration du *Compendium floræ Atlanticæ*. Le *Spicilegium* comprend une introduction et l'énumération des genres et des espèces. L'introduction est consacrée à l'historique des explorations botaniques faites au Maroc et à des considérations sur la distribution

géographique des espèces. L'énumération, qui comprend 1,627 plantes phanérogames, donne pour chacune d'elles une synonymie soigneusement établie, mentionnant les principaux ouvrages où elle a été décrite, l'indication des localités où elle a été constatée au Maroc, et sa distribution géographique générale; une description ou une phrase diagnostique y expose les caractères des espèces et des variétés nouvelles; des notes y sont consacrées aux espèces litigieuses au point de vue de leurs caractères ou de leur synonymie. – Je dois à l'amicale libéralité de MM. Hooker et Ball la série presque complète des plantes qu'ils ont recueillies au Maroc et qui me sont si précieuses pour mes études spéciales. Pendant un trop court séjour que M. Ball a fait à Paris, pour consulter mon herbier, je n'ai pu procéder avec lui qu'à un examen rapide de la plupart de ces plantes, et, les circonstances ne me permettant pas alors de donner un concours actif à une œuvre de longue haleine, j'ai dû renoncer à publier, en collaboration avec lui, comme nous en avions fait le projet, un catalogue raisonné qui aurait compris l'ensemble des données acquises sur la flore du Maroc; mais, pour ne pas nuire à l'intérêt de mes publications, M. Ball, bien que je me fusse fait un plaisir de lui communiquer tous les matériaux recueillis sous ma direction, a exclu du *Spicilegium* toutes les plantes que M. Balansa et mes deux collecteurs indigènes avaient seuls observées. Je suis heureux d'avoir l'occasion de rendre ici hommage aux sentiments de délicatesse et d'amitié dont M. Ball m'a donné ainsi une nouvelle preuve, en même temps qu'il rappelait en termes trop élogieux le faible concours que j'ai pu lui donner pour une œuvre à laquelle j'eusse été heureux de m'associer. – En 1880, pendant un court séjour en Tunisie, du 4 au 17 février, M. Ball a recueilli, malgré la saison défavorable pour des recherches botaniques, environ 80 espèces, aux environs de Tunis, à Tebourba et à Hammam-el-If, parmi lesquelles quelques-unes n'avaient pas encore été observées à ces localités.

Bandel. – M. Bandel, aujourd'hui conducteur principal des Ponts et chaussées, chargé de la surveillance des bassins creusés sur le Djebel Ouach, fournissant l'eau à la ville de Constantine, ainsi que de la direction des plantations faites sur cette montagne et sur d'autres points des environs de Constantine, a recueilli des plantes près de cette ville et a fourni quelques espèces à M. Choulette pour son *exsiccata* intitulé *Fragmenta floræ Algeriensis.*

† Barat. – M. Barat, professeur de sciences au lycée d'Alger de 1853 à 1854, a fait de nombreuses herborisations aux environs d'Alger, et a trouvé à Saint-Eugène une plante nouvelle pour l'Algérie, le *Dianthus tripunctatus* Sibth. et Sm.

Barneville (De). – M. Durieu de Maisonneuve a reçu de M. de Barneville un certain nombre de plantes des environs d'Aumale et du Hodna.

† Barrau. – M. Barrau a herborisé, vers 1840, surtout aux environs d'Alger et de Blidah. Les plantes recueillies par lui sont largement représentées dans l'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle et dans l'herbier Moquin-Tandon, qui fait actuellement partie des collections de la Faculté des sciences de Toulouse.

Battandier (J.-A.). – M. Battandier, pharmacien en chef à l'hôpital civil de Mustapha, professeur de pharmacie et de matière médicale à l'École de médecine et de pharmacie d'Alger, se livre avec ardeur, depuis 1876, à l'exploration botanique des environs d'Alger, où il a trouvé plusieurs espèces intéressantes qui avaient jusqu'ici échappé aux recherches des botanistes. Il a publié, en collaboration avec M. Trabut, un travail où il a consigné les résultats de ses explorations, sous le titre de *Contributions à la florule des environs d'Alger*, première série (broch. in-8°, Alger 1878); en 1879, il a fait paraître des *Notes sur quelques herborisations de fin de saison autour d'Alger* (*Bull. Soc. bot.*, XXVI, 54), et en 1880 des *Notes sur quelques plantes nouvelles pour la Flore d'Alger, rares ou peu connues* (*ibid.*, XXVII, 162).

† Beaumier. – M. Beaumier a été, pendant de longues années, attaché aux consulats de France dans les États barbaresques; d'abord chancelier au consulat de Tunis, il a été appelé ensuite comme vice-consul à Rabat et à Salé, puis, en 1865, il a été nommé consul à Mogador, où il a résidé jusqu'à la date de sa mort si profondément regrettable. Dans ce poste difficile il a servi les intérêts français avec un dévouement à toute épreuve et une autorité incontestable, que lui avait acquise sa connaissance de la langue et des mœurs du pays. M. Beaumier, bien que étranger à la botanique et aux sciences naturelles, s'était fait un devoir de mettre son influence aussi bien au service des intérêts scientifiques que de ceux que ses fonctions l'appelaient à protéger. En 1867, non seulement il a fait le meilleur accueil à M. Balansa et a veillé avec sollicitude à assurer la sécurité de son voyage dans le Grand-Atlas, au sud de la ville de Maroc, mais il lui a aussi donné pour guide un Berbère de la race *Chleuh*, Ibrahim, dont la fidélité ne s'est pas démentie lorsque des dangers, suscités par le mauvais vouloir des chefs indigènes de la ville de Maroc, ont forcé M. Balansa à renoncer à poursuivre ses recherches sur les sommets de l'Atlas, qu'il allait atteindre. Sir J.-D. Hooker et ses compagnons de voyage, MM. J. Ball et Maw, ont eu également à se louer des bons offices de M. Beaumier, pendant le séjour qu'ils ont fait, en 1871, à Mogador, avant de gagner le Grand-Atlas. En 1872 et 1873, à son instigation, le rabbin Mardochée, qui se rendait à Akka (voir la Notice consacrée au rabbin Mardochée), a recueilli à cette localité, la seule du Sahara marocain où aient été faites des récoltes botaniques, environ 300 espèces qui offrent un grand intérêt au point de vue de la géographie botanique. M. Beaumier a encore mieux mérité de la flore Atlantique par le concours dévoué qu'il m'a donné pour la direc-

tion des explorations dont ont été chargés le rabbin Mardochée et le *Chleuh* Ibrahim de 1873 à 1876 (voir la Notice consacrée à Ibrahim), explorations qui ont enrichi le catalogue de la flore Atlantique de documents de première valeur sur des parties du pays inaccessibles aux Européens. En 1875, à Saffi, M. Beaumier a recueilli lui-même un assez grand nombre d'échantillons d'espèces du littoral qui n'avaient pas été signalées à cette localité. – Pour consacrer le souvenir des services rendus à la botanique par M. Beaumier, Sir J.-D. Hooker et moi lui avons dédié un *Euphorbia* (*Euphorbia Beaumierana*), une des trois espèces d'*Euphorbia* cactoïdes qui ont été recueillies au Maroc et envoyées vivantes par mes deux collecteurs indigènes, grâce à la sollicitude avec laquelle notre regretté consul leur faisait exécuter mes instructions. – La mort qui, avant l'heure, le 30 janvier 1876, a enlevé M. Beaumier pendant un des rares congés qui lui ont permis de venir en France, l'a frappé au moment même où il se disposait à repartir pour le Maroc et allait être promu au grade de consul général, qu'il avait si bien mérité par des services rendus à tant de titres. — M. Beaumier a fait sur le Maroc d'importantes publications historiques, géographiques et statistiques : *Roudh El-Kartas, Histoire des souverains du Maghreb* (*Espagne et Maroc*) et *Annales de la ville de Fès*, traduit de l'arabe, 1860; – *Le Maroc*, article communiqué par le Ministère des Affaires étrangères, publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1867); le même article a été reproduit dans les *Annales des voyages* (1868) sous le titre de *Description sommaire du Maroc;* – *Excursion de Mogador à Saffy* et *Itinéraire de Mogador à Maroc et de Maroc à Saffy* (*Bull. Soc. Géogr.*, 1868, avec une carte); – *Le Choléra au Maroc, sa marche au Sahara jusqu'au Sénégal, en 1868* (*Bull. Soc. Géogr.*, 1872, avec une carte); – *Itinéraire de Tanger à Mogador* (*Bull. Soc. Géogr.*, 1876, avec une carte).

Bernard. – M. Bernard a herborisé aux environs de Bône et de Guelma. L'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle renferme de beaux échantillons de ses récoltes, mais généralement les étiquettes n'indiquent ni la localité, ni la date de la récolte.

Bertrand. – M. le docteur Bertrand, médecin militaire, a résidé à Laghouat de 1857 à 1858. Ses fonctions médicales ne lui ont pas permis de s'éloigner beaucoup de la ville, mais nous lui devons la communication de plusieurs espèces intéressantes observées par lui à Ras-el-Aïoun. – L'importante série d'observations barométriques qu'il a prises en 1858 nous a été précieuse pour la détermination de l'altitude de Laghouat, et nous a fourni un utile point de repère pour le calcul des altitudes de nos stations dans le Sud.

† Billot (Constant), professeur de sciences au collège de Haguenau (Bas-Rhin), n'a pas contribué personnellement à l'exploration botanique de l'Algérie, mais a bien mérité de la flore Algérienne en éditant, sous le nom d'*Herbarium Fon-*

tanesianum normale, une centurie d'espèces recueillies dans le Sahel d'Alger par feu Clauson. – L'importance de la collection publiée par lui, avec autant de soin que de désintéressement, sous le nom de *Flora Galliæ et Germaniæ exsiccata*, et que, grâce à son zèle et à son activité, il a pu poursuivre jusqu'à la 34e centurie, est appréciée de tous les botanistes; elle renferme un certain nombre de plantes algériennes, et nous l'avons régulièrement citée pour toutes les espèces qui y figurent et qui se retrouvent en Algérie.

Blanche (Isidore). – M. Blanche, actuellement consul de France à Tripoli (Syrie), est, avec son ami M. le docteur Gaillardot, un des botanistes qui ont le plus contribué à faire connaître la flore de la Syrie, et ses libérales communications nous ont été des plus utiles pour établir la géographie botanique de nos espèces algériennes. Avant de résider en Orient, M. Blanche avait passé deux ans à Tanger (1850-1851) et avait formé un herbier des environs de cette ville, renfermant plus de 600 espèces. Nous avons pu, chez M. Maille, faire le recensement complet des plantes de cet herbier spécial, qui avait pour nous un intérêt tout particulier.

Blancsubé. – M. le docteur Blancsubé habite la province d'Oran depuis 1858 et a surtout herborisé aux environs de Mostaganem. A mon passage dans cette ville, en 1875, il a mis libéralement son herbier à ma disposition pour que j'en fisse le recensement, avec le concours du regretté docteur Warion, mon compagnon de voyage. Cet herbier, renfermant environ 600 espèces de plantes phanérogames, nous a offert plusieurs espèces intéressantes, entre autres le *Spartina juncea*, qui n'avait encore été observé qu'à une seule localité de la province de Constantine. – M. Blancsubé s'est plus spécialement occupé de la recherche des Algues. – Dessinateur habile, il a réuni dans un album les nombreux dessins et les peintures à l'aquarelle qu'il a consacrés à l'illustration des plantes les plus remarquables, tant phanérogames que cryptogames, qu'il a recueillies. L'affaiblissement progressif de sa vue l'a malheureusement forcé de cesser ses études botaniques, et pour assurer la conservation de ses collections il en a fait don à son ami intime M. Cusin.

Boissier (Edmond). – M. Boissier, dont les beaux travaux sur la flore de l'Espagne et sur celle de l'Orient font autorité, a, dans son premier grand ouvrage, *Voyage botanique dans le midi de l'Espagne*, cité avec le plus grand soin, dans la géographie botanique des espèces, les stations algériennes et marocaines des nombreuses espèces communes à l'Espagne et à l'Algérie ou au Maroc. Ces citations sont empruntées aux auteurs et surtout aux collections de Broussonnet, de Salzmann, de Bové, de Fauché. – Dans ses *Diagnoses plantarum Orientalium*, et surtout dans le 1er volume de la 2e série de cette importante publication, il a décrit un assez grand nombre d'espèces nouvelles d'Algérie. Dans la monographie des Plombaginées et dans celle du genre *Euphorbia*, publiées dans le *Prodromus* de De Candolle, il a fait connaître

les espèces nouvelles d'Algérie distinguées par lui et celles dont je lui avais communiqué des échantillons. Dans ses *Icones Euphorbiarum*, plusieurs planches sont consacrées à l'illustration d'espèces algériennes. Dans le *Flora Orientalis*, les plantes communes à l'Algérie et à l'Orient sont habituellement signalées. – M. Boissier, accompagné de M. Reuter, a herborisé, en avril 1849, aux environs d'Alger, de Blidah et de Medeah, a visité les environs d'Oran, fait une excursion à Tlemcen par Aïn-Temouchen et a séjourné une huitaine de jours à Tanger, pendant lesquels leurs herborisations ont compris les environs de la ville et le cap Spartel. A la suite de ce voyage, il a publié, en collaboration avec le regretté Reuter, le *Pugillus plantarum novarum Africæ borealis Hispaniæque australis*, brochure in-8°, Genève, 1852. Dans cette publication sont décrites un assez grand nombre de plantes d'Algérie et du Maroc.

Bonduelle. – Le docteur Bonduelle, médecin militaire, a communiqué à M. Durieu de Maisonneuve les plantes recueillies par lui aux environs de Milianah, spécialement au Djebel Zaccar, ainsi que celles qu'il a rapportées d'une expédition faite en 1844 dans le sud de la province d'Alger, spécialement du Zahrès et des environs de Laghouat; dans cette expédition il a découvert le *Statice Bonduellii* Lestib. et l'*Euphorbia calyptrata*. Il a également herborisé à Orléansville, et nous avons été à même de faire le relevé des plantes trouvées par lui dans cette intéressante localité.

† Bory de Saint-Vincent. – Le colonel Bory de Saint-Vincent, chargé de la présidence de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840-1842, s'était réservé, en raison de ses études spéciales sur la cryptogamie, la recherche des Algues marines, et a exploré, surtout à ce point de vue, le littoral de La Calle à Oran, tandis que M. Durieu de Maisonneuve explorait, outre le littoral, tous les points de la côte et de l'intérieur que la soumission rendait successivement accessibles.

† Bouderba (Ismaël). – M. Bouderba, né en Algérie, après avoir fait ses études en France, a été attaché aux bureaux arabes comme interprète et a assez longtemps résidé à Laghouat en cette qualité. Il n'était pas botaniste, mais, dans ses courses et ses voyages, il recueillait les plantes et les sujets d'histoire naturelle qui lui paraissaient les plus remarquables. A mon passage à Laghouat, en 1858, il m'a communiqué quelques échantillons de plantes des environs de cette ville, mais il a surtout bien mérité de la botanique par les récoltes qu'il a faites dans son important et difficile voyage de Laghouat à Ghat, du 1er août au 1er décembre 1858, récoltes qui ont été pour moi l'objet d'un examen approfondi et qui ont fourni des données importantes sur la limite septentrionale d'un assez grand nombre d'espèces subtropicales. – Le compte rendu du voyage de M. Bouderba de Laghouat à Ghat a paru dans la *Revue algérienne et coloniale* (I, p. 241-308 [1859], avec une carte).

† Bourgeau (Eugène). – M. Bourgeau, l'habile botaniste-voyageur de l'Association botanique française d'exploration, dont les voyages en France, aux Canaries, en Espagne, en Portugal, en Asie Mineure, aux Montagnes Rocheuses et au Mexique ont enrichi les herbiers de belles et nombreuses collections, s'est associé, en 1856, aux recherches de M. E. Cosson dans la province d'Oran. Prenant Oran pour point de départ, il a exploré successivement Nemours, Nedroma, Lalla-Maghnia, les montagnes de Gharrouban, les environs de Tlemcen, le territoire des Ouled Mimoun, etc. Dans ce voyage, le regretté botaniste a retrouvé les plantes rares qui avaient déjà été signalées et a découvert un assez grand nombre d'espèces nouvelles pour le pays ou pour la science. – A la suite de ce voyage, il a publié un *exsiccata* comprenant, outre ses récoltes personnelles, les plantes recueillies à la même époque par M. Kralik dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger, et quelques-unes de celles que MM. H. de la Perraudière et E. Cosson avaient, en 1854, récoltées dans le Djurdjura et dans d'autres montagnes de la province d'Alger. — Voir la *Notice sur les voyages et sur les collections botaniques de M. E. Bourgeau*, par M. E. Cosson (*Bull. Soc. bot.*, 1866).

Bourjot. – Le docteur Bourjot, ancien professeur de sciences naturelles au lycée Bonaparte, réside en Algérie depuis 1858. Il a herborisé aux environs d'Alger, a fait des voyages dans diverses parties de la province d'Alger, ainsi qu'à Oran, Tlemcen et Biskra. Il a publié différents articles de géologie et de météorologie appliquées à l'agriculture et à la végétation de nos possessions algériennes.

Bourlier (Charles). – M. Bourlier, ancien pharmacien aide-major et professeur d'histoire naturelle et de pharmacie à l'École de médecine d'Alger, a habité longtemps Alger; il a fait aux environs de cette ville d'assez nombreuses herborisations, et a formé un herbier spécial d'Algérie qui nous a fourni d'utiles documents; il a recueilli pour l'*exsiccata* algérien de M. Choulette un assez grand nombre d'espèces. Il réside actuellement, dans la plaine de la Mitidja, à La Reghaïa.

† Bové (N.). – Bové, dont les collections formées en Égypte, en Arabie, en Palestine et en Syrie, figurent dans tous les principaux herbiers, a consacré les années 1837-1841 à des herborisations en Algérie. Il a visité Alger, Blidah, la montagne de Mouzaïa, Milianah, Oran, Bône, La Calle et Constantine. Il a publié des *exsiccata* comprenant la plupart des plantes de ses récoltes, avec des étiquettes imprimées, mentionnant exactement les localités et les dates de récolte, mais d'une citation difficile en raison de l'absence de numéros d'ordre. – L'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle et l'herbier de M. E. Cosson renferment, outre ces *exsiccata*, une série complète de toutes les plantes récoltées par ce zélé botaniste-voyageur.

† Bravais (Auguste) a exploré au point de vue botanique les environs d'Arzew en 1835-1836. Il y a réuni d'importants matériaux qui figurent dans l'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle.

Brettes (Martial de). – M. de Brettes, chef de bataillon, a résidé en Algérie de 1852 à 1854. Il a herborisé aux environs d'Alger, de Dellys et dans le Djurdjura inférieur, et a bien voulu nous communiquer le résultat de ses récoltes.

Calinet. – M. Calinet, inspecteur des forêts, m'a fait parvenir, par l'intermédiaire de M. le docteur V. Reboud, des échantillons de plusieurs espèces forestières recueillies récemment au Djebel Tougour près Batna.

Canet. – M. Canet, vétérinaire militaire, à l'instigation de mon excellent ami M. le docteur V. Reboud, a recueilli un certain nombre d'échantillons de plantes entre Ouargla et Aïn Taïbia, lieu de campement à environ 250 kilomètres au sud d'Ouargla.

† Capiomont. – M. Capiomont a résidé longtemps en Algérie, comme pharmacien militaire. Il s'est plus spécialement occupé d'entomologie, mais il a communiqué à M. Durieu les plantes qu'il a récoltées aux environs d'Alger et celles qu'il avait reçues de diverses expéditions dans le Sud. C'est à lui que M. Durieu a dédié le *Lonchophora Capiomontiana*, Crucifère nouvelle des Hauts-Plateaux et de la lisière de la Région Saharienne, découverte par M. A. Fée.

Chabert (Alfred). – M. le docteur Chabert, médecin-major, a passé quelques années dans la province d'Alger, et a surtout herborisé aux environs de Blidah et de Medeah.

Champy. – M. Champy, attaché au jardin du Muséum d'histoire naturelle, a publié en 1844, sous le titre de *Flore Algérienne*, in-8°, Paris, « une liste de quelques-unes des plantes observées en Algérie, et dont un grand nombre est cultivé au Jardin des Plantes à Paris. » Cette brochure de 53 pages, accompagnée de planches lithographiées et coloriées d'une manière très imparfaite, n'est, à vrai dire, qu'une compilation sans aucune valeur scientifique.

Chardonnier (Victor). – M. Chardonnier, chef au magasin des graines du Jardin d'essai d'Alger, est attaché à ce grand établissement depuis onze ans. Il suit très assidûment les herborisations dirigées par M. Durando. Il a formé un herbier des environs d'Alger pour le Jardin d'essai, un autre pour le directeur du Jardin et un troisième pour ses études personnelles.

Charoy (Alcide). – M. Charoy a rempli à Aumale, pendant plusieurs années, les fonctions d'agent voyer. Il a mis à profit son séjour et les tournées qu'il avait à faire pour explorer, avec autant de zèle que de succès, la plus grande partie de la subdivision d'Aumale, depuis le poste des Beni-Mansour et le défilé des Biban à l'est, jusqu'à Sour-Djouab à l'ouest, et depuis L'Arba et Bordj Bouira au nord, jusqu'au Djebel Oum-el-Merazem et Sidi-Hadjerez au sud. Nous

devons à ce zélé botaniste la libérale communication des récoltes qu'il a faites dans cette circonscription étendue et qui nous ont fourni des documents précieux, spécialement pour les environs d'Aumale et le Djebel Dirah qu'il a presque complètement explorés. – Il a publié en 1862 une carte autographiée de la subdivision d'Aumale.

† Choulette (Sébastien). – M. Choulette a, comme pharmacien principal militaire, dirigé le service pharmaceutique de l'hôpital de Philippeville de 1852 à 1854, et celui de l'hôpital de Constantine de 1854 à 1858. En 1856, il a fait un voyage à Biskra, en s'arrêtant à Aïn-Yagout, Batna et El-Outaïa. Il a profité de son séjour en Algérie pour faire de nombreuses herborisations et réunir les matériaux de l'importante collection qu'il a publiée sous le titre de *Fragmenta floræ Algeriensis exsiccata,* composée de 600 espèces accompagnées d'étiquettes détaillées et munies de numéros d'ordre. Pour cette publication, il avait provoqué le concours de la plupart des botanistes algériens, qui se sont fait un plaisir de lui offrir les plantes caractéristiques ou les plus rares recueillies par eux.

† Choulette (Jules-Émile). – Ce jeune homme, dont la mort prématurée est si regrettable, était fils de M. S. Choulette. Il avait été admis comme élève ingénieur des mines après de brillants examens subis à l'École polytechnique. Il a accompagné son père dans ses excursions botaniques autour de Constantine et l'a activement secondé pour la récolte, la préparation et le classement des nombreux échantillons réunis pour l'*exsiccata* publié par lui.

† Clauson (Th.). – Clauson, ouvrier typographe à Paris, suivait assidûment les herborisations dirigées par le professeur Adr. de Jussieu. Il alla s'établir en Algérie avec les colons qui quittèrent Paris à la suite de la Révolution de 1848. Il fit ses débuts de cultivateur entre Koleah et la mer, sur le point où s'élève maintenant le florissant village de Bou-Ismaël. Il profita de son séjour à cette localité pour explorer, de 1850 à 1858, la partie occidentale du Sahel d'Alger, les environs de Blidah, les montagnes des Beni Salah et de Mouzaïa, les bords du lac Halloula, la partie orientale du Djebel Chenoua, Milianah et le Djebel Zaccar. Fatigué par les rudes labeurs de la vie agricole, qui ne lui permettait pas d'ailleurs de satisfaire ses goûts pour l'étude, il revint en France en 1858, entra comme maître d'étude au collège d'Haguenau, où il se lia d'amitié avec le professeur C. Billot, et forma avec lui le projet de publier un *exsiccata* d'Algérie. Dès que, en 1859, il eut obtenu un brevet d'instituteur, il revint à Bou-Ismaël, qu'il quitta bientôt pour prendre la direction de l'école du Fondouk. A peine installé dans ce nouveau poste, il remonta avec M. Durando la vallée de l'Oued Hamis et visita le Djebel Bou-Zegza. Vers la fin de 1859, il permuta avec l'instituteur de Beni-Mered, se proposant de profiter du voisinage de la chaîne de l'Atlas pour y faire de fructueuses herborisations. Mais, atteint d'une fièvre typhoïde, il succomba à l'âge

de 43 ans, en janvier 1860. – L'important herbier formé avec tant de persévérance par Clauson fait actuellement partie des collections de l'École de médecine et de pharmacie d'Alger. Les plantes envoyées peu de temps après son retour en Algérie par Clauson à C. Billot, pour l'*exsiccata* qu'ils devaient publier en commun, ont été mises en ordre par les soins de ce dernier botaniste, qui en a composé une centurie publiée par lui sous le titre d'*Herbarium Fontanesianum normale*. Parmi les plantes de cette centurie, l'une des plus intéressantes est sans contredit une nouvelle espèce d'Hépatique appartenant au genre *Riella* (*R. Clausonis* A. Letourneux), publiée par erreur sous le nom de *R. helicophylla*. – Clauson m'a libéralement communiqué la plupart des plantes de ses récoltes. On lui doit la découverte de plusieurs Graminées intéressantes, cette famille ayant été pour lui l'objet d'études spéciales. — Il a publié dans les *Annotations à la flore de France et d'Allemagne* de C. Billot, pp. 236-242, des *Observations sur la gaine et la nervation dans la famille des Graminées*, et, p. 63, la *Description d'une espèce algérienne de Festuca* (*F. Durandii*); le premier de ces articles a paru également dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, VI, 199-201 et 482-485. — Voir, dans les *Annotations* de C. Billot, p. 211, le catalogue des espèces qui composent l'*Herbarium Fontanesianum normale* et la note de Billot indiquant dans quelles conditions a eu lieu cette publication, ainsi qu'une lettre des plus intéressantes de M. Duval-Jouve, esquissant à grands traits la vie si bien remplie de l'intelligent instituteur de Beni-Mered.

† Côme. – M. Côme a été professeur de sciences au lycée d'Alger pendant près de quinze ans. Il a profité de son long séjour à Alger pour recueillir presque toutes les plantes des environs de cette ville et faire d'intéressantes excursions à Blidah, à Keber-Roumia, à Tenès, etc. Grâce à l'obligeante intervention de M. le docteur E. Fournier, j'ai eu pendant un certain temps à ma disposition l'herbier formé par M. Côme, qui m'a fourni plusieurs indications ayant un véritable intérêt; les plantes de cet herbier étaient déterminées avec exactitude et toutes accompagnées d'étiquettes portant la station et la date de la récolte.

† Cordier. – M. le docteur Cordier, qui a bien mérité de la science par ses publications sur la famille des Champignons, a visité à plusieurs reprises Alger et ses environs, et fait une excursion botanique en Kabylie à Fort-National. Il m'a communiqué ses récoltes, qui m'ont fourni quelques indications de localités.

Corréard. – M. le lieutenant Corréard a fait partie de l'expédition des Babor en mai 1865, et a recueilli en fleurs au Djebel Tababor plusieurs plantes qu'en 1861 nous n'avions pu y observer qu'en fruits.

Cosson (Ernest-Saint-Charles). – La Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie chargée, de 1840 à 1844, de l'exploration de cette contrée, que la

France venait de conquérir, et représentée pour la botanique par Bory de Saint-Vincent et Durieu de Maisonneuve, avait dû nécessairement restreindre, à cette époque, ses recherches dans les limites de l'occupation. Le regretté Durieu de Maisonneuve avait recueilli les documents les plus importants, et souvent presque complets, sur un grand nombre de localités de la Région Méditerranéenne; mais, malgré son ardeur audacieuse, il avait à peine abordé la Région des Hauts-Plateaux, visité quelques points seulement de la Région Montagneuse, et les communications de ses correspondants ne lui avaient fourni que des documents tout à fait insuffisants sur la Région Saharienne, dont l'accès était alors fermé aux recherches des botanistes. Aussi le docteur E. Cosson, actuellement membre de l'Institut, appelé, en 1852, par le Ministère de la Guerre à prendre part à la rédaction de la *Flore de l'Algérie* et à continuer l'œuvre de la Commission scientifique, se proposa-t-il, en profitant des progrès successifs de la pacification du pays, d'en explorer les diverses parties. Il était préparé, de longue main, à la mission qui lui était confiée et aux recherches qu'il allait entreprendre, par ses études spéciales sur la flore de la France et sur celles de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, de la Grèce, de l'Asie Mineure, de l'Égypte, etc., c'est-à-dire sur la végétation de la plupart des contrées du bassin méditerranéen. Le programme qu'il s'était tracé pour ses explorations a été réalisé dans huit voyages exécutés sous le patronage du Ministère de la Guerre, de 1852 à 1880. Ces voyages, pour lesquels il s'était assuré la collaboration amicale de botanistes qui lui ont donné le concours le plus actif et le plus dévoué, ont compris les parties inexplorées ou les moins connues de l'Algérie, même celles qui étaient de l'accès le plus difficile ou le plus dangereux. Ainsi il a successivement exploré, en 1852, avec M. Balansa, Oran, Mascara, Saïda et les environs du Chott El-Chergui; en 1853, avec MM. Balansa, H. de la Perraudière et J. de la Perraudière, Philippeville, Constantine, Batna, le Djebel Tougour, Biskra, la vallée de l'Oued Abdi, le Djebel Cheliah et la partie des Hauts-Plateaux comprise entre le Djebel Cheliah et Batna; en 1854, avec H. de la Perraudière, la vallée des Isser, celle de Dra-el-Mizan, dans le Djurdjura occidental, à peine soumis alors, le Djebel Heïzer et les montagnes des Beni Bou-Addou, les montagnes des environs de Blidah, les environs de Medeah, de Milianah, la forêt de Teniet-el-Haad et les montagnes de l'Ouaransenis; en 1856, avec MM. L. Kralik et P. Marès, Tlemcen, Sebdou, El-Aricha, le Chott El-Gharbi, Aïn-ben-Khelil, qui peu de jours après leur passage était assiégé par les tribus révoltées des Hamian, Aïn-Sefissifa, Aïn-Sefra, Tyout, les Chellala, les Arba, El-Abiod-Sidi-Cheïkh, Brezina, Géryville, Aïn-Madhi, Laghouat, Djelfa, Boghar, etc.; en 1858, avec MM. L. Kralik, A. Letourneux, P. Marès et H. de la Perraudière, Biskra, l'Oued-Rir, l'Oued-Souf, Tougourt, Ouargla, les alluvions des Oued Mzab et En-Nsa, Metlili, le Mzab et Laghouat; en 1861, avec MM. L. Kralik, A. Letourneux et H. de la Per-

raudière, Bône et le Djebel Edough, le lac Fezzara, Collo, Djidjelli, les monts Babor et Tababor, Bougie, Taourirt-Guiril, la forêt d'Akfadou et Akbou. De ce dernier point il devait gagner Alger par Lalla-Khedidja et Fort-National, si la mort subite de l'un de ses compagnons de voyage, H. de la Perraudière, ne l'eut rappelé à Bougie; en 1875, avec MM. H. Duhamel, L. Kralik et A. Warion, Alger, El-Afroun, Keber-Roumia, Milianah, Orléansville, Saint-Denis-du-Sig, Perrégaux, Mascara, Oran, Saint-Cloud, Christel, Arzew, le cap Carbon, La Macta, Mostaganem, Aïn-Tedelès, Pont-du-Chelif, l'ensemble presque complet du Dahra, Teniet-el-Haad, Tenès, le littoral entre Tenès et Cherchell, les mines de Mouzaïa, les bois à Khodja-Bery entre Saint-Charles et Koleah; en 1880, avec MM. Doûmet-Adanson, L. Gautier, V. Reboud et Simair, Philippeville, Stora, Constantine, le Djebel Ouach, Guelma, le Djebel Mahouna, Bône, le Djebel Edough, Duzerville, Mondovi, Barral, Hammam-Meskhoutin, Oued-Zenati, El-Aria et le Djebel Oum-Settas, Saint-Donat, Saint-Arnaud, Setif, Takitount, Mechta-Medjergui, les Djebel Babor et Tababor, le territoire des Beni Bou-Alem et celui des Beni Bou-Yousef, le Chabet-el-Akra, Kerrata, l'Adghar-Amellal. – Les documents recueillis dans ces voyages, pendant lesquels chaque plante, indépendamment des échantillons qui en étaient recueillis, était inscrite sur un carnet de notes, ont reçu un notable accroissement par les communications des divers explorateurs et des botanistes résidants. – Toutefois le *Compendium floræ Atlanticæ* devant comprendre l'ensemble des États barbaresques (Algérie, Tunisie et Maroc), M. E. Cosson, frappé de l'insuffisance des documents que l'on possédait sur la flore du Maroc, a, grâce à l'intervention du regretté M. Beaumier, consul de France à Mogador, fait exécuter dans ce pays, presque chaque année, depuis 1872, des voyages botaniques par deux indigènes (voir les Notices consacrées au *Chleuh* Ibrahim et au rabbin Mardochée). Pendant ces voyages dans les montagnes au sud, au sud-ouest et au nord-est de la ville de Maroc et dans la partie méridionale de l'empire de Maroc, contrées, pour la plupart, fermées aux Européens, les deux indigènes ont recueilli d'importantes collections renfermant un grand nombre d'espèces nouvelles pour la flore ou même pour la science. — L'auteur du *Compendium* a soigneusement étudié toutes les collections formées dans le domaine de la flore Atlantique et, avec le concours dévoué et persévérant de son excellent ami M. L. Kralik, il a enregistré toutes les indications de localités que cette étude lui a fournies, ainsi que celles relevées pendant ses voyages, dans un catalogue général tenu au courant depuis près de vingt ans et dans lequel les localités sont classées par pays, par régions naturelles et par provinces. Les documents consignés dans ce catalogue portent le nombre des espèces actuellement constatées en Algérie à plus de 3,000, au lieu de celui de 2,000 qui, en 1850, en représentait le total. Ces documents, indépendamment de leur intérêt botanique, ont permis d'établir sur des bases exactes la division de l'Algérie en

régions naturelles aussi distinctes par leurs productions agricoles et horticoles que par leur végétation spontanée et leurs autres caractères généraux. La simple énumération des collections et des herbiers principaux dont le catalogue contient le relevé donnera une idée de l'étendue du travail qu'a exigé le recensement méthodique de si riches matériaux. Ainsi pour l'Algérie ce sont : l'herbier de Desfontaines conservé en partie au Muséum, en partie dans l'herbier Webb ; l'herbier de Poiret ; l'herbier Algérien du Muséum ; l'herbier de M. Durieu, dont il n'a été donné à M. E. Cosson de faire l'examen qu'il y a quelques années seulement ; l'herbier représentant la flore Atlantique chez M. E. Cosson ; les *exsiccata* de MM. Balansa, Bourgeau, Choulette, L. Kralik, A. Warion ; les espèces algériennes publiées par la Société dauphinoise, dont la détermination a été vérifiée ou rectifiée par M. E. Cosson ; les herbiers locaux ou les collections recueillies par MM. Balansa, Blancsubé, Boissier et Reuter, Charoy, Clauson, du Colombier, O. Debeaux, Delestre, Dukerley, Durando, Duval-Jouve, F. Fée, Geslin, Hénon, P. Jamin, Krémer, Lefebvre, Lefranc, Lenepveu, A. Letourneux, de Marsilly, Ch. Martins, Mialhes, Monard, Munby, Mutel, Naudin, Paris, Ravergie, V. Reboud, Sollier, Steinheil, Thevenon, Tribout, Warion, etc. ; pour la Tunisie, l'herbier de Desfontaines, l'*exsiccata* de M. L. Kralik, les collections formées par MM. André, J. Ball, Doûmet-Adanson, Espina, de Tchihatchef, etc. ; pour le Maroc, les collections de Broussonnet, Durand, Schousboë, Salzmann, Goudot, Webb et celles de MM. Balansa, J. Ball, Blanche, Boissier et Reuter, J.-D. Hooker, Lagrange, Maw, Seignette, Warion, et les plantes recueillies par le *Chleuh* Ibrahim et le rabbin Mardochée, etc. Le long travail d'étude et de recensement exigé par l'établissement du catalogue a retardé la publication du *Compendium floræ Atlanticæ*, dont il est la véritable base, d'autant plus que, pour constater les véritables affinités de la flore Atlantique, l'auteur a dû ne négliger aucun des documents publiés ou renfermés dans les herbiers sur la flore de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine, sur l'Égypte, sur la partie du Sahara comprise entre le 32e degré de latitude nord et le tropique du Cancer, sur l'Espagne, le Portugal, les Baléares, la Corse, la Sardaigne, l'Italie, la Sicile, la Grèce, les îles de Madère et des Canaries, etc. — Le travail de botanique descriptive sur l'Algérie le plus considérable que M. Cosson ait fait paraître est l'ouvrage intitulé *Flore d'Algérie, Phanérogamie, groupe des Glumacées seu Descriptio Glumacearum in Algeria nascentium* (en collaboration avec M. Durieu de Maisonneuve), faisant partie de l'Exploration scientifique de l'Algérie, 1 vol. grand in-4°, 1854-1867. Le regretté collaborateur de ce livre s'est fait un devoir de reconnaître dans la préface que « les nombreuses occupations qui lui sont imposées par la direction du Jardin botanique de Bordeaux ne lui ont pas permis de donner à ce travail un concours aussi assidu et aussi complet qu'il eût été heureux de le faire dans d'autres conditions, et que la rédaction en est due en grande partie à son ex-

cellent ami M. Cosson. » Indépendamment de ce grand ouvrage, M. E. Cosson a fait, tant au point de vue de la géographie descriptive qu'à celui de la géographie botanique, de nombreuses publications sur les flores de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, et sur les flores ayant des affinités plus ou moins étroites avec ces contrées. Les plus importantes de ces publications peuvent seules être mentionnées dans cette notice (voir pour une énumération plus complète la Notice sur les titres et travaux scientifiques publiée par M. E. Cosson, à l'occasion de sa candidature à l'Académie des sciences, en 1872). — Ses principales publications de botanique descriptive sur la flore Atlantique sont : – *Note sur un nouveau genre de la famille des Orobanchées, Ceratocalyx*, avec une planche (*Ann. sc. nat.*, 1848); – *Description d'un genre nouveau de la famille des Labiées, Saccocalyx* (en collaboration avec M. Durieu de Maisonneuve), avec une planche (*Ann. sc. nat.*, 1853); – *Observations sur quelques plantes d'Algérie décrites par M. Munby* (*Bull. Soc. bot.*, 1855); – *De Hohenackeria*, avec deux planches (*Ann. sc. nat.*, 1856); – *Note sur l'Anabasis alopecuroides* (en collaboration avec M. Moquin-Tandon) (*Bull. Soc. bot.*, 1857); – *Sertulum Tunetanum ou Notes sur quelques plantes rares ou nouvelles recueillies en 1854 par M. L. Kralik, dans le sud de la régence de Tunis* (en collaboration avec M. L. Kralik; série d'articles, 66 pages) (*Bull. Soc. bot.*, 1857); – *De quibusdam plantis novis in Sahara algeriensi australiore anno 1858 lectis* (*Bull. Soc. bot.*, 1859), cette notice renferme la description de quatre genres nouveaux, découverts dans le Sahara algérien méridional, en 1858, par l'auteur et ses compagnons de voyage; – *Notes sur des espèces nouvelles d'Algérie*, série d'articles (*Bull. Soc. bot.*, de 1854 à 1875), ces articles, dont quelques-uns en collaboration avec M. Durieu de Maisonneuve, donnent la description de la plupart des espèces nouvelles pour la science récemment découvertes en Algérie; – *Description d'une nouvelle espèce d'Anabasis, A. aretioides* (en collaboration avec M. Moquin-Tandon), avec une planche (*Bull. Soc. bot.*, 1862); – *Catalogue des plantes recueillies aux environs de La Calle* (Algérie) par M. E. Lefranc (*Bull. Soc. bot.*, 1862); – *Compositarum genera duo nova Algeriensia* (*Perralderia et Tourneuxia*), avec deux planches (*Ann. sc. nat.*, 1863); – *Explication des figures de l'Atlas de la Flore de l'Algérie*, faisant partie de l'Exploration scientifique de l'Algérie, texte rédigé pour la phanérogamie en commun avec M. Durieu de Maisonneuve, 1868; – *Genera duo nova Algeriensia* (*Randonia et Henophyton*), avec deux planches (*Ann. sc. nat.*, 1864); – *Catalogue des plantes observées dans la Kabylie du Djurdjura* (en collaboration avec M. A. Letourneux), faisant partie de l'ouvrage de MM. A. Letourneux et Hanoteau intitulé *La Kabylie et les Coutumes kabyles*, publié sous le patronage du Gouvernement, 1872; – *Species novæ Maroccanæ*, sectio prima (*Bull. Soc. bot.*, 1873); – *Sur les Euphorbes cactoïdes du Maroc* (*Bull. Soc. bot.*, 1874); – *Index plantarum in imperio Maroccano australi recentius a cl. Balansa et ab indigenis duobus lectarum* (*Bull. Soc. bot.*, 1875); – *Plantæ novæ Atlanticæ* (*Bull.*

Soc. bot., 1880). — Les publications sur les voyages botaniques exécutés en Algérie par M. E. Cosson et ses travaux de géographie botanique et agricole sur la flore des États barbaresques sont : – *Rapport sur un voyage botanique en Algérie, d'Oran au Chott El-Chergui, entrepris en 1852, sous le patronage du Ministère de la Guerre* (*Ann. sc. nat.*, 1853); – *Notes sur les cultures des oasis des Ziban* (en collaboration avec M. P. Jamin) (*Bull. Soc. bot.*, 1855); – *De la culture du Dattier dans les oasis des Ziban* (en collaboration avec M. P. Jamin) (*Bull. Soc. bot.*, 1855); – *Liste des plantes observées par M. le docteur V. Reboud dans le Sahara algérien en 1855 et Notes sur les espèces nouvelles ou rares recueillies dans le même voyage* (*Bull. Soc. bot.*, 1855); – *Rapport sur un voyage botanique en Algérie, de Philippeville à Biskra et dans les Monts Aurès, entrepris en 1853, sous le patronage du Ministère de la Guerre*, avec une carte (*Ann. sc. nat.*, 1856); – *Itinéraire d'un voyage botanique en Algérie, exécuté en 1856 dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger, sous le patronage du Ministère de la Guerre* (*Bull. Soc. bot.*, 1856-1857); – *Liste des plantes observées par M. le docteur V. Reboud dans le Sahara algérien pendant l'expédition de 1857 de Laghouat à Ouargla* (*Bull. Soc. bot.*, 1857); – *Observations barométriques recueillies par MM. P. Marès, E. Cosson et L. Kralik dans les diverses stations visitées par eux en 1858, pendant les mois d'avril, mai et juin, dans la partie saharienne des provinces de Constantine et d'Alger, et altitudes qui en sont déduites*, en collaboration avec M. L. Kralik, brochure autographiée in-4°, 1858; – *Note sur un voyage dans la Kabylie orientale et spécialement dans les Babor*, exécuté en 1861; cette note fait partie de la *Notice sur la vie, les recherches et les voyages botaniques de H. de la Perraudière* (*Bull. Soc. bot.*, 1861); – *Sur la géographie botanique du Maroc* (*Comptes rendus Acad. sc.*, mars 1873); même article publié dans le *Bulletin de l'Association scientifique*, XI, n. 279; – *Note sur la géographie botanique du Maroc* (*Bull. Soc. bot.*, 1873); – *Note sur l'acclimatation de l'Eucalyptus Globulus* (*Bull. Soc. géogr.*, 1875); – *Notes sur la flore de la Tunisie, du Maroc et de la Cyrénaïque*, publiées dans la *Végétation du globe* par A. Grisebach, traduction de M. P. de Tchihatchef, II, 150-156, 1877; – *Règne végétal en Algérie, Considérations générales sur l'Algérie, sur sa végétation spontanée et ses cultures*, conférence de l'Association scientifique de France à la Sorbonne, 3 avril 1879. — Parmi les publications de M. E. Cosson sur des contrées ayant des affinités botaniques avec les États barbaresques, doivent être citées les suivantes : *Notes sur quelques plantes critiques ou nouvelles et Additions à la Flore des environs de Paris*, 1848-1852; dans cette publication se trouvent des notes sur les plantes rares, nouvelles ou mal connues, recueillies dans le midi de la France, en Corse, en Espagne et en Portugal, pendant les voyages exécutés dans ces pays par divers naturalistes, sous le patronage de l'Association française d'exploration botanique; – *Catalogue des plantes observées en Syrie et en Palestine, de décembre 1850 à avril 1851, par MM. de Saulcy et Michon* (en collaboration avec

M. L. Kralik), partie botanique du *Voyage autour de la Mer Morte* par M. de Saulcy, 1854; – *Catalogue des plantes recueillies sur le plateau de Chersonèse, pendant le siège de Sébastopol, par M. le docteur Saint-Supéry* (*Bull. Soc. bot.*, 1856); – *Appendix Florulæ Juvenalis ou Liste des plantes étrangères récemment observées au Port-Juvénal près Montpellier* (*Bull. Soc. bot.*, 1859); – *Appendix Florulæ Juvenalis altera* (*Bull. Soc. bot.*, 1864); – *Catalogue des plantes recueillies par M. G. Mandon, en 1865 et 1866, dans les îles de Madère et de Porto-Santo* (*Bull. Soc. bot.*, 1868); – *Revision du Floræ Libycæ specimen de Viviani, d'après son herbier* (*Bull. Soc. bot.*, 1865); – *Plantæ in Cyrenaica et agro Tripolitano notæ* (*Bull. Soc. bot.*, 1875). – Les publications de M. E. Cosson sur l'Algérie et la détermination qu'il a faite des échantillons des collections si nombreuses qui lui ont été communiquées, ainsi que de ceux des herbiers de la flore Atlantique qu'il a examinés, ont servi de base à la plupart des catalogues partiels qui ont été publiés et ont fourni à M. Munby les principaux éléments de ses Catalogues.

Coupard (Jules-Théodore). – M. Coupard, pharmacien militaire, a résidé à La Calle de 1852 à 1853. Il a herborisé aux environs de cette ville et a recueilli plusieurs espèces pour l'*exsiccata* publié par M. Choulette.

Cousin (François-Xavier). – M. le commandant Cousin, chargé du commandement supérieur du cercle de Collo en 1861, nous a accompagnés à cette époque jusqu'aux limites de son commandement et a dirigé notre exploration du Djebel Gouffi; il nous a fait voir sur place plusieurs des espèces trouvées par lui, entre autres une espèce nouvelle de *Lysimachia*, qui lui a été dédiée (*L. Cousiniana*). En 1861 et en 1862, il a recueilli quelques plantes aux environs de Collo que nous n'y avions pas vues avec lui, et qu'il s'est fait un plaisir de nous communiquer.

Mlle A. Currat, résidant à Philippeville, a fait, en 1866, des herborisations aux environs de cette ville et de Stora.

Cusin (Charles). – M. Cusin, depuis 1845, habite l'Algérie, où, avant de prendre sa retraite, il a successivement rempli les fonctions de payeur adjoint au trésor et de receveur des postes. Il a surtout herborisé aux environs de Mostaganem et a constaté l'abondance du *Salvia Balansæ* aux environs d'Aïn-bou-Dinar, sur les pentes de la vallée du Chelif. Son ami M. Blancsubé lui a fait don de l'intéressant herbier qu'il avait formé aux environs de Mostaganem.

Debeaux (Odon). – M. Debeaux, pharmacien-major de première classe, dirigeant actuellement le service de l'hôpital militaire d'Oran, a été chargé du service pharmaceutique de l'hôpital de Boghar, de 1855 à 1857, et a exploré le cercle de Boghar et les environs de Medeah. En 1857, il a herborisé aux environs d'Alger. De 1858 à 1859, il a été attaché à l'hôpital de Fort-National, au centre de la Grande-Kabylie; il a mis à profit les avantages de cette situation pour

explorer le territoire de la tribu des Aït Iraten et a fait, en 1858, avec M. le docteur P. Marès, une excursion sur les hautes sommités du Djurdjura, du col de Tirourda au pic de Lalla-Khedidja. — M. Debeaux a publié dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XXI (1856), pp. 219-229, sous le titre de *Une excursion botanique dans la haute Kabylie*, le compte rendu de cette dernière exploration. — Il a fait paraître dans le même recueil, XXIII, un *Catalogue des plantes observées dans le territoire de Boghar*. — Nous avons été à même de faire le relevé de la plupart des espèces observées par M. Debeaux en Algérie.

Delestre. — M. Delestre a séjourné pendant quelque temps à Mostaganem et à Nemours, et a fait de nombreuses herborisations aux environs de ces villes. L'herbier spécial d'Algérie au Muséum d'histoire naturelle renferme une riche collection des plantes de ces localités recueillies par ce zélé botaniste. En 1845, il a fait, aux environs de Tiaret et dans l'extrémité occidentale du plateau du Sersou, les herborisations les plus fructueuses et a fait connaître, l'un des premiers, un grand nombre d'espèces de la flore des Hauts-Plateaux. On lui doit entre autres la découverte des *Ranunculus xantholeucos*, *Clypeola cyclodontea*, *Cossonia Africana*, *Damasonium polyspermum*, etc.

Doûmet-Adanson (Paul-Napoléon). — Mon excellent ami M. Doûmet-Adanson, président de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, a fait en 1871 une rapide excursion de Philippeville à Biskra et à Oumach. En 1874, il a été chargé par le Ministère de l'Instruction publique d'une mission scientifique en Tunisie, pour laquelle il avait reçu des instructions d'une Commission de l'Académie des sciences. Dans cet important voyage, du 18 février au 1er mai, il a visité Tunis, fait par terre le trajet de Tunis à Sfax, en longeant la côte, exploré, au point de vue botanique, le pays entre Sfax et Gafsa, est revenu à Sfax et par Kerouan a gagné les Djebel Zaghouan et Reças. On doit à ses recherches la découverte de deux espèces nouvelles pour la science : le *Sisymbrium Doumetianum* et le *Linaria Doumetiana* et celle de nombreuses espèces nouvelles pour la flore ainsi que de bons échantillons de plantes qui, depuis Desfontaines, n'avaient pas été retrouvées en Tunisie. Un des résultats les plus importants de ses explorations est la constatation, au sud-ouest de Sfax, au pied du Djebel Bou-Hedma, d'un bois, d'environ 40 kilomètres de longueur sur 10 à 12 de largeur, d'un *Acacia* gommifère (*Acacia tortilis*), dont Pellissier dans sa *Description de la Régence de Tunis* n'avait que signalé l'existence, sans avoir mis les botanistes à même d'en déterminer l'espèce. Je dois à M. Doûmet-Adanson, indépendamment de la communication de toutes ses récoltes, celle des altitudes qu'il a relevées barométriquement avec soin en Tunisie. — En 1880, ce botaniste, aussi zélé qu'explorateur habile, m'a accompagné en Algérie, où il m'a donné le concours le plus utile et le plus dévoué pour mes recherches botaniques et pour les observations barométriques.

Il a, dans ce voyage, fait d'intéressantes constatations de localités nouvelles pour un assez grand nombre de plantes rares sur les sommités du Djebel Achouaou, situé au nord du Djebel Tababor, et sur celles de l'Adghar-Amellal, que les circonstances ne m'ont pas permis de visiter moi-même. — Il a publié un compte rendu de son voyage en Tunisie dans les *Archives des missions scientifiques et littéraires* (sér. 3, IV [1878]), sous le titre de *Rapport sur une mission scientifique en Tunisie*, et une Note sur la flore de la Tunisie, dans la *Végétation du globe* par A. Grisebach, traduction de M. P. de Tchihatchef, II, 146-150 [1877].

† Dournaux-Dupéré (Norbert). – Ce voyageur, dont le nom doit être inscrit sur la liste des nombreuses victimes qu'a coûtées à la science l'exploration de l'Afrique, a été assassiné, le 17 avril 1873, près de Ghadamès, d'où il se proposait de gagner l'Afrique centrale. Dournaux-Dupéré, dont les explorations avaient surtout pour but les recherches géographiques, n'était pas botaniste, mais il n'a pas négligé de recueillir les documents pouvant faire connaître la flore du pays qu'il a parcouru. Le *Bulletin de la Société de géographie* (1874) donne l'indication de plusieurs espèces qu'il a observées dans le sud-est et l'extrême sud de la province de Constantine et celle des plantes qu'il a rencontrées dans la partie inférieure du cours de l'Oued Ighergher, entre la Zaouïa de Tamelhat et la route d'Ouargla à Ghadamès.

† Du Colombier (Maurice). – M. Du Colombier, chargé du service télégraphique à Batna en 1854 et 1855, a formé un herbier presque complet des plantes de cette riche localité des Hauts-Plateaux de la province de Constantine; il a également mis à profit son séjour à Batna pour faire d'intéressantes herborisations dans les montagnes, soit sur le massif des Ouled Sultan, soit aux environs de Lambèse, spécialement dans le Djebel Itche-Ali. D'avril à juin 1855, il a fait une excursion à Biskra, pendant laquelle il a recueilli presque toutes les plantes caractéristiques de la flore des Ziban. – M. Du Colombier nous a libéralement communiqué des échantillons de toutes les plantes observées par lui en Algérie.

† Dufour. – Le docteur Dufour, médecin militaire, a herborisé aux environs d'Alger. Il a résidé à Bougie, de 1834 à 1840, et a fait de nombreuses herborisations aux environs de cette ville, spécialement au Djebel Gouraïa. L'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle renferme la plupart des plantes recueillies par ce botaniste. – M. Dufour est mort à Alger en 1840.

Duhamel (Henri). – M. H. Duhamel m'a accompagné, en 1875, dans mon voyage d'Alger à Oran, dans le Dahra et de Tenès à Cherchell, et m'a secondé avec zèle dans mes recherches. Il s'était spécialement chargé des observations barométriques d'altitudes. Il a gagné ensuite la Kabylie, traversé le Djurdjura à Lalla-Khedidja, dont il a surtout visité le versant sud et rapporté quelques plantes intéressantes, et il a terminé son séjour en Algérie par une rapide excursion de Constantine à Biskra et de Biskra à Chegga.

Duhamel (L.-N.). – M. Duhamel, un des membres fondateurs de la Société botanique de France, a fait aux environs d'Alger quelques herborisations, dont il a bien voulu me communiquer les résultats.

† Dujardin. – Le docteur Dujardin, médecin militaire, visita en mars 1853 les environs d'Alger, puis ceux de Mostaganem. Aux mois de mai et de juin de la même année, il alla à Boghar, herborisa dans la vallée du Chelif supérieur, puis se rendit dans le Hodna, où il recueillit des plantes à Msila, Baniou et Bou-Saada, et de là gagna Laghouat. Au printemps de 1854, avant de partir pour l'expédition de Crimée, il séjourna de nouveau quelque temps à Mostaganem. – Nous avons fait le recensement des plantes recueillies par le docteur Dujardin dans l'herbier spécial d'Algérie de M. Duval-Jouve.

† Dukerley (E.-J.). – Le docteur Dukerley, médecin militaire, a séjourné de 1861 à 1863 à Setif et a exploré les environs de cette ville, conjointement avec MM. Sollier, alors médecin-major à l'hôpital militaire, et Saunier, directeur de la pépinière du Gouvernement à cette époque. De 1863 à 1865, il a résidé à Bône et a visité le Djebel Edough, La Calle, Guelma et Hammam-Meskhoutin. En 1866, il a été appelé par ses fonctions à Batna, d'où il a fait une excursion à Biskra. – On doit à M. Dukerley la découverte d'une espèce nouvelle de *Melilotus* (*M. macrocarpa* Coss. et DR.). — Il a fait paraître dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, XII, pp. 318-328, une *Note sur la flore des environs de Setif*, renfermant un *Catalogue des plantes recueillies ou observées aux environs de Setif* (Algérie), en 1861, 1862 et 1863, par MM. Dukerley, Sollier et Saunier.

Durand. – Vers 1860, M. Durand, officier du bureau arabe de Dra-el-Mizan, a fait une intéressante récolte de plantes, dans le Djurdjura, au col d'Ougoulmim, à l'est du Djebel Dra-Inguel, à une altitude de plus de 2,000 mètres.

Durando (Gaëtano). – M. Durando, licencié ès sciences naturelles, actuellement professeur de botanique des écoles communales d'Alger, ancien bibliothécaire et secrétaire de l'École de médecine de cette ville, a résidé dans la province d'Oran, à l'Union-du-Sig, de 1850 à 1852, et a recueilli, tant aux environs de Saint-Denis-du-Sig que d'Oran, de nombreux échantillons de plantes qu'il a libéralement communiqués aux botanistes. En 1854, il était attaché au Jardin d'essai d'Alger, où il était chargé par M. Hardy, alors directeur de ce bel établissement, de la conservation et de l'accroissement de l'herbier spécial qui y a été formé et de la récolte de plantes vivantes et de graines destinées aux cultures. Il a enrichi la plupart des jardins botaniques de France, d'Angleterre, de Hollande, etc., particulièrement celui du Muséum de Paris, par des envois de bulbes, de tubercules et de graines. Indépendamment de ses recherches à Saint-Denis-du-Sig, à Oran, aux environs d'Alger et de Blidah, M. Durando a fait des excursions à Cherchell, Milianah, Teniet-el-

Haad, Orléansville, Tenès et, en Kabylie, à Fort-National. Depuis de longues années, avant d'être chargé des cours des écoles communales d'Alger, ce qui lui permet maintenant de se consacrer exclusivement à la botanique, il dirige tous les dimanches des herborisations publiques qui ont puissamment contribué à répandre en Algérie le goût de la botanique. Les facilités que l'administration des chemins de fer d'Alger à Oran lui accorde pour lui, pour ses élèves et les amateurs qui suivent ses herborisations lui ont permis d'étendre le cadre de ses excursions, et de contribuer à enrichir la flore par la constatation de nouvelles stations pour un assez grand nombre de plantes intéressantes. M. Durando, par son zèle et son dévouement pour la science, par les herborisations qu'il dirige et par le concours obligeant que tous les botanistes sont habitués à trouver auprès de lui, est un des explorateurs qui ont le mieux mérité de la flore de l'Algérie.

† Durieu de Maisonneuve. – Mon excellent ami et regretté collaborateur, M. Durieu de Maisonneuve, membre de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie et chargé spécialement de la partie botanique, a pris, de 1840 à 1842, une part active aux recherches de la Commission, recherches qu'il a poursuivies ensuite, sous le patronage du Ministère de la Guerre, de 1842 à 1844. Les investigations botaniques de cet observateur aussi sagace qu'explorateur habile ont compris Alger, Blidah, les montagnes des Beni Salah et de Mouzaïa, Bône, La Calle, l'île de La Galite, Bougie, Constantine, Milah, Oran, Mascara, Tlemcen, et se sont étendues jusqu'aux limites nord des Hauts-Plateaux à Setif, et à Saïda, qui n'était pas encore soumis à l'autorité française. Il a donc visité la plupart des localités du littoral et de l'intérieur que l'occupation, bien qu'alors incomplète, lui a permis d'aborder, et a réuni les importantes collections qui forment un des principaux éléments de l'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle. Les découvertes faites par M. Durieu de Maisonneuve, dans ses voyages et sur les points où il a résidé, ont enrichi la flore algérienne de documents importants et souvent presque complets sur les localités qu'a plus spécialement explorées cet habile et intrépide botaniste. – M. Durieu, dès son retour en France, s'est livré, avec autant de zèle que de succès, à la culture de toutes les plantes d'Algérie qui offraient un intérêt plus spécial. Appelé, en 1854, à la direction du magnifique jardin botanique de Bordeaux, il s'est plu à y réunir une série aussi complète que possible d'espèces algériennes. — De 1844 à 1852, époque à laquelle M. Cosson a été appelé à prendre part à la rédaction de la partie botanique de l'Exploration scientifique de l'Algérie, M. Durieu a dû se consacrer à la détermination des plantes de ses récoltes et il a fait paraître, dans la *Revue botanique* de M. Duchartre (I, 359-366, et II, 424-439), les phrases diagnostiques d'un assez grand nombre d'espèces qu'il avait reconnues comme nouvelles pour la science. Dans ce même laps de temps il a dirigé la publication

des 90 planches de l'*Atlas de la Flore d'Algérie*, qui ont été dessinées et coloriées sous ses yeux avec talent et exactitude par un artiste habile, M. Vaillant, dont la mort prématurée a été une perte pour les sciences naturelles. Dans la partie cryptogamique, le regretté M. Montagne, qui s'était plus spécialement chargé des Algues, lui a prêté son précieux concours pour les Lichens, pour un grand nombre de Champignons décrits en commun, ainsi que pour les Hépatiques et les Mousses; A. Braun a concouru aux planches consacrées au genre *Isoetes*, aux Marsiléacées et aux Characées; le docteur Léveillé à quelques-unes de celles attribuées aux Champignons; la planche consacrée aux Tubéracées algériennes est due à MM. Louis-René et Charles Tulasne, qui ont bien voulu se charger de l'étude des espèces algériennes de ce groupe illustré par leur belle et savante monographie. Les planches de la partie phanérogamique ont été exécutées sous la direction presque exclusive de M. Durieu, à l'exception seulement des planches du *Microlonchus Delestrei*, du *Cardopatium amethystinum* et des espèces figurées du genre *Genista*, auxquelles a contribué M. Spach; de celles des *Anthemis*, et des *Reseda*, auxquelles a concouru notre savant et regrettable ami J. Gay; des détails analytiques du *Boucerosia Munbyana* et de l'*Arisarum simorrhinum*, dus à l'habile crayon de M. le professeur Decaisne; de ceux du *Ceratocapnos umbrosa*, dus à l'obligeance de M. le professeur Duchartre, et de ceux de l'*Oreobliton thesioides*, étudiés en commun avec le regrettable professeur Moquin-Tandon. – Pour le texte publié de la partie cryptogamique de l'*Exploration scientifique de l'Algérie* (pp. 1-600), les riches matériaux dont la plus grande partie est due aux recherches personnelles de M. Durieu ont été mis en œuvre soit par lui seul, soit en collaboration avec les savants cités plus haut pour le concours qu'ils ont donné aux planches de l'*Atlas*. – En 1850, il a publié dans les *Notes sur quelques plantes critiques, rares ou nouvelles* de M. E. Cosson et, en commun avec lui, des *Notes sur quelques plantes d'Algérie*. Cet article est le premier travail auquel ils aient collaboré pour la flore d'Algérie. – M. Durieu a concouru avec M. E. Cosson à la détermination des plantes recueillies à Alger et à Biskra par P. Jamin en 1850 et 1851, et à celle des plantes rapportées par M. Balansa en 1851, 1852 et 1853, de ses voyages à Mostaganem, Oran, Biskra, les Monts Aurès et Batna; ces collections ont été publiées en *exsiccata*. Il a fait paraître, soit seul, soit en collaboration avec M. E. Cosson, de nombreux articles sur les plantes nouvelles d'Algérie dans les *Annales des sciences naturelles* et dans le *Bulletin de la Société botanique de France*. Le travail de botanique descriptive le plus étendu sur les plantes phanérogames de l'Algérie auquel M. Durieu ait donné le concours de sa collaboration est l'ouvrage intitulé : *Flore d'Algérie, Phanérogamie, Groupe des Glumacées, seu Descriptio Glumacearum in Algeria nascentium*, par MM. E. Cosson et Durieu de Maisonneuve (1 vol. grand in-4°, 1854-1867), faisant partie de l'Exploration scientifique de l'Algérie.

Duval-Jouve (J.). – M. Duval-Jouve a résidé à Alger pendant les années 1853 et 1854, comme inspecteur d'Académie. Il a exploré le littoral d'Alger du cap Matifou à Tefeschoun, les environs de Koleah, de Boufarik, de Blidah et de Medeah, les Gorges de la Chiffa, les sommités de la montagne des Beni Salah, la partie inférieure du cours de l'Oued Harrach et de l'Oued Djema; en juin et juillet 1853, il a visité les environs de Philippeville, de Constantine et de Bône; au printemps de 1854 il a fait un voyage à Oran. – M. Duval-Jouve est un des botanistes qui ont le plus contribué à la connaissance de la végétation du littoral algérien; il a formé un herbier spécial d'Algérie, riche en documents intéressants et qu'il a mis libéralement à ma disposition. Son important travail sur les Équisétacées, et ses observations sur la famille des Graminées, dont la plupart ont paru dans le *Bulletin de la Société botanique de France,* sont justement estimés de tous les botanistes. Il a eu l'obligeance pendant le voyage de M. E. Cosson, en 1854, dans les montagnes de la province d'Alger, de prendre, à Alger, des observations barométriques qui, par leur exactitude, ont fourni un précieux point de repère pour la détermination de l'altitude des principales localités explorées par ce botaniste. — Il a fait paraître dans les *Annotations à la flore de France et d'Allemagne* de C. Billot plusieurs articles importants, entre autres une note *Sur un Polypogon d'Algérie* et sur les espèces méditerranéennes du genre *Polypogon,* pp. 206-210, avec figures des espèces décrites, et la description du *Festuca Atlantica* Duval-Jouve, p. 242.

Duval (J.-F.). – Le docteur Duval, fils de M. Duval-Jouve, a secondé son père dans ses explorations algériennes. En 1853, il a herborisé aux environs d'Alger, de Blidah, et à la montagne des Beni Salah. En 1854 il a fait un voyage à Oran, Arzew et Mostaganem.

Duveyrier (Henri). – M. Duveyrier, dont les importantes explorations dans le Sahara ont si puissamment contribué aux progrès des connaissances géographiques sur cette vaste région, si longtemps fermée aux investigations scientifiques, s'était préparé à ses voyages par l'étude de la langue arabe et le maniement des instruments géodésiques et astronomiques. Il a débuté par de longues pérégrinations dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger et dans la partie la plus méridionale de la régence de Tunis, exécutées de mai 1859 à juin 1860. Ces pérégrinations ont compris Biskra, Ouargla, le Mzab, El-Golea, où aucun Européen n'avait encore pénétré, l'Oued-Rir, l'Oued-Souf et une grande partie du Sahara tunisien. Revenu à Biskra, il prend bientôt cette ville comme point de départ d'un premier voyage à Ghadamès. De là il gagne Tripoli, revient à Ghadamès, se rend à Ghat, puis à Mourzouk, et retourne à Tripoli par la longue route de Sokna. Les résultats scientifiques de ce voyage, comprenant une grande partie du pays des Touareg du Nord, ont été l'objet d'une importante publication de M. Duveyrier sous le titre d'*Exploration du Sahara, Les Touareg du Nord,* 1 vol. in-8° avec 31 planches et une carte,

Paris, 1864. Petermann, dans ses *Mittheilungen*, a donné, de son côté, un compte rendu détaillé des divers voyages de M. Duveyrier et en a justement fait ressortir tout l'intérêt. – Bien que la botanique n'ait pas tenu une large place dans les recherches de l'intrépide voyageur, il n'a pas négligé cependant la récolte des plantes les plus caractéristiques, et on lui doit, indépendamment de la constatation de localités nouvelles d'espèces du Sahara algérien et tunisien, la réunion de matériaux intéressants sur la flore du pays des Touareg. – Les échantillons de plantes rapportés par M. Duveyrier ont été déterminés par M. E. Cosson, et la liste en a été publiée dans l'ouvrage cité plus haut *Les Touareg du Nord*. – M. Duveyrier a fait partie, pendant l'hiver 1874-1875, de la première mission du commandant Roudaire dans la région des Chott du sud de la province de Constantine et y a recueilli quelques documents sur la végétation du pays.

† Émy. – M. le colonel Paris, dans sa *Notice sur la végétation des environs de Constantine* (*Bull. Soc. bot.*, 1871), cite plusieurs plantes observées aux environs de cette ville par M. Émy, capitaine au 3e régiment des tirailleurs algériens, et a publié (*ibid.*) la liste des Lichens recueillis par ce botaniste dans le Hodna. De 1865 à 1866, le capitaine Émy avait formé au Mexique une collection de plantes, particulièrement à la Vera-Cruz, à Orizaba, à Mazatlan et à Acalpuco. Cette collection a fourni à M. le docteur Eug. Fournier des documents intéressants pour ses importants travaux sur la flore mexicaine.

† Enfantin. – Enfantin, le célèbre chef des Saint-Simoniens, a été, comme membre de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie, spécialement chargé de la question de la colonisation. En avril 1840, la puissante tribu des Hanencha, au sud de Souk-Harras, s'étant soulevée, il accompagna la colonne expéditionnaire qui fut immédiatement envoyée pour comprimer ce soulèvement. Enfantin n'était pas étranger à la botanique et recueillit pendant cette expédition un assez grand nombre de plantes, qu'il communiqua à M. Durieu, avec lequel il visita plus tard les environs de Milah et quelques points du cercle de La Calle. Par les communications qu'il a faites à son collègue, M. Durieu, il a contribué à faire connaître la flore des divers points de l'Algérie qu'il a été appelé à visiter. – En 1843, il a publié, sous le titre de *Colonisation de l'Algérie*, les résultats de ses études et de ses recherches pendant le cours de sa mission.

† Escayrac de Lauture (Le comte d'). – Le comte d'Escayrac de Lauture, cet intrépide voyageur qui, attaché à l'expédition de Chine, a eu à subir, comme on le sait, de la part des indigènes, de cruelles tortures, aux suites desquelles il a succombé, avait, de 1845 à 1853, visité Madagascar, les îles Comores, Zanzibar, la côte du Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine, l'Égypte, la Nubie, pénétré dans le Cordofan et le Sennar. A la suite de ses longues

pérégrinations en Afrique, il a publié, sous le titre de *Le désert et le Soudan* (1 vol. in-8°, 1853), des considérations générales sur les pays qu'il avait parcourus. Le comte d'Escayrac, bien que étranger aux études botaniques, a fait d'intéressantes récoltes de plantes dans la Tunisie méridionale, particulièrement à Gabès, récoltes dont il a offert libéralement des échantillons à mon ami regretté P.-B. Webb et au Muséum d'histoire naturelle.

† Espina. – M. Espina, avant d'être vice-consul de France à Sousa (Tunisie), résidait en 1854 à Sfax, où il était chargé des mêmes fonctions. Ses herborisations, sauf une excursion aux îles Kerkenna, ont été limitées aux environs de Sfax. Les plantes recueillies par M. Espina ont été envoyées au Muséum d'histoire naturelle de Paris par l'intermédiaire du colonel Ducouret, qui du reste n'avait contribué en rien à leur récolte. La collection importante réunie par M. Espina nous a offert quelques espèces nouvelles pour la Tunisie ou très intéressantes au point de vue de la géographie botanique.

Fauché. – M. Boissier, dans son *Voyage dans le midi de l'Espagne*, cite un assez grand nombre de plantes d'Algérie qu'il a reçues de ce botaniste.

† Fée (Alfred). – M. A. Fée, médecin aide-major, fils du regrettable professeur Fée de Strasbourg, a recueilli quelques plantes dans une des premières expéditions ayant pénétré dans la partie méridionale des Hauts-Plateaux de la province d'Oran. On lui doit la découverte du *Lonchophora Capiomontiana*, et c'est à lui que de Girard a dédié le *Bubania Feei*.

Fée (Félix). – M. le docteur F. Fée, médecin-major de première classe, a, pendant le séjour qu'il a fait à Biskra, en 1869-1870, réuni la collection presque complète des plantes de cette riche localité. Son regretté père, M. Fée, qui, avant de se fixer à Paris, après l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne, a été professeur de botanique à la Faculté de médecine de Strasbourg pendant quarante ans, avait mis libéralement à ma disposition cette importante collection; si elle ne m'a pas offert de nouveautés pour la flore de Biskra, déjà bien connue, elle m'a fourni d'utiles moyens d'étude par les excellents échantillons qui la composaient.

† Flajolot (Th.). – M. le docteur Flajolot a accompagné M. A. Letourneux dans quelques-unes de ses excursions botaniques aux environs de Bône. – En 1861, il a pris dans cette ville une série d'observations barométriques pendant le voyage de M. E. Cosson. Ces observations, faites avec une rigoureuse exactitude, ont servi de points de repère pour le calcul de l'altitude des localités explorées à cette époque par M. E. Cosson et ses compagnons de voyage.

Fritsch, *voyez* Rein et Fritsch.

Gautier (Léon). – M. Gautier, jeune botaniste de Cette, ami de M. Doûmet-Adanson, m'a accompagné, avec ce dernier, dans mon voyage en Algérie, en

1880, et a contribué aux résultats scientifiques de ce voyage par le zèle et le dévouement avec lesquels il m'a secondé dans mes recherches. Il a fait, avec M. Doûmet-Adanson, l'ascension et l'exploration botanique des sommets de quelques montagnes que les circonstances ne m'avaient pas permis d'atteindre, particulièrement de ceux du Djebel Achouaou au nord du Djebel Tababor et de ceux de l'Adghar-Amellal près du Chabet-el-Akra.

† Geslin. – M. Geslin était chargé par le Gouvernement de la surveillance du troupeau réuni dans le sud de la province d'Alger pour l'amélioration de la race ovine indigène. Il profita des déplacements qu'entraînaient ses fonctions pour herboriser entre Boghar et Laghouat. Il a pris part à une expédition dans le Mzab et l'Oued-Souf, d'où il rapporta quelques échantillons. Cet explorateur zélé est mort, en juin 1856, des suites d'une dysenterie contractée pendant une excursion faite avec M. E. Cosson de Laghouat à Taadmit.

Giner. – M. Giner, locataire de la ferme de M. de Ruzé, à El-Aria, à environ 30 kilomètres à l'est de Constantine, bien que étranger aux études botaniques, nous a donné, en 1880, conjointement avec M. Vidot, un concours utile en recueillant de nombreux échantillons de plantes à cette localité, pendant le séjour que nous y avons fait, mes compagnons de voyage et moi.

† Goudot. – L'herbier du Muséum d'histoire naturelle de Paris renferme un assez grand nombre d'espèces recueillies aux environs de Tanger par ce botaniste, qui est mort, vers 1842, à Madagascar, dans le cours d'un voyage scientifique.

† Gouget. – Le docteur Gouget, ex-chirurgien-major, est un des premiers botanistes qui aient fait d'importantes herborisations en Algérie pendant les années qui ont suivi la conquête. Nous devons à l'obligeance de notre ami regretté M. de Parseval-Grandmaison la communication de la collection formée par ce botaniste, de 1835 à 1839, dans les trois provinces, aux environs d'Alger, de Bône, de Constantine et d'Oran.

Granal. – J'ai trouvé dans les herbiers plusieurs espèces intéressantes recueillies par M. Granal aux environs de La Calle.

† Guyon. – M. le docteur Guyon, attaché pendant de longues années comme médecin en chef à l'armée d'Afrique, a fait, en 1847, un voyage à Biskra et dans les autres oasis des Ziban, et en a publié une relation étendue sous le titre de *Voyage d'Alger aux Ziban*, 1 vol. in-8°, avec atlas de planches, Alger, 1852. Dans cette publication, il a donné une liste des plantes observées par lui aux environs de Biskra. M. Durieu a dû à sa libéralité la communication des plantes recueillies dans le sud de l'Algérie pendant le cours des premières expéditions qui y aient pénétré. M. le docteur Guyon a visité aussi le nord de la Tunisie, où il a trouvé plusieurs espèces intéressantes.

Guyot-Ressigeac. – M. Guyot-Ressigeac, qui, comme chef d'escadron, commandait, vers 1860, l'artillerie d'Orléansville, s'est occupé de recherches botaniques aux environs de cette ville.

Hagenmüller. – M. le docteur Hagenmüller, récemment aide-major, s'est fixé à Bône, pour s'y consacrer à l'étude et à des recherches d'histoire naturelle. Il a découvert, en 1872, à l'ouest de La Calle, aux Caniers, dans une étroite vallée creusée par un ruisseau qui se jette dans la mer près du cap Rosa, le *Colocasia antiquorum*, qui y croît en abondance. – En 1880, il a herborisé, avec autant de zèle que de succès, aux environs de Bône, qu'il a explorés dans toutes les directions, et, dans une excursion au Djebel Thaya, il a recueilli plusieurs espèces qui n'y avaient pas encore été observées. – Il m'a libéralement communiqué l'herbier composé de ses récoltes de 1880, dont tous les échantillons, soigneusement récoltés et très bien préparés, sont accompagnés d'étiquettes donnant exactement le lieu et la date de leur récolte.

Halmont (D'). – M. d'Halmont, comme chef d'escadron au 3e régiment de spahis, a pris part à une expédition de Laghouat à Ouargla, pendant laquelle il a recueilli quelques échantillons d'espèces sahariennes qui nous ont été communiqués par M. le marquis de Noé.

Havard. – M. Havard a recueilli, sur le plateau de Terni, au sud de Tlemcen, quelques plantes intéressantes, que nous avons pu consulter dans l'herbier du docteur Warion.

Hénon (Adrien). – M. Hénon a, en qualité d'interprète militaire, résidé à Biskra de 1849 à 1855, et a profité de ce séjour pour se livrer à des recherches d'histoire naturelle et spécialement de botanique. Dans une expédition, faite en hiver et au printemps de 1853, de Biskra à Tougourt par le territoire des Ouled Naïl, il a visité les oasis d'Ouled-Djellal, d'El-Ouar et de Zioua, a découvert plusieurs espèces alors nouvelles pour l'Algérie et la science, entre autres l'*Henophyton deserti* et l'*Anthyllis Henoniana*. De 1856 à 1858, il a rempli les mêmes fonctions à Batna, dont il a exploré les environs avec zèle et succès, et où il a fait une partie de ses courses botaniques avec son ami M. V. Lefranc, pharmacien militaire. Il a également exploré les montagnes des Ouled Sultan et une partie du massif de l'Aurès, et a fait une intéressante excursion à Khenchela. Depuis 1859, M. Hénon réside à Constantine, où il a d'abord été attaché comme interprète militaire au Conseil de guerre de la division, et où il est actuellement professeur d'arabe au collège. Ce naturaliste zélé a réuni d'importants documents sur la flore de l'Algérie et me les a libéralement communiqués.

Hooker (J.-D.). – Sir J.-D. Hooker, l'éminent directeur du Jardin royal de Kew, récemment président de la Société royale de Londres, etc., dont les voyages dans l'Inde, en Australie et en Amérique ont enrichi la science de tant d'im-

portantes découvertes, est un des botanistes qui ont le plus contribué à faire connaître la flore du Maroc, par un voyage d'exploration botanique exécuté avec MM. J. Ball et G. Maw (voir les Notices consacrées à ces botanistes). – Pendant mon séjour à Londres, en 1871, après le siège de Paris, j'ai trouvé, à Kew, auprès de cet homme remarquable, dont les grands ouvrages font autorité dans la science et dont la collaboration avec M. G. Bentham pour le *Genera plantarum* suffirait pour illustrer le nom, l'accueil le plus cordial et la plus amicale hospitalité. Nos entretiens de chaque jour portèrent surtout sur le Maroc, dont la flore avait été l'objet de mes études les plus récentes. Mon excellent ami parut frappé de l'insuffisance des connaissances botaniques sur ce pays, si voisin de l'Europe et dont cependant quelques points du littoral et une faible partie du Grand-Atlas avaient été seuls abordés. Aussi, modifiant le projet qu'il avait formé de faire une excursion à Tanger et sur la côte, résolut-il de prendre plus spécialement pour but de ses investigations les sommets de l'Atlas au sud de la ville de Maroc. Le 1er avril 1871, Sir Hooker s'embarquait pour Tanger avec ses deux collaborateurs dévoués. Après avoir consacré trois jours à l'exploration des environs de Tanger, MM. Hooker, J. Ball et Maw longèrent la côte jusqu'à Tetouan. Le 13, ils faisaient l'ascension des montagnes des Beni-Osmar qui bordent la vallée de Tetouan et qui, dès 1827, avaient été visitées par leur compatriote, mon ami regretté P.-B. Webb. Bien que la saison ne fût pas assez avancée, ils y trouvèrent presque toutes les espèces observées par leur devancier et quelques-unes qui avaient échappé à ses recherches. Ainsi ils recueillirent l'*Iberis Gibraltarica*, l'*Hemicrambe fruticulosa* Webb, le *Polygala Webbiana* Coss., le *Centaurea Clementei*, le *Digitalis laciniata* déjà constatés par Webb, et les *Anthyllis Tejedensis*, *Saxifraga Maweana* Baker, *Pyrethrum Maresii*, *Senecio Doronicum* var. *Osmariensis*, *Orobanche Tetuanensis* Ball, *Stachys mollis*, etc. Le 14, ils firent une exploration intéressante des terrains rocheux au voisinage immédiat de la ville. Le 15, MM. Hooker et Ball suivaient à cheval la côte jusqu'à Ceuta; mais ils durent renoncer à aborder les pentes maritimes des montagnes d'Angora, dont l'accès présentait de trop grands dangers, et s'embarquer pour traverser le détroit de Gibraltar sur une des felouques qui établissent la communication entre Ceuta et Algesiras. Revenus à Tanger, les deux botanistes consacrèrent deux jours à de nouvelles et intéressantes herborisations aux environs de cette ville. Pendant les quelques jours où M. Maw s'était séparé de ses compagnons de voyage, il avait, de Tetouan, regagné directement Tanger et recueilli plusieurs plantes intéressantes sur les bords des lacs marécageux saumâtres situés à environ 14 milles au sud-sud-ouest de cette dernière ville. Après avoir reçu, grâce à la puissante intervention du comte de Granville, alors secrétaire d'état aux Affaires étrangères et du ministre anglais Sir John Drummond, les lettres du sultan qui donnaient au gouverneur de la ville de Maroc l'ordre

de faciliter et de protéger leur voyage, Sir Hooker et ses deux collaborateurs s'embarquèrent pour gagner Mogador. Ils mirent à profit les quelques heures pendant lesquelles le paquebot relâcha à Casa-Blanca pour faire à cette localité une intéressante récolte. Le 25 avril, ils débarquaient à Mogador, et les soins qu'ils durent donner aux préparatifs de leur voyage ne les empêcha pas de faire des herborisations aux environs de la ville, spécialement sur les rochers bas de l'île qui forme l'entrée du port; mais la végétation y ayant été ravagée par un passage de locustes, ils ne purent recueillir que quelques-unes des espèces déjà connues à cette localité. Le 29, ils partaient pour l'intérieur et faisaient un léger détour de quelques milles vers le sud, près de la côte, pour visiter une partie d'une vaste forêt d'*Argania Sideroxylon*, puis ils se dirigeaient vers la résidence du gouverneur de la province de Chiadma. A cette dernière localité et dans la partie de la province de Haha qu'ils traversèrent ils firent d'intéressantes découvertes. Le 30, ils s'arrêtaient à la source d'Aïn Oumast et le lendemain ils campaient au village de Chichaoua. Le 2 mai, une longue course à cheval les amenait à la Nezela de Misra-ben-Kara, poste préposé à la garde de la route, et le lendemain ils atteignaient la ville de Maroc. Parmi les plantes les plus remarquables qu'ils ont observées entre Aïn Oumast et Maroc, doivent être cités les *Ceratocnemum rapistroides*, *Tamarix articulata*, *Anthemis tenuisecta* Ball, *Matricaria Maroccana* Ball, *Bourgæa humilis*, etc. Il ne fallut pas moins de huit jours consacrés aux préparatifs indispensables et surtout à des négociations avec les autorités indigènes, dont quelques-unes, malgré les ordres du sultan, avaient laissé percer des intentions peu bienveillantes, avant que les explorateurs pussent quitter la ville de Maroc, le 8 mai, et se diriger vers l'Atlas, dont les sommités encore en partie couvertes de neige, véritable objectif du voyage, formaient un magnifique panorama. Dès le lendemain à Tazemourt, à environ 1,100 mètres d'altitude, ils commencèrent à rencontrer quelques-unes des espèces de la Région Montagneuse que M. Balansa y avait découvertes, telles que les *Ceratocnemum rapistroides*, *Polygala Balansæ*, *Salvia taraxacifolia*, etc. et quelques autres qu'il n'y avait pas trouvées, telles que les *Celastrus Senegalensis* (*C. Europæus* Boiss.), *Lotononis Maroccana* Ball, *Ononis polyphylla* Ball, *Thymus Maroccanus* Ball, etc. Le soir de la même journée ils campèrent à Ourika, à l'entrée d'une vallée qui paraît pénétrer profondément dans la principale chaîne de l'Atlas. De ce point, où ils recueillirent plusieurs espèces qu'ils n'avaient pas encore rencontrées, telles que les *Ranunculus acris* var. *Atlanticus* Ball, *Adenocarpus anagyrifolius*, *Genista florida* var. *Maroccana* Ball, *Sedum modestum* Ball, *Ormenis heterophylla*, *Fraxinus dimorpha*, *Verbascum Hookerianum* Ball, *Linaria Maroccana* Hook. f., *Clinopodium Atlanticum* (sub *Calamintha*) Ball, etc., ils voulaient se diriger directement vers les sommets les plus voisins, et le 10, ils se mirent en route pour en faire l'ascension. L'aspect grandiose des sites et celui de la végétation montraient tout l'intérêt

de cette entreprise; aussi ce fut avec une bien vive contrariété que, sur les pressantes sollicitations des hommes de leur escorte, qui assuraient que les habitants de la partie supérieure de la vallée s'étaient insurgés, ils durent revenir sur leurs pas. Le 11, ils côtoyèrent la base des montagnes dans le district de Ghaghaïa déjà abordé par M. Balansa, et, malgré toutes les contrariétés qu'ils avaient à subir, ils recueillirent entre autres les *Coronilla ramosissima* Ball, *Cynara Hystrix* Ball, *Celsia Maroccana* Ball, *Selaginella rupestris*, etc. Il devenait évident qu'une partie de l'escorte s'était concertée avec les chefs indigènes pour empêcher les explorateurs de pénétrer dans l'intérieur de la chaîne du Grand-Atlas. La fermeté de Sir Hooker prévalut toutefois contre ce mauvais vouloir, et le voyage put être continué dans de meilleures conditions que ne le faisaient présager tous les obstacles qu'il avait rencontrés jusque-là. Le 12, les botanistes atteignaient la vallée d'Aït-Mesan, et le 13, grâce à la bienveillance d'un cheïkh, qui s'était engagé à les conduire «jusqu'à la neige», par un sentier roide et difficile, ils atteignaient Arround (alt. 1,970 mètres), dernier village sur le trajet de la ville de Maroc au col de Tagharot. Entre Aït-Mesan et Arround, la végétation commençait à présenter un type très différent de celui que les explorateurs avaient rencontré jusque-là; aussi, pour me servir de l'expression caractéristique de M. J. Ball, était-ce pour eux un véritable «supplice de Tantale» de devoir se contenter de quelques échantillons glanés pour ainsi dire pendant une course rapide. Parmi les plantes intéressantes trouvées entre Aït-Mesan et Arround, les limites dans lesquelles doit être restreinte cette notice ne me permettent de citer que les plus remarquables, et celles que M. J. Ball a décrites comme nouvelles, telles que les *Nasturtium Atlanticum* Ball, *Papaver rupifragum* var. *Atlanticum* Ball, *Brassica Rerayensis* Ball, *Reseda attenuata* Ball, *Polygala Balansæ*, *Arenaria pungens*, *Sagina Linnæi* (nouveau pour la flore Atlantique), *Hypericum Atlanticum*, *Lotononis Maroccana* Ball, *Retama dasycarpa* Coss. *sp. nov.*, *Trifolium Atlanticum* Ball, *Coronilla ramosissima* Ball, *Sedum modestum* Ball, *Eryngium variifolium* Coss. *sp. nov.*, *Bupleurum oblongifolium* Ball, *B. lateriflorum* Coss. *sp. nov.*, *Galium acuminatum* Ball, *Bellis cærulescens* Coss., *Phagnalon Atlanticum* Ball, *Ormenis heterophylla* Coss. *sp. nov.*, *Xeranthemum modestum* Ball, *Atractylis macrophylla*, *Carduus Ballii* Hook., *Cnicus chrysacanthus* Ball, *Hypochœris leontodontoides* Ball, *Anchusa Atlantica* Ball, *Verbascum calycinum* Ball, *Linaria ventricosa*, *L. Tournefortii* Ball, *Digitalis lutea* var., *Orobanche Hookeriana* Ball, *Lavandula tenuisecta* Coss. *sp. nov.*, *Thymus satureioides*, *Clinopodium Atlanticum* (sub *Calamintha*) Ball, *Sideritis villosa*, *Rumex Papilio*, *Euphorbia rimarum*, *Juniperus thurifera*, *Carex fissirostris* Ball, *Triticum hordeaceum*, etc. D'Arround, par une courte ascension, les explorateurs atteignirent enfin la première flaque de neige, au voisinage de laquelle croissait en abondance une magnifique espèce nouvelle de *Pyrethrum* (*P. Catananche* [sub *Chrysanthemum*] Ball) avec

les *Nasturtium Atlanticum, Delphinium Balansæ, Medicago suffruticosa, Linaria galioides* Ball, etc. Le 15 mai, avant le lever du soleil, ils partaient d'Arround pour gagner le col de Tagharot, malgré une pluie froide à laquelle, dans la dernière partie du trajet, succédèrent des rafales de neige, et ils faisaient, par des pentes roides, une pénible ascension de plus de 1,500 mètres. La richesse de l'herborisation faisait supporter aux botanistes toutes les fatigues d'une course exécutée dans de telles conditions; mais il n'en était pas de même pour leurs guides, qui, par des prières et même des menaces, s'efforçaient en vain de les faire renoncer à poursuivre leur excursion jusqu'au sommet (environ 3,500 mètres), que M. Maw atteignit, pendant que MM. Hooker et Ball, à une faible distance de leur compagnon, recherchaient les quelques plantes protégées contre la neige par les saillies des rochers. Le rude trajet d'Arround au col de Tagharot a ajouté, entre autres plantes intéressantes, à la liste des espèces observées dans la vallée d'Aït-Mesan et aux environs d'Arround, les *Arabis conringioides* Ball, *Stellaria uliginosa* (nouveau pour la flore Atlantique), *Trifolium humile* Ball, *Pterocephalus depressus, Phagnalon helichrysoides* (sub *Gnaphalium*) Ball, *Pyrethrum Atlanticum* Ball, *Evax Heldreichii, Linaria lurida* Ball, *Veronica cuneifolia* var. *Atlantica, Asplenium viride* (nouveau pour la flore Atlantique), etc. Le 16, s'effectua le retour à Arround, où la neige qui couvrait le sol ne permettait plus aucune herborisation. Le 18, ils passèrent par Keïra, déjà visité par M. Balansa, et par Sektana, où M. Maw quitta ses compagnons de voyage pour regagner l'Angleterre et où Sir Hooker découvrit le *Linaria Maroccana* Hook. f. MM. Hooker et Ball, continuant leurs explorations, se dirigèrent sur Amsmiz, et vers ce village, ils recueillirent les *Ononis Atlantica* Ball (découvert par Sir Hooker), *Galium Noli-tangere* Ball, *Cnicus ornatus* Ball, *Salvia Aucheri* var. (*S. Maurorum* Ball), *Nepeta Atlantica* Ball, *Marrubium echinatum* Ball, *Teucrium collinum, T. Granatense* var. *Atlanticum, Plantago Mauritanica, Euphorbia rimarum.* De ce même village, non sans avoir eu à surmonter de nouvelles difficultés, les deux botanistes firent l'ascension du Djebel Tezah, d'une altitude d'environ 3,350 mètres, où ils retrouvèrent la plupart des espèces qu'ils avaient observées entre Aït-Mesan et le col de Tagharot et quelques autres qu'ils n'y avaient pas rencontrées, telles que les *Sempervivum Atlanticum* Ball, *Sedum surculosum* Coss. (*Monanthes Atlantica* Ball), etc. Ils revinrent ensuite à Keïra, et de là, par Seksaoua et Imintenout, se dirigèrent sur Milhaïn, réunion de villages situés sur la route la plus suivie de Maroc à Taroudant. Vers Keïra, ils retrouvèrent les plantes les plus remarquables qui y avaient déjà été constatées par M. Balansa, telles que l'*Hedysarum membranaceum,* le *Bupleurum dumosum,* l'*Elæoselinum exinvolucratum,* le *Linaria ventricosa.* Sur les pentes rocheuses, près de Seksaoua, ils firent également une riche moisson de plantes intéressantes, parmi lesquelles les *Brassica elata* Ball, *Erodium Atlanticum, Argyrolobium micro-*

phyllum Ball, *A. stipulaceum* Ball, *Lathyrus fissus* Ball, *Trachelium angustifolium, Teucrium rupestre, T. bullatum, Festuca tuberculosa, Triticum hordeaceum,* etc. Entre Imintenout et Milhaïn, parmi les plantes qu'ils ont observées doivent être cités les *Galium Bourgæanum* var. *Maroccanum* Ball, *Centaurea Maroccana* Ball, *Boucerosia Maroccana* Hook. f., *Stachys saxicola, Andrachne Maroccana* Ball, *Asplenium Petrarchæ.* Au poste fortifié de Mzouda, qu'ils gagnèrent ensuite, une lettre pressante du consul d'Angleterre à Mogador, M. Cartensen, qui leur faisait connaître les dangers qu'ils auraient à courir s'ils ne s'écartaient pas du Grand-Atlas, les força à rejoindre le consul, qui, en raison de la gravité des circonstances, était venu au-devant d'eux à Mskala. Pour regagner Mogador, se dirigeant vers le nord-ouest, ils traversèrent le Djebel Hadid, où ils constatèrent la présence des *Helianthemum Canariense, Celastrus Senegalensis, Celsia Maroccana* Ball, *Andrachne Maroccana* Ball. Le 3 juin, après un court séjour à Mogador, MM. Hooker et Ball s'embarquèrent pour Tanger, qu'ils atteignirent après deux relâches, l'une à Saffi, l'autre à Mazagan. A Saffi ils découvrirent le *Zygophyllum Webbianum*, qui n'avait encore été observé qu'aux Canaries, et y constatèrent l'*Andryala Mogadorensis*, qui n'avait encore été trouvé qu'à Mogador. De Tanger, Sir Hooker se rendit à Gibraltar et de là en Angleterre. M. Ball séjourna encore quelques jours dans cette ville pour faire de nouvelles herborisations dans les environs avant de regagner aussi le pays natal. — Pendant leur voyage dans l'intérieur, et surtout dans la chaîne du Grand-Atlas, MM. Hooker, Ball et Maw ont eu, comme tous les Européens qui pénètrent dans cette contrée inhospitalière, à lutter contre les difficultés de tout genre et les dangers suscités par le fanatisme des habitants et surtout par l'antagonisme séculaire qui existe entre les Arabes occupant les plaines et les Berbères de la montagne; mais, malgré ces obstacles et la saison trop printanière à laquelle ils avaient abordé la Région Montagneuse, ils ont réuni sur la flore du Maroc des documents de la plus grande valeur. Grâce à l'intervention de M. Cartensen, deux indigènes qu'ils avaient dirigés sur Agadir leur rapportèrent, en outre, un assez grand nombre de plantes ramassées entre Mogador et cette ville, contrée alors inexplorée, et où plus tard mes deux collecteurs Ibrahim et Mardochée ont recueilli des espèces du plus haut intérêt. Les documents dus à Sir Hooker et à ses deux compagnons de voyage sont un bien utile supplément à ceux que j'avais laborieusement réunis par le relevé des indications consignées dans les ouvrages généraux et dans les publications spéciales, et de ceux que m'avait fournis l'étude attentive des principales collections formées au Maroc par Broussonnet, Durand, Lowe, Schousboë, Salzmann, Webb, et par MM. Boissier et Reuter, Blanche, Balansa, Lagrange, etc. La libéralité amicale avec laquelle MM. Hooker et Ball m'ont offert la série presque complète des plantes de leur voyage me permettra de présenter dans le *Compendium floræ Atlanticæ* un tableau bien plus complet de la flore du Grand-Atlas, qui, sans leurs recher-

ches, n'eût été connue que par l'exploration si malheureusement interrompue de M. Balansa et par les récoltes faites plus récemment par Ibrahim, un de mes collecteurs indigènes. — Dès 1871, Sir Hooker a donné le résumé de son voyage au Maroc dans les *Proceedings of the Royal geographical Society of London*, sous le titre de *The Ascent of the Great Atlas*. Ce même voyage a été pour Sir Hooker, avec le concours de MM. J. Ball et G. Maw, l'objet d'une publication beaucoup plus étendue, *Journal of a Tour in Marocco and the Great Atlas* (1 vol. in-8°, avec une carte et plusieurs planches, 1878). Dans le *Botanical Magazine* Sir Hooker a consacré plusieurs planches à l'illustration d'espèces nouvelles découvertes par lui et par ses compagnons de voyage; mais ses nombreuses et importantes occupations et son active collaboration au *Genera plantarum* ne lui ayant pas permis d'entreprendre une étude d'ensemble sur la flore de la partie du Maroc qu'il avait si fructueusement explorée, il en a chargé son compagnon de voyage, mon excellent ami M. J. Ball, qui, sous le titre de *Spicilegium floræ Maroccanæ* (voir la Notice consacrée à M. J. Ball), a fait paraître un important travail, dans lequel on trouvera tous les renseignements botaniques que les limites dans lesquelles doit être restreinte cette notice ne m'ont pas permis d'y consigner.

BRAHIM AMMERIBT. – Ibrahim, indigène marocain, de la race berbère des *Chleuh*, habitant depuis longtemps Mogador, a, en toute circonstance, donné des preuves de dévouement au consulat de France, qui l'avait pris sous son patronage. Aussi, en 1867, le regretté M. Beaumier, qui, à cette époque, dirigeait le consulat, le choisit-il pour servir de muletier et de guide à M. Balansa, dans son voyage dans les montagnes du Grand-Atlas au sud de la ville de Maroc. Ibrahim s'acquitta avec intelligence et avec zèle de la tâche difficile d'accompagner un Français dans une région jusqu'alors presque inaccessible aux Européens, et, sans les obstacles et les dangers suscités par les autorités de la ville de Maroc, qui arrêtèrent le voyage presque à son début, M. Balansa eût trouvé dans son brave guide un aide dont le concours lui eût été bien précieux. Étant entré en relations avec M. Beaumier, à l'occasion du voyage si malheureusement interrompu de M. Balansa, je le priai de charger Ibrahim de voyages, exécutés à mes frais, qui auraient pour but la récolte des plantes, surtout dans la chaîne du Grand-Atlas, au voisinage de la ville de Maroc. Ibrahim, par son origine berbère et par l'expérience qu'il avait acquise dans son voyage avec M. Balansa, était dans de meilleures conditions que tout autre indigène pour pénétrer dans le Grand-Atlas et y faire des recherches utiles. L'ancien guide de M. Balansa commença tout de suite la série de ses pérégrinations, et, de 1873 à 1876, prenant pour point de départ la zaouïa d'Assetif, établissement religieux et village de marabouts, situé au sud-ouest de la ville de Maroc, il explora les parties voisines de la chaîne du Grand-Atlas et fit, à plusieurs reprises (août 1873, juin 1874,

juin 1875 et juillet 1876), l'ascension des Djebel Touchka, Afougueur et Ouensa (l'altitude de ces deux dernières montagnes serait, d'après lui, bien supérieure à celle du Djebel Lalla-Aziza, qui, d'après M. Balansa, atteint 3,100 mètres). Ses récoltes dans cette partie de l'Atlas jusque-là inexplorée ont compris un assez grand nombre de plantes nouvelles pour la science ou au moins pour la flore Atlantique (voir mon *Index plantarum in imperio Maroccano australi recentius a cl. Balansa et ab indigenis duobus sub auspiciis cl. Beaumier lectarum,* publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France,* janvier 1875), parmi lesquelles je ne puis mentionner ici que les plus importantes : *Aconitum Lycoctonum* var. (*A. Atlanticum* Coss. olim), *Draba hederæfolia* Coss., *Parnassia palustris* recueilli au sommet du Djebel Afougueur, *Silene Ouensæ* sp. nov., *Retama dasycarpa* sp. nov., *Astragalus ochroleucus* sp. nov., *Eryngium variifolium* sp. nov., *Ormenis heterophylla* sp. nov., *Artemisia Maroccana* sp. nov., *Secale montanum,* etc. Parmi les plantes les plus intéressantes déjà constatées au Maroc, il a recueilli à de nouvelles localités les *Arenaria pungens, Adenocarpus anagyrifolius* Coss. et Bal., *Ononis Atlantica* Ball, *Sedum surculosum* Coss. (*Monanthes Atlantica* Ball), *Pterocephalus depressus* Coss. et Bal., *Pyrethrum Catananche* Ball, *Salvia taraxacifolia* Coss. et Bal., *Teucrium collinum* Coss. et Bal., etc. Pendant ces quatre années (1873-1876), indépendamment de ses ascensions dans l'Atlas, il a fait des récoltes aux environs de Mogador, d'où il m'a envoyé l'*Acacia gummifera* en fruits et l'*Argania Sideroxylon* en fleurs et en fruits. Il a également visité le Djebel Hadid, où il a retrouvé plusieurs des espèces que M. Balansa y avait découvertes et a exécuté plusieurs pérégrinations fructueuses; ainsi, en 1873, il s'est rendu à Ouanina, district de Mesfioua, au sud-est et près de la ville de Maroc, pour y recueillir des échantillons vivants de l'*Euphorbia resinifera ;* la même année il recueillait également dans le sud de la province de Haha de nombreux pieds de l'*Euphorbia Beaumierana,* qu'il m'envoyait vivants; en août 1874, il allait dans la province de Demnat pour en rapporter des échantillons en fleurs et en fruits de l'*Euphorbia resinifera,* et y constatait la présence du *Fraxinus dimorpha* et d'autres espèces rares; au mois de janvier 1875, avec le rabbin Mardochée, autre indigène chargé par moi de la recherche des plantes au Maroc, il gagnait Agadir et, malgré la saison défavorable, trouvait dans ce voyage plusieurs espèces du plus haut intérêt, entre autres l'*Hypericum* (*Triadenia*) *Ægyptiacum,* l'*Astydamia Canariensis,* plante qui était considérée comme spéciale aux îles Canaries, une nouvelle espèce du genre *Perralderia* (*P. purpurascens*), le *Warionia Saharæ,* le *Micromeria macrosiphon* sp. nov., etc.; au mois de février de la même année il accompagnait M. Beaumier à Safli et y ramassait quelques espèces des sables maritimes. En mai 1877, je le dirigeais de nouveau sur Agadir pour prendre des échantillons des espèces que, dans sa première course, il n'avait trouvé qu'en état imparfait, et il faisait d'intéressantes récoltes au Djebel Amsenez, montagne basse, au nord d'Aga-

dir, entre ce port et le cap Guir. En 1879, voulant lui voir explorer les montagnes situées au nord-est de la ville de Maroc comme il l'avait déjà fait pour celles situées au sud-ouest de cette ville, je lui donnai pour instruction de faire plusieurs ascensions dans les montagnes de la province de Demnat et de pénétrer ensuite dans le massif élevé de Netifa, qui n'avait encore été l'objet d'aucunes recherches botaniques. Il passa dans la province de Demnat la dernière quinzaine de juillet et le commencement d'août, et y fit dans la tribu des Aït Bou-Oulli l'ascension des Djebel Azighza et Ghat, dans la tribu des Aït Mahalla celle du Djebel Tihlatin, dans la tribu des Aït Chitachen celle du Djebel Bouachfal, entre El-Arrabi et Aït-Medioul celle du Djebel Imiifry. La saison était avancée et la sécheresse extrême; aussi les récoltes d'Ibrahim dans la province de Demnat furent-elles peu abondantes et crut-il devoir renoncer à aborder le massif de Netifa. Bien que le programme tracé par moi n'ait été réalisé qu'incomplètement et dans des conditions défavorables, la petite collection d'une centaine d'espèces rapportée par mon collecteur révèle un contraste frappant entre la flore des montagnes situées au nord-est de la ville de Maroc et celles situées à l'ouest, au sud et au sud-ouest de cette ville, et renferme une trentaine d'espèces nouvelles pour la science ou pour la flore marocaine. – Le *Chleuh* Ibrahim m'a toujours montré une bonne volonté, une docilité et une intelligence que, si les circonstances le permettent, je compte mettre à profit pour de nouvelles explorations. Les échantillons de ses premières récoltes étaient défectueux, mais depuis il a fait de notables progrès, et j'ai tout lieu de croire que j'en ferai un collecteur capable de rivaliser avec la plupart des botanistes pour la récolte et la préparation des échantillons. L'indication sommaire de ses principales découvertes montre les services qu'il a rendus et qu'il est appelé à rendre encore à l'exploration botanique du Maroc, dont l'intérieur est presque fermé aux botanistes européens.

Issartel. — M. Issartel, vétérinaire en premier au 3e régiment de spahis, à l'instigation de M. le docteur V. Reboud, a fait d'intéressantes récoltes de plantes pendant les expéditions dans le Sahara algérien auxquelles il a été attaché. En 1872, il a fait partie de la colonne expéditionnaire d'El-Golea, commandée par M. le général de Galliffet, et, malgré la saison avancée, il a rapporté environ 150 espèces recueillies entre Ouargla et El-Golea. Dans l'expédition d'Ouargla à Aïn Taïbia il n'a pas non plus négligé la récolte des plantes. Il a ensuite accompagné M. le général de Galliffet dans une reconnaissance à l'est de l'Oued-Souf, reconnaissance qui a été poussée jusqu'à Bir Guettaria. En revenant de cette station à Negrin, il a, à chaque bivouac, récolté un nombre d'espèces suffisant pour faire connaître la végétation de cette contrée, qui n'avait pas encore été abordée par les botanistes. Pendant son séjour à Negrin, il a exploré avec soin cette oasis et les ruines de Besseriani; ces recherches ne lui ont pas fourni moins d'une centaine de plantes qui

avaient un véritable intérêt, car c'étaient les premières rapportées de cette région éloignée, à peine soumise, et qu'il m'avait été interdit de visiter moi-même, en 1858, comme j'en avais formé le projet. Il a trouvé dans l'oasis de Negrin le *Panicum turgidum*, Graminée nouvelle pour l'Algérie, que M. le docteur V. Reboud avait récemment découverte dans la partie saharienne de la vallée de l'Oued El-Arab. Il a ensuite recueilli quelques plantes dans une rapide reconnaissance sur le Blad-el-Djerid, où il a accompagné le général de Galliffet.

Jacquemet. – M. le docteur Jacquemet, médecin-major, a été attaché à la mission des Chott, dirigée par M. le commandant Roudaire. Il a recueilli environ 150 espèces dans la région même des Chott et entre cette région et les montagnes qui la limitent au nord. Dans les Chott il a constaté une station de l'*Anabasis aretioides* et a trouvé plusieurs espèces intéressantes.

† Jamin (P.). – P. Jamin s'est rendu en Algérie à la suite de la Révolution de février. Il a été attaché d'abord au Jardin d'essai d'Alger, de 1850 à 1852. Pendant ce temps, il se livra à des recherches botaniques non seulement aux environs immédiats d'Alger, mais encore dans un rayon de douze à quinze lieues. Indépendamment de tous les résultats de ses récoltes qu'il nous a communiqués, il a réuni les éléments d'un *exsiccata* comprenant les plantes les plus intéressantes que nous lui avions signalées. Appelé en 1852 à la direction d'une pépinière qu'il fut chargé de fonder à Beni-Mora dans l'oasis de Biskra, il s'occupa avec zèle de l'établissement qui lui était confié, et recueillit d'importants documents sur la flore si riche de cette partie de la lisière du Sahara. Au printemps de cette même année, il nous adressa toutes les plantes recueillies par lui et un grand nombre d'échantillons des espèces les plus remarquables, qui ont été publiées en un *exsiccata* faisant suite à celui des environs d'Alger. En 1853, il a donné à M. Balansa et à M. E. Cosson un actif concours pour leurs explorations botaniques à Biskra. Jamin a conservé la direction de la pépinière de Beni-Mora jusqu'en 1859. Dans les dernières années, sa santé ayant souffert de l'influence du climat de Biskra, difficile à supporter pour des Européens pendant si longtemps, il s'occupa avec moins d'assiduité de ses fonctions, et délaissa presque complètement la botanique. De 1859 jusqu'à sa mort (16 décembre 1866), il fut chargé de fonctions subalternes au Jardin d'essai d'Alger. Son herbier a été acheté après sa mort par un jeune botaniste, M. Cisenlohr, de Bâle. — M. Jamin a publié, en collaboration avec M. E. Cosson, dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, II, 36, des *Notes sur la culture du Dattier*, et, dans le même volume du même recueil, p. 599, des *Notes sur les cultures des oasis des Ziban*.

Joannon. – M. Joannon, propriétaire à Daroussa près Duzerville, au sud de Bône, a découvert une espèce nouvelle pour l'Algérie, l'*Arum Dracunculus*, et constaté quelques localités nouvelles de plantes rares.

Jourdan (Pascal). – M. Jourdan, ingénieur civil, a résidé, de 1861 à 1864, à Tlemcen, où il s'est livré à de minutieuses recherches sur la flore murale de la ville. Ses courses botaniques ont compris, outre les environs immédiats de Tlemcen, une assez grande partie de la subdivision. Ainsi il a visité les environs de Sebdou, Lalla-Maghnia, Nemours, Gharrouban, le plateau et la montagne d'Asfour, le Djebel Aïach entre les mines de Gharrouban et Ouchda, etc. De 1865 à 1876 il a habité Alger, où il a continué ses recherches sur la végétation murale, et a parcouru les environs de cette ville et ceux de Blidah. Il a fait l'exploration la plus attentive des environs du Tombeau-de-la-Chrétienne (Keber-Roumia) et a fait le relevé des plantes qui croissent sur les ruines de ce magnifique monument. M. Jourdan a fait paraître dans la *Gazette médicale de l'Algérie* et a publié à part (Alger, 1866) la *Flore murale de la ville de Tlemcen*, ainsi que la *Flore murale du Tombeau-de-la-Chrétienne* (Alger, 1867). – En 1880, il a accompagné M. l'ingénieur Choisy, chef d'une mission chargée des études de chemin de fer entre Laghouat et Ouargla.

Kralik (Louis). – M. Kralik a préludé à ses explorations en Algérie et en Tunisie par d'importants voyages en Corse, en Égypte et sur d'autres points du bassin méditerranéen. Il a largement répandu dans les herbiers les plantes de l'Égypte et de la Nubie inférieure et a publié dans son *exsiccata* de Corse la plupart des espèces rares ou caractéristiques de la flore de cette île. Chargé de la conservation et de la direction de l'herbier de notre excellent et regrettable ami M. Webb, depuis 1851 jusqu'à la mort de ce botaniste (août 1854), il trouva, en procédant au classement des matériaux destinés à entrer dans ce riche herbier et à la revision d'une partie de l'herbier, de nouveaux et précieux éléments d'étude sur la flore du bassin méditerranéen. M. Webb s'était proposé, dès 1853, d'explorer la régence de Tunis; mais l'état de sa santé ne lui permit pas de donner suite à son projet; toutefois il n'avait pas renoncé à cette exploration, et, en 1854, il proposa à M. Kralik, si bien préparé par ses études antérieures, et qui accepta cette mission avec empressement, de se rendre en Tunisie, espérant pouvoir l'y rejoindre plus tard, espérance que la mort, hélas! ne devait pas lui permettre de réaliser. Le voyage de M. Kralik, entrepris sous le patronage de M. Webb, a compris le trajet par terre de Tunis à Sousa et de là à Sfax, le trajet par mer de Sfax à Gabès, un séjour à Gabès du commencement de mars à la fin de mai, le trajet par mer de Gabès à Nadour (tour aujourd'hui en ruine), le trajet par terre de Nadour à Sfax, une excursion à l'île de Djerba, un séjour d'un mois à Zaghouan et quelques courses rapides aux environs de Tunis et aux ruines de Carthage. Dans l'ensemble de ce voyage, M. Kralik a recueilli environ 1,000 espèces, dont plus de 400 ont paru en *exsiccata*. Les riches matériaux réunis dans cette exploration, en venant s'ajouter à ceux que la science doit

à Desfontaines et à Vahl, donnent des notions précises sur la flore de la Tunisie. Les recherches faites à Gabès et sur le littoral oriental de la Tunisie ont constaté, d'une part, l'extrême analogie de la flore désertique du sud de la Tunisie avec celle du Sahara algérien, et, d'autre part, la présence, sur la côte méridionale de la régence, d'un certain nombre d'espèces égyptiennes qui y trouvent leur extrême limite occidentale. Depuis 1855, M. Kralik, conservateur de l'herbier de son ami M. E. Cosson, a accompagné ce botaniste dans quatre de ses voyages en Algérie, en 1856, 1858, 1861 et 1875, et il a contribué par sa collaboration toute dévouée, ainsi que par ses recherches et ses observations personnelles, aux résultats importants de ces explorations, qui ont compris le sud des provinces d'Oran, d'Alger et de Constantine, la côte et les montagnes du littoral de la province de Constantine, de Bône à Bougie, le littoral de la province d'Oran, d'Oran à Cherchell. Les plantes les plus remarquables du voyage de 1856 dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger ont été données par M. Kralik à M. Bourgeau, qui les a fait paraître dans son *exsiccata* algérien de cette même année; les plantes du voyage de 1858 dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger, et celles du voyage de 1861 dans la Région Montagneuse du littoral de la province de Constantine, ont été publiées par lui en un *exsiccata*, ne renfermant que les plantes rares ou nouvelles, sous le titre de *Plantæ Algerienses selectæ*. Pendant toute la durée de ces voyages, il a pris une large part aux nombreuses observations barométriques qui ont servi de base à la délimitation des zones végétales et des altitudes. Le relevé des observations barométriques recueillies dans le Sahara, en 1858, par MM. P. Marès, E. Cosson et L. Kralik, et les altitudes qui en sont déduites ont été publiés en commun par MM. Kralik et E. Cosson (brochure autographiée, Paris 1858). — M. Kralik, indépendamment du concours qu'il ne cesse de prêter à M. E. Cosson pour ses diverses publications, dont il a revu toutes les épreuves, a publié en commun avec lui, en 1857, le *Sertulum Tunetanum*, ou *Notes sur quelques plantes rares ou nouvelles du sud de la régence de Tunis*, série d'articles publiés dans le *Bulletin de la Société botanique de France*. Cette publication, par un pieux souvenir d'affection et de reconnaissance, a été dédiée, par les auteurs, à la mémoire de M. Webb, promoteur des recherches qui en ont été le point de départ. – Pour le recensement des innombrables localités relevées au catalogue général (voir page 30), base de la géographie botanique du *Compendium floræ Atlanticæ*, et leur classement par régions et par provinces, M. Kralik, depuis plus de vingt ans, fait preuve d'autant de persévérance que de consciencieuse précision. Il a pris également une large part à la laborieuse rédaction du *Répertoire alphabétique des localités*, qui fait partie de ce volume, ainsi qu'à l'établissement des deux cartes qui l'accompagnent.

† Krémer (J.-P.). – M. Krémer, docteur en médecine, pharmacien militaire, a été attaché à l'armée d'Afrique presque sans discontinuité de 1841 à 1860. Il a mis à profit ses changements de résidence pour explorer au point de vue botanique, avec autant de zèle que de succès, toutes les parties de l'Algérie qu'il a été appelé à visiter. De 1841 à 1846, il a fait de fructueuses herborisations à Bône, Guelma, Medjez-Ahmar, Hammam-Meskhoutin, sur la frontière de la Tunisie et à Constantine. En 1849, il a parcouru presque toute la région méditerranéenne de la province d'Alger. Dans cette même année, et en 1850, ses herborisations ont compris Oran, Arzew, Mostaganem. A la fin de 1850 et en 1851, il a résidé à Tiaret, d'où il a fait de nombreuses excursions dans les environs et dans la partie occidentale du plateau du Sersou; dans ces riches localités il a retrouvé presque toutes les plantes déjà constatées par M. Delestre, explorateur non moins consciencieux, et en a découvert quelques-unes de nouvelles. De 1852 à 1855, il a exploré l'ensemble de la partie méditerranéenne de la province d'Oran limitrophe du Maroc, et on doit à ses recherches sur ces points, alors si peu connus des botanistes, plusieurs découvertes de la plus haute importance, telles que le *Ludovicia Kremeriana*, le *Statice asparagoides*, le *Populus Euphratica*, etc. De 1856 à 1859, il a résidé à Sidi-bel-Abbès et, en 1860, à Arzew. – De retour en France, il a été attaché à l'hôpital militaire de Metz, et a continué à consacrer à la botanique les loisirs que lui laissaient ses fonctions. Pendant deux ans, il s'est livré avec ardeur à la recherche des Hépatiques, et a publié, en 1863, la *Monographie des Hépatiques du département de la Moselle*. Sa thèse pour le doctorat en médecine, soutenue en 1852, traitait déjà un sujet exclusivement botanique : *De la sexualité et de l'hybridité des plantes*. Atteint d'une affection rhumatismale qu'il attribuait à ses nombreuses herborisations dans les lieux marécageux, et souffrant cruellement des suites d'un terrible accident (il avait été, aux portes mêmes de Metz, renversé par une voiture et grièvement blessé), il ne s'en occupait pas moins de botanique, et, en avril 1867, il écrivait à M. E. Cosson d'intéressants détails sur ses explorations algériennes, presqu'au moment où la mort allait le frapper. – Le docteur Krémer a publié, en 1864, une note sur les *Anomalies observées dans la Tulipe de Cels* et, en 1866, une *Description du Populus Euphratica*, brochure in-4° avec 3 planches. Dans cette dernière publication, il donne des détails sur la découverte de ce curieux Peuplier hétérophylle, faite par lui près de Lalla-Maghnia, et sur les essais d'acclimatation qu'il en a tentés en France. – M. le docteur Krémer a communiqué à M. Durieu presque toutes les plantes de ses récoltes, et nous y avons trouvé d'importants documents pour la flore de l'Algérie. Il s'est fait un plaisir de mettre à la disposition de M. E. Cosson toutes les Glumacées observées par lui. Ce botaniste doit être cité parmi ceux qui ont le mieux mérité de l'exploration de l'Algérie; c'est à lui que nous avons dédié le *Kremeria Cordylocarpus* et le *Ludovicia Kremeriana*,

en témoignage de son zèle et de son dévouement à la science et en reconnaissance de la libéralité avec laquelle il nous a fait part des résultats de ses recherches.

Lagrange (A.). – M. le docteur A. Lagrange, botaniste zélé, a fait plusieurs voyages dans la partie orientale du bassin méditerranéen. Il a communiqué à M. E. Cosson toutes les plantes intéressantes qu'il a recueillies en Italie, en Sicile, en Syrie, en Palestine, en Grèce, en Égypte, etc., et ses collections ont fourni des renseignements utiles pour la géographie générale des espèces algériennes. Deux autres de ses voyages ont un intérêt plus immédiat pour la flore Atlantique : en 1864, il a fait plusieurs herborisations aux environs de Tunis et aux ruines de Carthage, s'est rendu de Bône à Constantine par Hammam-Meskhoutin, a fait l'intéressante pérégrination de Philippeville à Biskra par Batna, et a visité Alger et Cherchell; au printemps de 1867, il s'est rendu à Tanger, dont, profitant de la sécurité que présentait exceptionnellement le pays, il a pu explorer les environs dans un rayon de six à huit lieues. Il a eu l'obligeante attention de recueillir, dans ce dernier voyage, à l'intention de l'auteur du *Compendium floræ Atlanticæ*, toutes les espèces, même celles qui n'avaient qu'un intérêt de géographie botanique. — M. le docteur Lagrange a, en 1867, publié un Catalogue autographié des plantes qu'il a recueillies aux environs de Tanger, avec sa femme, Mme Octavie Lagrange, la fidèle compagne de ses voyages. Toutes les plantes mentionnées dans ce catalogue ont été déterminées par M. E. Cosson et une soixantaine d'entre elles étaient alors nouvelles pour la flore du Maroc. – Mme Octavie Lagrange a réuni sous le titre de *Souvenirs de voyage en Algérie et en Tunisie* (1 vol. petit in-8°, autographié, 1868) une intéressante série de lettres sur leurs pérégrinations dans ces deux pays.

Lalanne des Camps. – M. le capitaine Lalanne des Camps, à l'instigation de M. le docteur V. Reboud, a recueilli, en 1871, un fascicule de plantes entre Ouargla et Aïn Taïbia, situé à 250 kilomètres environ au sud de cette ville. J'ai trouvé parmi les plantes rapportées par M. Lalanne plusieurs espèces offrant un véritable intérêt au point de vue de la géographie botanique.

Lallemant (Charles). – M. Lallemant exerce la pharmacie, depuis plusieurs années, à L'Arba. Il s'occupe des diverses branches de l'histoire naturelle, mais plus spécialement de botanique. Il a publié un catalogue des Reptiles algériens et un article sur l'ergot de l'*Ampelodesmos tenax*. Il réunit les éléments d'un ouvrage sur les plantes médicinales de l'Algérie.

Lambert. – M. Lambert, inspecteur des forêts de la subdivision de Bône en 1861, avait déjà réuni à cette époque un certain nombre d'échantillons d'espèces forestières de la subdivision et d'autres parties de l'Algérie, et commencé une collection des bois de l'Algérie. Il demanda à prendre part, pour le massif des Babor, au voyage d'exploration botanique que M. E. Cosson, secondé par

MM. H. de la Perraudière, A. Letourneux et L. Kralik, exécutait dans l'ensemble des montagnes du littoral de la province de Constantine, de Bône à Bougie. M. Lambert a profité de son séjour au Tababor avec M. E. Cosson et ses amis, et d'une excursion qu'il a faite avec eux au Djebel Babor, pour recueillir des échantillons de bois et d'herbier de toutes les espèces ligneuses observées ou découvertes par ces botanistes dans ce massif montagneux, alors presque inexploré et si riche en plantes intéressantes. C'est par suite d'une erreur, regrettée de M. Lambert lui-même, que lui ont été attribuées à tort, dans un journal forestier, la plupart des découvertes faites, en 1861, dans ce groupe de montagnes.

Largeau (V.). – M. Largeau, après avoir séjourné à Biskra, et visité l'Oued-Rir et l'Oued-Souf, a exécuté, du mois de décembre 1874 au mois d'avril 1875, les difficiles trajets de Tougourt à Ghadamès et de Ghadamès à El-Oued. Ce voyageur, ayant eu surtout pour but des études sur la géographie, l'ethnographie et le commerce des pays qu'il a parcourus, ne s'est livré qu'accessoirement à la récolte des plantes. Au début du voyage, la saison n'était pas favorable, et, d'autre part, la plus grande partie des échantillons qui avaient été ramassés ont été perdus en route. Aussi, M. Largeau n'a-t-il pu me communiquer qu'un fascicule composé d'une centaine d'espèces, dont quelques-unes recueillies à Ghadamès et la plupart, au retour, aux environs de l'oasis de Beresof, située au sud-est d'El-Oued, vers la frontière de la Tunisie. Cette petite collection offrait cependant un certain intérêt, la flore de la contrée parcourue par M. Largeau pour atteindre Ghadamès n'étant encore représentée dans les herbiers que par quelques échantillons, rapportés par M. H. Duveyrier. — M. Largeau a publié la narration de son voyage sous le titre de *Le Sahara, premier voyage d'exploration* (petit in-8°, 1877, avec une carte et quelques planches). Dans cette publication sont mentionnées, sous leurs noms arabes, un certain nombre de plantes les plus répandues ou les plus remarquables observées par l'auteur à quelques-unes des localités qu'il a visitées.

Leared (A.). – M. Leared, docteur en médecine, qui avait déjà antérieurement fait un voyage sur le littoral méridional du Maroc, a, en 1877, partant de Tanger, visité les villes de Mequinez et de Fez. M. J. Ball donne, à la suite de son *Spicilegium floræ Maroccanæ*, l'énumération de 53 espèces dont ce voyageur lui avait communiqué des échantillons, souvent insuffisants ou incomplets.

Lebiez. – M. Lebiez, ingénieur en chef des Ponts et chaussées, chargé de l'étude du chemin de fer de Setif à Bougie, sans être botaniste, s'intéresse à l'histoire naturelle, et a souvent communiqué, dans ces dernières années, à mon ami M. le docteur V. Reboud, des échantillons des plantes les plus remarquables qu'il a trouvées dans ses tournées administratives. Ainsi, en traversant le Djebel Guergour, il y a découvert une station du *Viscum album*, plante des plus rares en Algérie.

† Lefebvre. – M. Lefebvre, qui avait été horticulteur en France, s'était établi, vers 1860, à Blidah, comme herboriste. Il s'occupait non seulement de la recherche des plantes officinales, mais se livrait aussi avec ardeur à l'étude de la flore du pays. Attaché à la commission chargée d'étudier les plantes fourragères de l'Algérie et de réunir un herbier des prairies naturelles de nos possessions algériennes, il profita de la petite subvention qui lui fut allouée à cette occasion pour élargir un peu le cadre de ses herborisations habituelles. De 1861 à 1862, il a exploré en tous sens les environs de Blidah, la partie voisine de l'Atlas, le Sahel d'Alger dans presque toute son étendue, Koleah, Keber-Roumia, etc. Cet explorateur infatigable a découvert plusieurs espèces intéressantes et même quelques plantes nouvelles pour l'Algérie dans des localités visitées le plus fréquemment par les botanistes. M. Lefebvre avait adressé à mon ami regretté, le docteur A. Jamain, une série complète de toutes les plantes recueillies par lui, et généralement représentées par un assez grand nombre d'échantillons. Ces plantes, après la mort de M. Jamain, furent distribuées en collections par les soins de M. E. Cosson et de M. L. Kralik, et mises en vente au moment même où M. Lefebvre lui-même succombait, épuisé par les fatigues exagérées de ses courses botaniques et par les privations de tout genre résultant de sa position précaire.

Lefranc (Edmond). – M. Lefranc, pharmacien militaire, a été attaché à l'armée d'Afrique de 1854 à 1864. De 1856 à 1859, il a résidé à Batna, dont il a exploré d'une manière presque complète les environs, ainsi que les montagnes voisines, il a visité Khenchela et fait une excursion de Batna à Biskra. De la fin de 1859 à 1861, il a été attaché à l'hôpital militaire de La Calle, où il a continué ses recherches botaniques et découvert quelques espèces intéressantes. De 1862 à 1864, il a mis à profit son séjour à Sidi-bel-Abbès pour réunir un herbier presque complet de cette riche localité et faire des excursions à Daïa, situé à la limite de la Région Méditerranéenne et des Hauts-Plateaux, et qui, en raison de cette situation, offrait un intérêt spécial au point de vue de la géographie botanique. – Ce botaniste zélé nous a toujours communiqué avec la plus grande libéralité les magnifiques échantillons de ses récoltes en Algérie. — C'est d'après les indications fournies par M. Lefranc qu'a été rédigée par M. le docteur Eugène Fournier la note *Sur la végétation des environs de La Calle*, publiée dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, en 1862; cette note est suivie du catalogue des plantes recueillies aux environs de La Calle par M. Lefranc et déterminées par M. E. Cosson, et de la description de deux espèces nouvelles des environs de La Calle. M. Lefranc a fait paraître dans le même recueil, en 1865, un article plus étendu sur *La Calle, topographie, botanique et climatologie*, suivi de même d'un catalogue. Il a aussi communiqué à la Société botanique un article sur *Sidi-bel-Abbès, topographie, climatologie et botanique* (séance du 8 décembre 1865). Cet article

est également accompagné d'un catalogue des plantes observées par ce botaniste dans la subdivision de Sidi-bel-Abbès. Enfin, en 1867, il a fait à la Société botanique une communication sur les propriétés toxiques de la racine de l'*Atractylis gummifera*, qui ont été pour lui l'objet d'analyses chimiques et de recherches expérimentales, et a publié à part deux notices intitulées, l'une *De l'Atractylis gummifera et des Chaméléons noir et blanc des Grecs*, l'autre *Des Chaméléons noir et blanc des anciens.*

Lenepveu. – M. le docteur Lenepveu a, de 1854 à 1856, habité Tlemcen, comme médecin de colonisation, et a profité de son séjour dans cette ville et des excursions qu'entraînaient ses fonctions pour en explorer les environs dans un rayon assez étendu. Il a fait également d'intéressantes excursions à Sebdou. De 1856 à 1858, il a résidé à Arzew, où il a été également chargé d'un service médical, et où il a fait quelques recherches botaniques. On lui doit la découverte, sur la plage d'Arzew, de quelques pieds du *Gundelia Tournefortii*, très probablement d'origine adventive. De la fin de 1858 à 1864, il a herborisé à Saint-Cloud, Fleurus et Saint-Louis, entre Oran et Arzew. Il a été rappelé à Tlemcen depuis 1864, et y a continué ses recherches botaniques. – En 1856, lors du passage de M. E. Cosson à Tlemcen, M. le docteur Lenepveu et son ami, M. le docteur Thevenon, lui ont été des plus utiles par leur connaissance du pays et de sa flore. M. E. Cosson a dû à M. Lenepveu des échantillons de la plupart des plantes qu'il n'avait pas pu recueillir lui-même en bon état de développement. M. Bourgeau, chargé par M. E. Cosson de compléter l'exploration des environs de Tlemcen, a eu également beaucoup à se louer des bons offices de M. Lenepveu.

† Léo. – M. Léo a exploré avec soin les environs de Metz et d'autres localités de l'ancien département de la Moselle, et son ami C.-F. Schultz lui a dédié un *Linum* (*L. Leonii*). Ce botaniste zélé a herborisé aux environs d'Alger, peu de temps après la conquête, et j'ai trouvé un assez grand nombre de plantes de ses récoltes dans l'herbier laissé par Soleirol.

Letourneux (Aristide). – Mon excellent ami M. A. Letourneux a résidé en Algérie de 1851 à 1876, et, pendant ce long laps de temps, il a consacré les trop rares loisirs que lui laissaient les importantes fonctions dont il a été successivement chargé dans la magistrature, à des recherches d'archéologie, de linguistique, d'histoire naturelle en général et plus spécialement de botanique. L'examen de la Carte des explorations en Algérie et de l'Énumération des localités explorées au point de vue de la botanique peut seul donner une idée vraie de l'importance et de l'étendue des voyages et des herborisations de M. A. Letourneux, qui a mis à profit le temps des vacances et tous les déplacements qu'entraînaient ses fonctions pour aborder des points inexplorés ou explorer de nouveau, en d'autres saisons, ceux qu'il avait déjà visités. Ses pérégrinations et ses excursions ont enrichi la flore d'Algérie de précieux do-

cuments; mais elles eussent donné des résultats encore plus importants si elles n'eussent dû être subordonnées pour leur époque et leur durée aux devoirs que lui imposaient ses fonctions. Il n'est pas possible de présenter dans un ordre chronologique le tableau des voyages et des courses de cet explorateur aussi habile qu'intrépide et infatigable; cet ordre entraînerait de fastidieuses répétitions; mais un exposé, établi surtout d'après l'ordre géographique, mettra mieux en évidence la large part qui revient à M. Letourneux dans la constatation des richesses de la flore de l'Algérie. Il a résidé à Bône de 1851 à 1862, comme procureur impérial, et à cette période de son séjour en Algérie se rattachent l'exploration des environs de cette ville et celle de la plus grande partie de la subdivision. Ainsi il a fait de nombreuses courses dans le territoire compris entre Bône et La Calle, entre La Calle et Bou-Hadjar, entre Bou-Hadjar et Souk-Harras, ainsi qu'à Fedj-Macta et au Djebel Mecid. Il a visité à plusieurs reprises le territoire des Senhadja, où il a retrouvé la plupart des espèces que l'on croyait spéciales aux environs de La Calle, et dans les dunes de cette station si intéressante il a découvert une curieuse espèce nouvelle du genre *Rumex* (*R. Aristidis*). Bravant les dangers que présente l'exploration des marais dans les pays chauds, il s'est livré avec ardeur à la recherche des plantes aquatiques et lacustres dans la vaste zone marécageuse qui s'étend de La Calle presque jusqu'à Philippeville. A ces recherches est due la découverte de plantes nouvelles pour l'Algérie, telles que le *Jussiæa diffusa*, l'*Oldenlandia sabulosa*, un *Utricularia* voisin de plusieurs espèces de la région subtropicale, le *Vallisneria spiralis*, le *Saccharum Ægyptiacum*, ainsi que la constatation de localités nouvelles pour un assez grand nombre de plantes intéressantes, entre autres le *Fimbristylis squarrosa*. Ses herborisations au cap de Garde et au cap de Fer ont fourni des documents précieux sur ces points, qu'il a, l'un des premiers, soigneusement explorés. Maints séjours dans la petite chaîne de l'Edough, en toutes saisons, lui ont fourni d'importantes découvertes, tant en phanérogamie qu'en cryptogamie, et lui ont permis de recueillir l'ensemble presque complet des plantes de ces montagnes à végétation si riche et si variée. Parmi les espèces les plus intéressantes de l'Edough dont la connaissance est due à M. A. Letourneux doivent être cités le *Brassica insularis*, les *Carex Olbiensis* et *sylvatica*, etc., ainsi que quelques espèces de *Polytrichum*, genre qui n'avait pas encore été observé en Algérie. Il a également visité à diverses reprises les Djebel Thaya, Debah et Nador, Guelma, le Djebel Mahouna, Hammam-Meskhoutin. Dès 1852, il avait fait une excursion à Tunis; mais pendant son court séjour dans cette ville il n'avait pu consacrer que trop peu de temps à la botanique. En 1855, pour se familiariser avec l'ensemble de la végétation de la province de Constantine, il avait gagné Biskra par Constantine et Batna. En 1862, voulant compléter les notions acquises sur la flore des Hauts-Plateaux de l'Est, qui n'avaient guère été explorés que de Constantine à Batna et de Batna au défilé d'El-Kantara.

il se rendait de La Calle au territoire des Nememcha, en passant par Souk-Harras, le territoire des Hamama, alors d'un accès si dangereux, Tebessa, Aïn Babouch; suivait la vallée de l'Oued Djedida jusqu'au point qu'il avait déjà visité en 1861, où cet Oued prend le nom d'Oued Bou-Doukhan vers Sidi-Messaoud-Djedidi, puis, remontant au nord-ouest, il gagnait Khenchela, faisait l'ascension du Djebel Cheliah et se dirigeait sur Batna par Timegad; de Batna il entrait dans le Hodna par Bordj Seggana, visitait Barika, les ruines de Tubna, l'oasis de Mdoukal, puis, se dirigeant vers le nord-ouest sur Aïn El-Hadjar, traversait le Chott El-Hodna, explorait Aïn Kelba, la vallée de l'Oued Magra, le Djebel Bou-Thaleb, les montagnes des Ouled Ali-ben-Sabor, Ngaous, le territoire des Ouled Fatma, le Djebel Refaa, Aïn-Yagout, et terminait son voyage par le trajet de Constantine à Bône par El-Aria, Oued-Zenati, Hammam-Meskhoutin et Guelma. Dans cette longue pérégrination, qui a enrichi la flore de l'Algérie de documents du plus haut intérêt sur des points qui n'avaient pas encore été abordés par les botanistes, l'intrépide explorateur a été atteint d'une fièvre pernicieuse des plus graves, dont il ne conjura la fatale influence que grâce à son énergie morale et à la vigueur de sa constitution. – Indépendamment des explorations si nombreuses et si étendues que M. Letourneux a faites pendant sa résidence à Bône, et dont l'exposé succinct vient d'être présenté, il a accompagné M. E. Cosson dans deux de ses voyages les plus importants. En 1858, il a pris une part active à l'exploration botanique de la Région Saharienne des provinces de Constantine et d'Alger, dans un voyage dirigé par M. E. Cosson (voir p. 28), voyage qui, prenant Biskra pour point de départ, a compris l'Oued-Rir, l'Oued-Souf, Tougourt, Ouargla et le Mzab. Forcé par les exigences de ses fonctions judiciaires de se séparer de ses compagnons de voyage à Guerrara, il a mis à profit le trajet qu'il avait à parcourir de cette oasis à Laghouat pour explorer la partie orientale de la Chebkha du Mzab et de la région des Daïa, qui était en dehors de l'itinéraire projeté. En 1861, il s'est adjoint de nouveau à M. E. Cosson pour une exploration de la chaîne des montagnes du littoral de la province de Constantine (voir p. 28). Il se chargea, avec le regretté H. de la Perraudière, d'une excursion dans le territoire marécageux des Senhadja, si riche en plantes intéressantes et qu'il avait déjà plusieurs fois visité. Cette excursion, dans laquelle H. de la Perraudière contracta le germe de la fièvre pernicieuse qui devait, à Bougie, quelques semaines plus tard, le ravir à la science, a, malgré sa rapidité, enrichi la flore de l'Algérie de précieux documents et de plusieurs espèces qui n'y avaient pas encore été observées. Dans le reste du voyage, qui a compris Philippeville, Collo, El-Miliah, les Djebel Mahrouf et Tafertas, Djidjelli, les montagnes des Beni Foughal, les Djebel Tababor et Babor, Bougie, sa part dans les recherches communes n'a pas été moins importante. Depuis longtemps il nous avait entretenu de l'intérêt qu'offrirait une excursion dans les Babor, en raison de la constitution géologique de ces montagnes et de la présence d'un Sapin qu'un

de ses amis, M. le capitaine de Guibert, lui avait signalé. Aussi quelle ne fut pas sa joie lorsqu'il recueillit avec ses compagnons de voyage les premiers échantillons de ce Sapin (*Abies* [*Picea*] *Pinsapo* var. *Baborensis*) et toutes les plantes rares ou spéciales de ces belles montagnes, jusque-là inexplorées! Il accompagna M. E. Cosson de Bougie à Akbou, et avait fait avec lui une rapide reconnaissance des richesses botaniques de Taourirt-Guiril et de la forêt d'Akfadou, lorsque la douloureuse nouvelle de la mort de H. de la Perraudière, laissé convalescent à Bougie, les y rappela tous les deux – En 1862, nommé conseiller à la Cour d'Alger, il prit domicile dans cette ville et y a demeuré jusqu'en 1876. D'Alger il a fait de nombreuses herborisations dans le Sahel, dans la Mitidja, ainsi qu'à Blidah, aux Gorges de la Chiffa, aux Djebel Beni-Salah et Mouzaïa, et ne négligea aucune occasion d'étendre le cadre de ses investigations dans les trois provinces. Appelé, en 1865, à présider la session de la cour d'assises à Oran, il a visité Mostaganem, l'embouchure du Chelif, La Macta, le littoral jusqu'à l'embouchure du Rio-Salado, l'île Rachgoun, le territoire des Trara, Tlemcen, le plateau de Terni, la forêt d'Afir. En 1866, voulant visiter la Grande-Kabylie, sur laquelle il préparait un travail d'ensemble avec M. le général Hanoteau, il a, en compagnie de M. le docteur Paul Marès, fait un important voyage dans le Djurdjura. Partis de Fort-National, ils ont traversé la vallée du Sebaou, exploré le Djebel Afroun, Tifrit, la forêt d'Akfadou depuis Agoulmim-Aberkan jusqu'au col d'Akfadou, puis les cols de Tizi-n-Cheria, Chellata, Tirourda, le territoire des Aït Boudrar, les hautes sommités de Lalla-Khedidja et les grands rochers qui s'élèvent au-dessus de Bou-Adnan jusqu'à Thabourt-Bouzgueur. Dans cette pérégrination d'un mois (mai-juin), il a constaté de nombreuses localités d'espèces rares et trouvé plusieurs plantes nouvelles pour l'Algérie. En 1867, il a, au mois d'avril, fait une excursion botanique à Teniet-el-Haad et sur le plateau du Sersou. Dans ce dernier voyage, comme dans le précédent, il était accompagné de M. le docteur P. Marès, explorateur zélé de l'Algérie. De 1867 à 1871, il a consacré surtout à l'exploration de la Grande-Kabylie les congés et les vacances que lui laissaient ses fonctions; il a visité, à plusieurs reprises, les contreforts et les plus hautes sommités du Djurdjura, particulièrement Fort-National, le territoire des Aït Ienni, Icherriden, Thabourt-Bouzgueur, Tirkabin, Mechmel-Aït-Daoud, c'est-à-dire qu'il a parcouru l'ensemble de la chaîne de Taourirt-Guiril à Tizi Ougoulmim, et il a complété cette exploration par une course dans les montagnes entre Taourirt-Guiril et Bougie en passant par Toudja. – Le premier, malgré toutes les difficultés que présentait ce trajet avant l'établissement de la route actuelle, il a visité le Chabet-el-Akra, dans une excursion de Bougie à Kerrata, et a signalé tout l'intérêt de recherches botaniques sur les sommets des montagnes qui encaissent ce défilé, aussi grandiose que pittoresque. – En 1870, il a exploré les montagnes comprises entre la mer et la chaîne du Djurdjura, en pre-

nant pour point de départ Fort-National et Djema-Saharidj, et a visité le Tamegout des Aït Djenan, le Djebel Afroun, Tala-Guitan, la forêt d'Akfadou et Koukou. A l'automne de la même année, il retournait à Tirourda et aux crêtes qui commandent le col, et explorait le territoire des Aït Ouaban et des Aït Daoud, afin d'étudier la végétation automnale, qui n'avait pas encore été observée sur les hautes cimes du Djurdjura. En 1871, avec M. Hanoteau fils, il a repris l'exploration de la chaîne littorale de la Grande-Kabylie, mais, parti de Dellys, il n'a pas pu dépasser Azeffoun, l'insurrection l'ayant surpris, en pleine montagne, aux environs de Tifrit; néanmoins, dans cette course rapide, il a fait une découverte intéressante, celle de l'*Ajuga reptans*, nouveau pour l'Algérie. Pendant les années 1871 et 1872, M. A. Letourneux, nommé président de la commission de revision des impositions de guerre, a séjourné à Dellys, dans la vallée des Isser, à Palestro, et visité le territoire des Aït Khalfoun; dans une excursion au Djebel Bou-Zegza, il a découvert une curieuse espèce nouvelle de *Sedum* (*S. tuberosum* Coss. et Lx). En 1873, il a fait un voyage au Djebel Maadid, en passant par Medjana, Bordj-bou-Areridj, Msila et Rabta. La même année il a visité le Djebel Guergour, la Chaba de l'Oued Bou-Selam, Setif, Constantine, Khanget Aïn-Kerma, Oued-Zenati, la source de l'Oued Bou-Merzoug, et a fait l'ascension du Djebel Guerioun. Dans le Khaneg qui conflue avec le ravin du Rummel, en aval de Constantine, il a retrouvé l'*Oreobliton thesioides* et constaté dans cette station la présence tout exceptionnelle du *Rhus oxyacanthoides*. En 1875, au premier printemps, il se rend de Medeah à Bokhari et de là à Teniet-el-Haad par la ligne des crêtes, traverse le plateau du Sersou pour gagner Tiaret et parcourt les Hauts-Plateaux à l'est de Frendah. — M. A. Letourneux, avec les docteurs V. Reboud et Warion, doit être cité en première ligne parmi les botanistes qui ont le mieux mérité de la flore de l'Algérie, pour la large part qu'il a prise dans l'exploration des parties les moins connues du pays, et pour les intéressantes découvertes qu'il a faites même sur les points les mieux explorés, tels que Bône et La Calle. Il a montré autant de courage que de dévouement à la science en pénétrant dans le pays presque insoumis des Hamama, où il a constaté la présence de quelques plantes sahariennes qui y trouvent leur extrême station septentrionale. Sa connaissance approfondie des mœurs des Arabes ainsi que de leur langue lui a ouvert l'accès de nombreux points de l'Algérie qui eussent été fermés à tout autre botaniste. Je ne saurais trop vivement exprimer à cet excellent ami toute ma reconnaissance pour la libéralité de ses communications, auxquelles je dois tant de documents précieux, et pour son obligeance à toute épreuve. Comme témoignage de cette reconnaissance et pour perpétuer le souvenir des services qu'il a rendus à la flore de l'Algérie, je lui ai dédié le genre *Tourneuxia*, l'un des plus curieux de la Région Saharienne, et les espèces nouvelles les plus intéressantes découvertes par lui : *Sinapis Aristidis*, *Rumex*

Aristidis, *Scilla Aristidis*. — Dans l'important ouvrage qu'il a fait paraître sur la Kabylie (en collaboration avec M. le général Hanoteau), intitulé *La Kabylie et les Coutumes kabyles* (3 vol. grand in-8°, 1872), publié sous le patronage du Gouvernement, avec une carte, ouvrage dans lequel la partie consacrée à l'histoire naturelle a été rédigée sans le concours de son collaborateur, il a dressé, conjointement avec M. E. Cosson, un catalogue des plantes observées dans la Kabylie du Djurdjura, qu'il a fait précéder de considérations générales sur la distribution des plantes dans cette contrée. Le catalogue donne l'énumération de toutes les espèces observées en Kabylie par MM. E. Cosson et H. de la Perraudière, par M. le docteur Thevenon, par M. Letourneux lui-même et quelques autres botanistes. La partie botanique de l'ouvrage a été tirée à part sous le titre d'*Étude botanique sur la Kabylie du Jurjura*. La partie zoologique a été également tirée à part sous le titre d'*Étude zoologique sur la Kabylie du Jurjura*. – Ce n'est pas ici le lieu d'exposer les recherches et les travaux de M. A. Letourneux sur le déchiffrement des inscriptions libyco-berbères; mais parmi ses publications botaniques et zoologiques doivent être mentionnées les suivantes : *Promenades et herborisations dans l'est de l'arrondissement de Bône* (publié dans le *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 6, 1868); – *Excursions malacologiques en Kabylie et dans le Tell oriental* (broch. gr. in-8°, avec une planche, extrait des *Annales de Malacologie*, août 1870); – *Catalogue des Mollusques préhistoriques de l'Algérie* (broch. in-8°, extrait du *Bulletin de la Société de climatologie algérienne*); – *Ichthyologie algérienne, les poissons des eaux douces et saumâtres*, en collaboration avec M. C.-L. Playfair (broch. in-8°, 1871, extrait du même recueil). – M. A. Letourneux a contribué pour une large part à la rédaction du *Répertoire alphabétique des principales localités mentionnées dans le Compendium floræ Atlanticæ*. Sa connaissance approfondie de la langue arabe et ses études sur la langue berbère l'ont mis à même d'établir l'orthographe des noms de lieux, telle que nous l'avons adoptée, d'après des règles positives et d'ajouter au Répertoire la mention des noms arabes et kabyles qui entrent le plus fréquemment dans la composition des noms de localités. — Appelé, en 1876, aux hautes fonctions de conseiller à la Cour d'appel internationale d'Égypte, M. A. Letourneux a habité depuis cette époque Ramlé près Alexandrie. Il a mis à profit son séjour dans la Basse-Égypte pour faire de riches herborisations, spécialement dans la région du lac Mariout, à Rosette, dans l'isthme de Suez, au Djebel Attaka, aux environs du Caire, dans la Marmarique, etc. Il a enrichi la flore de l'Égypte de nombreuses espèces qui n'avaient pas encore été mentionnées dans le pays et de plusieurs espèces nouvelles pour la science. Par son voyage sur la côte de la Marmarique, qui n'avait pas été visitée par les botanistes depuis Ehrenberg, il a mis en relief les affinités de la flore de l'Égypte avec celle de la Cyrénaïque. – Sous sa direction ont été réunis les matériaux d'un *exsiccata* (*Plantæ Ægyptiacæ auspice A. Letourneux lectæ*), comprenant

plus de deux cents numéros et renfermant les espèces les plus intéressantes de la Basse-Égypte. Cet important *exsiccata* et surtout les libérales communications de mon excellent ami m'ont fourni de précieux documents sur la géographie botanique d'un grand nombre d'espèces du Sahara algérien.

Lirou (Alexandre). – M. Lirou, pendant longtemps professeur au collège arabe-français à Alger, a herborisé aux environs d'Alger, à Medeah et à Milianah. Pendant les mois d'avril et de mai 1859, il a exploré la vallée de l'Oued Sahel, le défilé des Portes-de-Fer (Biban) et la partie orientale de la Grande-Kabylie, entre Akbou et Akfadou. En septembre 1862, il a fait un voyage dans la province d'Oran, qui a embrassé Mostaganem, Arzew, Oran, Sidi-bel-Abbès et Tlemcen. – M. Lirou m'a communiqué l'intéressante collection qu'il avait formée en Kabylie.

Lorent (J.-A.). – L'herbier spécial des Composées du docteur Schultz Bipontinus, qui fait actuellement partie des collections de M. E. Cosson, renferme des plantes recueillies en Algérie, en 1846, par le docteur Lorent. Ce botaniste avait également communiqué à Schultz des plantes des environs de Tunis, de Zaghouan, d'Herkla, de Gabès, de l'île de Djerba, ainsi que de la Tripolitaine.

Lowe (Richard-Thomas). – M. Lowe, dont les travaux sur la flore et la faune de Madère sont justement estimés du monde savant, a fait, en avril 1859, une station de quelques jours à Mogador, qu'il a mise à profit pour herboriser dans la ville même et dans ses environs immédiats. En 1860, il a publié (*Journ. of the Linn. Soc.*, V, 26-45) un catalogue des plantes qu'il a observées à cette localité (*A List of plants collected at Mogador*). Ce catalogue, qui ne comprend que les phanérogames, énumère 177 espèces, et renferme la description d'une espèce d'*Asparagus* que l'auteur considère comme nouvelle (*A. fœniculaceus*).

Lucas. – Le commandant d'état-major Lucas, s'était associé aux recherches de M. Durando aux environs d'Alger. Il avait, en 1867, visité la partie méridionale des Hauts-Plateaux de la province d'Alger, entre Djelfa et Laghouat.

Mac Carthy (Oscar). – M. Mac Carthy, actuellement conservateur de la Bibliothèque et du Musée d'Alger, a fait sur la géographie et l'archéologie de l'Algérie de nombreuses publications justement estimées, qui ont puissamment contribué à faire connaître le pays. Depuis 1849, il a exploré l'Algérie, presque dans son ensemble, au point de vue géographique, et a déterminé, au moyen du baromètre, l'altitude de nombreux points. Bien que ses voyages n'aient pas eu la botanique pour objet, il n'a pas négligé la récolte des plantes caractéristiques et a donné un utile concours à M. A. Letourneux dans ses recherches sur le plateau du Sersou.

Mardochée Abi Serour (Le rabbin). – Le rabbin Mardochée est un juif très intelligent, originaire d'Akka, première oasis saharienne au sud-est d'Agadir. Dès sa jeunesse, ayant la passion des voyages, il a fait de longues pérégrinations dans l'empire du Maroc; plus tard il a exécuté le long et dangereux trajet de Mogador à Jérusalem, en traversant le Sahara par Ouargla, et plusieurs fois, soit isolément, soit avec des caravanes, il a accompli le difficile voyage de Mogador à Tombouctou. En 1872, sur la demande du consul de France à Mogador, le regretté M. Beaumier, il a, dans un séjour à Akka (oasis et Ksour situés à la lisière du Sahara marocain, sur le versant d'une chaîne de montagnes basses nommées par les indigènes Doubany, ramification de l'Atlas méridional, environ par 29° 10′ latitude nord et environ 10° 40′ longitude ouest), recueilli de nombreux échantillons de plantes, que M. Beaumier m'a communiqués et qui ont fourni les premiers documents botaniques sur le Sahara marocain, fermé aux Européens. Cet envoi a été le point de départ des explorations, exécutées à mes frais, avec le concours de la Société de géographie, par le rabbin Mardochée, en même temps que je chargeais un autre indigène, le *Chleuh* Ibrahim, de recherches botaniques dans le Grand-Atlas. Au printemps de 1873, mon collecteur faisait un nouveau voyage à Akka en passant par Agadir, le district d'Ida-Oubakil, par celui de Tazeroualt, où il découvrait une nouvelle espèce d'*Euphorbia* cactoïde (*E. Echinus* Hook. f. et Coss.), dont il recueillait de nombreux échantillons vivants en fleurs et en fruits, par le territoire des Aït Brahim, par celui des Aït Bou-Amran vers l'embouchure de l'Oued Noun. L'ensemble des deux récoltes, de 1872 et de 1873, faites par Mardochée à Akka comprend environ 300 espèces, dont un grand nombre nouvelles pour la flore du Maroc ou pour la science, mentionnées dans mon *Index plantarum in imperio Maroccano australi recentius a cl. Balansa et ab indigenis duobus sub auspiciis cl. Beaumier lectarum* (*Bull. Soc. bot.*, XXII, janvier 1875). En 1874, ayant étudié la langue française auprès de M. Beaumier, qui avait eu la bonté de lui donner des leçons pendant plusieurs mois, et étant ainsi à même de profiter des indications et des instructions qui lui permettraient d'entreprendre encore avec plus de fruit de nouvelles explorations, il vint à Paris[1], où, conjointement avec la Société de géographie, je lui fournis les moyens matériels nécessaires pour gagner une troisième fois Akka et explorer le désert à une dizaine de journées de marche au sud de cette oasis, dans la direction de Tombouctou. De retour à

[1] M. N. Paquet, armateur à Marseille, qui le premier a établi, par un important service de bateaux à vapeur, des relations commerciales régulières entre la France et le Maroc, a eu la libéralité d'accorder à Mardochée la gratuité pour la double traversée de Mogador à Marseille et de Marseille à Mogador. M. Paquet a bien voulu aussi faciliter mes relations avec le Maroc en se chargeant, avec une complaisance et un désintéressement auxquels je ne saurais trop rendre hommage, du transport de ma correspondance et des collections formées par mes collecteurs.

Mogador, Mardochée, au mois d'août, se rend à Agadir pour en rapporter de nombreux échantillons vivants, en fleurs et en fruits, de l'*Euphorbia Beaumierana*. En janvier 1875, il retourne à Agadir, accompagné d'Ibrahim, auquel il devait montrer, comme je le lui avais montré à lui-même, la manière de recueillir et de préparer les échantillons d'herbier, mais une maladie dont il est atteint le détermine peu de jours après à regagner Mogador. Il consacra ensuite le printemps et une partie de l'été à un voyage de Mogador au Djebel Tabayoult, qu'il gagna par un trajet sinueux d'environ 450 kilomètres au sud de Mogador. Dans ce voyage, dont le résumé et l'itinéraire ont été publiés par M. H. Duveyrier dans le *Bulletin de la Société de géographie* (décembre 1875, avec une carte), il a successivement visité la ville d'Agadir, le district d'El-Ksima, le district d'Haouara, le village de Tin-el-Kaïder, le village de Dar Ould-Delimi, le district de Chtouka, le district des Aït Ilougan, le village d'Imeoghemmi, le district et le village de Tamelat, le district d'Ida-Ouchemlal, le village d'Assaka, la petite ville d'Oudjan, le district d'Ida-Oubakil, la petite ville d'Ilhir, le district de Tazeroualt (dont les montagnes lui ont offert un certain nombre d'espèces qui leur sont communes avec les sommités de l'Atlas central, au sud de la ville de Maroc, abordées par M. Balansa et explorées ensuite par MM. J.-D. Hooker, J. Ball et Maw et, en dernier lieu, par le *Chleuh* Ibrahim), le territoire des Aït Brahim, le village ou le district d'Asserad. Dans tout ce trajet, Mardochée a ramassé de nombreux échantillons recueillis et préparés avec soin. Parmi les plantes les plus remarquables qu'il a constatées dans le sud du Maroc à de nouvelles localités, je citerai les : *Ceratocnemum rapistroides* Coss. et Bal., *Reseda tricuspis* Coss. et Bal., *Polygala Balansæ* Coss., *Lotononis Maroccana* Ball, *Hedysarum membranaceum* Coss. et Bal., *Pistorinia breviflora* Coss. et Bal., *Sedum modestum* Ball, *Meum? Atlanticum* sp. nov., *Perralderia purpurascens* sp. nov., *Matricaria Maroccana* Ball, *Sideritis Balansæ* Coss., etc. Deux des plantes les plus intéressantes que, le premier, il a trouvées au Maroc, sont les *Crambe cordifolia* et *Caylusea canescens*. Il a enrichi de plusieurs espèces la liste des plantes communes aux îles Canaries et au Maroc, telles que les : *Koniga intermedia, Helianthemum Canariense, Drusa oppositifolia, Astydamia Canariensis*, qui étaient considérées comme propres à la flore canarienne. A El-Ksima il a découvert le *Pluchea ovalis*, dont la localité la plus septentrionale connue était le Cap Vert. Indépendamment de l'*Euphorbia Echinus*, les échantillons qu'il m'a adressés ont fait connaître plusieurs espèces nouvelles : *Matthiola Maroccana, Ononis stenophylla, Astragalus Akkensis, Sedum versicolor, Withania adpressa*, etc. Les collections formées par le rabbin Mardochée ne portent malheureusement pas de dates de récolte, et elles n'ont pas compris, ainsi qu'il s'y était engagé, les plantes du désert au sud d'Akka. Bien que ce collecteur n'ait pas fidèlement rempli la mission dont je l'avais chargé, je me fais un devoir de reconnaître qu'il s'est montré explorateur aussi habile qu'in-

telligent et qu'il a bien mérité de la flore Atlantique en faisant connaître par les échantillons que j'ai reçus la flore de l'extrême sud du Maroc, où aucun Européen n'a pu pénétrer. – On doit aussi au rabbin Mardochée des documents importants sur la géographie du pays, d'Agadir à Akka, et sur l'archéologie de cette contrée (il a communiqué à M. Tissot, alors ministre plénipotentiaire de France au Maroc, les estampages d'inscriptions faits dans son voyage).

Marès (Paul). – M. le docteur Paul Marès, avant d'entreprendre la série de ses voyages en Algérie, avait visité une grande partie de l'Espagne, ainsi que les îles Baléares, dans lesquelles il avait fait d'importantes recherches botaniques. Au printemps de 1856, il s'est adjoint à M. E. Cosson pour un voyage qui a compris Oran, Tlemcen, Sebdou, la région des Hauts-Plateaux de la province d'Oran jusqu'à Tyout, El-Abiod-Sidi-Cheïkh, Brezina, Géryville, et la ligne des Ksour jusqu'à Laghouat. Au mois de novembre de la même année, il a accompagné M. de Colomb, alors commandant supérieur du cercle de Géryville, dans une expédition dirigée du côté de Figuig dans la Sebkha Tigri et le Djebel El-Akhdar. Dans les mois de décembre et de janvier, il a également pris part à une autre expédition, entreprise par M. de Colomb, de Géryville à la Daïa Habessa dans les Areg, qui a compris El-Abiod-Sidi-Cheïkh, Benout, Mengoub, Metilfa, et qui a regagné Géryville par l'Oued Seggueur et Brezina. Dans cette expédition, sur des points du sud dont la plupart étaient alors inexplorés, il a, malgré la saison défavorable, recueilli des échantillons déterminables de la plupart des plantes rencontrées par lui. En 1858, il a pris part au voyage exécuté par M. E. Cosson, et ses autres amis et compagnons habituels de ses explorations algériennes, dans la partie saharienne des provinces de Constantine et d'Alger. De retour à Alger, il se rendit en Kabylie, à Fort-National, et fit, avec M. O. Debeaux, une intéressante excursion aux sommités de Lalla-Khedidja. En 1860, désirant compléter ses observations météorologiques et géologiques dans le Sahara de la province d'Alger, il retourna à Laghouat et de là dans le Mzab, à Berrian et Ghardaïa. En 1863, il revint à Djelfa, explora la partie orientale du Zahrès, gagna Bou-Saada, visita le Djebel Bou-Kahil et se rendit pour la quatrième fois à Laghouat. En 1866, il s'est associé à M. A. Letourneux pour un nouveau voyage en Kabylie, et a revu Lalla-Khedidja, après avoir parcouru une grande partie des montagnes de la haute Kabylie orientale et centrale. En 1867, après avoir passé l'hiver aux environs d'Alger, il s'est de nouveau associé à M. A. Letourneux et il a visité avec lui Teniet-el-Haad et le plateau du Sersou. Il a résidé pendant plusieurs années dans sa propriété de Khodja Bery, entre Saint-Charles et Koleah, et a fait aux environs des herborisations qui lui ont offert plusieurs espèces intéressantes, entre autres le *Lysimachia vulgaris*, nouveau pour l'Algérie. – M. le docteur P. Marès, qui a largement contribué à l'exploration botanique de l'ensemble de l'Algérie, tant par se

investigations personnelles que par le concours amical et tout dévoué qu'il a donné à M. E. Cosson dans deux de ses voyages les plus importants, a également bien mérité de la science par ses recherches dans les autres branches de l'histoire naturelle, et par ses études sur la topographie, la géologie, la météorologie, poursuivies même sur les points les plus reculés ou les moins accessibles. Il a pris la part la plus active aux nombreuses observations barométriques et thermométriques recueillies en 1856 et 1858 pendant les voyages de M. E. Cosson dans le sud des trois provinces. — On doit à M. Marès les publications suivantes : *Note sur la constitution générale du Sahara dans le sud de la province d'Oran* (*Bulletin de la Société géologique de France*, sér. 2, XIV, avril 1857); – *Observations de météorologie et d'histoire naturelle, faites dans le sud de la province d'Oran* (extrait des *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, XLV, juillet 1857); – *Observations météorologiques recueillies pendant les mois d'octobre, novembre et décembre 1856, et janvier 1857, dans le Sahara, au sud de la province d'Oran et dans le sud-est du Maroc* (*Annuaire de la Société météorologique de France*, V, juillet 1857); – *Détail des observations météorologiques faites dans le sud de la province d'Oran* (même recueil, VII, décembre 1859); – *Résumé de quelques observations météorologiques faites dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger* (même recueil, VIII, mars 1860); – *Nivellement barométrique de la province d'Alger* (extrait des *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, avril 1864); – *Nivellement barométrique de la province de Constantine, altitude de Biskra* (même recueil, avril 1864); – *Nivellement barométrique dans les provinces d'Alger et de Constantine* (*Annuaire de la Société météorologique de France*, XII, mai 1864); – *Note sur la forme des dunes et les mouvements du sable à leur surface* (*Annuaire de la Société météorologique de France*, XII, 284, décembre 1864); – *Constitution géologique du sud de la province d'Alger* (extrait des *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, 20 mai 1865). — M. Marès a consacré plusieurs années à réunir les éléments d'un travail d'ensemble sur la flore des Baléares, et il vient de publier un *Catalogue raisonné des plantes vasculaires des îles Baléares* (1 vol. grand in-8°, 1880), rédigé en collaboration avec M. G. Vigineix, accompagné de 9 planches représentant des espèces nouvelles ou rares de ces îles.

Marsilly (De). – M. le colonel de Marsilly a été attaché comme capitaine du génie à la place d'Oran de 1846 à 1847; il a réuni un herbier presque complet des environs de cette ville, et a fait, en 1847, de fructueuses herborisations à Arzew et à Tenès. Ses récoltes sont largement représentées dans l'herbier spécial d'Algérie au Muséum d'histoire naturelle de Paris. En 1851, ce botaniste a découvert sur les rochers du ravin du Rummel, près de Constantine, une seconde station de l'*Oreobliton thesioides*. — M. de Marsilly, actuellement domicilié en Corse, a publié un Catalogue des plantes de cette île et a fourni à M. Mabille plusieurs espèces pour son important *exsiccata*.

Martins (Charles-Fr.). – M. le docteur Ch. Martins, membre correspondant de l'Institut, professeur de botanique à la Faculté de médecine de Montpellier et directeur du jardin botanique de cette ville, est connu dans le monde savant par ses travaux de géographie botanique, de zoologie, de météorologie et de géologie, par son voyage dans le nord de l'Europe et au Spitzberg, et par ses ascensions scientifiques des plus hautes montagnes de la Suisse. En avril 1852, il a fait un premier voyage à Alger. En septembre 1857, il s'est rendu à Bône et a visité Constantine et Tunis. D'octobre 1863 à janvier 1864, il a, accompagné de deux habiles géologues, MM. Desor et Escher de la Linth, débarqué à Alger, gagné Fort-National, visité Bône, Guelma, Constantine, Batna, et, prenant Biskra pour point de départ d'un voyage dans le Sud, il a exploré, au point de vue botanique et géologique, l'Oued-Rir, Tougourt et l'Oued-Souf. En octobre 1864, il débarque de nouveau à Alger et se rend ensuite à Cherchell et à Oran. – Je dois à mon ami, M. le professeur Martins, la communication de toutes les plantes qu'il a recueillies pendant son voyage dans le sud de la province de Constantine. — Parmi les nombreuses publications de M. Martins, je citerai seulement celles qui se rapportent à l'Algérie: – *Tableau physique du Sahara oriental de la province de Constantine*, souvenirs d'un voyage exécuté pendant l'hiver de 1863 dans l'Oued-Rir et l'Oued-Souf (extrait de la *Revue des Deux-Mondes*, juillet 1864); – *Du Spitzberg au Sahara* (1 vol. in-8°, Paris, 1865). Dans ces deux importantes publications, M. Martins a confirmé par ses observations les données établies par M. E. Cosson sur la division de l'Algérie en régions naturelles et sur les caractères principaux de ces régions. M. Martins a fait à la Société botanique (mars 1866) une intéressante communication sur la variabilité des caractères de port du *Jussiæa diffusa*, sur l'appareil natatoire spécial de cette espèce, sur sa synonymie et sa large distribution géographique. Il a publié sur la même plante un mémoire plus étendu, accompagné de planches, brochure in-4°, Montpellier, 1867.

Maupas (Émile). – M. Maupas, ancien élève de l'École des chartes, a été nommé, en 1870, archiviste à la préfecture d'Alger et, en 1872, conservateur adjoint à la Bibliothèque et au Musée de cette ville. Il a herborisé aux environs d'Alger et s'est rendu acquéreur de l'herbier algérien laissé par le commandant Lucas.

Maw (George). – M. G. Maw, géologue et botaniste anglais, s'occupe depuis plusieurs années d'une monographie du genre *Crocus*, à la rédaction de laquelle il apporte la plus consciencieuse précision. Il a fait un voyage à Laghouat, sur lequel il a publié un travail géologique, et je lui dois la communication d'une centaine de plantes qu'il a recueillies aux environs de cette oasis. En 1869, dans un voyage à Tetouan, il a pu visiter une partie du Djebel Beni-Osmar que M. J. Ball, en 1851, avait vainement tenté d'aborder.

Il a surtout bien mérité de la flore Atlantique par le concours dévoué qu'il a donné à MM. J.-D. Hooker et J. Ball, dans leur important voyage d'exploration botanique, exécuté en 1871, au Maroc (voir la Notice consacrée à Sir J.-D. Hooker), il a secondé ses deux savants compagnons de voyage dans la récolte des plantes du Grand-Atlas et dans les observations d'altitude, jusqu'au 17 mai. Les graines et les bulbes qu'il a recueillis, indépendamment des échantillons d'herbier, et qu'il a cultivés dans les jardins de sa belle résidence de Benthall Hall, Broseley, dans le Shropshire (voir dans le *Gardeners' Chronicle*, numéro du 12 février 1881, la Notice sur Benthall Hall, avec figures), ont permis d'étudier sur le vivant plusieurs espèces intéressantes qui n'avaient été trouvées qu'en état imparfait. Deux fructueuses herborisations qu'il a faites sur les bords des lacs saumâtres à environ 14 milles au sud-sud-ouest de Tanger ont enrichi le *Spicilegium* de M. J. Ball d'un certain nombre d'espèces. — Sous le titre de *A Sketch of the Geology of Marocco*, il a rédigé un mémoire sur la géologie du Maroc qui a paru comme appendice à l'ouvrage de MM. J.-D. Hooker et J. Ball intitulé : *Journal of a Tour in Marocco and the Great Atlas* (1878). Il a encore publié sur le Maroc : *A Journey to Marocco and ascent of the Great Atlas* (*a Lecture delivered before the Birmingham and Midland Institute*).

ERCHE. – M. Merche, vétérinaire de l'armée, a recueilli quelques plantes à Baniou, dans le Hodna, et, de 1854 à 1857, a secondé M. Choulette dans ses herborisations aux environs de Constantine.

ERLE. – M. Merle a herborisé, en 1859 et 1860, dans la province de Constantine aux environs de Mondovi et de Souk-Harras; en 1861, au Djebel Edough et à La Calle; en 1862, à Guelma, et dans le trajet de cette ville à Constantine par Oued-Zenati. De 1863 à 1865, il a continué ses recherches botaniques par l'exploration du territoire des Beni Salah de la province de Constantine. Bien que les courses de M. Merle aient eu lieu pour la plupart sur des points déjà explorés par MM. Durieu, A. Letourneux, Krémer, etc., ce botaniste a néanmoins constaté la présence de plusieurs espèces à de nouvelles stations.

EYER (Alphonse). – M. Meyer, interprète militaire en retraite, à Alger, a formé un herbier de France et d'Algérie. Il a recueilli un assez grand nombre de plantes, dans les environs d'Alger et de Dellys, pour l'*exsiccata* de la Société dauphinoise. Il réunit des documents pour la rédaction d'un dictionnaire des noms arabes des plantes de l'Algérie.

MIALHES. – Ce botaniste zélé a, en 1846, visité les environs de Cherchell, et a résidé à Milianah; de 1848 à 1849 il a habité Mostaganem. Il a mis à profit son séjour dans ces villes pour en explorer les environs avec le plus grand soin et le plus heureux succès. Il a libéralement communiqué à M. Durieu tous les résultats de ses investigations botaniques et un herbier presque complet

de Milianah. On doit à M. Mialhes la découverte de plusieurs espèces nouvelles pour l'Algérie.

† Miergues. – M. Miergues, docteur en médecine, a habité L'Arba et Blidah en 1858 et, depuis cette époque jusqu'à la date de sa mort (1875), il s'était fixé à Boufarik. Il a laissé un herbier d'Algérie assez important. — En 1858, il a publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* une *Lettre* sur un *Lavatera* (*L. moschata*) qu'il considérait comme distinct du *Lavatera trimestris* et sur quelques plantes des environs de Blidah.

Milon. – M. le docteur Milon, médecin-major au 3e régiment de tirailleurs indigènes, a, comme chef d'ambulance, fait partie, en 1873, de la colonne expéditionnaire d'El-Golea, commandée par M. le général de Galliffet. Dans le cours de cette expédition il a recueilli d'importants documents sur la géologie, l'hydrologie et la météorologie. A l'instigation de M. le docteur V. Reboud, son chef de service au 3e régiment de tirailleurs, il n'a pas négligé la récolte des plantes dans cette partie du Sahara jusque-là presque inexplorée. La petite collection qu'il a rapportée se composait d'une centaine d'espèces, dont les échantillons étaient accompagnés d'une étiquette portant le nom de la station et la date de la récolte. D'Ouargla, le docteur Milon est revenu à Constantine par l'Oued-Rir et Biskra et, dans ce trajet, il a continué ses recherches d'histoire naturelle.

Mirbeck (De). – M. le général de Mirbeck était chargé en 1841, comme colonel, du commandement supérieur du cercle de La Calle. Il s'occupait avec un vif intérêt de l'étude de la végétation du territoire de son commandement. M. Durieu lui a dû beaucoup d'indications et de renseignements utiles sur le pays et la première connaissance du Chêne auquel plus tard il s'est fait un devoir de donner le nom de *Quercus Mirbeckii*.

† Monard (P.). — M. Monard, ancien médecin en chef des armées, conservateur du jardin botanique de Metz, était attaché à l'armée d'Afrique en 1830. Au moment même du débarquement, et presque sous le feu de l'ennemi, il herborisait sur la plage et dans la presqu'île de Sidi-Ferruch. De 1831 à 1832, il a exploré la seule partie alors accessible des environs d'Alger, c'est-à-dire la côte depuis la Maison-Carrée jusqu'à la Pointe-Pescade, et a fait de nombreuses courses à la Bouzareah. En 1843, il a visité les environs de Blidah et de Medeah. M. le docteur Monard a communiqué à M. Durieu les résultats de ses herborisations.

Moreau. – M. Moreau, ancien garde général des forêts, s'est fixé à Cherchell depuis qu'il a pris sa retraite, et, malgré son grand âge (il a plus de quatre-vingts ans), il est toujours plein d'ardeur pour les études d'histoire naturelle et surtout pour la botanique. Il a légué, par testament, son herbier et ses livres de botanique à son ami M. Durando.

Morelet. – M. Morelet, qui s'est occupé presque exclusivement en Algérie de malacologie, a recueilli quelques plantes intéressantes, spécialement aux environs de Blidah et de Constantine.

† Munby (G.). — M. Munby, botaniste anglais, a habité les environs d'Alger de 1839 à 1847 ; il a fait de nombreuses herborisations, pendant ce séjour, dans le Sahel, dans la Mitidja, dans les montagnes des Beni Salah, à Blidah, Medeah, Milianah et Tenès, et a exécuté un premier voyage dans la province d'Oran, comprenant Mostaganem, Arzew, Oran et Mascara. De 1848 à 1861, il s'était fixé dans la province d'Oran, habitant tantôt la ville d'Oran, tantôt La Senia, et ses explorations s'étaient étendues sur une grande partie de la province. Indépendamment des environs d'Oran, qu'il a parcourus en tous sens, il a visité, et parfois à plusieurs reprises, Mostaganem, Arzew, le Rio-Salado, Mascara, Sidi-bel-Abbès, Tlemcen, Daïa, Frendah, Tiaret, et a fait une intéressante pérégrination à la frontière du Maroc, à Lalla-Maghnia et dans les montagnes de Gharrouban, où il a découvert plusieurs plantes nouvelles pour la flore de l'Algérie. Dans une course à Teniet-el-Haad il a également fait d'intéressantes découvertes. Aux environs immédiats d'Oran, il a de même constaté la présence de plusieurs espèces nouvelles, et son exploration de la plaine des Ghamara a enrichi la flore de l'Algérie de plusieurs nouveautés. En 1862, il est retourné en Angleterre, mais presque chaque année il est revenu à Oran, et a profité de l'occasion que lui offraient ses fréquents voyages pour continuer ses explorations algériennes. – M. Munby a toujours communiqué avec le plus grand empressement aux botanistes les résultats de ses recherches, et leur a fourni toutes les indications utiles que sa connaissance du pays et de la flore lui permettait de leur donner. M. E. Cosson a eu particulièrement à se louer du concours obligeant que M. Munby lui a donné pour ses recherches aux environs d'Oran, et il lui doit la communication de toutes les espèces intéressantes observées ou découvertes par ce botaniste, ainsi que celle d'une grande partie de son herbier spécial d'Algérie. — M. Munby a publié, en 1847, une *Flore de l'Algérie* ou *Catalogue des plantes indigènes du royaume d'Alger;* ce catalogue renferme 1,800 espèces de phanérogames et cryptogames vasculaires, dont la plupart sont citées d'après Desfontaines, les herborisations de l'auteur ayant été limitées alors à une partie seulement de la Région Méditerranéenne des provinces d'Alger et d'Oran. Les plantes des Hauts-Plateaux et de la Région Saharienne de l'Algérie n'y sont représentées que par quelques espèces recueillies par M. Alfred Fée, chirurgien militaire, dans une expédition faite dans le sud-ouest de la province d'Oran (désert d'Angad). Les données sur la flore de la Tunisie, empruntées à Desfontaines, sont augmentées de quelques indications dues au regrettable M. Pellissier, consul de France à Sousa (voir la Notice sur M. Pellissier). – Dans le *Catalogus plantarum in Algeria sponte nascentium*, 1859, simple énumération sans indica-

tion de localités, le nombre des espèces est porté à 2,600, et l'auteur se plaît à reconnaître qu'il a puisé dans mes publications une grande partie des additions faites à son premier travail. Dans la deuxième édition de ce même Catalogue, 1866, il a ajouté, mais souvent d'une manière imparfaite, l'indication générale des régions où croît chaque plante. Le nombre des espèces y atteint le chiffre de 2,964, et, dans son avant-propos, l'auteur reconnaît qu'il a emprunté à une de mes publications la division du pays en régions naturelles et qu'il a trouvé la plupart de ses nouvelles additions dans les divers articles publiés par moi ou avec mon concours dans les *Annales des sciences naturelles* et dans le *Bulletin de la Société botanique de France.* – Il a paru en 1866 dans le *Bulletin de la Société botanique de France* une courte *Notice* de M. Munby *sur les noms arabes des plantes en Algérie.* — Les services rendus à la botanique par M. Munby sont consacrés par la dédicace du genre *Munbya*, de la famille des Borraginées, et par celle des *Polygala Munbyana, Ononis Munbyana, Boucerosia Munbyana*, etc. — M. Munby a publié un *exsiccata* composé de trois centuries, renfermant surtout la plupart des plantes rares ou spéciales des environs d'Oran.

† Mutel (A.). – Mutel a été appelé, comme capitaine d'artillerie, à résider à Bône, pendant neuf mois, en 1833, et il s'y rencontra avec A. Steinheil. Il a profité de son séjour à Bône et des excursions militaires qu'il a eu à faire pour explorer les environs immédiats de cette ville, alors les seuls accessibles. Les plantes qu'il a observées à Bône sont mentionnées dans sa *Flore française*, et font partie de son herbier, qu'il a légué au Musée de Grenoble, où nous avons pu faire le relevé d'un certain nombre d'entre elles. – Il a publié, dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg* (1835, pp. 1-6), des *Observations sur les espèces du genre Ophrys observées aux environs de Bône*, avec une planche représentant les fleurs de toutes les espèces, et il y a décrit une espèce qu'il a distinguée comme nouvelle, l'*O. Pectus;* un extrait du même article a été publié dans les *Annales des sciences naturelles*, sér. 2, III, 242 (1835).

Naudin (Ch.). – M. Naudin, membre de l'Académie des sciences, dont les travaux monographiques, les recherches sur l'hybridation dans les végétaux et les ouvrages de botanique appliquée sont si appréciés du monde savant, a fait deux voyages botaniques en Algérie. En 1847, il a herborisé aux environs d'Alger, de Blidah, de Medeah et dans les Gorges de la Chiffa. En 1852, il a surtout étudié la flore des environs de Boghar, qui n'avait jusqu'alors été le but d'aucunes recherches un peu suivies. Il a fait de nombreuses courses aux environs de ce poste militaire, a exploré la partie voisine de la vallée du haut Chelif, et a recueilli plusieurs plantes intéressantes au camp de Dalia et au Djebel Guessa. Deux espèces nouvelles ont été découvertes par ce zélé botaniste : l'*Hypericum Naudinianum* et l'*Hedysarum Naudinianum*, que M. Durieu

et moi lui avons dédiées pour consacrer le souvenir de ses herborisations algériennes et lui témoigner notre reconnaissance de la libéralité avec laquelle il nous a communiqué les résultats de ses recherches. Les plantes recueillies par M. Naudin sont largement représentées dans l'herbier spécial d'Algérie du Muséum d'histoire naturelle.

Olivier (E.) – M. Olivier, aujourd'hui chef d'escadron au 3e régiment de spahis, est fils de M. Olivier, avocat à Bône, qui possède un herbier important et une belle collection d'insectes. Aussi, le brillant officier s'est-il toujours intéressé aux recherches d'histoire naturelle. Il a recueilli pour son ami, M. le docteur V. Reboud, qui nous les a communiqués, quelques échantillons de plantes dans le Sahara, au sud de l'oasis d'Ouargla, vers Hassi Tamesguida, où a été livré le combat dans lequel Mokhani et Bou-Choucha ont été battus par les Français. Plus tard, en juin 1873, il a fait avec M. le docteur V. Reboud une importante exploration botanique de la chaîne du Bou-Thaleb et des Maadid (voir la Notice consacrée à M. le docteur V. Reboud), et, connaissant à fond ces massifs montagneux jusque-là inexplorés, il a pu visiter, avec son compagnon de voyage, des vallées profondes, d'un accès difficile, où nombre d'espèces intéressantes ont été constatées.

Palanque (Jules-Victor-Antoine). – M. Palanque, pharmacien militaire, a pris part, en 1857, à une expédition dans la Kabylie orientale, pendant laquelle il a recueilli un certain nombre de plantes qui nous ont été communiquées par M. Choulette.

Paris (Édouard-Gabriel). – M. le colonel Paris, alors capitaine aux chasseurs à pied, a été attaché à la plupart des expéditions qui ont eu lieu à la suite du dernier soulèvement des tribus du sud-ouest de la province d'Oran. Pendant l'automne et l'hiver de 1864, il a fait partie d'une expédition dans les Hauts-Plateaux de la province d'Alger, au Djebel Amour, à Aïn-Madhi et sur l'Oued Mzi jusqu'à Ksar El-Aïran. De mars à juillet 1865, après avoir campé quelque temps au Ras-Aokas, il a pris part à une expédition qui a compris la partie sud-ouest du massif des Babor, s'est dirigée sur l'Oued Sahel, et a gagné Alger par la Grande-Kabylie et l'Oued Sebaou. De novembre 1865 à mars 1866, attaché de nouveau à une colonne opérant dans le sud des provinces d'Alger et d'Oran, il a parcouru le Mzab jusqu'à Metlili, a visité la partie orientale du territoire des Ouled Sidi-Cheïkh et a suivi l'Oued Zergoun jusqu'à Bir El-Abchi, l'Oued Seggueur jusqu'à Sidi-el-Hadj-ed-Din et l'Oued Benout jusqu'à l'entrée des dunes des Areg. En août 1866, il a fait partie d'une colonne qui a fait le trajet d'Alger à Laghouat par Boghar. En mai 1870, il a visité, avec un détachement militaire, Melila, Aïn-Yagout, Oum-el-Asnam, Batna, le Djebel Tougour, Lambèse, le Djebel Itche-Ali, Ksour et El-Kantara. – M. Paris a découvert quelques espèces intéressantes en Kabylie et a constaté d'assez nombreuses stations nouvelles d'espèces saha-

riennes. Ses recherches ont compris non seulement les Phanérogames, mais aussi les Cryptogames, avec l'étude desquelles il s'était familiarisé depuis longtemps. Il a été publié, par les soins de M. Buchinger, de Strasbourg, un *exsiccata* composé d'environ 200 espèces recueillies en Algérie par ce botaniste. M. Paris nous a communiqué les résultats de ses voyages et de ses excursions botaniques en Algérie. — Il a publié sous le titre de *Vingt-deux mois de colonne dans le Sahara algérien* (*Bull. Soc. bot.*, 1867) le compte rendu de ses voyages dans la Région Saharienne. – Il a également fait paraître une *Notice sur la végétation des environs de Constantine* (*Bull. Soc. bot.*, 1871), renfermant un catalogue des plantes phanérogames des environs de cette ville observées par les autres explorateurs ou par lui-même; cette notice est suivie d'une liste de quelques Lichens saxicoles recueillis aux environs de Constantine, ainsi que d'autres Lichens récoltés dans le Hodna, à Bou-Saada, par M. le capitaine Émy, et déterminés par M. le docteur Nylander. – Sous le titre d'*Additions à la flore Algérienne et Observations sur quelques plantes de cette flore* (*Bull. Soc. bot.*, 1871, pp. 354-367), il a donné des notes sur quelques plantes rares ou intéressantes d'Algérie.

† Pellissier (E.). – Pellissier, vice-consul de France à Sousa, a exploré la régence de Tunis, surtout au point de vue géographique et archéologique, comme membre de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie. Il a communiqué à M. Munby un certain nombre de plantes de Sousa qui sont citées dans le catalogue publié par ce botaniste sous le titre de *Flore d'Algérie*. On lui doit l'indication de l'existence en Tunisie d'un *Acacia* gommifère à Tahla, au sud-ouest de Sfax. — Pellissier a publié une *Description de la régence de Tunis*, 1 vol. in-8°, avec une carte (Paris, 1853), qui fait partie des publications de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie.

† Perraudière (Henri-René Le Tourneux de la). – H. de la Perraudière, qui, victime de son dévouement à la science, a été enlevé si jeune à l'affection de tous ceux qui l'ont connu, entra en relations d'étroite amitié avec M. E. Cosson dès 1852, et lui témoigna le plus vif désir de s'associer aux explorations qu'il se proposait de poursuivre en Algérie. En 1853, il l'accompagna dans son voyage de Philippeville à Biskra et aux Monts Aurès. En 1854, il exécuta avec lui l'exploration de la plupart des hautes montagnes de la province d'Alger. Son courage et son habileté comme botaniste explorateur contribuèrent surtout à la réussite et aux résultats scientifiques d'une excursion botanique, faite en pleine guerre, dans toute la partie occidentale du Djurdjura. En 1858, dans une longue pérégrination saharienne, qui a embrassé tout le sud des provinces de Constantine et d'Alger, H. de la Perraudière a pris une large part à toutes les découvertes et à toutes les récoltes. Son concours habile et dévoué n'a pas moins contribué aux nombreuses découvertes botaniques faites en 1861 dans la Kabylie orientale, spécialement au Djebel

Tababor, pendant le voyage de Bône à Bougie, voyage qui, hélas! devait être pour lui le dernier. Au début même de cette exploration botanique, il se chargea, avec M. Letourneux, de recherches dans le pays marécageux entre Bône et Philippeville, et il est probable que dans cette course, qui a enrichi la flore d'Algérie de documents importants, exposé aux miasmes paludéens dans une saison déjà avancée, il contracta le germe de la fièvre pernicieuse qui devait, un mois après, même dans la Région Montagneuse supérieure, faire sentir ses premières atteintes. Cette terrible affection l'a emporté à Bougie, malgré sa jeunesse (il venait d'avoir trente ans) et la vigueur de sa constitution. – En 1855, il s'était associé aux recherches botaniques que M. Bourgeau allait reprendre aux îles Canaries, et, pendant presque toute l'année, il s'était livré avec son ardeur habituelle à l'étude de la flore canarienne, si riche en types spéciaux et nouveaux pour lui. – H. de la Perraudière se plaisait à répandre libéralement les résultats de ses récoltes, et a généreusement offert à M. Bourgeau pour son *exsiccata* toutes les plantes recueillies en nombre à l'Île-de-Fer, qu'il avait visitée seul, et plusieurs autres espèces canariennes; il a de même activement contribué aux *exsiccata* algériens de MM. Kralik et Bourgeau. Il a bien mérité non seulement de la botanique, mais aussi de la zoologie, et, dans tous ses voyages, il a fait d'intéressantes découvertes en entomologie et en malacologie. – Nous lui avons dédié, comme témoignage des services qu'il a rendus à la flore d'Algérie, le genre nouveau de Senecionidée, *Perralderia*, découvert par lui. Plusieurs espèces nouvelles d'Algérie portent également son nom : *Epimedium Perralderianum, Hedysarum Perralderianum, Galium Perralderii, Senecio Perralderianus*, etc. Le souvenir de la large part qu'il a prise à l'exploration des Canaries est consacré par les *Carex Perralderii* J. Gay, *Hypnum Perralderianum* Schimp., *Convolvulus Perralderii* Coss. — Voir, pour plus de détails, la publication que M. E. Cosson a consacrée à la mémoire de son ami regretté et intitulée *Notice sur la vie, les recherches et les voyages botaniques de H. de la Perraudière* (*Bull. Soc. bot.*, 1861).

Pignon (A.). – M. Pignon m'a communiqué quelques plantes des environs de Tlemcen qu'il a recueillies en 1862.

Pomel (A.). – M. Pomel, aujourd'hui sénateur et directeur de l'École des sciences à Alger, a été pendant de longues années garde-mine à Oran; il a mis à profit son séjour dans cette ville et sur divers points du littoral, ainsi que ses voyages dans l'intérieur de la province, pour se livrer à des recherches botaniques, en même temps qu'il recueillait les matériaux d'un grand ouvrage sur la paléontologie. Nous avons été à même d'inscrire dans notre catalogue général quelques découvertes intéressantes faites par ce botaniste, vers la frontière du Maroc, dans le massif montagneux de Gharrouban, d'après des échantillons qui nous ont été communiqués par M. Munby. Nous avons pu

également examiner quelques échantillons des plantes qu'il a recueillies dans le Dahra et à Tenès. — Il a fait sur l'Algérie plusieurs publications, mais il n'y a lieu de citer ici que ses travaux botaniques. – Dans les *Matériaux pour la flore Atlantique* (broch. in-8°, Oran, 1860), il a établi un certain nombre de «coupes génériques» nouvelles, fondées pour la plupart sur des espèces connues et rattachées par les auteurs à des genres généralement admis. – Son ouvrage botanique le plus important a paru sous le titre de *Nouveaux matériaux pour la flore Atlantique* (1 vol. in-8° de 399 pages, Alger, 1er fascicule, 1874, 2e fascicule, 1875; extrait du *Bulletin de la Société de Climatologie d'Alger*). Ce livre comprend des notes sur un certain nombre de plantes d'Algérie et la description d'un plus grand nombre d'autres, considérées par l'auteur comme nouvelles, bien que pour nous elles se rapportent à des espèces anciennement connues, dont elles ne nous paraissent être que des variétés ou même de simples formes. Quant aux espèces réellement nouvelles pour la science décrites dans les *Nouveaux matériaux*, elles avaient déjà, pour la plupart, été distinguées par M. E. Cosson et d'autres botanistes, soit dans les *exsiccata*, soit dans les herbiers algériens, ou figuraient dans des catalogues, sous des noms spécifiques que l'auteur n'a pas cru devoir admettre, alors même qu'ils étaient consacrés par leur notoriété. Les descriptions de M. Pomel n'étant qu'exceptionnellement accompagnées de l'indication de l'affinité des plantes avec leurs congénères, et le même type spécifique étant souvent subdivisé en un grand nombre d'espèces, il est, dans la plupart des cas, réellement impossible d'établir la synonymie des plantes mentionnées dans les *Nouveaux matériaux*.

Prax. – M. Prax, chargé, en 1847, par le gouvernement français d'une mission dans le sud de la Tunisie, l'Oued-Souf et Tougourt, mission qui avait pour but l'étude des relations commerciales des oasis avec la côte et l'intérieur de l'Afrique, est un des premiers Européens qui aient donné des renseignements exacts sur l'Oued-Souf et l'Oued-Rir. Il pénétra dans le Souf par Ezgoum, et, avec une caravane partant de ce point, il gagna Tarzout, Megarin, Tougourt et Temacin. Toutes les observations recueillies dans ce voyage ont été publiées par lui dans une série d'articles insérés dans la *Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies* (années 1848-1850). Dans un de ces articles, consacré spécialement au règne végétal, il donne l'énumération des plantes qu'il a recueillies à Constantine, Batna, Biskra, dans l'Oued-Souf, et à Tougourt, et quelques notes sur les plantes cultivées dans les jardins de Tougourt, sur les tubercules et les fruits mangés par les Arabes et sur leurs plantes pharmaceutiques (même recueil, VIII, 1850, pp. 277-285). On trouve dans cet article les noms indigènes des plantes observées. M. Prax avait communiqué toutes ses plantes à M. Durieu de Maisonneuve. On lui doit la découverte du curieux *Anabasis aretioides*, et

la première constatation dans le Sahara de plusieurs autres Salsolacées intéressantes.

Pressoir. – M. Pressoir, pharmacien militaire, a herborisé en 1857 et 1858 aux environs de Philippeville et de Constantine, et a été l'un des collaborateurs de M. Choulette pour la réunion des matériaux de son *exsiccata* algérien.

Puel (F.). – M. F. Puel, médecin militaire, a recueilli quelques plantes intéressantes aux environs de l'oasis de Zaatcha dans le Zab Gharbi; ces plantes m'ont été communiquées par son frère M. le docteur T. Puel.

† Ravergie. – M. Ravergie, attaché à la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie, a, de 1840 à 1842, herborisé aux environs d'Alger et de Philippeville; les plantes qu'il a recueillies sont largement représentées dans l'herbier spécial d'Algérie au Muséum d'histoire naturelle. – Il s'est encore plus occupé de minéralogie que de botanique, et on lui doit une *Notice minéralogique sur le massif d'Alger,* notice qui accompagne la *Géologie de l'Algérie* de M. E. Renou, et qui a paru dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, in-4°, Paris, 1848.

Reboud (J.-H.). – M. le docteur J.-H. Reboud, médecin aide-major, après avoir été attaché à l'hôpital militaire de Constantine, a été, en 1880, à l'automne, appelé à prendre garnison au poste militaire de Fedj-Mzala, chef-lieu administratif du Ferdjioua, district situé au nord-est de Setif et au sud-est du massif des Babor. Ce jeune médecin, neveu de mon excellent ami M. le docteur V. Reboud, dont il continuera dans l'armée les si honorables traditions, a eu l'obligeance, pendant notre voyage de 1880, de prendre à Constantine des observations barométriques qui, par leur exactitude, ont été de précieux points de repère pour la détermination de l'altitude des diverses localités où mes compagnons de voyage et moi avons pris, de notre côté, de nombreuses observations barométriques simultanées. Dans son nouveau poste du Ferdjioua, bien qu'il eût, pendant son séjour à Constantine, délaissé la botanique pour se consacrer exclusivement à ses études et à ses devoirs médicaux, il a, à l'instigation de son oncle, qui sait si bien réveiller le zèle botanique de tous ceux qui l'approchent, fait des récoltes intéressantes, spécialement au Djebel Bou-Cherf et au Djebel Bou-Chenak, dans un district qui n'avait encore été abordé par les botanistes qu'à Djemilah seulement.

Reboud (Victor-Constant). – Mon excellent ami, M. le docteur V. Reboud[1], actuellement médecin-major de première classe en retraite, a été attaché à l'armée

[1] M. le docteur V. Reboud doit le goût de la botanique aux leçons de l'abbé Guillaud, qui a eu le mérite d'introduire l'histoire naturelle dans les études classiques du petit séminaire du Rondeau, près Grenoble. Parmi les élèves formés par l'abbé Guillaud doit être cité en première ligne M. l'abbé Faure, son digne continuateur, qui dirige avec autant de désintéressement que de dévouement la publication de l'important *exsiccata* de la Société dauphinoise.

d'Afrique en 1853. De 1854 à 1862, il a résidé à Djelfa, dans la partie centrale de la Région des Hauts-Plateaux de la province d'Alger, et a, pendant ce long laps de temps, consacré tous les loisirs que lui laissaient ses fonctions à l'exploration des environs de ce poste militaire et à celle de toute l'étendue du cercle qui en dépend. Les études de ce zélé et habile explorateur ont embrassé, outre la botanique et les autres branches de l'histoire naturelle, la géologie et surtout l'archéologie. Il a réuni les documents les plus complets sur la végétation des plaines depuis Boghar jusqu'à Laghouat, sur celle du Zahrès et sur celle des massifs montagneux des Djebel Senalba et Sahari. On lui doit également d'importantes recherches au Djebel Aouas, au Seba-Mokhan, au Djebel Bou-Kahil et au Djebel Baten-Zeroua. Dans ses tournées médicales à Messad, à Laghouat et à Aïn-Madhi, il a recueilli la plupart des espèces caractéristiques de la lisière de la Région Saharienne, si riche en plantes intéressantes ou spéciales. D'octobre 1854 à janvier 1855, il a pris part à une expédition qui, de Messad, a traversé les plateaux sahariens parsemés de Daïa entre Laghouat et Guerrara, a stationné au Kef El-Rakhma sur l'Oued En-Nsa, a gagné El-Hadjira, Tougourt et enfin les villes de l'Oued-Souf. Dans l'hiver de 1855-1856, attaché à une expédition dirigée par le commandant supérieur de Laghouat, le regretté général Margueritte, il a parcouru la partie orientale de la Chebkha du Mzab, visité ensuite successivement Berrian et les autres villes de la confédération des Beni Mzab, et a regagné Laghouat par la Daïa Ouargla, l'Ogla Medaguin et Ksar El-Aïran. Dans l'hiver de 1856-1857, il a pris part à une nouvelle expédition dirigée par M. Margueritte, alors commandant, expédition qui a traversé la partie occidentale de la Chebkha du Mzab, a suivi l'Oued Adira, a descendu l'Oued Mzab jusqu'à Anit-el-Moktar, de là a gagné Ngoussa et Ouargla et est revenue à Laghouat par Guerrara et la partie orientale de la région des Daïa. De 1862 à 1869, M. le docteur Reboud a été attaché à la garnison de Bône, d'où il a fait d'intéressantes herborisations, spécialement au Djebel Edough, au cap de Garde, à La Calle, au Tarf, à Bou-Hadjar et dans le territoire des Beni Salah. En mai et juin 1864, il a visité Souk-Harras, Mdaourouch, Tebessa, et est revenu à Souk-Harras par Meridj en longeant la frontière de la Tunisie. Pendant l'hiver de 1864 et le printemps de 1865, il a été attaché à une expédition dans le Hodna, où, avec son confrère le regretté docteur Sollier, il a recueilli la série presque complète des plantes de ce vaste îlot saharien, si remarquable par son étendue dans la Région des Hauts-Plateaux, et a successivement visité, prenant Bou-Saada pour point de départ, Msila, Baniou, Bou-Fardjoun, Aïn-Rich, Benzou, etc. Après avoir passé en France la fin de l'année 1869, l'année 1870 et le commencement de l'année 1871, M. le docteur Reboud, rappelé en Algérie, a été attaché, en août 1871, à la colonne expéditionnaire qui, pendant onze mois consécutifs, a opéré sous les ordres du général de Lacroix. Cette colonne se dirige sur les Babor, en pas-

sant par Fedj Benian, Fedj El-Arba, El-Aroussa, El-Miliah, l'Oued Zhour, Djidjelli, El-Aouana, les ruines de Ziama, et elle installe ses campements pendant quelques jours dans la vallée de Tamedjadjout entre les Djebel Babor et Tababor, de là elle gagne Saint-Arnaud, le Djebel Bou-Thaleb, le village d'Aras, la Merdja au pied du Djebel Afgan, Aïn-Adoula, pénètre dans le Hodna par Msila, Benzou, Bou-Saada, Aïn-Defla (où le docteur Reboud retrouve le *Kralikella Africana* et le *Giesekia pharnaceoides*, qu'il avait découverts, dans l'expédition du Hodna de 1864 à 1865, à d'autres localités), traverse l'Oued Sadouri et arrive à Biskra par le Zab Gharbi. De Biskra la colonne se dirige par l'Oued-Rir sur Tougourt et de Tougourt sur Ouargla. Pendant un séjour de près d'un mois à cette dernière oasis, M. le docteur Reboud en explore les environs, qu'il avait déjà visités en 1856, et découvre, à l'ouest du village de Ba-Mendil, sur la lisière de la grande Hamada, plusieurs espèces nouvelles pour la contrée. Il met également à profit son séjour à Ouargla (janvier 1872) pour engager les officiers attachés aux colonnes légères qui se dirigent sur Aïn Taïbia et sur El-Golea à recueillir des échantillons des plantes qu'ils rencontreront dans leur trajet à travers une contrée encore presque inexplorée. C'est à son instigation que MM. Canet, Chenu, Ferandi, Issartel, Lalanne, Milon, Olivier, Teulière, ont rapporté une série d'échantillons donnant une idée suffisante de la végétation depuis Ouargla jusqu'à une distance de plus de 200 kilomètres au sud et au sud-ouest de cette oasis. MM. Milon et Issartel pour le trajet d'Ouargla à El-Golea n'ont pas rapporté des documents moins intéressants sur une contrée pour laquelle on était réduit aux indications des plantes mentionnées par M. H. Duveyrier et qui n'avaient pas été soumises à un examen sérieux sur des échantillons authentiques. D'Ouargla la colonne revient à Tougourt pour gagner l'Oued-Souf, où elle s'arrête pendant un mois à El-Oued. Ce séjour est mis à profit par le docteur Reboud, qui, chaque jour, se fait apporter par les chameliers attachés à l'expédition les plantes qu'ils recueillent dans les sables des dunes à 5 ou 6 kilomètres de la ville lorsqu'ils y mènent paître leurs chameaux au milieu des touffes de l'*Arthratherum pungens*. D'El-Oued l'expédition se dirige sur Biskra par l'Oued-Rir, où le docteur Reboud revoit les plantes qu'il avait déjà constatées en 1855 et celles que mes compagnons de voyage et moi y avions observées en 1858. Au lieu de se rendre directement de Biskra à Batna, la colonne fait un long détour, en inclinant vers l'est par le Zab Chergui, elle traverse Sidi-Okba, Aïn-Naga, Sidi-Salah et remonte la vallée de l'Oued El-Arab par Zeribet-el-Oued, Liana, Khanga-Sidi-Nadji, Tebok-ou-Ahmed, Ouldja et Chebla. De ce dernier village (mai 1872), invité par M. le général de Galliffet à se joindre à lui, avec quelques officiers, M. le docteur Reboud fait une excursion au Ksar de Djelaïl, situé, au-dessus de vastes escarpements, sur le versant oriental du Djebel Chechar. Le séjour de la colonne dans la vallée de l'Oued El-Arab permet à M. le docteur Reboud de recueillir la plupart des espèces qui crois-

sent dans cette vallée, qui n'avait encore été visitée que par deux géologues, MM. Coquand et Tissot. De Chebla la colonne passe par Kheïran, Ourta-Nefta, Tamagra et Khenchela. Là, malgré les fatigues d'une si longue expédition, le zélé botaniste ne peut résister au désir de faire l'ascension du sommet verdoyant en forme de dôme qui s'élève à peu de distance et à l'ouest du village, et il y retrouve un certain nombre des espèces caractéristiques du massif des Monts Aurès, entre autres le *Fraxinus dimorpha*. De Khenchela la colonne traverse rapidement Foum-el-Gueïss, Timegad et Lambèse, pour arriver à Batna et de cette ville gagner Constantine par la route la plus directe. – Depuis 1872, M. le docteur Reboud a été attaché à la garnison de Constantine et il y a élu domicile depuis qu'il a récemment pris sa retraite. Tous ses loisirs ont été consacrés à des recherches botaniques et à des études archéologiques; il a exploré en tous sens les environs de la ville, il y a trouvé un assez grand nombre d'espèces qui avaient échappé aux recherches antérieures et a constaté de nombreuses stations nouvelles pour celles qui y étaient déjà connues. Parmi les herborisations au voisinage de la ville qui lui ont fourni les découvertes les plus intéressantes, doivent être cités les Djebel Mecid et Mansourah, le polygone, la colline d'Aïn-el-Hadj-Baba surmontée par l'ancien télégraphe aérien près de la route de Setif, et surtout le Djebel Ouach, qui, bien que d'une faible altitude (1,292 m.), offre au botaniste un intérêt particulier par la présence de petits lacs et par l'étendue qu'y occupent les prairies et les pâturages. Dans ses nombreuses excursions sur des points moins rapprochés de la ville, il a fait d'intéressantes découvertes et, en recueillant la série presque complète des espèces qui y croissent, il a fourni des documents importants pour la géographie botanique. Ainsi ses courses à El-Kantour, au Djebel Chettabah, à El-Aria, etc., ont enrichi mon catalogue général de données précieuses. Dans la vallée du Rummel, en aval de Constantine, au Khaneg, il a retrouvé l'*Oreobliton thesioides*, qui y avait été découvert par M. de Marsilly, a constaté l'abondance du *Rhus oxyacanthoides*, que M. A. Letourneux avait déjà signalé à cette localité si exceptionnelle pour une espèce de la Région Saharienne et de la partie méridionale des Hauts-Plateaux, et trouvé un *Silene* remarquable, probablement nouveau. M. le docteur Reboud, qui, en 1871, pendant l'expédition de M. le général de Lacroix, n'avait fait que longer les massifs montagneux des Djebel Bou-Thaleb, Afgan et Maadid, sans pouvoir y faire de récoltes botaniques, désirait vivement explorer ces montagnes et leurs forêts qui n'avaient pas été abordées par les botanistes. Aussi, en juin 1873, avec un de ses amis, M. Olivier, alors capitaine au 3e régiment de spahis, qui se chargea de l'organisation du voyage et donna à ses recherches le concours le plus dévoué, entreprit-il l'exploration de ces montagnes, qui lui promettaient d'intéressantes découvertes. Partant le 15 de Constantine, il rejoignait à Setif M. Olivier, qui l'y attendait, avec les spahis d'escorte, après avoir tout préparé pour les huit jours qui devaient être consacrés à l'exploration projetée. D

cette ville ils gagnaient la plaine cultivée de Ksar Theïr, pour pénétrer dans la chaîne du Bou-Thaleb, près des sources de l'Oued Aras, et venaient camper au pied du Djebel Afgan dans les prairies de la Merdja. La saison était favorable, toutes les plantes étaient en fleurs; aussi firent-ils une riche moisson à la Merdja et sur le Djebel Afgan, dont ils explorèrent à fond les crêtes. Ils gagnaient ensuite le village d'Aïn-en-Noël, situé dans un ravin profond à l'extrémité ouest des crêtes du Djebel Bou-Thaleb; de ce village ils faisaient l'ascension du piton du Bou-Thaleb, qui en est assez rapproché, suivaient la ligne des crêtes et, par le col de Sor, arrivaient au village d'Aras; longeant ensuite le versant nord de la chaîne, ils traversaient la plaine d'Adoula, et faisaient l'ascension des Djebel Guendil et Nechar. En traversant le col de Lakdar, dans le Djebel Maadid, ils trouvaient encore fumants les restes d'un feu de bivouac allumé par M. A. Letourneux, qui, par une singulière coïncidence, les avait précédés de quelques heures seulement. Ils parcouraient ensuite les belles forêts de Cèdres du Djebel Maadid et gagnaient Bordj-bou-Areridj par Rabta. Dans cette importante exploration botanique, MM. Reboud et Olivier avaient recueilli près de 400 espèces, dont quelques-unes nouvelles pour la science ou pour la flore de l'Algérie. En juin 1875, M. le docteur Reboud explore le Djebel Guerioun, dont la végétation offrait à cette date son complet développement et me communique la série complète des espèces qu'il a recueillies sur cette montagne, où seul, avant lui, M. A. Letourneux avait fait une course rapide. En 1878, il parcourt le Djebel Chettabah dans toute son étendue. En 1879, attaché à une des colonnes dirigées contre les insurgés de l'Aurès, il est appelé à camper à Medina, à la base occidentale du Djebel Cheliah, et met à profit son assez long séjour à cette localité élevée (environ 1,400 mètres) pour y recueillir l'ensemble des plantes qui en constituent la végétation et y constater quelques espèces que mes compagnons de voyage et moi n'y avions pas observées en 1853. Après un repos bien gagné, à Constantine, voulant relier ses explorations à celles que nous avions faites, en 1861, aux Djebel Mahrouf et Tafertas, au sud d'El-Miliah, il prend, en mars 1880, pour but de ses recherches le Djebel Sgao, dont la chaîne s'étend entre Smendou et le Djebel Mahrouf. Puis peu de temps après, il fait une excursion au Djebel Lekahl, situé au sud de Milah, et y réunit une série d'espèces aussi complète que le comportait l'état de la végétation. Cette même année, il m'a donné le concours le plus actif et le plus dévoué dans les herborisations que j'ai faites conjointement avec lui aux environs de Constantine, à El-Aria et à la montagne voisine, le Djebel Oum-Settas (que les habitants de Constantine désignent sous le nom de Montagne-Noire), qui n'avait encore été l'objet d'aucunes recherches botaniques. Pendant mon séjour à Constantine il a libéralement mis à ma disposition les collections qu'il avait formées pendant ces dernières années, et l'examen attentif que j'en ai fait m'a fourni un grand nombre de documents intéressants, même sur les environs de Constantine, bien que

leur flore soit l'une des mieux connues de l'Algérie. M. le docteur Reboud m'a donné une nouvelle preuve de son amitié si dévouée en se joignant aux botanistes qui m'ont accompagné aux mois de mai et de juin derniers dans mon voyage de Constantine à Setif, de Setif aux Babor, au Chabet-el-Akra et à l'Adghar-Amellal. Dans nos nombreuses et laborieuses herborisations, j'ai dû à la sûreté de son coup d'œil et à ses consciencieuses investigations de pouvoir réunir des documents souvent presque complets sur les points que nous avons explorés ensemble. En revenant de Setif à Constantine, pour compléter les recherches qu'il avait faites en commun avec moi sur les Hauts-Plateaux, à Saint-Donat et à Saint-Arnaud, il consacra deux jours à une exploration consciencieuse des environs de Mechta-el-Arbi, où il constata la présence de la plupart des espèces caractéristiques de la région. A l'automne, dans une course à Oued-Atmenia, il a trouvé une nouvelle station du *Hohenackeria polyodon*, qui y croît en grande abondance et que nous avions vainement cherché aux localités des Hauts-Plateaux que nous avions visitées dans notre voyage. Il a terminé la série de ses fructueuses herborisations de 1880 par une nouvelle exploration du Djebel Sgao, où il a constaté la présence du *Quercus castaneæfolia* et retrouvé une espèce nouvelle d'*Arabis* (*A. Doumetii*), découverte par M. Doûmet-Adanson dans le ravin de l'Oued Nekob à l'est du Djebel Tababor. Par une course, en décembre, dans le Ferdjioua, il mit à profit les quelques jours qu'il y vint passer auprès de son neveu, le docteur J. Reboud, médecin militaire, attaché au poste de Fedj-Mzala, chef-lieu administratif du Ferdjioua, pour continuer les recherches botaniques, qu'à son instigation, son neveu avait déjà faites dans ce district, jusque-là inexploré. Ainsi il herborise au Djebel Bou-Cherf et, malgré la saison défavorable, recueille sur cette montagne, ainsi qu'à Djemilah, quelques plantes intéressantes au point de vue de la géographie botanique. — Parmi les découvertes les plus importantes de M. le docteur Reboud, doit être citée en première ligne celle d'un genre nouveau de Crucifère (*Reboudia*), que mon regretté collaborateur Durieu de Maisonneuve et moi avons été heureux de lui dédier pour consacrer le souvenir de la large part qu'il a prise à l'exploration de l'Algérie. Il a également découvert dans le Sahara algérien nombre d'espèces nouvelles pour la science ou des plus intéressantes au point de vue de la géographie botanique, parmi lesquelles sont à mentionner les *Senebiera lepidioides*, *Gaillonia Reboudiana*, *Scabiosa camelorum*, *Asteriscus graveolens*, etc., trouvés dans le Mzab, le *Giesekia pharnaceoides* et le *Kralikella Africana* dans le Hodna, le *Panicum turgidum* dans la partie méridionale de la vallée de l'Oued El-Arab. – Je dois aux libérales communications de M. Reboud les documents qui ont servi de base aux catalogues des plantes des environs de Laghouat et de Djelfa, faisant partie du Rapport sur le voyage que j'ai exécuté, en 1856, dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger. — M. le docteur Reboud a publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, en 1855, une *Lettre*

sur son expédition dans le Mzab et l'Oued-Souf pendant l'hiver de 1854 à 1855, et, dans le même recueil, en 1857, une autre *Lettre* sur son expédition à Ouargla pendant l'hiver de 1856-1857. A la suite de ces lettres j'ai fait paraître le catalogue des espèces observées par M. Reboud et les descriptions des espèces nouvelles qu'il avait recueillies. Il a fait en outre les publications suivantes : – *Extrait d'une notice sur une exploration botanique du Hodna* (*Bull. Soc. bot.*, 1867); – *Lettre à M. de Schœnefeld* sur un voyage dans la vallée de l'Oued El-Arab, sur une exploration botanique des Djebel Bou-Thaleb, Afgan et Maadid, et sur les recherches de MM. Issartel et Milon (*Bull. Soc. bot.*, 1873); – *Lettre à M. de Schœnefeld sur le voyage du docteur Laval en Cyrénaïque* (*Bull. Soc. bot.*, 1874); – *Rapport sur les herborisations faites, en 1872 et 1873, par MM. Issartel, Milon, Séjourné, Reboud, etc. dans l'est et l'extrême sud de la province de Constantine* (*Bull. Soc. bot.*, 1875); – *Catalogue, dressé par M. Reboud, des plantes recueillies dans la région orientale et méridionale du Sahara de la province de Constantine, en 1872 et 1873, par MM. Issartel, Milon, Séjourné, Reboud, etc.* (*Bull. Soc. bot.*, 1875); – *Catalogue des plantes phanérogames croissant spontanément dans le cercle de Souk-Ahras* (broch. in-8°, 1878; extrait du *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 14); sur les 944 espèces mentionnées dans ce catalogue, environ 700 avaient déjà été observées par M. Letourneux, et 250 ont été constatées par l'auteur du travail. — Indépendamment de ses publications botaniques, M. le docteur Reboud a fait paraître sur l'archéologie de la province de Constantine d'importants mémoires; mais c'est surtout par l'importance des documents qu'il a réunis, tant sur la botanique que sur la zoologie et l'archéologie de l'Algérie, qu'il a rendu de véritables services à la science. Il est, comme il est facile de s'en convaincre par un coup d'œil jeté sur notre *Carte des explorations*, le botaniste qui, en Algérie, a parcouru et exploré la plus grande étendue de pays; le premier, malgré la saison défavorable à laquelle ont eu lieu la plupart des expéditions auxquelles il a été attaché, il a recueilli des documents sur la flore du Sahara des provinces de Constantine et d'Alger suffisants pour donner une idée des caractères généraux de cette flore. De tous les botanistes algériens il est aussi celui qui a témoigné le plus d'intérêt pour le *Compendium floræ Atlanticæ*, en me communiquant pour un très grand nombre de localités la série complète des espèces qu'il y a rencontrées et recherchées avec une persévérante sagacité. M. le docteur Reboud n'a pas publié d'*exsiccata* spécial, mais par le nombre des espèces qu'il fournit chaque année à l'importante collection de la *Société dauphinoise*, dont il est un des fondateurs, il a puissamment contribué à vulgariser la connaissance des espèces de la flore de l'Algérie.

Rein et Fritsch. – En 1873, ces deux naturalistes allemands ont pu faire une courte exploration dans la chaîne du Grand-Atlas, au sud de la ville de Maroc, exploration dans laquelle ils se sont à peine écartés des itinéraires

déjà suivis par M. Balansa et par MM. Hooker, Ball et Maw. Bien que leurs recherches n'aient pas eu la botanique pour but principal, ils ont recueilli un certain nombre de plantes, dont la plupart, sinon toutes, avaient déjà été observées par Sir Hooker et ses compagnons de voyage. Les plantes de MM. Rein et Fritsch ayant été offertes par eux à l'herbier de Kew, M. Ball, qui les y a étudiées, les a mentionnées dans son *Spicilegium floræ Maroccanæ*.

Renou (E.). – M. Renou, membre de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie, ne s'est pas occupé de botanique; mais les études qu'il a faites en Algérie sur la géographie, la topographie, la météorologie et la géologie touchent de trop près à la botanique et, du reste, nous ont été trop utiles pour que nous ne tenions pas à inscrire son nom parmi ceux des explorateurs qui ont le mieux mérité de la flore de l'Algérie. De 1840 à 1842, il a surtout exploré la Région Méditerranéenne dans toute son étendue de l'est à l'ouest. A la suite de ce voyage, il a publié, dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, la *Géologie de l'Algérie*, 1 vol. grand in-4° avec 4 planches et une carte géologique (Paris, 1848). On lui doit également une *Description géographique de l'empire de Maroc*, 1 vol. in-8°, avec une carte (Paris, 1846). Il est retourné en Algérie en novembre 1852, et y a séjourné jusqu'en juin 1853; il avait pour but de déterminer les positions astronomiques d'un certain nombre de points principaux du Sahara algérien. Le résumé et les résultats numériques de ce travail ont paru dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (février 1856). Il a pris aussi la température de nombreux puits et sources et fait beaucoup d'observations barométriques; mais la plupart de ces observations sont encore inédites. – MM. P. Marès et E. Cosson doivent à l'extrême obligeance de M. Renou les indications les plus utiles pour les observations barométriques et thermométriques qu'ils ont faites dans leurs voyages en Algérie, et cet habile météorologiste a bien voulu vérifier, par une série d'observations, l'exactitude des instruments dont ils se sont servis. – M. Renou a publié, en collaboration avec M. Prax, l'une des premières cartes détaillées de la partie orientale du Sahara.

† Reuter (G.-F.). – Le regretté Reuter, directeur du Jardin botanique de Genève, conservateur de l'herbier de M. Boissier et collaborateur de ce savant pour plusieurs publications, a herborisé aux environs d'Alger, en mars 1849, pendant trois semaines; il a aussi visité Blidah et les Gorges de la Chiffa. Au commencement d'avril, il s'est rendu à Oran, y a herborisé pendant une quinzaine de jours, et a fait avec le regrettable docteur Krémer une excursion à Arzew et Mostaganem; il a ensuite exploré les environs de Tlemcen avec M. Boissier. Il a terminé son voyage en se rendant au Maroc et en consacrant, avec M. Boissier, une huitaine de jours à des recherches botaniques autour de Tanger et au cap Spartel. — M. Reuter a publié, en collaboration

avec M. Boissier, le *Pugillus plantarum novarum Africæ borealis Hispaniæque australis*, in-8°, Genève, 1852. Il a signé, en commun avec M. Boissier, la description d'un certain nombre d'espèces d'Algérie publiées dans les *Diagnoses plantarum Orientalium*, série 2, I, 1854-1859. — Les plantes des voyages de M. Reuter ont été libéralement communiquées par lui à l'auteur du *Compendium floræ Atlanticæ*.

Revelière (E.). – M. Revelière est connu des botanistes par ses recherches aux environs de Saumur (Maine-et-Loire), et en Corse, où il a passé plusieurs années et fait d'intéressantes découvertes, consignées dans trois notices de M. Boreau *(Mém. Soc. Acad. Angers)*. Il a, depuis, herborisé en Algérie et spécialement aux environs d'Alger.

Rivière (Charles). – M. Ch. Rivière, qui, depuis 1868, était sous-directeur du Jardin d'essai d'Alger, en a été nommé directeur après la mort de son regrettable père, qu'il a remplacé dans ces fonctions. Il a découvert quelques plantes intéressantes aux environs d'Alger et, sous sa surveillance, a été continuée la formation d'un herbier spécial d'Algérie conservé au Jardin d'essai.

Romain (Ch.). – M. Romain, de novembre 1848 à mai 1849, a herborisé aux environs d'Alger et a visité Koleah, Cherchell, Milianah, Teniet-el-Haad, Boghar, Medeah, Blidah, etc.; en mai 1849, il s'est rendu d'Alger à Dellys par le cap Matifou, a visité Haouch, La Reghaïa, Aïn-Chereub, les vallées de l'Oued Isser et de l'Oued Sebaou, Dra-el-Mizan, Le Fondouk, L'Arba. En juin 1849, il est allé à Oran par Milianah, Orléansville, Mostaganem et Arzew. Aux mois de juillet et de septembre de la même année, il est revenu à Alger par Tlemcen, Sidi-bel-Abbès, Mascara, Tiaret et Teniet-el-Haad. Un certain nombre de plantes recueillies en Algérie par M. Romain sont publiées dans l'*exsiccata* édité, après la mort de M. Maille, par les soins de M. Kralik, sous le titre de *Reliquiæ Mailleanæ*. M. E. Cosson a pu consulter dans l'herbier de M. Maille toutes les espèces récoltées en Algérie par M. Romain.

Roussel. – Le docteur Roussel a été attaché en qualité de pharmacien principal aux hôpitaux militaires d'Alger depuis le mois de septembre 1835 jusqu'au mois d'avril 1838; il a exploré le littoral depuis la Pointe-Pescade jusqu'au cap Matifou. Il a recueilli environ 1,000 espèces, tant phanérogames que cryptogames; ses recherches ont porté plus spécialement sur les Algues marines. Parmi les cryptogames recueillies par M. Roussel aux environs d'Alger, et énumérées par M. Montagne dans les *Annales des sciences naturelles* (1838), se trouvent plusieurs espèces nouvelles pour l'Algérie et d'autres nouvelles pour la science, qu'a décrites ce savant et regrettable cryptogamiste.

Roux (Auguste). – M. Roux, licencié ès sciences naturelles, ancien conservateur des collections botaniques de M. E. Cosson, récemment nommé préparateur de botanique à l'École des sciences à Alger, pour se familiariser avec la

connaissance de la langue arabe et avec celle des plantes de l'Algérie, en vue des voyages d'exploration qu'il se propose d'exécuter, a, en 1880, consacré plusieurs mois à des recherches botaniques dans nos possessions algériennes. Il a débuté par des herborisations, avec M. Durando, dans les localités classiques des environs d'Alger, aux Gorges de la Chiffa, à Medeah, à Boghar et à Bokhari. Après ces premières excursions, qui lui ont fait connaître les plantes les plus répandues dans la Région Méditerranéenne, il a gagné Laghouat par le Rocher-de-Sel, Djelfa, Sidi-Makhelouf, recueillant partout des échantillons des espèces qu'il rencontrait. Après un court séjour à Laghouat (du 6 au 9 mai), séjour pendant lequel il a visité Ksar El-Assafia et Ksar El-Aïran, il gagnait Tadjemout pour se diriger sur El-Richa et de là sur Aflou, poste militaire récemment établi au centre du Djebel Amour. Dans le but de relier ses explorations à celles que M. E. Cosson avait faites, en 1856, avec ses compagnons de voyage, à Sidi-Tifour-el-Hammouida, il gagnait rapidement cette localité et y consacrait deux jours à des herborisations, ainsi qu'à Taoulala. Prenant ensuite Aflou pour centre de ses recherches, il visitait successivement le Djebel Gourou, à environ trente kilomètres au nord-est, Aïn Guetama situé au pied du Djebel Gourou, l'Oued Sebgag, etc., et faisait une excursion rapide dans la direction de Tiaret par Guelta-Sidi-Saad et Hassian-el-Dib. Après être revenu à Aflou, du 9 au 20 juin, il explorait, en suivant le cours du Chelif ou de ses affluents, Hassi El-Aoud, les sources d'Aïn Tiraïr, d'Aïn Berber et d'Aïn Tamelaket, puis visitait le Djebel Bou-Kherouf, la Daïa Zebbara-Zian, Kef Mecid, El-Richa, la Gada Enfous; il quittait définitivement Aflou, le 28 juin, et arrivait à Tiaret, en trois jours, en passant par Guelta-Sidi-Saad, Hassian-el-Dib, le Djebel Itima, la Daïa Oum-el-Djab, El-Ousseur, Kef El-Ghorab et la partie occidentale du plateau du Sersou. De Tiaret, il venait prendre la voie ferrée à Relizan pour regagner Alger. Les nombreuses herborisations de M. Roux dans le Djebel Amour, malgré le zèle et la scrupuleuse attention avec lesquels il les a faites, ne lui ont pas offert d'espèces nouvelles pour la flore de l'Algérie, en raison de l'extrême sécheresse qui avait empêché le développement d'un grand nombre de plantes et surtout en raison des affinités étroites existant, au point de vue de la végétation, entre les stations qu'il a visitées et celles de la même région que M. E. Cosson avait explorées, mais elles ont fourni des documents intéressants sur une contrée qui avait à peine été abordée par les botanistes; ainsi la station du *Cedrus Libani* var. *Atlantica* dans le relief montagneux de la Gada Enfous est le point le plus méridional où ce bel arbre ait été observé en Algérie. Le jeune et zélé botaniste, connaissant les trop nombreuses lacunes que présente encore l'exploration du littoral, a consacré la fin du mois de juillet et les mois d'août et de septembre au double trajet, dans une petite barque, d'Alger à Tunis et de Tunis à Alger; partout il ramassait des Algues sur les rochers et des échantillons des rares phanérogames, encore en état à cette

saison avancée, sur les points où il débarquait, particulièrement à l'île de la Galite et sur les îlots de la Mansouria, de Cavallo et des Pignes. La collection d'environ 200 espèces d'Algues recueillies dans cette laborieuse exploration, et soumises à l'examen du savant monographe M. le docteur Bornet, ne peut manquer d'offrir un véritable intérêt scientifique.

† Ruzé (Auguste Foacier de). – Mon ami M. de Ruzé, un des hommes qui ont le plus contribué aux progrès de l'agriculture et de l'élevage dans la province de Constantine, et dont la mort toute récente est un véritable deuil pour tous ceux qui l'ont connu, a, en 1878, recueilli à mon intention plus de 200 espèces aux environs de sa ferme d'El-Aria, a environ 30 kilomètres à l'est de Constantine, localité qui n'avait pas encore été alors l'objet de recherches botaniques.

† Saint-Fargeau (Amédée de). – M. de Saint-Fargeau a recueilli, en 1832, quelques plantes aux environs d'Oran. Nous avons pu consulter ces plantes dans l'herbier de son oncle, Lepeletier de Saint-Fargeau, qui fait actuellement partie des collections laissées par le comte Jaubert.

† Salle (Charles). – M. Salle, pharmacien à Pont-à-Mousson, a fait, en 1848, un voyage botanique en Algérie, pendant lequel il a visité Alger, Dellys, Blidah, la montagne des Beni Salah, les Gorges de la Chiffa, Medeah et Boghar. A la suite de ce voyage, ce jeune et regretté botaniste a publié, sous le titre de *Plantæ Monspeliaco-Algerienses*, un *exsiccata* renfermant environ une centaine de plantes d'Algérie choisies parmi les espèces les plus intéressantes qu'il avait rencontrées sur plusieurs points alors presque inexplorés, tels que Dellys et Boghar.

† Saunier. – M. Saunier a été chargé de la direction de la pépinière du Gouvernement à Guelma, vers 1848; mais il n'a conservé que peu de temps ces fonctions. La communication qui m'en a été faite par P. Jamin m'a mis à même d'examiner un certain nombre des plantes qu'il a observées aux environs de Guelma. En 1862, nommé directeur de la pépinière de Setif, il entra en relations avec le regrettable docteur Dukerley, qui mentionne dans son Catalogue (voir la Notice sur le docteur Dukerley) les plantes constatées par lui à cette localité.

† Schimper (Guillaume). – Schimper a herborisé à Alger et dans la Mitidja en 1832, et une partie des plantes qu'il a recueillies ont été publiées en *exsiccata* par les soins de Hohenacker, fondateur de l'*Unio itineraria* d'Esslingen. – Tous les botanistes connaissent les services rendus à la science par cet habile et intrépide voyageur, qui a exploré successivement l'Égypte, le Sinaï, une grande partie de l'Arabie, etc., et qui a réuni en Abyssinie une des plus belles collections qui aient jamais été formées. Les plantes de ses voyages sont devenues classiques par suite de leur publication en *exsiccata* par la So-

ciété d'Esslingen, et elles se font remarquer par la beauté des échantillons et le soin apporté à la rédaction des étiquettes.

Schmitt (C.). – M. Schmitt, pharmacien militaire, actuellement pharmacien de 1re classe à Alger, a herborisé, en 1855, aux environs de Constantine; de 1856 à 1858, il a mis à profit son séjour à Biskra pour en explorer les environs et recueillir un grand nombre d'espèces pour l'*exsiccata* algérien de M. Choulette; en 1857, il a fait partie d'une expédition dans l'Oued-Rir, à Tougourt, à Temacin et dans l'Oued-Souf. M. E. Cosson, à son passage à Biskra, a trouvé dans l'herbier de M. Schmitt plusieurs indications importantes pour la flore de l'Algérie. – M. Schmitt, en prenant de nombreuses observations barométriques et thermométriques, aux heures les plus favorables et qui avaient été arrêtées d'un commun accord, a concouru avec autant de zèle que d'exactitude et de précision à l'établissement des principales altitudes relevées dans le Sud, cette même année, par MM. P. Marès, E. Cosson et L. Kralik.

† Schousboë (Frédéric-Nicolas). – M. Schousboë, fils de l'auteur de la Flore du Maroc, interprète principal de l'armée d'Afrique, a habité l'Algérie depuis 1837 jusqu'à la date récente de sa mort. Il a parcouru les provinces d'Alger et d'Oran ainsi qu'une grande partie de la province de Constantine. En 1851, attaché à une expédition en Kabylie, il a recueilli quelques plantes intéressantes à l'Adghar-Yousef, entre autres le *Pæonia Russi*, alors nouveau pour la flore. – M. Schousboë a voyagé au Maroc, et s'est avancé, au sud de Mogador, jusqu'aux premières rampes du Grand-Atlas de l'ouest près d'Agadir, d'où il a rapporté à son père plusieurs plantes de cette région jusqu'alors inexplorée.

Schreiner (V.). – M. Schreiner, attaché, en 1880, comme garde forestier, au poste de Darguinah, vers l'entrée du Chabet-el-Akra, m'a accompagné dans mes courses d'exploration au Chabet et à l'Adghar-Amellal. Sur ma demande, il a recueilli une série intéressante de plantes au Djebel Takoucht, que les circonstances ne m'avaient pas permis d'explorer moi-même, comme je m'étais proposé de le faire. – M. Schreiner, appelé récemment au poste forestier d'El-Kseur, sur la route d'Akbou à Beni-Mansour, pourra, dans cette nouvelle résidence, faire d'importantes excursions dans le Djurdjura oriental, spécialement dans la forêt d'Akfadou, à la garde de laquelle il est préposé.

Segrétain (Côme). – M. Segrétain, chargé, peu de temps après l'occupation définitive de Géryville, en 1853, comme capitaine du génie, de la direction des travaux de construction du fort, a mis à profit son séjour sur ce point méridional des Hauts-Plateaux de la province d'Oran pour s'y livrer à des recherches botaniques. On lui doit la découverte à Géryville, et aux environs de l'oasis de Brezina, où il a fait une excursion, de plusieurs espèces qu'il a le

premier observées dans le sud de la province d'Oran. M. Segrétain a communiqué à M. E. Cosson, avec la plus grande libéralité, les résultats de ses intéressantes herborisations sur ces points, alors presque inexplorés au point de vue botanique.

Seignette (Napoléon). – M. Seignette, interprète militaire, attaché au Gouverneur de l'Algérie, a, en 1870, fait partie de l'expédition commandée par le général de Wimpffen, expédition qui, partant d'Aïn-ben-Khelil, le 29 mars, a compris la partie orientale du Maroc jusqu'à l'Oued Guir. M. Seignette, à l'instigation de mon ami M. A. Letourneux, a recueilli pendant le cours de l'expédition des échantillons de plantes dans cette région, qui n'avait encore été qu'à peine abordée par les reconnaissances militaires antérieures et en hiver seulement, c'est-à-dire dans la saison la moins favorable pour la recherche des plantes. Les récoltes de M. Seignette, faites entre la Sebkha Tigri et l'oasis d'Aïn-Chaïr, se composent d'une centaine d'espèces et ont fourni des documents du plus haut intérêt sur la lisière des Hauts-Plateaux et de la Région Saharienne complètement inexplorée entre Aïn-Defla et Aïn-Chaïr.

Séjourné. – M. Séjourné, chargé de la direction des vivres de la colonne du général de Lacroix dans l'Oued-Rir et l'Oued-Souf, pendant l'hiver et le printemps de 1871-1872, a rendu de véritables services à la botanique en se faisant apporter par les nombreux chameliers de la colonne des échantillons de toutes les plantes qu'ils trouvaient en fleurs ou en fruits, soit pendant la marche de la colonne, soit aux lieux de bivouac. Les recherches dirigées par M. Séjourné à Ouargla, dans l'Oued-Rir et dans l'Oued-Souf, surtout entre El-Oued et Bir Mguitla, lui ont fourni un assez grand nombre d'espèces dont je dois la communication à notre ami commun M. le docteur V. Reboud.

Simair. – M. Simair, pharmacien aide-major, actuellement en résidence à Bône, a habité Djidjelli pendant l'année 1879. Il a mis à profit son séjour dans cette ville pour en explorer les environs, où il a recueilli plus de 300 espèces qu'il nous a communiquées. Il y a découvert deux espèces nouvelles pour l'Algérie, le *Stachys maritima* et le *Festuca unioloides* Kunth (*Poa Sicula* Jacq.). Cette dernière espèce, que Desfontaines mentionne dans le *Flora Atlantica*, sans indication de localité précise, et que Vahl signale en Tunisie, à Porto-Farina, n'avait pas été retrouvée en Algérie par les botanistes contemporains. M. Simair regrettait vivement d'avoir été appelé par les exigences du service à Bône, avant d'avoir pu terminer ses explorations dans le cercle de Djidjelli et d'avoir abordé la Région Montagneuse dans le territoire des Beni Foughal et au Tababor; aussi accepta-t-il avec empressement l'occasion que je lui ai offerte de s'associer à la partie de mon voyage de 1880 de Setif à Kerrata, qui comprenait les Babor et l'Adghar-Amellal. Je dois à son concours dévoué la constatation de quelques plantes intéressantes dans les stations que nous avons explorées ensemble.

Sipière (Célestin). – M. Sipière, vétérinaire principal en retraite, a formé un herbier de France et d'Algérie.

† Sollier. – Le regrettable docteur Sollier, médecin militaire, qui a succombé à une atteinte de typhus en 1865 à Bône, a fait, en 1863, des herborisations aux environs de Setif, et les plantes qu'il y a constatées sont mentionnées dans le Catalogue de cette localité publié par M. Dukerley. En 1864 et 1865, étant attaché à une expédition dans le Hodna, il a, avec son confrère M. V. Reboud, exploré avec soin les environs de Bou-Saada et le Hodna central; de là, gagnant Batna, il a fait connaître d'une manière presque complète la végétation de la partie orientale du Hodna par la récolte de toutes les espèces qu'il a rencontrées à Aïn El-Hamia, à Aïn El-Hadjar et à Barika, reliant ainsi ses explorations à celle que notre ami M. A. Letourneux avait faite à Mdoukal. Le docteur Sollier nous a communiqué, avec la plus grande libéralité, toutes les plantes de ses récoltes sur ces points si intéressants au point de vue de la géographie botanique.

† Steinheil (Adolphe). – Steinheil a été attaché à l'armée d'Afrique comme pharmacien militaire, et a résidé à Bône de 1833 à 1834, c'est-à-dire peu de temps après la conquête de cette ville. Malgré toutes les fatigues qu'entraînait le service dont il était chargé dans un hôpital encombré de malades atteints de la fièvre, et dans lequel tout était à organiser, il explora les environs de la ville dans les limites que permettait alors la soumission imparfaite du pays, et profita de toutes les reconnaissances militaires pour y étendre le cercle de ses herborisations. Il a analysé et décrit presque toutes les espèces qu'il a recueillies, se proposant d'utiliser plus tard ces documents pour une Flore de Barbarie. Mais en 1834, atteint d'une fièvre intermittente, il dut renoncer à poursuivre ses explorations en Algérie et rentra en France. Les plantes recueillies par Steinheil aux environs de Bône existent dans l'herbier algérien du Muséum d'histoire naturelle, où nous avons pu les consulter. — On lui doit les publications suivantes sur l'Algérie: – *Matériaux pour servir à une flore de Barbarie*, 1er article (*Ann. sc. nat.*, février 1834), cet article renferme une description détaillée du *Scilla autumnalis*, du *S. parviflora*, et du *S. fallax* distingué par l'auteur comme espèce nouvelle, et est accompagné d'une planche donnant les détails analytiques de ces espèces; – 2e article (*Ann. sc. nat.*, mai 1834), cet article est consacré aux cryptogames recueillies aux environs de Bône et est dû en majeure partie au docteur Montagne; – 3e article (*Ann. sc. nat.*, juin 1834), cet article donne la description du genre nouveau *Urginea* et des espèces qui y sont rapportées par l'auteur, il est accompagné d'une planche représentant l'*Urginea fugax* et ses détails analytiques, ainsi que l'analyse de l'*U. Scilla*; – 4e article (*Ann. sc. nat.*, avril 1838), cet article, accompagné de deux planches, renferme une note sur les variétés de *Rumex Bucephalophorus*, etc., la description d'une espèce nouvelle de *Daucus* (*D. gracilis*),

des observations sur d'autres espèces de *Daucus* du bassin méditerranéen et sur une espèce d'*Orchis* considérée comme nouvelle par l'auteur (*O. læta*); – 5e article (*Ann. sc. nat.*, janvier 1839), cet article comprend une description de l'*Ophrys Pectus* Mut., accompagnée d'une figure, l'indication de nouveaux caractères distinctifs des *Scilla fallax*, *autumnalis* et *obtusifolia*, des notes sur les *Tulipa Celsiana*, *Ornithogalum Narbonense*, *Iris fugax*; – quelques *Observations relatives aux genres Scilla et Urginea*, *Sur deux genres à établir dans la famille des Liliacées* (*Squilla* et *Stellaris*) *et description d'une espèce nouvelle* (*Ann. sc. nat.*, sér. 2, VI, 272-286, novembre 1836); – *Observations sur le climat, le sol et la flore des environs de Bône* (*Mém. médic. milit.*, XXIX, Paris, 1836). — Voir sur la vie si laborieusement remplie, sur les publications et la fin prématurée de Steinheil, mort dans le cours d'un voyage botanique en Amérique, à l'âge de 27 ans, l'excellente Notice consacrée par M. le professeur Decaisne à la mémoire de son ami (*Ann. sc. nat.*, sér. 2, XII, 109).

Suzoni. – M. le colonel Suzoni, attaché en 1844, comme officier d'artillerie, à l'expédition dirigée dans le sud des Hauts-Plateaux de la province d'Oran par le général Cavaignac, a recueilli dans cette expédition quelques plantes qu'il a bien voulu nous communiquer.

Tchihatchef (Pierre-Alexandre de). – M. de Tchihatchef, membre correspondant de l'Académie des sciences, dont les importantes publications sur l'Asie Mineure et les autres travaux sont justement estimés, a, de novembre 1877 à juin 1878, parcouru une partie de l'Algérie et de la Tunisie. A la suite d'une excursion en Espagne, il a abordé l'Algérie par Oran et a pris la voie ferrée jusqu'à Affreville, d'où il a fait une course rapide à Teniet-el-Haad et à sa belle forêt de Cèdres. Il a ensuite repris le chemin de fer jusqu'à Alger. Il a séjourné dans cette ville du mois de décembre à la fin de mars et, pendant son séjour, a fait des excursions à Fort-National, à Blidah, aux Gorges de la Chiffa, à Keber-Roumia, à Palestro, etc. D'Alger il s'est rendu à Bougie, par la vallée de l'Oued Sahel, passant par Bordj Bouira, le poste de Beni-Mansour et Akbou. De Bougie, il a suivi la route de Setif, en traversant le célèbre défilé du Chabet-el-Akra, puis de Setif, par le chemin de fer, il a gagné Constantine, où il arrivait en avril. Après avoir fait quelques promenades aux environs de cette ville et visité le Djebel Ouach, il s'est dirigé sur Batna et de là sur Biskra par Ksour, les Tamarins, El-Kantara, El-Outaïa. Il est resté à Biskra du 27 avril au 12 mai et y a mis à profit son séjour pour faire d'intéressantes courses dans l'oasis et dans les environs, ainsi que deux excursions sur des points moins connus, Zaatcha et Sidi-Okba, qui lui ont offert quelques plantes intéressantes. En revenant à Constantine par Batna, il a abordé la forêt de Cèdres du Djebel Tougour et visité les ruines de Lambèse. Vers le milieu de mai, il arrivait à Bône par Philippeville, Jemmapes et Aïn-Mokha. Ses courses aux environs de Bône ont compris

le Fort-Génois, le cap de Garde, le Djebel Edough, etc., et par le chemin de fer il a poussé jusqu'à Guelma et Hammam-Meskhoutin. Le 26 mai, il débarquait à Tunis, pour prendre, jusqu'au 8 juin, cette ville comme centre de ses excursions aux ruines de Carthage, au Djebel Zaghouan, aux ruines d'Utique, à Hammam-el-If et à la montagne voisine le Djebel Bou-Garnin. – Pendant le cours de ses pérégrinations en Algérie, malheureusement faites pour la plupart dans une saison défavorable ou sur des points dont la flore est déjà bien connue, M. de Tchihatchef, bien que la botanique fût loin d'être l'objet principal de son voyage, n'a pas négligé la récolte des plantes. En Tunisie, sachant que le catalogue de cette flore présente encore de nombreuses lacunes, il a bien voulu recueillir à l'intention du *Compendium floræ Atlanticæ* des échantillons d'environ deux cents espèces. — Sous le titre d'*Espagne, Algérie et Tunisie, lettres à Michel Chevalier* (1 vol. grand in-8°, Paris, 1880, avec carte), M. de Tchihatchef décrit, en un style aussi facile qu'agréable, les sites qu'il a visités, présente les observations qu'il a prises aux points de vue les plus divers et donne un résumé intéressant des connaissances acquises, en les accompagnant de considérations générales sur le pays. Dans le livre se trouvent de nombreuses citations de plantes et parmi les pièces justificatives figurent plusieurs listes des espèces observées par l'auteur à diverses localités.

Tessière. – M. le docteur Tessière, médecin militaire, a communiqué à M. E. Cosson, à son passage à Laghouat, en 1856, les plantes qu'il avait recueillies aux environs de cette ville et parmi lesquelles se trouvaient quelques espèces alors nouvelles pour la localité.

Thevenon (A.). – M. le docteur Thevenon, médecin militaire, qui, en Corse, avait souvent accompagné Requien dans ses herborisations, a été appelé par son service à Tlemcen pendant les années 1854 à 1856; il a profité de son séjour dans cette ville pour faire des excursions botaniques dans les environs, et y a secondé avec empressement M. E. Cosson et ses compagnons de voyage dans leurs recherches en 1856. En 1860 et 1861, il a résidé dans la province d'Alger, au fort de Dra-el-Mizan, a exploré la vallée de l'Oued Isser, la vallée de Dra-el-Mizan jusqu'à Bordj Boghni, a fait, le 19 août 1860, une première course dans le Djurdjura jusqu'à Tizi Djaboub. Il a atteint le sommet du Dra-Inguel, partie orientale du Djebel Heïzer, dans une seconde course de deux jours (25 et 26 juillet 1861), course dans laquelle il a suivi la ligne des crêtes depuis Dra-el-Mizan jusqu'à ce point culminant. – L'herbier formé par M. le docteur Thevenon à Dra-el-Mizan offre une véritable importance en ce qu'il renferme les plantes de cette partie de la Kabylie recueillies à toutes les saisons, et en ce que les deux ascensions faites par lui sur le Djurdjura viennent compléter les documents réunis, en 1854, par MM. H. de la Perraudière et E. Cosson, qui n'avaient pas pu dépasser l'Azib-Beni-Koufi, et qui

n'avaient atteint ni le sommet du Dra-Inguel, ni visité le versant occidental du Djebel Heïzer. On doit à ce botaniste la découverte de plusieurs espèces rares de la Kabylie et la première constatation du *Ribes petræum* dans les montagnes de l'Algérie.

Thiébault. – Le docteur Thiébault, médecin aide-major au 3e régiment de tirailleurs indigènes, qui, en 1878, à Batna, a été tué accidentellement dans une partie de chasse, s'était, dans la Région Saharienne, où il a surtout résidé, livré avec ardeur à la chasse des oiseaux, des reptiles et des insectes, négligeant trop la recherche des plantes; mais, à l'instigation de mon ami M. le docteur V. Reboud, il a recueilli une cinquantaine d'espèces intéressantes, dans l'hiver de 1875 et le printemps de 1876, aux environs d'El-Amri, pendant le siège que la colonne à laquelle il était attaché fit de cette oasis, dont les habitants, ainsi que ceux des tribus voisines, s'étaient révoltés contre la domination française. Pendant une année de séjour à Tougourt, il avait recueilli de nombreux documents destinés à un travail d'ensemble sur l'Oued-Rir, travail que sa mort prématurée l'a empêché de réaliser.

Tisseur (L'abbé). – M. l'abbé Tisseur a fait deux voyages en Algérie. En 1854, il a herborisé autour de Philippeville, de Constantine, de Batna, et a fait une excursion à Biskra et à Sidi-Okba; en 1861, il a visité de nouveau Constantine et Batna. Nous devons à l'obligeance de ce botaniste la communication de ses récoltes algériennes, qui nous ont fourni quelques indications de localités nouvelles.

Trabut. – M. le docteur Trabut, professeur d'histoire naturelle à l'École de médecine et de pharmacie d'Alger, habite l'Algérie depuis 1873, et se livre avec ardeur à des recherches botaniques. Il a publié, en collaboration avec M. Battandier, une notice sur les plantes les plus intéressantes qu'ils ont observées aux environs d'Alger, sous le titre de *Contributions à la florule des environs d'Alger,* première série (broch. in-8°, Alger, 1878).

Tribout. – M. le docteur Tribout, médecin militaire, a résidé de 1854 à 1855 à Aumale; en 1856, il a visité Bougie et les Monts Babor; en 1857, Setif et une partie de la Grande-Kabylie; en 1858, Constantine; en 1859, Philippeville; en 1864, Milah, Zeraïa, Aroussa; en 1865, Djidjelli, Aouana et le cours de l'Oued Agrioun; en 1866, Bône, le Djebel Edough, la vallée et les dunes à l'embouchure de l'Oued Mafrag. – Plusieurs envois que m'a faits le docteur Tribout, ainsi qu'un herbier formé par lui et qui m'a été communiqué par l'obligeance de M. le général de Lacroix, m'ont fourni pour un assez grand nombre d'espèces, surtout des environs de Bône, des indications de localités constatées par ce botaniste zélé. – M. le docteur Tribout à offert à M. Choulette de nombreux matériaux pour son *exsiccata* algérien et a communiqué à C. Billot plusieurs plantes d'Algérie pour son *Flora Galliæ et Germaniæ exsiccata.*

Vidot. – M. Vidot, agriculteur, chargé de l'administration de plusieurs propriétés aux environs de Constantine, nous a donné de nombreuses preuves de dévouement pour l'organisation de notre voyage en 1880, et a utilement concouru aux recherches que nous avons faites dans ce même voyage, à El-Aria, mes compagnons et moi. M. Vidot m'a fait en outre d'intéressantes communications d'échantillons recueillis aux diverses localités de la province de Constantine, où il a été appelé par les intérêts qui lui sont confiés.

Vilmorin (Maurice de). – M. M. de Vilmorin a fait, en 1873, un voyage en Algérie ayant pour but des études agricoles et botaniques. Après une excursion à Biskra, où il avait le regret d'arriver trop tard pour se joindre à la colonne qui opérait dans le Sud sous les ordres du général de Galliffet, le 5 mars, il prenait Laghouat pour point de départ de ses explorations, et, avec des officiers du bureau arabe, il pénétrait dans le Mzab, après avoir traversé la région des Daïa et s'être arrêté à la Daïa Tilremt et à Anit-el-Cometi. De ce dernier point il se dirigeait sur Berrian, visitait Ghardaïa et Metlili et s'avançait, sur l'Oued Sebseb, à cinq ou six lieues au sud de cette oasis. Il gagnait ensuite Beni-Isguen et Guerrara et revenait à Berrian par la vallée de l'Oued En-Nsa, d'où par les Daïa Ajerma et Medaguin, etc., il arrivait à Ksar El-Aïran et, passant par El-Assafia, terminait à Laghouat son intéressant voyage d'exploration. – Je dois à l'amitié de M. de Vilmorin la communication de la collection qu'il a formée dans son importante excursion saharienne, collection qui m'a offert plusieurs espèces qui, aux mêmes localités, avaient échappé, en 1858, à mes recherches et à celles de mes compagnons de voyage. Ainsi on lui doit la constatation, entre Beni-Isguen et El-Ateuf, d'une espèce d'*Argyrolobium* (*A. Saharæ*), récemment décrite par M. Pomel; cette plante n'avait encore été observée qu'à Sidi-el-Hadj-ed-Din, par M. le colonel Paris, et à El-Maïa, où elle est indiquée par M. Pomel. Il a découvert aussi dans le Mzab le *Pappophorum brachystachyum*, entre Metlili et Ghardaïa, et le *Pappophorum scabrum*, à Metlili; ces deux espèces rares de Graminées n'avaient encore été vues en Algérie qu'aux environs de Biskra seulement.

† Warion (Jean-Pierre-Adrien). – Le docteur Warion, médecin militaire, dont la mort prématurée est un véritable deuil pour tous ceux qui, comme l'auteur de cette notice, ont pu apprécier son désintéressement, sa libéralité, ses aimables qualités de cœur et d'esprit, ainsi que l'étendue de ses connaissances, doit être placé en première ligne parmi les explorateurs qui ont le mieux mérité de la flore Atlantique. Un séjour de trois ans (1861-1863) dans les États-Romains, où, comme médecin aide-major, il fut attaché aux hôpitau de l'armée d'occupation de Rome, lui offrit l'occasion, qu'il saisit avec ardeur, d'aborder l'étude de la flore de la Région Méditerranéenne. Nommé médecin aide-major de 1re classe en décembre 1863, il sollicita comme une faveur d'être attaché en Algérie au 1er bataillon d'infanterie légère. Pendant

les cinq années qu'il passa à ce bataillon, il a recherché toutes les occasions d'explorer les parties les moins connues ou les plus reculées de la province d'Oran, et a fait partie de toutes les expéditions, de toutes les colonnes, de tous les convois qui ont été dirigés vers le sud et l'ouest de la province ou qui ont pénétré dans le Maroc. De 1864 à 1867, il a exploré les environs de Mascara, de Saïda, de Frendah et de Géryville, et a visité une grande partie des Hauts-Plateaux de la province d'Oran, le Chott El-Chergui et les Sebkha Naama et Touadjeur. En 1865, il a pris part à une expédition qui a compris Stitten, Ghassoul, El-Abiod-Sidi-Cheïkh, les deux Arba, les deux Chellala, Bou-Semghoun et Asla, et à une autre expédition sur Aïn-Sefissifa, Aïn-Sefra, Tyout, Asla; il s'est avancé sur l'Oued Benout jusqu'à Bou-Aroua, sur l'Oued Namous jusqu'aux grandes dunes des Areg, et a atteint la plaine des Habilat. En 1866, attaché à une expédition au Maroc, il a visité Figuig, l'Oued El-Hallouf, l'Oued Mouissifer, l'Oued Gouachich, l'Oued Oulakak, la Sebkha Tigri, les Hauts-Plateaux marocains depuis cette Sebkha jusqu'à l'Oued Meharoug, à plus de cinquante lieues de la frontière algérienne, d'où il est revenu sur Aïn-ben-Khelil. En 1867, il a résidé à Géryville et a exploré, à plusieurs époques, les parties des Hauts-Plateaux s'étendant entre ce poste militaire, Frendah et Tiaret. En 1868, il a séjourné à El-Maï pendant plusieurs mois employés à réunir toutes les espèces de cette localité, et ses courses botaniques ont compris les bords du Chott El-Chergui et les Hauts-Plateaux entre Saïda et Géryville. En 1869, après avoir débarqué pendant quelques heures à Tanger, heures bien employées pour la botanique, il a résidé successivement à Nemours, Lalla-Maghnia, Gharrouban et Tlemcen. Nommé médecin-major de 2e classe, en juillet 1870, il est attaché à l'armée du Rhin, fait partie des ambulances de la Garde et subit à Metz toutes les épreuves du siège de cette ville. Dès le début de cette campagne néfaste, il avait eu le chagrin de perdre son herbier qu'il avait expédié à Metz, perte considérable, car cet herbier renfermait les riches récoltes qu'il avait faites pendant les cinq années de son séjour en Algérie, au prix de tant d'efforts, de fatigues et de dangers. Après la conclusion de la paix, il obtint de retourner en Algérie et d'y être attaché de nouveau au 1er bataillon d'infanterie légère. Là, malgré les fièvres qui minaient sa robuste santé, il s'empressa de reprendre ses recherches botaniques, ne négligeant aucune occasion de revoir les points qu'il avait déjà explorés et d'en aborder d'autres, en se faisant attacher à toutes les expéditions. Ainsi, vers la fin de l'année 1871, il visite de nouveau les Hauts-Plateaux entre Saïda et le Chott El-Chergui. En 1872, les séjours de plusieurs mois qu'il fait à Saïda, à Mascara et à Sidi-bel-Abbès enrichissent la flore d'Algérie d'importants documents. En 1873, ses fructueuses explorations comprennent Tlemcen, Sebdou et El-Aricha. Le 21 novembre de cette même année, pour être à même d'étendre encore le cadre de ses recherches, il demande son incorporation au 2e régiment de spahis, espérant dans ce nouveau poste prendre part à toutes les

expéditions lointaines. De 1874 à 1878, il a résidé à Sidi-bel-Abbès, d'où il a fait de nombreuses excursions botaniques à Daïa, à Magenta, dans la vallée supérieure de la Mekerra, à Lamoricière, Tlemcen, Sebdou, El-Aricha, Lalla-Maghnia, Gharrouban, Oran, et à Miserguin, où il a découvert une nouvelle espèce de *Crozophora* (*C. Warionis*). En 1875, il fait partie d'une expédition dans le Sud, qui, partant de Tlemcen, a compris Sebdou, El-Aricha, Aïn-ben-Khelil, Aïn-Sefissifa, Aïn-Sefra, Tyout, Moghar-Tahtani, Asla, et revient par le Djebel Antar, Bou-Guern et Daïa. A peine de retour de cette longue et laborieuse expédition, il profite d'un congé de quelques semaines pour m'accompagner dans une excursion botanique d'Oran à Alger, dont le but principal était l'exploration du Dahra et du pays compris entre Tenès et Cherchell, contrées ouvertes récemment à la colonisation et sur lesquelles on n'avait que des notions botaniques insuffisantes. Pendant nos longues herborisations et les laborieuses veillées consacrées à la préparation de nos récoltes, le docteur Warion me donna à tout instant des preuves de son amitié toute dévouée, de son zèle pour la science et de la sûreté de son coup d'œil pour la recherche et la distinction des espèces. En 1876, la dernière année de son second séjour de cinq ans en Algérie, il a été attaché à une expédition dirigée sur Ouchda, dans le Maroc, localité jusque-là inexplorée. En 1877, promu médecin-major de 1re classe, il était, en raison même de son avancement si bien mérité, détaché du corps d'armée d'Afrique et devait, à son grand regret, renoncer à l'existence si active qu'il avait menée en Algérie. Attaché au 142e de ligne, en garnison à Perpignan, il y reprend ses habitudes de recherches et trouve dans ses excursions des espèces rares ou nouvelles pour la flore de la France, entre autres le *Brassica fruticulosa*, qui avait échappé aux investigations des botanistes. – En résumé, les expéditions auxquelles le docteur Warion a été attaché et les voyages qu'il a faits isolément comprennent une grande partie du littoral de la province d'Oran, presque tout l'ensemble de la Région des Hauts-Plateaux et les oasis de cette province; il a pénétré au Sud jusque dans les Areg, au Maroc sur les Hauts-Plateaux, par la Sebkha Tigri, il a atteint le Djebel Meharoug à 50 lieues de la frontière algérienne, et dans la Région Saharienne les oasis de Figuig. Partout, même sur les points qui avaient été explorés antérieurement avec soin, il a fait d'intéressantes découvertes et recueilli des documents importants au point de vue de la distribution géographique des espèces. Ses récoltes, dont il était heureux de faire une large part aux botanistes et qu'il a mises avec une amicale libéralité à ma disposition, ont compris presque toutes les plantes les plus intéressantes et les plus rares des contrées qu'il a parcourues, et eussent enrichi la flore de l'Algérie d'un plus grand nombre de nouveautés, si trop souvent il n'eût été appelé par son service sur des points que mes compagnons de voyage et moi avions visités en 1856. – On lui doit, sous le titre de *Plantæ Atlanticæ selectæ*, la publication d'un *exsiccata*

composé de près de 200 espèces d'Algérie et du Maroc, publication que son retour en France l'empêcha de continuer et dans laquelle il n'a généralement admis que des plantes n'ayant pas encore été distribuées dans les autres *exsiccata* algériens. Il a fourni à l'*exsiccata* de la Société dauphinoise un grand nombre d'espèces qui, répandues dans les herbiers par cette importante publication, contribueront à vulgariser la connaissance de la flore de l'Algérie. – Sa plus belle découverte est celle d'une curieuse espèce de Composée, du groupe des Cinarocéphales, constituant un genre nouveau et à laquelle, pour consacrer le souvenir des services rendus à la science par l'habile et persévérant explorateur, M. Bentham, l'un des illustres auteurs du *Genera plantarum*, et moi avons été heureux de donner le nom de *Warionia Saharæ*. D'autres découvertes importantes sont celles du nouveau *Crozophora* (*C. Warionis* Coss.), observé à Miserguin, et de deux espèces nouvelles de *Linaria*, le *L. Warionis* Pomel (*Nouv. mat.* – *L. Mauritanica* Coss.) et le *L. fallax* Coss., trouvées à plusieurs localités du sud de la province d'Oran. Parmi les espèces que le docteur Warion a le premier recueillies en Algérie doivent être citées les *Cuscuta corymbosa*, *Linaria heterophylla* Spreng., *Preslia cervina*, *Trisetum Valesiacum*. On lui doit aussi la constatation en Algérie, à de nouvelles localités, de plantes très rares, telles que le *Campanula fastigiata*, le *Linaria exilis*, le *Pancratium Saharæ*, etc., et, dans la partie du Maroc limitrophe des Hauts-Plateaux de la province d'Oran, la connaissance de nouvelles stations pour l'*Adenocarpus Hispanicus* et le *Populus Euphratica*. – La mort si prématurée du docteur Warion m'enlève non seulement un ami dévoué, un des correspondants qui, par leurs découvertes, ont le plus contribué à enrichir la flore Atlantique; mais elle m'enlève encore un collaborateur dont le concours nous a été précieux pour l'établissement de la *Carte botanique de l'Algérie* et du *Répertoire des localités mentionnées dans le Compendium floræ Atlanticæ*. Il y a quelques mois à peine, il nous aidait encore dans la laborieuse revision des épreuves de ce travail, et nous fournissait les plus utiles indications topographiques sur les nombreuses stations qu'il avait explorées et sur les itinéraires de ses longues pérégrinations dans la province d'Oran, dont il avait recueilli presque toutes les espèces végétales. — Pour plus de détails biographiques voir les deux discours prononcés sur sa tombe, l'un par M. le docteur Rozan, l'autre par M. O. Debeaux (*Indépendant des Pyrénées-Orientales*, numéros des 8, 9 et 10 mars 1880) et la *Note sur la vie, les recherches et les voyages botaniques de A. Warion* par E. Cosson (*Bull. Soc. bot.*, mars 1880).

Warnier. – M. Warnier, pharmacien-major, a, en 1869 et 1870, résidé, pendant seize mois, à Nemours, et a formé aux environs de cette ville, la plus occidentale du littoral algérien, un herbier de plus de 700 espèces. Par ses recherches, dont il m'a libéralement communiqué les résultats, il a ajouté un

assez grand nombre d'espèces à celles qui avaient été constatées par les explorateurs qui l'avaient précédé, et il a contribué à mettre en évidence ce fait intéressant que plusieurs plantes caractéristiques de la partie méridionale des Hauts-Plateaux, et même de la Région Saharienne, croissent à Nemours, où elles sont associées aux espèces de la Région Méditerranéenne. — M. Warnier a publié dans les *Mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires* (sér. 3, XXXI, 1875) une *Note sur le climat, la flore et la météorologie de Nemours, Algérie,* avec un *Catalogue* des plantes qu'il y a observées.

† Warnier. – M. le docteur Warnier, comme membre de la Commission de l'exploration scientifique de l'Algérie, s'est livré à d'importantes études sur la géographie et la colonisation du pays. En 1846, il a publié, en collaboration avec M. Carette, une carte de l'*Algérie divisée par tribus,* carte restée classique. Ses études n'ont pas eu la botanique pour objet, mais il avait préparé, en collaboration avec M. J. Duval, un travail important sur les richesses forestières de l'Algérie, travail malheureusement resté inédit. – MM. Durieu et Montagne ont dédié à M. le docteur Warnier un Champignon nouveau (*Lenzites Warnieri*) découvert par lui sur les vieux ormes de sa propriété rurale à Kandouri, province d'Alger.

† Weddell (Hugues d'Algernon). – Mon excellent ami si profondément regretté, le docteur Weddell, membre correspondant de l'Institut, qui avait donné aux auteurs de la *Flore des environs de Paris* son concours amical et désintéressé, s'était placé au premier rang parmi les botanistes par ses grands voyages scientifiques dans l'Amérique du Sud, par ses travaux classiques sur les Quinquinas, par sa monographie des Urticées, par sa belle publication sur la flore des hautes Andes, le *Chloris Andina,* etc. Ce botaniste, aussi consciencieux que savant, s'est rendu à Oran, au printemps de 1857, et y a fait quelques herborisations dont il m'a communiqué les plantes; mais le but principal de ce voyage était l'étude sur place du *Cynomorium coccineum,* assez répandu aux environs d'Oran, où il croît parasite sur les racines de divers végétaux. Les résultats complets de l'examen qu'en a fait M. Weddell, avec autant de précision que de talent, sont consignés dans un mémoire présenté à l'Académie des sciences, le 20 août 1860, et qui a paru dans les *Archives du Muséum.* Ce mémoire, dans lequel l'auteur a associé la rigueur des analyses à la justesse des appréciations, a obtenu la haute approbation de l'Académie; il est accompagné de dessins anatomiques qui font connaître toutes les particularités de structure de cette curieuse plante, et a jeté un jour nouveau sur l'organisation intime des Balanophorées, qui avaient déjà été, pour M. Weddell, l'objet d'un premier travail (*Ann. sc. nat.,* sér. 3, XIV, 166-187). — Le résumé, même succinct, des grands voyages et de la vie scientifique si bien remplie de mon ami regretté ne pouvant rentrer dans le cadre spécial de cette note, je ne puis mieux faire que de renvoyer à l'excellente

Notice biographique, suivie de l'énumération de ses travaux, que lui a consacrée M. le docteur E. Fournier dans l'extrait du *Compte rendu sténographique du Congrès international de botanique et d'horticulture* tenu à Paris du 16 au 24 août 1878, publié sous le patronage du Gouvernement (1 vol. in-8°, Paris, Imprimerie nationale, 1880).

EYLER (Fernando). – M. le docteur F. Weyler, médecin supérieur militaire à Palma, consacre à la botanique et à la météorologie les trop rares loisirs que lui laissent ses importantes fonctions. Mon ami M. le docteur P. Marès a, pour son *Catalogue raisonné des plantes vasculaires des îles Baléares*, trouvé d'utiles indications dans la *Topographie physico-médicale des îles Baléares* publiée par ce naturaliste. M. Weyler, attaché comme chef du service de santé au premier corps de l'armée espagnole d'Afrique pendant la dernière guerre de l'Espagne contre le Maroc, a dans ses *Apuntes topográficos sobre la parte del imperio Marroqui que ha sido teatro de la ultima guerra con España* (broch. in-8°, Palma, 1860), donné un catalogue des plantes qu'il a observées entre Ceuta et Tetouan. Ce catalogue comprend environ 460 espèces phanérogames, mais les localités précises n'y sont point indiquées, et, y ayant constaté des erreurs évidentes de détermination, j'ai cru ne devoir en tenir compte que pour les plantes observées par d'autres botanistes dans cette partie du Maroc.

CKEL. – M. le capitaine Zickel, chargé de la direction de forages artésiens dans le sud de la province de Constantine, a, de 1863 à 1865, parcouru une grande partie de l'Oued-Rir. La communication qu'il m'a faite des plantes recueillies par lui dans cette contrée, ainsi qu'aux environs de Biskra, m'a fourni d'intéressants documents.

NOTICE

SUR

LE RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE DES LOCALITÉS

MENTIONNÉES DANS LE *COMPENDIUM FLORÆ ATLANTICÆ*,

EXPLICATION DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CE RÉPERTOIRE ET INDICATIONS DESTINÉES À EN FACILITER L'USAGE.

Dès 1860, la multiplicité des recherches à faire dans les nombreuses artes de l'État-Major, ou dans les autres cartes les plus récentes de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, pour y trouver les noms des localités mentionner dans le *Compendium floræ Atlanticæ*, nous avait conduits, non ami M. L. Kralik et moi, à dresser un Répertoire alphabétique le ces localités. Ce Répertoire était indispensable pour l'énumération régulière des localités par pays, par régions naturelles et par provinces, suivant leur orientation ou leur latitude. Nous n'avons reculé devant aucune des difficultés d'exécution que présentait un semblable travail, dans l'état actuel des connaissances géographiques. Ces difficultés étaient de plusieurs ordres : aucune des cartes, même les plus récentes et à la plus grande échelle, ne présentait un tableau suffisant des noms de lieux, et l'orthographe adoptée par leurs auteurs, sans en excepter l'État-Major, se produisait sous des formes si variées qu'il était trop souvent difficile de reconnaître une même désignation géographique sous les diverses transformations qu'elle avait subies d'une carte à une autre. De plus, nous devions inscrire dans notre Répertoire des localités d'un intérêt géographique trop secondaire pour figurer sur les cartes ou dans les travaux même les plus détaillés, mais qui cependant offraient un véritable intérêt au point de vue botanique. Ainsi nous avons dû mentionner les noms de simples accidents de terrain, de petits bois, de broussailles, de pâturages, de sources, de petits ruisseaux, etc., lorsque à ces stations ont été signalées des plantes spéciales ou rares.

Nous avions établi, dans un premier travail, l'énumération de toutes les localités botaniques à citer, en les repérant sur les cartes que nous avions alors à notre disposition, et, qu'au préalable, nous avions divisées en longitude et en latitude par demi-degrés, désignés chacun par une lettre et un nombre. Mais nous n'avons pas tardé à reconnaître que, réduit à ces proportions, le Répertoire était tout à fait insuffisant et qu'il était indispensable de procéder à un travail beaucoup plus étendu, indiquant pour chaque localité, outre le carré de la carte spéciale que nous faisions dresser, son nom dans la géographie ancienne, lorsqu'il existe, la province, la région naturelle à laquelle elle appartient, son altitude lorsqu'elle est déterminée, et son orientation relativement aux points les plus importants et les plus rapprochés.

Dans le Répertoire que nous publions aujourd'hui, les localités sont énumérées par ordre alphabétique d'après leur nom propre, et non d'après le qualificatif ou l'article qui peut le précéder. Cette disposition nous a permis d'éviter les nombreuses répétitions qui se seraient nécessairement produites si l'ordre eût été établi d'après l'article ou le qualificatif, souvent variable. D'autre part, le nom de certaines tribus pouvant indifféremment prendre comme qualificatif les mots *Beni*, *Ouled* ou *Aït*, il en serait résulté, si nous n'avions pas subordonné le qualificatif au nom propre, qu'une même tribu aurait dû figurer trois fois au Répertoire. – Les sources (*Aïn*), les cours d'eau ou les ravins (*Oued*), ont dû être également placés à leur nom propre, tandis que les noms de localités dans la composition desquels entrent comme éléments intégrants les mots *Aïn* ou *Oued*, reliés dans ce cas au nom propre par un trait d'union, sont inscrits à Aïn- ou à Oued-; ainsi *Aïn-el-Ibel*, caravansérail; *Oued-Fodda*, village. – Les indications géographiques pour les rivières, les ruisseaux, les ravins, désignés sous le terme générique d'*Oued*, ne sauraient donner une véritable description du cours de l'Oued, mais doivent surtout fournir le moyen facile de le trouver sur notre carte. Au surplus, un même Oued changeant généralement de nom à chaque territoire ou chaque centre habité qu'il traverse, et dont il tire sa nouvelle dénomination, on ne peut en embrasser l'ensemble qu'en ayant recours aux cartes et en cherchant dans le Répertoire les divers noms qu'il porte successivement.

L'orthographe suivie dans le Répertoire est exactement celle adoptée dans le *Compendium*. – Les noms composés devront être cherchés à l'initiale du premier mot qui entre dans leur composition; ils sont caractérisés par les traits d'union qui en réunissent les éléments. Il n'est fait d'exception

que pour les mots commençant par l'article français ou l'article arabe (*El-*); ce dernier, bien que suivi d'un trait d'union, est, comme l'article français, rejeté après le nom et mis entre parenthèses; ainsi: El-Ouar *voyez* Ouar (El-), La Calle *voyez* Calle (La). – Pour tous les noms composés qui ne se trouvent pas à la place indiquée par leur qualificatif, une note avertit qu'ils doivent être cherchés à leur nom propre. – Ne sont pas considérés comme noms composés ceux qui commencent par les noms communs arabes ou kabyles les plus usuels, tels que: *Aïn*, *Aït*, *Beni*, *Bir*, *Bordj*, *Daïa*, *Djebel*, *Fedj*, *Gour*, *Kef*, *Ksar*, *Ogla*, *Oued*, *Ouled*, *Redir*, *Sebkha*, *Teniet*, *Tizi*, etc. Pour ces noms, il n'y a pas de traits d'union, et on doit les chercher à leur nom propre; ainsi, pour Oued Abaïch *voyez* Abaïch (Oued), Djebel Ahmar *voyez* Ahmar (Djebel), Djebel Bou-Abid *voyez* Bou-Abid (Djebel).

Dans la transcription en français des mots arabes ou kabyles, toutes les lettres, comme en latin, devant être prononcées, nous avons supprimé l'*e* muet final toutes les fois que la prononciation de la consonne finale précédente permet cette suppression; ainsi, par exemple, au lieu de *Taguine*, *Medaguine*, *Relizane*, nous avons écrit *Taguin*, *Medaguin*, *Relizan*, bien qu'ils doivent se prononcer comme s'ils étaient terminés par un *e* muet.

Les noms latins des villes ou stations romaines correspondant aux noms de lieux actuels sont placés entre parenthèses; ainsi, Alger [Icosium].

Les noms de lieux anciens sont empruntés surtout à la Carte de l'Afrique sous la domination romaine et à la notice sur cette carte[1]. Nous avons également trouvé d'utiles renseignements dans l'*Algeria romana* de M. Mac Carthy[2], ainsi que dans l'ouvrage de Mannert[3]. Le nom ancien suivi d'un ? indique que l'attribution de ce nom à la localité moderne n'est que probable et n'offre pas un degré suffisant de certitude. – Les noms attribués par Desfontaines dans le *Flora Atlantica* aux localités qu'il a ex-

[1] *Carte de l'Afrique sous la domination des Romains*, dressée au Dépôt de la Guerre d'après les travaux de M. Fr. Lacroix, par M. Nau de Champlouis, 1864. — *Notice sur cette carte*, par M. Nau de Champlouis.

[2] O. Mac Carthy, *Algeria romana*, Recherches sur l'occupation et la colonisation romaines en Algérie, publiées dans la *Revue africaine*.

[3] Mannert, *Geographie der Griechen und Römer*. — Le XIVe volume, consacré à la géographie du nord de l'Afrique, a été traduit par MM. L. Marcus et Duesberg et publié sous le titre de *Géographie ancienne des États barbaresques*, avec des additions et des notes par M. L. Marcus, 1842.

plorées ont été pour nous l'objet d'assez longues recherches[1], et ce n'est que très récemment qu'un passage de Shaw[2] a mis notre ami M. A. Letourneux à même de nous indiquer la synonymie et la position de Basilbab.

Les noms de provinces ou de pays sont indiqués par leur lettre initiale; ainsi C. désigne la province de Constantine, A. la province d'Alger, O. la province d'Oran, T. la régence de Tunis ou Tunisie, M. l'empire de Maroc.

Pour les localités algériennes la région naturelle à laquelle elles appartiennent est désignée par les abréviations suivantes : Méd., Région Méditerranéenne; Mont., Région Montagneuse; Plat., Région des Hauts-Plateaux; Sah., Région Saharienne. – A la suite du nom d'un cours d'eau ou d'une montagne deux de ces abréviations réunies par la conjonction *et* indiquent que ce cours d'eau ou cette montagne appartient à deux régions. Ainsi *Plat. et Méd.* indiquent que le cours d'eau a une partie de son trajet sur les Hauts-Plateaux et une autre dans la Région Méditerranéenne. La Région Montagneuse n'étant caractérisée que par l'altitude ou les conditions climatériques et le changement qui en résulte, il est évident que la partie inférieure d'une montagne peut présenter les caractères de la région dans laquelle elle est située, tandis que la partie supérieure peut appartenir à la Région Montagneuse proprement dite. Ainsi *Méd. et Mont.* signifient que la végétation de la partie inférieure de la montagne présente les caractères de la Région Méditerranéenne, et que celle de sa partie supérieure présente ceux de la Région Montagneuse. – Deux des abréviations désignant les régions, réunies par un trait d'union à la suite d'un nom de lieu, indiquent que la localité est intermédiaire par ses caractères botaniques entre les deux régions. Ainsi *Plat.-Sah.* signifient que la localité appartient à la partie méridionale des Hauts-Plateaux et est intermédiaire par sa flore entre la Région des Hauts-Plateaux et la Région Saharienne. – Des localités situées sur les limites de deux régions, bien qu'attribuées dans le Répertoire à l'une seulement de ces deux régions, pourront cependant, dans l'énumération des stations citées dans le *Compendium*, être attribuées à la région voisine lorsque la plante y a son centre principal de vegétation.

Après la mention de la province et celle de la région naturelle, le nom de la localité est suivi de l'indication du carré de notre carte dans le-

[1] Peyssonel et Desfontaines, *Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger*, publiés par Dureau de la Malle, 1838.

[2] Shaw, *Travels or Observations relating to several parts of Barbary and the Levant*, 1738. — Traduction française du même ouvrage, 1743.

quel elle est située. Ce carré est désigné par une lettre et un nombre; les lignes de longitude et de latitude, qui délimitent les carrés, étant tracées de demi en demi-degré, la position de chaque localité est ainsi indiquée à moins d'un demi-degré près, même lorsque l'échelle de la carte n'a pas permis de l'y admettre. Cette position est encore précisée par son orientation relativement à des points figurant sur la carte.

Pour toutes les localités dont l'altitude nous est connue soit par les cartes de l'État-Major, soit par des publications ou des documents faisant autorité, soit par nos observations personnelles, les chiffres exprimant cette altitude[1] en mètres sont précédés de l'abréviation *Alt.* et sont suivis du nom abrégé de l'auteur ou des auteurs des observations géodésiques ou barométriques[2].

Les données fournies par les cartes publiées ou inédites que nous avions à notre disposition ont été utilement complétées par les notes et les importants documents que nous devons à nos amis et collaborateurs MM. A. Letourneux, V. Reboud, A. Warion, à nos amis MM. J. Ball et P. Marès

[1] Les différences souvent considérables entre les altitudes déterminées par les divers observateurs pour les stations du sud des provinces de Constantine et d'Alger proviennent surtout de l'altitude que ces observateurs ont admise pour Biskra et pour Laghouat prise pour point de départ de leurs calculs. L'altitude de Biskra admise par M. Fournel est 75 mètres, par M. Dubocq 111 mètres, par MM. Prax et Renou 80 mètres, par M. Renou 89 mètres, par MM. E. Cosson et L. Kralik [d'après Oran] 137 mètres ou [d'après Laghouat, cotée 792 mètres] 129 mètres, par M. P. Marès 125 mètres, par M. Roudaire 124 mètres. L'altitude de Laghouat admise par M. Renou est 746 mètres, par M. O. Mac Carthy 750 mètres, par MM. E. Cosson et L. Kralik [d'après Oran] 792 mètres ou [d'après Biskra, cotée 137 mètres] 800 mètres, par M. P. Marès 780 mètres, par les cartes de l'État-Major 795 mètres. — Il est donc évident que, par exemple, toutes les altitudes déterminées par M. Dubocq dans les Ziban, dans l'Oued-Rir et l'Oued-Souf, relativement à Biskra, devront être augmentées de 26 mètres si, au lieu d'admettre avec cet observateur 111 mètres pour l'altitude de Biskra, on adopte celle de 137 mètres.

[2] Bal.=B. Balansa. — Ball=J. Ball. — *Cart. chem. de fer=Carte des chemins de fer de l'Algérie*, 1880. — Coss.=E. Cosson; toutes les altitudes calculées d'après des observations qui ont été prises avec des baromètres anéroïdes sont indiquées Coss. *An.*; celles qui sont déduites d'observations prises au baromètre Fortin sont suivies simplement de la mention Coss.; lorsque les altitudes ne présentent pas des conditions suffisantes d'exactitude, elles sont précédées du mot *env.* (environ). — Coss. et Kr.=E. Cosson et L. Kralik. — Doûm.=Doûmet-Adanson. — Dub.=Dubocq. — Duham.=H. Duhamel. — Duveyr.=Duveyrier. — Ét.-Maj.=Altitudes consignées sur les cartes de l'État-Major, publiées par le Dépôt de la Guerre. — Génie=Altitudes empruntées aux travaux de nivellement exécutés par le Génie. — Ingénieurs=Altitudes empruntées aux travaux de nivellement par les ingénieurs. — Kral.=L. Kralik. — M.-C.=O. Mac Carthy. — Mar.=P. Marès. — Par.=Parisot. — Ren.=Renou. — Roud.=Roudaire. — Vuillem. = Vuillemot.

ainsi qu'à M. Balansa. – M. A. Letourneux, récemment vice-président de la Cour d'appel internationale à Alexandrie (Égypte), qui, aux connaissances géographiques, fruit de ses nombreuses et importantes explorations en Algérie, joint la connaissance approfondie des langues arabe et kabyle, nous a fourni les plus précieuses données sur la Kabylie du Djurdjura, objet de ses études spéciales et d'une publication magistrale [1], et sur les nombreuses localités de la province de Constantine dont il nous a fait connaître les richesses botaniques. Il a bien voulu reviser avec nous tout le Répertoire et arrêter l'orthographe des noms de lieux, en prenant pour base la transcription en français la plus logique des noms propres arabes ou kabyles et celles des noms communs des deux langues. C'est à lui qu'est due exclusivement l'enumération et la traduction des noms vulgaires arabes ou kabyles entrant le plus fréquemment dans la composition des noms de lieux. – M. le docteur V. Reboud, un des botanistes qui ont le plus contribué à l'exploration des provinces d'Alger et de Constantine, qu'il a visitées dans presque toute leur étendue, a bien voulu faire également la revision complète de notre travail en y consignant les résultats des observations qu'il a recueillies, soit pendant ses longs séjours et ses excursions, soit dans les expéditions dont il a fait partie. Nous lui devons aussi la communication de nombreux croquis de ses itinéraires et d'importants documents originaux sur les dernières expéditions faites au sud d'Ouargla et d'Ouargla à El-Golea. – Le docteur A. Warion, dont la mort récente est si profondément regrettée et qui a si bien mis à profit pour la science son long séjour dans la province d'Oran, qu'il a parcourue presque en tous sens, de la côte à l'extrême sud et de l'est à l'ouest, a revu avec le plus grand soin toute la partie de notre travail concernant cette province, qu'il connaissait si bien. Nous devons également à son amitié des croquis très exacts des itinéraires suivis par les expéditions auxquelles il a été attaché, dans le sud de la province et dans les parties voisines du Maroc. – M. B. Balansa, l'habile botaniste-explorateur qui a contribué pour une large part à faire connaître les richesses botaniques de l'Algérie, m'a accompagné dans mes deux premiers voyages (1852 et 1853). En 1867, il a exploré les environs de Mogador, la province de Haha, les montagnes du district d'Imtouga, et est le premier botaniste qui ait abordé les hautes montagnes de l'Atlas marocain au sud de la ville de Maroc. Nous avons emprunté aux notes que nous devons à son obligeance et au travail qu'il

[1] A. Letourneux et A. Hanoteau, *La Kabylie et les Coutumes kabyles*, 3 vol. in-8°, 1872.

a publié sur son voyage[1] de précieux documents sur une contrée presque inconnue avant lui. – Le regrettable M. Beaumier, auteur de publications estimées sur le Maroc[2], et qui, comme consul de France à Mogador, avait pris l'initiative des explorations botaniques exécutées annuellement depuis 1872 sous mes auspices par deux indigènes, avait bien voulu nous fournir les indications les plus utiles sur les points visités par lui ou par les deux indigènes. – M. Hélouis, attaché au consulat de France à Mogador, a continué jusqu'en 1879 l'œuvre inaugurée par M. Beaumier et nous a donné des renseignements topographiques sur les explorations poursuivies, grâce à son intervention, par les deux collecteurs indigènes. – M. J. Ball, qui, en 1871, a fait avec MM. J.-D. Hooker et Maw une importante exploration de la partie de l'Atlas marocain située au sud de la ville de Maroc[3], nous a mis à même par ses indications, aussi détaillées qu'exactes, de préciser la position des localités visitées dans ce voyage, qui a enrichi la botanique de données nouvelles. Les publications faites par M. J. Ball[4], seul ou en collaboration avec MM. J.-D. Hooker et G. Maw, ne nous ont pas été moins utiles. – Nous devons à notre ami, M. Doûmet-Adanson, de précieuses indications sur les localités qu'il a explorées dans le beau voyage botanique qu'il a fait, en 1874, en Tunisie, de Tunis à Gafsa en passant par Sfax, et de Gafsa à Tunis, en passant par Kerouan, les Djebel Zaghouan et Reças. Ces indications nous ont permis de compléter les données topographiques recueillies par l'un des auteurs du Répertoire, L. Kralik, qui, en 1854, a exploré le littoral, au point de vue botanique, de Tunis à Gabès.

Notre Répertoire ne comprend que les localités plus ou moins explorées au point de vue botanique jusqu'en 1880, tant en Algérie qu'en Tunisie et au Maroc; aussi avons nous dû en exclure d'autres localités géographiquement importantes, mais qui n'ont pas encore été l'objet d'explorations

[1] B. Balansa, *Voyage de Mogador à Maroc*, avec une carte, publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie*, 1868.

[2] A. Beaumier, Roudh El-Kartas, *Histoire des souverains du Maghreb* (Espagne et Maroc) *et Annales de la ville de Fès;* traduit de l'arabe, 1860. – *Itinéraire de Mogador à Maroc et de Maroc à Saffy*, avec une carte, publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie*, 1868. – *Description sommaire du Maroc*, publiée dans les *Annales des voyages*, 1868.

[3] J.-D. Hooker, *The Ascent of the Great Atlas*, 1871. – G. Maw, *Notes on the Geology of the plain of Marocco and the Great Atlas*, publié dans le *Quarterly Journal of the Geological Society*, 1872. – *A Journey to Marocco and Ascent of the Great Atlas.*

[4] J. Ball, *Spicilegium floræ Maroccanæ*, 1 vol. in-8°, extrait du *Linnean Society's Journal*, XVI, 1878. — J.-D. Hooker and J. Ball, *Journal of a Tour in Marocco and the Great Atlas, with an appendix* by G. Maw, 1878, avec une carte.

botaniques. Pour éviter de nouveaux remaniements dans un texte d'une exécution typographique difficile, les localités qui, depuis l'impression du Répertoire, ont été visitées ou le seront ultérieurement feront l'objet d'un supplément, rendu bientôt nécessaire, sans doute, par le développement que prennent les recherches botaniques dans le vaste domaine du *Compendium floræ Atlanticæ*.

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE

DES PRINCIPALES LOCALITÉS

MENTIONNÉES DANS LE *COMPENDIUM FLORÆ ATLANTICÆ*

ET DES MOTS ARABES OU KABYLES ENTRANT LE PLUS FRÉQUEMMENT

DANS LA COMPOSITION DES NOMS DE LIEUX,

INDIQUANT LA POSITION GÉOGRAPHIQUE DES LOCALITÉS, LEURS ALTITUDES

ET LEURS NOMS DANS LA GÉOGRAPHIE ANCIENNE

PAR

E. COSSON,

AVEC LE CONCOURS DE MM. L. KRALIK, A. LETOURNEUX, V. REBOUD, A. WARION.

Abaïch (Oued). – C., Méd., T2-S2. – Petite rivière formée par les ruisseaux descendant du versant O du Djebel Gouffi, cours supérieur de l'Oued Zhour.

Abbès (Oued El-). – O., Méd., C6. – Rivière descendant des montagnes de Gharrouban, affluent droit de l'Oued Zaouïa.

Abchi (Bir El- *ou* Thaïr El-). – O., Sah., L10. Alt. 722^{m} (Ét.-Maj.). – Redir sur le cours inférieur de l'Oued Zergoun, SE de Tadjerouna.

Abd-el-Medjid (Aïn). – A., Sah., O7. – Fontaine, ruines et lieu de campement au pied du versant SE du Djebel Bou-Kahil, S d'Aïn-Rich.

Abdesson (Guelta). – O., Plat., K8. – Redir entre Khadra et l'Oued Roddad.

Abdi (Oued). – C., Mont. et Sah., S5-R6. – Rivière dans les Monts Aurès, affluent gauche de l'Oued Biskra.

Abed (Djebel Bou-) *voyez* Bou-Abed (Djebel).

Abedat (El-). – M. – Ksar, Zaouïa, jardins et cultures, entre Saffi et l'embouchure de l'Oued Tensift.

Abid (Oued El-). – O., Méd., H3. – Petite rivière du Dahra, prenant sa source à l'E de Cassaigne, se jetant dans la mer à l'E du cap Ivi.

Abiod ou *Biod*, féminin *Beïda*, adjectif arabe signifiant *blanc*.

Abiod (Kef El-). – A., Sah., O10. – Relief montueux sur la rive gauche de l'Oued En-Nsa, au N du plateau d'El-Lefat.

Abiod (Oued El-). – C., Mont. et Sah., T5-S6. – Rivière descendant des versants S-SO du Djebel Cheliah, arrosant la vallée profonde qui porte son nom, débouchant dans la Région Saharienne par la gorge de Mchounech et se perdant dans la Farfaria.

Abiod-Sidi-Cheïkh (El-). – O., Sah., H10. Alt. env. 900^{m} (Coss. *An.*), 860^{m} (Mar.). – Ksour et oasis groupés près du tombeau de Sidi-Cheïkh, S des Ksour des Arba.

Aboukir. – O., Méd., G4. – Village à 13 kil. SE de Mostaganem.

Açakaoublagh. – M. – Bourg dans les montagnes, au SO d'Oudjan, SO du Maroc méridional indépendant.

Acetif *voyez* Assetif.

Achacha. – O., Méd., H3. – Tribu du Dahra dont les campements occupent la vallée inférieure de l'Oued Khamis.

Achacha (Marché des) *ou* Souk-el-Khamis. – O., Méd., H3. – Emplacement du marché de la tribu des Achacha.

Achentouf (Djebel). – C., Mont., S5. – Montagne au SO de Batna et au NE de Ksour.

Acherchour, forme kabyle du mot arabe *Cherchara* signifiant *cascade.*

Acherchour-en-Tensaout. – A., Mont., P2. – Source et ruisseau de la Grande-Kabylie, territoire de la tribu des Aït Idjer, E de Tifrit.

Achouaou (Djebel). – C., Mont., R2. Alt. 1,425^{m} (Doûm. *An.*). – Montagne au N du Djebel Tababor, dont elle est séparée par le col de Fedja.

Achour (El-). – A., Méd., M2. Alt. 260^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 2 kil. S de Dely-Ibrahim, SO d'Alger.

Adadès. – M. – Lieu de campement, au S de la tribu des Aït Brahim, SO du Maroc méridional indépendant.

Adda (Ouled). – O., Méd., E5. – Tribu dans la vallée du Rio-Salado, SO d'Oran.

Adelia. – A., Méd., K3. – Station de chemin de fer, 10 kil. NE d'Affreville.

Adghar ou *Adrar,* mot kabyle signifiant *pierre, rocher, montagne rocheuse.*

Adghar-Amellal. – C., Mont., Q2-R2. Alt. 1,758^{m} et 1,800^{m} (Ét.-Maj.), 1,790^{m} (Doûm. *An.*). – Montagne rocheuse de la Kabylie orientale, O des Babor, entre le Djebel Tababor et l'Oued Agrioun.

Adghar-Mgorn. – M. – Montagne du district d'Ida-Ouchemlal, SO du Maroc méridional indépendant.

Adghar-Yousef. – C., Mont., Q3. Montagne à l'E de la partie méridionale du Chabet-el-Akra.

Adira (Oued). – A., Sah., N10. – Affluent droit de l'Oued Mzab, NO de Ghardaïa.

Adjira (Ouled). – A., Méd., N3. – Tribu du cercle d'Aumale.

Adlès, nom kabyle de l'*Ampelodesmos tenax.*

Adoula (Aïn). – C., Mont., Q4. – Source d'un ruisseau dans la vallée située au N du Djebel Guendil.

Adrar voyez *Adghar.*

Affreville [Colonia Augusta *ou* Zuccabar *ou* Succabar]. – A., Méd., K3. Alt. 334^{m} (Duham.). – Station de chemin de fer desservant Milianah, village dans la vallée du Chelif, 6 kil. S de Milianah.

Afgan (Djebel). – C., Mont., R4. – Ligne de crêtes escarpées à l'E du Djebel Bou-Thaleb, entre la vallée de l'Oued Bou-Thaleb à l'O et celle de l'Oued El-Hamma à l'E.

Afgan (Merdja, Prairies d'). – C., Mont., R4. – Pâturages au pied du Djebel Afgan.

Afgan (Oued). – C., Mont., R4. – Affluent gauche de l'Oued Aras, naissant sur le versant N du Djebel Afgan.

Afir (Forêt d'). – O., Plat.-Mont., D6. – Forêt sur le plateau de Terni, au S de Tlemcen.

Aflou. – O., Plat.-Mont., K7. Alt. 1,350^{m} (Ét.-Maj.). – Établissement militaire, chef-lieu de cercle, dans le Djebel Amour, à env. 40 kil. NO d'Aïn-Madhi, N de Khadra.

Afougueur (Djebel). – M. – Montagne au SO de la ville de Maroc; son sommet est un des

plus élevés de la chaîne de l'Atlas marocain désignée sur la carte du Dépôt de la Guerre sous le nom de Djebel Idraben-Drânn.

FOUL (Djebel). – A., Mont., N3. – Montagne au SO d'Aumale.

FRAN (Oued EL-). – C., Méd., R2. – Oued à eaux abondantes et pures, passant à Aïn-Aïssa, affluent droit de l'Oued Agrioun.

froun, nom commun kabyle signifiant *montagne à sommet couvert de bois ou de broussailles.*

FROUN (Djebel). – C. et A., Mont., P2. Alt. 1,315^{m} et 1,435^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne de la Grande-Kabylie, NO du col d'Akfadou, O de Taourirt-Guiril.

FROUN (EL-). – A., Méd., L3. Alt. 93^{m} (Ét.-Maj.), 107^{m} (Duham.). – Station de chemin de fer, village à 25 kil. O de Blidah, sur la route de Blidah à Cherchell.

gadir, nom commun berbère signifiant *lieu fortifié* généralement situé sur un pic ou un sommet d'un accès difficile et servant de refuge en cas de guerre.

GADIR *ou* AGUADIR *ou* AGADER-N-IGUIR *ou* SANTA-CRUZ de Barbarie [Sancta Crux major]. – M. Alt. 188^{m} (Beaumier). – Port et petite ville fortifiée située sur une colline, dans la partie méridionale de la côte occidentale du Maroc, au S de Mogador, au N et près de l'embouchure de l'Oued Sous.

GHA (L'). – A., Méd., M2. – Faubourg au S d'Alger, station de chemin de fer.

GHOUAT (EL-) *voyez* LAGHOUAT.

GNI-AMOU-KRAN. – C., Mont., R3. Alt. 1,955^{m} (Coss.). – Marabout au sommet du Djebel Babor.

goulmim, nom commun kabyle signifiant *mare.*

GOULMIM-ABERKAN. – A., Mont., P2. – Petit étang dans la forêt d'Akfadou, Grande-Kabylie, E de Tifrit.

gouni, nom commun kabyle signifiant *plateau.*

GOUNI-EL-HAOUA. – A., Mont., O3. – Prairies au N et près de Lalla-Khedidja, Grande-Kabylie.

GRIOUN (Oued). – C., Mont. et Méd., Q3-R2. – Rivière se jetant dans le golfe de Bougie, entre Bougie et Djidjelli.

GUADIR *voyez* AGADIR.

GUEMOUN (Djebel). – C., Mont., R3. – Montagne du territoire des Ouled Salah, SO du Djebel Babor.

GUEUR (EL-). – O., Plat., F8. – Puits au milieu des dunes à l'O du Djebel Antar, au S de l'extrémité occidentale du Chott El-Chergui.

hmar ou *Ahmer*, fém. *Ahmra* ou *Ahmera*, adjectif arabe signifiant *rouge.*

HMAR (Kef EL-). – A., Sah., Q10. – Relief sur la rive droite du cours inférieur de l'Oued En-Nsa.

HMAR (Oued EL-). – A., Sah., N8. – Affluent droit de l'Oued Djeddi, à l'E de Laghouat.

HMAR-KHADDOU (Djebel). – C., Mont., S5-S6. Alt. 1,442^{m} (Roud.). – Chaîne de montagnes au S des Monts Aurès, NE de Mchounech.

HMAR-REDDI. – O., Sah., F10. – Rochers à quelques kilomètres au S du col de Hadjadj, au N de Moghar-Tahtani.

HMARA (Kef EL-). – O., Plat., E8-E9. Alt. : pied du Kef 892^{m} (Mar.). – Petite chaîne de montagnes au NO d'Aïn-ben-Khelil, séparée du Djebel Bou-Kachba par le col de Teniet Chika.

HMARA (Ksar EL-). – A., Plat., M7. Alt. 1,024^{m} (Mar.), 1,150^{m} (Et.-Maj.). – Village et jardins entre Taadmit et Aïn-el-Ibel.

Ahmara (Teniet El-). – O., Sah., G10. – Col à environ 20 kil. SO de Mghaïla, entre Mghaïla et le Djebel Mdaour.

Ahmed-ou-Moussa. – M. – Village au S du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Ahmer voyez *Ahmar*.

Ahmeur (Aïn El-). – C., Méd., T2. – Source et ruisseau, O de Smendou.

Ahmra (Aïn). – O., Plat., H7. – Source et marais sur le bord méridional du Chott El-Chergui, entre Bedrous et Kheïder.

Ahmra (Bir El-). – O., Plat., G7. Alt. 959^{m} (Mar.). – Plusieurs puits au S de la partie occidentale du Chott El-Chergui.

Ahmra (Daïa El-). – O., Sah., K11. – Grande Daïa au N des Areg dans laquelle se perd l'Oued Seggueur.

Ahmra (Ksar) *voyez* Ahmara (Ksar El-).

Ahrès (Djebel). – C., Méd. et Mont., S2. Alt. 1,355^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse, O du col de Beïnan.

Aïach (Djebel). – M. – Montagne entre Gharrouban et Ouchda.

Aïcha (Aït). – A., Mont., P2. – Fraction de tribu de la confédération des Aït Idjer.

Aïdel (Beni *ou* Aït). – C., Mont., P3. – Tribu à l'E d'Akbou.

Aïdoudi (Djebel). – T. – Relief montueux, N de l'extrémité orientale de la partie du Chott El-Djerid désignée sous le nom de Chott El-Fedjedj, S de la Tunisie.

Aïdoun (Ouled). – C., Méd., S2. – Tribu au S et près d'El-Miliah.

Aïeïcha (Beni). – T. – Tribu dont le territoire s'étend au SO du Djebel Bou-Hedma, à l'E de Gafsa.

Aïfah (Ouled). – A., Plat., N6. – Tribu à l'E de Djelfa.

Aïn, plur. *Aïoun*, nom commun arabe signifiant *fontaine, source, puits jaillissant*. – Tous les lieux qui sont de véritables fontaines, sources ou puits jaillissants doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Aïn Roumana *voyez* Roumana (Aïn); au contraire, Aïn-Temouchent, ville, doit être cherché à Aïn-Temouchent.

Aïn-Abalet. – O., Plat., D6. – Plateau au N de Sebdou.

Aïn-Abid. – C., Méd., U3. – Station de chemin de fer, SO d'Oued-Zenati.

Aïn-Aïssa *ou* Sidi-Aïssa. – C., Méd., R2. Alt. 576^{m} (Coss.). – Source et maison du caïd, E du Djebel Tababor.

Aïn-Arnat. – C., Plat., R3. – Village à l'O et près de Setif sur la route de Bordj-bou-Areridj.

Aïn-Baghdad *voyez* Baghdad (Aïn).

Aïn-Beïda. – C., Plat., V4. Alt. 1,068^{m} et 1,025^{m} (Ét.-Maj.), 800^{m} (M.-C.). – Petite ville et chef-lieu de cercle, à environ 100 kil. SE de Constantine, sur la route de Tebessa.

Aïn-Beïda. – C., Plat., S4. – Village à 60 kil. NO de Batna, SE du Chott El-Beïda, route de Setif à Batna.

Aïn-Benian *voyez* Guyotville.

Aïn-Benian *voyez* Vesoul.

Aïn-ben-Khelil. – O., Plat., F9. Alt. env. 1,150^{m} (Coss. *An.*), 1,160^{m} et 1,190^{m} (Ét.-Maj.). – Fort et établissement militaire abandonné, au SE du Chott El-Gharbi, au S du Djebel Bou-Kachba, à env. 35 kil. N de Taoussera.

Aïn-Cedra *voyez* Cedra (Aïn).

Aïn-Chaïr. – M. Alt. 980^{m} (Ét.-Maj.). – Village, oasis, jardins et cultures, eaux abondantes, à env. 80 kil. SO de la Sebkha Tigri.

ïn-Chegga *voyez* Chegga.

ïn-Debah. – C., Sah., R6. – Une des oasis des Ziban au S de Biskra.

ïn-Defla. – A., Méd., K3. – Caravansérail à l'O d'Affreville sur la route d'Orléansville.

ïn-Doufana *voyez* Doufana (Aïn).

ïn-el-Bey [Respublica Saddaritanorum *ou* Saddar]. – C., Plat., T3. Alt. env. 780^{m} (Coss. *An.*). – Caravansérail et fermes, 13 kil. S de Constantine.

ïn-el-Bordj. – A., Sah., N7. – Vallée du versant S du Djebel Bou-Kahil, au N de Demed.

ïn-el-Bordj [Turris Cæsaris?]. – C., Plat., U3. – Maison de commandement, ruines romaines et source, SE de Constantine.

ïn-el-Djerab *voyez* Gouffre.

ïn-el-Ghorab. – A., Sah., O6. – Maison de commandement du caïd, S de Bou-Saada, Hodna.

ïn-el-Hadjar *voyez* Hadjar (Aïn El-).

ïn-el-Hadj-Baba (Colline d'). – C., Méd.-Plat., T3. Alt. : cour de l'ancien télégraphe 814^{m} (Ét.-Maj.), 818^{m} (Coss. *An.*). – Colline surmontée d'un ancien télégraphe aérien, vulgairemement désignée sous le nom de Butte du télégraphe de Setif, env. 10 kil. SO de Constantine.

ïn-el-Hamia. – C., Sah., P5. Alt. 327^{m} (Jus). – Bordj et plantations au NE de Bou-Saada, S du Chott El-Hodna.

ïn-el-Hammam *voyez* Hammam (Aïn El-).

ïn-el-Ibel. – A., Plat., M7. Alt. 1,046^{m} (Ét.-Maj.), 1,050^{m} (Coss. *An.*), 1,055^{m} (Mar.). – Caravansérail, village indigène et source abondante au S de Djelfa.

ïn-el-Orak. – O., Plat., H8. – Ksar ruiné à environ 45 kil. SO de Géryville et à 16 kil. NE de Khodeur.

ïn-el-Teboul *voyez* Oum-el-Teboul.

ïn-el-Turk. – O., Méd., E4. Alt. 63^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 16 kil. O-NO d'Oran.

ïn-en-Noël. – C., Mont., Q4. – Village sur l'Oued En-Noël, SO du Djebel Bou-Thaleb.

ïn-Fouka [Casæ Calventi]. – A., Méd., L2. – Village à 4 kil. au N de Koleah.

ïn-Ghoraba. – O., Plat.-Mont., D6. – Caravansérail et source sur le plateau de Terni, à 6 kil. S de Terni, route de Tlemcen à Sebdou.

ïn-Kerma. – C., Méd., T3. – Petit village près et au NO de Constantine.

ïn-Kerma. – C., Sah., S8. Alt. 11^{m} (Dub.), 18^{m} (Jus). – Oasis de l'Oued-Rir, S de Mghaïer.

ïn-Kerma (Khanget). – C., Méd., T3. – Gorge de l'Oued Rummel, près et au NO de Constantine.

ïn-Kerman. – A., Plat., O5. – Source, ruisseau, ruines, caravansérail et jardins, N de Bou-Saada, route d'Aumale à Bou-Saada.

ïn-Kharaza *ou* Aïn-Korreza *voyez* Kharaza (Aïn).

ïn-Khenchela *voyez* Khenchela.

ïn-Madhi. – A., Sah., L8. Alt. env. 1,000^{m} (Coss. *An.*), 971^{m} (Ét.-Maj.). – Ksar, oasis et jardins à env. 70 kil. O de Laghouat.

ïn-Magramen. – C., Plat., R3. Alt. 945^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Hameau sur la route de Bougie à Setif, entre Takitount et Fermatou.

ïn-Melah. – O., Plat., G9. – Ksar ruiné, source et marais salé, 40 kil. O de Khodeur.

ïn-Mezimerat *voyez* Mezimerat.

Aïn-Mokha. – C., Méd., V2. – Village, caravansérail et source sur le bord N du lac Fezzara, route de Philippeville à Bône.

Aïn-Moudjerar *ou* Camp-des-Zouaves. – A., Méd., M3. – Auberge, lieu d'étape militaire, route de Medeah à Boghar.

Aïn-mta-Ourden *voyez* Taourden (Aïn).

Aïn-Naga. – C., Sah., S6. Alt. 22^{m} (Jus), 18^{m} (Par.). – Sources, jardins et maison du caïd du Zab Chergui, route de Biskra à El-Faïd.

Aïn-Nazereg *ou* Nazereg. – O., Méd., G6. – Station de chemin de fer, village, à env. 6 kil. N de Saïda, situé vers le confluent de l'Oued Nazereg et de l'Oued Saïda.

Aïn-Nouissi. – O., Méd., G4. – Village au S de Mostaganem, route de Perrégaux.

Aïn-Ouerrou. – A., Plat., M6. – Ksar ruiné, au N du moulin de Djelfa.

Aïn-Oussera. – A., Plat., M5. Alt. env. 700^{m} (Coss. *An.*), 710^{m} (Mar.). – Caravansérail sur les Hauts-Plateaux, au S de Boghar.

Aïn-Regada. – C., Méd., U3. – Station de chemin de fer, village, SO d'Oued-Zenati.

Aïn-Rich. – A., Sah., O6. Alt. 985^{m} (Mar.). – Maison de commandement, au S de Bou-Saada, sur l'Oued Chaïr.

Aïn-Roumana. – A., Sah., O5. – Village du Hodna, 6 kil. E de Bou-Saada.

Aïn-Salahin *voyez* Fontaine-Chaude.

Aïn-Sba. – A., Plat., L4. Alt. 650^{m} (Mar.). – Poste entre Bokhari et Bou-Ghezoul.

Aïn-Sefissifa. – O., Plat.-Sah., E10. Alt. env. 1,060^{m} (Coss. *An.*). – Ksar et jardins près de la frontière marocaine, S d'Aïn-ben-Khelil.

Aïn-Sefra. – O., Sah., F10. Alt. env. 1,100^{m} (Coss. *An.*). – Ksar et oasis à 40 kil. E d'Aïn-Sefissifa.

Aïnser, nom commun kabyle signifiant *source non travaillée de main d'homme.*

Aïnser-bou-Arour. – C., Méd., R2. – Village entre le Djebel Tababor et l'Oued Agrioun.

Aïnser-el-Asaker. – A., Mont., P2. – Source entre les cols de Chellata et de Tirourda.

Aïn-Sfissef *voyez* Sfissef.

Aïn Sfissifa *voyez* Sfissifa (Aïn).

Aïn-Sidjerara. – O., Méd., G4. – Montagne et Kouba, E de Perrégaux.

Aïn-Smeïda. – A., Plat., M6. Alt. 1,057^{m} (Mar.). – Ancien poste entre Djelfa et le Rocher-de-Sel.

Aïn-Tagrout. – C., Plat., Q3. – Caravansérail sur la route de Setif à Bordj-bou-Areridj, entre Setif et Sidi-Embarek.

Aïn-Tamagra. – C., Plat., U5. – Ruines importantes, cultures et sources abondantes, SE du Djebel Cheliah, S de Khenchela.

Aïn-Taourden *voyez* Taourden (Aïn).

Aïn-Tarsil. – M. – Défilé et fontaine, vallée de l'Oued Chichaoua, dans le district d'Imtouga.

Aïn-Tedelès [Quiza Municipium]. – O., Méd., G3. Alt. 289^{m} (Ét.-Maj.), 301^{m} (Duham.) – Village à 21 kil. NE de Mostaganem.

Aïn-Tekbalet. – O., Méd., D5. Alt. : col dominant le hameau 685^{m} (Ét.-Maj.). – Hameau et lieu de halte militaire à env. 20 kil. S d'Aïn-Temouchent, sur la route de Tlemcen.

Aïn-Telazit (Djebel) *voyez* Beni-Salah (Djebel).

Aïn-Temouchent *ou* Aïn-Temouchen [Timici *ou* Timici Colonia]. – O., Méd., E5. Alt. 261^{m} (Ét.-Maj.), 258^{m} (M.-C.). – Petite ville sur la route d'Oran à Tlemcen, à peu près à mi-distance des deux villes.

ïn-Temsa *voyez* Temsa.

ïn-Thaya. – C., Méd., U3. – Station de chemin de fer, village, entre Hammam-Meskhoutin et Oued-Zenati, au pied du Djebel Thaya.

ïn-Tolba. – O., Méd., C6. Alt. 439^{m} (Ét.-Maj.). – Caravansérail entre Nedroma et Lalla-Maghnia.

ïn-Toukria. – A., Plat., K4. Alt. 953^{m} (Ét.-Maj.). – Lieu d'étape, maisons, ruines romaines, 32 kil. S de Teniet-el-Haad.

ïn-Touta. – C., Plat., S5. Alt. 998^{m} (Jus). – Village et Smala entre Ksour et Les Tamarins.

ïn-Yagout. – C., Plat., T4. Alt. 880^{m} (Ét.-Maj.), 896^{m} (Ren.), 906^{m} (Mar.). – Hameau, hôtel et source entre le Chott Mzouri et Oum-el-Asnam, route de Constantine à Batna.

ïn-Zada [Caput saltus Horreorum]. – C., Plat., Q3. – Ruines et caravansérail sur la route de Setif à Bordj-bou-Areridj, E de l'Oued Bou-Selam.

ïoun-el-Tarf *voyez* Tarf (Aïoun El-).

ïoun-Seba. – C., Méd.-Mont., T3. – Sources sur le Djebel Chettabah.

ïran (Ksar El-). – A., Sah., M8. Alt. 634^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Sahar. or.*). – Village et oasis à l'E de Laghouat, sur l'Oued Djeddi.

ïssa (Ouled). – C., Méd.-Mont., R3. – Tribu au SO du Djebel Babor, E de Takitount.

ïssa-ben-Baas (Daïa). – A., Sah., O9. – Daïa au SE de Laghouat et au N-NO de Guerrara.

ïssi (Oued). – A., Méd., O2. – Rivière naissant par de nombreux affluents sur le versant N du Djurdjura, se jetant dans l'Oued Sebaou à l'E de Tizi-Ouzzou.

ït, nom commun kabyle signifiant *famille, fils*, correspond à *Beni* ou à *Ouled* des Arabes et s'emploie pour désigner une tribu ou fraction de tribu. – Toutes les tribus doivent être cherchées à leur nom propre. Exemple : Aït Bou-Addou *voyez* Bou-Addou (Aït).

ït-Hadius (Djebel). – M. Alt. env. 3,100^{m} (Bal.). – Une des sommités de l'Atlas, SE de Mogador.

ït-Ougourt (Djebel). – M. Alt. environ 1,400^{m} (Bal.). – Montagne au-dessus de Keïra, SE de Mogador, SO de la ville de Maroc.

ït-Saada. – A., Méd.-Mont, O2. – Hameau près de Fort-National.

ït-Ziki. – A., Mont., P2. – Village de la Grande-Kabylie, N de Chellata.

ït-Ziki (Djebel). – A., Mont., P2. – Montagne de la Grande-Kabylie habitée par les Aït Ziki, dans la partie orientale du Djurdjura, N de Chellata.

ïzer (Djebel) *voyez* Heïzer (Djebel).

karit (Oued). – T. – Petit Oued, NE de l'extrémité orientale du Chott El-Fedjedj, se jetant dans le golfe de Gabès, S de la Tunisie.

kba, nom commun kabyle signifiant *montée*.

kba (Teniet El-). – O., Plat., E10. – Col et ravin au NO d'Aïn-Sefissifa.

kbou, forme kabyle du mot arabe *Kouba* signifiant *tombeau voûté, tombeau de marabout, ruine de tombeau romain*.

kbou *ou* Metz [Ausum]. – C., Méd., P3. Alt. env. 300^{m} (Duham.). – Village, chef-lieu de cercle, dans la vallée de l'Oued Sahel.

kfadou (Col d'). – C. et A., Mont., P2. Alt. 1,385^{m} (Ét.-Maj.). – Col au SO du Djebel Akfadou, sur la limite des provinces de Constantine et d'Alger.

kfadou (Djebel). – C. et A., Mont., P2. – Montagne dans la partie la plus orientale du Djurdjura.

kfadou (Forêt d'). – C. et A., Mont., P2. Alt. : plateau culminant de la forêt env. 1,400^{m} (Coss. *An.*). – Vaste forêt occupant les crêtes entre Taourirt-Guiril et le col d'Akfadou.

khdar (Teniet El-) *voyez* Lakhdar (Teniet).

Akka. – M. – Oasis et Ksour à la lisière du Sahara marocain, sur le versant S d'une chaîne de montagnes ou collines nommée par les indigènes Doubany, ramification de l'Atlas marocain méridional, env. 29°10′ Lat. N et env. 10°40′ Long. O.

Alcazar. – M. – Cap et petite ville à l'E et près de Tanger.

Alelik. – C., Méd., V2. – Village, fermes, mines de fer dans la vallée des Khareza, 6 kil. SO de Bône.

Alfara (Oued). – O., Sah., H9. – Petit Oued au S des Ksour des Arba, affluent droit de l'Oued Boudouaïa.

Alger [Icosium], en arabe El-Djezaïr. – A., Méd., M2. Alt. : porte du Sahel 143^{m} (Génie) point culminant des Tagarins 165^{m} (M.-C.); observatoire provisoire à El-Biar 217^{m} (Ch. Bulard). – Ville maritime importante, siège du gouvernement de l'Algérie, préfecture, chef-lieu de division, tête de chemin de fer.

Ali (Beni). – A., Méd., L3. – Tribu au SO de Blidah.

Ali (Beni). – A., Mont., O3. – Fraction de la tribu des Beni Koufi occupant le versant N du Djebel Heïzer.

Alia (Djebel) *ou* Ben-Alia (Djebel). – A., Plat., N6. – Chaîne de montagnes basses au NE du Rocher-de-Sel, au S de la Sebkha Zahrès orientale.

Alia (Djebel). – C., Méd. et Mont., V3. Alt. 1,292^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à 40 kil. au SE de Guelma et au NO de Mdaourouch.

Alia (El-). – C., Plat.-Sah., Q4. Alt. 595^{m} (Schmitt, Payen et Aublin), 524^{m} (Jus). – Village sur l'Oued Mederchi, au NE du Chott El-Hodna.

Alia (El-). – C., Sah., Q10. Alt. 85^{m} et 120^{m} (Ét.-Maj.). – Oasis au NO d'El-Hadjira, à l'O des petits Chott Baghdad.

Ali-ben-Halifa (Bir). – T. – Puits au SE de la plaine d'El-Guerah, à l'O de Sfax.

Ali-ben-Sabor (Ouled). – C., Plat., R4. – Tribu et maison de commandement du caïd, au NE du Chott El-Hodna.

Ali-ben-Sabor (Djebel Ouled-) *voyez* Ouled-Ali-ben-Sabor (Djebel).

Ali-Bey (Bordj). – C., Méd., X2. – Caravansérail entre Bône et La Calle.

Alleg *voyez* Halleg.

Allela (Oued). – A., Méd., I3. – Petite rivière se jetant dans la mer à Tenès.

Allya. – A., Méd., M2. – Ferme près de La Rassauta, SE d'Alger.

Alma, plur. *Ilmaten*, nom commun kabyle signifiant *prairie*.

Amaluz. – M. – Ville, près d'Adadès, dans les montagnes du district d'Ida-Ouchemlal, SO du Maroc méridional indépendant.

Amar *voyez* Ahmar.

Amara *voyez* Ahmara.

Ameur (Aït). – C., Méd.-Mont., P2. – Tribu de la Kabylie, O de Bougie.

Ameur-el-Aïn. – A., Méd., L3. – Village à 5 kilomètres O d'El-Afroun, sur la route de Cherchel.

Amiguier *voyez* Lamigué.

Ammi-Moussa. – O., Méd., I4. Alt. 171^{m} (M.-C.). – Bourg sur l'Oued Riou, établissement militaire, SO d'Orléansville, 40 kil. E-NE de Relizan.

Ammouida *voyez* Hammouida.

Amora *ou* Amoura (Ksar). – A., Plat.-Sah., O7. Alt. 1,025^{m} (Mar.). – Village sur le versant S du Djebel Bou-Kahil, au NE de Messad.

Amora (Oued). – A., Mont. et Sah., O7. – Oued naissant sur le versant SE du Djebel Bou-Kahil, affluent gauche de l'Oued Djeddi.

IOUR (Beni). – O., Sah., E10-F10. – Tribu occupant un relief montagneux entre Aïn-Sefissifa et Aïn-Sefra.

IOUR (Djebel) [Kinnaba Mons?]. – O., Plat. et Mont., K7-K8. Alt. : Djebel Gourou 1,430^{m} (Ét.-Maj.); Djebel Slag 1,380^{m} (Ét.-Maj.). – Vaste groupe de montagnes, N d'Aïn-Madhi, NO de Laghouat.

IOUR (Oued El-). – A., Sah., N9. – Affluent gauche de l'Oued Kebch, au N de Berrian.

IOURA [Sufasar]. – A., Méd., L3. Alt. 396^{m} (M.-C.). – Lieu de grande halte dans la vallée du Chelif, 24 kil. O de Medeah, 33 kil. E de Milianah.

IOURA (Ksar) *voyez* AMORA (Ksar).

MRAN (Beni). – T. – Tribu dont le territoire est situé entre Ksar Ceket et El-Guettar, SE de Gafsa.

MRAN (Djebel). – C., Plat.-Mont., T4. – Montagne au NE de Timegad, E de Batna.

MRAOUA, en kabyle Tamraouien. – A., Méd., O2. – Tribu au NE de Tizi-Ouzzou.

MRI (EL-). – C., Sah., Q6. Alt. 175^{m} (Dub.). – Une des oasis les plus occidentales du Zab Gharbi, lieu d'étape militaire, SO de Biskra.

MROUNA (Djebel). – A., Mont., K4. Alt. 1,507^{m} et 1,522^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au N de Teniet-el-Haad.

MROUS (Djebel). – C., Plat.-Mont., T5. – Montagne au NO du Djebel Cheliah.

MSENEZ (Djebel). – M. – Montagne au N d'Agadir, entre ce port et le cap Guir.

MSILEN. – C., Mont., R2. – Lieu de campement dans la vallée de l'Oued Mecid, au NE des Babor, territoire des Beni Foughal.

MSMIZ. – M. Alt. : village 1,030^{m} (Ball); dans la vallée 1,346^{m} (Ball). – District, village et vallée à environ une journée au S de la ville de Maroc.

NDALOUSES (Plaine des). – O., Méd., E4. Alt. 42^{m} (Ét.-Maj.). – Vaste plaine à l'O d'Oran, entre les caps Falcon et Lindlès.

neb, mot arabe signifiant *raisin, vigne sauvage.*

NEB (Oued EL-). – C., Méd., V2. – Rivière à l'O du Djebel Edough, formant, par sa confluence avec l'Oued Senhadja, l'Oued El-Kebir qui se jette dans la mer au SE du cap de Fer.

NGAD (Désert d'). – O., Plat., D7-E7. – District entre Sebdou et El-Aricha au S de la Daïa El-Ferd.

Init ou *Hanit*, nom commun arabe signifiant *coteau, berge.*

NIT-EL-ARBA. – A., Sah., P11. – Lieu de campement dans la vallée de l'Oued Mzab entre Hadjera-Zerga et Ghar-el-Debah.

NIT-EL-CHEBROG *ou* HASSI-EL-CHEBROG. – A., Sah., Q10. Alt. 200^{m} (Ét.-Maj.). – Lieu de campement dans la vallée de l'Oued En-Nsa inférieur, tirant son nom du *Zilla macroptera*, en arabe *Chebrog*.

NIT-EL-CHOUIKAT. – A., Sah., O10. – Lieu de campement sur l'Oued Chouikat, au NE d'El-Ateuf.

NIT-EL-COMETI. – A., Sah., N9. – Lieu de campement entre Laghouat et Berrian.

NIT-EL-MOKTAR. – A., Sah., P11. Alt. 180^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Lieu de campement dans la vallée de l'Oued Mzab inférieur.

Annab, mot arabe signifiant *Jujubier cultivé (Zizyphus vulgaris).*

ANNOUNA *ou* TIBILIS. – C., Méd., U3. – Ruines romaines à 12 kil. SO de Guelma.

ANOUG (Oued EL-). – A., Sah., O6. – Affluent droit de l'Oued Dermel, S de Bou-Saada.

ANTAR (Djebel). – O., Plat., F7-F8. – Chaîne de basses montagnes au SO du Chott El-Chergui.

Anz (Gara El-). – O., Sah., J10. Alt. 757m (Mar.). – Gara au SE de Sidi-el-Hadj-ed-Din.

Aouabet (Bir El-). – C., Sah., V9. Alt. 103m (Par.). – Puits et lieu de campement, environ à mi-chemin entre El-Oued et Bir Guettaria.

Aouana (Teniet El-). – C., Méd., R3. – Col au S et près de Takitount.

Aouas (Djebel) *ou* Haouas (Djebel). – A., Plat.-Mont., M6. – Groupe de montagnes à l'O de Djelfa, au N de la chaîne du Djebel Senalba.

Aouat (Beni *ou* Ouled). – C., Méd., S2. – Tribu dont le territoire est situé près et au NO d'El-Miliah, dans la vallée de l'Oued El-Kebir.

Aoud, nom commun arabe signifiant *cheval*, féminin *Aouda* (*jument*).

Aoud (Hassi El-). – A., Plat., N6. – Bas-fond cultivé avec source, territoire des Ouled Aïfah, E de Djelfa.

Aouedj (El-). – O., Plat., D6. – Puits à l'extrémité SO de la Daïa El-Ferd.

Aouenser-bou-Arour *voyez* Aïnser-bou-Arour.

Aouïna. – M. – Fraction de la tribu des Tellah dans la province de Chiadma, au NE de Mogador.

Aourès *voyez* Aurès.

Arab (Oued El-). – C., Mont. et Sah., U5-T6. – Rivière importante de la partie orientale des Monts Aurès, résultant de la confluence des Oued Menchar et Mellagou, longeant le versant NO du Djebel Chechar et se perdant vers le Chott Melghir au S d'El-Faïd.

Arach *voyez* Harrach.

Araïch (El-) *voyez* Larache.

Arakta *voyez* Harakta.

Aras. – C., Mont., Q4. – Forêt de *Pinus Halepensis* au N des pics du Djebel Bou-Thaleb, sur la rive gauche de l'Oued Aras et près du village d'Aras.

Aras. – C., Mont., Q4. – Village dans la vallée de l'Oued Aras, au NO du Djebel Bou-Thaleb.

Aras (Oued). – C., Mont., Q4. – Cours supérieur de l'Oued Soubella, passant au N et au NO du Djebel Bou-Thaleb.

Arba, mot arabe signifiant *quatre* et aussi *mercredi*, *quatrième jour de la semaine*. – Les Arabes donnent souvent le nom d'*El-Arba* ou *Arba* aux lieux où un marché se tient le mercredi.

Arba (Fedj El-). – C., Méd.-Mont., S2. Alt. 1,280m (Ét.-Maj.). – Col entre le Djebel Damous et le Djebel Bou-Chenak, traversé par la route de Djidjelli à Milah.

Arba-Foukani *et* Arba-Tahtani *ou* Arba (Les). – O., Sah., H9. Alt. : bords du ruisseau, env. 950m (Coss. *An.*), 928m (Mar.). – Ksour, oasis et jardins, à env. 50 kil. à l'O de Brezina.

Arba (L') *ou* Larba *ou* El-Arba. – A., Méd., M2. – Village dans la plaine de la Mitidja orientale, 32 kil. S-SE d'Alger.

Arbal *ou* Arballe. – O., Méd., F4. – Station de chemin de fer, 17 kil. SE d'Oran.

Arbal *ou* Arballe. – O., Méd., F5. [Gilva *ou* Gilva Colonia?]. – Ferme et ruines, au voisinage de marais salés aboutissant à la Sebkha Miserguin.

Arbalou *voyez* Toudja.

Arbalou (Djebel). – C., Méd. et Mont., P2-Q2. Alt. 1,261m (Vign. *Cart. Kabyl.*). – Montagne de la Kabylie, O de Bougie.

Arben *ou* Harben (Oued). – A., Méd., L3. – Affluent droit du Chelif, O de Medeah.

Arbet *ou* Orbata (Djebel). – T. Alt. 1,028^{m} (Doûm.). – Petite chaîne de montagnes entre Gafsa et El-Guettar.

Arceï-Eccheub (Gour). – T. Alt. 149^{m} (Doûm.). – Collines argilo-sablonneuses cultivées, à l'O de Sfax.

Arcole. – O., Méd., F4. Alt. 145^{m} (Ét.-Maj.). – Village à environ 8 kil. E d'Oran.

Arefdji (Bir). – A., Sah., R11. Alt. 88^{m} (Vuillem.), 118^{m} (Coss. et Kral.), 90^{m} (Mar.), 113^{m} (Par.), 92 (Jus). – Puits dans la Heïcha, entre El-Hadjira et Ngoussa.

Areg, nom commun arabe signifiant *dune* ou *pays couvert de dunes.*

Areg (El-). – Sah. – Sous le nom d'El-Areg, on désigne spécialement la vaste zone de grandes dunes située au S de la province d'Oran.

Areg-el-Dem. – C., Sah., R10. Alt. 101^{m} (Vuillem., Jus), 103^{m} (Mar.), 134^{m} (Coss. et Kral.). – Dunes et puits, SO de Tougourt, entre Tougourt et El-Hadjira.

Areza (Plaine d'). – O., Plat., I8. – Plaine au N de Ghassoul.

Argoub, nom commun arabe signifiant *jarret, montée.*

Argoub-el-Guerrara *ou* Ergoub-el-Guerrara. – A., Sah., O11. Alt. : sommet de la pente 577^{m} (Coss. et Kral.). – Pente rocheuse près et au N d'El-Ateuf.

Argoub-el-Melila. – A., Sah., P11. – Lieu de campement près d'Anit-el-Moktar, sur l'Oued Mzab inférieur.

Argoub-el-Oussif. – A., Sah., O10. – Monticule et lieu de campement au confluent de l'Oued El-Bir et de l'Oued En-Nsa, SE de Berrian.

Aria (El-). – C., Méd., T3. Alt. : ferme de Ruzé 855^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Village et fermes près de ruines romaines, 30 kil. E de Constantine.

Arian (Plaine d'). – T. – Plaine cultivée au N et près de Tunis.

Arich ou *Aricha* se dit en arabe des *treilles* ou des *plantes sarmenteuses* formant couvert.

Arich (El-). – A., Sah., P10. – Redir sur l'Oued Segrir, SE de Guerrara.

Aricha (El-). – O., Plat., D7. Alt. env. 1,250^{m} (Coss. *An.*). – Poste militaire à env. 50 kil. au S de Sebdou.

Aricha (Hassi El-). – M. Alt. 1,244^{m} (Mar.). – Puits sur les Hauts-Plateaux, sur l'Oued El-Aricha, NO de la Sebkha Tigri.

Aricha (Oued El-). – M. – Oued descendant des Hauts-Plateaux passant à l'O de la Sebkha Tigri.

Arouch *voyez* Harrouch.

Arouia (Khaneg El-). – O., Plat.-Sah., I9. – Rocher et gorge près et au N de Brezina.

Aroun (Beni). – C., Méd., S2. – Tribu au S et près d'El-Miliah.

Aroussa (El-). – C., Méd., S2. – Grand dolmen à l'O du Djebel Tafertas, SO d'El-Miliah.

Arround. – M. Alt. 1,970^{m} (Ball). – Dernier village sur le trajet de la ville de Maroc au col de Tagharot.

Arzew [Portus Arsenaria *ou* Portus Magnus?]. – O., Méd., F4. – Ville maritime et port au NE d'Oran, station de chemin de fer.

Arzew (Salines d'). – O., Méd., F4. – Sebkha se desséchant en été, se couvrant d'une couche de sel et exploitée comme saline, S d'Arzew.

Asakif. – C., Mont., R2. – Grotte sur le versant N du Djebel Tababor, Kabylie orientale.

Asif, nom commun kabyle signifiant *rivière.*

Askajdem (Djebel) *ou* Azrou-Guifri. – A., Mont., P3. Alt. 2,020^{m} (Ét.-Maj.), env. 2,000^{m} (Duham.). – Montagne du Djurdjura central, O du col de Tirourda.

Askoura (Sebkha *et* Ogla). – O., Plat., I6. – Petite Sebkha et puits, à l'E du Chott El-Chergui.

Asla. – O., Sah., G9. Alt. 1,176^{m} (Coss. *An.*). – Ksar et oasis, O des Ksour de Chellala, NO de Bou-Semghoun.

Asouf est employé par les Kabyles des Monts Aurès pour désigner les *rivières*.

Assafia (El- *ou* Ksar El-). – A., Sah., M8. Alt. 692^{m} (Ét.-Maj.). – Village et oasis, à l'E de Laghouat.

Assaka. – M. – Village du district d'Ida-Oubakil, province de Sous, au N et près d'Oudjan, SO du Maroc méridional indépendant.

Assaka *ou* Assaker (Oued) *voyez* Noun (Oued).

Assanin (Baie des). – A., Méd., J2. – Baie à l'embouchure de l'Oued Assanin, env. 20 kil. E de Tenès.

Asserad *ou* Asserir (Ét.-Maj.). – M. – Dans la province de Sous, SO du Maroc méridional indépendant.

Assetif *ou* Acetif (Zaouïa). – M. – Établissement religieux et village de marabouts au SO de la ville de Maroc, dans la partie de l'Atlas marocain désignée dans la carte du Dépôt de la guerre sous le nom de Djebel Idraben-Drânn.

Atach (Djebel). – A., Méd.-Mont., O3. – Montagne au SE d'Aumale.

Atar (Oued El-). – A. et C., Sah., N8-R9. – Oued naissant au Ras Mafoura, à l'E de Laghouat, se perdant dans la Chebket El-Melgh à l'E de Zioua.

Atchana (El-). – C., Sah., P5. – Lieu de campement dans les dunes, S du Chott El-Hodna.

Ateïchat (El-). – O., Plat., E9. – Lieu de campement et Redir à environ 35 kil. O d'Aïn-ben-Khelil.

Ateuf (El-). – A., Sah., O11. Alt. 502^{m} (Coss. et Kral.), 490^{m} (Mar.); plateau entre El-Ateuf et El-Farch 403^{m} (Coss. et Kral.). – Petite ville de la confédération du Mzab, E de Ghardaïa.

Atia (Ouled). – C., Méd., S2. – Tribu occupant les pentes et les vallées occidentales du Djebel Gouffi.

Atia-Oued-Zhour (Ouled). – C., Méd., S2. – Fraction de tribu dans la vallée inférieure de l'Oued Zhour, à l'O du Djebel Gouffi.

Atlas *ou* Grand-Atlas [Atlas major]. – On désigne généralement sous ce nom la grande chaîne de montagnes qui s'étend du SO au NE, presque parallèlement au littoral méditerranéen, depuis l'Océan Atlantique, dans le Maroc, où sont ses plus hautes sommités, jusque dans l'intérieur de la Tunisie.

Atlas (Petit-). – On désigne spécialement sous le nom de Petit-Atlas le massif de montagnes situé entre Blidah et Medeah, dont les sommités les plus élevées sont les Djebel Beni-Salah et Mouzaïa.

Atmenia *ou* Oued-Atmenia. – C., Méd.-Plat., S3. – Village, fermes et moulins, 38 kil. O-SO de Constantine, dans la vallée de l'Oued Rummel supérieur.

Atrech (Oued El-). – A., Sah., O7. – Oued au S d'Aïn-Rich, affluent gauche de l'Oued Djeddi.

Atrous (Daïa El-). – A., Sah., P10. – Dépression et lieu de campement au N de Guerrara.

Attaf (Aït). – A., Mont., O2. – Tribu occupant une partie du contrefort du Djurdjura central au NO de Tirourda.

Attaf (Les). – A., Méd., J3. – Station de chemin de fer, village de création récente, entre Affreville et Orléansville.

Attar (Djebel). – O., Mont., D6. Alt. 1,533^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au S de Tlemcen.

Aumale [Auzia *ou* Auza *ou* Colonia Septimia Aurelia Auziensium]. – A., Méd., N3. Alt. 850^{m} (Ét.-Maj.). – Ville et chef-lieu de subdivision.

Aurès *ou* Aourès (Djebel) [Aurasius Mons *ou* Audus Mons]. – C., Mont., R5-T5. – Grand massif de montagnes dans la partie orientale et moyenne de la province de Constantine. Les sommités les plus élevées du massif sont les Djebel Cheliah et Mahmel.

Ayad (Ouled). – A., Mont., K4. – Tribu dont le territoire est situé au SO de Teniet-el-Haad.

Azaba *voyez* Jemmapes.

Azaghar *voyez* Haha.

Azarour, forme kabyle du mot arabe *Zarour*, signifiant *Azerolier (Cratægus Azarolus)*.

Azeffoun. – A., Méd., P2. – Village kabyle et ruines romaines, sur le cap Corbelin.

Azeïb (Djebel). – O., Méd., H3. Alt. env. 620^{m} (Duham.). – Montagne dans le Dahra, près de la limite des provinces d'Oran et d'Alger.

Azeïdj (Oued El-) *ou* Azeït (El-). – O., Sah., F12-F13. – Partie inférieure du cours de l'Oued Namous, se perdant dans les Areg.

Azemour, diminutif *Tazemourt* ou *Zamora* ou *Zemora*, mot kabyle signifiant *Olivier greffé*.

Azib, nom commun kabyle signifiant *station, demeure où l'on passe l'été*.

Azib-beni-Koufi. – A., Mont., O3. – Lieu de campement d'été des Beni Koufi dans le Djurdjura occidental, à la base des pics des Djebel Heïzer et Dra-Inguel.

Azib-Zamoun. – A., Méd., O2. Alt. 312^{m} (Ét.-Maj.). – Village et caravansérail, à l'embranchement des routes de Dellys et de Tizi-Ouzzou, à 10 kil. E de Bordj-Menaïel.

Azighza (Djebel). – M. – Montagne du territoire de la tribu des Aït Bou-Oulli, province de Demnat.

Azis (Ouled). – T. Alt. : près des réservoirs romains 315^{m} (Doûm.). – Tribu dont le territoire est situé au S du Djebel Madjoura.

Aziza (Djebel). – T. – Relief montagneux du S de la Tunisie, à environ 50 kil. O de Gabès.

Azreg, féminin *Zerga*, adjectif arabe signifiant *bleu*.

Azreg (Djebel El-). – O., Plat., I9-J8. – Montagne à l'E et près de Ghassoul.

Azrou, nom commun kabyle signifiant *masse de rochers abrupts*.

Azrou-Gougan. – A., Mont., O2. – Rochers, SE de Tirouel, O de Thabourt-Bouzgueur.

Azrou-Tirourda. – A., Mont., P3. – Massifs de rochers dans la partie orientale de la chaîne du Djurdjura, dominant le village de Tirourda.

Azzal (Désert d'). – T. – Plaine inculte au NE de Gafsa.

Azzou ou *Azzezou*, génitif *Ouzzou*, nom commun kabyle des *Genista* épineux et des *Calycotome*.

Baadja (Ogla El-). – C., Sah., T7. Alt. -22^{m} (Par.). – Puits et lieu de station à l'extrémité NE du Chott Sellem.

Ba-Amran *ou* Bou-Amran (Aït). – M. – District du littoral SO du Maroc indépendant, dans la province de Sous, au NE du Cap Noun, au N de la province d'Oued-Noun.

Bab, plur. *Biban*, nom commun arabe signifiant *porte*, se dit de l'extrémité étroite d'un défilé ou d'une coupure abrupte dans un rocher ou une montagne.

Baba-Ali. – A., Méd., M2. – Station de chemin de fer, village, 20 kil. SE d'Alger.

Baba-Hassen. – A., Méd., M2. – Village à 3 kil. NE de Douera et à 27 kil. SO d'Alger.

Bab-Aïn-Messaouda. – A., Mont., M6. – Col du Djebel Senalba, SO de Djelfa, traversé par la route de Charef.

Bab-Azoun. – A., Méd., M2. – Quartier sud d'Alger.

Bab-Azoun. – A., Méd., M2. – Fort à Alger.

Bab-el-Oued. – A., Méd., M2. – Quartier nord d'Alger.

Babor (Djebel) *ou* Grand-Babor. – C., Mont., R3. Alt. 1,963^{m} (Ét.-Maj.), 1,970^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Gr. Kabyl.*), 1,930^{m} (Ét.-Maj. *Cart. env. de Const.*), 1,990^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Algér.* 1874), 1,955^{m} (Coss.); vallée de Tamedjadjout entre les Djebel Babor et Tababor 1,360^{m} (Coss. et Doûm.). – Une des plus grandes montagnes de la Kabylie orientale, au S du Djebel Tababor, au SE de Bougie et au SO de Djidjelli.

Babor (Les). – C., Mont., R2-R3. – On désigne sous ce nom le groupe des Djebel Babor et Tababor.

Babouch (Aïn). – C., Plat., V5. – Source abondante et lieu de campement dans le S du territoire de la tribu des Nememcha, SO de Tebessa.

Babouch (Djebel El-). – C., Plat.-Mont., V5. Alt. 1,236^{m} (Par.). – Montagne dans le S du territoire de la tribu des Nememcha, SO de Tebessa.

Bab-Sghir. – A., Méd., P3. Alt. 680^{m} (Ét.-Maj.). – Une des entrées du défilé des Biban, au SE de Lalla-Khedidja.

Bab-Taza. – O., Méd.-Mont., C6. Alt. 1,100^{m} (Ét.-Maj.). – Col dans les montagnes entre Nedroma et Aïn-Tolba.

Baghdad (Aïn). – C., Sah., R10. Alt. 87^{m} (Vuillem.), 85^{m} (Mar.), 93^{m} (Jus). – Sources et vestiges d'une oasis, au NE d'El-Hadjira.

Baghdad (Chott). – C., Sah., R10. Alt. 80^{m} (Jus). – Chott du S de la province de Constantine, au NE d'El-Hadjira.

Bahira, Bahiret, Bahirt, noms communs arabes signifiant *plaine cultivée, cultures.*

Bahirt-el-Guelea. – T. – Plaine argilo-sablonneuse au S d'El-Djem, route d'El-Djem à Sfax.

Bahirt-el-Hafier. – T. – Sebkha s'étendant parallèlement au golfe de Hammamet, entre Hammamet et Herkla.

Bahirt-el-Morg. – T. – Plaine argilo-sablonneuse entre Sousa et El-Djem, continuée au S par la plaine de Bahirt-Kerker.

Bahirt-Kerker. – T. – Plaine argilo-sablonneuse entre la plaine de Bahirt-el-Morg et El-Djem, continuée au S par la plaine de Bahirt-el-Guelea.

Bahirt-Sidi-Khadeur. – T. – Plaine au N de la Sebkha Kerouan.

Bahr *voyez* Bor.

Bains-de-la-Reine. – O., Méd., E4. – Source thermale à 3 kil. O d'Oran, route de Mers-el-Kebir.

Baloh (Bir). – A., Sah., N10. – Puits à l'O de Berrian.

Baloh (Oued). – A., Sah., N10. – Affluent droit de l'Oued El-Bir, SO de Berrian.

Ba-Mendil. – A., Sah., Q11. – Bordj et oasis près et au NO d'Ouargla.

Baniou. – C., Sah., P5. Alt. 420^{m} (Jus). – Bordj à env. 35 kil. NE de Bou-Saada, au bord du Chott El-Hodna.

Barika. – C., Plat.-Sah., R5. Alt. 467^{m} (Schmitt et Aublin). – Maison de commandement à l'E du Hodna.

Barika. – C., Plat.-Sah., R4-Q5. – Tribu du Hodna.

Barika (Oued). – C., Plat. et Sah., R4-Q5. – Oued, continuation de l'Oued Chaïr, se jetant dans la partie orientale du Chott El-Hodna.

Baroka (Redir). – A., Sah., P10. – Redir sur l'Oued En-Nsa inférieur, au SE de Guerrara.

Baroud, nom commun arabe signifiant *poudre* ou *salpêtre.*

Baroud (Ghar El-). – A., Mont., O3. – Grotte sur le versant oriental du Djebel Heïzer, à quelques centaines de mètres au-dessous du sommet.

Barrage (Le). – A., Méd., J3. – Station de chemin de fer, à 13 kil. E d'Orléansville.

Barral. – C., Méd., V2. – Station de chemin de fer, village sur la Seybouse, à 30 kil. S de Bône, route de Souk-Harras.

Basilbab Shaw, Desf. *Fl. Atl.* voyez Medjez-el-Bab.

Bastion-de-France. – C., Méd., X2. – Ruines d'un ancien fort à l'O et près de La Calle.

Baten (Djebel). – A., Sah., O5. – Montagne près Ed-Dis, NO de Bou-Saada.

Baten-Zeroua (Djebel). – A., Plat.-Mont., N5-N6. Alt. : sommets principaux 1,127^{m} et 1,154^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagnes sur la rive droite de l'Oued Medjedel, au S de la Sebkha Zahrès orientale, continuation NE du Djebel Sahari.

Bathia (Beni). – A., Méd., J4-K4. – Tribu du cercle de Milianah, à l'E du Djebel Ouaransenis.

Batna. – C., Plat., S4. Alt. 1,021^{m} (Ren.), 1,059^{m} (Dub.), 1,014^{m} (Ét.-Maj.), 1,019^{m} (Coss. *An.*), 1,035^{m} (Mar.); point de partage des eaux au S de Batna 1,192^{m} (Dub.), 1,090^{m} (Ét.-Maj.). – Ville, chef-lieu de la subdivision de même nom, au N des Monts Aurès.

Batna (Oued). – C., Plat., S4. – Cours d'eau près de Batna, prenant plus au N le nom d'Oued Madher.

Batterie-Espagnole (Falaise de la). – O., Méd., F4. – Falaise rocheuse et sablonneuse, à 3 kil. E d'Oran.

Bazer (Sebkha). – C., Plat., R3. Alt. 880^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Dépression peu profonde, à sec en été et couverte d'un dépôt de sel, S et près de Saint-Arnaud.

Becheraïa. – A., Sah., O9. – Redir au SE de Laghouat, sur l'Oued Zegrir.

Bechiah (Ouled). – C., Plat., X3. – Tribu du caïdat des Hanencha.

Bechilga *ou* Bichilga [Justiniana Zabi *ou* Zabi]. – C., Plat., P4. – Ruines romaines à 3 kil. E de Msila.

Bedrous. – O., Plat., H7. – Réunion de puits au S du Chott El-Chergui.

Begleïdat (Daïa). – A., Sah., P9. – Daïa à 50 kil. N de Guerrara.

Beïda, féminin de l'adjectif arabe *Abiod* signifiant *blanc*.

Beïda (Aïn). – C., Sah., V6. – Source à 20 kil. NO de Negrin.

Beïda (Aïn). – M. Alt. 412^{m} (Ball). – Source et lieu de halte, route de Mogador à la ville de Maroc, à env. une journée et demie à l'O de Maroc.

Beïda (Aïn). – O., Plat., G6. Alt. 959^{m} (Mar.). – Sources, nombreux puits et lieu de campement, S de Saïda.

Beïda (Bordj El-). – C., Méd.-Plat., S3. – Lieu de campement au S de Milah.

Beïda (Chott El-). – C., Plat., R4-S4. – Chott au SE de Setif.

Beïda (El-). – O., Plat., K6. – Ksar sur l'Oued El-Beïda au N du Djebel Amour.

Beïda (Guelta El-). – O., Plat., I7. – Redir et bas-fonds, environ à mi-chemin entre Khaneg-el-Souk et Géryville.

Beïda (Ogla). – A., Plat., N5. Alt. 857^{m} (Par.). – Puits vers l'extrémité NE de la Sebkha Zahrès orientale.

Beïda (Ogla). – O., Plat., E8. – Puits vers l'extrémité orientale du Chott El-Gharbi.

Beïda (Ogla). – O., Plat., I6. – Plusieurs puits à l'extrémité orientale du Chott El-Chergui.

Beïda (Oued El-). – C., Plat., P3-P4. – Cours d'eau naissant du versant S des montagnes de la Medjana, affluent droit de l'Oued Ksab.

Beïda (Oued El-). – O., Plat., K7-K6. – Oued naissant par ses principaux affluents du versant N du Djebel Amour, prenant le nom d'Oued Taguin au N de Taguin.

Beïnan *ou* Benian *ou* Beïnian (Fedj). – C., Méd., S2. – Col entre les Djebel Zouarha et Ahrès, lieu de grande halte sur la route de Djidjelli à Milah, NO de Milah.

Beïnian *voyez* Benian.

Belelita (Djebel). – C., Méd., V2. Alt. 291^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse entre le lac Fezzara et la Seybouse.

Belesma *ou* Bellesma (Djebel). – C., Mont., R4-S4. – Montagne et forêts, au NO de Batna.

Bel-Hassen (Oued). – A., Méd., K3. – Rivière au N du Djebel Zaccar, cours supérieur de l'Oued Zeboua.

Belida Desf. *Fl. Atl.* voyez Blidah.

Bel-Kahiret (Djebel). – A., Mont., J4. Alt. 1,713^{m} (Coss. *An.*). – Un des pics des montagnes de l'Ouaransenis.

Bel-Keïtar. – A., Plat., L5. Alt. 717^{m} (Ét.-Maj.). – Lieu d'étape, 50 kil. O d'Aïn-Oussera, sur l'Oued Oueurq.

Bel-Koran *voyez* Melah-el-Kora.

Belvédère. – T. – Colline à environ 4 kil. N de Tunis.

Ben, plur. *Beni*, nom commun arabe signifiant *fils*, s'emploie comme le mot arabe *Ouled* ou le mot kabyle *Aït* pour désigner une tribu ou fraction de tribu. – Toutes les tribus doivent être cherchées à leur nom propre. Exemple: Beni Ali *voyez* Ali (Beni).

Ben-Aknoun. – A., Méd., M2. – Ancien établissement des orphelins près d'El-Biar, à 7 kil. SO d'Alger.

Ben-Alia (Djebel) *voyez* Alia (Djebel).

Benat-el-Arara (Djebel). – C., Sah., R5. – Relief montueux au NO d'El-Outaïa.

Ben-Attab (Hassi *ou* Gada). – O., Plat., H7. – Caravansérail et puits entre Khadra et Khaneg-Azir, sur la route de Saïda à Géryville.

Ben-Benian. – A., Méd., M2. – Ferme, commune de Dely-Ibrahim, au SO d'Alger.

Beni voyez *Ben*.

Beni (Oued). – T. – Oued avec ruine de pont romain au SE de Zaghouan.

Beni-Aïcha (Col des). – A., Méd., N2. Alt. 139^{m} (Ét.-Maj.). – Col et village sur la route d'Alger à Bordj-Menaïel.

Benian ou *Beïnan*, mot arabe, se dit des *constructions* ou *substructions antiques*, telles que des dolmen, des tombeaux romains ou berbères.

Benian [Tazaccora]. – O., Méd., G5. – Ruines romaines et hameau sur l'Oued Benian, sur l'ancienne route de Mascara à Saïda.

Benian (Oued). – O., Méd., G5. – Oued continuant l'Oued Tifrit et devenant vers Ouisert l'Oued Traria.

Beni-Aroun (Hammam). – C., Méd., S2. – Source thermale au S et près d'El-Miliah, au bord de l'Oued El-Kebir.

Beni-Chougran (Djebel). – O., Méd., G5. – Montagne à environ 8 kil. N de Mascara.

Beni-Ferah. – C., Sah., R5. – Village et tribu à 24 kil. NE d'El-Outaïa.

Beni-Hediel (Forêt des). – O., Plat.-Mont., D6. – Forêt entre Tlemcen et Sebdou.

Beni-Hosmar (Djebel) *voyez* Beni-Osmar (Djebel).

Beni-Isguen. – A., Sah., O11. – Ville de la confédération du Mzab, au S et près de Ghardaïa.

Beni-Mansour (Bordj). – A., Méd., O3. Alt. 331^{m} (Ren.), env. 360^{m} (Duham.). – Bordj et village dans la vallée de l'Oued Sahel, vers l'entrée du défilé des Biban.

ENI-MERED. – A., Méd., M2. Alt. 148m (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village à 7 kil. N de Blidah.

ENI-MORA. – C., Sah., R6. – Jardin d'essai dans l'oasis de Biskra.

ENI-OSMAR *ou* BENI-HOSMAR *ou* BENI-AOUZMAR (Djebel). – M. Alt. env. 1,100m (Ball), env. 1,200m (Tissot). – Montagne au S et près de Tetouan.

ENI-SALAH (Djebel) *ou* AÏN-TELAZIT (Djebel). – A., Mont., L3-M3. Alt. : point culminant au marabout de Sidi-Abd-el-Kader 1,640m (Ét.-Maj.), 1,650m (Coss. *An.*); glacière 1,275m (Ét.-Maj.), env. 1,220m (Duham.); limite inférieure du Cèdre 1,325m (Coss. *An.*), env. 1,400m (Duham.). – Montagne au S de Blidah, dans le Petit-Atlas.

ENI-SLIMAN (Khaneg). – C., Méd., T3. – Gorge à l'extrémité de la vallée des Beni Sliman, débouchant sur la rive gauche de l'Oued Rummel.

ENI-SOUIK. – C., Sah., R5. Alt. env. 510m (Coss. *An.*). – Village et oasis dans la vallée inférieure de l'Oued Abdi, à la base des Monts Aurès.

ENI-ZID (Ogla). – T. – Puits au N du Chott El-Djerid, 15 kil. E de Bir Rekeb.

EN-KORA *voyez* MELAH-EL-KORA.

EN-OKBA. – O., Méd., F4. – Hameau, à env. 20 kil. E d'Oran.

ENOUT. – O., Sah., G11. Alt. 726m (Mar.). – Ksar ruiné sur l'Oued Benout, à env. 75 kil. S de Bou-Semghoun.

ENOUT (Oued) *ou* GHARBI (Oued). – O., Sah., G10-J13. – Oued résultant de la confluence des Oued Keroua et Bou-Semghoun, se perdant dans les Areg à la Daïa Musteïa au SO de la Daïa Habessa.

EN-THIOUS. – C., Sah., R6. Alt. 94m (Par.). – Une des oasis du Zab Gharbi, SO de Biskra.

EN-YOUB *voyez* SIDI-ALI-BEN-YOUB.

ENZOU *ou* BEN-NEZOUR. – A., Plat., O5. – Ksar, au NO de Bou-Saada.

ÉRARD. – A., Plat., M7. Alt. 975m (Mar.). – Maison isolée, ancien poste, entre Aïn-el-Ibel et Sidi-Makhelouf.

ÉRARD *ou* TAGOUREÏT [Casæ Calventi]. – A., Méd., L2. – Village au NE de l'ancien lac Halloula, à 10 kil. O de Bou-Ismaël, faisant partie de la commune de Castiglione.

ERAZI (Oued). – C., Sah., S6. – Torrent affluent de l'Oued El-Abiod à sa sortie des Monts Aurès.

BERBER (Aïn). – O., Plat., J7. – Source, lieu de campement, env. 60 kil. O d'Aflou.

BERD (Oued). – C., Mont., R3-Q3. – Affluent droit de l'Oued Agrioun supérieur, au SO du massif des Babor.

BERESOF. – C., Sah., X10. Alt. 177m (Ét.-Maj.). – Village et oasis, SE d'El-Oued, sur la frontière de la Tunisie.

BERGAOUI (Bir *ou* Hassi). – Sah., N12. Alt. 437m (Par.). – Puits et lieu de campement sur l'Oued Zeguir, au S de Metlili, env. à mi-chemin entre Metlili et El-Golea.

Berouag, plur. *Berouaguia*, nom arabe des Asphodèles (espèces du genre *Asphodelus*).

BEROUAGUIA [Tirinadi *ou* Tiranadi *ou* Tanaramusa]. – A., Méd.-Mont., M3. Alt. 919m (Ét.-Maj.), 923m (Mar.). – Village à 30 kil. SE de Medeah.

BERRADAH (Oued). – T. – Petit Oued, 35 kil. de Bir Knafès, se jetant dans le Chott El-Djerid, S de la Tunisie.

BERRIAN. – A., Sah., N10. Alt. 590m (Ét.-Maj.), 553m d'après Biskra et 578m d'après Laghouat (Coss. et Kral.), 547m (Mar.), 500m (Vuillem.); plateau entre Berrian et Guerrara 500m (Mar.). – Oasis et une des villes les plus importantes de la confédération du Mzab.

Besbeïr (Oued). – A., Sah., N9. – Cours supérieur de l'Oued Settafa, au SE de la Daïa Tilremt.

Besbès, mot arabe signifiant *Fenouil* (espèces du genre *Fœniculum*).

Besbès (Djebel). – T. – Montagne gypseuse au NO de la Sebkha Naïl, E du Djebel Bou-Hedma.

Besbès (Oued). – C., Sah., Q7-R7. – Affluent gauche de l'Oued Itel, au SO de Biskra.

Besbès (Ouled). – C., Méd., V2. – Tribu dans la vallée de la Seybouse, au NE de Mondovi.

Besseriani [Ad Majores]. – C., Sah., V7. Alt. 180^{m} (Par.). – Ruines romaines, au S de Negrin, sur la route d'El-Oued.

Besseroudj. – A., Sah., P10. – Redir sur l'Oued En-Nsa, à env. 30 kil. S de Guerrara.

Beticha. – O., Plat., D7. – Puits et Redir entre Sebdou et El-Aricha.

Betoum, nom arabe du *Pistacia Atlantica*.

Biar, pluriel du mot arabe *Bir*.

Biar (El-). – A., Méd., M2. Alt. 244^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 5 kil. O-SO d'Alger.

Biban voyez *Bab*.

Biban (Défilé des) *ou* Portes-de-Fer. – C., Méd., P3. Alt. 458^{m} (Ét.-Maj.). – Défilé étroit creusé par l'Oued Biban, affluent droit de l'Oued Sahel supérieur, traversé par la route d'Alger à Constantine.

Bichilga *voyez* Bechilga.

Biod ou *Abiod*, adjectif arabe signifiant *blanc*.

Biod (El-) *voyez* Géryville.

Biod (Djebel El-). – O., Plat.-Mont., H8-I8. Alt. 1,521^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à l'O-SO de Géryville.

Biod (Khaneg El-). – O., Plat., I8. – Vallée étroite de l'Oued El-Biod, à l'O et près de Géryville.

Biod (Oued El-). – O., Plat., I8. – Cours d'eau naissant dans les montagnes de Géryville dont il arrose les jardins, devenant vers Khaneg-Azir l'Oued Madher et aboutissant au Chott El-Chergui sous le nom d'Oued Cherafa.

Bir, plur. *Biar*, nom commun arabe signifiant *puits*. – Les *Bir* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Bir-Demrini *voyez* Demrini (Bir).

Bir (Oued El-). – A., Sah., N10-O10. – Affluent droit de l'Oued En-Nsa, au SE de Berrian.

Bir-Athman-Raïs *voyez* Birmandreïs.

Bir-Demrini *voyez* Demrini (Bir *ou* Ogla).

Bir-el-Arch. – C., Plat., S3. – Station de chemin de fer, desservant le village de Paladines, entre Saint-Donat et Saint-Arnaud.

Bir-el-Gheta (Khaneg). – C., Méd., S2. – Défilé entre El-Miliah et le Hammam Beni-Aroun.

Bir-el-Habchi *ou* Thaïr-el-Habchi *voyez* Abchi (Bir El-).

Bir-el-Loubita *voyez* Bir-Loubit.

Birkabalou *voyez* Bir-Rabalou.

Birkhadem. – A., Méd., M2. Alt. 92^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 10 kil. S d'Alger.

Bir-Loubit *ou* Bir-Loubiet *ou* Bir-el-Loubita. – T. – Caravansérail, puits et lieu de halte à l'O et près de Hammamet.

Birmandreïs en arabe Bir-Athman-Raïs. – A., Méd., M2. – Village à 7 kil. S d'Alger.

Bir-Rabalou. – A., Méd., N3. Alt. 642^{m} (Ét.-Maj.). – Village et lieu de grande halte, 19 kil. NO d'Aumale, route d'Alger.

IR-TOUNSI *voyez* TOUNSI (Bir *ou* Ogla EL-).

IR-TOUTA. – A., Méd., M2. – Station de chemin de fer, village, 26 kil. S d'Alger.

SKRA *ou* BISKARA [Ad Piscinam *ou* Vescerita *ou* Ouesketer]. – C., Sah., R6. Alt. 75^{m} (Fournel), 111^{m} (Dub.), 80^{m} (Prax et Ren.), 89^{m} (Ren.), d'après Oran 137^{m}, d'après Laghouat [coté 792^{m}] 129^{m} (Coss. et Kral.), 125^{m} (Mar.), 124^{m} (Roud.), 112^{m} (Jus), 114^{m} (Par.). – Fort, petite ville, la plus importante des oasis des Ziban, chef-lieu de cercle, sur la lisière de la Région Saharienne.

SKRA (Oued). – C., Sah., R6-S6. – Rivière formée par la réunion de l'Oued El-Kantara et de l'Oued Abdi, se jetant à Saada dans l'Oued Djeddi.

ZANÈS (Kef). – A., Sah., O5. – Extrémité NE du Djebel Baten près Ed-Dis, Hodna.

ZERTE [Hippo Diarrhytus *ou* Zarithus]. – T. – Ville maritime de la Tunisie, au NO de Tunis.

ZOT. – C., Méd., T3. – Station de chemin de fer, gros bourg, à 14 kil. N de Constantine.

ad ou *Bled*, nom commun arabe signifiant *pays*, *région*, *ville*.

AD-EL-DJERID, signifiant *région des Dattiers*, se dit du pays qui est la vraie région du Dattier et s'applique spécialement aux oasis du sud de la Tunisie.

ED-CHAABA. – O., Méd., C6. – Smala de spahis, NE de Lalla-Maghnia.

ED-EL-HADJEDJ *voyez* BOSQUET.

IDAH [Bida Colonia], en arabe Belida *ou* Blidat. – A., Méd., M3. Alt. 202^{m} et 260^{m} (Ét.-Maj.), 259^{m} (Ponts et chaussées), env. 240^{m} (Coss. *An.*). – Ville, chef-lieu de subdivision, station de chemin de fer, au pied du Petit-Atlas, à 48 kil. SO d'Alger.

IDET-AHMAR. – C., Sah., S10. Alt. 58^{m} (Ét.-Maj.), 97^{m} (Coss. et Kral.), 80^{m} (Mar.), 74^{m} et 78^{m} (Par.), 79^{m} (Jus). – Oasis et village au SO de Tougourt.

OGHAR [Castellum Minoritianum]. – A., Méd.-Mont., L4. Alt. 1050^{m} (Ét.-Maj.), 970^{m} (M.-C., Mar.), env. 1,000^{m} (Coss. *An.*); mamelon au-dessus du fort 1,109^{m} (Ét.-Maj.). – Village, fort, chef-lieu de cercle, dans les montagnes à la lisière des Hauts-Plateaux.

OGHARI *voyez* BOKHARI.

OGHDAD *voyez* BAGHDAD.

OGHNI (Bordj) [Izatha]. – A., Méd., O2. Alt. 232^{m} (Ét.-Maj.), 255^{m} (Coss. *An.*). – Village, tour en ruines, dans la Kabylie occidentale, à la base N du Djebel Heïzer.

OKHARI (Ksar). – A., Méd.-Plat., L4. Alt. 687^{m} (Ét.-Maj.), env. 640^{m} (Coss. *An.*), 633^{m} (Mar.). – Village arabe et lieu de station des caravanes, sur la colline à l'E et en face de Boghar.

ÔNE [Aphrodisium], Bled-el-Annab *ou* Annaba des Arabes. – C., Méd., V2. Alt. : Kasbah 105^{m} (Ét.-Maj., M.-C.). – Chef-lieu de subdivision, sous-préfecture, tête de chemin de fer.

OR *ou* BAHR (EL-). – A., Sah., Q6. – Lieu de bivouac sur la route de Bou-Saada à Biskra, entre El-Mouilah et Sadouri.

OR *ou* BAHR (Oued EL-). – A., Sah., Q6. – Oued descendant par ses affluents d'un relief de petites montagnes à l'E de Bou-Fardjoun, devenant plus au S l'Oued Sadouri.

ordj, nom commun arabe signifiant *fort*, *maison de commandement*, *caravansérail* ou toute maison susceptible de défense. – Tous les lieux qui sont de véritables *Bordj* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : BORDJ BOGHNI *voyez* BOGHNI (Bordj).

ORDJ (EL-). – C., Sah., R6. Alt. 150^{m} (Par.). – Une des oasis du Zab Gharbi, SE de Fougala.

ORDJ-BOGHNI *voyez* BOGHNI (Bordj).

Bordj-bou-Areridj. – C., Plat., P3. Alt. 913m (Ren.), 915m (M.-C.). – Petite ville, chef-lieu de cercle, à 68 kil. O de Setif, sur la route de Setif à Aumale.

Bordj-Bouira *voyez* Bouira (Bordj).

Bordjem (Djebel). – C., Mont., S4. – Montagne au N du Djebel Tougour.

Bordjem (Teniet). – C., Mont., S4. Alt. 1,830m (Coss. *An.*). – Col du Djebel Bordjem.

Bordj-Mamra *voyez* Mamra (Bordj).

Bordj-Menaïel *ou* Menaïel (Bordj) [Vasana], en kabyle Bordj Oumnaïl. – A., Méd., N2. Alt. 74m (Ét.-Maj.). – Maison de commandement et village, à l'E d'Alger, dans la vallée de l'Oued Isser à env. 20 kil. de son embouchure.

Bordj-Sabath. – C., Méd., U3. – Station de chemin de fer, vers le confluent de l'Oued Sabath et de l'Oued Hamdan, O de Hammam-Meskhoutin.

Bosquet, en arabe Bled-el-Hadjedj. – O., Méd., H3. – Village du Dahra, 20 kilomètres NE de Pont-du-Chelif.

Bou ou *Abou*, nom commun arabe signifiant *père*, *propriétaire*, *possesseur*, employé dans la composition des noms de localités pour exprimer la caractéristique de ces localités.

Bou-Abdallah. – T. – Oasis et village, dans la presqu'île du Nefzaoua, S de la Tunisie.

Bou-Abed (Djebel). – C., Méd., X2. Alt. 737m (Ét.-Maj.). – Montagne au SE de Bône, au SO de La Calle.

Bouachfal (Djebel). – M. – Montagne du territoire de la tribu des Aït Chitachen, province de Demnat.

Bou-Addou (Beni *ou* Aït). – A., Méd. et Mont., O2-O3. Alt. : limite supérieure du Figuier et de l'Olivier env. 900m (Coss. *An.*); limite supérieure du Frêne env. 1,000m (Coss. *An.*); limite inférieure du Cèdre 1,235m (Coss. *An.*); lac des Beni Bou-Addou env. 1,677m (Coss. *An.*); cascade au-dessous du lac env. 1,536m (Coss. *An.*). – Tribu de la Grande-Kabylie occupant le versant N de la chaîne du Djurdjura, au NE du Djebel Heïzer.

Bou-Ahmoud (Djebel). – O., Plat., E10. – Relief montagneux, au S de Leumbah, au N d'Aïn-Sefissifa.

Bou-Akkas (Bordj). – C., Méd., S3. – Bordj dans la vallée de l'Oued Bou-Selah, près et au N du Bordj Fedj-Mzala, dans le district du Ferdjioua.

Bou-Alem. – O., Plat., J8. Alt. 1,247m (Ét.-Maj.), env. 1,250m (Coss. *An.*). – Ksar à env. 70 kil. E de Géryville.

Bou-Alem (Beni). – C., Méd., R2. – Tribu entre l'Oued Nekob et la tribu des Beni Bou-Yousef.

Bou-Alem (Oued). – O., Plat., J8. – Oued passant près du Ksar Bou-Alem, affluent droit de l'Oued Hammouida.

Bou-Alem-ben-Cherifa (Bordj). – A., Méd., L3. Alt. env. 394m (Coss. *An.*). – Maison de commandement dans la vallée du Chelif, O de Medeah, E d'Affreville.

Bou-Amra. – C., Méd., V2. – Hameau et mines à 4 kil. S de Bône.

Bou-Amran *voyez* Ba-Amran.

Bou-Andas (Djebel). – C., Mont., Q2-Q3. Alt. 1,614m (Ét.-Maj.). – Montagne au S-SE de Bougie, à l'E du Djebel Takintouch.

Bou-Aoun (Ouled). – C., Plat.-Mont., S4. – Tribu du cercle de Batna, SE du Djebel Belesma.

Bou-Arbia (Oued). – C., Méd., T2. – Affluent gauche de l'Oued Guebli qui se jette dans la mer au SE de Collo.

Bou-Areridj (Bordj) *voyez* Bordj-bou-Areridj.

u-Arif (Djebel). – C., Mont., S4-T4. Alt. 1,749^{m} (Roud.). – Chaîne de montagnes à l'E-NE de Batna.

u-Aroua (Redir).-O., Sah., H12. Alt. 657^{m} (Mar.). – Redir sur l'Oued Benout, env. 60 kil. SE de Benout.

u-Beker (Aïn). – O., Plat., I8. – Sources et lieu de campement où a été élevé un monument commémoratif à la colonne Beauprêtre surprise et détruite à cet endroit, env. 12 kil. E-SE de Stitten.

u-Chagroun. – C., Sah., R6. Alt. 156^{m} (Dub.), 152^{m} (Jus). – Une des oasis du Zab Gharbi, SO de Biskra.

u-Chenak (Djebel). – C., Méd. et Mont., S2. Alt. 1,477^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne entre les cols de Fedj El-Arba et de Fedj Edoulès, E de la route de Djidjelli à Milah.

u-Cherf (Djebel). – C., Méd. et Mont., S3. Alt. 1,139^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse, E du Bordj Fedj-Mzala, district du Ferdjioua.

u-Denzir (Djebel). – A., Sah., O5-O6. – Relief montagneux, au SO de Bou-Saada et d'El-Hamel, route de Bou-Saada à Djelfa.

u-Diaf. – C., Plat., T4. – Caravansérail et moulin sur l'Oued Rebah, route de Batna à Khenchela, E de Batna.

u-Djaber (Djebel). – C. et T., Mont., X4-Y4. – Montagne au N de Tebessa, sur la frontière de l'Algérie et de la Tunisie.

u-Djemib (Daïa). - O., Plat.-Sah., F9. - Daïa entre le Djebel Antar et le Djebel Melah.

udjima (Oued) [Armua Flumen]. – C., Méd., V2. – Ruisseau se jetant dans la mer au fond du port de Bône.

udouaïa (Oued). – O., Sah., H9-H10. – Oued continuant au S l'Oued Goulila, devenant plus au S l'Oued Keroua.

u-Douan (Beni). – A., Méd.-Mont., J3. – Tribu au N du Djebel Ouaransenis.

u-Douaou. – A., Méd., N2. – Village, annexe de la commune du Fondouk, à l'E de la plaine de la Mitidja, à 6 kil. de l'embouchure de l'Oued Bou-Douaou.

u-Douaou (Oued). – A., Méd., N2. – Rivière se jetant dans la mer à l'E de la plaine de la Mitidja près de Corso.

ou-Doukhan (Oued). – C., Sah., U6. – Oued continuant au S le cours de l'Oued Djedida, se perdant à l'O de Negrin.

oudrar (Aït). – A., Mont., O2-O3. – Tribu sur le versant N du Djurdjura central.

ou-Fardjoun (Djebel). – A., Sah., P6. – Relief montagneux, au SE de Bou-Saada.

ou-Fardjoun (Ksar). – A., Sah., P6. – Village au SE de Bou-Saada, sur l'Oued Mouilah.

oufarik, en arabe Mahala. – A., Méd., M2. Alt. 58^{m} (Ponts et chaussées), 57^{m} et 60^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, petite ville à 34 kil. SO d'Alger, au centre de la plaine de la Mitidja.

ou-Gantas (Djebel). – C., Méd., V2. Alt. : divers points 275^{m}, 317^{m}, 510^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse au SO de Bône, E du Djebel Edough.

ou-Garnin *ou* Bou-Kourneïn (Djebel). – T. – Montagne basse près et au S de la station thermale de Hammam-el-If.

ou-Ghara (Hammam). – O., Méd., D6. – Eaux thermales dans la vallée de l'Oued Tafna, à env. 20 kil. NE de Lalla-Maghnia.

ou-Gharef (Fedj). – C., Méd.-Mont., U3. – Col dans la partie orientale du Djebel Oum-Settas, S d'El-Aria.

Bou-Gherdan (Beni). – A., Méd., O2-O3. – Tribu du cercle de Dra-el-Mizan, au SE de Bordj Boghni, à la base N du Djebel Heïzer.

Bou-Ghezoul. – A., Plat., M4. Alt. 638^{m} (Ét.-Maj.), 664^{m} (Coss. *An.*), 655^{m} (Mar.). – Premier caravansérail sur les Hauts-Plateaux, route de Boghar à Laghouat.

Bougie [Saldæ *ou* Colonia Julia Augusta Saldantium Septimanorum], en arabe Boudjaïa *ou* Bedjaïa, en kabyle Tabejaït. – C., Méd., Q2. – Ville maritime, sous-préfecture, chef-lieu de cercle.

Bou-Guern. – O., Plat., F7. – Puits à l'extrémité O du Chott El-Chergui.

Bou-Guirat. – O., Méd., G4. – Village et caravansérail, route de Mostaganem à Relizan.

Bou-Hadid (Djebel). – C., Méd., V2. – Montagne au S-SO de Bône, entre Bône et Guelma.

Bou-Hadjar. – C., Méd., X2. – Smala de spahis au NE de Souk-Harras, sur la route de La Calle.

Bou-Hedma (Djebel). – T. Alt. : plaine de Tahla au pied de la chaîne 105^{m} (Doûm.). – Chaîne de montagnes à l'E de Gafsa, au NO du Djebel Besbès. Au pied de cette montagne s'étend de l'E à l'O une plaine argilo-caillouteuse nommée Tahla, ouverte au S, occupée par une forêt d'*Acacia tortilis*, arbre désigné par les Arabes, comme les autres *Acacia* gommifères, sous le nom de *Tahla*.

Bou-Ilef (Djebel). – C., Sah.-Mont., R5. – Relief montagneux à l'E d'El-Outaïa et au NO de Beni-Souik.

Bouira, diminutif de *Bir*, nom commun arabe signifiant *petit puits*.

Bouira (Bordj). – A., Méd., O3. Alt. 431^{m} (Ét.-Maj., M.-C.), 550^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Kabyl.*). – Fort et village dans la vallée de l'Oued Sahel supérieur, sur la route d'Alger à Setif.

Bou-Ismaël. – A., Méd., L2. – Village à l'O de Koleah, faisant partie de la commune de Castiglione.

Bou-Kachba (Djebel). – O., Plat.-Mont., F8. Alt. env. 1,400^{m} (Coss. *An.*). – Petite chaîne de montagnes au N d'Aïn-ben-Khelil, séparée du Djebel Kef El-Ahmara par le col de Teniet Chika.

Bou-Kahil (Djebel). – A., Plat.-Mont.-Sah., O6-N7. Alt. : crête au dessus d'Amora 1,280^{m} (Ét.-Maj.), 1,235^{m} (Mar.); sommet 1,370^{m} (Mar.), 1,300^{m} et 1,500^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagnes au SE de Djelfa et à l'E d'Aïn-el-Ibel, entre Aïn-Rich au NE et Messad au SO.

Bou-Kanefis *ou* Bou-Khanefis. – O., Méd., E5. – Village sur la Mekerra, entre Sidi-bel-Abbès et Sidi-Ali-ben-Youb, route de Magenta, 19 kil. SO de Sidi-bel-Abbès.

Bou-Khadra (Djebel). – C., Plat.-Mont., X4 – Montagne au N de Tebessa, territoire des Ouled Yahia-ben-Thaleb.

Bou-Khalfa (Djebel). – A., Méd., O2. Alt. 653^{m} (Ét.-Maj.); autre sommet 710^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse de la Grande-Kabylie près et au N de Tizi-Ouzzou.

Bou-Kherouf (Djebel). – O., Plat., K7. – Montagne basse près et SE d'Aflou.

Bou-Kournein (Djebel) *voyez* Bou-Garnin (Djebel).

Bou-Kris (Aïn). – O., Méd., H3. – Source et grotte dans les dunes, entre l'Oued Khamis à l'E et l'Oued Zerifa à l'O, Dahra.

Boulifa (Djebel). – C., Méd., Y2. – Collines sablonneuses entre La Calle et la vieille La Calle.

Boulmoud (Djebel). – O., Plat., E10. – Montagne entre Leumbah et Aïn-Sefissifa.

Boulogne (Bois de). – O., Méd., D6. – Bois à Tlemcen, composé principalement d'Oliviers.

ou-Mangous (Djebel). – C., Sah., R6. – Relief montueux entre El-Outaïa et Biskra, à l'E du Col de Sfa.

ou-Manzarès (Djebel). – C., Sah., R6. – Relief montueux entre El-Outaïa et Biskra, à l'E du Col de Sfa.

ou-Medfa. – A., Méd., L3. – Station de chemin de fer, 8 kil. E de Vesoul-Benian.

ou-Medin *voyez* Sidi-bou-Medin.

ou-Merchen. – C., Méd., Y2. – Marais et fermes près de La Calle, sur le bord du lac Oubera.

ou-Merdès (Kouba). – T. – Tombeau d'un marabout au N d'El-Djem.

ou-Merzoug (Djebel). – C., Mont., S4. – Montagne au NO de Batna, au NE du Djebel Tougour.

ou-Merzoug (Oued) [Ampsaga Flumen]. – C., Plat. et Méd., T3. – Cours d'eau, affluent droit de l'Oued Rummel, S de Constantine.

ou-Mezerag (Areg) *ou* Safia-mta-el-Areg. – Sah., N13. Alt. 496^{m} (Par.). – Lieu de campement dans les dunes, au N d'El-Golea, sur la route de Metlili à El-Golea.

ou-Namoussa (Oued). – C., Méd., X2. – Cours supérieur de l'Oued Mafrag, SE de Bône.

ou-Nouara. – C., Méd.-Plat., T3. – Station de chemin de fer, village, S d'El-Kroubs.

ou-Noura. – A., Sah., O11. Alt. 600^{m} (M.-C.). – Petite ville de la confédération du Mzab, à l'E de Ghardaïa.

ou-Raïsa (Djebel). – O., Plat., E9. – Relief montagneux au NO d'Aïn-ben-Khelil.

urkika. – A., Méd., L2. – Village à l'O d'El-Afroun, route de Cherchell.

ou-Roumad (Oued). – M. – Oued des Hauts-Plateaux marocains, passant à env. 25 kil. NO de la Sebkha Tigri.

ou-Roumad (Oued). – O., Plat., E8-E9. – Cours inférieur de l'Oued Taoussera, se jetant dans la partie orientale du Chott El-Gharbi.

ou-Roumi. – A., Méd., L3. – Village à 17 kil. O de Blidah, route de Cherchell.

ou-Roumi (Oued). – A., Méd., L3-L2. – Affluent droit de l'Oued Djer, à l'O de Blidah.

urzel *ou* Bou-Rezel (Djebel). – C., Sah., R6. Alt. 399^{m} (Roud.). – Relief montueux entre El-Outaïa et Biskra, O du Col de Sfa.

us (Djebel El-). – C., Mont., S5. Alt. 1,757^{m} (Roud.). – Chaîne de montagnes, prolongement SO du Djebel Mahmel.

ou-Saada. – A., Sah., O5. Alt. 578^{m} (Ren.), 584^{m} (Mar.), 524^{m} (Par.). – Ville et oasis importante du Hodna, chef-lieu de cercle, SO du Chott El-Hodna.

ou-Saada (Oued). – A. et C., Sah., O5-P5. – Continuation de l'Oued Dermel, passant par l'oasis de Bou-Saada et se jetant dans le Chott El-Hodna.

ou-Selah (Oued). – C., Méd., R3-S3. – Oued du Ferdjioua, passant au Bordj Fedj-Mzala, affluent droit de l'Oued Endja.

ou-Selah (Oued). – O., Plat., I9. – Affluent droit de l'Oued Ghassoul, au N de Ghassoul.

ou-Selam (Oued). – C., Plat. et Méd., P3-Q4. – Affluent droit de l'Oued Sahel, formé par la confluence d'Oued descendant des montagnes et des Hauts-Plateaux à l'O de Setif.

ou-Semghoun. – O., Sah., G10. – Ksar et oasis au S des Ksour de Chellala-Dahrania et Chellala-Gueblia.

ou-Semghoun (Oued). – O., Sah., G9-G10. – Oued formé par la réunion de plusieurs Oued naissant au N d'Asla, confluant avec l'Oued Keroua pour former l'Oued Benout.

ou-Sfer. – O., Méd., E4. Alt. 150^{m} (Ét.-Maj.). – Village à env. 17 kil. O d'Oran.

Bou-Telarmin (Djebel). – C., Mont., S5. – Montagne de la partie supérieure de la vallée de l'Oued Abdi.

Bou-Thaleb *ou* Bou-Taleb (Djebel). – C., Mont., Q4. – Chaîne de montagnes au NE du Chott El-Hodna, entre la vallée de l'Oued Bou-Thaleb à l'E et celle de l'Oued Soubella à l'O.

Bou-Thaleb (Oued). – C., Mont. et Plat., Q4. – Oued entre le Djebel Bou-Thaleb à l'O et le Djebel Afgan à l'E, se perdant dans le Chott El-Hodna sous le nom d'Oued Guerini.

Bou-Tlelis. – O., Méd., E4. – Village à 15 kil. O de Miserguin.

Bou-Trekfin (Daïa). – A., Sah., M8. Alt. 773^{m} (Ét.-Maj.), 802^{m} (Mar.). – Daïa et puits abandonné vers l'origine de l'Oued Bou-Trekfin, env. 25 kil. S de Laghouat.

Bou-Trekfin (Oued). – A., Sah., M8. – Affluent droit de l'Oued Djeddi, naissant à env. 25 kil. S de Laghouat.

Bou-Yousef (Beni). – C., Méd., R2. – Tribu sur la rive droite et vers l'embouchure de l'Oued Agrioun.

Bouzareah, en arabe Bou-Zeria. – A., Méd., M2. Alt.: sommet 407^{m} (Ét.-Maj.); vigie 350^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse et village à l'O d'Alger.

Bou-Zaroura *voyez* Duzerville.

Bou-Zegart. – O., Méd., H3. – Tribu du Dahra dont les campements sont voisins de l'embouchure de l'Oued Khamis.

Bou-Zegza (Djebel). – A., Méd.-Mont., N2. Alt. 1,032^{m} et 1,060^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne du territoire de la tribu des Bou-Zegza, SE du Fondouk.

Bouzina. – C., Mont., S5. – Village dans la vallée de l'Oued Bouzina, versant SE du Djebel Mahmel.

Bouzina (Oued). – C., Mont., S5. – Cours d'eau naissant entre les Djebel Mahmel et Groumbt-el-Dib, affluent droit de l'Oued Abdi, Monts Aurès.

Bou-Zioun (Kef). – C., Méd., V3. – Montagne rocheuse du territoire des Ouled Dhan, SO de Duvivier, SE de Guelma.

Bou-Zizi. – C., Méd.-Mont, V2. Alt. 1,004^{m} (Ét.-Maj.), 1,015^{m} (Coss. *An.*). – Partie supérieure du Djebel Edough.

Brahim (Aït). – M. – Tribu dont le territoire est situé sur le littoral SO du Maroc, dans la province de l'Oued-Noun, district de Taougat, au N du territoire des Aït Ba-Amran.

Bram. – C., Sah., S9. Alt. 78^{m} (Coss. et Kral.), 65^{m} (Mar.), 48^{m} (Jus). – Oasis de l'Oued-Rir, renommée pour la mauvaise qualité des eaux de ses puits artésiens, S de Sidi-Rached.

Branis. – C., Sah., R6. Alt. 270^{m} (Coss. *An.*). – Village et oasis à l'entrée de la vallée de l'Oued Abdi.

Bréa. – O., Méd., D6. – Village à 4 kil. NO de Tlemcen.

Brezina. – O., Sah., I9. Alt. env. 850^{m} (Coss. *An.*), 827^{m} et 830^{m} (Mar.). – Ksar et oasis sur l'Oued Seggueur.

Bridj ou *Bridja*, nom commun arabe, diminutif de *Bordj*, voyez *Bordj*.

Bridj (El-). – O., Plat.-Sah., E10-F10. – Dunes et ruisseau entre Aïn-Sefissifa et Aïn-Sefra.

Bugeaud. – C., Méd., V2. Alt. env. 900^{m} (Niel). – Village sur le Djebel Edough, à 12 kil. O de Bône.

Butte du télégraphe de Setif *voyez* Aïn-el-Hadj-Baba.

CHROU. – O., Méd., H5. – Fermes et jardins à 22 kil. E-SE de Mascara, sur la route de Frendah.

FSA *voyez* GAFSA.

LLE (La) [Tuniha? *ou* Tunilio? *ou* Tuna?], en arabe Bordj El-Kala. – C., Méd., Y2. Alt. : phare 16^{m} (Ponts et chaussées). – Ville maritime, chef-lieu de cercle, à l'extrémité E de l'Algérie.

MP-DES-CHÊNES. – A., Méd., L3. – Auberges et lieu d'étape à l'extrémité S des Gorges de la Chiffa.

MP-DES-FAUCHEURS. – C., Méd., Y2. – Ferme à 4 kil. S de La Calle.

MP-DES-ISSER *voyez* PONT-DE-L'ISSER.

MP-DES-SCORPIONS *voyez* NECHMEÏA.

MP-DES-ZOUAVES *voyez* AÏN-MOUDJERAR.

NIERS (Les). – C., Méd., X2. – Plage à l'E du cap Rosa. A ce point se jette dans la mer un petit ruisseau où croît en abondance le *Colocasia antiquorum*.

RAVANSÉRAIL-DES-ISSER *voyez* SOUK-EL-DJEMA.

RBON (Cap) [Frora Fretum]. – C., Méd., Q2. – Cap au NE de Bougie.

RBON (Cap). – O., Méd., F4. Alt. env. 170^{m} (Duham.); point trigonométrique au S du cap 226^{m} (Ét.-Maj.). – Cap au NO d'Arzew et au NE d'Oran.

ROUBIERS (Baie des). – C., Méd., V2. – Baie au N de Bône, entre Bône et Fort-Génois.

RTHAGE (Ruines de). – T. – Ruines de la ville de Carthage, env. 10 kil. NE de Tunis.

SA-BLANCA *ou* DAR-EL-BEÏDA [Assafe]. – M. – Petite ville et port, consulat et comptoir français sur la côte occidentale du Maroc, SO de Salé.

SSAIGNE *ou* SIDI-ALI. – O., Méd., H3. Alt. env. 400^{m} (Duham.); point trigonométrique à l'O 441^{m} (Ét.-Maj.); Djebel Ouled-Chirk, point trigonométrique au SE 533^{m} (Ét.-Maj.). – Village du Dahra, 28 kil. NE de Pont-du-Chelif.

STIGLIONE. – A., Méd., L2. – Village et nom collectif de la commune comprenant Bou-Ismaël, Tefeschoun et Bérard.

VALLO (Cap) [Audum Promontorium]. – C., Méd., R2. – Cap au SO de Djidjelli.

VALLO (Îles). – C., Méd., R2. – Îlots près du cap Cavallo, SO de Djidjelli.

AXINE (Cap). – A., Méd., M2. – Cap au NO d'Alger.

ed, nom commun arabe signifiant *barrage* ou *bassin*.

ED-ED-DJIR. – A., Plat., O4. Alt. : Bordj 452^{m} (Jus). – Bordj et grand barrage romain, sur l'Oued Chellal, N de Bou-Saada.

EDEF (Bir). – T. – Puits sur le bord occidental de la Sebkha Kerouan.

ED-EL-GARA. – A., Sah., P6. – Barrage naturel sur l'Oued Chaïr, S de Bou-Fardjoun, SE de Bou-Saada.

edra ou *Sedra*, nom arabe du *Jujubier* sauvage (*Zizyphus Lotus*).

EDRA (Aïn). – C., Plat., O4. – Plusieurs sources au NO du Chott El-Hodna.

EDRA (Bir). – C., Sah., S7. Alt. 13^{m} (Roud.); lit du Chott Melghir à l'E et près de Bir Cedra –27^{m} (Roud.). – Puits artésien sur le bord occidental du Chott Melghir entre Chegga et Mguebra.

EDRATA. – A., Sah., Q12. – Ruines importantes à 3 kil. S d'Ouargla.

EDRET-MTA-ALLAH. – A., Sah., N10-O10. – Relief montueux au NO de Ghardaïa, au S des sources de l'Oued Nimed.

EKET (Ksar). – T. – Ksar à l'E d'El-Guettar.

EUTA [Septa *ou* Septem *ou* Septem Fratres]. – M. – Ville maritime occupée par les Espa-

gnols, située sur un promontoire au pied du mont Acho (Abyla Mons des anciens), qui, avec le mont Calpe (aujourd'hui Gibraltar), formait les colonnes d'Hercule.

Chaab, Chaba ou *Chabet,* nom commun arabe signifiant *ravin.*

Chaba-ouled-Yahia. – A., Mont., K4. Alt. 1,538^{m} (Coss. *An.*). – Rond-point dans la forêt de Cèdres de Teniet-el-Haad.

Chabet-el-Akra. – C., Méd. et Mont., Q2-Q3. – Défilé long et profond, de l'aspect le plus grandiose, dans la vallée de l'Oued Agrioun, route de Bougie à Setif.

Chabounia. – A., Plat., L4. Alt. 790^{m} (Ét.-Maj.), 675^{m} (Mar.). – Forage de puits artésien abandonné et lieu d'étape sur l'Oued Taguin, O d'Aïn-Oussera, env. 55 kil. SO de Boghar.

Chabro (Oued). – C., Plat., X4-X5. – Rivière résultant de la confluence de nombreux ruisseaux descendant des montagnes de Tebessa, arrosant la plaine du Tarf, où elle forme un marais, affluent droit de l'Oued Melleg.

Chadli (Oued). – O., Sah., E10-F10. – Oued passant au S d'Aïn-Sefissifa et d'Aïn-Sefra, affluent droit de l'Oued Tyout.

Chagroun (Bou) *voyez* Bou-Chagroun.

Chaïb (Beni). – A., Méd., J4-K4. – Tribu entre Teniet-el-Haad et le Djebel Ouaransenis.

Chaïba ou *Chaïbet,* diminutif de *Chaba,* nom commun arabe signifiant *petit ravin.*

Chaïba. – A., Méd., L2. – Hameau à l'O de Koleah.

Chaïr, nom arabe de l'*Orge* (*Hordeum vulgare*).

Chaïr (Oued). – A., Plat. et Sah., O6-P6. – Oued descendant par ses affluents des versants N et NE du Djebel Bou-Kahil, passant à Aïn-Rich et se jetant sous le nom d'Oued Msif dans le Chott El-Hodna.

Chaïr (Oued). – C., Plat., R4. – Rivière descendant par ses affluents du versant SO du Djebel Belesma, devenant au S l'Oued Barika, qui se jette dans la partie orientale du Chott El-Hodna.

Chaïria. – O., Sah., K9. – Redir sur l'Oued Zergoun, au N de Bir El-Abchi.

Chamara (Djebel). – A., Plat., O5. – Relief montagneux à l'O-NO de Baniou.

Chamba (Tribu des). – Sah., N11-R12. – Le territoire de parcours de cette grande tribu est situé à l'extrême S de la province d'Alger, et comprend notamment la contrée entre Ouargla et El-Golea.

Charef *ou* Cherf. – A., Plat., L6. – Village au S de la Sebkha Zahrès occidentale, O de Djelfa.

Chebbet-Keddara. – O., Méd., H3. – Ravin argilo-calcaire, cultures, maison du caïd, entre Cassaigne et l'Oued Melah, Dahra.

Chebkha, nom commun arabe signifiant *filet,* s'emploie pour désigner des reliefs de montagnes ou de dunes formant réseau.

Chebkha-du-Mzab. – A., Sah., N11-P10. – On désigne sous ce nom la partie montueuse et ravinée du Mzab.

Chebla. – C., Mont.-Sah., T6. Alt. 596^{m} (Par.). – Village et ruines dans la vallée de l'Oued El-Arab supérieur, au pied SO du Djebel Chechar.

Chebrog, nom arabe sous lequel est désigné dans la Région Saharienne le *Zilla macroptera.*

Chebrog (Anit El- *ou* Hassi El-) *voyez* Anit-el-Chebrog.

Chechar (Djebel). – C., Mont., U5-T6. Alt. 1,878^{m} (Par.). – Chaîne de montagnes au SE du Djebel Cheliah, longée par l'Oued El-Arab dans son cours supérieur.

Chechia, nom commun arabe signifiant *calotte,* se dit des dépressions en forme de calotte renversée. Exemple : Chechia d'Ouargla.

HECHIA D'OUARGLA *voyez* OUARGLA (Chechia d').

HEDMA *voyez* CHIADMA.

HEFFIA (Plaine de la). – C., Méd., X2. – Plaine au SO de La Calle, au N du Djebel Bou-Abed.

HEGGA *ou* AÏN-CHEGGA. – C., Sah., S7. Alt. 55^{m} (Dub.), 50^{m} (Lehaut), 43^{m} (Coss. et Kral.), 30^{m} (Mar.), 22^{m} (Jus), 25^{m} (Duham.), 15^{m},10^{c} (Roud.); signal à l'E 24^{m},14^{c} (Roud.). – Puits artésien, caravansérail, quelques Dattiers, à l'extrémité NO du Chott Melghir, au SE de Biskra.

HEGGA (Hassi). – A., Sah., Q11. Alt. 108^{m} (Par.). – Dépression sur l'Oued Mzab inférieur, O de la Sebkha Sefioun.

HEGGUET-EL-SELTENI. – M. – Lieu de halte à 25 kil. N de Figuig, sur l'Oued El-Hallouf.

HEÏKH (Bir *ou* Mouia EL-). – C., Sah., V8. Alt. 74^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement sur la route de Negrin à Bir Guettaria.

HEÏKH (Ouled SIDI-) *voyez* SIDI-CHEÏKH (Ouled).

HELIAH (Djebel). – C., Mont., T5. Alt. 2,312^{m} (de Neveu, Ét.-Maj.), 2,320^{m} et 2,328^{m} (Ét.-Maj.), 2,358^{m} (Coss. *An.*); limite inférieure du *Taxus baccata* 1,800-1,900^{m} (Coss. *An.*); zone du *Juniperus thurifera* 1,600-1,800^{m} (Coss. *An.*); limite inférieure du *Lonicera arborea* 1,800^{m} (Coss. *An.*). – Grand massif de montagnes formant le point culminant et l'extrémité NE des Monts Aurès.

HELIF (Oued) [Usar *ou* Asar Flumen?, Chylemath de Ptolémée]. – A. et O., Plat. et Méd., L4-G3. Alt.: lit vers Affreville 248^{m} (Coss. *An.*). – Cours d'eau le plus important de l'Algérie; ses principaux affluents ont leur source sur les Hauts-Plateaux des provinces d'Alger et d'Oran; il ne porte le nom de Chelif qu'à partir de sa confluence avec le Nahr-Ouassel au S de Boghar; il se jette dans la Méditerranée près de Mostaganem.

HELIF (Plaine du). – O., Méd., H4-I4. Alt. 55^{m} et 63^{m} (Ét.-Maj.). – Plaine arrosée par l'Oued Chelif au S du Dahra.

HELLADEN (Tizi-n-) *voyez* CHELLATA (Col de).

HELLAL (Oued). – C. et A., Plat., N4-P4. – Cours d'eau sur lequel existe l'important barrage romain de Ced-ed-Djir, se jetant dans la partie N du Chott El-Hodna.

HELLALA. – A., Plat., L5. Alt. 840^{m} (Ét.-Maj.), 858^{m} (Mar.). – Village et lieu d'étape, au pied N du Djebel Hammada, à env. 75 kil. O de Guelt-el-Settel.

HELLALA-DAHRANIA *et* CHELLALA-GUEBLIA. – O., Plat.-Sah., G9. – Villages et sources de bonne eau, au N de Bou-Semghoun.

HELLATA. – C., Mont., P2. Alt. env. 1,140^{m} (Duham.). – Village sur le versant oriental du Djurdjura, N d'Akbou.

HELLATA (Col de), en kabyle Tizi-n-Ichelladen. – C. et A., Mont., P2. Alt. 1,476^{m} (Ét.-Maj.). – Col formant un des passages entre la vallée de l'Oued Sahel et la Grande-Kabylie, NO d'Akbou.

HELLATA (Djebel). – C., Mont., S4. – Montagne au N du Djebel Tougour, au NO de Batna.

HEMAL *ou* CHEMEL (Oum). – C., Plat.-Sah., P5. – Marais sur l'Oued El-Melah, cours inférieur de l'Oued Chaïr, E de Bou-Saada.

HEMLA (Aïn). – C., Plat., X4. – Source et lieu de halte entre Morsot et Tebessa.

HEMORA. – C., Plat., T4. – Lieu d'étape militaire au SE de la Sebkha Djendeli, route de Batna à Aïn-Beïda.

HEMORA (Oued) [Amigas Flumen]. – C., Plat., T4. – Oued résultant de la confluence des Oued Soutets et Taga, se jetant dans la Sebkha Djendeli.

Chenoua (Djebel). – A., Méd., K2-L2. Alt. 861m (Et.-Maj.). – Massif montagneux à l'E de Cherchell, entre cette ville et Tipaza.

Cherafa (Oued). – O., Plat., H7. – Nom que porte l'Oued El-Biod à son embouchure dans le Chott El-Chergui.

Cheraga. – A., Méd., M2. Alt. 230m (Ét.-Maj.). – Village à 12 kil. O d'Alger.

Cherchell [Julia Cæsarea *ou* Colonia Claudia Cæsariensium *ou* Cæsarea Mauritaniæ]. – A., Méd., K2. Alt. : porte de Milianah 40m (Génie). – Ville maritime, chef-lieu de cercle, entre Alger à l'E et Tenès à l'O.

Cherf *voyez* Charef.

Cherf (Hassi). – Sah., N12. – Lieu de campement près de Bir Bergaoui, à mi-chemin entre Metlili et El-Golea.

Cherf (Oued). – C., Méd., U3. – Cours d'eau au SO de Guelma, à l'O du Djebel Mahouna, formant la Seybouse par sa confluence avec l'Oued Zenati.

Chergui, au pluriel *Cheraga*, adjectif arabe signifiant *oriental*.

Chergui (Chott El-) *voyez* Chott El-Chergui.

Cheria (Oued). – O., Plat., I8-I9. – Rivière à l'O de Ghassoul, formant, par sa confluence avec l'Oued Ghassoul, l'Oued Mouilah, cours supérieur de l'Oued Seggueur.

Cheria (Tizi-n-). – C. et A., Mont., P2. Alt. 1,231m (Ét.-Maj.). – Col entre les cols d'Akfadou et de Chellata.

Cherifa (Bou-Alem-ben-) *voyez* Bou-Alem-ben-Cherifa.

Chetma. – C., Sah., R6. Alt. 119m (Dub.), 114m (Jus). – Oasis et village du Zab Chergui, à l'E de Biskra.

Chettab, nom commun arabe signifiant *broussailles*.

Chettabah (Djebel). – C., Méd. et Mont., T3. Alt. : sommité du milieu de la chaîne 1,322m (Ét.-Maj.). – Montagne à l'O et près de Constantine.

Cheurfa-Chellala. – A., Plat., K5-L5. – Tribu au SO d'Aïn-Oussera, à l'O de Guelt-el-Settel.

Chiadma *ou* Chiodma *ou* Chedma. – M. Alt. 435m (Ball). – Province du littoral SO du Maroc, E-NE de Mogador, au N de la province de Haha.

Chichaoua. – M. Alt. 348m (Ball). – District et village du territoire des Ouled Bou-Sbah, sur la route de Mogador à Maroc.

Chiffa (Gorges de la). – A., Méd., L3. – Défilé creusé par l'Oued Chiffa, entre les Djebel Beni-Salah et Mouzaïa.

Chiffa (La). – A., Méd., L3. Alt. 104m (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village, 7 kil. O de Blidah, à l'entrée des Gorges de la Chiffa.

Chiffa (La *ou* Oued). – A., Méd., L3-L2. – Rivière traversant les gorges de même nom, se jetant dans la mer sous le nom d'Oued Mazafran.

Chika (Teniet). – O., Plat., E8. – Col entre le Djebel Bou-Kachba au NE, et le relief montagneux de Kef El-Ahmara au SO.

Chiodma *voyez* Chiadma.

Chir. – C., Mont., S5. Alt. env. 1,320m (Coss. *An.*). – Village de la vallée de l'Oued Abdi, Monts Aurès.

Chott, nom commun arabe signifiant *lac étendu, peu profond*, ordinairement à sec en été et souvent couvert d'un dépôt de sel.

Chott El-Chergui. – O., Plat., F7-I6. Alt. 952m au bord du Chott à Kheïder (Mar.). – Vaste dépression formée de deux lacs peu profonds, souvent à sec et à fond couvert de sel en été, sur les Hauts-Plateaux de la province d'Oran.

HOTT EL-GHARBI. – O. et M., Plat., C8-E8. Alt. 1,000^{m} (Mar., Coss. *An.*). – Vaste dépression formée de deux lacs peu profonds, ordinairement à sec en été, sur les Hauts-Plateaux de la province d'Oran et ceux du Maroc. On désigne la partie algérienne du bassin du Chott sous le nom de Chott Hamian et la partie marocaine sous celui de Chott El-Mehaïa.

HOUCHET-EL-IHOUDI (Bir) *voyez* IHOUDI.

HOUGRAN (Beni). – O., Méd., G4. – Tribu au S et près de Perrégaux.

HOUIKAT (Oued). – A., Sah., O10-O11. – Affluent gauche de l'Oued Nimed, au NE de Ghardaïa.

HRISTEL [Castra puerorum]. – O., Méd., F4. – Village arabe, au bord de la mer, à 20 kil. NE d'Oran.

HTOUKA. – M. – District du littoral au SO de celui de Haouara, SO du Maroc méridional indépendant.

INQ-PALMIERS (Les). – A., Méd., I3. – Fermes et maisons à 20 kilomètres N d'Orléansville, sur la route de Tenès.

OL-DES-OLIVIERS. – C., Méd., T2. – Station de chemin de fer, village en voie de création, à 46 kil. N de Constantine.

OLLO [Collops *ou* Collops Magnus *ou* Chulli Municipium *ou* Colonia Minervia Chullu *ou* Cullu *ou* Chullu], en arabe El-Coul. – C., Méd., T1. – Port, petite ville, chef-lieu de cercle, à 60 kil. NO de Philippeville.

OLONNE-VOIROL. – A., Méd., M2. Alt. 209^{m} (Ét.-Maj.). – Colonne élevée dans la banlieue d'Alger sur la route de Birmandreis.

ONDÉ *voyez* SMENDOU.

CONSTANTINE [Cirta *ou* Cirta Julia *ou* Cirta Sittianorum *ou* Colonia Julia Juvenalis honoris et virtutis Cirta]. – C., Méd., T3. Alt. : gare 572^{m} (Coss. et Doûm.); porte de la Brèche 625^{m} (Ét.-Maj.); place Vallée 618^{m} (Ét.-Maj.), 609^{m} (Ren.), 630^{m} (Coss. *An.*), 624^{m} (Mar.); Kasbah 644^{m} et 660^{m} (Ét.-Maj.). – Ville importante, préfecture, chef-lieu de division, station de chemin de fer.

CORBELIN (Cap). – A., Méd., P2. Alt. 411^{m} (Ét.-Maj.). – Cap entre Dellys et Bougie.

CORSO. – A., Méd., N2. – Hameau et fermes à l'extrémité E de la plaine de la Mitidja près de l'embouchure de l'Oued Corso.

CORSO (Oued). – A., Méd., N2. – Rivière descendant du Djebel Bou-Zegza, à l'extrémité E de la plaine de la Mitidja.

Coudiat ou *Coudia*, nom commun arabe signifiant *colline, monticule.*

COUDIAT-ATI (Djebel). – C., Méd., T3. – Colline à l'O et près de Constantine.

COUDIAT-EL-DOHR *ou* DOHR (EL-). – C., Sah., S7. Alt. 22^{m} (Par.). – Relief dominant la plage du Chott Melghir vers l'embouchure de l'Oued Itel.

COUDIAT-EL-SEBA. – C., Méd.-Mont., V2. Alt. 1,004^{m} (Ét.-Maj.), 1,015^{m} (Coss. *An.*). – Sommet du Djebel Edough.

DADAMENA (Djebel *ou* Kef). – C., Plat., R5-S5. – Montagne au NO du caravansérail de Ksour.

Dahra, mot arabe signifiant *nord.*

DAHRA. – O., Méd., H3-I3. – Région montueuse entre le Chelif inférieur et la mer, à l'E de Mostaganem, à l'O d'Orléansville.

Dahrania, féminin de l'adjectif *Dahrani* signifiant *septentrional, du nord.*

Daïa ou *Daya*, nom commun arabe signifiant *dépression du sol dans laquelle s'accumulen les eaux en hiver.* – Toutes les *Daïa* doivent être cherchées à leur nom propre. Exemple : Daïa Habessa *voyez* Habessa (Daïa).

Daïa *ou* Daya. – O., Méd.-Plat., F6. Alt. 1,275^{m} (M.-C.); vigie au S 1,392^{m} (Et.-Maj.). – Poste militaire, chef-lieu de cercle, au milieu d'une forêt, à 71 kil. S de Sidi-bel-Abbès, à la limite N des Hauts-Plateaux.

Daïa (Région des). – A., Sah., L9-L10-P9. – Vaste région, au S et au SE de Laghouat, où existent de nombreuses Daïa plus ou moins étendues, ombragées ou non par des *Pistacia Atlantica* (Betoum); cette région est limitée au N par un léger relief qui la sépare du bassin de l'Oued Djeddi; elle donne naissance au S à la plupart des affluents des Oued Mzab et En-Nsa.

Dalia, nom arabe signifiant *vigne.*

Dalia. – A., Méd., L4. – Ancienne station militaire près de Boghar.

Dalmatie. – A., Méd., M3. – Village à 4 kil. NE de Blidah.

Damesme. – O., Méd., F4. – Village à 8 kil. SE d'Arzew.

Damiette. – A., Méd., L3. Alt. 917^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 5 kil. E de Medeah.

Damous (Oued). – A., Méd., J3-J2. – Rivière se jetant dans la mer entre Tenès et Cherchell.

Damrémont. – C., Méd., U2. – Station de chemin de fer, village à 5 kil. SE de Philippeville.

Daoud (Aït). – A., Mont., O2. – Tribu de la Grande-Kabylie, près de Fort-National.

Daoud (Hassi). – A., Plat., L6. – Puits au S de la Sebkha Zahrès occidentale.

Daoud (Mechmel-Aït-) *voyez* Mechmel-Aït-Daoud.

Dar, nom commun arabe signifiant *maison.*

Dardar ou *Derder*, pluriel *Derader*, nom arabe signifiant *Frêne* (espèces du genre *Fraxinus*).

Dar-el-Beïda *voyez* Casa-Blanca.

Darguinah. – C., Méd., Q2. – Maison forestière près de l'Oued Agrioun, vers l'entrée N du Chabet-el-Akra.

Dar-ould-Delimi. – M. – Village et maison du chef du district de Chtouka, SO du Maroc méridional indépendant.

Daya *voyez* Daïa.

Debabcha. – T. – Oasis et village, à l'extrémité occidentale de la presqu'île du Nefzaoua, S de la Tunisie.

Debah, nom arabe signifiant *hyène.*

Debah (Djebel). – C., Méd.-Mont., U2-V2. Alt. 1,030^{m} et 1,039^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au NO de Guelma.

Debah (Ghar El-) *voyez* Ghar-el-Debah.

Debah (Djebel Ghar-el-) *voyez* Ghar-el-Debah (Djebel).

Debaï *voyez* Dzebaï.

Debb, nom arabe signifiant *ours.*

Debban ou *Debben*, nom arabe signifiant *mouche.*

Debban (Oued). – A., Sah., N8. — Affluent droit de l'Oued Djeddi, descendant du Ras Mafoura, E de Ksar El-Aïran.

Debdeb. – O., Plat., H7. – Relief sablonneux gypseux formant presqu'île dans le Chott El-Chergui.

Debdeba *voyez* Lapasset (Redoute).

Debeny *ou* Debany (Oued). – M. – Dans la province de Sous?, SO du Maroc méridional indépendant.

EFALI (Aïn). – O., Plat., I8. – Source au NO du Djebel Ksel, à env. 18 kil. N de Géryville.

efla, nom arabe du *Laurier-Rose* (*Nerium Oleander*).

EFLA (Aïn). – C., Sah., P5. – Source et lieu d'étape au S du Chott El-Hodna, NE de Bou-Saada.

EFLA (Ogla *ou* Aïn). – M. Alt. 1,159^{m} (Ét.-Maj.). – Puits au S de la Sebkha Tigri.

EFLA (Oued). – A., Sah., P5. – Cours inférieur de l'Oued Oultem.

EFLA (Oued EL-). – T. – Petite rivière se jetant dans le golfe de Hammamet à l'O de la ville de Hammamet.

EGACH. – T. – Oasis et bourg, dans le Blad-el-Djerid, NE de Tozzer, S de la Tunisie.

EHEB *ou* DEBB (Oued) *ou* RUISSEAU-D'OR. – C., Méd., V2. – Ruisseau descendant du versant oriental du Djebel Edough, affluent gauche de l'Oued Boudjima.

EHEB (Ouled). – C., Plat., R3. – Tribu, au NE de Setif.

EKMA (Djebel). – C., Méd., V3-X3. Alt. 1,089^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au S de l'Oued Medjerda supérieur, à 15 kil. SO de Souk-Harras.

EKRI (Oued). – C., Méd.-Plat., S3. – Rivière au SO de Constantine, affluent gauche de l'Oued Rummel.

ELLYS [Rusucurrus *ou* Rusucurrium *ou* Rusucoræ], en kabyle Adlès. – A., Méd., O2. Alt. : église 58^{m} (Génie, M.-C.). – Ville, chef-lieu de subdivision.

ELY-IBRAHIM. – A., Méd., M2. Alt. 279^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 11 kil. SO d'Alger.

EM (Teniet EL-). – A., Mont., K4. – Col près de Teniet-el-Haad.

EMED. – A., Sah., N7. – Ksar à l'E de Messad, sur l'Oued Demed, SO du Djebel Bou-Kahil.

EMET-REHAN (Marais de). – C., Méd., Y2. – Marais près du lac Oubera, environs de La Calle.

EMNAT. – M. – District à env. deux journées de marche à l'E-NE de la ville de Maroc.

EMRINI (Bir *ou* Ogla). – C., Sah., T9. Alt. 82^{m} (Vuillem.), 126^{m} (Coss. et Kral.), 105^{m} (Mar.), 118^{m} (Par.). – Puits dans les dunes entre Tougourt et l'Oued-Souf.

ERDER (Oued). – A., Méd., K3. – Oued naissant par ses principaux affluents du versant NE des montagnes de Teniet-el-Haad, affluent gauche de l'Oued Chelif près d'Affreville.

ERMEL (Aïn). – A., Plat., N6. – Source dans le lit de l'Oued Dermel, route de Djelfa à Bou-Saada.

ERMEL (Hassi). – A., Sah., O5. – Dépression avec puits dans la vallée de l'Oued Dermel, SO de Bou-Saada, route de Djelfa.

ERMEL (Oued). – A., Plat. et Sah., N6-O5. – Cours supérieur de l'Oued Bou-Saada.

ERMEL (Oued). – O. et M., Sah., E10-E11. – Rivière naissant par ses principaux affluents au SO d'Aïn-Sefissifa, passant à l'E de Figuig, affluent gauche de l'Oued El-Hallouf.

ERSA (Djebel). – M. – Montagne près et à l'O de Tetouan.

EUBA (Daïa). – A., Sah., M9. – Daïa à 40 kil. SE de Laghouat, route de Berrian.

EURSAS (Oued). – C., Mont. et Méd., R2. Alt. : source vers la limite inférieure extrême du *Quercus castaneæfolia* 832^{m} (Coss. *An.*). – Cours d'eau naissant sur le versant N du Djebel Tababor, affluent droit de l'Oued Agrioun.

IABET. – M. – Village au S de Mogador.

Dib, nom arabe du *chacal*.

IB (Khaneg EL-). – O., Plat.-Sah., G9. – Défilé entre Chellala-Gueblia et Asla.

Dieb (Ouled). – C., Méd., X2. – Tribu entre La Calle et Bône.

Dikheraza (Aïn) *voyez* Kharaza (Aïn).

Dir (Djebel). – C., Plat., X4. – Montagne entre El-Meridj et Tebessa.

Dirah (Djebel). – A., Mont., N3. Alt. 1,810^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au SO et près d'Aumale.

Dis (Ed-) *voyez* Ed-Dis.

Diss, nom arabe de l'*Ampelodesmos tenax*.

Djaboub (Djebel). – A., Mont., O3. – Une des sommités occidentales du Djurdjura, au S de Bordj Boghni.

Djaboub *ou* Oudjaboub (Teniet *ou* Tizi). – A., Mont., O3. Alt. 2,066^{m} (Vign. *Cart. Kabyl.*). – Col du Djurdjura occidental entre le Djebel Heïzer et le Djebel Djaboub.

Djafou (Oued). – Sah., N13-O14. – Oued entre Ouargla et El-Golea, au NE d'El-Golea.

Djebara (Ouled). – O., Méd., D4-D5. – Tribu dont le territoire de parcours est situé sur les deux rives de l'Oued Melah vers son embouchure.

Djebel ou *Guebel*, nom commun arabe signifiant *montagne*, se dit d'une montagne isolée ou d'une chaîne. – Toutes les montagnes doivent être cherchées à leur nom propre. Exemple : Djebel Tougour *voyez* Tougour (Djebel), Djebel Bou-Thaleb *voyez* Bou-Thaleb (Djebel).

Djeddi (Oued) [Zabus *ou* Sabus]. – A. et C., Sah., M8-S6. Alt. : lit à Saada 42^{m} (Vuillem). – Grand Oued de la Région Saharienne, descendant par ses principaux affluents des versants S du Djebel Amour, passant à Laghouat, où il porte le nom d'Oued Mzi, à Ksar El-Aïran, où il commence à porter le nom d'Oued Djeddi, au S de Biskra et se perdant entre Saada et le Chott Melghir.

Djedid, féminin *Djedida*, adjectif arabe signifiant *nouveau*.

Djedid (Djebel). – A., Plat., N6. – Groupe de montagnes entre Aïn-Rich et Djelfa, au NO du Djebel Bou-Kahil.

Djedida (Ogla). – O., Plat., I6. – Puits à 35 kil. S de Frendah.

Djedida (Oued). – C., Plat., V5-U6. – Oued naissant dans le territoire des Nememcha, formant le cours supérieur de l'Oued Bou-Doukhan.

Djefaïr (Bir). – C., Sah., S6. Alt. 68^{m} (Dub.). – Puits entre Saada et Chegga.

Djefala (Teniet). – A., Plat., L5. – Col près de Ksar Zerguin, O de Guelt-el-Settel.

Djelaïl (Ksar). – C., Mont., U6. Alt. : sommet au-dessus du village 1,400^{m} (Par.). – Village sur le versant E du Djebel Chechar, au NE de Khanga-Sidi-Nadji.

Djelfa. – A., Plat., M6. Alt. 1,090^{m} (Ren., M.-C.), 1,174^{m} (Ét.-Maj.), 1,167^{m} (Mar.), 1,170^{m} (Coss. *An.*), 1,147^{m} (Par.); point culminant de la route entre Djelfa et Saint-Martin 1,305^{m} (Mar.). – Établissement militaire et village, chef-lieu de cercle, route de Boghar à Laghouat.

Djelfa (Moulin de). – A., Plat., M6. – Ferme et moulin sur l'Oued Melah, à l'extrémité SO du Djebel Sahari, à environ 4 kil. au N de Djelfa.

Djelibet (Djebel). – O., Plat., K7-K8. – Relief montagneux au N de Khadra.

Djellal (Djebel). – A., Plat., N6. – Petite chaîne de montagnes, au N-NE du caravansérail d'Aïn-el-Ibel, au S-SE de Djelfa.

Djellal (Oued El-). – O., Plat., I8. – Affluent droit de l'Oued Ghassoul, au N de Ghassoul.

Djellal (Ouled) *voyez* Ouled-Djellal.

Djem (El-) [Thysdrus *ou* Tusdrus *ou* Oppidum Tusdritanum]. – T. – Bourg construit au milieu de ruines romaines, à côté d'un amphithéâtre, entre Sousa et Sfax.

jema, nom commun arabe signifiant *mosquée, vendredi jour de la mosquée*, se dit aussi des marchés qui se tiennent les vendredis.

JEMA (Oued). – A., Méd., N2. – Affluent droit de l'Oued Isser inférieur.

JEMA (Oued). – C., Méd., Q2. – Oued se jetant dans le golfe de Bougie, à l'O de Si-Rehan.

JEMA (Tizi-n-). – A., Mont., P2. – Col au N du col de Tirourda.

jemaa, nom commun arabe signifiant *assemblée, lieu où se tiennent les assemblées.*

JEMA-GHAZAOUAT *voyez* NEMOURS.

JEMALA. – C., Plat., T3. Alt. 923^{m} (Mar.). – Colline où existait un télégraphe aérien, entre Constantine et Melila.

JEMA-SAHARIDJ [Bida? *ou* Bida Colonia? *ou* Syda]. – A., Méd., O2. Alt. 466^{m} (Ét.-Maj.). – Village kabyle, vallée de l'Oued Sebaou supérieur, NE de Fort-National.

JEMILAH [Cuiculum, Gemellæ?]. – C., Méd.-Plat., R3. – Village à 40 kil. NE de Setif.

JEMORA. – C., Sah., R5. Alt. 340^{m} (Coss. *An.*). – Oasis et village à l'extrémité S de la vallée de l'Oued Abdi.

JENA (Beni). – C., Méd., S2. – Tribu dont le territoire est situé à l'embouchure de l'Oued El-Kebir.

jendel, nom commun arabe signifiant *lieu couvert de pierrailles.*

JENDEL (Beni). – A., Méd., L3. – Tribu au SE de Milianah.

JENDELI (Sebkha). – C., Plat., T4. – Petite Sebkha à l'E du Medracen et au NE de Batna.

JENNAD (Aït). – A., Méd., O2. – Tribu, SO du cap Corbelin.

JENNAN (Oued). – A., Plat., N4-O4. – Oued passant à Sidi-Aïssa, affluent gauche de de l'Oued Chellal, S d'Aumale.

JER (Oued). – A., Méd., L3-L2. – Affluent gauche de la Chiffa, qui, après cette confluence, devient l'Oued Mazafran.

JERAB (Aïn EL-) *voyez* GOUFFRE.

JERAÏ (Ogla EL-). – C., Sah., U9. Alt. 66^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement à l'E de Guemar, sur la route de Bir Guettaria.

JERBA [Lotophagitis Insula *ou* Meninx Insula]. – T. – Ancienne île des Lotophages, au SE de la Tunisie, dans le golfe de Gabès.

Djerid, nom commun arabe signifiant *nervure de la feuille du Dattier, voyez* BLAD-EL-DJERID.

DJERID *ou* MELAH *ou* FARAOUN (Chott EL- *ou* Sebkha EL-) [Tritonis Lacus *ou* Palus Libya *ou* Pallas Lacus]. – T. Alt. : au SE et près de Sedada 15^{m},53^{c} (Roud.). – Vaste Chott salé, s'étendant à l'O du golfe de Gabès jusqu'au S du Chott El-Gharsa, tirant son nom de Djerid des nombreuses et riches oasis situées dans son voisinage; la partie orientale, en forme de golfe allongé, est désignée sous le nom de Chott El-Fedjedj, S de la Tunisie.

DJERMOUNA. – C., Méd., Q3. – Tribu dans la vallée de l'Oued Agrioun.

Djezira, plur. *Djezaïr*, nom commun arabe signifiant *île.*

DJIDIOUÏA *ou* SAINT-AIMÉ. – O., Méd., H4. – Station de chemin de fer, village sur l'Oued Djidiouïa, à 33 kil. NE de Relizan.

DJIDJELLI [Igilgilis *ou* Igigellis], en arabe et en kabyle Jijel. – C., Méd., R2. Alt. : fort Sainte-Eugénie 130^{m} (M.-C.). – Ville, chef-lieu de cercle, entre Collo à l'E et Bougie à l'O.

DJIEN. – Sah., M14. – Lieu de campement au N et près d'El-Golea.

DJINDJEN (Oued). – C., Méd., R2-S2. – Rivière se jetant dans la mer à l'E de Djidjelli.

DJOUAD (Hassi EL-). – A., Sah., Q11. Alt. 165^{m} (Coss. et Kral.), 149^{m} (Mar.). – Dépression et puits sur l'Oued Mzab inférieur, à env. 15 kil. NO de Ngoussa.

Djurdjura *ou* Jurjura [Mons ferratus *ou* Byren Mons *ou* Birin Mons *ou* Heron Mons]. – A., Méd. et Mont., O3-P2. Alt. sommités les plus élevées : Lalla-Khedidja 2,308^{m} et 2,318^{m} (Ét.-Maj.); Djebel Heïzer 2,066^{m} et 2,124^{m} (Ét.-Maj.). – Grande chaîne de montagnes s'étendant depuis la vallée de l'Oued Isser à l'O jusqu'à Bougie à l'E, N et NO de la vallée de l'Oued Sahel.

Dohr (El-) *voyez* Coudiat-el-Dohr.

Dokhan, nom commun arabe signifiant *fumée* et par extension *tabac*.

Dokhan (Kef). – A., Sah., O11. – Relief montueux sur la rive droite de l'Oued Mzab, vers l'embouchure de l'Oued Nimed.

Domran (Hassi). – Sah., N12. Alt. 539^{m} (Duveyr.), 553^{m} (Ét.-Maj.). – Dépression et puits dans la vallée de l'Oued Domran, au SO de Metlili, route d'El-Golea.

Domran (Oued). – Sah., N12. – Oued au SO de Metlili, route d'El-Golea.

Douada (Djebel). – T. – Montagne à l'extrémité orientale du Djebel Besbès.

Douair ou *Douar*, nom commun arabe signifiant *un groupe de tentes disposées en rond.*

Douaouda. – A., Méd., L2. Alt. 124^{m} (Ét.-Maj.). – Village à env. 5 kil. NE de Koleah, et à 33 kil. O-SO d'Alger.

Doubani (Djebel). – M. – Chaîne de montagnes ou collines, à la limite N du Sahara marocain, ramification de l'Atlas méridional entre l'Oued Noun au N et l'Oued Drâa au S.

Doucen [Decenna]. – C., Sah., Q6. Alt. 237^{m} (Dub.); mamelon entre El-Amri et Doucen 209^{m} et 229^{m} (Dub.). – Oasis et maison de commandement, au N de l'oasis d'Ouled-Djellal.

Doucen (Oued). – C., Sah., Q6. – Oued continuant au S l'Oued Sadouri, passant à Doucen, affluent gauche de l'Oued Djeddi.

Douera, au Maroc *Doueria*, nom commun arabe, diminutif de *Dar*, signifiant *petite maison.*

Douera. – A., Méd., M2. Alt. 232^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 23 kil. SO d'Alger.

Doufana (Aïn). – C., Plat., T4. – Source et lieu de campement près du confluent de l'Oued Soutets et de l'Oued Taga, à 20 kil. E de Lambèse.

Douhiba (Ogla). – A., Sah., Q11. Alt. 85^{m} (Ét.-Maj.). – Puits et oasis, vers le point où l'Oued Mzab se perd dans la Sebkha Sefioun partie de la Heïcha.

Douis (Djebel). – O., Plat.-Mont., H9. – Relief montagneux à l'E des Ksour des Chellala et au SO des Ksour des Arba.

Douis (Oued). – O., Plat., H9. – Affluent droit de l'Oued Boudouaïa, au pied du Djebel Douis.

Doukhan (Djebel). – C., Mont.-Plat., X5. Alt. 1,700^{m} (Par.). – Montagne au SO de Tebessa.

Dra ou *Draa*, nom commun arabe signifiant *bras*, se dit d'une ligne de collines ou de crêtes montueuses.

Dra-Asnam. – C., Plat., P4. – Relief montagneux, à 15 kil. O de Msila.

Dra-Bridha. – A., Mont., N3. – Un des sommets du Djebel Dirah près Aumale.

Dra-el-Arba. – C., Méd., Q2. – Caravansérail et lieu de campement au S de Bougie.

Dra-el-Baguel. – C., Sah., R10. – Dune élevée entre Blidet-Ahmar et Areg-el-Dem.

Dra-el-Hamel. – A., Sah., O5-O6. – Petite chaîne de montagnes au S de Bou-Saada.

Dra-el-Kesdir. – C., Sah., R10. – Petit relief montueux tirant son nom du *Kesdir* (*Anthyllis Henoniana*), au NE d'El-Hadjira.

Dra-el-Mizan. – A., Méd., N2. Alt. 392^{m} (Ét.-Maj.), 447^{m} (Ét.-Maj. *Cart. env. Alg.*),

450^{m} (Coss. *An.*). – Village et fort, chef-lieu du cercle de même nom, à 60 kil. S de Dellys.

A-ER-RUMMEL *voyez* FRANCHETTI.

A-INGUEL (Djebel). – A., Mont., O3. Alt. 2,038^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Kabyl.*). – Sommet couvert de Cèdres, partie orientale du Djebel Heïzer, dans le Djurdjura occidental.

A-MELG-TAÏF. – A., Mont., N3. – Contrefort oriental du Djebel Dirah près Aumale.

A-SELAMAN. – A., Méd., N2-O2. Alt. 781^{m} (Ét.-Maj.). – Relief montagneux au S de Dra-el-Mizan.

EA. – C., Méd., V3. – Ruines près et SE de celles de Khamissa.

EA (Djebel). – C., Plat. et Mont., P3-P4. – Groupe de montagnes, NO de Medjez, O de Bordj-bou-Areridj.

EAN *ou* DREHAN. – C., Méd., V2. Alt. 91^{m} (Ét.-Maj.). – Village, à 40 kil. S de Bône.

nn, nom arabe de l'*Arthratherum pungens;* ses fruits portent le nom de *Loul.*

PERRÉ. – A., Méd., K3. Alt. 263^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village dans la vallée du Chelif, à 31 kil. O de Milianah.

VIVIER. – C., Méd., V3. – Station de chemin de fer, village à 33 kil. NO de Souk-Harras, route de Bône à Souk-Harras.

ZERVILLE *ou* BOU-ZAROURA. – C., Méd., V2. – Station de chemin de fer, gros bourg à 11 kil. S de Bône.

EBAÏ. – A., Sah., P11. Alt. 280^{m} (Vuillem.). – Lieu de campement sur l'Oued Mzab, entre Ghardaïa et Ngoussa.

-DIS. – A., Sah., O5. – Village et oasis du Hodna, env. à 10 kil. N de Bou-Saada.

-DIS. – C., Méd., U2. – Vallée au S de Philippeville, près de Saint-Charles.

DUGH (Djebel). – C., Méd.-Mont., V2. Alt. 1,004 (Ét.-Maj.), 1,015^{m} (Coss. *An.*). – Montagne très boisée, à l'O de Bône.

DUGH (Sainte-Croix de l'). – C., Méd., V2. Alt. 710^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Station forestière, commune de Bugeaud, dans le Djebel Edough.

DULÈS (Fedj) *ou* FEDJOULÈS. – C., Mont., S2. – Col entre les Djebel Bou-Chenak et Zaza, traversé par la route de Djidjelli à Milah.

HRIS (Plaine d'). – O., Méd., G5-H5. Alt. : sur les bords de l'Oued Froha 473^{m} (M.-C.). – Grande plaine, au S de Mascara.

-MA-BERD. – C., Mont., R2. Alt. 1,544^{m} (Coss. *An.*). – Source dans la forêt des Beni Foughal, au SO de Djidjelli.

-NEMEUR (Djebel) *voyez* EN-NEMEUR (Djebel).

-OUED *voyez* OUED (EL-).

BAREK. – C., Mont., Q2. Alt. 940^{m} (Ét.-Maj.). – Village dans le territoire des Aït Embarek, Kabylie orientale.

BAREK (Aït). – C., Méd., Q2. – Tribu dont le territoire est situé dans la vallée de l'Oued Agrioun, au NO du Djebel Tababor.

BAREK (Djebel). – A., Plat., N5. – Relief montagneux au SE de la Sebkha Zahrès orientale.

BAREK (Oued). – C., Mont., Q3-Q2. – Cours supérieur de l'Oued Agrioun.

SILA *ou* MSILA (EL-). – O., Méd., E4. – Hameau dépendant de la commune de Miserguin, à l'O d'Oran.

SILA (Forêt d'). – O., Méd., E4. Alt. 415^{m} (Ét.-Maj.); pic du tombeau 564^{m} (Ét.-Maj.). – Reliefs montagneux boisés entre la mer et la Sebkha Miserguin, à l'O d'Oran.

Enchir ou *Henchir*, nom commun arabe signifiant *ruine*.

Endja (Oued). – C., Plat. et Méd., R3-S2. – Oued important naissant par ses principaux affluents dans les montagnes entre Djemilah et Setif, affluent gauche de l'Oued Rummel.

Enfous (Ksar). – O., Plat., K7. – Ksar, env. 30 kil. SE d'Aflou.

Ennedat (Djebel) *voyez* Meddad (Djebel).

En-Nemeur *ou* El-Nemeur (Djebel). – O., Sah., H9. – Montagne au SE des Ksour des Arba.

En-Nsa (Oued) *voyez* Nsa (Oued En-).

Entz (Puits) *voyez* Metlili.

Ergoub-el-Guerrara *voyez* Argoub-el-Guerrara.

Erguela *ou* Herguela *voyez* Herkla.

Es-Sora (Oued). – C., Mont. et Plat., T5. Alt. : vers la base du Djebel Cheliah env. 1,200^{m} (Coss. *An.*). – Rivière au pied et au NO du Djebel Cheliah, constituant le cours supérieur de l'Oued Tagarest.

Ethel, nom arabe de certaines espèces du genre *Tamarix* et plus spécialement du *T. articulata*.

Eulb-el-Kesdir. – C., Sah., R10. – Groupe de puits et de Dattiers au NE d'El-Hadjira.

Faïd ou *Feïd*, nom commun arabe signifiant *cuvette*, se dit des endroits déprimés en forme de cuvette où l'eau persiste pendant plus ou moins longtemps.

Faïd (El-). – C., Sah., T6. Alt. – 41^{m} (Dub.), – 36^{m} (Jus et Schmitt), – 30^{m} (Jus), – 2^{m} (Roud., Par.). – Bois de *Tamarix* et cultures au N du Chott Melghir, vers l'extrémité du cours inférieur de l'Oued El-Arab.

Faïd-el-Antar. – O., Plat., F8. – Dépressions couvertes de sel, au pied du Djebel Antar.

Falcon (Cap). – O., Méd., E4. Alt. 56^{m} (Ét.-Maj.). – Cap au NO d'Oran.

Falet (Oued). – O., Plat., G7. – Ravin débouchant dans le Chott El-Chergui à Sidi-Khalifa.

Faraoun (Chott El- *ou* Sebkha El-) *voyez* Djerid (Chott El-).

Farch (El-). – A., Sah., O10. Alt. 378^{m} d'après Biskra (Coss. et Kral.), 367^{m} d'après Laghouat (Coss. et Kral.), 365^{m} (Mar.); plateau entre El-Ateuf et El-Farch 403^{m} (Coss. et Kral.). – Redir, puits et lieu de campement, sur l'Oued El-Farch affluent gauche de l'Oued En-Nsa, à 23 kil. SO de Guerrara.

Farès. – A., Sah., O5. – Col du Djebel Baten près Ed-Dis, au N de Bou-Saada.

Farfar. – C., Sah., R6. – Une des oasis du Zab Gharbi, au SO de Biskra.

Fatem (Beni). – A., Méd., K3-L3. – Tribu au S d'Affreville.

Fatma (Ouled). – C., Plat., R4. – Tribu à l'E de Ngaous.

Fedala (Oued). – C., Mont. et Plat., S5. Alt. : au S des Tamarins 678^{m} (Dub.). – Oued descendant des Monts Aurès, dont la confluence avec l'Oued Tarfa forme l'Oued El Kantara.

Fedj, nom commun arabe signifiant *col de montagne*, employé surtout dans l'Algérie orientale. – Les *Fedj* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Fedj-el-Arba *voyez* Arba (Fedj El-).

Fedja (Aïn). – C., Mont., R2. – Petites sources au col de Teniet El-Fedja, dans la partie orientale et sur le versant N du Djebel Tababor.

Fedja (Oued). – C., Mont. et Méd., R2. Alt. : à sa confluence avec l'Oued Nekob 400 (Coss. et Doûm.). – Cours d'eau naissant sur le versant N du Djebel Tababor, affluent gauche de l'Oued Nekob.

Fedja (Teniet El-). – C., Mont., R2. Alt. 1,040^{m} (Coss. et Doûm.). – Col dans la partie orientale et sur le versant N du Djebel Tababor.

ɔJ-GUERSA *voyez* GUERSA (Fedj).

ɔJEDJ (Chott EL-) *voyez* DJERID (Chott EL-).

ɔJET-EL-TRAD. – O., Plat., K7-J7. – Col au SO d'Aflou, traversé par la route d'Aflou à Taoulala.

ɔJ-MAKTA. – C., Méd., X3. – Lieu d'étape au NO et près de Souk-Harras.

ɔJOUDJ (Djebel). – C., Plat., T4-U4. – Petite chaîne de montagnes, à l'O de la Sebkha El-Tarf.

ɔJOULÈS *voyez* EDOULÈS (Fedj).

l voyez *Faïd.*

D-EL-MAÏS. – C., Méd., V2. – Petit lac aujourd'hui desséché, dans la vallée de l'Oued El-Aneb, au N du lac Fezzara.

D-EL-NAAM. – A., Sah., O11. – Redir sur l'Oued Mzab, au SE d'El-Ateuf, au-dessous du confluent de l'Oued Neumrat.

LA (Daïa). – A., Sah., P10. Alt. 304^{m} (Coss. et Kral.), 300^{m} (Mar.). – Vaste dépression sur l'Oued Zegrir, environ 15 kil. SE de Guerrara.

(Cap de). – C., Méd., U1. Alt. 340^{m} (Ét.-Maj.). – Cap au NE de Philippeville.

AH (Beni). – C., Plat.-Sah., R5. – Village et tribu à 24 kil. NE d'El-Outaïa.

CHICH. – O., Plat., K7-J7. – Vallée rocailleuse étroite, SO du col de Fedjet-el-Trad.

D (Daïa EL-). – O., Plat., D6-E6. – Dépression entre Sebdou et El-Aricha.

DJIOUA. – C., Méd. et Mont., R3-S3. – District, O de Milah, NE de Setif.

ÈS (Daïa EL-). – A., Sah., M9. Alt. 795^{m} (Mar.). – Dépression entre la citerne de Nili et la Daïa Tilremt, à 14 kil. NO de la Daïa Tilremt.

RJAN *ou* FERDJAN (Mouïa *ou* Hassi). – C., Sah., T9. Alt. 105^{m} (Par.), 73^{m} (Jus). – Puits entre El-Ouibed et Mouïa-el-Caïd.

KAN. – C., Sah., V6. – Cultures d'Oliviers avec quelques Dattiers, à 15 kil. NO de Negrin.

MATOU. – C., Plat., R3. – Village, N et près de Setif, route de Bougie à Setif.

RME-GUIRAUD *voyez* GUIRAUDVILLE.

NAN (Djebel). – A., Sah., O5. – Relief montagneux au SE de Bou-Saada.

RAT (Cap). – O., Méd., F4. Alt. 139^{m} et 217^{m} (Ét.-Maj. *Cart. top. env. Oran*), env. 240^{m} (Duham.); point trigonométrique au SE du cap 631^{m} (Ét.-Maj.). – Cap au NO d'Arzew, au NE d'Oran.

RTAS (Djebel) *voyez* FORTAS (Djebel).

TATCHA. – C., Plat., S5. – Village au N de l'extrémité SO du Djebel Mahmel, SE des Tamarins.

Z [Fezza *ou* Fessa]. – M. Alt. env. 400-500^{m} (Renou). – Première ville comme importance de l'empire du Maroc, entre Tanger et Maroc.

ZZARA *ou* FETZARA (Lac) *ou* GUERAH-FEZZARA [Hippi *ou* Equi Lacus]. – C., Méd., V2. – Grand lac à 20 kil. SO de Bône, d'une superficie de 13,000 à 14,000 hectares.

GALO (Cap). – O., Méd., D4. Alt. 195^{m} (Ét.-Maj.). – Cap au SO du cap Sigale.

GUIER (Le) *voyez* VALMY.

GUIER (Plaine du). – O., Méd., F4. – Plaine entre La Senia au N et Valmy au S.

GUIG. – M. Alt. : Djebel Taghla au SE de l'oasis 312^{m} (Par.); Djebel El-Abid au NO de l'oasis 405^{m} (Par.). – Agglomération d'oasis et ville dans le SE du Maroc, vers les confins de l'Algérie.

LAOUCEN (Djebel). – O., Méd.-Mont., C5-D5. Alt. 1,145^{m} (M.-C.), 1,139^{m} et 1,157^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne dans le massif des Trara, E de Nedroma.

Filfila. – C., Méd., U2. – Carrières de marbre et village près du Djebel Filfila.

Filfila (Djebel). – C., Méd., U2. Alt. 700^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au bord de la mer, à l'E de Philippeville.

Filiach. – C., Sah., R6. – Une des oasis du Zab Chergui, au SE et près de Biskra.

Firès. – C., Plat., S5. – Lieu de campement arabe sur l'Oued Firès, au S de Lambèse, à l'O-SO de Timegad.

Firès (Oued). – C., Mont. et Plat., S5. – Oued naissant au pied NE du Djebel Mahmel, passant au SE de Lambèse, cours supérieur de l'Oued Taga.

Fleurus. – O., Méd., F4. Alt. 98^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 20 kil. E d'Oran.

Flissa *ou* Ifflissen-oum-el-Lil. [Isaflenses]. – A., Méd., N2-O2. – Tribu de la Kabylie occidentale, au N de Dra-el-Mizan.

Fodda (Oued). – A., Méd., J3. – Affluent gauche du Chelif, à l'E d'Orléansville.

Fokra (Kef El-). – O., Sah., H11. – Relief montueux, vallée de l'Oued Benout, à env. 25 kil. SE de Mengoub.

Fondak. – M. – Caravansérail fortifié, env. 35 kil. E-SE de Tanger.

Fondouk (Le). – A., Méd., N2. Alt. 165^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 32 kil. SE d'Alger, sur la rive gauche de l'Oued Hamis.

Fontaine-Chaude *ou* Salahin (Aïn). – C., Sah., R6. – Source thermale à env. 8 kil. NO de Biskra.

Fontaine-des-Princes. – C., Méd.-Mont., V2. Alt. 770^{m} (Coss. et Doûm., *An.*). – Source dans le Djebel Edough, près de la maison forestière de Sainte-Croix de l'Edough.

Fortas *ou* Fertas (Djebel). – C., Plat.-Mont., T3. Alt. 1,476^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au NE du Djebel Guerioun, à l'E de Melila.

Fort-de-la-Moune. – O., Méd., E4. – Fort au bord de la mer, au NO d'Oran.

Fort-de-l'Eau. – A., Méd., M2. – Fort et village au bord de la mer, entre Hussein-Dey et La Rassauta, à l'E d'Alger.

Fort-des-Anglais. – A., Méd., M2. – Fort à Alger.

Fort-des-vingt-quatre-Heures. – A., Méd., M2. – Fort à Alger, récemment démoli.

Fort-Génois. – C., Méd., V2. – Fort sur la route du cap de Garde, à env. 6 kil. N de Bône.

Fort-l'Empereur. – A., Méd., M2. Alt. 216^{m} (Ét.-Maj.). – Fort à Alger.

Fort-National *ancien* Fort-Napoléon. – A., Méd.-Mont., O2. Alt. : 916^{m} (*Cart. chem. de fer*); partie supérieure du fort 961^{m} (Ét.-Maj.). – Fort et village, chef-lieu de subdivision, sur le territoire des Beni Raten, au centre de la Grande-Kabylie.

Fort-Saint-Germain. – C., Sah., R6. – Forteresse de Biskra.

Fort-Turc. – C., Sah., R6. – Ancien fort turc bâti sur un coteau, au bord de l'Oued Biskra, au N et près de Biskra.

Fouffot *ou* Foufot (Oued). – O., Plat., H6. – Oued à l'E de Saïda, cours supérieur de l'Oued Tifrit.

Fougala. – C., Sah., R6. Alt. 174^{m} (Par.). – Une des oasis du Zab Gharbi, au SO de Biskra.

Foughal (Beni). – C., Mont., R2. Alt. : base S de la montagne des Beni Foughal env. 1,030^{m} (Coss. *An.*). – Tribu du cercle de Djidjelli, à env. 30 kil. S-SO de Djidjelli.

Fouka *voyez* Aïn-Fouka.

Fouka (Aïn). – C., Méd.-Mont., R2. – Source chez les Beni Ouerz-ed-Din, Kabylie orientale

oukani, adjectif arabe signifiant *supérieur, d'en haut*, se dit d'une station située sur un point plus élevé qu'une autre station de même nom, à laquelle est attribué au contraire le nom de *Tahtani (inférieur, d'en bas)*.

OULLA. – A., Sah., P10. – Plaine cultivée à Guerrara, entre l'oasis et les dunes.

oum, nom commun arabe signifiant *bouche, embouchure*, se dit aussi de l'entrée d'un défilé ou d'un ravin.

OUMALILI. – M. – Village dans les montagnes du district d'Ida-Ouchemlal, SO du Maroc méridional indépendant.

OUM-EL-GUEÏSS. – C., Plat., U5-U4. – Ravin, au NE du Djebel Cheliah, à l'O de Khenchela.

OUM-EL-HAMIA. – C., Plat., U4. – Défilé traversant le Djebel Fedjoudj, à l'O de la Sebkha El-Tarf.

OUM-EL-MAÏ. – O., Plat., H7. – Défilé descendant du N au S vers le Chott El-Chergui, S d'El-Maï.

OUM-EL-MERAZEM *voyez* OUM-EL-MERAZEM (Djebel).

OUM-RODDAD. – O., Plat.-Sah., K8. – Vallée étroite creusée par l'Oued Roddad, SO d'Aïn-Madhi.

OUM-TAGAREST. – C., Plat., T4. – Ravin creusé par l'Oued Tagarest, au N du Djebel Cheliah.

RAIS-VALLON. – A., Méd., M2. Alt. 248^{m} (Ét.-Maj.). – Ravin à la base orientale de la Bouzareah.

RANCHETTI *ancien* DRA-ER-RUMMEL. – O., Méd., G5. Alt. 568^{m} (Mar., Ét.-Maj.); point trigonométrique au NE 1,025^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village, à 15 kil. S d'Oued-Traria, route de Mascara à Saïda.

RAOUCEN (Aït). – A., Méd.-Mont., O2. – Tribu de la Grande-Kabylie, cercle de Fort-National, N de Fort-National.

REÏTIS. – C., Méd., U2. – Petit lac de la plaine marécageuse des Senhadja, au NO du lac Fezzara.

REÏTIS. – O., Plat., G8. Alt. 1,129^{m} (Mar.), 1130^{m} (Ét.-Maj.) – Puits au S du Chott El-Chergui, N de la Sebkha Naama.

RENDAH. – O., Méd.-Plat., I5. Alt. 1,058^{m} (Ét.-Maj.). – Établissement militaire et village arabe à la limite N des Hauts-Plateaux, à env. 100 kil. SE de Mascara, au S-SO de Tiaret.

RÊNES (Les), en arabe El-Betoum. – A., Méd., N3. – Maison isolée au NO d'Aumale, sur la route d'Alger à Aumale, au voisinage de laquelle existent des *Pistacia Atlantica* (Betoum), et nommée par les Européens Les Frênes par confusion du *Pistacia* avec le Frêne.

ROHA (Oued). – O., Méd., G5. – Rivière au S de la plaine d'Eghris, un des affluents droits de l'Oued Traria.

ROUGA. – M. – Village à env. une journée à l'O de la ville de Maroc.

SAKIN *ou* SAKIA (Kef *ou* Djebel). – A., Mont., K4. Alt. 1,787^{m} (Ét.-Maj.), 1,762^{m} (Coss. *An.*). – Pic oriental du Djebel Meddad près Teniet-el-Haad.

ABÈS [Tacape *ou* Tacapæ]. – T. – Grande oasis du S de la Tunisie, composée des villages et des jardins de Menzel, Djarah, Sidi-Boul-Baba, Chenneni et Mtura, située sur le golfe de Gabès [Syrtis minor].

ABÈS (Oued) [Cinyps Flumen]. – T. – Rivière descendant du Djebel Keroua, arrosant l'oasis de Gabès et dont l'embouchure sert de port aux barques côtières.

ADA-BEN-ATTAB *voyez* BEN-ATTAB.

Gada-Enfous. – O., Plat. et Mont., K7. – Montagne boisée, env. 30 kil. SE d'Aflou, su laquelle croît le *Cedrus Libani* var. *Atlantica*.

Gafsa *ou* Cafsa [Capsa *ou* Colonia Justiniana Capsensium]. – T. Alt. 274^{m} (Doûm.). Ville et oasis du S de la Tunisie, au N du Chott El-Djerid.

Gaïgat. – A., Plat., N6. – Vallée au NE de Djelfa, débouchant dans la vallée de l'Oue Medjedel en face de Hassi El-Aoud.

Galite (Île de la) [Calatha Insula]. – T. – Petite île inhabitée au NE de La Calle.

Gaous (Djebel El-). – C., Plat. et Mont., R5. – Montagne longeant à l'E le défilé d'El-Kantara

Gara voyez *Gour*.

Gara-Sidi-Cheïkh *voyez* Sidi-Cheïkh (Gara).

Garde (Cap de) [Hippi *ou* Equi Promontorium], en arabe Ras-el-Ahmra. – C., Méd., V2. Cap à env. 10 kil. au N de Bône.

Gastal *voyez* Gustal.

Gastonville. – C., Méd., U2. – Village à 25 kil. S de Philippeville.

Gastu. – C., Méd., U2. – Village dans la vallée de l'Oued Senhadja, sur la route de Phi lippeville à Guelma.

Gata-mta-el-Seroudj *voyez* Seroudj.

Gebsor (Djebel). – O., Sah., F10. – Relief montueux au S de l'oasis d'Aïn-Sefra.

Geïss (Djebel) *voyez* Gueïss (Djebel).

Géryville, en arabe El-Biod. – O., Plat., I8. Alt. 1,360^{m} (M.-C.), 1,340^{m} (Coss. *An.* 1,307^{m} (Mar.). – Chef-lieu de cercle, fort et village.

Ghaghaïa *ou* Reraïa. – M. Alt. : col 1,094^{m} (Ball). – District de l'Atlas à environ dei journées au S de la ville de Maroc.

Ghaghaïa (Oued). – M. – Rivière au S de la ville de Maroc, affluent gauche de l'Oue Tensift.

Ghamara (Plaine des). – O., Méd., D4-E4. – Plaine à l'O d'Oran, entre le cap Sigale et cap Figalo.

Ghanard (Oued). – A., Plat., O6. – Oued au S d'Aïn-Rich, affluent droit de l'Oued Chaïr.

Ghannous (Djebel). – A., Mont., N3. – Montagne près Aumale.

Ghar, nom commun arabe signifiant *caverne, grotte*.

Gharaba (Ouled) *voyez* Khaled-Gharaba (Ouled).

Gharbi, pluriel *Gharaba*, adjectif arabe signifiant *occidental, de l'ouest*.

Gharbi (Chott El-) *voyez* Chott El-Gharbi.

Gharbi (Oued) *voyez* Benout (Oued).

Ghardaïa. – A., Sah., O11. Alt. 531^{m} et 535^{m} (Duveyr.), 553^{m} (Ét.-Maj.), 543^{m} (Coss. Kral.), 530^{m} (Mar.). – Une des villes et une des oasis les plus importantes de la conf dération du Mzab.

Ghar-el-Baroud *voyez* Baroud (Ghar El-).

Ghar-el-Debah. – A., Sah., P11. – Grotte dans un massif de rochers sur l'Oued Mzab i férieur, entre Ghardaïa et Ngoussa.

Ghar-el-Debah (Djebel). – A., Sah., P11. – Massif de rochers sur l'Oued Mzab inférie entre Ghardaïa et Ngoussa.

Gharnoug (Djebel). – O., Plat., E9. – Relief montagneux entre Taoussera et Leumbah.

Gharribou (Djebel) *voyez* Melah (Djebel).

Gharrouban. – O., Méd.-Mont., C6. Alt. : point trigonométrique au S 1,589^{m} (Ét.-Ma – Chaîne de montagnes, mines et village, à l'O de Sebdou, sur la frontière du Ma

Gharsa (Chott El-) *ou* Rharsa (Chott El-). – T. – Grand Chott salé, NO du Chott El-Djerid, E du Chott Melghir, S de la Tunisie.

Gharsa (Djebel). – A., Plat., M6. – Montagne au N du Rocher-de-Sel, à l'E de la Sebkha Zahrès occidentale.

Ghassoul. – O., Plat., I9. – Ksar entre Géryville et Brezina.

Ghassoul (Oued). – O., Plat., I8-I9. – Oued naissant par ses affluents des reliefs montagneux au S de Stitten, passant à Ghassoul, formant l'Oued Mouilah par sa confluence avec l'Oued Cheria.

Ghat (Djebel). – M. – Montagne du territoire de la tribu des Aït Bou-Oulli, province de Demnat.

Ghedir voyez *Redir*.

Ghedir (Oued) *voyez* Redir (Oued).

Gherga (Oued El-). – A., Méd., K4. – Rivière au NE de Teniet-el-Haad, affluent gauche de l'Oued Derder.

Ghiliz. – M. – Village dans les montagnes à l'E du district de Tazeroualt, entre Assaka et Oudjan, SO du Maroc méridional indépendant.

Ghinghem (Oued) *voyez* Djindjen (Oued).

Ghorab (Kef El-). – O., Plat., J5. – Montagne, S-SE de Tiaret.

Ghoraba (Aïn) *voyez* Aïn-Ghoraba.

Ghoul, nom commun arabe signifiant *ogre*.

Ghoul *ou* Goul (Oued El-). – O., Sah., J9. – Affluent gauche de l'Oued Seggueur dans lequel il se jette près de Gour Seggueur.

Golea, Kolea, Calaa, Guelaa, Guelaat, noms communs arabes signifiant *lieu escarpé formant une forteresse naturelle*.

Golea (El-) *ou* Menia (El-). – Sah. Alt. 402^{m} et 413^{m} (Duveyr.), 440^{m} (Par.). – Petite ville et oasis, au S-SO de Metlili.

Gontas, nom commun arabe signifiant *morceau de bois formant la traverse supérieure d'une tente*.

Gontas (Djebel). – C., Plat., T4. Alt. 842^{m} (Ét.-Maj.). – Relief montueux au S du Chott Mzouri.

Gor (Djebel El-). – O., Plat., E6. – Relief montagneux à la limite N des Hauts-Plateaux, à env. 20 kil. E de Sebdou.

Gor (El-). – O., Plat., E6. – Plusieurs puits, ancienne redoute, étape militaire, à env. 20 kil. E de Sebdou, dans le Djebel El-Gor, sur la route de Daïa à Sebdou.

Gouachich (Oued). – M. – Affluent de l'Oued Mouissifer, Maroc oriental.

Gouffi (Djebel). – C., Méd.-Mont., T1-T2. Alt. : campement à la base du pic 999^{m} (Coss.); sommet 1,201^{m} (Coss.). – Montagne boisée à l'O de Collo.

Gouffre *ou* Djerab (Aïn El-). – C., Sah., R6. – Petit lac bouillonnant par intermittence, au NO et près de Biskra.

Goug (El-). – C., Sah., S10. – Oasis au S de Temacin.

Gouirat-Lesboua. – O., Plat., J8. – Lieu de campement au SE de Géryville, NE de Ghassoul.

Goul voyez *Ghoul*.

Goul (Oued El-) *voyez* Ghoul (Oued El-).

Goulette (La). – T. – Canal faisant communiquer le golfe de Tunis avec un lac peu profond. On désigne sous le même nom les nombreux établissements de négociants européens construits le long du canal.

Goulila (Oued). – O., Plat. et Sah., H9. Alt. : près des Ksour des Arba 928^{m} (Mar.). – Rivière au N des Ksour des Arba, devenant plus au S l'Oued Boudouaïa.

Gour, pluriel *Gara*, diminutif *Gouraïa*, nom commun arabe signifiant *sommet isolé, mamelon*, est usité surtout dans le Sud pour désigner les éminences de formes variées résultant de l'érosion du sol par les eaux. – Tous les *Gour* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Gour Seggueur *voyez* Seggueur (Gour), Gara Sidi-Cheikh *voyez* Sidi-Cheikh (Gara).

Gouraïa – A., Méd., K2. – Village maritime et mines à l'O de Cherchell.

Gouraïa (Djebel). – C., Méd., Q2. Alt. 704^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne dominant Bougie.

Gourbi, nom commun arabe signifiant *cabane en branchages ou en roseaux, servant d'habitation.*

Gourdjaïa (Djebel). – O., Plat., G9. – Relief montagneux au N des Ksour de Chellala.

Gourou (Djebel). – O., Plat. et Mont., K7. Alt. 1,430^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne, env. 30 kil. NE d'Aflou.

Gour Seggueur *voyez* Seggueur (Gour).

Graba-sidi-Cheïkh (Col de). – T. – Collines boisées au N de Hammamet ; à partir de ce point commencent à apparaître les espèces caractéristiques de la flore méridionale de la Tunisie.

Grand-Babor *voyez* Babor (Djebel).

Grar-el-Ahmra (Daïa). – A., Plat.-Sah., M7-M8. – Dépression marécageuse entre Sidi-Makhelouf et Laghouat.

Groumbelia *voyez* Krumbalia.

Groumbt-el-Dib (Djebel). – C., Mont., S5. Alt. env. 2,350^{m} (Coss. *An.*), 2,328^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagnes élevées, au SE du Djebel Mahmel.

Grous (Djebel). – A., Plat.-Sah., O6. – Relief montagneux, O d'Aïn-el-Ghorab, SO de Bou-Saada.

Grous (Djebel). – C., Plat.-Mont., S3. Alt. 1,107^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à l'O-SO de Constantine, au S de Milah.

Grous (Hammam). – C., Méd.-Plat., S3. – Source thermale près du village d'Atmenia, à l'O-SO de Constantine, dans la vallée de l'Oued Rummel supérieur.

Guebel voyez *Djebel.*

Gueber ou *Keber*, nom commun arabe signifiant *tombeau.*

Guebla, mot arabe signifiant *sud, midi.*

Guebli, féminin *Gueblia*, adjectif arabe signifiant *méridional, du midi, du sud.*

Guebli (Oued). – C., Méd., T2. – Oued se jetant dans la mer au SE de Collo.

Gueblia (Bir El-) *voyez* Kelba (Bir El-).

Guechtoula *ou* Igouchdal. – A., Mont., O2. – Tribu de la Grande-Kabylie, cercle de Dra-el-Mizan, sur le versant N du Djurdjura occidental.

Gueddila. – C., Sah., R5. – Oasis dans la partie méridionale de la vallée de l'Oued Abdi.

Gué-de-Constantine. – A., Méd., M2. – Station de chemin de fer, maisons, fermes et usines, au SE d'Alger, sur la route de Rovigo, auprès du pont de l'Oued Harrach.

Guedida (Bir). – C., Sah., S8. – Puits à l'E d'Ourlana.

Guedil (Djebel) *voyez* Guendil (Djebel).

Gueïss (Djebel). – C., Mont., R4. – Montagne dans le territoire des Ouled Ali-ben-Sabor, au NO de Ngaous.

Guelaa-bou-Seba [Villa Serviliana]. – C., Méd., V2. – Village sur la route de Bône à Guelma, à env. 10 kil. N de Guelma.

Guelaa (El-). – A., Plat., K4. – Deux Gour au bord du plateau du Sersou, dans la vallée du Nahr-Ouassel, à l'E-SE d'Aïn-Toukria.

Guelaa (El-). – C., Méd., P2. – Village de la Kabylie, SE de Taourirt-Guiril, N de Taourirt-el-Fenaïa.

Guelb (Djebel). – C., Plat., X4. – Montagne au N de la plaine du Tarf.

Guelma [Calama *ou* Kalama]. – C., Méd., V3. Alt. : 279^{m} (Ét.-Maj.); gare 222^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Sous-préfecture, chef-lieu de cercle, station de chemin de fer.

Guelt ou *Guelta*, nom commun arabe signifiant *mare* ou *petite dépression du sol où s'accumulent les eaux en hiver.*

Guelta-Abdesson *voyez* Abdesson (Guelta).

Guelta-el-Beïda *voyez* Beïda (Guelta El-).

Guelta-el-Hammam *voyez* Hammam (Guelta El-).

Guelta-Sidi-Saad. – O., Plat., J7-K7. – Dépression sablonneuse, NO d'Aflou, sur la route d'Aflou à Tiaret.

Guelt-el-Settel. – A., Plat., M5. Alt. 953^{m} (Mar.), env. 950^{m} (Coss. *An.*). – Caravansérail construit dans le col de même nom, sur la route de Boghar à Djelfa, au N du Zahrès.

Guelt-el-Settel (Col de). – A., Plat., M5. – Col entre le Djebel Kaïder à l'E et le Djebel Oukeït à l'O, route de Boghar à Djelfa.

Guemar. – C., Sah., T9. Alt. 51^{m} (Vuillem.), 87^{m} (Coss. et Kral.), 62^{m} (Mar.). – Ville et groupe d'oasis dans l'Oued-Souf.

Guemghem (Ghar). – C., Méd., T1. – Grotte maritime à l'embouchure de l'Oued Tamanart, NO de Collo.

Guenater *ou* Kenater. – T. – Pont sur un petit Oued au SO de Hammamet.

Guenater (Djebel). – O., Plat., J8. – Relief montagneux au NO de Bou-Alem, à l'E de Géryville.

Guendil *ou* Guedil (Djebel). – C., Mont., Q4. – Groupe de montagnes au NO du Djebel Bou-Thaleb et au N du Hodna.

Guentra-el-Oussif. – Sah., O12. – Lieu de campement au SO d'Ouargla.

Guerah, nom commun arabe, usité surtout dans l'E de l'Algérie, signifiant *lac.*

Guerah (El-). – C., Plat., T3. – Station de chemin de fer entre El-Kroubs et Teleghma.

Guerah (El-) *ou* Kaï-el-Aarad. – T. Alt. : près du puits de Bir Ali-ben-Halifa 138^{m} (Doûm.). – Vaste plaine inculte, à l'O-SO de Sfax, NE du Djebel Bou-Hedma.

Guerah-el-Hout *voyez* Hout (El-).

Guerah-el-Melah *voyez* Melah (El-).

Guerah-el-Tarf *ou* Sebkha-el-Tarf *voyez* Tarf (Sebkha El-).

Guerah-Fezzara *voyez* Fezzara (Lac).

Guerdjouma (Khaneg). – O., Plat., K7. – Ravin, O d'Aflou, près des ruines de Tedmena.

Guergour (Aïn). – C., Plat., R3. – Ruines romaines et sources sulfureuses à l'O de Setif.

Guergour (Djebel). – C., Méd. et Mont, Q3. – Montagne au NE de Bordj-bou-Areridj.

Guergour (Oued). – C., Méd., X2. – Rivière au SO de La Calle, affluent gauche de l'Oued El-Kebir.

Guerini (Oued). – C., Plat.-Sah., Q4-Q5. Alt. 398^{m} (Jus). – Cours inférieur de l'Oued Bou-Thaleb se jetant dans le Chott El-Hodna.

Guerioun (Djebel). – C., Mont., T3. Alt. 1,727^{m} (de Neveu *Géodés.*). – Montagne au NE du Chott Mzouri, en face et à l'E du Djebel Nif-Enser.

Guern (Daïa El-). - A., Sah., L8. - Daïa à l'O de Laghouat.

Guern (Djebel). - A., Sah., L8. - Relief montueux à l'O de Laghouat.

Guerraouch. - T. Alt. : au S 136^{m} (Doûm.). - Ruines romaines sur lesquelles les Arabes ont bâti un château fort, au SO du Djebel Bou-Hedma; à cette localité se rencontrent quelques pieds d'*Acacia tortilis*.

Guerrara. - A., Sah., P10. Alt. 325^{m} (Coss. et Kral.), 315^{m} (Mar.), 295^{m} (Ét.-Maj.); plateau entre Guerrara et Berrian 500^{m} (Mar.). - Ville et une des plus importantes oasis de la confédération du Mzab, près de l'Oued Zegrir.

Guersa (Fedj). - C., Mont., S5. - Col au NE du Djebel Groumbt-el-Dib.

Guertoufa. - O., Méd.-Mont., I5. - Col et village à environ 10 kil. NO de Tiaret, sur la route de Relizan.

Guessa (Djebel). - A., Mont., L4. Alt. 1,425^{m} (Ét.-Maj.). - Montagne au NO de Boghar.

Guestal *voyez* Gustal.

Guetama (Aïn). - O., Plat., K7. - Source au pied du Djebel Gourou, NE d'Aflou.

Guetifa (Aïn). - O., Plat., I6. - Plusieurs puits au S de Frendah, NE du Chott El-Chergui.

Guettar (El-) [Veresvi]. - T. Alt. 223^{m} (Doûm.). - Oasis et village au SE de Gafsa.

Guettaria (Bir). - T. Alt. 50^{m} (Par.), 29^{m} (Roud.). - Lieu de campement à l'E d'El-Oued, S de Negrin, vers la frontière de la Tunisie.

Guettaria (Djebel). - O., Méd., G5. - Montagne à env. 20 kil. au S de Saint-Denis-du-Sig, à env. 20 kil. O de Mascara.

Guigueb ou *Guigbia*, nom kabyle des *Acer Monspessulanum* et *obtusatum*; voyez *Keïkob*.

Guigueb *ou* Guigbia (Oued) *voyez* Keïkob (Oued).

Guimen (Oued). - A., Sah., L8. - Oued entre Aïn-Madhi et Tadjerouna, devenant l'Oued Messad affluent droit de l'Oued Mzi.

Guir *ou* Guer (Cap) [Herculis Promontorium]. - M. - Cap au NO d'Agadir.

Guiraudville *ou* Ferme-Guiraud. - C., Méd., V3. - Ferme et moulins au NE de Guelma, au SE d'Heliopolis et faisant partie de cette commune.

Gustal *ou* Guestal *ou mieux* Gastal. - C., Plat., X4. - Ruines romaines importantes entre El-Meridj et Tebessa, tribu des Ouled Yahia-ben-Thaleb.

Guyotville *ou* Aïn-Benian. - A., Méd., M2. - Village maritime à 15 kil. O d'Alger, annexe de la commune de Cheraga.

Haad, mot arabe signifiant *premier, dimanche*, se dit souvent des lieux où se tient un marché le dimanche.

Haad (Tizi El-). - A., Mont., O3. - Col au NE du Djebel Heïzer.

Habara (Daïa El-). - C., Sah., P5. - Dépression au N de l'extrémité occidentale du Chott El-Hodna, entre Msila et Baniou.

Habchi (Bir El- *ou* Thaïr El-) *voyez* Abchi (Bir El- *ou* Thaïr El-).

Habel. - C., Sah., S6. - Village sur l'Oued El-Abiod, entre Mchounech et Biskra.

Habessa (Daïa). - O., Sah., J12. Alt. 403^{m} (Mar.). - Daïa au SE de Mengoub, au N des Areg.

Habibas (Îles). - O., Méd., E4. - Petit groupe d'îles entre les caps Lindlès et Figalo.

Habilat (Plaine des). - O., Sah., G12-I12. - Vaste plateau rocailleux, entre les oasis de la province d'Oran au N et les Areg au S, l'Oued Seggueur à l'E et l'Oued Namous à l'O.

Habra (L'). - O., Méd., G4. - Station de chemin de fer, village en voie de création, à 10 kil. E de Saint-Denis-du-Sig.

Habra (Oued). – O., Méd., G4. – Continuation de l'Oued El-Hammam, se jetant dans les marais de la Macta.

Habra (Vallée de l'). – O., Méd., G4. – Vallée large, au SE des marais de la Macta, traversée par l'Oued Habra.

Haçaïba (El-) *voyez* Magenta.

Hachem-Cheraga *et* Hachem-Gharaba. – O., Méd., G5-H5. – Tribus dont le territoire de parcours est situé au S et au SE de Mascara.

Hachet-Chiffeur. – Sah., Q12. – Lieu de campement au SO d'Ouargla, entre cette oasis et Hassi El-Hadjar.

Hadid, nom commun arabe signifiant *fer*.

Hadid (Djebel). – C., Mont., R2. – Montagne au N du Djebel Tababor, Kabylie orientale.

Hadid (Djebel). – M. Alt. 704^{m} (Ren.). – Petite chaîne de montagnes dans la province de Chiadma, au N-NE de Mogador.

Hadj, nom commun arabe signifiant *pèlerin*.

Hadjadj (Aïn El-). – O., Sah., F10. – Source dans la vallée de l'Oued Selam, SE de Tyout, N de Moghar-Tahtani.

Hadjar voyez *Hadjera*.

Hadjar (Aïn). – C., Méd., X3. – Source et lieu de campement, entre Souk-Harras et Mdaourouch.

Hadjar (Aïn El-). – C., Sah., Q5. Alt. 384^{m} (Jus). – Fontaine et poste au S de l'extrémité orientale du Chott El-Hodna.

Hadjar (Aïn El-). – M. Alt. 153^{m} (Ball). – Source abondante à l'extrémité occidentale du Djebel Hadid, province de Chiadma, à 4 heures N-NE de Mogador.

Hadjar (Aïn El-). – O., Plat., G6. Alt.. 1,187^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Sources à env. 10 kil. S de Saïda, entre Saïda et Tafraoua.

Hadjar (El-). – C., Méd., V2. – Hameau, à 12 kil. O de Bône.

Hadjar (Hassi El-). – Sah., P13. Alt. 196^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement au SO d'Ouargla, entre Ouargla et El-Golea.

Hadjar-Lazereg. – A., Sah., P11. Alt. 180^{m} (Ét.-Maj.). – Redir dans la vallée inférieure de l'Oued Mzab, à l'O-NO de Ngoussa.

Hadjar-Roum *voyez* Lamoricière.

Hadjel (Oued El-) *voyez* Oued-el-Hadjel.

Hadjera, plur. *Hadjar*, nom commun arabe signifiant *pierre*.

Hadjerad. – O., Plat., G9. – Petite chaîne de montagnes, au NE de Chellala-Dahrania.

Hadjera-Zerga. – A., Sah., P11. Alt. 205^{m} (Mar.). – Redir et lieu de campement dans la partie inférieure de l'Oued Mzab, près d'Anit-el-Arba.

Hadjer-el-Maïs. – C., Méd., T1. – Pâturages sur le versant N du Djebel Gouffi.

Hadjeret-Sidi-Mansour-ben-Ahmouda. – Sah., O12. – Lieu de campement au SE de Metlili, route d'Ouargla à El-Golea.

Hadjira, diminutif d'*Hadjera*, nom commun arabe signifiant *petite pierre*.

Hadjira (El-). – C., Sah., R10. Alt. 131^{m} (Coss. et Kral.), 115^{m} (Mar.), 136^{m} (Ét.-Maj.), 148^{m} (Par.), 99^{m} (Jus). – Oasis et petite ville, entre Tougourt et Ngoussa.

Hadjira-Sidi-Seliman *voyez* Lamoricière.

Hadj-Sidi-Abdallah (Bir). – C., Sah., T8. – Puits près et au N de Guemar, au S des Chott Seba-Chitout.

Hadrara (Hassi El-). – Sah., N12. – Lieu de campement au S de Metlili, sur la route d'El-Golea.

Hafran *voyez* Afran.

Haha. – M. – Province du littoral du Maroc, comprenant le territoire de Mogador et s'étendant au S jusque vers Agadir.

Haha *ou* Azaghar. – M. Alt. 745^{m} (Bal.). – Village, ancienne résidence du caïd de la province de Haha, au SE de Mogador.

Haïdous. – C., Mont., S5. Alt. env. 1,350^{m} (Coss. *An.*). – Village de la vallée de l'Oued Abdi, Monts Aurès.

Hakoum (Oued El-). – A., Méd., M4-L4. – Rivière, affluent droit de l'Oued Chelif supérieur près de Boghar.

Haks (Kef El-). – C., Méd., V3. Alt. 1,160^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Relief montagneux entre Guelma et Souk-Harras.

Halleg, nom commun arabe signifiant *ronce* (espèces du genre *Rubus*).

Halleg (Djebel). – A., Sah., O5-O6. – Petit relief montagneux dominant le Ksar El-Halleg, au S-SE de Bou-Saada.

Halleg (Djebel). – O., Plat., K6. – Petite chaîne de montagnes, au N du Djebel Amour, à l'O d'El-Beïda.

Halleg (El-) *ou* Halleg (Ksar El-). – A., Sah., O5. – Ksar au SE de Bou-Saada.

Halleg (Oued El-). – A., Méd., L2. – Affluent droit de l'Oued Mazafran, à l'O de Boufarik.

Halleg (Oued El-). – A., Sah., O6-P5. – Cours supérieur de l'Oued Roumana.

Hallouf, nom arabe signifiant *sanglier*.

Hallouf (Oued El-). – M. – Oued continuant au S l'Oued Safsaf, contournant à l'E les oasis de Figuig.

Halloula (Lac). – A., Méd., L2. – Lac aujourd'hui desséché, vers l'extrémité O de la plaine de la Mitidja, au S du Keber-Roumia.

Hamada, nom commun arabe signifiant *plateau pierreux aride*.

Hamam, nom commun arabe signifiant *pigeon*.

Hamama. – C., Méd. et Plat., X3. – Tribu sur la frontière de la Tunisie, au N de l'Oued Melleg.

Hamama (Bordj El-). – C., Plat., X3. – Bordj du caïd des Hamama, SE de Souk-Harras.

Hamarna. – O., Méd., F5. – Village arabe abandonné et fraction de tribu, à environ 6 kil. SE de Sidi-bel-Abbès.

Hamed (Djebel) *voyez* Tismeurt (Djebel).

Hamel (El-). – A., Sah., O5. – Village dans la vallée de l'Oued Bou-Saada, au SO de Bou-Saada.

Hamian-Cheraga *et* Hamian-Gharaba. – O., Plat., G8-H8, E9-H9. – Tribus du cercle de Sebdou, fractions de la puissante tribu des Ouled Sidi-Cheïkh.

Hamir, pluriel de *Hamar*, nom commun arabe signifiant *âne*.

Hamir (Aïn El-). – A., Plat., N5. Alt. 900^{m} (Mar.). – Source à l'extrémité NE de la Sebkha Zahrès orientale.

Hamis *ou* Khamis (Oued) [Nabar Flumen *ou* Vabar Flumen]. – A., Méd., N2-M2. – Oued prenant naissance dans le Petit-Atlas, au S du Fondouk, se jetant dans la rade d'Alger au S du cap Matifou.

Hamma (El-) [Aquæ Tacapitanæ]. – T. – Village, oasis, source thermale, O de Gabès, S de la Tunisie.

Hamma (Le) [Azimacia *ou* Azimacianum Suburbanum]. – C., Méd., T3. – Station de chemin de fer, village et jardins près et au N de Constantine.

Hamma-les-Platanes *ou* Jardin d'essai. – A., Méd., M2. – Jardin d'essai et pépinière à 6 kil. SE d'Alger.

Hammam, nom commun arabe signifiant *source chaude, source thermale.*

Hammam (Aïn El-). – A., Plat., M5. Alt. 925^{m} (Mar.). – Lieu de halte au NO de la Sebkha Zahrès orientale.

Hammam-Beni-Aroun *voyez* Beni-Aroun (Hammam).

Hammam-Berda. – C., Méd., V2. – Ruines romaines, source thermale, camp pénitencier au N et près de Guelma.

Hammam-bou-Ghara *voyez* Bou-Ghara (Hammam).

Hammam-el-Guelta (Oued El-). – O., Méd., C6. – Ruisseau, affluent gauche de l'Oued Mouilah, N de Lalla-Maghnia, une des localités où croît le *Populus Euphratica.*

Hammam-el-If *ou* Hammam-el-Lif [Maxula Prates]. – T. – Ruines romaines et établissement thermal, à l'E-SE de Tunis, au pied et au N du Djebel Bou-Garnin.

Hammamet. – T. – Petite ville maritime fortifiée, située au milieu de dunes sur la côte orientale de la Tunisie, à l'extrémité N du golfe de Hammamet [Sinus Neapolitanus].

Hammam (Guelta El-). – O., Plat.-Sah., H9. Alt. env. 1,110^{m} (Coss. *An.*). – Redir sur l'Oued Douis, entre Chellala-Gueblia et Arba-Tahtani.

Hammam (Ksar El-). – C., Mont., R4. – Village au SE du Djebel Afgan.

Hammam-Melloulen. – A., Mont., O2. – Source à l'O de Tirourda, Grande-Kabylie.

Hammam-Meskhoutin [Aquæ Tibilitanæ]. – C., Méd., U3. Alt. 290^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Station de chemin de fer, hameau, sources thermales, env. 16 kil. O de Guelma.

Hammam-Meskhoutin (Grotte de). – C., Méd., U3. Alt. 380^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Grotte avec un petit lac souterrain, au-dessus de Hammam-Meskhoutin, résultant d'un effondrement récent.

Hammam-mta-Djabalah. – C., Méd., X2. – Source thermale et eaux minérales, lieu de halte militaire, au N de la plaine de la Cheffia, cercle de La Calle.

Hammam-Ouaransenis *voyez* Ouaransenis (Hammam).

Hammam (Oued El-) [Sira Flumen]. – O., Méd., G4-G5. – Oued résultant de la confluence des Oued Traria et Tenira, formant, grâce à un puissant barrage établi pour l'irrigation près et au S de Perrégaux, un lac artificiel d'environ 5 kil. de longueur, prenant ensuite le nom d'Oued Habra.

Hammam-Ouled-Zeïd *voyez* Ouled-Zeïd (Hammam).

Hammam-Righa [Aquæ calidæ]. – A., Méd., L3. – Sources chaudes et établissement thermal, hameau en voie de création, à 3 kilomètres N de Vesoul-Benian.

Hammam-Sidi-el-Hadj *voyez* Sidi-el-Hadj (Hammam).

Hammam-Sidi-Trad *voyez* Sidi-Trad (Hammam).

Hammouida, mot arabe signifiant *oseille* (espèces du genre *Rumex*).

Hammouida (Ksar). – O., Plat., K8. – Village à l'E de Bou-Alem.

Hammouida (Oued). – A., Sah., N7. – Partie inférieure du cours de l'Oued Taadmit qui a pris successivement les noms d'Oued Mouladan et d'Oued Demed, affluent gauche de l'Oued Djeddi au NE de Laghouat.

Hammouida (Oued). – O., Plat., J8-K8. – Oued descendant par ses principaux affluents des versants S du Djebel Amour, prenant le nom d'Oued Tarfa près d'El-Macta.

Hamra *voyez* Ahmra.

Hanencha. – C., Méd., X3. – Tribu du cercle de Souk-Harras.

Hanit voyez *Anit.*

Haouara. – M. – District au SE de celui d'El-Ksima, E d'Agadir, SO du Maroc méridional indépendant.

Haouas (Djebel) *voyez* Aouas (Djebel).

Harakta *ou* Arakta. – C., Plat., V4. – Tribu dont le territoire de parcours est situé au NE d'Aïn-Beïda et au SO de Mdaourouch.

Harben (Oued) *voyez* Arben (Oued).

Harmel (Oued El-). – O., Plat., E7-E8. Alt. : au N du Chott El-Gharbi 1,319^{m} et 1,262^{m} (Coss. *An.*). – Oued tirant son nom de l'abondance du *Peganum Harmala,* en arabe *Harmel,* naissant à l'E d'El-Aricha, se jetant dans le Chott El-Gharbi par une large dépression en forme de golfe allongé.

Haroun (Beni) *voyez* Aroun (Beni).

Harrach (Oued) [Savus *ou* Avus Flumen]. – A., Méd., M3-M2. – Cours d'eau descendant du Petit-Atlas à l'E de Blidah, se jetant dans la mer au N de la Maison-Carrée.

Harrouch (El-). – C., Méd., T2. – Station de chemin de fer, village, entre Philippeville et Constantine, à 36 kil. S de Philippeville.

Harrouch (Oued El-). – C., Méd., U3-U2. – Oued naissant du versant O du Djebel Thaya, passant près d'El-Harrouch et devenant plus au N l'Oued Safsaf.

Hassen (Beni). – A., Méd., L3. – Tribu dans la vallée du Chelif, N de Boghar.

Hassi, nom commun arabe signifiant *endroit où l'on boit,* dans le Sud désignant les *puits.* – Les lieux qui sont de véritables *Hassi* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Hassi-Chegga *voyez* Chegga (Hassi).

Hassi-Ameur. – O., Méd., F4. – Village à 17 kilomètres E d'Oran, route d'Oran à Mostaganem.

Hassian-el-Dib. – O., Plat., J7. – Puits, NO d'Aflou, sur la route d'Aflou à Tiaret.

Hassi-ben-Attab *voyez* Ben-Attab (Hassi).

Hassi-Daho. – O., Méd., F5. – Puits et auberges, lieu de grande halte militaire, à 18 kil. SE de Sidi-bel-Abbès.

Hassi-el-Aoud *voyez* Aoud (Hassi El-).

Hassi-el-Chebrog *voyez* Anit-el-Chebrog.

Hassi (Oued El-). – A., Sah., O10-O11. – Cours inférieur de l'Oued Ourighlou, affluent gauche de l'Oued Mzab, dans lequel il se jette à l'O de Dzebaï.

Hatchana (El-) *voyez* Atchana (El-).

Hdour. – C., Mont., T5. Alt. 1,610^{m} (Coss. *An.*). – Village des Monts Aurès, au N et près de Medina.

Hediel (Beni). – O., Plat.-Mont., D6. – Tribu au N de Sebdou.

Hediel (Forêt des Beni). – O., Plat.-Mont., D6. – Forêt au N de Sebdou.

Heïcha. – A., Sah., Q11-R11. – Vaste dépression entre El-Hadjira et Ouargla dont la partie la plus déprimée est désignée sous le nom de Sebkha Sefioun, Sebkha dans laquelle se perdent les Oued En-Nsa et Mzab.

Heïzer (Djebel), Tamegout *ou* Tamgout de plusieurs cartes. – A., Méd. et Mont., O3. Alt. 2,066^{m} et 2,123^{m} (Ét.-Maj.); grotte de Ghar El-Baroud environ 1,789^{m} (Coss.

An.); sommet oriental [Dra-Inguel] 2,038^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Kabyl.*). – Une des montagnes les plus élevées du Djurdjura occidental, au SE de Bordj Boghni.

Heliopolis. – C., Méd., V2. – Village à 5 kil. N de Guelma, sur la route de Bône.

Henchir voyez *Enchir*.

Hennaya. – O., Méd., D6. – Village à 11 kil. NO de Tlemcen.

Herkla *ou* Erguela *ou* Herguela [Horrea Cœlia *ou* Ad Horrea]. – T. – Village occupant le sommet d'une dune sur le golfe de Hammamet, au N de Sousa.

Hillil (L'). – O., Méd., H4. – Station de chemin de fer, village, à 19 kil. O de Relizan.

Himeur (Djebel). – O., Sah., F10-F11. – Montagne basse, env. 20 kil. SE du Ksar de Moghar-Tahtani.

Hippodrome. – C., Méd., T3. – Station de chemin de fer, S et près de Constantine.

Hippone [Ubbo *ou* Hippo regius], en arabe Bouna, d'où a été tiré le nom de la ville de Bône. – C., Méd., V2. – Ruines d'une ville ancienne, à 2 kil. S de Bône.

Hodna. – C. et A., Plat. et Sah., O4-Q4 et O5-Q5. – Vaste étendue dans les provinces de Constantine et d'Alger dans la partie septentrionale de laquelle est situé le grand Chott El-Hodna. Le Hodna, bien que appartenant aux Hauts-Plateaux par sa situation géographique, doit être en majeure partie rattaché à la Région Saharienne, en raison de la présence de véritables oasis et des caractères de la végétation.

Hodna (Chott El-) [Salinæ Tubunenses *ou* Salinæ Tubonenses]. – C., Sah., P5-Q5. Alt. : bord du Chott 304^{m} (Jus). – Grand Chott, situé dans la partie septentrionale de la vaste étendue des provinces de Constantine et d'Alger désignée sous le nom de Hodna.

Houbera (Lac) *voyez* Oubera (Lac).

Hout (El-) *ou* Guerah El-Hout *ou* Tonga. – C., Méd., Y2. – Lac au SE de La Calle.

Hout (Oued El-). – C., Méd., Y2. – Petit cours d'eau se jetant dans le lac El-Hout.

Hout (Tizi). – A., Mont., O3. – Col au N de Lalla-Khedidja, à l'O du col de Tirourda.

Houzer (Djebel). – O., Méd., C6. – Montagne basse près de Sidi-Zaher, S de Lalla-Maghnia.

Hussein-Dey. – A., Méd., M2. – Station de chemin de fer, village à 6 kil. SE d'Alger.

Hydra. – A., Méd., M2. – Hameau près d'El-Biar, banlieue d'Alger.

Iakkouren. – A., Méd., P2. – Village sur l'Ighzer Iakkouren, S du cap Corbelin.

Iakkouren (Ighzer). – A., Méd., P2. – Ruisseau, S du cap Corbelin.

Ibadissen. – A., Méd.-Mont., O2. Alt. environ 894^{m} (Coss. *An.*). – Village des Beni Bou-Addou, Grande-Kabylie, à la base septentrionale du Djurdjura.

Ibn-Hanech (Oued). – M. – Oued se jetant dans la mer près de Tetouan.

Ichemoul (Djebel). – C., Mont., T5. – Montagne à l'O du Djebel Cheliah.

Icherriden. – A., Mont., O2. Alt. 1,055^{m} (Ét.-Maj.). – Village kabyle au SE de Fort-National.

Ida-Oubakil. – M. – District au N de celui de Tazeroualt, S d'Agadir, SO du Maroc méridional indépendant.

Ida-Oubouzia. – M. – District montagneux, province de Haha, E de Mogador.

Ida-Ouchemlal. – M. – District montagneux du SO du Maroc méridional indépendant, S d'Agadir, NE du district de Tazeroualt.

Ida-Oumahmoud. – M. Alt. env. 3,000^{m} (Bal.). – Un des pics de la chaîne de l'Atlas marocain, au SE de Mogador.

Idjer (Aït). – A., Mont., P2. – Tribu occupant la partie supérieure de la vallée de l'Oued Sebaou.

Ienni *ou* Yenni (Aït). – A., Mont., O2. – Tribu du cercle de Fort-National, au S de Fort-National.

Iffelissen *voyez* Flissa.

Ifren *ou* Ifran. – M. – District et ville du SO du Maroc indépendant, au S et près du district de Tazeroualt, dans la province de Sous.

Igerman. – C., Mont., T5. – Lieu de campement kabyle à l'O de Medina, N du Djebel Ichemoul.

Ighergher (Oued). – Sah. – Oued se dirigeant du S au N, et dont le lit devenant indistinct paraît se terminer au S de Temacin; d'après les renseignements que nous avions pris sur place auprès des indigènes, son lit arriverait vers Aïn Baghdad au NE d'El-Hadjira.

Igheur, nom commun kabyle signifiant *champ.*

Ighil-Tchentiguerfa. – A., Méd.-Mont., O2. – Village de la Grande-Kabylie, versant N du Djurdjura, territoire des Aït Yahia.

Ighirmillul. – M. – District dans les montagnes à l'E du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Ighoud (Kef). – A., Plat.-Mont., K4. Alt. 1,259^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au S de Teniet-el-Haad, entre Teniet-el-Haad et Aïn-Toukria.

Igoulmimem. – A., Mont., P2. – Village kabyle, vallée de l'Oued Sebaou supérieur, N du col de Tirourda.

Ighzer, nom commun kabyle signifiant *rivière, cours d'eau.*

Igouchdal *voyez* Guechtoula.

Ihoudi (Bir Chouchet-el-). – C., Sah., V8. Alt. 58^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement, au S de Negrin, sur la frontière de la Tunisie.

Ilef, forme kabyle du mot arabe *Hallouf* signifiant *sanglier.*

Ilhir. – M. – Petite ville du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Ilila *ou* Ileïla. – O., Plat., K6. – Bouquet de *Pistacia Atlantica* au confluent de l'Oued Sokni et de l'Oued El-Beïda, O de la Sebkha Zahrès occidentale.

Ilili ou *Ilila,* nom kabyle signifiant *Laurier-Rose (Nerium Oleander).*

Illiten (Aït). – A., Mont., P2. – Tribu de la Grande-Kabylie, NE de Tirourda.

Ilougan (Aït). – M. – District de la province d'Oued-Noun.

Imechedallen *ou* Mechedalla. – A., Méd. et Mont., O3. – Tribu dans la vallée de l'Oued Sahel, S de Lalla-Khedidja.

Imeoghemmi *ou* Immi-ou-Gammi. – M. – Village et oasis du district des Aït Ilougan, province de l'Oued-Noun, N d'Oudjan, SO du Maroc méridional indépendant.

Imiifry (Djebel). – M. – Montagne dans la province de Demnat.

Imintenout. – M. Alt. 900^{m} (Bal.). – Réunion de villages au N de la partie occidentale de l'Atlas marocain, E-SE de Mogador, sur la route de la ville de Maroc à Taroudant.

Imtouga *ou* Mtouga. – M. – District de l'Atlas, à l'O-SO de la ville de Maroc, à l'E-SE de Mogador, limitrophe de la province de Haha.

Imtouga *ou* Mtouga. – M. Alt. 940^{m} (Ball). – Village du district d'Imtouga, dans l'Atlas, O-SO de la ville de Maroc, E-SE de Mogador.

Inguel, nom kabyle du *Cèdre* (*Cedrus Libani* var. *Atlantica*).

NKERMAN *ou* OUED-RIOU. – O., Méd., I4. – Station de chemin de fer, village entre Orléansville et Relizan.

RATEN (Aït) *ou* RATEN (Beni). – A., Méd.-Mont., O2. – Tribu sur le territoire de laquelle a été bâti Fort-National.

SLY (Oued). – M. et O., Méd., B7-C6. – Un des principaux affluents de l'Oued Tafna, venant du Maroc et passant près et au N de Lalla-Maghnia.

SMAËL *ou* ISMAÏL (Beni *ou* Aït). – A., Méd.-Mont., O2-O3. Alt. : village env. 540^{m} (Coss. *An.*). – Tribu au S de Bordj Boghni, sur le versant N du Djurdjura occidental.

SSER. – A., Méd., N2. – Tribu à la limite NO de la Kabylie, occupant la vallée inférieure de l'Oued Isser.

SSER (Caravansérail des) *voyez* SOUK-EL-DJEMA.

SSER (Oued) [Serbetus Fluvius *ou* Serbetar Flumen]. – A., Méd., M3-N2. – Rivière formant la limite occidentale de la Kabylie.

SSER (Oued) [Isaris *ou* Isara *ou* Assara Flumen]. – O., Méd., E6-D5. – Affluent droit de la Tafna, descendant par ses affluents des montagnes des Ouled Mimoun, à l'E de Tlemcen.

SSIGHIWAR. – M. – District entre ceux d'Ida-Oubakil et de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

TCHE-ALI (Djebel). – C., Mont., S4-S5. – Montagne au SO de Batna, O de Lambèse, contrefort N des Monts Aurès.

TEL (Oued). – C., Sah., P7-S7. Alt. : lit au N du Coudiat El-Dohr 12^{m} et 23^{m} (Vuillem.). – Oued passant au N d'El-Ouar, se jetant dans le Chott Melghir près de Mguebra.

TIMA (Djebel). – O., Plat., J6. – Montagne, NO d'Aflou, route d'Aflou à Tiaret.

VI (Cap). – O., Méd., G3. Alt. : phare 172^{m} (Ét.-Maj.). – Promontoire surmonté d'un phare, au NE de l'embouchure du Chelif.

IZERFAOUN *voyez* ZERFAOUA.

IZZAR (Beni). – C., Méd., T2. – Tribu habitant le Djebel Sgao.

JARDIN D'ESSAI *voyez* HAMMA-LES-PLATANES.

JEMMAPES, en arabe Azaba. – C., Méd., U2. – Petite ville, 32 kil. SE de Philippeville.

JOINVILLE. – A., Méd., L3. – Village à 2 kil. NO de Blidah.

JURJURA (Djebel) *voyez* DJURDJURA (Djebel).

KABYLIE. – On désigne sous le nom de Kabylie le pays montagneux limité au N par la mer, à l'O par l'Oued Isser, au S et à l'E par l'Oued Sahel. Le nom de *Grande-Kabylie* est appliqué spécialement à la chaîne du Djurdjura. – On désigne généralement sous le nom de *Kabylie orientale* le pays montagneux situé au S de Djidjelli et de Bougie et formé principalement par le massif des Babor et les montagnes voisines.

KACHEM (EL-) *voyez* KHACHEM (EL-).

KADDOUR (Hassi) *voyez* NADOR *ou* NADOUR (Hassi).

KADDOUS. – A., Méd., M2. – Village du Sahel d'Alger, près Dely-Ibrahim.

Kahala ou mieux *Kahla*, féminin de *Akahl*, adjectif arabe signifiant *noir*.

KAHALA (Aïn). – A., Plat., N5. Alt. 1,048^{m} (Par.). – Source au S de la Sebkha Zahrès orientale, déversant ses eaux dans l'Oued Medjedel.

KAHALA (Daïa *ou* Sebkha). – A., Plat., L4-M4. – Vaste Daïa marécageuse, entre les caravansérails de Bou-Ghezoul et d'Aïn-Oussera, au S de Boghar.

Kahala (Daïa El-). – Sah., L11. – Grande Daïa au N des Areg, vers laquelle se perd l'Oued Zergoun.

Kahar (Djebel) *voyez* Montagne-des-Lions.

Kahla (Aïn) *voyez* Kahala (Aïn).

Kaïder (Djebel). – A., Plat.-Mont., M5. – Montagne basse, à l'E du col de Guelt-el-Settel.

Kaï-el-Aarad *voyez* Guebah (El-).

Kairouan *voyez* Kerouan.

Kantara, plur. *Kenater*, nom commun arabe signifiant *pont*.

Kantara (El-) [Calceus Herculis?]. – C., Sah., R5. Alt. 534^{m} (Fournel, Ét.-Maj.), 527^{m} (Ren.), 499^{m} (Dub.), 550^{m} (Coss. *An.*), 517^{m} (Mar.), 521^{m} (Par.). – Village et oasis, au SO des Monts Aurès, route de Batna à Biskra.

Kantara (Défilé d'El-). – C., Plat.-Sah., R5. – Gorge étroite à pentes abruptes, traversée par l'Oued El-Kantara, bordée par le Djebel El-Gaous à l'E et le Djebel Metlili à l'O. débouchant brusquement des Hauts-Plateaux sur la Région Saharienne à El-Kantara.

Kantara (Oued El-). – C., Sah., R5. – Continuation de l'Oued Tarfa, devenant plus au S l'Oued Biskra.

Kantour (El-) [Ad Centuriam *ou* Centuria]. – C., Méd., T2. – Station de chemin de fer, village à 48 kil. S de Philippeville.

Kar (Djebel) *voyez* Montagne-des-Lions.

Kareza (Bois des) *voyez* Khareza (Bois des).

Kareza (Plaine des *ou* Vallée des) *voyez* Khareza (Plaine des *ou* Vallée des).

Karguenta. – O., Méd., F4. – Station de chemin de fer, ancien village faisant actuellement partie de la ville d'Oran.

Kasrou (Djebel). – C., Mont., S4. – Montagne au N de Batna.

Kebala. – O., Plat., K8. – Ksar entre Khadra au N et El-Macta au S.

Kebarit (Oued). – C., Plat., V4-X4. – Oued, affluent gauche de l'Oued Melleg, S de Mdaourouch.

Kebch, pluriel *Kebouch*, nom commun arabe signifiant *mouton*.

Kebch (Daïa El-). – A., Sah., N9-N10. Alt. 682^{m} (Coss. et Kral.), 630^{m} (Mar.). – Daïa herbeuse à 21 kil. N-NO de Berrian.

Kebch (Oued). – A., Sah., N9-O9. Alt. : campement dans le lit de l'Oued à 21 kil. N-NO de Berrian 630^{m} (Mar.). – Oued passant au N de Berrian, affluent droit de l'Oued En-Nsa.

Keber voyez *Gueber*.

Keber-Roumia *ou* Tombeau-de-la-Chrétienne. – A., Méd., L2. Alt. 263^{m} et 295^{m} (Ét.-Maj.), 284^{m} (Duham.). – Tombeau en forme de pyramide circulaire, bâti sur une colline, entre l'ancien lac Halloula et la mer, au SO d'Alger.

Kebir, féminin *Kebira*, adjectif arabe signifiant *grand*.

Kebir (Aïn El-). – O., Sah., H10. – Source thermale dans le Djebel Tismeurt.

Kebir (Djebel). – M. – Montagne près de Tanger.

Kebir (Oued El-). – A., Méd., M3-L3. – Petit cours d'eau descendant du Djebel Beni-Salah, au S de Blidah, affluent droit de la Chiffa.

Kebir (Oued El-). – C., Méd., U2. – Oued résultant de la confluence des Oued Senhadja et El-Aneb, se jetant dans la mer au SE du cap de Fer.

Kebir (Oued El-) [Ampsaga]. – C., Méd., S2. – Cours inférieur de l'Oued Rummel, se jetant dans la mer entre Collo et Djidjelli.

Kebir (Oued El-). – C., Méd., Y2-X2. – Rivière, affluent droit de l'Oued Mafrag.

Kebirita (Aïn). – T. – Source au Djebel Kebirita, donnant naissance à l'Oued Kebirita, petit Oued se jetant dans le Chott El-Djerid, S de la Tunisie.

Kebirita (Djebel). – T. – Montagne basse dans la chaîne de reliefs située au N de la partie orientale du Chott El-Djerid désignée sous le nom de Chott El-Fedjedj, chaîne s'étendant de l'E à l'O, de l'isthme de Gabès jusqu'au Blad-el-Djerid, S de la Tunisie.

Kebirita (Oued). – T. – Petit Oued naissant au Djebel Kebirita, se jetant dans le Chott El-Djerid à 25 kil. E de l'oasis de Sedada, S de la Tunisie.

Kebouch (Ksar) [Buha]. – C., Méd.-Mont., P2. Alt. 1,110^{m} (Ét.-Maj.). – Ksar et ruines romaines dans les montagnes du territoire des Aït Ameur, à l'O et près de Taourirt-Guiril.

Kebour (Djebel El-). – O., Plat., I8. – Montagne entre Géryville et Ghassoul.

Kedim, féminin *Kedima*, adjectif arabe signifiant *ancien*.

Kef, nom commun arabe signifiant *rocher*, se dit par extension des sommets rocheux des montagnes. – On doit chercher tous les véritables *Kef* à leur nom propre. Exemple: Kef Bizanès *voyez* Bizanès (Kef).

Kef [Sicca Veneria *ou* Colonia Julia Cirta nova *ou* Cirtha Sicca]. – T. – Ville importante de la Tunisie occidentale, près de la frontière de l'Algérie.

Keïkob, nom arabe signifiant *Érable* (espèces du genre *Acer*).

Keïkob *ou* Guigueb *ou* Guigbia (Oued). – C., Plat.-Mont., Q4. – Rivière, vallée et gorge couverte d'une forêt d'*Acer Monspessulanum*, sur le versant N du Djebel Nechar, entre l'Oued Ras-el-Oued à l'E et l'Oued Redir à l'O.

Keïra. – M. Alt. 740^{m} (Bal.), 879^{m} (Ball). – Village sur le Djebel Aït-Ougourt, SE de Mogador, SO de la ville de Maroc.

Keïrouan *voyez* Kerouan.

Kelba (Aïn). – C., Sah., Q4. Alt. 262^{m} (Schmitt et Aublin), 392^{m} (Jus). – Puits artésien et lieu de campement, au N et près du Chott El-Hodna.

Kelba *ou* Kelbia *ou* Gueblia (Bir El- *ou* Ogla El-). – C., Sah., V7. Alt. 14^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement, au S de Negrin, sur la route du Souf.

Kenater *voyez* Guenater.

Kerdada (Djebel). – A., Sah., O5. Alt. 932^{m} (Ren.). – Petite chaîne de montagnes, au SE et près de Bou-Saada.

Kerkar. – M. – Ruines dans le Djebel Tafraout, montagne à l'E du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Kerkenna [Cercina *ou* Cercenna *et* Cercinitis Insula]. – T. – Îles sur la côte orientale de la Tunisie, en face de Sfax; les deux plus importantes de ces îles s'appellent Kerkenna [Cercina Insula] et Gherba [Cercinitis Insula].

Kerma, nom arabe signifiant en Algérie *Figuier* (*Ficus Carica*).

Kerma (Aïn) *voyez* Korima (Aïn).

Kerman (Aïn) *voyez* Aïn-Kerman.

Keroua. – O., Sah., H10. Alt. 765^{m} (Mar.). – Ksar ruiné, sur l'Oued Keroua, au SO d'El-Abiod-Sidi-Cheïkh.

Keroua (Djebel). – O., Sah., G10-H10. – Chaîne de montagnes basses, au SO d'El-Abiod-Sidi-Cheïkh.

Keroua (Djebel). – T. – Montagne à env. 20 kil. O de Gabès.

Keroua (Oued). – O., Sah., H10-G10. Alt.: lit de l'Oued à env. 70 kil. SO d'El-Abiod-Sidi-Cheïkh 765^{m} (Mar.). – Cours inférieur de l'Oued Boudouaïa, au SO d'El-Abiod-Sidi-Cheïkh, confluant avec l'Oued Bou-Semghoun pour former l'Oued Benout.

Kerouan *ou* Keïrouan *ou* Kairouan, Kerwan Desf. *Fl. Atl.* [Vicus Augusti]. – T. – Ville sainte de la Tunisie, au SO de Sousa.

Kerouan *ou* Keïrouan *ou* Sidi-el-Hani (Sebkha). – T. Alt. : puits près de la Sebkha 45^{m} (Doûm.); mamelon du marabout de Sidi-el-Hani 102^{m} (Doûm.). – Vaste Sebkha au SE de Kerouan, SO de Sousa.

Kerrata. – C., Méd., Q3. Alt. : fontaine près du village 465^{m} (Coss. et Doûm.). – Village, moulin, jardins et cultures vers l'entrée sud du Chabet-el-Akra.

Kersauta (Assian de l'ancienne carte de l'État-Major). – O., Plat., E7. – Plusieurs puits sur les Hauts-Plateaux, à env. 35 kil. SO de Daïa, à env. 12 kil. SO de l'Oued Titen-Yahia.

Kerwan Desf. *Fl. Atl.* voyez Kerouan.

Khachem (El-). – A., Plat., M4. Alt. 698^{m} (Mar.), 704^{m} (Coss. *An.*). – Relais de poste entre Bou-Ghezoul et Aïn-Oussera, au S de Boghar.

Khadra, féminin de *Akdar*, adjectif arabe signifiant *vert, verdoyant.*

Khadra. – O., Plat., H7. – Sources et marais, au S du Chott El-Chergui, au SE du caravansérail d'Aïn-Sfissifa.

Khadra. – O., Plat., K8. Alt. env. 1,160^{m} (Coss. *An.*). – Ksar au N d'El-Macta, à l'E-NE de Bou-Alem.

Khadra (Bir El- *ou* Ogla El-). – C., Sah., V8. Alt. 38^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement sur la route de Negrin à Bir Guettaria.

Khadra (Daïa). – A., Sah., N8. – Daïa à l'E de Laghouat.

Khadra (Djebel) *voyez* Bou-Khadra (Djebel).

Khaled-Gharaba *ou* Gharaba *et* Khaled-Cheraga (Ouled). – O., Méd., G5-G6. – Tribus au S de Mascara, cercle de Saïda, au N de Saïda.

Khalfoun (Aït *ou* Beni). – A., Méd., N2. – Tribu dont le territoire est situé à l'E de l'Oued Isser et au NE de Palestro.

Khaloua (Djebel). – O., Plat. et Mont., I8. Alt. 1,496^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne entre Géryville et Ghassoul.

Khamis, mot arabe signifiant *cinq, cinquième, jeudi*, se dit souvent des lieux où se tient un marché le jeudi.

Khamis (Oued). – A., Méd., J3-K3. – Affluent droit de l'Oued Chelif entre Milianah et Orléansville.

Khamis (Oued). – A., Méd., N2-M2. – *Voyez* Hamis (Oued).

Khamis (Oued). – O., Méd., H3. – Cours d'eau le plus important du Dahra, formant un vaste marais vers son embouchure, près de la limite des provinces d'Oran et d'Alger.

Khamissa [Thuburcicum Numidarum]. – C., Méd., V3. Alt. 940^{m} (Niel). – Ruines romaines importantes, env. 5 kil. NO de Tifech.

Khaneg voyez *Khanga.*

Khaneg-Azir. – O., Plat., H8. Alt. 1,104^{m} (Mar.). – Caravansérail et lieu d'étape sur l'Oued Madher, entre le Chott El-Chergui et Géryville.

Khaneg-Bir-el-Gheta *voyez* Bir-el-Gheta (Khaneg).

Khaneg El-Biod *voyez* Biod (Khaneg El-).

Khaneg-el-Souk. – O., Plat., I7. – Lieu de campement sur la route de Frendah à Géryville, sur l'Oued Sidi-Nasser à l'endroit où se perdent ses eaux, au SE du Chott El-Chergui.

Khanga ou *Khanget*, au pluriel *Kheneg* ou *Khaneg*, nom commun arabe signifiant *gorge* ou *grand ravin, défilé creusé par les eaux.* – Les véritables *Khaneg* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Khaneg El-Biod *voyez* Biod (Khaneg El-).

HANGA-SIDI-NADJI. – C., Sah., T6. Alt. 254^{m} (Dub.), 204^{m} (Jus). – Oasis et village sur l'Oued El-Arab, vers l'extrémité S du Djebel Chechar.

HANGET-AÏN-KERMA *voyez* AÏN-KERMA (Khanget).

HANGET-EL-HAAD. – C., Mont., R2. Alt. 1,173^{m} (Coss. *An.*). – Col à l'extrémité orientale du Djebel Tababor.

HARAZA (Aïn) *ou* KORREZA (Aïn) *ou* DIKHERAZA (Aïn). – A., Méd., K3. Alt. : source env. 620^{m} (Coss. *An.*); partie la plus élevée de la forêt 804^{m} (Ét.-Maj.), env. 800^{m} (Coss. *An.*). – Source et bois, au NE de Teniet-el-Haad, au S de Milianah.

HAREZA (Bois des). – A., Méd., L2. – Bois à l'E de l'ancien lac Halloula, entre l'Oued Djer et l'Oued Bou-Roumi.

HAREZA (Djebel). – O., Plat., K7. – Montagne basse, env. 3 kil. S d'Aflou.

HAREZA (Plaine des *ou* Vallée des). – C., Méd., V2. – Vaste plaine au SO de Bône, entre le Djebel Bou-Gantas au N et le Djebel Belelita au S.

Kharoub, nom arabe du *Caroubier* (*Ceratonia Siliqua*).

HAROUB. – A., Plat.-Mont., O6. – Vallée dans le prolongement NE du Djebel Bou-Kahil, SE d'Aïn-Rich.

HAROUBA. – O., Méd., G4. – Village, 4 kil. N de Mostaganem.

HECHAB (Aïn). – O., Plat., I8. – Source dans la vallée de l'Oued Sidi-Nasser, à env. 25 kil. N de Stitten.

HEFIF. – A., Sah., Q11. Alt. 155^{m} (Ét.-Maj.). – Daïa et puits, NO de la Sebkha Sefioun.

HEÏDER *ou* KHREÏDER. – O., Plat., G7. Alt. : au bord du Chott 952^{m} (Mar.). – Sources, étang, redoute abandonnée et lieu de campement, sur le bord N du Chott El-Chergui.

Kheïma, mot arabe signifiant *tente*, usité surtout dans l'ouest de l'Algérie.

HEÏRAN. – C., Sah.-Mont., T5. – Village dans la partie moyenne de la vallée de l'Oued El-Arab, à la base du versant NO du Djebel Chechar.

HEMISSA *voyez* KHAMISSA.

HENADJA (Ravin de). – O., Plat., E8. – Ravin aboutissant à l'extrémité SE du Chott El-Gharbi.

HENCHELA *ou* KRENCHELA [Mascula]. – C., Plat., U5. Alt. 1,140^{m} (Par.). – Chef-lieu de cercle, village, au S de la Sebkha El-Tarf.

Kheneg voyez *Khanga*.

Kheroub, nom commun arabe signifiant *ruines*.

HEROUB (EL-) *voyez* KROUBS (EL-).

HETTAB (Beni). – C., Méd., R2. – Tribu du cercle de Djidjelli, au S de Djidjelli.

HEUBET-SIDI-BOU-HAFS (Daïa). – O., Sah., H11. – Daïa entre Sidi-el-Hadj-ed-Din et l'Oued Benout.

HEUCHBA (Oued EL-). – Sah., P14. – Affluent gauche de l'Oued Mia, au SO d'Ouargla.

Kheurba, nom commun arabe signifiant *ruines*.

HEURBA (Daïa). – A., Sah., N8. – Daïa à env. 80 kil. E de Laghouat.

HIABER *ou* KHOUIBER (Daïa). – A., Sah., P9. Alt. 675^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Dépressions sur un des affluents de l'Oued El-Atar, à l'E-SE de Laghouat, à l'O-NO de Zioua.

Khiar, nom arabe signifiant *Concombre*.

HIAR (Aïn). – C., Méd., Y2. – Source au S du lac Oubera, près La Calle.

HODEUR. – O., Plat., H9. – Réunion de puits, à env. 50 kil. SO de Géryville, env. 16 kil. SO d'Aïn-el-Orak.

Khodja-Bery. – A., Méd., M2. – Ferme et habitation dans la partie occidentale de la plaine de la Mitidja, entre Saint-Charles et Koleah.

Khomaïs (Djebel). – A., Mont., K4. – Montagne au SE de Teniet-el-Haad.

Khorba (Daïa) *voyez* Kheurba (Daïa).

Khorbet-el-Gara. – A., Sah., P6. – Ruines romaines sur la rive gauche de l'Oued Chaïr, au S de Bou-Fardjoun.

Khoua-el-Atrous. – A., Sah., Q11. – Ravin, affluent droit de l'Oued Mzab inférieur, à l'O-NO de Ngoussa.

Khoua-el-Ihoudi. – A., Sah., Q11. – Ravin, affluent droit de l'Oued Mzab inférieur.

Khouiber (Daïa) *voyez* Khiaber (Daïa).

Khreïder *voyez* Kheïder.

Kleber. – O., Méd., F4. Alt. 130^{m} et 164^{m} (Ét.-Maj.). – Village à env. 34 kil. NE d'Oran, SO et près d'Arzew.

Knafès (Bir) [Silesva?]. – T. – Puits et ruines romaines, village et oasis, bord S du Chott El-Djerid, S de la Tunisie.

Koleah. – A., Méd., L2. Alt. 116^{m} (Ét.-Maj.). – Petite ville à 45 kil. SO d'Alger.

Kora. – C., Sah., R6. – Une des oasis du Zab Chergui, au S de Biskra.

Korima (Aïn). – O., Plat., H9. – Source entre Aïn-el-Orak au N et les Arba au S.

Korirech (Djebel). – A., Plat., M6. – Montagne au SO du Rocher-de-Sel, au SE de la Sebkha Zahrès occidentale.

Korirech (Plaine de). – A., Plat., M6. – Plaine à l'O du Rocher-de-Sel, au S de la Sebkha Zahrès occidentale.

Korreza (Aïn) *voyez* Kharaza (Aïn).

Kouba, nom commun arabe signifiant littéralement *voûte* et, par extension du sens du mot, *tombeau voûté, tombeau de marabout, ruines de tombeaux romains.*

Kouba. – A., Méd., M2. Alt. 128^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 9 kil. SE d'Alger.

Koufi (Beni). – A., Mont., O3. Alt. : hémicycle de l'Azib des Beni Koufi env. 1,550^{m} (Coss. *An.*). – Tribu occupant le versant N du Djebel Heïzer, au S de Bordj Boghni, Kabylie occidentale.

Kouilal (Tizi-n-). – A., Mont., O3. Alt. 1,568^{m} (Ét.-Maj.), env. 1,560^{m} (Duham.). – Col du Djurdjura central, au N de Lalla-Khedidja.

Kouinin. – C., Sah., T9. Alt. 55^{m} (Jus). – Petite ville et groupe d'oasis dans l'Oued-Souf.

Kouli-Houm (Daïa). – A., Sah., N8. – Daïa au NO du Ras Mafoura, à l'E de Ksar El-Aïran.

Kouzeurt. – M. – Village dans les montagnes au SO de la ville de Maroc, district d'Imtouga.

Krabet-Sidi-bou-Hafs (Daïa) *voyez* Kheubet-Sidi-bou-Hafs (Daïa).

Kraled *voyez* Khaled.

Kramis (Oued) *voyez* Khamis (Oued).

Kramissa *voyez* Khamissa.

Kraneg voyez *Khanga.*

Krenchela *voyez* Khenchela.

Krima (Gar El-). – A., Sah., Q12. Alt. 226^{m} (Par.). – Relief montueux au S et près d'Ouargla, au sommet duquel existent un puits et les ruines d'un Ksar.

Kriz. – T. – Oasis et village, dans le Blad-el-Djerid, NE de Tozzer, S de la Tunisie.

Kroubs, nom commun arabe signifiant *ruines*, altération du mot *Kheroub.*

Kroubs (El-) [Sila]. – C., Méd.-Plat., T3. Alt. : gare 606^{m} (Coss. *An.*). – Station de chemin de fer, village à 16 kil. SE de Constantine.

Krumbalia *ou* Groumbelia. – T. Alt. 47^{m} (Doûm.). – Gros bourg et ruines romaines, au NO de Hammamet.

Ksab ou *Kseub* ou *Ksob*, nom arabe des *Roseaux* (espèces des genres *Arundo* et *Phragmites*).

Ksab, Kseub *ou* Ksob (Oued). – C., Mont. et Plat., P4. – Cours d'eau, naissant sur le versant N du Djebel Nechar de sources très froides désignées sous le nom de Ras-el-Oued, passant à Msila, se jetant dans la partie N du Chott El-Hodna.

Ksaïba, diminutif de *Ksab*, signifiant *petit roseau*.

Ksar, au pluriel *Ksour*, nom commun arabe signifiant *palais*, *forteresse*, se dit souvent des ruines romaines et, dans le sud de l'Algérie, des villages fortifiés. – Les *Ksour* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Ksar El-Ahmara *voyez* Ahmara (Ksar El-).

Ksar-Amoura *voyez* Amora (Ksar).

Ksar-bou-Fardjoun *voyez* Bou-Fardjoun (Ksar).

Ksar-Ceket (Col de). – T. Alt. 295^{m} (Doûm.). – Coupure assez étroite dans des montagnes rocheuses près de Ksar Ceket, à l'E de Gafsa.

Ksar-el-Aïran *voyez* Aïran (Ksar El-).

Ksar-el-Alleg *voyez* Halleg (El-).

Ksar-el-Assafia *voyez* Assafia (Ksar El-).

Ksar-Hamara *voyez* Ahmara (Ksar El-).

Ksar-Zenina *voyez* Zenina.

Kseb (Oued). – M. – Petit cours d'eau de la province de Haha, se jetant dans l'Océan près de Mogador.

Ksel (Djebel). – O., Mont., I8. Alt. : sommet 2,010^{m} (M.-C.), env. 2,000^{m} (Coss. *An.*), 1,800^{m} (Mar.); sources env. 1,800^{m} (Coss. *An.*); plaine à la base du Djebel Ksel env. 1,430^{m} (Coss. *An.*). – Montagne élevée, NE et près de Géryville.

Ksima (El-). – M. – District du littoral SO du Maroc, au N et près de l'embouchure de l'Oued Sous, à l'E et près d'Agadir.

Ksob (Oued). – C., Plat., X4. – Affluent droit de l'Oued Melleg, au point où ce dernier passe en Tunisie.

Ksour [Symmachi?]. – C., Plat., S5. Alt. 972^{m} (Dub.), 930^{m} (Ren.), 1,016^{m} (Schmitt et Aublin), 960^{m} (Mar.), 961^{m} (Ét.-Maj.). – Caravansérail à env. 28 kil. SO de Batna, route de Biskra.

Ksour (Oued). – C., Plat., S5. – Cours supérieur de l'Oued El-Kantara près de Ksour, naissant de ravins qui descendent du versant S du Djebel Tougour.

Ktef, nom commun arabe signifiant littéralement *épaule*, et, par extension du sens du mot, *éminence*, *contrefort*.

Ktef (Djebel *ou* Coudiat). – C., Sah., T9. Alt. : dunes au pied du Djebel Ktef 119^{m} (Coss. et Kral.), 100^{m} (Mar.), 104^{m} (Par.). – Dune élevée, entre l'Oued-Rir et l'Oued-Souf, au NE de l'oasis de Taïbet-el-Gueblia.

Ktef (Djebel). – C., Sah.-Mont., R5. – Chaîne de montagnes au S de l'oasis d'El-Kantara.

Ktef (Oued). – C., Sah., T9. – Ravin au pied de la grande dune nommée Djebel Ktef.

Ktounen (Kef El-). – C., Mont., T2. – Un des sommets du Djebel Gouffi, à l'O de Collo.

La Calle *voyez* Calle (La).

Laghouat *ou* El-Aghouat. – A., Sah., M8. Alt. 746^{m} (Renou), 750^{m} (M.-C.), d'après Oran

792^{m} (Coss. et Kral.), d'après Biskra [coté 137^{m}] 800^{m} (Coss. et Kral.), 780^{m} (Mar.), 795^{m} (Ét.-Maj.). – Oasis importante, ville et chef-lieu de cercle.

Lakahl (Oued). – A., Méd., N3-O3. – Rivière au N d'Aumale, cours supérieur de l'Oued Sahel.

Lakhdar (Djebel). – O., Plat.-Mont., I5. – Montagne au S de Tiaret et au NE de Frendah.

Lakhdar (Teniet). – C., Mont., P4. – Col traversant le massif du Djebel Maadid.

Lalla ou *Lella*, nom commun arabe signifiant *Madame, Sainte.*

Lalla-Aziza *ou* Lella-Aziza *ou* Lella-Ziza. – M. Alt. : sommet de la montagne env. 3,100^{m} (Bal.). – Marabout et lieu de pèlerinage, au SO de la ville de Maroc, sur la montagne de même nom, dont le sommet est un des plus élevés de la partie de la chaîne de l'Atlas marocain désigné sur la carte du Dépôt de la Guerre sous le nom de Djebel Idraben-Drânn.

Lalla-el-Aftima. – T. – Source et ruines romaines, N de la Sebkha Kerouan.

Lalla-Khedidja. – A., Mont., O3. Alt. 2,318^{m} et 2,308^{m} (Ét.-Maj.), env. 2,300^{m} (Duham.). – Sommité la plus élevée de la chaîne du Djurdjura, à l'E du Djebel Heïzer, au S de Fort-National.

Lalla-Maghnia [Sir *ou* Sour *ou* Numerus Syrorum]. – O., Méd., C6. Alt. 365^{m} (Génie). – Bourg, chef-lieu de cercle, près de la frontière du Maroc.

Lalla-Seti. – O., Plat.-Mont., D6. Alt. 1,045^{m} (Ét.-Maj.). – Plateau au-dessus des cascades de l'Oued Ouret, à 6 kil. S-SE de Tlemcen.

Lambèse [Lambæsis]. – C., Plat., S5. Alt. 110^{m} au-dessus de Batna, d'après un nivellement exécuté par le Génie, soit, pour l'altitude absolue, 1,125^{m}. – Village et pénitencier, ruines d'une importante ville romaine, au N des Monts Aurès, à 10 kil. SE de Batna.

Lamigué *ou* Amiguier. – O., Méd., D5. – Lieu de halte, à env. 24 kil. N de Tlemcen.

Lamoricière *ou* Ouled-Mimoun *ou* Hadjar-Roum *ou* Hadjira-Sidi-Seliman. – O., Méd., E6. – Village, ruines romaines [Rubræ *ou* Arina *ou* Arena *ou* Castra Severiana] sur l'Oued Isser, dans le territoire de la tribu des Ouled Mimoun, route de Sidi-bel-Abbès à Tlemcen, 33 kil. E de Tlemcen.

Lamtar. – O., Méd., E5. – Village, à 22 kil. SO de Sidi-bel-Abbès, route de Tlemcen.

Lapasset (Redoute) *ou* Debdeba. – A., Plat., M6. – Emplacement d'une ancienne redoute à sol gypseux, près de Djelfa, à la base N du Djebel Senalba.

Larache [Lixus *ou* Lix *ou* Lipur], en arabe El-Araïch. – M. – Petite ville sur la côte occidentale du Maroc, env. 60 kil. S de Tanger.

Larba *voyez* Arba (L').

Lavarande. – A., Méd., K3. – Station de chemin de fer, village à 5 kil. O d'Affreville, dans la vallée du Chelif.

Lazereg (Djebel). – A., Plat.-Mont., L8-M7. Alt. 1,575^{m} (Mar.), 1,420^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagnes au SO du caravansérail de Sidi-Makhelouf.

Leben, nom commun arabe signifiant *lait* et *petit-lait.*

Leben (Oued). – T. Alt. : près de la voie romaine entre Sfax et Gafsa 151^{m} (Doûm.). – Oued passant au N du Djebel Bou-Hedma, se jetant dans le golfe de Gabès au SO de Mahrès.

Lefat (El-). – A., Sah., O10. Alt. 331^{m} (Coss. et Kral.), 302^{m} (Mar.). – Plateau entre les vallées de l'Oued En-Nsa et de l'Oued Mzab, au NE de Ghardaïa.

Lefat (Oued). – A., Sah., O10-O11. – Cours supérieur de l'Oued Mkadès, affluent gauche de l'Oued Mzab.

Lekahl (Djebel). - C., Méd. et Mont., S3. Alt. 1,256^{m} (Ét.-Maj.). - Montagne au S de Milah.

Lella voyez *Lalla.*

Lembah *ou* Leumbah (Djebel). - O., Sah., G9-G10. - Chaîne de montagnes basses au NE de Bou-Semghoun.

Lerbaa (Oued). - A., Méd., J4. Alt. : lit vers la base du Djebel Ouaransenis 600^{m} (Coss. *An.*). - Rivière à l'E du Djebel Ouaransenis, devenant plus au N l'Oued Fodda qui se jette dans le Chelif.

Leumbah. - O., Plat., E9. - Puits entre Taoussera et Aïn-Sefissifa, au S du Djebel Gharnoug.

Liamoun (Oued El-). - A., Sah., O6. - Oued, affluent gauche de l'Oued Chaïr, au S de Bou-Saada, au N d'Aïn-Rich.

Liana. - C., Sah., T6. Alt. 85^{m} (Par.). - Village et oasis dans la partie inférieure de la vallée de l'Oued El-Arab.

Lichana. - C., Sah., R6. Alt. 192^{m} (Dub.). - Une des oasis du Zab Gharbi, au SO de Biskra.

Lindlès (Cap). - O., Méd., E4. Alt. 294^{m} (Ét.-Maj.). - Cap à l'O d'Oran.

Lioua. - C., Sah., R6. Alt. 103^{m} (Dub.). - Une des oasis du Zab Gharbi, au SO de Biskra.

Liren (Aïn). - O., Plat., I8. - Source et marais à 4 kil. NE de Géryville.

Lodi. - A., Méd., L3. Alt. 927^{m} (Ét.-Maj.). - Village à 5 kil. NO de Medeah.

Lourmel. - O., Méd., E4. - Village à l'extrémité NO de la Sebkha Miserguin.

Ma, nom commun arabe signifiant *eau.*

Maadid *ou* Madid (Djebel). - C., Mont., P4-Q4. Alt. 1,848^{m} (Ét.-Maj.). - Montagne très boisée, où naissent de nombreux affluents de l'Oued Ksab, à l'O du Djebel Nechar, au NE de Msila, au S de Bordj-bou-Areridj.

Ma-Allah *voyez* Boufarik.

Maalem (Aït El-). - A., Méd.-Mont., O2. - Tribu de la Grande-Kabylie, à l'E de Bordj Boghni.

Maalem-Temda *voyez* Temda.

Maboula (Oued). - A., Sah., N10-O10. - Oued entre Berrian et Ghardaïa.

Mabrouk (Oued). - O., Plat., K8. - Oued passant près de Khadra, affluent gauche de l'Oued Zergoun près d'El-Macta.

Macheria (Khaneg). - O., Plat., I9. - Défilé traversé par l'Oued Cheria cours supérieur de l'Oued Seggueur.

Macta ou *Mokta,* nom commun arabe signifiant *coupure,* se dit d'une *montagne* ou d'un *coteau abrupt.*

Macta (El-). - O., Plat., K8. Alt. env. 1,050^{m} (Coss. *An.*), 1,064^{m} (Ét.-Maj.). - Ksar à l'E de Bou-Alem.

Macta-el-Liamoun. - A., Sah., O6. - Passage entre deux collines à l'O du piton de Seba-Liamoun, S de Bou-Saada, N d'Aïn-Rich.

Macta (La) [Assara Flumen? *ou* Cartennus Flumen]. - O., Méd., G4. - Rivière par laquelle se déversent dans la mer les eaux des marais de la Macta.

Macta (Marais de la). - O., Méd., G4. - Vastes marais où se jettent les Oued Sig et Habra; les eaux ressortent du marais sous le nom de la Macta pour se jeter dans la mer.

Macta (Pont de la) *voyez* Pont-de-la-Macta.

Madagh (Aïn). - O., Méd., E4. - Source et ravin à 6 kil. SO du cap Sigale.

Maden, nom commun arabe signifiant *mine.*

Maden (Teniet El-). – C., Mont., Q4. – Col à l'O-SO du Djebel Bou-Thaleb.

Madher ou *Madheur*, nom commun arabe signifiant *plaine argileuse et herbeuse.*

Madher. – C., Plat., S4-T4. – Plaine traversée par l'Oued Madher, à l'O du caravansérail d'Aïn-Yagout.

Madher (Oued). – A., Sah., O5-P5. – Oued continuant au N l'Oued El-Halleg, affluent droit de l'Oued Roumana, E de Bou-Saada.

Madher (Oued). – C., Plat., S4-T4. – Oued continuant au N l'Oued Batna, se jetant dans le Chott Tinsilt.

Madher (Oued). – O., Plat., H8-I8. – Partie moyenne du cours de l'Oued El-Biod se jetant dans le Chott El-Chergui sous le nom d'Oued Cherafa.

Madheur voyez *Madher.*

Madid (Djebel) *voyez* Maadid (Djebel).

Madjoura (Djebel). – T. – Relief montagneux au NE de Gafsa.

Madjoura (Plaine de). – T. Alt. 380^{m} (Doûm.). – Plaine inculte au S du Djebel Madjoura.

Madou (Djebel). – C., Plat.-Mont., R5-S5. – Continuation E du Djebel El-Gaous, NE d'El-Kantara, S des Tamarins.

Maelma. – A., Méd., M2. Alt. 104^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 19 kil. SO d'Alger, à 8 kil. O de Douera.

Mafoura (Oued). – A., Sah., O8-N8. – Affluent droit de l'Oued Djeddi par l'Oued Debban, à l'E de Ksar El-Aïran, au S de Messad.

Mafoura (Ras). – A., Sah., N8-O8. Alt. 736^{m} (Ét.-Maj.). – Relief montueux et col de la région des Daïa d'où descendent au NO l'Oued Mafoura et au SE l'Oued El-Atar, E de Ksar El-Aïran.

Mafrag (Dunes de la). – C., Méd., X2. – Dunes à l'embouchure de l'Oued Mafrag.

Mafrag (Oued) [Rubricatus Flumen *ou* Armoniacum Flumen]. – C., Méd., X2. – Rivière se jetant dans la mer à l'E de Bône.

Magenta *ou* Haçaïba (El-). – O., Méd., E6. Alt. 900^{m} (Ét.-Maj.). – Village et établissement militaire, sur l'Oued Tefellis, à env. 16 kil. O de Daïa.

Maghnia *ou* Mornia *ou* Moghrnia (Aïn). – A., Sah., P5. – Source à l'E-SE de Bou-Saada, au NO de Bou-Fardjoun.

Magra (Oued). – C., Plat., Q4. Alt. : barrage ruiné 561^{m} (Jus). – Oued, cours inférieur de l'Oued Soubella, se jetant dans la partie NE du Chott El-Hodna.

Magrès (Djebel). – O., Plat., H8. – Petite chaîne de montagnes, à env. 40 kil. NO de Géryville.

Magris (Djebel). – C., Plat. et Mont., Q3-R3. Alt. 1,722^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne, N-NO de Setif.

Magroun, nom commun arabe signifiant en Algérie *eau stagnante* ou *eau à cours lent.*

Magroun. – O., Plat., F9. Alt. 1,193^{m} (Mar.), 1,190^{m} (Ét.-Maj.). – Sources, puits abondants et de bonne eau, à 30 kil. SE d'Aïn-ben-Khelil.

Magrounat (Daïa). – A., Sah., O8. – Daïa à l'E-SE de Laghouat, à mi-chemin entre Laghouat et l'oasis de Zioua.

Magroun-Cherchara (Oued). – C., Méd., X2. – Canal naturel aboutissant à l'Oued Mafrag inférieur.

Mahadieh (El-) [Turris Annibalis?]. – T. – Petite ville de la côte orientale de la Tunisie, au SE de Sousa.

Mahaleg (Djebel). – A., Sah., O5. – Chaîne de montagnes basses au SE de Bou-Saada, entre Bou-Saada et El-Halleg.

Mahedoub (Sidi-) *voyez* Sidi-Maheddeb.

Mahelma *voyez* Maelma.

Mahmel (Djebel). – C., Mont., S5. Alt. : sommet 2,306^{m} (Ét.-Maj.), 2,300^{m} (Coss. *An.*), 2,323^{m} (Roud.); grottes 1,850^{m} (Coss. *An.*); plateau à la base des Djebel Mahmel et Groumbt-el-Dib env. 2,020^{m} (Coss. *An.*); sommet du Djebel Groumbt-el-Dib partie NE de la chaîne env. 2,350^{m} (Coss. *An.*). – Une des chaînes principales des Monts Aurès, au S de Batna.

Mahmel (Teniet). – C., Mont., S5. – Col entre les Djebel Mahmel et Groumbt-el-Dib.

Mahouna (Djebel). – C., Méd. et Mont., V3. Alt. 1,319^{m}, 1,410^{m} et 1,570^{m} (Ét.-Maj.); marabout de Lalla-Mahouna 1,307^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Massif montagneux au S et près de Guelma.

Mahrès *ou* Maharès. – T. – Gros bourg maritime sur la côte orientale de la Tunisie, au SO de Sfax, entre Sfax et la tour de Nadour.

Mahrga (Djebel). – C., Sah., P5. – Relief surmonté de deux pitons arrondis (Toumiet), S du Chott El-Hodna, près et à l'O d'El-Atchana.

Mahrouf (Djebel) *ou* Sidi-Mahrouf (Kef). – C., Méd., S2. – Montagne rocheuse avec une caverne, au SO d'El-Miliah.

Maï (El-). – O., Plat., H7. Alt. 1,059^{m} (Mar.). – Caravansérail et lieu de campement, près et au N du Chott El-Chergui.

Maïa (El-). – O., Sah., K9. Alt. 945^{m} (Ét.-Maj.). – Ksar au SO de Tadjerouna.

Maïa (Oued El-). – O., Sah., K8-K9. – Oued passant près d'El-Maïa, affluent droit de l'Oued Zergoun.

Maiane *ou* Mayane Desf. *Fl. Atl.* voyez Milianah.

Maison-Blanche. – A., Méd., M2. – Auberge et ferme près de La Rassauta, E d'Alger.

Maison-Carrée. – A., Méd., M2. Alt. 51^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, bourg à 12 kil. SE d'Alger, ancien fortin.

Maison-Saint-Paul. – C., Méd., V2. Alt. 27^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Maison isolée entre Duzerville et Mondovi, sur le bord de la route de Bône à Duvivier.

Maïz voyez *Maza.*

Majoura *voyez* Madjoura.

Malah voyez *Melah.*

Mameur (Bir). – C., Sah., R 10. Alt. 133^{m} (Coss. et Kral.), 103^{m} (Mar.). – Puits près d'Areg-el-Dem.

Mamra (Bordj) [Centurio Suburburum]. – C., Plat., S3. Alt. 968^{m} (Ét.-Maj.). – Hameau et caravansérail entre Constantine et Setif.

Mansour (Aïn). – O., Plat., K7. – Source, lieu de campement, env. 8 kil. E d'Aflou.

Mansourah. – O., Méd., D6. Alt. 850^{m} (Ét.-Maj.). – Ruines et village, à 3 kil. O de Tlemcen; le village est établi dans les ruines de l'ancienne enceinte.

Mansourah (Djebel). – C., Méd., T3. – Montagne basse dominant Constantine.

Mansouria (Îles de). – C., Méd., R2. – Îlots très boisés, entre le cap Cavallo et les ruines de Ziama.

Marabout voyez *Kouba.*

Maouïa (Djebel) *voyez* Montagne-de-Sable.

Marchant (Plaine de) *voyez* Merchent (Plaine de).

Mardjem (Kef El-). – O., Mont., I8. Alt. 2,010^{m} (M.-C.), env. 2,000^{m} (Coss. *An.*), 1,800^{m} (Mar.). – Sommet du Djebel Ksel près Géryville.

Mare-d'Eau (La). – O., Méd., F4. – Station de chemin de fer, village en voie de création, à 11 kil. O de Saint-Denis-du-Sig.

Marengo. – A., Méd., L2. – Bourg, à l'extrémité O de la plaine de la Mitidja, à 38 kil. O de Blidah.

Markouna [Verecunda]. – C., Plat., S4. – Ruines d'une ville romaine, entre Lambèse et Timegad.

Maroc, en arabe Merakech. – M. Alt. 422^{m} (Ren.), 514^{m} (Bal.), 500^{m} (Ball). – Ville, capitale de l'empire du Maroc.

Marouf (Djebel) *voyez* Mahrouf (Djebel).

Mascara [Victoria]. – O., Méd., G5. Alt. 590^{m} et 603^{m} (Ét.-Maj.), 585^{m} (M.-C.), 594^{m} (Mar.). – Sous-préfecture, chef-lieu de subdivision, à 96 kil. SE d'Oran.

Massin (Oued). – A., Mont. et Méd., K3. – Oued descendant de Teniet-el-Haad, affluent gauche de l'Oued Chelif, dans lequel il se jette près d'Affreville.

Matifou (Cap). – A., Méd., M2. Alt. 74^{m} (Ét.-Maj.). – Cap à l'E d'Alger.

Matifou [Rusgunia]. – A., Méd., M2. – Hameau à 27 kil. E d'Alger.

Mayane *ou* Maiane Desf. *Fl. Atl.* voyez Milianah.

Maza, pluriel *Maïz*, nom commun arabe signifiant *chèvre*.

Maza (Oued El-) *voyez* Mazer (Oued).

Mazafran. – A., Méd., L2. – Hameau près Koleah, à 45 kil. O d'Alger.

Mazafran (Oued). – A., Méd., L2. – Oued formé par la confluence de la Chiffa et de l'Oued Djer, se jetant dans la mer au SO de Sidi-Ferruch.

Mazagan [Rusibis *ou* Rutubis], en arabe El-Bridja. – M. – Ville et port, vice-consulat et comptoirs français, sur la côte occidentale du Maroc, au S et près de l'embouchure de l'Oued Oum-er-Rbia.

Mazagran. – O., Méd., G4. – Village à 4 kil. S de Mostaganem, sur le plateau qui domine à l'O la Vallée-des-Jardins.

Mazar (Aïn). – M. Alt. 1,137^{m} (Mar.). – Source dans la partie occidentale de la Sebkha Tigri.

Mazer. – C., Sah., S8. Alt. 32^{m} (Jus). – Oasis de l'Oued-Rir, au N d'Ourlana.

Mazer (Oued). – A., Sah., N9. – Affluent gauche de l'Oued Settafa, NO de Berrian.

Mazis (Ouled). – O., Méd., C6. – Tribu et mines à env. 20 kil. NO de Lalla-Maghnia.

Mazouna [Fundus Mazucanus]. – O., Méd., I3. Alt. 355^{m} (Génie). – Petite ville arabe, centre de population le plus important du Dahra.

Mazzar. – O., Sah., I10. – Rochers à env. 50 kil. SO de Sidi-el-Hadj-ed-Din.

Mchounech. – C., Sah., S6. Alt. 390^{m} (Dub.). – Village et oasis à l'extrémité de la gorge étroite qui termine au S la vallée de l'Oued El-Abiod.

Mchra-ben-Kara *voyez* Misra-ben-Kara.

Mdaour *ou* Mdaouer (Djebel). – O., Sah., G10. – Montagne isolée à env. 50 kil. S de Bou-Semghoun.

Mdaourouch [Madaura *ou* Madauris *ou* Madurus *ou* Madaurense Oppidum]. – C., Méd.-Plat., X3. Alt. 1,007^{m} (Ét.-Maj.). – Ruines romaines à env. 26 kil. S de Souk-Harras.

Mdoukal. – C., Sah., Q5. Alt. 372^{m} (Ren.), 452^{m} (Jus). – Tribu, oasis et village, au SE du Chott El-Hodna.

Mechedalla *voyez* Imechedallen.

Mechera-el-Acheria. – O., Plat., F8. – Vaste dépression et Redir, S du Djebel Antar.

Mecheria. – O., Plat., F8. – Ksar ruiné, S du Djebel Antar.

Mechmel, nom commun kabyle signifiant *lieu boisé* ou *terrain communal de pacage.*

Mechmel-aït-Daoud. – A., Mont., O3. – Belle forêt du Djurdjura central, au N de Lalla-Khedidja, à l'O du col de Tirourda.

Mechta, nom commun désignant les *hameaux* et les *villages arabes ou kabyles* des Hauts-Plateaux et de la Région Montagneuse, usité surtout dans la subdivision de Setif.

Mechta-bou-Aza. – C., Méd., R2. – Village arabe et jardins dans le territoire de la tribu des Beni Bou-Alem, N de l'Oued Nekob et du territoire de la tribu des Beni Bou-Yousef.

Mechta-el-Arbi. – C., Plat., S3. – Station de chemin de fer, village, entre Teleghma et Saint-Donat.

Mechta-Medjergui. – C., Méd.-Mont., R3. Alt. 910^{m} (Coss. et Doûm.). – Village et jardins à la base S du Djebel Babor.

Mechta-Safsaf. – C., Méd.-Mont., Q2. Alt. env. 1,100^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Village kabyle, jardins avec arbres fruitiers et magnifiques *Populus nigra*, sur le versant S de l'Adghar-Amellal.

Mechta-Tezzera. – C., Méd., R2. Alt. 695^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Village kabyle, jardins et cultures dans la partie inférieure du versant N du Djebel Tababor.

Mechtra (Aït). – A., Méd., O2. – Tribu du cercle de Dra-el-Mizan, NE de Bordj Boghni.

Mecid (Djebel). – C., Méd. et Mont., X3. Alt. 1,405^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au NE de Souk-Harras, sur la route de La Calle.

Mecid (Djebel) *ou* Sidi-Mecid (Djebel). – C., Méd., T3. Alt. 790^{m} (Ét.-Maj.), 800^{m} (Coss. *An.*), 816^{m} et 801^{m} (Mar.). – Montagne dominant Constantine au NE.

Mecid (Oued). – C., Méd., R2. – Rivière au pied des montagnes des Beni Foughal, au NE des Babor, Kabylie orientale.

Mecid-Sidi-Aïcha (Djebel). – C., Méd. et Mont., S2-T2. Alt. : sommet 1,482^{m} (Ét.-Maj.). – Partie occidentale de la chaîne du Djebel Sgao.

Mecmen (Khaneg). – O., Plat., K8. – Gorge traversée par la route de Taoulala à Sidi-Tifour-el-Hammouïda.

Medaguin (Ogla). – A., Sah., N8. Alt. 656^{m} (Ét.-Maj.). – Réunion de puits dans la région des Daïa, à l'E-SE de Laghouat.

Medaker *voyez* Medekeur.

Meddad *ou* Ennedat (Djebel). – A., Mont., K4. Alt. : sommets principaux 1,720^{m}, 1,732^{m} et 1,787^{m} (Ét.-Maj.); limite inférieure du Cèdre sur le versant N à environ 1,450^{m} (Coss. *An.*). – Chaîne de montagnes près et au SO de Teniet-el-Haad.

Meddouira (Daïa). – M. – Daïa entre la Sebkha Tigri et l'oasis de Figuig.

Medeah *ou* Medea [Lamida de Ptolémée *ou* Castellum Medianum *ou* Mediæ *ou* Ad Medias]. – A., Méd., L3. Alt. 927^{m} et 948^{m} (Ét.-Maj.), 947^{m} (Coss. *An.*), 920^{m} (M.-C., Mar.). – Ville, chef-lieu de subdivision, au S des Gorges de la Chiffa.

Medekeur *ou* Medaker (Aïn). – T. Alt. 180^{m} (Doûm.). – Source, ruines romaines, vers l'extrémité SE des derniers chaînons du massif du Djebel Zaghouan.

Mederchi (Oued). – C., Plat.-Sah., R4-Q5. Alt. 420^{m} (Jus). – Oued au NE du Chott El-Hodna, dans lequel il se jette.

Medina, nom commun arabe signifiant *ville*, se dit aussi des *terriers* creusés par les animaux sauvages.

Medina. – C., Mont., T5. Alt. env. 1,390^{m} (Coss. *An.*). – Pâturages, lieu de campement, restes d'un établissement romain, à la base O du Djebel Cheliah.

Mediouna (Djebel). – O., Méd., H3. Alt. 777^{m} (Ét.-Maj.). – Relief montagneux le plus élevé du Dahra.

Medjaled (Beni). – C., Mont., R2-S2. – Tribu au S du Djebel Tamesguida.

Medjana. – C., Plat., P3. Alt. 893^{m} (Ren.). – Plateau dont Bordj Medjana forme à peu près le centre.

Medjana (Bordj) [Castellum Medianum *ou* Mediana Zabuniorum]. – C., Plat., P3. Alt. 1,057 (Ét.-Maj.). – Ruines romaines et village, 12 kil. NO de Bordj-bou-Areridj.

Medjebara *voyez* Moudjebar (Ksar).

Medjed, nom commun arabe signifiant *mosquée, oratoire.*

Medjedel. – A., Plat., N6. – Bordj au S de la Sebkha Zahrès orientale.

Medjedel (Djebel). – A., Plat., N5. – Petite chaîne de montagnes, à l'O de l'Oued Medjedel.

Medjedel (Oued). – A., Plat., N6-N5. – Oued se jetant dans la partie S de la Sebkha Zahrès orientale.

Medjedel (Ouled). – A., Plat., N5-N6. – Tribu au S de la Sebkha Zahrès orientale.

Medjelba (El-). – C., Méd., T2. – Pâturages au pied du pic du Djebel Gouffi.

Medjerda (Oued) [Bagrada Flumen]. – C. et T., Méd., X3-Y3. – Oued de la partie orientale de la province de Constantine, continuant son cours dans la Tunisie, se jetant dans la mer à l'extrémité NO du golfe de Tunis.

Medjez, nom commun arabe signifiant *gué, passage dans le lit d'une rivière.*

Medjez. – C., Plat., P4. – Caravansérail à env. 20 kil. N de Msila, S de Bordj-bou-Areridj, dans la vallée de l'Oued Ksab, qui, sur ce point, prend le nom de vallée de Medjez.

Medjez-Ahmar. – C., Méd., U3. – Station de chemin de fer, ancien camp et fermes, à env. 16 kil. O de Guelma, au confluent des Oued Cherf et Zenati.

Medjez-Derader. – C., Méd., U2. – Moulin et ferme entre Guelma et Jemmapes.

Medjez-el-Bab, Basilbab Shaw, Desf. *Fl. Atl.* [Membressa *ou* Membrissa]. – T. – Ville et ruines romaines sur l'Oued Medjerda, SO de Tunis, NE de Teboursouk et des ruines de Thugga.

Medjez-Magroun. – C., Méd., U2. – Pâturages dans les marais des Senhadja.

Medjez-Sfa. – C., Méd., V3. – Village annexe de Duvivier, route de Bône à Souk-Harras.

Medracen, vulgairement Tombeau-de-Scyphax. – C., Plat., T4. – Édifice en forme de pyramide, ancienne sépulture des rois de Numidie, entre le caravansérail d'Oum-el-Asnam et la Sebkha Djendeli.

Medrissa (Aïn). – O., Plat., I6. – Sources et marais à 25 kil. SE de Frendah.

Medrissa (Oued). – O. et A., Plat., J5-J4. – Rivière à l'E de Tiaret, cours supérieur du Nahr-Ouassel.

Megarin. – C., Sah., S9. Alt. 82^{m} (Par.), 60^{m} (Jus). – Village et oasis de l'Oued-Rir, au N de Tougourt.

Meghesel (Aïn El-). – O., Plat., I8. – Source abondante entre Géryville et Ghassoul, à la base orientale du Djebel El-Kebour.

Megrounat-Begleidat (Daïa). – A., Sah., M9. – Daïa au SE de Laghouat, origine d'un des affluents de l'Oued En-Nsa.

Meguerba *voyez* Mguebra.

Meguerchi. – O., Sah., K9. – Puits entre Tadjerouna et Brezina.

Meguerchi (Oued). – O., Sah., J9-K9. – Oued, affluent droit de l'Oued Zergoun.

Meharoug (Khaneg). – M. – Ravin traversé par l'Oued Meharoug supérieur, NO d'El-Aricha.

Mekerra (Oued). – O., Méd., E5-F5. – Continuation du cours de l'Oued Tefellis, passant à Sidi-bel-Abbès, devenant plus au N l'Oued Sig.

Mekinez, en arabe Meknès. – M. – Une des principales villes de l'intérieur du Maroc.

Mekter (Aïn). – O., Plat., I8. – Source et prairie à 12 kil. N de Géryville.

Mekter (Djebel). – O., Sah., E10-F10. – Groupe de basses montagnes, S et SO d'Aïn-Sefra.

Melah, adjectif arabe signifiant *salé*.

Melah (Aïn). – A., Sah., O6. – Source au S de Bou-Saada, entre Aïn-el-Ghorab au N et Aïn-Rich au S.

Melah (Chott El- *ou* Sebkha El-) *voyez* Djerid (Chott El- *ou* Sebkha El-).

Melah (Djebel) *ou* Gharribou (Djebel) *ou* Montagne-de-Sel. – C., Sah., R5. – Montagne saline près l'oasis d'El-Outaïa.

Melah (Djebel). – O., Plat., K8. – Montagne saline au S d'El-Macta.

Melah (Djebel). – O., Plat., G9. – Montagne saline au N d'Asla.

Melah (El-) *ou* Guerah El-Melah. – C., Méd., X2. – Lac salé d'environ 2,500 hectares, O de La Calle.

Melah-el-Kora *ou* Bel-Kora *ou* Ben-Kora. – A., Méd., M2. Alt. 804^{m} et 853^{m} (Ét.-Maj.). – Hameau à l'E de L'Arba, au SO du Fondouk.

Melah (Khaneg El-). – O., Plat., K8. Alt. env. 1,080^{m} à l'entrée de la vallée (Coss. *An.*). – Vallée étroite parcourue par un ruisseau salé, cours supérieur de l'Oued Zergoun, au S d'El-Macta.

Melah (Oued). – A., Plat., K4. – Oued au SE de Teniet-el-Haad, affluent gauche du Nahr-Ouassel.

Melah (Oued). – A., Plat., M6. – Oued passant à Djelfa et au Rocher-de-Sel, se perdant dans la Sebkha Zahrès occidentale.

Melah (Oued). – O., Méd., E5-D5. – Sous ce nom est désignée la partie inférieure du cours du Rio-Salado, qui se jette dans la mer au S du cap Figalo.

Melah (Oued). – T. – Petit Oued entre l'extrémité orientale du Chott El-Djerid, désignée sous le nom de Chott El-Fedjedj, et la mer, se jetant dans le golfe de Gabès, S de la Tunisie.

Melah (Oued El-). – A. et C., Sah., P5-Q5. – Partie moyenne du cours de l'Oued Chaïr qui se jette dans le Chott El-Hodna sous le nom d'Oued Msif.

Melah (Ouled). – T. – Tribu dont le territoire, en partie planté d'Oliviers, s'étend au N de Sfax.

Melghir *ou* Melrir (Chott). – C., Sah., S7-T7. Alt.: vers l'extrémité du Coudiat El-Dohr – 28^{m} (Dub.), – 3^{m} (Coss. et Kral.), – 6^{m} (Mar.), – 25^{m} (Roud.); lit du Chott Sellem – 42^{m} (Roud.). – Vaste dépression et Chott salé, au SE de Biskra.

Melika. – A., Sah., O11. – Petite ville de la confédération du Mzab, à l'E de Ghardaïa.

Melila [Visalta]. – C., Plat., T3. Alt. 751^{m} (Ren.), env. 850^{m} (Coss. *An.*). – Village et caravansérail entre Constantine et Batna, au N du Chott Mzouri.

Melilli *ou* Mlili [Gemellæ]. – C., Sah., R6. Alt. 91^{m} (Dub.), 63^{m} (Jus). – Une des oasis du Zab Gharbi, au SO de Biskra.

Melk-Sliman. – O., Sah., H11. – Lieu de campement et Daïa sur la rive gauche de l'Oued Benout, à env. 25 kil. SE de Benout.

Mellagou (Oued). – C., Plat., T5-U5. – Oued dont la réunion avec l'Oued Menchar forme l'Oued El-Arab.

Mellagou (Plaine de). – C., Plat., T5. – Plaine traversée par l'Oued Mellagou, au SE et au pied du Djebel Cheliah.

Melleg ou *Mellag*, adjectif arabe signifiant *saumâtre*.

Melleg (Oued). – C., Méd., V2. – Ruisseau dans la banlieue de Bône.

Melleg (Oued). – C., Plat., V4-X4. – Oued passant au S de Mdaourouch, se jetant en Tunisie dans l'Oued Medjerda.

Melrad (Djebel) *voyez* Moulrad (Djebel).

Melrir (Chott) *voyez* Melghir (Chott).

Menah. – C., Mont., S5. Alt. env. 890^{m} (Coss. *An.*). – Village des Monts Aurès, vallée de l'Oued Abdi, au confluent de l'Oued Abdi et de l'Oued Bouzina.

Menaïel (Bordj) *voyez* Bordj-Menaïel.

Menasser (Beni). – A., Méd., K2-K3. – Tribu du cercle de Cherchell, entre Milianah et Cherchell.

Menchar (Oued). – C., Plat.-Mont., U5. – Cours d'eau dont la réunion avec l'Oued Mellagou forme l'Oued El-Arab.

Menchia. – T. – Oasis et village, dans la presqu'île du Nefzaoua, S de la Tunisie.

Mendès (Beni). – A., Méd. et Mont., O2-O3. – Tribu au N du Djebel Heïzer, Djurdjura occidental.

Mengoub. – O., Sah., H11. Alt. 691^{m} (Mar.). – Puits sur l'Oued Benout, à env. 30 kil. SE de Benout.

Mengoub (El-). – C., Sah., P7. – Puits près des sources de l'Oued Mengoub, à l'O d'El-Ouar.

Mengoub (El-). – M. – Puits vers l'extrémité occidentale du Chott El-Gharbi.

Mengoub (Oued). – C., Sah., P7-Q8. – Cours supérieur de l'Oued Itel.

Mengoub (Ras El-). – C., Sah., P7. – Relief montueux près des sources de l'Oued Mengoub.

Menia (El-). – O., Sah., K9. – Puits sur l'Oued Zergoun, au S de Tadjerouna, au SE d'El-Maïa.

Menia (El-) *voyez* Golea (El-).

Menzel, nom commun arabe signifiant *pente, descente*.

Mequilla (Oued). – O., Sah., G9. – Oued passant à l'O des Ksour de Chellala, affluent gauche de l'Oued Bou-Semghoun.

Meramer. – M. – Petite vallée de la province de Chiadma avec un bois d'Oliviers gigantesques, à 14 heures de marche à l'E-NE de Mogador, traversée du S au N par un affluent de l'Oued Tensift.

Meramer. – M. – Tribu occupant la vallée de même nom. Sur le territoire de cette tribu se trouvent les ruines d'une ville désignée par les indigènes sous le nom de Suerah.

Merassel (Aïn). – C., Méd., R2. – Source et lieu de campement, entre les ruines de Ziama et le Djebel Tababor.

Merchent (Plaine de). – M. – Plaine à l'O de Tanger, entre Tanger et le cap Spartel.

Mercier-Lacombe *voyez* Sfissef.

Merdj ou *Merdja*, nom commun arabe signifiant *marais, prairie*.

Merdja (Oued). – A., Méd., L3. – Rivière, affluent droit de la Chiffa, dans les Gorges de la Chiffa.

Merdjet-Sidi-Sadoun. – C., Mont., Q4. – Vallée marécageuse, à l'E du Djebel Maadid, traversée par l'Oued Redir.

ERDJ-SAOUEL. – C., Méd.-Mont., Q2. Alt. 1,080^{m} (Ét.-Maj.). – Marécages du territoire des Beni Tizi, à l'O des Babor, au SE de Bougie.

EREREÈS *ou* MERERIS *ou* MERIRÈS *voyez* MERIS.

ERFOUA. – O., Sah., G11. – Ksar ruiné près et au N de Benout, vallée de l'Oued Benout.

eridj, diminutif de *Merdj* ou *Merdja*, nom commun arabe signifiant *petit marais*, *petite prairie*.

ERIDJ. – C., Méd., T3. – Maison forestière à l'E et près de Constantine.

ERIDJ (EL-). – C., Plat., X4. – Smala au SE de Mdaourouch, N de Tebessa.

ERIRÈS (Aïn). – O., Plat., I8. – Source à env. 5 kil. S de Géryville.

ERIS *ou* MERERIS *ou* MERERÈS *ou* MERIRÈS. – C., Sah., Q6. – Lieu de bivouac sur l'Oued Sadouri, à l'extrémité inférieure du col de Sadouri.

ERIS (Gorge de) *voyez* SADOURI (Col de *ou* Gorge de).

ERKEB (Coudiat EL-). – A., Méd., N3. – Relief montagneux près Aumale.

ers ou *Mersa*, nom commun arabe signifiant *port*, *rade*.

ERS-EL-DEBBAN *voyez* POINTE-PESCADE.

ERS-EL-KEBIR [Portus magnus]. – O., Méd., E4. – Port et petite ville au NO et près d'Oran.

ERS-ZITOUN. – C., Méd., S2. – Rade, N de l'embouchure de l'Oued Zhour.

ESAN (Aït). – M. – Tribu occupant le versant N du Djebel Miltsin.

ESAN (Aït). – M. Alt. : deux points de la vallée 1,282^{m} et 1,687^{m} (Ball). – Vallée du district de Ghaghaïa pénétrant dans le massif de l'Atlas, S et près de la ville de Maroc.

ESBOUA (Aïn). – O., Plat.-Sah., G9. – Source au NE de Chellala-Gueblia.

ESFIOUA. – M. Alt. 732^{m} (Ball). – District et villages, au SE et près de la ville de Maroc.

ESKOUTIN (HAMMAM-) *voyez* HAMMAM-MESKHOUTIN.

ESLOUG. – C., Plat., R3. – Hameau, 10 kil. SO de Setif.

ESRAN. – A., Plat., M6. Alt. 856^{m} (Coss. *An.*), 878^{m} (Mar.). – Lieu de grande halte et caravansérail, entre les caravansérails de Guelt-el-Settel et du Rocher-de-Sel.

ESSAD. – A., Sah., N7. Alt. 800^{m} (Mar.). – Village et oasis au NE de Laghouat.

ESSAD (Djebel). – A., Sah., O6. – Relief montagneux au S de Bou-Saada, au N de l'Oued Chaïr.

ESSAOUD (Ouled). – C., Méd., X2-X3. – Tribu du caïdat des Hanencha, au N de Souk-Harras.

ESSAOUD-BEN-SALAH (Ouled). – C., Sah.-Mont., S5. – Tribu dans la partie inférieure de la vallée de l'Oued Abdi.

ESSID (Oued) *voyez* MECID (Oued).

ESSIDA (Oued). – C., Méd., Y2. – Petit cours d'eau déversant dans la mer les eaux du lac El-Hout.

ESSIF. – O., Plat., F9. – Source au S de la Sebkha Naama, au NE du Djebel Taëlbouna.

ETELID (Smala des) *ou* SMALA-EL-METELID. – T. Alt. 100^{m} (Doûm.). – Territoire de pacage et de campement des Beni Metelid, N de Sfax.

ETILFA. – Sah., I12. Alt. 569^{m} (Mar.). – Puits au SE de Mengoub, à la lisière N des dunes des Areg.

ETLILI. – A., Sah., N11. Alt. 520^{m} (Coss. et Kral.), 505^{m} (Mar.), 546^{m} (Duveyr.), 560^{m} (Ét.-Maj.); plateau au N de Metlili 598^{m} (Coss. et Kral.). – Ville et oasis dans la vallée de l'Oued Metlili, au S de Ghardaïa.

ETLILI *ou* PUITS-ENTZ, ancien poste de Metlili. – A., Plat.-Sah., M8. Alt. 860^{m} (Mar.). – Puits et caravansérail, au N de Laghouat.

Metlili (Djebel). – C., Plat.-Mont., R5. – Chaîne de montagnes à l'O d'El-Kantara.

Metlili (Kef). – A., Plat.-Mont., M8. – Petite chaîne de montagnes, continuation NE Kef Ras-el-Aïoun, au N de Laghouat.

Metlili (Oued). – A., Sah., N11-P11. – Oued passant à l'oasis de Metlili, au S de l'Ou Mzab, se perdant dans la Daïa Ghemsa.

Metoua (Aïn). – A., Plat., M7. – Source à 8 kil. S d'Aïn-el-Ibel.

Metz *voyez* Akbou.

Mezimerat. – O., Sah., G10. – Ksar ruiné, SO de Mghaïla, E de Moghar-Tahtani, d'Asla.

Mezoudia (El-) *voyez* Mzouda (El-).

Mezouzin (Djebel). – O., Plat.-Mont., I8. – Montagne à env. 6 kil. S de Géryville, à l du Col d'Ouled-Moumen.

Mgaous *voyez* Ngaous.

Mgarnès (Aïn). – A., Sah., O6. – Source au SO de Bou-Saada, au NO du Seba-Liamoun.

Mghaïer *ou* Mraïer. – C., Sah., S8. Alt. – 20^{m} (Dub., Vuillem.), 18^{m} (Coss. et Kral 3^{m} (Mar.), 4^{m} (Roud.), 1^{m} (Par.). – Oasis et village de l'Oued-Rir, près et à l'O Chott Melghir.

Mghaïla. – O., Sah., G10. – Ksar, ruines et source, au S de Bou-Semghoun, à la ba SO du Djebel Mghaïla.

Mghaïla (Djebel). – O., Sah., G10. – Petite chaîne de montagnes, au S de Bou-Semghou

Mguebra, nom commun arabe signifiant *cimetière*.

Mguebra. – C., Sah., S7. Alt. 19^{m} (Coss. et Kral.), 0^{m} (Mar.), –15^{m} (Roud.), –14^{m} (Par – Oasis de l'Oued-Rir, à l'embouchure de l'Oued Itel dans le Chott Melghir.

Mguebra *ou* Meguerba (Hassi). – Sah., Q13. – Puits à env. 70 kil. S d'Ouargla.

Mguima. – A., Sah., P10. – Redir dans la partie inférieure de la vallée de l'Oued En-Ns au S de Guerrara.

Mguitla *ou* Nguitla. – A., Sah., N9. – Redir sur l'Oued En-Nsa, au SE de Laghouat, l'E de la Daïa Tilremt.

Mguitla (Bir). – C., Sah., S9. Alt. 89^{m} (Par.). – Puits à 25 kil. NE de Tougourt.

Mharga (Djebel) *voyez* Mahrga (Djebel).

Mia, nom commun arabe signifiant *cent*.

Mia (Oued). – Sah. – Oued venant du pays des Touareg, se perdant au S d'Ouarg dans la Chechia d'Ouargla.

Milah [Mileum *ou* Milevum *ou* Colonia Sarniensis]. – C., Méd., S3. Alt. 484^{m} (Ét.-Maj. – Petite ville et jardins d'Orangers sur l'emplacement de ruines romaines, à 38 k O-NO de Constantine.

Milhaïn. – M. Alt. 1,035^{m} (Ball). – Village à l'O d'Imintenout.

Miliah (El-). – C., Méd., S2. Alt. 84^{m} (Coss.). – Village et poste militaire, dans la vall de l'Oued El-Kebir, à l'E de Djidjelli, au SO de Collo.

Milianah, Maiane *ou* Mayane Desf. *Fl. Atl.* [Malliana]. – A., Méd., K3. Alt. 740^{m} (É Maj.), 750^{m} (Duham.). – Ville, sous-préfecture, chef-lieu de subdivision, sur le ve sant S du Djebel Zaccar, O de Medeah.

Millesimo. – C., Méd., V3. – Station de chemin de fer, village à 4 kil. E de Guelma.

Milogh (Aïn). – A., Sah., L8. – Source et cultures, à la base SO du Djebel Milogh.

Milogh (Djebel). – A., Sah.-Plat., L8-M8. – Petite chaîne de basses montagnes, au NO Laghouat.

OGH (Plaine de). – A., Sah., L8. – Plaine entre le Djebel Milogh au NO et l'oasis de Laghouat au SE.

TSIN (Djebel). – M. Alt. 3,475^{m} (Ren.), 3,800^{m} (Wash. in *Bull. Soc. Géogr.*) – Une des plus hautes montagnes de l'Atlas marocain central, S-SE de la ville de Maroc.

OUN (Beni). – C., Méd., Q2. – Tribu entre Bougie et le cap Ras-Aokas.

OUN (Djebel). – A., Sah., P6. – Chaîne de basses montagnes surmontée d'un pic, au S de Bou-Fardjoun, au S de la vallée de l'Oued Chaïr.

OUN (Djebel). – O., Méd., E6. – Montagne à l'E-SE de Tlemcen.

OUN (Ouled). – O., Méd., E5-E6. – Tribu au NE de Tlemcen.

A (Chute *ou* Saut de la). – O., Plat., I5. – Cascade de 42 mètres de hauteur, formée par l'Oued Mina, au S-SO de Tiaret.

A (Oued) [Mina Flumen]. – O., Plat. et Méd., I5-H4. – Rivière passant à l'O de Tiaret, affluent gauche de l'Oued Chelif.

A (Plaine de la). – O., Méd., H4. Alt. 70^{m} (Ét.-Maj.). – Plaine au N de Relizan, traversée par l'Oued Mina.

ERGUIN *ou* MISERGHIN. – O., Méd., E4. – Village à 15 kil. SO d'Oran.

ERGUIN *ou* MISERGHIN (Sebkha *ou* Lac de) [Salsum Palus]. – O., Méd., E5-F4. Alt. : point trigonométrique au bord du lac au SE de Bou-Tlelis 97^{m} (Ét.-Maj.). – Grand lac salé, peu profond, véritable Chott, au S et au SO d'Oran.

RA-BEN-KARA *ou* MCHRA-BEN-KARA. – M. – Nezela au gué et sur la rive gauche de l'Oued Nfys, O de la ville de Maroc.

IDJA (La *ou* Plaine de la). – A., Méd., L2-N2. – Vaste plaine, limitée au N par les collines du Sahel d'Alger qu'elle contourne, au S par la chaîne du Petit-Atlas, s'étendant à l'E jusqu'à l'Oued Corso, et à l'O jusqu'au pied du Djebel Chenoua.

ADÈS (Oued). – A., Sah., O11. – Cours inférieur de l'Oued El-Lefat, affluent gauche de l'Oued Mzab, dans lequel il se jette à Solfana.

AÏDOU (Djebel). – O., Plat.-Mont., D7. Alt. 1,470^{m} (Ét.-Maj.). – Relief montagneux couvert de broussailles, à env. 10 kil. NE d'El-Aricha.

ETA (Bled EL- *ou* Plaine de). – O., Méd., E5. – Plaine basse au S de la Sebkha Miserguin.

LI *voyez* MELLILI.

GADOR [Mysacaras?], en arabe Souera *ou* Souriah. – M. – Ville, port, comptoirs, consulats, sur la côte occidentale du Maroc.

GHAR-FOUKANI *et* MOGHAR-TAHTANI. – O., Sah., F10. – Deux Ksour et jardins avec Dattiers, au S de Tyout.

GHENIA (Aïn) *voyez* MAGHNIA (Aïn).

HAMMEDIEH. – T. – Village, au S de Tunis.

kaber, nom commun arabe signifiant *cimetière*, dérivé du mot *Gueber* ou *Keber* signifiant *tombeau*.

KHANI (Smala). – C., Plat., P3. – Smala de spahis, S de Bordj-bou-Areridj.

kta voyez *Macta*.

KTA-EL-HADID. – C., Méd., V2. – Relief montueux au N du lac Fezzara, composé presque exclusivement de fer oxydulé, constituant une mine de la plus grande richesse et exploitée à ciel ouvert.

NASTIR [Ruspina]. – T. – Petite ville sur la côte orientale de la Tunisie, au SE de Sousa.

Mondovi. – C., Méd., V2. Alt. 22m (Ét.-Maj.), 16m (Coss. et Doûm. *An.*) – Station d chemin de fer, village sur la rive gauche de la Seybouse, à 24 kil. S de Bône.

Montagne-de-Sable *ou* Maouïa (Djebel). – C., Sah., R6. – Rochers et dunes élevées, env. 8 kil. SO de Biskra.

Montagne-de-Sel *voyez* Melah (Djebel).

Montagne-des-Lions *ou* de Saint-Augustin *ou* Kahar *ou* Kar (Djebel). – O., Méd., F4. Al 612m (Ét.-Maj.). – Montagne au NE d'Oran.

Montagne-Noire *voyez* Oum-Settas (Djebel).

Montagnes-Rouges. – A., Méd., J3. Alt. 213m (Duham.). – Coteaux argilo-ferrugineux ra vinés, SE d'Orléansville.

Montebello *ou* Sidi-Rached. – A., Méd., L2. – Village au S et près du Keber-Roumia, pre du lac Halloula aujourd'hui desséché.

Montenotte. – A., Méd., I3. Alt. env. 120m (Duham.). – Village et mines, 6 kil. S d Tenès.

Montpensier. – A., Méd., M3. – Village, 2 kil. N de Blidah.

Morelli (Daïa El-) *ou* Senia (Lac de La). – O., Méd., F4. – Petite Sebkha au NE d La Senia, au SE d'Oran.

Mornia (Aïn) *voyez* Maghnia (Aïn).

Morsot *ou* Morsout. – C., Plat., X4. – Ruines et Bordj dans la vallée de l'Oued Cha bro, plaine du Tarf, au N-NO de Tebessa, route de Souk-Harras à Tebessa.

Mostaganem *ou* Mostaghanem [Murustaga? *ou* Calladia]. – O., Méd., G4. Alt. 105m (Pont et chaussées). – Sous-préfecture, chef-lieu de subdivision.

Moudjebar (Ksar) *ou* Medjebara. – A., Plat., N6. Alt. 1,046m (Mar.). – Ruines et Ksar a NE du caravansérail d'Aïn-el-Ibel.

Mouïa, nom commun arabe signifiant *petite eau.*

Mouïa (Forêt des). – C., Méd. et Mont., T2. Alt. : maison forestière 950m (Ét.-Maj.). – Massif forestier d'environ 800 hectares, dont la plus grande partie occupe le platea et le versant S du Kef Souma, partie orientale de la chaîne du Djebel Sgao.

Mouïa-el-Caïd. – C., Sah., T9. Alt. 108m (Coss. et Kral.), 90m (Mar.), 102m (Par.) 70m (Jus). – Dépression et lieu de campement dans les dunes, à l'O d'El-Oued.

Mouïa-Ferjan *voyez* Ferjan (Mouïa).

Mouilah. – A., Sah., L8. – Puits au S d'Aïn-Madhi, à l'E de Tadjerouna.

Mouilah (Aïn). – O., Sah., H9. – Source et ruisseau, au S des Ksour des Arba, au pie du Djebel Mouilah.

Mouilah (Djebel). – M. – Montagne près de l'Oued Mouissifer vers le Teniet Mouissifer

Mouilah (Djebel). – O., Sah., H9. – Petite chaîne de montagnes, au S des Ksour de Arba, au N d'El-Abiod-Sidi-Cheïkh.

Mouilah (El-). – A., Sah., P5. – Lieu d'étape au confluent de l'Oued Mouilah et d l'Oued Chaïr, E de Bou-Saada, S du Chott El-Hodna.

Mouilah (Oued). – A., Mont. et Méd., K4. – Rivière naissant des montagnes au NO d Teniet-el-Haad, un des affluents de l'Oued Lirah qui se jette dans le Chelif sous l nom d'Oued Rouina.

Mouilah (Oued). – A., Sah., P6-P5. – Affluent gauche de l'Oued Chaïr au point où celui-c prend le nom d'Oued El-Melah.

Mouilah (Oued). – M. et O., Méd., C6. – Rivière venant du Maroc, affluent gauche d l'Oued Isly qui passe près et au N de Lalla-Maghnia.

ILAH (Oued). – O., Plat. et Sah., I9. – Oued résultant de la confluence des Oued Cheria et Ghassoul, prenant le nom d'Oued Seggueur, près de Brezina, vers le Gour Seggueur, après avoir reçu les eaux de l'Oued Sadana.

ILAH (Oued). – O., Plat. et Sah., E10-F10. – Oued naissant au Djebel Boulmoud, se jetant dans l'Oued Chadli près d'Aïn-Sefra.

ISSIFER (Oued). – M. – Oued formant le cours supérieur de l'Oued Safsaf, S de la Sebkha Tigri.

LADAN (Oued). – A., Plat., M7-N7. – Oued, continuation du cours de l'Oued Taadmit, passant entre les caravansérails d'Aïn-el-Ibel et de Sidi-Makhelouf, devenant plus à l'E l'Oued Demed.

ley, nom commun arabe signifiant *maître*.

ULEY-ABD-EL-KADER. – O., Méd., F5. – Village dans la vallée de l'Oued Mekerra, à 3 kil. NE de Sidi-bel-Abbès.

ULEY-ABD-EL-KADER. – O., Méd., H5. – Marabout et lieu de campement, sur la route de Mascara à Frendah, à env. 30 kil. NO de Frendah.

ULEY-IBRAHIM. – M. Alt. env. 1,287^{m} (Bal.); série de pics au S env. 3,500^{m} (Bal.). – Zaouïa sur l'Atlas, à env. une journée au S de la ville de Maroc.

ULEY-ISMAËL (Forêt de). – O., Méd., F4. Alt. 169 à 367^{m} (Ét.-Maj.). – Collines boisées, à l'E et au SE des salines d'Arzew, entre ces salines et Saint-Denis-du-Sig, à env. 36 kil. SE d'Oran.

ULIN. – A., Méd., M2. – Fabrique près de Birkhadem, S d'Alger.

ULRAD (Djebel) *ou* MELRAD (Djebel). – O., Plat., F9-F10. – Petite chaîne de montagnes, S de Magroun, SO de la Sebkha Naama.

UMEN (Beni). – A., Méd., L3. – Tribu au NO du Djebel Mouzaïa.

UMEN (Daïa). – O., Plat., H8. – Daïa au pied occidental du Djebel El-Biod, à env. 25 kil. O de Géryville.

UMEN (Teniet) *voyez* OULED-MOUMEN (Teniet).

USSA (Ogla). – M. – Puits à l'extrémité E de la Sebkha Tigri.

UZAÏA (Djebel). – A., Méd. et Mont., L3. Alt. 1,603^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à l'O des Gorges de la Chiffa.

UZAÏA-LES-MINES [Velisci]. – A., Méd., L3. Alt. 543^{m} et 548^{m} (Ét.-Maj.). – Village et établissement métallurgique pour l'extraction du cuivre, au pied S du Djebel Mouzaïa, à 11 kil. N de Medeah.

UZAÏA (Teniet). – A., Mont., L3. Alt. 1,040^{m} (Ét.-Maj.); source sur le versant N du col 820^{m} (Mar.). – Col dans le Djebel Mouzaïa.

UZAÏAVILLE. – A., Méd., L3. Alt. 187^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village à 12 kil. O de Blidah, bâti sur l'emplacement d'un ancien poste romain (Tanaramusa Castra).

AÏER *voyez* MGHAÏER.

ALA (Djebel). – C., Méd.-Mont., T1. – Montagne basse au NO de Collo.

IF. – C., Sah., Q5. Alt. 354^{m} (Jus). – Bordj sur le bord méridional du Chott El-Hodna, sur l'Oued Msif.

IF (Oued). – C., Sah., Q5. – Cours inférieur de l'Oued Chaïr, vers son embouchure dans le Chott El-Hodna.

ILA. – C., Plat., P4. Alt. : caravansérail 442^{m} (Jus). – Petite ville construite près des ruines de la ville romaine de Zabi, sur l'Oued Ksab, au N du Chott El-Hodna.

Msila (El-) *voyez* Emsila.

Mskala. – M. Alt. 476^{m} (Ball). – Village de la province de Chiadma, à env. une jour et demie à l'E de Mogador.

Mta-Semgha (Ogla) *voyez* Semgha (Ogla Mta-).

Mtouga *voyez* Imtouga.

Murdjadjo (Djebel). – O., Méd., E4. Alt. : différents sommets 317^{m}, 425^{m}, 437^{m}, 52 535^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagnes basses, entre Oran et Bou-Sfer, se t minant au NE par le Djebel Santo, qui forme son dernier contrefort.

Mustapha. – A., Méd., M2. Alt. 103^{m} (Ét.-Maj.). – Village dans la banlieue d'Alger.

Musteïa (Daïa). – Sah., J13. – Vaste dépression dans les Areg, dans laquelle se p l'Oued Benout, au SO de la Daïa Habessa.

Mzab *ou* Mzab (Beni) [Musubei]. – A., Sah., N10-P10. – Région, oasis et confédérat des villes du Mzab, SE de Laghouat.

Mzab (Oued). – A., Sah., N10-Q11. – Oued important du Sahara Algérien; il naît et çoit ses principaux affluents (ravins ordinairement à sec) au N et au NO de Ghard parcourt une grande partie du Mzab, presque parallèlement à l'Oued En-Nsa se perd comme lui dans la Sebkha Sefioun, partie de la Chechia d'Ouargla.

Mzeïta (Djebel). – C., Plat.-Mont., Q4. – Relèvement montueux, au NO du Djebel Nec

Mzi (Oued). – O. et A., Plat. et Sah., L8-M8. – Rivière, descendant par ses princip affluents des versants SE du Djebel Amour, passant au N et à l'E de Lagho prenant le nom d'Oued Djeddi à Ksar El-Aïran.

Mzouda (El-) *ou* Mezoudia (El-). – M. Alt. 721^{m} (Ball). – Nezela sur la route de gador à Maroc, au SO de cette dernière ville.

Mzouri (Chott) [Lacus Regius]. – C., Plat., T4. Alt. 860^{m} (Ét.-Maj.), 898^{m} (Coss. – Chott sur la route de Constantine à Batna, entre Melila et Aïn-Yagout.

Naama. – O., Plat., F9. Alt. 1,145^{m} (Mar.), 1,107 (Ét.-Maj.). – Sebkha et plusieurs p de bonne eau, à env. 40 kil. E d'Aïn-ben-Khelil.

Nadja (Ogla). – O., Plat., E8. Alt. env. 1,000^{m} (Coss. *An.*). – Réunion de puits vers trémité orientale du Chott El-Gharbi.

Nador ou *Nadour* ou *Nedour*, nom commun arabe signifiant *observatoire, vigie*, se dit extension des reliefs de terrain d'où l'on a une vue étendue.

Nador (Djebel). – A., Méd., L3. Alt. 1,050^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne sur laquelle construite la ville de Medeah.

Nador (Djebel). – C., Méd., V3. Alt. 721^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à l'E de Guelma NO de Souk-Harras.

Nador *ou* Nadour *ou* Kaddour (Hassi). – Sah., Q13. – Puits à env. 75 kil. S d'Ouar

Nadour voyez *Nador*.

Nadour [Cellæ Vicum *ou* Cellæ Picentinæ]. – T. – Vieille tour au bord de la mer, anci vigie espagnole, entre Sfax et Gabès.

Naga (Aïn) *voyez* Aïn-Naga.

Naga (Hassi). – A., Sah., Q11. – Dépression avec puits au N de Ngoussa, entre l' Douhiba et l'oasis de Ngoussa.

Nahr, nom commun arabe, usité surtout en Orient, signifiant *rivière*.

Nahr-Ouassel. – O. et A., Plat., J5-L4. Alt. : à l'O et près de Chabounia 703^{m} (Ét.-M au confluent avec l'Oued Taguin 660^{m} (Ét.-Maj.). – Rivière recevant toutes les

du versant S de l'Atlas entre Tiaret et Boghar, formant l'Oued Chelif par sa confluence avec l'Oued Taguin.

ïL *ou* NAYL (Ouled). – A. et C., Sah., P8-R7. – Tribu importante des cercles de Biskra et de Laghouat, entre Biskra et le Mzab.

ïL (Sebkha). – T. Alt. : point le plus déprimé de la Sebkha 55^{m} (Doûm.). – Vaste Sebkha, au SE du Djebel Besbès, au NO du golfe de Gabès.

MOUS (Oued *ou* Oued EL-). – O., Sah., F11-F12. – Cours inférieur de l'Oued Selam.

RAH. – C., Mont., S5. – Village ruiné, à l'E de Menah, vallée de l'Oued Abdi, Monts Aurès.

SSERIA. – T. – Réservoirs d'eau de la ville de Sfax.

ZEREG *voyez* AÏN-NAZEREG.

ZEREG (Aïn). – O., Méd., G6. – Sources, prairies, chaîne de rochers, à l'origine de l'Oued Nazereg, NE de Saïda.

ZEREG (Oued). – O., Méd., G6. – Petit Oued prenant naissance à Aïn-Nazereg, affluent droit de l'Oued Saïda, N de Saïda.

CHAR (Djebel). – C., Mont., Q4. – Groupe de montagnes, au NO des Djebel Guendil et Bou-Thaleb.

chem, nom arabe de l'*Orme (Ulmus campestris)*.

CHMEÏA *ou* CAMP-DES-SCORPIONS. – C., Méd., V2. Alt. env. 300^{m} (Niel). – Village établi sur l'emplacement d'un ancien camp, sur la route de Bône à Guelma, à 22 kil. N de Guelma.

CHOU (Oued). – A., Sah., O10. – Affluent droit de l'Oued En-Nsa, au NE de Ghardaïa.

DHEB (Hassi). – Sah., N14. Alt. 438^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement, NE d'El-Golea.

dour voyez *Nador*.

DROMA [Kelama *ou* Calama *ou* Celama]. – O., Méd., C5. Alt. 395^{m} (M.-C.); montagne au-dessus de Nedroma 1,114^{m} et 1,137^{m} (Ét.-Maj.). – Petite ville à env. 16 kil. SE de Nemours.

FTA [Aggar Selnepte *ou* Aggar Nepte *ou* Negeta]. – T. Alt. 49^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Groupe de villages et d'oasis, dans le Blad-el-Djerid, SO de Gafsa, S de la Tunisie.

FZAOUA. – T. – District comprenant de nombreuses oasis, E du Chott El-Djerid, S de la Tunisie.

GRIER. – O., Méd., D6. – Village, 5 kil. NE de Tlemcen.

GRIN. – C., Sah., V7. Alt. 182^{m} (Vuillem.), 180^{m} (Par.), 176^{m} (Ét.-Maj.). – Village et oasis vers la frontière de la Tunisie, au N de l'extrémité occidentale du Chott El-Gharsa.

GUIB. – A., Plat.-Mont., N6. – Forêt de *Pinus Halepensis* dans le Djebel Sahari, NE de Djelfa.

KMARIA. – O., Méd., H3. Alt. : coteau à l'E env. 540^{m} (Duham.); grottes env. 330^{m} (Duham.). – Village, maison de commandement et grottes au centre du Dahra, sur le territoire de la tribu des Ouled Riah.

KOB (Oued). – C., Mont. et Méd., R2. Alt. : à sa confluence avec l'Oued Fedja 400^{m} (Coss. et Doûm.). – Cours d'eau naissant de la partie orientale du versant N du Djebel Tababor, affluent droit de l'Oued Agrioun.

MEMCHA *ou* NEMENCHA. – C., Plat., V5-X5. – Grande tribu à l'O de Tebessa.

meur, nom arabe de la *panthère*.

MEUR (EN-) *voyez* EN-NEMEUR.

MOURS *ou* DJEMA-GHAZAOUAT [Urbara ad Fratres *ou* Ad Fratres *ou* Fratres]. – O., Méd., C5. Alt. 95^{m} et 119^{m} (Ét.-Maj.); montagne de Touent 123^{m} (M.-C.). – Petite ville maritime, chef-lieu de cercle, à l'extrémité occidentale de la province d'Oran.

Netifa *ou* Ntifa. – M. – District montagneux, à env. 3 journées de marche à l'E-NE d la ville de Maroc.

Neumrat (Hassi). – A., Sah., O11. Alt. 488^{m} (Coss. et Kral.), 450^{m} (Mar.). – Puits lieu de campement, sur l'Oued Neumrat, vers sa confluence avec l'Oued Mzab.

Neumrat (Oued). – A., Sah., N11-O11. Alt. 550^{m} (Ét.-Maj.). – Affluent droit de l'Oue Mzab au NE de Metlili.

Nezela, nom employé au Maroc pour désigner les *postes préposés à la garde des routes.*

Nezla. – C., Sah., S9. – Partie S de l'oasis de Tougourt.

Nfys (Oued). – M. – Rivière au SO de la ville de Maroc, affluent gauche de l'Oued Ter sift.

Ngaous *ou* Mgaous. – C., Plat., R4. – Village des Ouled Ali-ben-Sabor, vallée de l'Oue Chaïr, 64 kil. O de Batna.

Ngoussa. – A., Sah., Q11. Alt. 139^{m} (Coss. et Kral.), 130^{m} (Mar.), 96^{m} (Ét.-Maj. 122^{m} et 131^{m} (Par.), 105^{m} (Jus). – Petite ville et oasis importante au N d'Ouargl

Nguitla *voyez* Mguitla.

Nif-Enser (Djebel). – C., Plat.-Mont., T4. – Montagne, en face et à l'O du Djebel Gu rioun, au SO du caravansérail de Melila.

Nil (Oued). – C., Méd., S2. – Rivière se jetant dans la mer à l'E de Djidjelli.

Nili (Citerne de). – A., Sah., M9. Alt. 797^{m} (Coss. et Kral.), 825^{m} (Mar.). – Citer construite par les Français, au SE de Laghouat, sur la route de Berrian.

Nili (Daïa Ras-). – A., Sah., M9. – Daïa, au SE de Laghouat, au S de la Daïa Ra el-Chaab.

Nili (Oued). – A., Sah., M9. Alt. : lit de l'Oued près du dernier *Pistacia Atlantica* au 784^{m} (Coss. et Kral.). – Oued au SE de Laghouat, descendant du versant S du reli où est située la Daïa Ras-el-Chaab, au NO de Berrian.

Nimed (Oued). – A., Sah., N10-O11. – Affluent gauche de l'Oued Mzab, au NE de Gha daïa.

Nnif (Oued) *voyez* Nfys (Oued).

Noé (Cap) [Promontorium Magnum]. – O., Méd., C5. – Cap entre l'île Rachgoun Nemours.

Noël (Ksar En-) *voyez* Aïn-en-Noël.

Nouacer (Djebel). – C., Mont., R5-S5. – Chaîne de montagnes à l'E d'El-Kantara, pr longement SO du Djebel Mahmel.

Nouala. – O., Plat., E7. – Redir entre Ras-el-Ma et Souiga, NO de l'extrémité occidenta du Chott El-Chergui.

Noun *ou* Assaker *ou* Assaka (Oued). – M. – Un des cours d'eau les plus importants du S du Maroc, se jetant dans l'Océan au S et près du cap Noun.

Novi. – A., Méd., K2. – Village maritime à 7 kil. O de Cherchell.

Nsa, nom arabe signifiant *femme.*

Nsa (Oued En-). – A., Sah., M9-Q11. Alt. : lit de l'Oued à env. 4 kil. en aval du confluc de l'Oued El-Bir 479^{m} (Coss. et Kral.), entre Guerrara et Berrian 447^{m} (Mar. embouchure 170^{m} et 178^{m} (Par.). – Un des Oued les plus importants du Saha Algérien; il naît du versant S du relief de Ras-el-Chaab, au SE de Laghouat, a po affluents de nombreux et profonds ravins, se dirige au SE, parcourt tout le Mz presque parallèlement à l'Oued Mzab, et se perd comme lui dans la Sebkha Sefiou partie de la Chechia d'Ouargla.

Nsa (Oued En-). – C., Méd., T2. – Oued descendant du versant N du Djebel Toumiet près d'El-Kantour, affluent gauche de l'Oued El-Harrouch.

Ntifa *voyez* Netifa.

Nza-ben-Messaï *voyez* Tamarins (Les).

Nza-Sdira. – C., Mont., S5. – Forêt où domine le Cèdre, près de Lambèse.

Nzira (Djebel). – O., Sah., H9. – Montagne basse près Arba-Tahtani.

Ogla, nom commun arabe, se dit dans le Sud d'un *groupe de puits*. – Cherchez tous les véritables *Ogla* à leur nom propre. Exemple : Ogla-Askoura *voyez* Askoura (Ogla).

Okkous *ou* Youks. – C., Plat., X5. – Village, grotte et cascade, à env. 22 kil. O de Tebessa.

Omahou (Djebel). – M. – Montagne à une journée de marche au NE du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Oran [Gilba *ou* Gilva colonia]. – O., Méd., F4. Alt. 1^m à 98^m (Génie). – Préfecture, chef-lieu de division, tête de chemin de fer.

Orbata (Djebel) *voyez* Arbet (Djebel).

Orguis (Djebel). – M. Alt. env. $1,400^m$ (Bal.). – Montagne au-dessus d'Imintenout, au SE de Mogador.

Orléansville [Castellum Tingitanum *ou* Castra Tingitii]. – A., Méd., J3. Alt. 136^m (Génie), 140^m (M.-C.), 156^m (Ét.-Maj.), 142^m (Duham.). – Sous-préfecture, chef-lieu de subdivision, station de chemin de fer, à l'extrémité occidentale de la province d'Alger, sur l'Oued Chelif.

Ouaban (Aït). – A., Mont., O3. – Tribu du Djurdjura central, cercle de Fort-National.

Ouach (Djebel).– C., Méd.-Mont., T3. Alt. : divers sommets $1,203^m$, $1,221^m$, $1,292^m$ (Ét.-Maj.); chaussée du petit lac 905^m (Coss. et Doûm. *An.*). – Montagne à l'E de Constantine sur laquelle existe un petit lac dont les eaux alimentent les fontaines de Constantine.

Ouaguenoun (Aït). – A., Méd., O2. – Tribu à l'E de Dellys.

Ouamri (Djebel). – A., Méd.-Mont., L3. Alt. $1,000^m$ et $1,010^m$ (Ét.-Maj.); vers le marabout 784^m (Coss. *An.*). – Montagne, à l'O de Medeah, au N de l'Oued Arben.

Ouanina. – M. – Une des localités où croît l'*Euphorbia resinifera*, dans le district de Mesfioua, au SE et près de la ville de Maroc.

Ouar (El-). – C., Sah., Q8. – Village et oasis à l'E d'El-Mengoub, près de l'Oued Itel.

Ouaransenis *ou* Ouarsenis (Bordj). – A., Mont., J4. Alt. : plateau au-dessous du Bordj $1,110^m$ (Coss. *An.*). – Maison de commandement sur le Djebel Ouaransenis.

Ouaransenis *ou* Ouarsenis (Djebel) [Aucherarius Mons *ou* Anchorarius Mons *ou* Garaphi Montes].–A., Mont., J4. Alt. : principaux sommets $1,980^m$ et $1,991^m$ (Ét.-Maj.); limite supérieure du Figuier 968^m (Coss. *An.*); bois d'Amandiers sur le pic de Sidi-Abd-el-Kader env. $1,300^m$ (Coss. *An.*); sommet du pic de Bel-Kahiret env. $1,713^m$ (Coss. *An.*); sommet du pic de Sidi-Amar env. $2,040^m$ (Coss. *An.*). – Chaîne et groupe de montagnes rocheuses, à l'O de Teniet-el-Haad, au SE d'Orléansville.

Ouaransenis *ou* Ouarsenis (Hammam). – A., Mont., J4. Alt. 834^m (Coss. *An.*). – Source thermale formant cascade, dans le Djebel Ouaransenis.

Ouaren (Oued). – O., Plat., K7-L7. – Oued naissant vers Aflou et dont la confluence avec l'Oued El-Richa forme l'Oued Mzi.

Ouargla. – A., Sah., Q12. Alt. 160^m (M.-C.), 145^m (Coss. et Kral.), 131^m (Mar.), 128^m (Ét.-Maj.), 153^m (Par.), 115^m (Jus). – Ville et oasis importante, dans la vaste dépression connue sous le nom de Chechia d'Ouargla.

Ouargla (Chechia d'). – A., Sah., Q11-R11 et Q12-R12. – Vaste dépression dont une partie porte le nom de Heïcha, et dans laquelle se perdent les Oued En-Nsa et Mzab, ainsi que l'Oued Mia.

Ouarsenis *voyez* Ouaransenis.

Oubera *ou* Houbera *ou* Oubeïra (Lac). – C., Méd., Y2. Alt. 28^{m} (Et.-Maj.). – Lac de 4,000 à 5,000 hectares, près et au SO de La Calle.

Ouchda *ou* Oudja. – M. Alt. 582^{m} (Ét.-Maj.). – Petite ville du Maroc, sur la frontière de l'Algérie, au SO de Lalla-Maghnia.

Oudjaboub (Teniet *ou* Tizi) *voyez* Djaboub (Teniet *ou* Tizi).

Oudjan. – M. – Petite ville de la partie N du district de Tazerouault, SO du Maroc méridional indépendant.

Oudref. – T. – Oasis et village, dans l'isthme de Gabès, N de Gabès, S de la Tunisie.

Oued, nom commun arabe signifiant *rivière, cours d'eau, lit* ou *ravin même à sec creusé par les eaux*, littéralement la partie la plus profonde d'une vallée ou d'un cours d'eau. – Cherchez les *Oued* à leur nom propre. Exemple : Oued Mzab *voyez* Mzab (Oued).

Oued-Atmenia *voyez* Atmenia.

Oued-Chouli. – O., Méd., E6. – Première étape militaire à l'E de Tlemcen, sur l'Oued Chouli, sur la route de Tlemcen à Sidi-bel-Abbès.

Oued-Dekri. – C., Plat., S3. – Village au SO d'Atmenia sur la route de Setif.

Oued-Djer. – A., Méd., L3. – Station de chemin de fer, village en voie de création, SO d'El-Afroun.

Oued (El-). – C., Sah., U9. Alt. 68^{m} (Vuillem.), 101^{m} (Coss. et Kral.), 77^{m} (Mar.), 135^{m} (Duveyr.), 78^{m} (Par.), 81^{m} (Roud.). – Ville et principal groupe d'oasis de l'Oued-Souf.

Oued-el-Alenda. – C., Sah., T9. Alt. 78^{m} (Vuillem.). – Dépression dans les dunes, SO d'El-Oued, tirant son nom de l'*Ephedra alata* (Alenda), qui y est très abondant.

Oued-el-Hadjel. – O., Plat., I8. – Source, ruisseau et lieu de halte, à 24 kil. NE de Géryville, au NE du Djebel Ksel.

Oued-el-Halleg. – A., Méd., L2. – Village au N de Blidah, route de Koleah.

Oued-el-Hammam. – O., Méd., G5. Alt. 165^{m} (M.-C.), env. 200^{m} (Duham.). – Station de chemin de fer, village situé entre Saint-Denis-du-Sig et Mascara, sur l'Oued El-Hammam.

Oued-Fodda. – A., Méd., J3. – Station de chemin de fer, village en voie de création, E d'Orléansville.

Oued-Frara. – C., Méd., V3. – Station de chemin de fer, 48 kil. S de Bône, N de Duvivier.

Oued-Froha. – O., Méd., G5. – Station de chemin de fer, village dans la plaine d'Eghris, sur la route de Mascara à Saïda.

Oued-Hamimim. – C., Méd., T3. – Station de chemin de fer, entre Constantine et El-Kroubs, 12 kil. S de Constantine.

Oued-Isser. – A., Méd., N2. – *Voyez* Souk-el-Djema.

Oued-Isser. – O., Méd., D5. – *Voyez* Pont-de-l'Isser.

Oued-Massin. – A., Méd., K3. Alt. : station de l'*Ononis Munbyana* env. 500^{m} (Duham.). – Caravansérail à environ 30 kil. S d'Affreville, sur l'Oued Massin, route de Teniet-el-Haad.

Oued-Melah *ou* Oued-Malah. – O., Méd., G4. – Station de chemin de fer, village entre Saint-Denis-du-Sig et Relizan, NE de Perrégaux.

Oued-Merdja. – O., Méd., I3. – Station de chemin de fer, 34 kil. SO d'Orléansville.

Oued-Noun. – M. – Province du SO du Maroc méridional indépendant, située entre les Oued Noun et Drâa.

Oued-Riou *voyez* Inkerman.

Oued-Rir *ou mieux* Oued-Ghir. – C., Sah., S7-S9. – Contrée où existent de nombreuses oasis arrosées par des eaux artésiennes, situées du N au S entre Chegga et Tougourt, à l'O et au S du Chott Melghir.

Oued-Rouina. – A., Méd., K3. – Station de chemin de fer, village en voie de création, entre Affreville et Orléansville, sur l'Oued Rouina, à son confluent avec le Chelif.

Oued-Sba. – O., Plat., E6. – Lieu de halte sur l'Oued Sba, au SO de Daïa.

Oued-Slissen. – O., Méd., E6. – Hameau entre Sidi-Ali-ben-Youb et Magenta, au confluent des Oued Tefellis et Slissen.

Oued-Sly. – A., Méd., I3. – Station de chemin de fer, village, à 15 kil. O d'Orléansville, au confluent de l'Oued Sly et du Chelif.

Oued-Souf *ou* Souf. – C., Sah., T8-U9. – Groupe de petites villes, d'oasis et de jardins établis dans des excavations creusées dans les dunes, SE de la province de Constantine.

Oued-Touta. – C., Méd., V2. – Village annexe de Guelma.

Oued-Traria *ou* Oued-Taria [Tasagora *ou* Tassacora]. – O., Méd., G5. – Station de chemin de fer, village sur l'Oued Traria, route de Mascara à Saïda, 33 kil. S de Mascara.

Oued-Zenati. – C., Méd., U3. Alt. : gare 645^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Station de chemin de fer, bourg sur l'Oued Zenati, route de Constantine à Guelma.

Ouensa (Djebel). – C., Plat.-Mont., X4. – Montagne du territoire des Ouled Yahia-ben-Thaleb, SE de Mdaourouch.

Ouensa (Djebel). – M. – Montagne au SO de la ville de Maroc; son sommet est un des plus élevés de la partie de la chaîne de l'Atlas marocain désignée sur la carte du Dépôt de la Guerre sous le nom de Djebel Idraben-Drânn; cette montagne, d'après des renseignements qui paraissent exacts, dépasserait notablement l'altitude du Djebel Lalla-Aziza (3,100^{m}).

Ouerd ou *Ouord*, nom arabe signifiant *rose*, fleur des Rosiers (espèces du genre *Rosa*).

Ouerdefou (Oued). – M. et O., Méd., C6. – Rivière passant à l'O de Gharrouban et à Lalla-Maghnia, un des affluents du cours supérieur de la Tafna.

Ouerkissa (Aïn). – O., Plat., I7. – Source et marais à 45 kil. N-NE de Géryville, route de Frendah.

Ouerz-ed-Din (Beni). – C., Méd.-Mont., R2. – Tribu et village près du Djebel Tababor, Kabylie orientale.

Oueurq (Oued). – O et A., Plat., K5-L5. – Affluent gauche de l'Oued Taguin, N de Chellala, O d'Aïn-Oussera.

Ougasse (L'). – O., Méd., F4. – Station de chemin de fer, village en voie de création, à 6 kil. O de Saint-Denis-du-Sig.

Ougoulmim (Tizi). – A., Mont., O3. Alt. 2,122^{m} (Ét.-Maj.). – Col à l'E du Djebel Dra-Inguel.

Ouibed (Ogla El- *ou* Hassi El-). – C., Sah., S9. Alt. 60^{m} (Vuillem.), 110^{m} (Coss. et Kral.), 95^{m} (Mar.). – Réunion de puits dans les dunes, entre Megarin et l'Oued-Souf.

Ouillis. – O., Méd., G3. Alt. env. 330^{m} (Duham.). – Hameau près des sources de l'Oued Ouillis, env. 10 kil. N de Pont-du-Chelif, Dahra.

Ouillis (Oued). – O., Méd., G3. – Ruisseau du Dahra, se jetant dans la mer à l'E du cap Ivi.

Ouisert. – O., Méd., G5. – Poste-magasin et Smala de spahis, sur la rive gauche de l'Oued Traria, entre Mascara et Saïda.

Ouisiden. – O., Sah., G10. – Lieu de campement, à env. 45 kil. S de Bou-Semghoun, près de l'Oued Benout.

Oukeït (Djebel). – A., Plat., L5-M5. Alt. 1,188^{m} et 1,193^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de basses montagnes, à l'O du col de Guelt-el-Settel.

Oulakak (Oued). – O. et M. – Rivière passant à l'O de Leumbah, à 40 kil. NO d'Aïn-Sefissifa.

Ouldja. – C., Sah., T6. – Village et oasis sur l'Oued El-Arab, au N et près de Tebok-ou-Ahmed.

Ouled, nom commun arabe signifiant *fils, enfants*, s'emploie comme les mots arabes *Ben* et *Beni* ou le mot kabyle *Aït*, pour désigner une tribu ou fraction de tribu. – Toutes les tribus (*Ouled*) doivent être cherchées à leur nom propre. Exemple : Ouled Aïdoun *voyez* Aïdoun (Ouled).

Ouled-Ali-ben-Sabor (Djebel). – C., Mont., R4. – Montagne au N de Ngaous et au SO du Chott El-Beïda.

Ouled-Brahim. – C., Sah., R5. – Petite oasis dans la partie S de la vallée de l'Oued Abdi, entre Djemora et Branis.

Ouled-Djellal. – C., Sah., Q7. – Oasis et village sur l'Oued Djeddi, SO de Biskra.

Ouled-Djema (Ogla). – C., Sah., V9. Alt. 66^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement entre El-Oued et Bir Guettaria.

Ouled-Fatma (Djebel). – C., Plat., R4. – Montagne près de Ngaous.

Ouled-Fayet. – A., Méd., M2. Alt. 249^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 16 kil. SO d'Alger.

Ouled-Mendil. – A., Méd., M2. Alt. 29^{m} (Ét.-Maj.). – Hameau dans la plaine de la Mitidja, à 26 kil. S-SO d'Alger.

Ouled-Mimoun *voyez* Lamoricière.

Ouled-Moumen (Teniet). – O., Plat.-Mont., I8. – Col au SE de Géryville, à l'E du Djebel Mezouzin.

Ouled-Saïd. – T. – Douar et caravansérail près de Sidi-Abd-el-Goui, O de Herkla.

Ouled-Zeïd (Hammam). – C., Méd., X3. – Source thermale sur le territoire des Ouled Zeïd, au N de Souk-Harras.

Oultem (Oued). – A. et C., Sah., P5. – Cours d'eau naissant à l'E d'El-Halleg, affluent droit de l'Oued Roumana.

Oum, nom commun arabe signifiant *mère, propriétaire, possesseur*, s'emploie dans le même sens que *Bou* pour l'homme.

Oumach. – C., Sah., R6. Alt. 95^{m} (Dub.), 61^{m} (Jus). – Une des oasis des Ziban, au S de Biskra.

Oumach (Aïn). – C., Sah., R6. Alt. 98^{m} (Dub.). – Source au SO et près de Biskra.

Oumast (Aïn). – M. Alt. 345^{m} (Ball). – Source à deux journées de Mogador, sur la route de la ville de Maroc, prov. de Chiadma.

Oum-el-Asnam. – C., Plat., T4. Alt. 770^{m} (Coss. *An.*). – Hameau et source thermale, à env. 30 kil. NE de Batna, route de Constantine.

Oum-el-Derabin (Daïa). – O., Sah., J12. Alt. 508^{m} (Mar.). – Daïa dans les Areg de la prov. d'Oran, SE de Mengoub.

Oum-el-Djab (Daïa). – O., Plat., J6. – Daïa, NO d'Aflou, environ à mi-chemin du trajet d'Aflou à Tiaret.

Oum-el-Merazen (Djebel). – A., Mont., O4. – Montagne au SE d'Aumale, route d'Aumale à Bou-Saada.

Oum-el-Senab (Oued). – C., Méd., Y2. – Rivière près de Roum-el-Souk, SE de La Calle.

Oum-el-Teboul *ou* Aïn-el-Teboul. – C., Méd., Y2. Alt. 320^m (Ét.-Maj.). – Relief montagneux où existent les mines de plomb argentifère d'Oum-el-Teboul, entre le lac El-Hout et la frontière de la Tunisie.

Oum-el-Thiour. – C., Sah., S7. Alt. 8^m (Lehaut), –28^m d'après Biskra [coté 75^m] (Schmitt et Jus), 34^m (Coss. et Kral.), 2^m (Mar.), 26^m (Jus). – Puits artésien, lieu de campement, oasis en voie de formation, dans la partie N de l'Oued-Rir.

Oum-el-Zelfan. – O., Plat., I8. – Sources à env. 28 kil. SO de Géryville.

Oum-es-Senab (Oued). – C., Méd., U2. – Oued affluent de l'Oued Senhadja.

Oum-Khechba (Daïa). – A., Sah., O9. – Dépression dans la région des Daïa, entre le Redir Becheraïa et Guerrara.

Oumran (Hassi). – C., Sah., T9. – Dépression et ancien puits, dans les dunes du Souf, au S du Djebel Ktef.

Oum-Settas (Djebel). – C., Méd. et Mont., T3-U3. Alt. : à la base de la partie orientale 963^m (Coss. et Doûm. *An.*); sommet le plus oriental environ 1,270^m (Coss. *An.*); sommet principal 1,546^m (Ét.-Maj.). – Montagne déboisée, désignée vulgairement par les habitants de Constantine sous le nom de Montagne-Noire, S d'El-Aria.

Oum-Souaba. – C., Plat., X4. – Pic de montagne près Morsot, au N-NO de Tebessa.

Ourdjin (Beni) *voyez* Urgin (Beni).

Ouret (Oued). – O., Plat., D6. – Cours supérieur de l'Oued Safsaf, naissant sur le plateau de Terni, formant les cascades de Tlemcen, près et à l'E de Tlemcen.

Ourighlou (Oued). – A., Sah., N10-O10. Alt. : lit de l'Oued entre Ghardaïa et Berrian 595^m (Mar.). – Affluent gauche de l'Oued Mzab, dans lequel il se jette après avoir pris plus au S le nom d'Oued El-Hassi.

Ourika. – M. Alt. 880^m (Ball). – Petite ville et vallée dans les montagnes, à une journée S-SE de la ville de Maroc.

Ourir, nom commun kabyle signifiant *monticule;* son diminutif *Taourirt* est plus employé.

Ourlal. – C., Sah., R6. Alt. 96^m (Dub.), 70^m (Jus). – Une des oasis du Zab Gharbi.

Ourlana. – C., Sah., S8. Alt. 14^m (Dub.), 4^m,20 (Vuillem.), 32^m (Jus). – Une des oasis de l'Oued-Rir.

Ourta-Nefta. – C., Mont., U5. – Lieu de bivouac dans la partie supérieure de la vallée de l'Oued El-Arab, au confluent de l'Oued Mellagou et de l'Oued Menchar.

Ourtem (Aïn). – C., Méd.-Mont., T1. Alt. 902^m (Coss.). – Source dans le Djebel Msala.

Ourthi, nom commun kabyle signifiant *jardin.*

Ousaka (Tizi-) *voyez* Tizi-Ousaka.

Oussera, nom donné par les Arabes à plusieurs plantes de la famille des Salsolacées.

Ousserin (Aïn). – O., Méd., H3. – Source à la base O du Djebel Mediouna, Dahra.

Ousseur (Aïn El-). – O., Plat., J6. – Puits et lieu de halte, SE de Tiaret, route de Tiaret à Aflou.

Outa, nom commun arabe signifiant *plaine.*

Outaïa, diminutif de *Outa*, nom commun arabe signifiant *petite plaine.*

Outaïa (El-). – C., Sah., R5. Alt. 257^m (Dub.), 231^m (Ren.), 283^m (Coss. *An.*), 280^m (Mar.), 256^m (Ét.-Maj.), 267^m (Par.). – Oasis détruite, jardins, village et caravansérail, entre El-Kantara et Biskra.

Ouzzou voyez *Azzou.*

Palestro. – A., Méd., N2. – Village sur l'Oued Isser, 16 kil. O de Dra-el-Mizan.

CHICAGO NATURAL HISTORY MUSEUM LIBRARY

Pélissier. – O., Méd., G4. – Village à 5 kil. NE de Mostaganem.

Penthièvre. – C., Méd., V2. – Village sur la route de Bône à Guelma, à 32 kil. SO de Bône.

Perrégaux. – O., Méd., G4. Alt. env. 70^{m} (Duham.); barrage env. 150^{m} (Duham.). – Station de chemin de fer et gros bourg, entre Saint-Denis-du-Sig et Relizan, dans la plaine de l'Habra, en aval d'un important barrage sur l'Oued El-Hammam.

Petit. – C., Méd., V3. – Station de chemin de fer, village annexe de Millesimo, à 8 kil. E de Guelma.

Philippeville [Rusicada *ou* Russida *ou* Colonia Veneria Ruscicade]. – C., Méd., U2. – Ville maritime, sous-préfecture, chef-lieu de cercle, tête de chemin de fer.

Pichon. – A., Méd., N3. – Ferme des environs d'Aumale.

Pignes (Les). – C., Méd., T2. – Îlots, E de l'embouchure de l'Oued Guebli, SE de Collo.

Pointe-Pescade, en arabe Mers-el-Debban. – A., Méd., M2. – Village et cap, à 6 kil. NO d'Alger.

Pont-de-la-Macta. – O., Méd., G4. – Station de chemin de fer, entre les marais de la Macta et la mer, vers le point où la Macta sort des marais.

Pont-de-l'Isser *ou* Oued-Isser. – O., Méd., D5. – Village sur l'Oued Isser, bâti sur l'emplacement de l'ancien camp des Isser, entre Aïn-Temouchent et Tlemcen.

Pont-du-Chelif. – A., Méd., K3. – Lieu d'étape sur le Chelif, entre Affreville et le caravansérail d'Aïn-Defla.

Pont-du-Chelif. – O., Méd., G3. – Village sur le Chelif, à env. 25 kil. NE de Mostaganem, annexe de la commune d'Aïn-Tedelès, tirant son nom d'un pont sur le Chelif.

Ponteba. – A., Méd., J3. – Station de chemin de fer, village annexe d'Orléansville, à 6 kil. NE d'Orléansville.

Port-aux-Poules. – O., Méd., G4. – Petite anse formée par l'embouchure de la Macta, entre Mostaganem et Arzew.

Portes-de-Fer *voyez* Biban (Défilé des).

Porto-Farina [Ruscinona?]. – T. – Petite ville maritime, sur la côte septentrionale de la Tunisie, au N de Tunis.

Psachin *voyez* Fsakin (Djebel).

Puits-Entz *voyez* Metlili.

Quatre-Chemins. – A., Méd., M2. Alt. 57^{m} (Ét.-Maj.). – Village dans la plaine de la Mitidja, à 27 kil. SO d'Alger, à 7 kil. N de Boufarik.

Raba, nom commun arabe signifiant *broussaille*, *makis*, *forêt*.

Rabalou (Bir) *voyez* Bir-Rabalou.

Rabat. – M. – Ville sur la côte occidentale du Maroc, entre Tanger et Mogador, séparée de la ville de Salé par l'Oued Bou-Regrag, dont l'embouchure sert de port aux deux villes.

Rabat (El-). – A., Méd., N3. – Massif de rochers, environs d'Aumale.

Rabta. – C., Mont., P4. – Village kabyle, sur le versant N du Djebel Maadid.

Rachgoun (Île) [Acra *ou* Akra Insula]. – O., Méd., D5. Alt. 60^{m} (Ét.-Maj.). – Petite île, en face de l'embouchure de la Tafna.

Raïder (Djebel) *voyez* Kaïder (Djebel).

Rakhma, nom arabe du Vautour percnoptère.

Rakhma (Kef). – A., Mont., N6. – Point culminant du Djebel Sahari, au-dessus de Neguib.

Rakhma (Kef El-). – A., Sah., O10. – Relief montueux formant promontoire, dans la vallée de l'Oued En-Nsa, entre Guerrara et Ghardaïa.

Ramba. – C., Sah., T8. – Puits au N de Guemar.

Ramra (Djebel) *voyez* Santo (Djebel).

Ras, nom commun arabe signifiant *cap*, *tête*.

Ras-Aokas. – C., Méd., Q2. Alt. 451^{m} (Ét.-Maj.). – Cap entre l'Oued Agrioun et Bougie.

Ras-Atia. – C., Méd., S1. – Cap au SO du cap Seba-Rous.

Ras-el-Ahmra *voyez* Garde (Cap de).

Ras-el-Aïoun. – A., Sah., M8. – Barrage sur l'Oued Mzi, près et au N de Laghouat, et endroit où reparaissent les eaux de cet Oued, qui en amont de ce point s'étaient perdues dans les sables.

Ras-el-Aïoun. – A., Sah., M8. – Fermes près et au NO de Laghouat, vers le barrage de même nom.

Ras-el-Aïoun. – C., Mont., S4. – Sources dans le Djebel Belesma, au NO de Batna.

Ras-el-Aïoun (Djebel *ou* Kef). – A., Sah., M8. – Éminence dominant le lit de l'Oued Mzi, près et au NO de Laghouat.

Ras-el-Akba. – C., Méd., U3. – Lieu d'étape, sur la route de Constantine à Guelma, entre Announa et Oued-Zenati.

Ras-el-Chaab (Daïa). – A., Sah., M8. Alt. 836^{m} et 850^{m} (Ét.-Maj.), 880^{m} (Mar.). – Daïa vers le point de partage des eaux entre Laghouat et Berrian.

Ras-el-Ma. – C., Plat., R3. – Station de chemin de fer, entre Saint-Arnaud et Setif, 14 kil. E de Setif.

Ras-el-Ma. – C., Sah., R6. – Prise d'eau arrosant l'oasis de Biskra.

Ras-el-Ma [Dracones *ou* Ad Dracones]. – O., Plat., E6. – Sources et cours supérieur de l'Oued Tefellis sur les Hauts-Plateaux, lieu d'étape, env. 30 kil. SO de Daïa.

Ras-Mafoura *voyez* Mafoura (Ras).

Ras-Nili (Daïa) *voyez* Nili (Daïa Ras-).

Rassauta (La) *pour* Ras-el-Outa. – A., Méd., M2. – Village à 18 kil. E d'Alger.

Ras-Takoucht *ou* Ras-Toukouch. – C., Méd., V1. – Cap, entre le cap de Garde à l'E et le cap de Fer à l'O.

Raten (Beni) *voyez* Iraten (Aït).

Ravin-Blanc. – O., Méd., F4. – Ravin traversé par le chemin de fer, près et à l'E d'Oran.

Ravin-Bleu. – C., Plat.-Mont., S4. – Ravin à l'O de Batna.

Ravin-de-la-Femme-sauvage. – A., Méd., M2. Alt. 60^{m} (Ét.-Maj.). – Vallon près de Kouba, SE d'Alger.

Ravin-des-Singes. – A., Méd., L3. Alt. : auberge du Ravin-des-Singes env. 267^{m} (Coss. *An.*). – Ravin dans les Gorges de la Chiffa, rive gauche de la Chiffa.

Rebah. – C., Plat., T4. – Lieu de campement sur l'Oued Rebah, route de Batna à Khenchela, E de Batna.

Reças *ou* Ressas (Djebel) [Montes plumbei]. – T. – Montagne calcaire, au SE de Tunis, au S de Hammam-el-If.

Redir ou *Ghedir*, nom commun arabe signifiant *trou d'eau*, se dit spécialement des flaques d'eau persistant pendant plus ou moins longtemps dans des dépressions naturelles ou creusées de main d'homme dans le lit desséché des Oued. – Les *Redir* doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Redir Baroka *voyez* Baroka (Redir).

Redir *ou* Ghedir (Oued). – C., Mont. et Plat., Q4-P4. – Oued, affluent gauche de l'Oued Ksab, entre les Djebel Nechar et Mzeïta à l'E et le Djebel Maadid à l'O.

Refaa (Djebel). – C., Mont., R4-S4. – Chaîne de montagnes, entre le Djebel Tougour à l'E et Ngaous à l'O.

Refef-Soltan (Col de). – C., Mont., T6-U6. – Petit col par lequel on gagne le plateau supérieur du Djebel Chechar, entre Chebla et Ksar Djelaïl.

Reg (El-). – A., Sah., M8. – Plaine et bois de *Tamarix*, à l'E de Laghouat, entre Ksar El-Aïran et El-Assafia.

Reg (Teniet). – A., Sah., M8. – Petit col traversant le Djebel Ras-el-Aïoun, à env. 4 kil. NO de Laghouat.

Regam (Oued). – A., Sah., N9. – Affluent gauche de l'Oued Settafa.

Reghaïa (La). – A., Méd., N2. – Village dans la plaine de la Mitidja, à 30 kil. E d'Alger.

Regueb-el-Mguima *voyez* Mguima.

Reguib-er-Rummel. – O., Plat., I8. – Redir à 26 kil. SO de Géryville, entre Géryville et Khodeur.

Rehaïl (Kef El-). – C., Plat., X5. – Relief montueux, territoire des Nememcha, au SO de Tebessa.

Rehan, nom arabe signifiant *Myrte (Myrtus communis)*.

Relissa (Beni). – C., Mont., Q4. – Tribu occupant les montagnes entre le Djebel Nechar à l'E et le Djebel Maadid à l'O.

Relizan [Mina]. – O., Méd., H4. Alt. 68^{m} (Les ingénieurs). – Petite ville, station de chemin de fer, dans la plaine de la Mina, au NE de Mascara.

Renault *ou* Sidi-Mohammed-ben-Ali. – O., Méd., I3. – Village à 5 kil. NO de la ville arabe de Mazouna, Dahra.

Reraïa *voyez* Ghaghaïa.

Ressas (Djebel) *voyez* Reças (Djebel).

Retem (Oued). – A. et C., Sah., P8-S9. – Oued naissant au S d'El-Mengoub, se perdant dans l'Oued-Rir au S de Tamerna, tirant son nom du *Retama Rætam* (Retem), qui y est abondant.

Rharsa (Chott El-) *voyez* Gharsa (Chott El-).

Richa (El-). – O., Plat., K8. – Ksar le plus important du district du Djebel Amour, SE d'Aflou.

Richa (Oued El-). – O., Plat., K7-L6. – Oued naissant au Djebel Slag, passant à El-Richa et dont la confluence avec l'Oued Ouaren forme l'Oued Mzi.

Rihe *ou* Rih (Teniet Er-). – C., Mont., Q4. – Col étroit ou défilé, au SE du Djebel Maadid.

Rio-Salado (Oued) [Salsum Flumen]. – O., Méd., E5. – Cours supérieur de l'Oued Melah, traversé par la route d'Oran à Tlemcen au N d'Aïn-Temouchent.

Riou (Oued) [Agilaam Flumen]. – O., Méd., J4-I4. – Cours d'eau descendant par ses affluents des montagnes situées au N et au NE de Tiaret, affluent gauche du Chelif.

Rivoli. – O., Méd., G4. – Village à 8 kil. S de Mostaganem.

Robertville. – C., Méd., T2. – Station de chemin de fer, village à 30 kil. S de Philippeville.

Rocher-de-Sel. – A., Plat., M6. Alt. : divers points culminants 1,050^{m}, 1,168^{m}, 1,271^{m} (Mar.). – Montagne saline au N de Djelfa.

Rocher-de-Sel (Caravansérail du). – A., Plat., M6. Alt. 961^{m} (Mar.), env. 920^{m} (Coss. *An.*). – Caravansérail près de la montagne saline du Rocher-de-Sel, entre le caravansérail de Guelt-el-Settel au N et Djelfa au S.

DDAD (Foum-) *voyez* Foum-Roddad.

DDAD (Ksar). – O., Plat., K8. – Petit Ksar à env. 25 kil. O d'Aïn-Madhi.

DDAD (Oued). – O. et A., Plat. et Sah., K8-L8. – Affluent droit de l'Oued Mzi, naissant dans les montagnes au NO d'Aïn-Madhi.

KHMA (Kef) *voyez* Rakhma (Kef).

KHMA (Kef El-) *voyez* Rakhma (Kef El-).

SA (Cap). – C., Méd., X2. Alt. 247^{m} (Ét.-Maj.). – Cap à l'O de La Calle.

UGUIB-EL-REMEL *voyez* Reguib-el-Rummel.

uiba, diminutif de *Raba*, nom commun arabe signifiant *petite broussaille*.

UINA (Oued). – A., Méd., K3. Alt. : près de la naissance de l'Oued 806^{m} (Coss. *An.*). – Affluent gauche de l'Oued Chelif au N de Teniet-el-Haad.

UISSAT. – A., Sah., Q12. – Petite oasis au S et près d'Ouargla.

OUMAN (Oued). – O., Méd., H3. – Petite rivière du Dahra, E du cap Ivi.

oumana, nom arabe du *Grenadier (Punica Granatum)*.

OUMANA (Aïn). – A., Sah., O5. – Source près de l'origine de l'Oued Roumana, dans le Djebel Kerdada, SE de Bou-Saada.

OUMANA (Oued). – A. et C., Sah., O5-P5. – Oued passant à l'E et au NE de Bou-Saada, se jetant dans le Chott El-Hodna.

OUM-EL-SOUK. – C., Méd., Y2. – Bordj et marché au SE de La Calle, frontière de la Tunisie.

OUX (Cap). – C., Méd., Y2. Alt. 330^{m} (Ét.-Maj.). – Cap à l'E de La Calle.

OVIGO. – A., Méd., M2. Alt. 127^{m} (Ét.-Maj.). – Village dans la vallée de l'Oued Harrach, à 32 kil. S d'Alger.

UISSEAU-D'OR *voyez* Deheb (Oued).

ummel, nom commun arabe signifiant *sable*.

UMMEL (Oued). – A., Sah., O10. – Affluent gauche de l'Oued El-Farch.

UMMEL (Oued) [Ampsaga]. – C., Plat. et Méd., S3-T3. – Rivière passant à Constantine, devenant plus au N l'Oued El-Kebir.

UMMEL (Teniet El-). – A., Sah., L8. – Col entre Laghouat à l'E et Tadjemout à l'O.

UZÉ (Ferme de). – C., Méd., T3. – Ferme importante près d'El-Aria.

AAD (Ouled). – C., Plat., V5. – Tribu du caïdat des Nememcha, cercle de Khenchela.

AADA *ou* Tahir-Rassou. – C., Sah., S6. Alt. 35^{m} (Dub.), 51^{m} (Schmitt et Jus), 50^{m} (Coss. et Kral.), 34^{m} (Mar.), 28^{m} (Roud.), 26^{m} (Jus), 28^{m} (Par.), 55^{m} (Duham.). – Maison de commandement, bois de *Tamarix*, territoire de pacage, sur l'Oued Djeddi, au S de Biskra.

AADA (Aït). – A., Mont., O2. – Tribu de la Grande-Kabylie, cercle de Fort-National.

AADA (Bois de). – C., Sah., R6-S6. – Bois de *Tamarix* dans la vallée de l'Oued Djeddi, près de Saada, S de Biskra.

ABOUN (Aïn). – C., Méd., X2. – Fontaine dans le territoire des Seba, à mi-chemin entre Bône et La Calle.

ACHI (Kef) *voyez* Fsakin (Kef *ou* Djebel).

ADANA (Aïn). – O., Plat., I9. – Source entre Ghassoul et Brezina.

ADANA (Oued). – O., Plat., I9. – Oued entre Ghassoul et Brezina, affluent gauche de l'Oued Mouilah.

ADANA (Oued). – Sah., N13. – Oued entre Metlili et El-Golea.

Sadouri. – C., Sah., Q6. – Ruines romaines et Ksar, entre Bou-Saada et Biskra, près d la gorge existant sur le cours supérieur de l'Oued Sadouri.

Sadouri (Col de *ou* Gorge de) *ou* Meris (Gorge de). – A. et C., Sah., Q6. – Gorge longu et étroite formée par la partie rétrécie de la vallée supérieure de l'Oued Sadouri près de Sadouri.

Sadouri (Oued). – C., Sah., Q6. – Oued continuant au S l'Oued El-Bor, affluent gauche d l'Oued Doucen.

Safa voyez *Sfa*.

Saffi [Rusupis?]. – M. – Ville maritime sur la côte occidentale du Maroc, N-NE de Mogado

Safia. – Sah., P13. – Lieu de campement au SO d'Ouargla.

Safia-mta-el-Areg *voyez* Bou-Mezerag (Areg).

Safi-Tineguen. – Sah., N14. – Lieu de campement au NE d'El-Golea, sur la rout d'Ouargla.

Safsaf, nom arabe des Peupliers (espèces du genre *Populus*).

Safsaf. – C., Méd., U2. – Station de chemin de fer, village en voie de création, 10 ki S de Philippeville.

Safsaf. – O., Méd., D6. – Village près et au NE de Tlemcen, dans la vallée de l'Oue Safsaf.

Safsaf (Oued) [Thapsus Flumen]. – C., Méd., U2. – Rivière résultant de la confluenc de l'Oued El-Harrouch et d'autres Oued, passant près de Saint-Charles et se jetant dan la mer à l'E de Philippeville.

Safsaf (Oued). – M. – Rivière du Maroc oriental, continuant le cours de l'Oued Mouis sifer.

Safsaf (Oued) [Nigrensis Flumen]. – O., Plat. et Méd., D6-D5. – Cours d'eau naissan sur le plateau de Terni, formant les cascades de Tlemcen sous le nom d'Oued Ouret prenant ensuite le nom d'Oued Safsaf et passant à l'E et au NE de Tlemcen, affluen gauche de l'Oued Isser.

Sagna (Djebel). – A., Sah., O5. – Petite chaîne de montagnes, à l'E d'El-Hamel, S d Bou-Saada.

Sahari (Djebel). – A., Plat. et Mont., N6. Alt. 1,092^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagne au NE de Djelfa.

Saharidj, nom commun arabe signifiant *bassin, réservoir d'eau.*

Sahel (d'Alger). – A., Méd., M2. Alt. points les plus élevés du Sahel : au S de la Bouza reah 385^{m} (Ét.-Maj.), près d'El-Achour 264^{m} (Ét.-Maj.). – On désigne sous ce no le relèvement montueux qui s'étend au S d'Alger, de la mer à la plaine de la Mitidja et qui est limité à l'E par l'Oued Harrach, et à l'O par l'Oued Mazafran.

Sahel (Oued) [Nasaoua Flumen *ou* Nasabath Flumen]. – A. et C., Méd., O3-Q2. – Rivièr longeant au S et au SE la chaîne du Djurdjura, prenant le nom d'Oued Summa vers son embouchure dans la Méditerranée au S de Bougie.

Saïda. – O., Méd., G6. Alt. 879^{m} et 881^{m} (Ét.-Maj.), 845^{m} et 890^{m} (M.-C.), 860^{m} (Mar. point de partage des eaux de la Région Méditerranéenne et des Hauts-Plateaux au de Saïda 1,115^{m} et 1,170^{m} (Mar.). – Petite ville, chef-lieu de cercle, fort, station chemin de fer, 74 kil. S de Mascara.

Saint-Aimé *voyez* Djidiouïa.

Saint-André. – O., Méd., E4. – Village entre Oran et Mers-el-Kebir.

Saint-André. – O., Méd., G5. – Village à 3 kil. S de Mascara.

INT-ANTOINE. – C., Méd., U2. – Village à 7 kil. S de Philippeville.

INT-ARNAUD. – C., Plat., R3. Alt. : gare 940^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Station de chemin de fer, bourg, 31 kil. E de Setif.

INT-AUGUSTIN (Montagne de) *voyez* MONTAGNE-DES-LIONS.

INT-CHARLES. – A., Méd., M2. Alt. 43^{m} (Ét.-Maj.). – Hameau à 30 kil. SO d'Alger.

INT-CHARLES. – C., Méd., U2. – Station de chemin de fer, village à 17 kil. S de Philippeville.

INT-CLOUD. – O., Méd., F4. Alt. 140^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 28 kil. NE d'Oran, à 16 kil. SO d'Arzew.

INT-DENIS-DU-SIG. – O., Méd., F4. Alt. 24^{m} (Ét.-Maj.), gare 54^{m} (Les ingénieurs). – Ville, station de chemin de fer, à 52 kil. SE d'Oran.

INT-DONAT. – C., Plat., S3. Alt. : gare 835^{m} (Coss. *An.*); village 818^{m} (Coss. *An.*). – Station de chemin de fer, village, 28 kil. E de Saint-Arnaud.

INTE-BARBE-DU-TLELAT *voyez* TLELAT (Le).

INTE-CROIX-DE-L'EDOUGH *voyez* EDOUGH (Sainte-Croix de l').

INT-EUGÈNE. – A., Méd., M2. – Village à 3 kil. NO d'Alger.

AINT-GERMAIN (Fort). – C., Sah., R6. – Forteresse de Biskra.

AINT-HIPPOLYTE. – O., Méd., G5. – Village à env. 4 kil. N de Mascara.

AINT-JOSEPH. – C., Méd., V2. – Station de chemin de fer, village entre Barral et Duvivier, 41 kil. S de Bône.

AINT-LEU *ou* VIEIL-ARZEW [Portus Divini *ou* Portus Deorum]. – O., Méd., F4. – Village à 9 kil. SE d'Arzew.

AINT-MARTIN (Maison) *voyez* SEDEUR.

AKENI (Oued) *voyez* SOKNI (Oued).

AKIA (Kef) *voyez* FSAKIN.

ALAH (Beni). – A., Méd. et Mont., L3-M3. – Tribu kabyle occupant les montagnes au S de Blidah.

ALAH (Beni). – C., Méd., V3-X2. – Tribu et forêt au SE de Barral.

ALAHIN (Aïn) *voyez* FONTAINE-CHAUDE.

ALÉ [Sala *ou* Salaconia]. – M. – Ville sur la côte occidentale du Maroc, entre Tanger et Mogador, séparée de la ville de Rabat par l'Oued Bou-Regrag, dont l'embouchure sert de port aux deux villes.

ALINES (Les). – O., Méd., H4. – Station de chemin de fer, village en voie de création, à 12 kil. NE de Relizan.

ANEG [Usinaza]. – A., Plat., M4. – Ruines d'une ville romaine importante, SE de Boghar.

ANTA-CRUZ. – O., Méd., F4. Alt. 180^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne et fortin dominant Oran au NO.

ANTA-CRUZ-AGADIR *voyez* AGADIR.

ANTO (Djebel) *ou* RAMRA (Djebel). – O., Méd., E4. Alt. : deux sommets 317^{m} et 488^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne basse, à l'O et près d'Oran, terminant au NE le Djebel Murdjadjo.

ARNO (Oued). – O., Méd., E5-F5. – Rivière au N de Sidi-bel-Abbès, affluent gauche de l'Oued Mekerra.

Sba, nom arabe du *Lion*.

BA (Oued). – O., Plat., E6. – Oued passant à env. 12 kil. O et SO de Daïa.

BAÏTLA *voyez* SFAÏTLA.

Sbeïhi (Khaneg). – O., Plat., H8. – Défilé dans la vallée de l'Oued Sbeïhi, à env. 28 ki SO de Géryville.

Sbeïtla *voyez* Sfaïtla.

Sbiba [Sufes, Sufetana Colonia]. – T. – Petite ville, N de Gafsa, O de Kerouan.

Sbibija (Oued) *voyez* Zebeïbija (Oued).

Sbikra. – C., Plat., U5. – Petits Chott et marécages, SE de Khenchela.

Sbikra (Oued). – C., Méd., T2. – Petit Oued naissant sur le versant S du Djebel Sgao affluent droit de l'Oued Smendou.

Seba, mot arabe signifiant *sept*.

Seba, nom commun arabe signifiant *doigt*, et par extension du sens du mot *pic* ou *pit de montagne*.

Seba. – C., Méd., X2. – Tribu entre La Calle et Bône.

Seba (Aïn). – C., Mont., Q4. – Sources de l'Oued Ras-el-Oued, au NO d'Aïn Adoula, su le versant N du Djebel Nechar.

Seba-Chitout. – C., Sah., T8. – Petits Chott, au N de l'Oued-Souf.

Seba (Coudiat El-). – C., Méd.-Mont., V2. Alt. 1,004^{m} (Ét.-Maj.), 1,015^{m} (Coss.). – Sommet du Djebel Edough.

Sebaïn-Aïoun. – A., Plat., K4. – Nombreuses sources donnant naissance à un cours d'eau SO d'Aïn-Toukria.

Seba-Liamoun *ou mieux* Seba-el-Yamoun. – A., Sah., O6. – Piton, au S de Bou-Saada, a N d'Aïn-Rich.

Seba-Mokhan. – A., Plat.-Mont., N6. Alt. 1,486^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne en forme de piton SE de Djelfa.

Sebaou (Bordj). – A., Méd., O2. Alt. 48^{m} (Ét.-Maj.). – Village et vieux fort turc su l'Oued Sebaou, S de Dellys, O de Tizi-Ouzzou.

Sebaou (Oued). – A., Méd., P2-O2. – Rivière de la Kabylie, se jetant dans la mer à l' de Dellys.

Seba-Rous *ou* Sept-Caps [Metagonium Promontorium]. – C., Méd., T1. – Caps au NO de Coll

Seba-Rous (Djebel). – A., Plat., M5. – Petits pics à l'E du caravansérail de Guelt-el-Sette

Seba-Rous (Djebel). – A., Plat.-Mont., O7. – Série de petits pics dans le Djebel Bou Kahil, au NE d'Amora.

Sebdou [Atoa?], Tafraoua des Arabes. – O., Plat., D6. Alt. 926^{m} et 930^{m} (Ét.-Maj.), 958 (M.-C.), env. 920^{m} (Coss. *An.*). – Village, chef-lieu de cercle, fort, à 36 kil. S Tlemcen.

Sebdou (Forêt de). – O., Plat.-Mont., D6. – Pentes montagneuses boisées, entre le platea de Terni au N et Sebdou au S.

Sebgag (Oued). – O., Plat., J7-K7. – Oued dont la confluence avec l'Oued Berkana forn un des principaux affluents de l'Oued El-Beïda.

Sebïkha, diminutif de *Sebkha*, nom commun arabe signifiant *petite Sebkha*.

Sebkha, nom commun arabe signifiant *lac* ou *marais peu profond à eau salée ou saumât* – Les véritables *Sebkha* doivent être cherchées à leur nom propre. Exemple : Sebk Miserguin *voyez* Miserguin (Sebkha).

Sebou (Oued) [Subur Flumen]. – M. – Rivière se jetant dans l'Océan au N de Se

Seboussa (Oued). – A., Sah., O9-O8. – Petit Oued de la région des Daïa, naissant de Daïa Seboussa, E-SE de Laghouat, O de la Daïa Khiaber.

Sebt, adjectif arabe signifiant *septième* ou *Samedi*, septième jour de la semaine.

ıT (Oued El-). – A., Méd., K4-J4. – Rivière entre Teniet-el-Haad à l'E et le Djebel Ouaransenis à l'O, affluent droit de l'Oued Lerbaa.

ıADA. – T. Alt. 45^{m} (Ét.-Maj.). – Oasis du Blad-el-Djerid, NE de Tozzer, S de la Tunisie.

ıDET (Kef) *voyez* SERAT (Kef).

ler ou *Sedra* voyez *Cedra.*

ıEUR. – A., Plat., M6. Alt. : Maison Saint-Martin 1,197^{m} (Mar.), 1,200^{m} (Ét.-Maj.); point de partage des eaux des Hauts-Plateaux et de la Région Saharienne entre la Maison Saint-Martin et Djelfa 1,305^{m} (Mar.). – Source abondante, ruisseau, lieu de halte et maison isolée (Maison Saint-Martin), entre Djelfa et le caravansérail d'Aïn-el-Ibel.

ıEUR (Oued). – A., Sah., O9-O10. – Affluent gauche de l'Oued Zegrir, au NO de Guerrara.

ıEUR (Oued). – C., Sah., T6. – Oued passant à l'O de Zeribet-el-Oued, se perdant au N du Chott Melghir.

FFALOU (Djebel). – O., Méd.-Mont., I5. Alt. 1,169^{m} (Ét.-Maj.). – Petite chaîne de montagnes à l'O de Tiaret, au N de Takdemt.

FIOUN (Sebkha). – A., Sah., Q11. – Dépression faisant partie de la Heïcha et dans laquelle se perdent les Oued Mzab et En-Nsa.

FSEF (Kef). – C., Plat., R3. Alt. : 1,214^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Relief montueux à l'E du Djebel Magris, N de Setif.

FTIMI – T. – Oasis et village, dans la partie N de la presqu'île du Nefzaoua, S de la Tunisie.

FZOU (Fedj). – C., Méd.-Mont., T3. Alt. 1,000^{m} (Coss. et Doûm. *An.*); télégraphe aérien au-dessus du col 1,170^{m} (Doûm. *An.*). – Col, O et près d'El-Aria.

GGANA (Bordj). – C., Plat., R5. Alt. 720^{m} (Jus). – Caravansérail et poste militaire, à l'E de Barika, au N d'El-Kantara.

GGUEUR (Gour). – O., Plat.-Sah., J9. – Relief rocailleux traversé par l'Oued Seggueur, au NE de Brezina.

GGUEUR (Oued). – O., Sah., I9-K11. Alt. : lit à 40 kil. S de la Gara El-Anz à El-Assas 745^{m} (Mar.), à 45 kil. S d'El-Assas à Redjem-Aliat 684^{m} (Mar.). – Cours d'eau continuant au S l'Oued Mouilah, passant à Brezina, se perdant dans la Daïa El-Ahmra, au N des Areg.

GUIEG (Oued). – A., Sah., P10. – Oued à l'E de l'oasis de Guerrara, affluent gauche de l'Oued Zegrir.

KSAOUA. – M. Alt. 874^{m} (Ball). – District berbère de l'Atlas à deux journées au SO de la ville de Maroc.

KTANA. – M. Alt. 1,378^{m} (Ball). – Village et fort ruiné près et au SO de Mouley-Ibrahim.

LAM (Oued). – O., Sah., F10-F11. – Oued continuant au S l'Oued Tyout, passant près des Moghar, devenant plus au S l'Oued Namous et enfin l'Oued El-Azeïdj.

LIM (Hassi *ou* Ogla). – A., Plat., N6. Alt. 995^{m} (Ren.). – Bas-fond et puits, sur l'Oued Dermel, route de Bou-Saada à Djelfa.

LLAT (Djebel). – A., Plat.-Sah., O5. – Petite chaîne de montagnes, au SO du Chott El-Hodna, au N d'Ed-Dis.

LLEM (Chott). – C., Sah., T7. – Partie NE du Chott Melghir.

mgha, nom arabe du *Lygeum Spartum.*

MGHA (Ogla MTA-). – O., Plat., I6. – Trente puits situés vers l'extrémité orientale du Chott El-Chergui, au N de la Sebkha Askoura.

Semmoura. – C., Sah., S6. – Oasis à l'extrémité S de la vallée de l'Oued El-Abiod, SO et pr de Mchounech.

Semouma. – O., Méd., F6. – Montagnes et sources, à env. 20 kil. NE de Daïa.

Senalba (Djebel). – A., Plat. et Mont., M6-M7. Alt. : sommet au NE 1,410^{m} (Mar.), 1,42 (Coss. *An.*); sommets au SO 1,500^{m}, 1,570 et 1,618^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de mo tagnes à l'O et au SO de Djelfa.

Seneuk (Oued). – A., Sah., O9-O10. – Affluent droit de l'Oued Zegrir, au NO de Guerra

Senhadja. – C., Méd., U2-V2. – Tribu dont le territoire s'étend à l'O et au NO du l Fezzara.

Senhadja. – C., Méd., X2. – Tribu du cercle de La Calle au N de Bou-Hadjar.

Senhadja (Marais des). – C., Méd., U2. – Partie marécageuse du territoire de la tribu d Senhadja.

Senhadja (Oued). – C., Méd., U2. – Oued traversant le territoire de la tribu des Senhad formant l'Oued El-Kebir par sa confluence avec l'Oued El-Aneb.

Senia (Bir). – O., Plat., G8. Alt. 994^{m} (Mar.). – Plusieurs puits et marais, dans les dun de la partie occidentale du Chott El-Chergui, à env. 40 kil. SO de Kheïder.

Senia (La). – O., Méd., F4. – Station de chemin de fer, village à 8 kil. S d'Oran.

Senia (Lac de La) *voyez* Morelli (Daïa El-).

Sept-Caps *voyez* Seba-Rous.

Serat *ou* Seddet (Kef). – C., Méd., S2. – Montagne isolée entre l'Oued El-Kebir et D djelli.

Serdj-el-Aouda. – C., Mont., V3. Alt. 1,370^{m} (Ét.-Maj.). – Partie déprimée entre les son mets du Djebel Mahouna, S de Guelma.

Seridja. – A., Sah., M8. – Petite chaîne de collines sablonneuses et rocailleuses, E et p de Laghouat.

Seroudj *ou* Gata-mta-el-Seroudj. – O., Sah., K9. – Redir sur l'Oued Zergoun, au co fluent de l'Oued Meguerchi, au S du puits d'El-Menia.

Serrat (Cap). – T. – Cap entre Bizerte et l'île de Tabarque.

Sersou (Plateau du). – A. et O., Plat., J5-K4. Alt. 906^{m} et 929^{m} (Ét.-Maj.). – Plat situé au S des montagnes de Teniet-el-Haad, s'étendant à l'O jusqu'à Tiaret, lim au N par le Nahr-Ouassel et au S par les Oued Mecheli et Belbella.

Setif [Sitifis *ou* Colonia Nerviana Sitifis]. – C., Plat., R3. Alt. 1,085^{m} (Ren.), 1,09 (Ét.-Maj.). – Sous-préfecture, chef-lieu de subdivision, station de chemin de f S-SE de Bougie, S-SO de Djidjelli.

Settafa (Oued). – A., Sah., N9-O9. Alt. : Redir dans le lit de l'Oued 700^{m} (Mar.). – O naissant au S de la Daïa Tilremt, affluent droit de l'Oued En-Nsa après sa conflue avec les Oued Regam et Kebch.

Seybouse (Oued) [Ubus *ou* Rubricatus Flumen]. – C., Méd., V3-V2. – Rivière importa de la province de Constantine, résultant de la confluence à Medjez-Ahmar des O Cherf et Zenati, se jetant dans la mer à Bône.

Sfa ou *Safa*, nom commun arabe signifiant *pierre plate*.

Sfa (Aïn). – O., Plat., I8. – Source, marais, lieu de campement entre Khaneg-Azir et G ville.

Sfa (Col de). – C., Sah., R6. Alt. 341^{m} (Jus). – Col au N de Biskra.

Sfaïtla *ou* Sbeïtla, Spitola Desf. *Fl. Atl.* [Suffetula]. – T. – Petite ville de la Tunisie, S Kerouan, N de Gafsa.

ıx [Taphrura *ou* Taparura]. – T. – Ville maritime fortifiée dont les environs du port et le faubourg sont habités par des Européens, sur la côte orientale de la Tunisie, en face des îles Kerkenna.

D. – O., Plat., G6. – Puits et lieu de campement, entre Saïda et le Chott El-Chergui.

SSEF *ou* AÏN-SFISSEF *ou* MERCIER-LACOMBE. – O., Méd., F5. – Village à 40 kil. E de Sidi-bel-Abbès, sur la route de Mascara.

SSIFA (Aïn-). – O., Plat., H7. Alt. 1,003^{m} (Mar.). – Plusieurs sources, marabout et caravansérail, au bord S du Chott El-Chergui, sur la route de Saïda à Géryville.

O (Djebel). – C., Méd. et Mont., T2. Alt.: sommet de la partie orientale de la chaîne (Kef Sidi-Driss) 1,276^{m} (Ét.-Maj.); sommet de la partie centrale (Kef Souma) 1,241^{m} (Ét.-Maj.); sommet de la partie occidentale (Djebel Mecid-Sidi-Aïcha) 1,482^{m} (Ét.-Maj.). – Chaîne de montagnes entre El-Kantour à l'E et l'Oued El-Kebir à l'O.

ir, adjectif arabe signifiant *petit*.

IR (Djebel). – C., Méd. et Mont., X3. Alt. 1,210^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne, N et près de Souk-Harras.

i ou *Si*, nom commun arabe signifiant *monsieur*, se dit des marabouts, des lettrés et des chefs, s'applique spécialement aux localités où ont été inhumés ces hauts personnages, qu'elles soient une Kouba ou un lieu d'habitation.

I-ABDALLAH-BEN-DAOUA (Kouba). – C., Plat., Q4. – Marabout au milieu de ruines romaines, au SO du Djebel Guendil.

I-ABDALLAH-EL-MNEÏ. – A., Sah., Q10. – Kouba, sur le cours inférieur de l'Oued En-Nsa, O de Kef El-Ahmar.

I-ABD-EL-AZIZ. – C., Méd., X2. – Cultures, dolmens, lieu d'étape, au SE de Bône, route de Bône à Bou-Hadjar.

I-ABD-EL-GOUI. – T. – Ruines romaines et puits, à l'O de Herkla.

I-ABD-EL-KADER. – A., Mont., M3. Alt. 1,640^{m} (Ét.-Maj.). – Marabout et point culminant du Djebel Beni-Salah, au S de Blidah.

I-ABD-EL-KADER. – A., Mont., J4. – Rochers élevés faisant partie de la chaîne du Djebel Ouaransenis.

I-ABD-EL-KADER-MTA-RAKHMA. – A., Sah., O10. – Kouba bâtie au sommet du Kef El-Rakhma, qui domine en forme de promontoire la vallée de l'Oued En-Nsa, entre Guerrara et Ghardaïa.

I-ABID. – C., Plat., U6. – Village, dans la vallée de l'Oued Djedida, E du Djebel Chechar.

I-AFFIF. – O., Méd., H3. – Marabout à environ 4 kil. au N de Cassaigne, Dahra.

I-AFIR (Aïn). – O., Plat., D6. – Sources sur le plateau de Terni, au S de Tlemcen.

I-AGUEREB *ou* SIDI-EL-AGERBA *ou* SIDI-AGHERB. – T. Alt. 55^{m} (Doûm.). – Kouba à l'O de Sfax.

I-AHMER *voyez* SIDI-AMEUR.

I-AÏSSA *voyez* AÏN-AÏSSA.

I-AÏSSA. – A., Plat., N4. – Caravansérail et lieu d'étape, au S d'Aumale, route d'Aumale à Bou-Saada.

I-ALI *voyez* CASSAIGNE.

I-ALI-BEN-SOLTAN. – A., Sah., N9. – Redir à l'E de la Daïa Ras-el-Chaab.

I-ALI-BEN-YOUB [Albula *ou* Albulæ *ou* Ad Albulas]. – O., Méd., E6. – Village et ruines romaines sur l'Oued Tefellis, près de sources et de forêts, à env. 32 kil. S de Sidi-bel-Abbès.

Sidi-Ali-Tamzit. – A., Méd., L3. Alt. 784m (Coss. *An.*). – Kouba sur le versant S du Djebel Ouamri.

Sidi-Amar. – A., Mont., J4. Alt. 1,985m et 1,990m (Ét.-Maj.), 2,040m (Coss. *An.*).–Pic le plus élevé du Djebel Ouaransenis.

Sidi-Ameur *ou* Sidi-Ahmer *ou* Sidi-Hameur. – O., Plat., J8. – Kouba sur le Djebel Guenater, entre Bou-Alem et Aïn-Timendert.

Sidi-bel-Abbès *ou* Bel-Abbès. – O., Méd., F5. Alt. 496m (Ét.-Maj.), 490m (M.-C.). – Sous-préfecture, chef-lieu de subdivision, station de chemin de fer, à 77 kil. S d'Oran.

Sidi-bel-Amar. – O., Méd., I5. – Kouba sur l'Oued Mina, O de Tiaret.

Sidi-bou-Jerboua *voyez* Sidi-bou-Zerboua.

Sidi-bou-Medin *ou* Bou-Medin. – O., Méd., D6. Alt. 852m (Ét.-Maj.). – Mosquée et village arabe, à l'E et près de Tlemcen.

Sidi-bou-Zerboua. – T. – Marabout à env. 20 kil. N de Sfax.

Sidi-bou-Zid. – O., Plat., K7. Alt. 1,230m (Ét.-Maj.). – Ksar, au N du Djebel Amour, au S d'El-Beïda.

Sidi-Braham-Krouass. – A., Méd., K2. – Marabout et ruines romaines au bord de la mer, O de Gouraïa.

Sidi-Chaïb. – O., Plat., F6. – Kouba à env. 10 kil. SE de Daïa.

Sidi-Chami. – O., Méd., F4. – Village à 13 kil. SE d'Oran.

Sidi-Cheïkh (Gara). – O., Sah., G11. – Gour en forme de muraille, à l'O et près de Benout, entre Benout et la Daïa Tisefsaf.

Sidi-Cheïkh (Ouled). – O., Sah., F11-J10 et H9-H12. – Puissante tribu du sud de la province d'Oran.

Sidi-Daho. – O., Méd., G5. Alt. : au N du marabout env. 740m (Duham.). – Montagne, marabout et point géodésique, à env. 12 kil. NE de Mascara.

Sidi-Djebar. – A., Mont., J4. – Un des pics du Djebel Ouaransenis.

Sidi-Djelloul. – O., Plat., J7. – Kouba sur l'Oued Sebgag, O et près de Tedmena.

Sidi-Driss (Kef). – C., Mont., T2. Alt. 1,276m (Ét.-Maj.). – Sommet de la partie orientale de la chaîne du Djebel Sgao.

Sidi-el-Agerba *voyez* Sidi-Agueneb.

Sidi-el-Hadj (Hammam) [Aquæ Herculis]. – C., Sah., R5. Alt. 410m (Mar.). – Source thermale avec ruines de therme romain, à 8 kil. N d'El-Outaïa, au N du Djebel Melah.

Sidi-el-Hadj-ed-Din. – O., Sah., I10. – Ksar et oasis au S de Brezina, près et à l'O de l'Oued Seggueur.

Sidi-el-Hadj-ed-Din (Gour). – O., Sah., I10. – Escarpement argileux en forme de muraille, au N du Ksar de même nom.

Sidi-el-Hani (Sebkha) *voyez* Kerouan (Sebkha).

Sidi-Embarek. – A., Méd., K4. – Kouba, au NE de Teniet-el-Haad, vers la source de l'Oued Isararen.

Sidi-Embarek. – C., Méd., X2. – Point géodésique, SE de Bône, O de l'embouchure de l'Oued Mafrag.

Sidi-Embarek. – C., Plat., Q3. – Village de création récente et Kouba, à l'E de Bordj-bou-Areridj, route de Setif.

Sidi-Embarek-Medjedel. – A., Plat., N5. – Kouba dans la vallée de l'Oued Medjedel, au N de la Sebkha Zahrès orientale.

IDI-FARS (Djebel). – M. Alt. env. 2,000^{m} (Bal.). – Montagne de la chaîne de l'Atlas, S de la ville de Maroc, SE de Mouley-Ibrahim.

IDI-FERRUCH. – A., Méd., M2. Alt. 27^{m} (Ét.-Maj.). – Village maritime, à env. 26 kil. O d'Alger.

IDI-GRIB. – T. – Plantation d'Oliviers formant une oasis, près de Gabès.

IDI-HADJEREZ. – A., Plat., O4. – Kouba et puits dans la vallée de l'Oued Chellal, entre Aumale et le Chott El-Hodna.

IDI-HADJEREZ. – A., Plat., N5. – Kouba au SE de la Sebkha Zahrès orientale.

IDI-HAMEUR *voyez* SIDI-AMEUR.

IDI-HAMLA *ou* SI-HAMLA. – C., Plat.-Sah., P4. Alt. 341^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Kouba sur la rive droite de l'Oued Ksab, au N du Chott El-Hodna, au S de Msila.

IDI-KHALED. – C., Sah., Q7. – Oasis, village et mosquée sur l'Oued Djeddi, au SO de Biskra.

IDI-KHALFALLA. – O., Plat., G6. Alt. 1,175^{m} et 1,187^{m} (Ét.-Maj.). – Marabout à env. 25 kil. SE de Saïda, au N de Tafraoua.

IDI-KHALIFA. – O., Plat., G7. – Ksar sur le bord N du Chott El-Chergui, à env. 10 kil. NO de Kheïder.

IDI-KHELIL. – C., Sah., S6. Alt. 61^{m} (*Cart. chem. de fer*). – Une des oasis du Zab Chergui, à l'E de Biskra.

IDI-KHELIL. – C., Sah., S8. Alt. – 8^{m} (Dub., Lehaut), 0^{m},6 (Vuillem.), 32^{m} (Coss. et Kral.), 25^{m} (Mar.), 8^{m} (Par.). – Village, oasis de l'Oued-Rir arrosée par un puits artésien.

IDI-LHASSEN. – O., Méd., E5. – Village sur l'Oued Mekerra, à 7 kil. SO de Sidi-bel-Abbès, entre Sidi-bel-Abbès et Bou-Kanefis.

IDI-MABROUK. – C., Méd., T3. – Marabout, hameau et établissement de remonte, à 3 kil. SE de Constantine.

IDI-MAHEDDEB *ou* SIDI-MAHEDOUB [Præsidium Silvani]. – T. Alt. 37^{m} (Doûm.). – Zaouïa et marabout, au milieu d'une plaine argilo-sablonneuse actuellement inculte, présentant les traces d'anciennes cultures de Dattiers, sur le golfe de Gabès au N de la tour de Nadour, au SO de Mahrès.

IDI-MAHROUF (Kef) *voyez* MAHROUF (Djebel).

IDI-MAKHELOUF. – A., Plat., M7. Alt. 913^{m} (Ren.), env. 930^{m} (Coss. *An.*), 920^{m} (Mar.), 877^{m} (Ét.-Maj.). – Caravansérail et sources, entre Aïn-el-Ibel et Laghouat.

IDI-MANSAR. – C., Plat., S4. – Kouba à l'E de Lambèse.

IDI-MECID (Djebel) *voyez* MECID (Djebel).

IDI-MEDJAHED. – O., Méd., D6. – Smala de spahis sur la Tafna, à 16 kil. SE de Lalla-Maghnia.

IDI-MEROUAHA. – C., Méd.-Mont., R3. – Kouba sur la rive droite de l'Oued Berd, S de l'Adghar-Amellal, SO du massif des Babor.

IDI-MESSAOUD-DJEDIDI. – C., Sah., U6. – Kouba dans la vallée de l'Oued Djedida.

IDI-MOHAMED-BEN-ALI *voyez* RENAULT.

IDI-MOHAMED-BEN-CHECHIA. – O., Sah., K10. Alt. 750^{m} (Ét.-Maj.). – Kouba et Redir, sur l'Oued Zergoun, au N de Bir El-Abchi.

IDI-MOHAMED-BOU-REGBA *voyez* SI-MOHAMED-BOU-REGBA.

IDI-MOUSSA. – A., Méd., M2. – Village, à 22 kil. S d'Alger, au N de Rovigo.

IDI-NASSAR. – C., Méd., U2. – Village, à 4 kil. E de Jemmapes, au SE de Philippeville.

IDI-NASSER (Oued). – O., Plat., I8-I7. – Oued descendant de Stitten, à lit tracé jusqu'au Chott El-Chergui, mais perdant ses eaux vers Khaneg-el-Souk.

Sidi-Nasseur. – C., Méd., R3. – Kouba, village et col entre le Bordj Fedj-Mzala et Djemilah, Ferdjioua.

Sidi-n-Nasseur *ou* Sidi-Nacer. – T. – Kouba au S de la Sebkha de Kerouan.

Sidi-Okba. – C., Sah., S6. Alt. 44^{m} (Dub.), 30^{m} (Vuillem.), 53^{m} (Jus), 60^{m} (Par.). – Village, oasis et mosquée, env. 26 kil. SE de Biskra.

Sidi-Okba (Djebel). – O., Plat.-Mont., K7. – Relief montagneux, NO du Djebel Amour, entre Aflou et Tedmena.

Sidi-Ouadagh. – C., Plat., T3. Alt. 768^{m} (Ét.-Maj.). – Ancien poste télégraphique dans la vallée de l'Oued Rummel, SO de Constantine, E d'Atmenia.

Sidi-Rached *voyez* Montebello.

Sidi-Rached. – C., Sah., S9. Alt. : sol des jardins 43^{m} (Dub.), 86^{m} (Coss. et Kral.), 67^{m} (Mar.). – Village et oasis de l'Oued-Rir, à env. 30 kil. N de Tougourt.

Sidi-Salah. – C., Sah., S6. Alt. – 29^{m} (Dub.), 16^{m} (Jus), 6^{m} (Par.). – Kouba, puits et lieu de campement sur la route de Biskra à El-Faïd.

Sidi-Sedeur. – C., Sah., T6. – Oasis sur l'Oued Sedeur, entre Zeribet-el-Oued et Sidi-Salah.

Sidi-Sliman. – C., Sah., S9. Alt. 89^{m} (Coss. et Kral.), 72^{m} (Mar.), 75^{m} (Par.), 54^{m} (Jus). – Oasis de l'Oued-Rir, à env. 22 kil. N de Tougourt.

Sidi-Tallout (Djebel). – C., Méd. et Mont., R3. Alt. 1,129^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne de la Kabylie orientale, à l'O du Djebel Babor.

Sidi-Tifour-el-Hammouida. – O., Plat., J8. – Kouba sur un des affluents de l'Oued Hammouida, au SO de Khadra, à l'E de Bou-Alem.

Sidi-Trad (Hammam). – C., Méd., X2. – Source chaude et Bordj sur le territoire de la tribu des Ouled Ali, près de la frontière de la Tunisie, NE de Bou-Hadjar.

Sidi-Yacoub. – O., Méd., D6. – Kouba près de Tlemcen.

Sidi-Yacoub. – O., Méd., I3. Alt. env. 440^{m} (Duham.). – Marabout et source au pied du Djebel Azeïb, Dahra, vers la limite des provinces d'Alger et d'Oran.

Sidi-Yahia (Aït) *voyez* Yahia (Aït).

Sidi-Younès (Aïn). – O., Méd., H3. – Source et marécage sur la rive droite de l'Oued El-Abid près de son embouchure, Dahra.

Sidi-Zaher *ou* Sidi-Zahir. – O., Méd., C6. – Caravansérail à 15 kil. S de Lalla-Maghnia, route de Gharrouban.

Sif, nom commun arabe signifiant *épée* ou *sabre*, se dit des dunes terminées en crête aiguë.

Sif-el-Soltan. – C., Sah., T9. – Une des dunes les plus élevées de l'Oued-Souf, entre Megarin et Guemar, O de Mouïa-el-Caïd.

Sig (Oued). – O., Méd., F5-G4. Alt. : barrage env. 120^{m} (Duham.). – Rivière descendant par ses affluents des hauteurs à l'O de Daïa, portant divers noms dans son cours, formant, grâce à un puissant barrage établi pour l'irrigation près et au S de Saint-Denis-du-Sig, un lac de près de 4 kil. de longueur, passant à Saint-Denis-du-Sig et se jetant dans les marais de la Macta.

Sig (Plaine du). – O., Méd., F4-G4. – Vaste plaine entre les marais de la Macta et Saint-Denis-du-Sig, traversée par l'Oued Sig.

Sigale (Cap). – O., Méd., E4. – Cap entre les caps Lindlès au NE et Figalo au SO, en face des îles Habibas.

Siggrat. – M. – Village dans les montagnes à l'E du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Sigli (Cap) [Busazus]. – C., Méd., P2. – Cap au NO de Bougie.

Si-Hamla *voyez* Sidi-Hamla.

Si-Mohamed-bou-Regba *ou* Sidi-Mohamed-bou-Regba (Hassi). – A., Sah., O11. Alt. 368^{m} (Coss. et Kral.), 375^{m} (Mar.). – Dépression, puits et lieu de campement, dans le lit de l'Oued Mzab, à l'E de Ghardaïa.

Si-Rehan. – C., Méd., Q2. – Kouba entre l'embouchure de l'Oued Agrioun et Bougie.

Skaka *ou* Squaq. – C., Mont., S5. – Forêt de Cèdres à env. 10 kil. SO de Lambèse.

Slag (Djebel). – O., Plat. et Mont., K7. Alt. 1,380^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne, S d'Aflou.

Sliman (Beni). – C., Méd.-Mont., Q2. – Tribu, au S-SE de Bougie, au N du Djebel Takintouch.

Slissen *voyez* Oued-Slissen.

Slougui, nom arabe du *Lévrier*.

Slougui. – O., Sah., K10. – Redir sur l'Oued Zergoun, entre El-Menia et Bir El-Abchi.

Smala-el-Metelid *voyez* Metelid (Smala des).

Smar (Oued). – A., Méd., M2. – Ruisseau se jetant dans l'Oued Harrach à la Maison-Carrée.

Smar (Oued). – O., Sah., G10-F11. – Affluent gauche de l'Oued Namous, passant à 30 kil. SE des oasis de Moghar.

Smendou *ou* Condé. – C., Méd., T2. Alt. 530^{m} (Mar.). – Station de chemin de fer, petite ville, 28 kil. N de Constantine.

Smendou (Oued). – C., Méd., T2-T3. – Oued naissant par ses principaux affluents du versant S du Djebel Sgao, affluent droit de l'Oued Rummel.

Smila (Aïn). – A., Plat., M6. – Source et ruines, environ à mi-chemin entre le Rocher-de-Sel et Djelfa, sur les bords de la route.

Smor. – A., Sah., P10. – Puits sur l'Oued Zegrir, près et au SO de Guerrara.

Snassen (Beni). – M. – Tribu, sur la frontière de l'Algérie, à l'O de Lalla-Maghnia.

Snoubeur. – A., Plat.-Mont., N6. – Col traversant la chaîne du Djebel Seba-Mokhan, SE de Djelfa.

Sokni (Oued) *ou* Sakeni (Oued). – O., Plat., J6-K6. – Affluent gauche de l'Oued El-Beïda, SO de Taguin.

Solfana. – A., Sah., O11. Alt. 350^{m} (Ét.-Maj.). – Redir et lieu de campement, au pied des dunes d'Areg-Slous, vallée de l'Oued Mzab, au confluent de l'Oued Mkadès.

Soliman. – T. – Bourg et plaine sur le golfe de Tunis, E-SE de Tunis.

Soltan (Aïn). – A., Sah., O5. – Source et ruisseau, à l'O de Bou-Saada, route de Temsa.

Soltan (Ouled). – C., Plat. et Mont., R5. – Tribu dont le territoire s'étend au S de Ngaous.

Sor *ou* Sour (Aïn). – C., Mont., Q4. – Source sur le versant N du Djebel Bou-Thaleb, près des escarpements de Teniet Sor.

Sor *ou* Sour (Kef). – C., Mont., Q4. – Pitons escarpés du Djebel Bou-Thaleb.

Sor *ou* Sour (Teniet). – C., Mont., Q4. – Col très ouvert, dirigé du N au S, séparant en deux parties inégales la série des escarpements du Djebel Bou-Thaleb.

Sora (Oued Es-) *voyez* Es-Sora.

Souakdin (Djebel). – A., Méd., J2. – Relief montueux du littoral entre l'embouchure de l'Oued Assanin et celle de l'Oued Damous, E de Tenès.

Souama-Moutas. – O., Plat.-Mont., D6. – Rochers dans la forêt d'Afir, S de Tlemcen.

Soubella (Djebel). – C., Mont., Q4. – Petit groupe de montagnes, à l'O du Djebel Bou-Thaleb.

Soubella (Oued). – C., Mont., Q4. – Oued entre le Djebel Soubella à l'E et le Djebel Guendil à l'O, portant dans son cours inférieur le nom d'Oued Magra.

Soudan (Oued). – A., Sah., N10. – Oued traversant l'oasis de Berrian, au-dessous de laquelle il prend le nom d'Oued El-Bir.

Souera *voyez* Mogador.

Souès (Khaneg). – O., Sah., H9. – Défilé dans la vallée de l'Oued Souès, au pied du Djebel En-Nemeur, au SE des Arba.

Souf, mot kabyle usité seulement dans le Sahara, signifiant *rivière, ravin.*

Souf *voyez* Oued-Souf.

Souiga (Redir). – O., Plat., F7. – Plusieurs Redir entre Ras-el-Ma et le puits Bou-Guern, au N de l'extrémité occidentale du Chott El-Chergui.

Souk, nom commun arabe signifiant *marché.* – Les lieux où se tiennent les marchés portent souvent le nom de *Souk* suivi du nom du jour de la semaine auquel se tient le marché.

Souk-Ahras *voyez* Souk-Harras.

Souk-el-Arba. – A., Méd., N2. – Village sur l'Oued Arba, SE de Palestro, O de Dra-el-Mizan.

Souk-el-Djema *ou* Oued-Isser *ou* Caravansérail-des-Isser. – A., Méd., N2. Alt. 38^{m} (Ét.-Maj.). – Village et caravansérail dans la vallée de l'Oued Isser, au S de Bordj-Menaïel.

Souk-el-Khamis. – C., Méd., S2. – Village sur l'Oued Zhour, au SO du Djebel Gouffi.

Souk-el-Khamis. – O., Méd., H3. – *Voyez* Achacha (Marché des).

Souk-el-Mitou *voyez* Sour-Kelmitou.

Souk-el-Tizi. – C., Mont., R2-R3. – Lieu de campement entre le Djebel Babor et le Djebel Tababor.

Souk-el-Tleta. – A., Méd.-Mont., O2. – Village kabyle, S de Tizi-Ouzzou.

Souk-Harras *ou mieux* Souk-Ahras [Tagasta *ou* Thagaste]. – C., Méd., X3. Alt. 680^{m} (Génie). – Petite ville, chef-lieu de cercle, cultures et vignobles, à env. 70 kil. SE de Guelma.

Souma. – A., Méd., M2. – Village et mines de fer, à 7 kil. S de Boufarik, à 9 kil. NE de Blidah.

Souma (Kef). – C., Méd. et Mont., T2. Alt. : maison forestière des Mouïa 950^{m} (Ét.-Maj.); sommet 1,241^{m} (Ét.-Maj.). – Partie centrale et crête de la chaîne du Djebel Sgao.

Sour *voyez* Sor.

Sour-Djouab [Rapidi]. – A., Méd., N3. – Ruines, à 26 kil. O d'Aumale, à 72 kil. SE d'Alger, route d'Aumale à Medeah.

Sour-Kelmitou. – O., Méd., H3. – Village, annexe de la commune d'Aïn-Tedelès, à 24 kil. NE de Mostaganem, près d'un gué sur l'Oued Chelif.

Sous. – M. – Province du littoral SO du Maroc indépendant, entre les Oued Sous et Noun.

Sous (Oued) [Subus Flumen]. – M. – Cours d'eau important du SO du Maroc indépendant, se jetant dans l'Océan au S et près d'Agadir.

Sousa [Adrumetum *ou* Hadrumetum, *ou* Hadrunatium *ou* Colonia Concordia]. – T. Alt. : point le plus élevé 14^{m} (Doûm.). – Ville maritime fortifiée, sur la côte orientale de la Tunisie, construite sur l'emplacement de la ville romaine dont on voit des restes, située vers l'extrémité S du golfe de Hammamet.

Soutets. – C., Plat., T4. – Lieu d'étape sur les bords de l'Oued Soutets, à l'E de Batna.

Soutets (Oued). – C., Plat., S5-T4. Alt. : près de Timegad env. 940^{m} (Coss. *An.*). – Cours d'eau passant à l'E de Lambèse et au N de Timegad, formant l'Oued Chemora par sa confluence avec l'Oued Taga.

PARTEL (Cap) [Ampelusia Promontorium *ou* Cotes *ou* Hermæum Promontorium]. – M. – Cap à l'O de Tanger.

PITOLA *voyez* SFAÏTLA.

QUAQ *voyez* SKAKA.

TAOUELI. – A., Méd., M2. – Village annexe de la commune de Cheraga et ferme des trappistes, à 18 kil. O d'Alger.

TIDIA (La). - O., Méd., G4. Alt. : point trigonométrique au SO 143^{m} (Ét.-Maj.). – Village à 15 kil. SO de Mostaganem.

TITTEN. – O., Plat., I8. Alt. env. 1,380^{m} (Coss. *An.*). – Ksar à 30 kil. E-NE de Géryville.

TORA. – C., Méd., U2. – Petite ville et port, à 4 kil. NO de Philippeville.

ULTAN (Ouled) *voyez* SOLTAN (Ouled).

UMMAM (Oued) *voyez* SAHEL (Oued).

AADMIT. – A., Plat., M7. Alt. 1,054^{m} (Mar.). – Smala et village, au N du caravansérail de Sidi-Makhelouf, à l'O du caravansérail d'Aïn-el-Ibel.

AADMIT (Oued). – A., Plat., L7-M7. – Oued naissant au S de Charef, passant à Taadmit où il forme un marais, prenant ensuite les noms d'Oued Mouladan, d'Oued Demed et d'Oued Hammouida.

ABABOR *ou* TABABORT (Djebel). – C., Mont., R2. Alt. : sommet 1,965^{m} et 1,990^{m} (Ét.-Maj.), 1,981^{m} (Coss.); grotte sur le versant N 1,724^{m} (Coss. *An.*); vallée de Tamedjadjout entre le Djebel Tababor et le Djebel Babor 1,360^{m} (Coss. et Doûm.); limite supérieure du Frêne sur le versant N 940^{m} (Coss. *An.*); limite inférieure du Cèdre sur le versant N 1,400^{m} (Coss. *An.*); limite inférieure de l'*Abies Pinsapo* var. *Baborensis* sur le versant N 1,679^{m} (Coss. *An.*); limite inférieure du *Quercus castaneæfolia* sur le versant N env. 1,200^{m} (Coss. *An.*). – Une des plus grandes montagnes de la Kabylie orientale, SO de Djidjelli, SE de Bougie.

ABABOR *ou* TABABORT (Fedj). – C., Mont., R2. Alt. 1,017^{m} (Coss.). – Col à l'extrémité occidentale du Djebel Tababor.

ABARQUE *ou* TABARCA [Thabraca Insula]. – T. – Île de la Tunisie, E de La Calle.

abellout, mot kabyle signifiant *Chêne-à-gland-doux (Quercus Ilex* var. *Ballota).*

ABELLOUT (Oued). – C., Méd., Q2. – Petit cours d'eau à l'E de Bougie, se jetant dans le golfe de Bougie.

ABLAT [Tablata]. – A., Méd., N3. – Village, environ à mi-chemin sur la route d'Alger à Aumale.

ACHENTIRT (Djebel). – A., Méd., O2. Alt. 691^{m} (Ét.-Maj.). – Relief montagneux au S et près de Dra-el-Mizan.

addart, nom commun kabyle signifiant *village.*

ADJEMOUT. – A., Sah., L8. Alt. 900^{m} et 920^{m} (Ét.-Maj.). – Ksar, oasis et jardins à l'O de Laghouat.

ADJEROUNA. – O., Sah., K8. Alt. 873^{m} (Ét.-Maj.). – Ksar, oasis et jardins, au SO d'Aïn-Madhi, NE d'El-Maïa.

ADJIRA (Djebel). – O., Méd.-Mont., C5-D5. Alt. 864^{m} (Génie). – Montagne dans le massif des Trara.

AËLBOUNA (Djebel). – O., Plat.-Mont., F9. Alt. : sommet env. 1,800^{m} (Coss. *An.*); puits à la base de la montagne env. 1,100^{m} (Coss. *An.*). – Montagne isolée, au NO d'Asla.

AËLBOUNA (Oued). – O., Plat. et Sah., G9. – Oued naissant au SE de la Sebkha de Naama, passant à l'O d'Asla, un des principaux affluents de l'Oued Bou-Semghoun.

Taërziza. – O., Plat., E7. – Plusieurs puits à 28 kil. NE d'El-Aricha, sur la route de Daïa.

Tafelsesf *ou* Tafessest. – C., Mont., Q4. – Petit hameau kabyle, sur le Djebel Guendil, entre Aras et Aïn Adoula.

Tafertas (Djebel). – C., Méd.-Mont., S2. – Montagne au SO d'El-Miliah.

Tafessest *voyez* Tafelsesf.

Tafna (Oued) [Siga Flumen]. – O., Méd., D6-D5. – Rivière formée par de nombreux affluents descendant des Hauts-Plateaux de l'Algérie occidentale et du Maroc, se jetant dans la mer en face de l'île Rachgoun.

Tafraoua *voyez* Sebdou.

Tafraoua. – O., Plat., G6. Alt. 1,130^{m} et 1,135^{m} (Mar.). – Caravansérail, Redir et plusieurs puits, à 28 kil. S de Saïda, sur la route de Géryville.

Tafraout (Djebel). – M. – Montagne à l'E du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Taga, nom arabe des Genévriers (espèces du genre *Juniperus*).

Taga (Djebel). – C., Plat., S5. – Montagne, NE et près de Ksour, SO du Djebel Itche-Ali.

Taga (Oued). – C., Plat., T5–T4. – Oued passant à l'E de Timegad, formant l'Oued Chemora par sa confluence avec l'Oued Soutets.

Tagarest (Oued). – C., Plat., T4-U4. – Oued, continuation du cours de l'Oued Es-Sora, se jetant dans la Sebkha El-Tarf.

Tagdemt *voyez* Takdemt.

Tagharot. – M. Alt. env. 3,500^{m} (Ball). – Col traversant le massif de l'Atlas et donnant passage dans la province de Sous.

Tagoureït, nom commun kabyle signifiant *petit plateau*.

Tagoureït *voyez* Bérard.

Tagoust. – C., Mont., S5. – Village dans la vallée de l'Oued Bouzina, Monts Aurès.

Taguensa (Djebel). – A., Mont., L4. Alt. 1,731^{m} et 1,784^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à l'O de Boghar.

Taguin. – A., Plat., L6. Alt. 850^{m} (Ét.-Maj.). – Ksar dans la vallée de l'Oued Taguin, à l'O de la Sebkha Zahrès occidentale.

Taguin (Oued). – A., Plat., K6-L5. – Oued dont la confluence avec le Nahr-Ouassel au NE de Chabounia forme le Chelif.

Tahir-Rassou *voyez* Saada.

Tahla *voyez* Tallah.

Tahla. – T. – District du S de la Tunisie, au SO de Sfax, à l'E de Gafsa, d'environ 34 kil. de longueur sur 10 à 12 de largeur, où existe un bois d'*Acacia* gommifère (*A. tortilis*), en arabe *Tahla*. – *Voyez* Bou-Hedma (Djebel).

Tahtani, adjectif arabe signifiant *inférieur, d'en bas*, se dit, par opposition à *Foukani* (supérieur, d'en haut), d'une localité située à une altitude moindre qu'une autre localité de même nom.

Taïba (Aïn) *voyez* Taïbia (Aïn).

Taïbet-el-Gueblia. – C., Sah., T9. Alt. 76^{m} (Vuillem.), 138^{m} (Coss. et Kral.), 125^{m} (Mar.), 124^{m} (Par.), 78^{m} (Jus). – Village et oasis, dans les dunes entre Tougourt et l'Oued Souf.

Taïbia *ou* Taïba *ou* Thaïba (Aïn). – Sah. – Lieu de campement, à env. 250 kil. S d'Ouargla, sur les bords d'un petit lac à berges couvertes de roseaux dominé par de hautes dunes

ou Gour; le lac est nommé par antiphrase Aïn Taïbia (la bonne source), ses eaux étant amères et de mauvaise qualité.

ïBIN. – C., Sah., R10. – Village et oasis, entre El-Alia au NO et El-Hadjira au SE.

ïG (Djebel). – A., Mont., L4. – Montagne à l'O et près de Boghar.

ïGUETBIN (Daïa). – A., Sah., P9. – Daïa au NO de Guerrara.

kdemt, adjectif féminin kabyle signifiant *ancienne*.

KDEMT *ou* TAGDEMT *ou* TEKEDEMT. – O., Méd.-Plat., I5. – Village, Smala de spahis et ruines d'une ville arabe fortifiée, à l'O et près de Tiaret, au pied du Djebel Seffalou.

KEROUNA. – T. – Village, SE de Zaghouan, entre Zaghouan et Herkla.

KERRAT (Tizi-n-). – A., Mont., O3. Alt. 1,808^{m} (Ét.-Maj.); sommité rocheuse à l'E 1,985^{m} (Ét.-Maj.); autre sommité à l'E 2,020^{m} (Ét.-Maj.) – Une des sommités du Djurdjura, O de Tirourda, S et près de Tirkabin.

KINTOUCH (Djebel). – C., Mont., Q2-Q3. Alt. 1,674^{m} (Ét.-Maj.), 1,689^{m} (Ét.-Maj. *Cart. Kabyl.*). – Montagne au S de Bougie, Kabylie orientale.

KITOUNT. – C., Méd.-Mont., R3. Alt. : 888^{m} (Coss. et Doûm.); fort : 1,051^{m} (Ét.-Maj.), 1,055 (Doûm. *An.*). – Hameau et fort au SO des Babor.

KITOUNT (Source de). – C., Méd., R3. Alt. 770^{m} (Coss. et Doûm. *An.*). – Source bicarbonatée gazeuse, S et près de Takitount.

KOUCHT. – A., Mont., P2. – Village de la Grande-Kabylie, au N du col de Chellata.

KOUCHT. – C., Méd., V1. – Village près du Ras-Takoucht, prolongement NO du Djebel Edough, NO de Bône, sur l'emplacement de l'ancien établissement romain de Tacatua.

KOUCHT (Djebel). – C., Méd. et Mont., Q2-Q3. Alt. 1,870^{m}, 1,896^{m} et 1,904^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à l'O du Chabet-el-Akra.

KOUST. – M. – Pays montagneux, dans le district d'Haouara, E d'Agadir.

la, nom commun kabyle signifiant *fontaine* ou *source travaillée par l'homme*.

LA *voyez* TELLAH.

LA-GUITAN. – A., Mont., P2. Alt. 1,187^{m} (Ét.-Maj.); point trigonométrique au NO 1,220^{m} (Ét.-Maj.). – Fontaine à l'E du Djebel Afroun.

LA-MEKNEA. – A., Mont., P2. – Fontaine sur un des affluents droits de l'Oued Sebaou supérieur, O-SO du Djebel Afroun.

LA-RANA. – A., Mont., O3. – Source sur le versant S de Lalla-Khedidja.

LA-SEMDA. – C., Mont., P2. Alt. 1,258^{m} (Coss. *An.*). – Source au-dessous du col d'Akfadou.

LA-TAMZIEB. – A., Mont., P3. – Fontaine près de Tirourda, dans la chaîne du Djurdjura.

LA-YEZID *voyez* TELAZIT (Aïn).

LEMSAMAN (Daïa). – A., Sah., M9. Alt. env. 880^{m} (Coss. et Kral.). – Daïa au S-SE de Laghouat, près et au S de la Daïa Ras-el-Chaab.

LLAH *ou* TAHLA. – Sah., O12. – Lieu de campement, entre Metlili et El-Golea.

LLOUT (Oued). – C., Méd., Q2. – Rivière de la Kabylie orientale, affluent de l'Oued Djema qui se jette dans le golfe de Bougie.

LLOUT (Oued). – O., Méd., E6. – Cours d'eau entre Lamtar et Lamoricière, affluent droit de l'Oued Isser.

AMADOUAT. – C., Sah., S7. – Lieu de halte, dans un îlot au centre du Chott Melghir.

AMAGRA (Aïn) *voyez* AÏN-TAMAGRA.

AMALIHT *voyez* TAMELHAT

Tamalous. – C., Méd., T2. Alt. 76m (Coss.). – Caravansérail sur l'Oued Guebli, SO de Philippeville, S-SE de Collo.

Tamaltit (Aïn). – O., Plat., I6. – Sources et prairies marécageuses, au SE de Frendah.

Tamanart (Oued). – C., Méd., T1. – Cours d'eau au NO de Collo.

Tamarins (Les) par altération du mot Tamarix *ou* Nza-ben-Messaï. – C., Plat., R5. Alt. 790m (Ét.-Maj.), 711m (Par.). – Caravansérail entre Ksour et El-Kantara.

Tamatmat. – C., Méd., X3. – Village et ruines romaines, entre Souk-Harras et Mdaourouch, à 28 kil. S de Souk-Harras.

Tamazart (Djebel). – M. – Sommet d'une chaîne de basses montagnes, à env. 35 kil. E de Mogador.

Tamedjadjout. – C., Mont., R2-R3. Alt. près et à l'O du col de Ti-Anserin 1,360m (Coss. et Doûm.). – Vallée entre les Djebel Tababor et Babor.

Tamegout ou *Tamagout* ou *Tamgout*, nom commun kabyle signifiant *aiguille, pic de montagne.*

Tamegout. – A., Mont., O3. – *Voyez* Heïzer (Djebel).

Tamelaket (Aïn). – O., Plat., J7. – Source à environ 55 kil. O d'Aflou.

Tamelhat *ou* Tamaliht. – M. – Village et district des Aït Ilougan, province de Sous, SO du Maroc méridional indépendant.

Tameltit (Aïn) *voyez* Tamaltit (Aïn).

Tamerna-Djedida *et* Tamerna-Kedima. – C., Sah., S9. Alt. : entre les deux oasis 39m (Dub.); sol des jardins de Tamerna-Djedida 33m (Vuillem.), 91m (Coss. et Kral.), 77m (Mar.). – Deux oasis et deux villages de l'Oued-Rir, au N de Tougourt.

Tamesguida, nom commun kabyle signifiant *oratoire, mosquée.*

Tamesguida (Djebel). – C., Mont., R2. Alt. 1,633m (Ét.-Maj.). – Montagne, S de Djidjelli, E-NE du massif des Babor.

Tamesguida (Hassi). – Sah., Q13. – Puits à env. 120 kil. S d'Ouargla.

Tamraouien *voyez* Amraoua.

Tamsloh. – M. Alt. 538m (Bal.). – Village à env. 12 kil. SO de Maroc.

Tanger [Tingis], en arabe Tandja. – M. – Ville maritime importante du Maroc, sur le détroit de Gibraltar.

Tanout (Djebel). – O., Sah., G10. – Petite chaîne de montagnes, à env. 25 kil. SO de Bou-Semghoun.

Taougat. – M. – District sur le littoral SO du Maroc méridional indépendant, au N du district des Aït Ba-Ahmran.

Taoulala. – O., Plat., K8. – Ksar à 12 kil. NO de Khadra.

Taoura. – C., Méd., X3. – Ruines romaines (ancienne Tacora) et Smala, SE de Souk-Harras.

Taourden *ou* Thaourden (Aïn), *ou* Aïn-mta-Ourden. – A., Méd., O2. Alt. environ 376m (Coss. *An.*). – Fontaine, jardins kabyles et cultures, tribu des Aït Mechtra.

Taourirt, diminutif de *Ourir*, nom commun kabyle signifiant *petit monticule.*

Taourirt-el-Fenaïa. – C., Méd., P2. – Village des Aït Fenaïa, vallée de l'Oued Sahel.

Taourirt-Guiril (Ksar). – C., Méd.-Mont., P2. Alt. 992m (Ét.-Maj.), 1,000m (Coss. *An.*). – Maison de commandement dans les montagnes dominant au N la vallée de l'Oued Sahel inférieur, O de Bougie.

Taourta. – C., Sah., T6. – Oasis entre les vallées inférieures de l'Oued El-Abiod et de l'Oued El-Arab.

ssera, se dit en arabe des localités où les Salsolacées (en arabe *Oussera*) sont abondantes.

SSERA. – O., Plat., E9. Alt. 1,260^{m} (Mar.). – Source et lieu de campement, au pied de vastes dunes, entre Aïn-ben-Khelil au N, et le puits de Leumbah au S.

SSERA (Oued). – O., Plat., E9. – Oued descendant par ses principaux affluents du Djebel Gharnoug, cours supérieur de l'Oued Bou-Roumad.

ENT (Djebel). – C., Plat.-Mont., T4. Alt. 1,136^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au S du Chott Mzouri.

(Aïn) *ou* TARF (Puits). – O., Plat., I7. – Source à 37 kil. NE de Géryville, route de Frendah à Géryville.

ou *Tarfa*, nom arabe des espèces du genre *Tamarix*.

(Aïoun EL-). – C., Plat., U4. – Sources au pied du Djebel Tarf, au N de la Sebkha El-Tarf.

(Le). – C., Méd., X2. – Smala de spahis, à 25 kil. SO de La Calle.

(Plaine du). – C., Plat., X4. – Plaine au N-NO de Tebessa, traversée par l'Oued Chabro.

(Sebkha EL- *ou* Chott EL- *ou* Guerah EL-). – C., Plat., U4. – Vaste Sebkha, au SO d'Aïn-Beïda, au N de Khenchela.

(Oued). – C., Plat., R5. – Rivière passant près du caravansérail des Tamarins, continuation de l'Oued Ksour, prenant plus au S le nom d'Oued El-Kantara.

(Oued). – O., Plat., K8. – Oued continuant l'Oued Hammouida, prenant plus au S le nom d'Oued Zergoun.

AÏA *ou* TORFAÏA (Bir). – C., Sah., U9. Alt. 73^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement, env. 10 kil. NE d'El-Oued.

AÏA (Hassi). – A., Sah., R12. – Puits et lieu de campement, au SE d'Ouargla.

voyez OUED-TRARIA.

UDANT. – M. – Ville principale de la province de Sous, SE et près d'Agadir.

OUT. – C., Sah., T9. Alt. 73^{m} (Par.), 53^{m} (Jus). – Village et oasis dans l'Oued-Souf, au S de Guemar.

(Oued EL-). – Sah., P13. – Puits et lieu de campement entre Ouargla et El-Golea.

LAGHT. – M. – Village dans les montagnes situées au NE du district d'Ida-Ouchemlal, S de Taroudant, SO du Maroc méridional indépendant.

nourt, mot kabyle, diminutif d'*Azemour* (Olivier greffé).

MOURT *ou* TASSEREMOUT. – M. Alt. 1,077^{m} (Ball). – Village et fort en ruines, SE de la ville de Maroc.

ROUALT. – M. – District du littoral SO du Maroc méridional indépendant, où croît l'*Euphorbia Echinus*, E du territoire des Aït Brahim, dans la province de Sous.

IA (Aïn). – O., Plat., H9. – Source entre Khodeur et les Ksour de Chellala, à env. 20 kil. NE de ces derniers Ksour.

ULT (Tizi-n-). – M. – Col d'une des montagnes les plus élevées de la partie de la chaîne de l'Atlas marocain désignée sur la carte du Dépôt de la Guerre sous le nom de Djebel Idraben-Drânn.

UT. – O., Méd., F4. Alt. env. 350^{m} (Duham.). – Ferme et mines, entre Saint-Cloud et Christel.

GA (Djebel). – T. – Chaîne de reliefs, S de la partie orientale du Chott El-Djerid désignée sous le nom de Chott El-Fedjedj, s'étendant de l'E à l'O, de l'isthme de Gabès jusqu'à l'extrémité occidentale du Nefzaoua, S de la Tunisie.

Tebag-el-Sbir *ou* Tebaga. – C., Plat.-Mont., Q4. – Vallée ondulée à la base O-NO du Djebel Nechar, entre l'Oued Ras-el-Oued à l'E et l'Oued Keïkob à l'O.

Tebesbest. – C., Sah., S9. – Partie N de l'oasis de Tougourt.

Tebessa [Theveste *ou* Civitas Thevestinorum *ou* Thebeste]. – C., Plat., X5. Alt. 1,088^{m} (M.-C.). – Petite ville et forteresse, chef-lieu de cercle, construit au milieu des ruines importantes de l'ancienne Theveste, au pied du Djebel Doukhan.

Tebok-ou-Ahmed. – C., Sah., T6. – Village et oasis, sur l'Oued El-Arab, à l'extrémité du Djebel Chechar, entre Ouldja et Khanga-Sidi-Nadji.

Tedjel (Aïn). – O., Méd., H3. – Source près des dunes entre l'Oued El-Abid et l'Oued Roman, Dahra.

Tedlès (Cap). – A., Méd., O2. Alt. 248^{m} (Ét.-Maj.). – Cap à l'E de Dellys.

Tedmena. – O., Plat., K7. – Ksar au NO du Djebel Amour.

Tefellis (Oued). – O., Méd., E6. – Cours supérieur de l'Oued Mekerra au S de Sidi-Al ben-Youb.

Tefeschoun. – A., Méd., L2. – Hameau faisant, avec Bou-Ismaël et Bérard, partie de la commune de Castiglione.

Teguir (Oued) *voyez* Zeguir (Oued).

Tekedemt *voyez* Takdemt.

Telagh *voyez* Telar.

Telagre *voyez* Telar.

Telamin (Plaine de). – O., Méd., F4. – Plaine à l'E d'Oran, au NO des Salines d'Arzew.

Telar *ou* Telagh *ou* Telagre [Ad Dracones?]. – O., Méd., F6. – Hameau, Smala, lieu d'étape militaire, à 16 kil. N de Daïa.

Telar *ou* Telagh *ou* Telagre (Oued). – O., Méd., F6. – Cours d'eau naissant dans les montagnes de Daïa et devenant plus au N l'Oued Tralimet.

Telazit *ou* Tala-Yezid (Aïn). – A., Mont., M3. Alt. 1,216^{m} (Ét.-Maj.), 1,220^{m} (Coss. *An.*). – Source sur le versant N du Djebel Beni-Salah.

Teleghma. – C., Plat., T3. – Station de chemin de fer, 42 kil. SO de Constantine.

Telet. – C., Mont., S5. Alt. env. 1,520^{m} (Coss. *An.*). – Village dans la vallée de l'Oued Abdi, Monts Aurès, versant SE du Djebel Groumbt-el-Dib.

Tellah *ou* Tala. – M. – Tribu de la province de Chiadma, NE de Mogador.

Temacin. – C., Sah., S9. Alt. 56^{m} (Dub.), 64^{m} (Vuillem.), 92^{m} (Coss. et Kral.), 72^{m} (Mar.), 95^{m} (Par.), 69^{m} (Jus). – Village, Zaouïa et grande oasis, au S de Tougourt.

Temda, nom commun kabyle signifiant la *partie large et profonde d'une rivière.*

Temda *ou* Maalem-Temda. – C., Sah., Q6. – Lieu de bivouac, entre Meris et Doucen, sur l'Oued Temda.

Temeur ou *Tmeur*, nom arabe signifiant *datte.*

Temeur (Teniet El- *ou* Khaneg El-). – O., Plat., I9. Alt. 1,080^{m} (Mar.). – Col entre Ghassoul et Aïn Sadana.

Temouchent (Ksar). – C., Plat., R3. – Ruines, à l'E et près de Setif, sur la route de Constantine à Setif.

Temoulga. – A., Méd., J3. – Station de chemin de fer, entre Affreville et Orléansville.

Temsa *ou* Temsa (Aïn). – A., Plat.-Sah., O5. Alt. 805^{m} (Mar.). – Source et Bordj, à 30 kil. O de Bou-Saada.

Tenès [Cartennæ *ou* Cartenna]. – A., Méd., I3. Alt. 53^{m} (Ét.-Maj.), 47^{m} (M.-C.). – Ville maritime, chef-lieu de cercle, N d'Orléansville.

Teniet ou *Tenia*, nom commun arabe signifiant *col de montagne*. – Tous les véritables cols doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Teniet-Ouled-Moumen *voyez* Ouled-Moumen (Teniet).

Teniet-el-Haad. – A., Méd.-Mont., K4. Alt. 1,161^{m} (Ét.-Maj.), 1,213^{m} (Coss. *An.*). – Petite ville, fort et établissement militaire, chef-lieu de cercle, au pied du Djebel Meddad.

Teniet-el-Haad (Forêt de). – A., Mont., K4. Alt. : limite inférieure du Cèdre sur le versant N env. 1,450^{m} (Coss. *An.*), env. 1,500^{m} (Duham.); rond-point des Cèdres *ou* Chaba Sidi-Yahia 1,538^{m} (Coss. *An.*). – Une des plus belles forêts de Cèdres de l'Algérie, occupant le versant N du Djebel Meddad.

Tenin, mot arabe signifiant *deuxième, lundi, le marché du lundi.*

Terra. – O., Méd., F5. – Village à env. 23 kil. SE de Sidi-bel-Abbès, route de Daïa.

Terra (Oued). – O., Méd., F5-G5. – Continuation de l'Oued Tralimet, affluent gauche de l'Oued El-Hammam.

Tesift (Oued) [Phthuth Flumen]. – M. – Rivière passant au N de la ville de Maroc, se jetant dans l'Océan entre Saffi et Mogador.

Teni. – O., Plat., D6. – Hameau sur le plateau de même nom, à env. 18 kil. S de Tlemcen, route de Sebdou.

Teni (Bled *ou* Plateau de). – O., Plat., D6. Alt. 1,135^{m} (Ét.-Maj.). – Plateau au S de Tlemcen, entre Tlemcen et Sebdou.

Tesala (Djebel) [Astacilis Mons *ou* Astacilicis Mons]. – O., Méd.-Mont., E5. Alt. : principaux sommets 1,019^{m}, 1,022^{m}, 1,059^{m}, 1,063^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne à 20 kil. NO de Sidi-bel-Abbès.

Tesala (Forêt de). – C., Méd., S2. – Forêt de Chênes-Liège (*Quercus Suber*), S et près du Djebel Bou-Chenak.

Teselent (Tizi-n-). – A., Mont., O3. Alt. env. 2,039^{m} (Coss. *An.*). – Col du Djurdjura occidental, territoire des Beni Bou-Addou, à l'E du Djebel Heïzer.

Tetouan [Iagath]. – M. – Ville à env. 4 kil. de la mer, au SE du détroit de Gibraltar.

Tercha (Aïn) *voyez* Torrecha (Aïn).

Tezah (Djebel). – M. Alt. : sommet 3,350^{m} (Ball); limite supérieure du *Quercus Ilex* var. *Ballota* 2,490^{m} (Ball). – Montagne dans le massif de l'Atlas, S de la ville de Maroc, fermant la vallée d'Amsmiz.

Tabourt-Bouzgueur. – A., Mont., O2. Alt. 1,785^{m} (Ét.-Maj.). – Col dans le Djurdjura central, N de Lalla-Khedidja.

Taïba (Aïn) *voyez* Taïbia (Aïn).

Taïr-el-Habchi *voyez* Abchi (Bir El-).

Taourden (Aïn) *voyez* Taourden (Aïn).

Taya (Djebel). – C., Méd. et Mont., U2-U3. Alt. 1,200^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne au NO de Hammam-Meskhoutin.

Taza (Oued). – A., Méd., K4. – Affluent droit de l'Oued Derder, au NE de Teniet-el-Haad.

Tiour (Kef). – A., Plat.-Sah., N6-O6. – Relief montagneux, vallée supérieure de l'Oued Dermel, SO de Bou-Saada.

Tababor-Anserin (Teniet). – C., Mont., R2-R3. – Col à l'extrémité orientale du Djebel Tababor.

Tiaret *ou* Tiharet [Tingartia?]. – O., Plat.-Mont., I5. Alt. 1,083^{m} (Génie), 1,091^{m} (Ét.-Maj.); point trigonométrique au N 1,140^{m} (Ét.-Maj.). – Petite ville, chef-lieu de cercle, à la limite N des Hauts-Plateaux, au NE de Frendah, à 124 kil. E de Mascara.

Tibilis *voyez* Announa.

Tidli-Ighichan. – M. – District dans les montagnes d'Ida-Ouchemlal, SO du Maroc mé dional indépendant.

Tifech [Tipaza Numidiæ]. – C., Méd., V3. Alt. : 958m (Niel); montagne dominant Tife 1,046m (Ét.-Maj.). – Ruines romaines, à env. 30 kil. SO de Souk-Harras, au N de Mdaourouch.

Tifech (Oued). – C., Méd. et Plat., V3. – Affluent de l'Oued Cherf, passant au S de Tife

Tifech (Plaine de). – C., Méd.-Plat., V3. – Plateau entre Tifech et l'Oued de même no

Tifermit. – M. – Fraction du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépenda

Tifertassin (Djebel). – C., Mont., R4. – Montagne du territoire des Ouled Ali-ben-Sabo NO de Ngaous, E du Djebel Bou-Thaleb.

Tifrit, diminutif de *Ifri (caverne)*, nom commun kabyle signifiant *petite caverne.*

Tifrit. – A., Mont., P2. – Village de la Grande-Kabylie, territoire des Aït Idjer, S d Djebel Afroun.

Tifrit (Oued). – O., Méd., H6-H5. – Cours d'eau formant des cascades, à 32 kil. NE d Saïda, traversé par la route de Saïda à Frendah, faisant suite à l'Oued Fouffot, pr nant vers Benian le nom d'Oued Benian.

Tigri (Sebkha). – M. Alt. : Daïa dans le bas-fond de la Sebkha 1,119m (Mar.); bord de Sebkha près de Mazer 1,137m (Mar.); plateau dominant la Sebkha 1,250-1,300 (Mar.). – Vaste Sebkha sablonneuse peu profonde des Hauts-Plateaux, S du Chott E Gharbi.

Tigrimount (Djebel). – A., Méd.-Mont., N2. Alt. 1,035m (Ét.-Maj.). – Montagne au NE d Palestro, territoire des Aït Khalfoun.

Tigzirt, nom commun kabyle, dérivé du mot arabe *Djezira*, signifiant *île.*

Tiharet *voyez* Tiaret.

Tihlatin (Djebel). – M. – Montagne du territoire de la tribu des Aït Maala, province d Demnat.

Tilatou (Djebel). – C., Mont., R5. – Montagne au SO du caravansérail des Tamarins.

Tilremt (Daïa). – A., Sah., N9. Alt. 743m (Coss. et Kral.), 730m (Mar.). – Daïa et citern construite par les Français, au SE de Laghouat, route de Berrian.

Timegad [Thamugadis *ou* Thamugas *ou* Colonia Marciana Thamugas *ou* Colonia Ulpia Tha mugas]. – C., Plat., T4. Alt. 940m (Coss. *An.*). – Campement arabe et ruines d'un ancienne ville romaine, E de Batna.

Timendert (Aïn). – O., Plat., J8. Alt. env. 1,400m (Coss. *An.*). – Source, ruisseau et lie de campement, entre Stitten et Bou-Alem.

Timeria *ou* Timeri-aït-Fenaïa. – C., Méd., P2. – Village dans la partie inférieure de l vallée de l'Oued Sahel.

Timetlas. – O., Plat., G6. Alt. 1,072m (Mar.). – Puits et lieu de campement, entre Saïd et le Chott El-Chergui.

Tin (Teniet El-). – C., Plat., R3. Alt. : hameau kabyle au-dessous du col env. 1,140 (Coss. et Doûm. *An.*). – Col au pied et à l'E du Djebel Magris, N de Setif.

Tindjel (Aïn). – O., Méd., H3. – Source et petit Oued entre le Djebel Mediouna et Renault Dahra.

Tinedla. – C., Sah., S8. Alt. 4m (Jus). – Oasis de l'Oued-Rir, entre Sidi-Khelil au N e Ourlana au S.

Tin-el-Kaïder. – M. – Village du district des Aït Ilougan, SO du Maroc méridional indé pendant.

Tiualin. – M. – Dans les montagnes de l'Atlas, à 2 heures de marche à l'E-SE du Djebel Lalla-Aziza.

Tilt (Chott). – C., Plat., T4. Alt. 860^{m} (Ét.-Maj.). – Petit Chott entre Melila et Aïn-Yagout, à l'O du Chott Mzouri, dont il n'est séparé que par une étroite chaussée.

Tiza [Tipasa Mauritaniæ]. – A., Méd., L2. – Village maritime, près des ruines de Tipasa, au N de Marengo, au NO de l'ancien lac Halloula.

Tir (Aïn). – O., Plat., K7. – Source à env. 12 kil. N d'Aflou.

Tizabin. – A., Mont., O2-O3. Alt. 1,486^{m} (Ét.-Maj.), env. 1,380^{m} (Duham.). – Chemin rocheux qui conduit du village de Tala-n-Tazart au col de Tizi-n-Kouilal, Djurdjura central.

Tizuel. – A., Mont., O2. – Village du Djurdjura, NO du col de Thabourt-Bouzgueur.

Tizurda. – A., Mont., P3. Alt. : col 1,877^{m} (Ét.-Maj.), env. 1,820^{m} (Duham.). – Village et col dans la partie centrale de la chaîne du Djurdjura.

Tizsaf (Daïa). – O., Sah., F11. – Daïa sur l'Oued Namous, env. 60 kil. S des Moghar.

Tizeurt (Djebel) *ou* Hamed (Djebel). – O., Sah., H10. – Chaîne de montagnes basses, au S d'El-Abiod-Sidi-Cheïkh.

Tizouin (Teniet). – C., Mont., Q4. – Col au N du Djebel Bou-Thaleb.

Tizi-n-Yahia (Oued). – O., Plat., E6. – Source et ruisseau, affluent de l'Oued Tefellis, naissant sur les Hauts-Plateaux à env. 25 kil. SO de Daïa.

Tizri. – A., Plat., M4. – District au SE de Boghar, comprenant plusieurs tribus sur les Hauts-Plateaux.

Tizi-n-Tarath. – A., Mont., P3. – Fontaine au bas du versant O du col de Tirourda.

Tizraïn. – A., Méd., M2. – Hameau au S et dans la banlieue d'Alger.

Tizlmi (Djebel). – M. – Montagne du district de Tazeroualt, SO du Maroc méridional indépendant.

Tizi, nom commun kabyle signifiant *col de montagne*. – Tous les lieux qui sont de véritables cols doivent être cherchés à leur nom propre. Exemple : Tizi-el-Haad *voyez* Haad (Tizi El-).

Tizi (Beni). – C., Mont., Q2-Q3. – Tribu de la Kabylie orientale dont le territoire est situé à l'O des Monts Babor et au SE de Bougie.

Tizi-n-Cheria *voyez* Cheria (Tizi-n-).

Tizi-n-Djema *voyez* Djema (Tizi-n-).

Tizi-n-Tesselent *voyez* Tesselent (Tizi-n-).

Tizi-Ousaka. – C., Mont., Q2. – Montagne de la Kabylie orientale, à l'O des Monts Babor, près et au NO du Djebel Takoucht.

Tizi-Ouzzou [Oppidium]. – A., Méd., O2. Alt. : village 189^{m} et 197^{m} (Ét.-Maj.), env. 170^{m} (Duham.); fort 250^{m} et 257^{m} (Ét.-Maj.). – Sous-préfecture, chef-lieu de cercle, au S-SE de Dellys.

Tlat (Le) *ou* Sainte-Barbe-du-Tlelat. – O., Méd., F4. Alt. 137^{m} (Ét.-Maj., Mar.). – Station de chemin de fer, village à 26 kil. SE d'Oran.

Tlat (Oued). – O., Méd., F5-F4. – Rivière au SE d'Oran, se jetant dans la Sebkha Miserguin.

Tlat (Plaine du). – O., Méd., F4. Alt. 103^{m} (Ét.-Maj.). – Plaine entre Le Tlelat à l'E, et la Sebkha Miserguin à l'O.

Tlemcen [Pomaria?]. – O., Méd., D6. Alt. 779^{m} et 841^{m} (Ét.-Maj.), 816^{m} (M.-C.), 829^{m} (Génie). – Sous-préfecture, chef-lieu de subdivision, au pied de l'Atlas, à 139 kil. SO d'Oran.

Tleta, mot arabe signifiant *trois, troisième, mardi, marché du mardi.*

Tleta (Tizi-n-). – A., Méd., O2. Alt. 607^{m} (Ét.-Maj.), env. 515^{m} (Coss. *An.*). – Lieu campement au pied du Djurdjura, E de Bordj Boghni.

Tlilla (Djebel). – A., Plat., N6. – Montagne à l'E du Djebel Sahari.

Tmeur *voyez* Temeur.

Tobeïka. – C., Méd., V2. – Forêt et maison de commandement, au NO du lac Fezzara, p d'Aïn-Mokha.

Tobna *voyez* Tubna.

Tolga [Mesar Filia]. – C., Sah., R6. Alt. 156^{m} (Dub.), 138^{m} (Jus). – Une des oasis Zab Gharbi et ruines romaines, au SO de Biskra.

Tombeau-de-la-Chrétienne *voyez* Keber-Roumia.

Tombeau-de-Scyphax *voyez* Medracen.

Tonga *voyez* Hout (El-).

Tonga. – C., Méd., Y2. – Forêt aux environs de La Calle, près du lac El-Hout.

Torfaïa (Bir) *voyez* Tarfaïa (Bir).

Torrecha *ou* Teurcha (Aïn). – C., Plat., X4. – Source et lieu de halte, dans la vallée l'Oued Chabro, plaine du Tarf, route de Souk-Harras à Tebessa.

Torre-Chica. – A., Méd., M2. – Fort construit sur l'emplacement d'une ancienne tou Sidi-Ferruch.

Touadjeur (Aïn). – O., Plat., F9. Alt. 1,078^{m} (Mar.). – Source sur le bord de la Sebk Touadjeur.

Touadjeur (Sebkha). – O., Plat., F8. – Petit lac peu profond et ordinairement desséc au S de l'extrémité occidentale du Chott El-Chergui.

Touadjin (Daïa). – O., Plat., H9. – Petite Daïa au SO de Khodeur, au N d'Aïn Tazina.

Touchent (Teniet). – C., Plat., T5. – Défilé dans la vallée de l'Oued Es-Sora, au N du Dj bel Cheliah.

Toudja *ou* Arbalou. – C., Méd., Q2. – Village kabyle et jardins, au pied du Djebel Arbalo à 20 kil. O de Bougie.

Toufout (Beni). – C., Méd., T2. – Tribu au S de Collo.

Tougour (Djebel). – C., Mont., S4. Alt. : sommet 2,086^{m} (de Neveu, Ét.-Maj.), 2,18 (Coss. *An.*), 2,099^{m} (Roud.); maison des gardes vers la limite inférieure du Cèd 1,210^{m} (Coss. *An.*); limite inférieure de la zone du *Draba Hispanica* 1,800^{m} (Co *An.*). – Montagne la plus importante et la plus élevée à l'O de Batna.

Tougourt. – C., Sah., S9. Alt. 54^{m} (Dub.), 41^{m} et 54^{m} (Vuillem.), 89^{m} et 92^{m} (Coss. Kral.), 69^{m} (Mar.), 83^{m} (Par.), 64^{m} (Jus). – Ville et oasis importante, S de l'Oued-R

Touil, féminin *Touila*, adjectif arabe signifiant *long, longue.*

Touila (Djebel). – A., Plat., M7. – Montagne au S du caravansérail de Sidi-Makhelouf.

Touila-el-Makena *ou* Touilet-Makena (Djebel). – O., Plat. et Mont., J8. Alt. 1,937^{m} (É Maj.), 2,000^{m} (M.-C.). – Montagne au S de Bou-Alem.

Toukria *voyez* Aïn-Toukria.

Toumiet, féminin pluriel de *Toumi*, nom commun arabe signifiant *jumeau, jumelle*, se de deux montagnes rapprochées et de même forme.

Toumiet. – M. – Relief montagneux longé à l'E par l'Oued El-Hallouf, à 25 kil. N des oa de Figuig.

Toumiet (Djebel). – C., Méd., T2-U2. Alt. : plusieurs sommets 734^{m}, 894^{m}, 897^{m} (É Maj.). – Massif montagneux à l'E d'El-Kantour.

T MIET (Djebel). – C., Sah., P5. – Deux pitons arrondis surmontant le Djebel Mahrga, S du Chott El-Hodna, NE de Bou-Saada.

T MIETTE. – C., Méd., T2. – Hameau entre El-Harrouch et El-Kantour, route de Philippeville à Constantine.

T NIS (Oued). – T. – Petite rivière se jetant dans le golfe de Tunis, à l'E de Hammam-el-If.

T NSI (Bir EL- *ou* Ogla EL-). – C., Sah., T9. Alt. 80^{m} (Mar.), 106^{m} (Par.). – Puits dans les dunes du Souf, à l'O-SO d'El-Oued.

T NSI (Oued). – C., Sah., T9. – Dépression dans les dunes du Souf, à l'O-SO d'El-Oued.

T RKI *voyez* TURKIA.

T TA (Aïn) *voyez* AÏN-TOUTA.

Z ZER [Tisurus *ou* Thusuros]. – T. – Groupe de villages et d'oasis, dans le Blad-el-Djerid, S de la Tunisie.

T ALIMET. – O., Méd., F6. – Auberge, lieu de grande halte, sur l'Oued Tralimet, à mi-chemin entre Sidi-bel-Abbès et Daïa.

T ALIMET (Oued). – O., Méd., F6. – Continuation du cours de l'Oued Telar, prenant plus au N le nom d'Oued Tenira.

T ALIMET (Oued). – O., Méd., C6-D6. – Petit affluent gauche de la Tafna, à env. 12 kil. SE de Lalla-Maghnia, une des localités où croît le *Populus Euphratica.*

T ARA. – O., Méd.-Mont., C5-D5. Alt. : Kouba Sidi-Sfian 859^{m} (Ét.-Maj.). – Tribu dont le territoire montagneux est situé au S et SE du cap Noé.

T ARIA *ou* TARIA *voyez* OUED-TRARIA.

T ARIA *ou* TARIA (Oued) [Tasagora *ou* Tasaccora Flumen], en kabyle Asif-n-Taskrout. – O., Méd., G5. – Continuation de l'Oued Benian, conservant le nom d'Oued Traria jusqu'à sa confluence avec l'Oued Tenira, de laquelle résulte l'Oued El-Hammam.

T EAD (Aïn). – C., Méd., Y2. – Sources thermales près de La Calle.

T EMBLES (Les). – A., Méd., N3. Alt. 719^{m} (Ét.-Maj.). – Hameau sur la route d'Alger à Aumale, au N d'Aumale.

T EMBLES (Les). – O., Méd., F5. Alt. 401^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village au confluent de l'Oued Sarno et de l'Oued Mekerra, sur la route d'Oran à Sidi-bel-Abbès, à env. 16 kil. N de Sidi-bel-Abbès.

T OIS-PALMIERS (Les). – A., Méd., I3. – Ferme et maisons à 30 kil. N d'Orléansville, route de Tenès.

T OUB (Oued). – O., Sah., H10-J12. – Oued descendant des pentes SE du Djebel Tismeurt, se dirigeant parallèlement à l'Oued Benout et se perdant comme lui dans les Daïa des Areg.

T UBNA *ou* TOBNA [Tubunæ *ou* Tubonis *ou* Tubna]. – C., Sah., R5. Alt. 463^{m} (Schmitt et Aublin), 419^{m} (Jus). – Ruines d'une ville romaine, à l'E de Barika.

T UNIS [Tunetum *ou* Tunes]. – T. – Ville, capitale de la Tunisie.

T URK (Aïn). – C., Mont., T5. Alt. env. 1,500^{m} (Coss. *An.*). – Source sur le versant N du Djebel Cheliah.

T URKIA *ou* TOURKI. – T. – Village au S de Krumbalia.

T YOUT. – O., Sah., F10. Alt. env. 1,020^{m} (Coss. *An.*). – Ksar et oasis du S de la province d'Oran.

T YOUT (Oued). – O., Plat. et Sah., F9-F10. – Oued traversant l'oasis de Tyout, devenant successivement plus au S l'Oued Selam, puis l'Oued Namous et enfin l'Oued Azeïdj qui se perd dans les Areg.

Union-du-Sig. – O., Méd., G4. – Ancienne ferme phalanstérienne, à 4 kil. E de Saint Denis-du-Sig.

Urgin (Beni) *ou* Ourdjin (Beni). – C., Méd., V2-X2. – Tribu au SE de Bône.

Valée. – C., Méd., U2. – Village à 6 kil. SE de Philippeville.

Vallée-des-Consuls. – A., Méd., M2. Alt. 197^{m} (Ét.-Maj.). – Ravin dans la Bouzareah, banlieue d'Alger.

Vallée-des-Jardins. – O., Méd., G4. – Vallée, jardins, hameau et fermes, à l'E et près de Mostaganem.

Valmy *ou* Figuier (Le). – O., Méd., F4. Alt. 93^{m} (Ét.-Maj.). – Station de chemin de fer, village, à 14 kil. SE d'Oran.

Verdure (La). – C., Méd., V3. – Village sur la route de Duvivier à Souk-Harras, S de Medjez Sfa.

Vesoul *ou* Vesoul-Benian *ou* Aïn-Benian. – A., Méd., L3. – Station de chemin de fer, village, sur le versant N du Petit-Atlas, à env. 25 kil. E de Milianah.

Vieil-Arzew *voyez* Saint-Leu.

Vigie (La). – A., Méd., M2. Alt. 350^{m} (Ét.-Maj.). – Point trigonométrique sur la Bouzareah, banlieue d'Alger.

Voile-Noire (La). – C., Méd., V2. – Rochers porphyritiques à la base N du Djebel Edough, au bord de la mer.

Yabous. – C., Plat., T5. Alt. env. 1,190^{m} (Coss. *An.*). – Lieu de campement arabe, E de Timegad, N du Djebel Cheliah.

Yacoub (Ouled). – O., Sah., K9. – Tribu au S d'El-Maïa et de Tadjerouna, sur les Oued El-Maïa et Zergoun.

Yahia (Aït *ou* Beni *ou* Aït Sidi-). – A., Méd.-Mont., O2-P2. – Tribu du cercle de Fort-National.

Yahia-ben-Thaleb (Ouled). – C., Plat., X4. – Tribu dont le territoire est situé au S de l'Oued Melleg, au N de Tebessa.

Yala (Aït *ou* Beni). – A., Méd.-Mont., O3. – Tribu sur le versant S du Djurdjura et dans la partie supérieure de la vallée de l'Oued Sahel.

Yenni (Aït) *voyez* Ienni (Aït).

Youks *voyez* Okkous.

Zaatcha. – C., Sah., R6. Alt. 204^{m} (Dub.). – Village et une des oasis du Zab Gharbi, au SO de Biskra.

Zab, pluriel Ziban [Zabensis Regio *ou* Zaba]. – C., Sah., Q6-T6. – Les Arabes désignent sous le nom de Zab l'ensemble des oasis du cercle de Biskra situées au S des montagnes qui séparent les Hauts-Plateaux de la Région Saharienne; ces oasis forment deux groupes, celui du Zab Chergui ou Zab oriental au SE de Biskra, et celui du Zab Gharbi ou Zab occidental au SO de Biskra.

Zaccar. – A., Plat., N7. Alt. 1,122^{m} (Mar.). – Ksar à la base S du Djebel Djellal, au N d'Aïn-el-Ibel.

Zaccar (Djebel). – A., Plat., N7. – Chaîne de basses montagnes, à l'E du Ksar Zaccar.

Zaccar (Djebel) [Salacis Mons *ou* Zalacus Mons]. – A., Méd. et Mont., K3. Alt. : divers sommets 1,537^{m}, 1,580^{m}, 1,631^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne sur le versant S de laquelle est construit Milianah.

FFARINES [Tres Insulæ]. – M. – Îlots sur la côte du Maroc, près de la frontière de l'Algérie, à l'O de Nemours.

GHOUAN, Zowan Desf. *Fl. Atl.* [Tuburbo majus?]. – T. Alt. 207^{m} (Doûm.). – Petite ville, à env. 40 kil. S de Tunis.

GHOUAN (Djebel) [Zeugitanus *ou* Ziguensis Mons]. – T. Alt. 1,543^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne dominant au S la ville de Zaghouan.

HRÈS. – A., Plat., L6-N5. – District sablonneux, avec deux dépressions marécageuses (Sebkha Zahrès) comprises entre deux reliefs montueux, au S de Guelt-el-Settel, au N du Rocher-de-Sel.

HRÈS (Sebkha). – A., Plat., L6 et N5. – Deux vastes dépressions marécageuses, l'une à l'E de la route de Guelt-el-Settel au Rocher-de-Sel (Sebkha Zahrès orientale. Alt. 840^{m} [*Cart. chem. de fer*]), l'autre à l'O (Sebkha Zahrès occidentale. Alt. 850^{m} [*Cart. chem. de fer*]).

AKNOUN. – A., Mont., O2. – Village kabyle, NO de Thabourt-Bouzgueur.

amora ou *Zemora*, nom kabyle de l'Olivier greffé.

AMORA *ou* ZEMORA. – O., Méd., H4. Alt. 244^{m} (Génie). – Village à 15 kil. E de Relizan, route de Tiaret.

aouïa ou *Zaouïet*, nom commun arabe signifiant *un lieu consacré* ou *un village habité par des marabouts ou des descendants de marabouts.*

AOUÏA. – C., Sah., S9. – Fraction de l'oasis de Tougourt.

AOUÏA. – O., Méd., C6. – Village et gorge dans la vallée de l'Oued Zaouïa, près et au N de Gharrouban.

AOUÏA (Oued). – O., Méd., C6. – Oued, affluent gauche de la Tafna.

AOUÏET-RIHAB. – C., Sah., S8. Alt. – 16^{m} (Dub.), 15^{m} (Jus). – Oasis de l'Oued-Rir, au N d'Ourlana.

arour, nom arabe de l'*Azerolier* (*Cratægus Azarolus*).

AROURIA (Djebel). – C., Méd., X3. – Montagne du district des Hanencha, entre Souk-Harras et Mdaourouch.

EBAS (Kef EL-). – A., Plat., M8. – Relief montueux, NE et près de Laghouat.

EBBARA-ZIAN (Daïa). – O., Plat., L8. – Daïa, E d'El-Richa, N d'Aïn-Madhi.

EBEÏBIJA *ou* SBIBIJA (Oued). – A., Sah., O8. – Affluent gauche de l'Oued El-Atar, à l'E-SE de Laghouat.

EBOUA (Oued). – A., Méd., K3. – Affluent droit du Chelif, à l'O de Milianah.

EGAGA (Bir). – C., Méd., X3. – Puits, S des ruines de Taoura, SE de Souk-Harras.

EGRIR (Oued). – A., Sah., O9-P10. – Oued naissant par ses affluents au SE de Laghouat dans la région des Daïa, passant près de Guerrara, affluent gauche de l'Oued En-Nsa.

EGUIR *ou* TEGUIR (Oued). – Sah., N12-O13. – Oued et lieu de campement, entre Metlili et El-Golea.

EÏD (Ouled). – C., Méd., X3. – Tribu et sources thermales, au N de Souk-Harras.

EÏR (Ouled). – O., Méd., E5. – Tribu dont le territoire s'étend au SE d'Aïn-Temouchent.

eïtoun voyez *Zitoun.*

ELTEN (Aït). – M. – District de la province de Haha, dans un pays montagneux, E de Mogador.

EMBALA (Oued). – A., Sah., N9. – Affluent droit de l'Oued Settafa, descendant du versant N du Teniet Zembala.

Zembala (Teniet). – A., Sah., N9. – Col au N-NO de Berrian, sur la route de Laghouat.

Zemora voyez *Zamora*.

Zemra (Djebel). – A., Plat., N5. – Montagne à l'O de Bou-Saada, au SE de la Sebkha Zahrès orientale.

Zemra (Ogla). – A., Plat., N5. Alt. 857^{m} (Mar.). – Groupe de puits, à l'O de Bou-Saada, au SE de la Sebkha Zahrès orientale.

Zenati (Oued). – C., Méd., U3. – Cours d'eau dont la confluence avec l'Oued Cherf, à Medjez-Ahmar, forme la Seybouse.

Zenina. – A., Plat., L7. – Tribu et Ksar, SO de Charef, à E-SE d'El-Beïda.

Zeramna. – C., Méd., T2-U2. – Vallée et bois, au SO de Philippeville.

Zeramna (Oued). – C., Méd., T2-U2. – Rivière au S-SO de Philippeville, affluent gauche de l'Oued Safsaf.

Zerdeza. – C., Méd., U2. – District du canton de Jemmapes, au SE de Philippeville.

Zerfaoua (Aït) *ou* Izerfaoun. – A., Méd.-Mont., P2. – Tribu de la Grande-Kabylie, dont le territoire est situé au S du cap Corbelin.

Zerga voyez *Azreg*.

Zerga (Oued). – A., Plat., N6. – Oued, affluent droit de l'Oued Dermel, S du Djebel Sahari.

Zerga (Oued). – C., Méd., X3. – Petit Oued près de Souk-Harras, affluent gauche de l'Oued Medjerda.

Zergoun (Oued). – O., Sah., K8-L11. – Oued descendant par ses principaux affluents des Hauts-Plateaux à l'O du Djebel Amour, passant près de Tadjerouna, se perdant dans les dunes des Areg vers la Daïa El-Kahala.

Zerguin (Ksar). – A., Plat., L5. Alt. 766^{m} (Mar.). – Ksar au SO du caravansérail d'Aïn-Oussera.

Zeriba, nom commun arabe signifiant *enclos, terrain entouré de haies vives ou sèches*.

Zeribet-el-Oued. – C., Sah., T6. Alt. 184^{m} (Dub.), 51^{m} (Vuillem.), 40^{m} (Par.). – Village et oasis dans la vallée de l'Oued El-Arab, au confluent de l'Oued Geuchtan.

Zerifa (Oued). – O., Méd., H3. – Petite rivière du Dahra, passant à l'O de Nekmaria.

Zerzour (Oued). – C., Sah., Q5. – Petit affluent droit de l'Oued Msif, au S du Chott El-Hodna.

Zhour (Oued). – C., Méd., S2. – Cours inférieur de l'Oued Abaïch, se jetant dans la mer entre le Ras-Atia et l'Oued El-Kebir.

Ziama [Choba *ou* Choba Municipium]. – C., Méd., R2. – Importantes ruines romaines entre Djidjelli et Bougie, sur le bord de la mer.

Ziar (Teniet). – O., Sah., H9. – Col entre Arba-Tahtani au N et El-Abiod-Sidi-Cheïkh au S.

Ziban *voyez* Zab.

Zid (Beni *ou* Ouled). – T. – Tribu du S de la Tunisie, à l'O de Gabès.

Ziki (Aït). – A., Mont., P2. – Tribu du Djurdjura oriental, au N de Chellata.

Zilguin (Daïa). – A., Sah., M9. Alt. 770^{m} (Mar.). – Daïa à 6 kil. NO de la Daïa Tilremt.

Zioua. – C., Sah., Q9. – Oasis et petite ville, à env. 80 kil. O-NO de Tougourt.

Zirara (Hassi). – Sah., N13. Alt. 453^{m} (Duveyr.), 492^{m} (Par.). – Puits et lieu de campement, sur l'Oued Zirara cours supérieur de l'Oued Djafou, entre Metlili et El-Golea.

Zitoun ou *Zeïtoun*, nom arabe de l'Olivier greffé (*Olea Europæa*)

Zitoun *ou* Zeïtoun (Oued). – C., Méd., Q2. – Cours d'eau se jetant dans le golfe de Bougie, au SE de Bougie.

Zitoun *ou* Zeïtoun (Oued). – O., Méd., D6. – Affluent droit de la Tafna, descendant du plateau de Terni, passant entre Tlemcen et Lalla-Maghnia.

Zouara (Djebel). – C., Méd. et Mont., S2. Alt. 1,292^{m} (Ét.-Maj.). – Montagne, E du Fedj Beïnan, S du Djebel Mahrouf.

Zouara (Kef). – C., Méd., V3. – Montagne, S de Duvivier, NO de Souk-Harras.

Zougzoug (Beni). – A., Méd., K3. – Tribu au SO de Milianah.

Zour (Oued) *voyez* Zhour (Oued).

Zowan Desf. *Fl. Atl.* voyez Zaghouan.

Zurich. – A., Méd., K2. – Village à 13 kil. SE de Cherchell.

INDICATION

DES

SOURCES PRINCIPALES, CARTES, ITINÉRAIRES, OUVRAGES, PUBLICATIONS PÉRIODIQUES, DOCUMENTS DIVERS PUBLIÉS OU INÉDITS,

AYANT SERVI À LA RÉDACTION

DU RÉPERTOIRE DES LOCALITÉS MENTIONNÉES DANS LE *COMPENDIUM FLORÆ ATLANTICÆ* ET À L'ÉTABLISSEMENT DES CARTES QUI L'ACCOMPAGNENT.

Observations barométriques et altitudes.

Aucour. – M. Aucour, alors ingénieur en chef des Ponts et chaussées de la province d'Oran, a eu l'obligeance de nous communiquer les observations barométriques et thermométriques qu'il a prises à son observatoire à Oran en 1856 et 1858, à 9 heures du matin, à midi et à 4 heures du soir; ces observations ont servi de point de repère aux calculs de l'altitude des points visités par nous. M. Aucour avait bien voulu comparer rigoureusement la marche de nos instruments (baromètres et thermomètres) avec celle des instruments de son observatoire. – M. Aucour a rendu les mêmes services à M. P. Marès pour le voyage où il a accompagné M. le colonel de Colomb, en décembre et janvier 1856-1857, dans le sud de la province d'Oran et dans le sud-est du Maroc.

Balansa (B.). – Nous avons emprunté des altitudes barométriques à la note publiée par M. B. Balansa dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868) sur son voyage de Mogador à Maroc.

Ball (J.). – La carte publiée par M. J. Ball (A new Map of South Marocco), dans l'ouvrage *Journal of a Tour in Marocco and the Great Atlas*, in-8°, 1878, qu'il a rédigé en collaboration avec MM. J.-D. Hooker et Maw, nous a fourni d'importantes indications d'altitudes pour les localités du Maroc qu'il a visitées avec ses collaborateurs dans leur beau voyage d'exploration.

Bertrand. – M. le docteur Bertrand, médecin militaire, a, de 1857 à 1858, recueilli à Laghouat une importante série d'observations barométriques qui nous a été précieuse pour la détermination de l'altitude de Laghouat, et nous a fourni un utile point de repère pour le calcul des altitudes de nos stations dans la Région Saharienne des provinces de Constantine et d'Alger.

Carte des chemins de fer de l'Algérie. – Nous avons emprunté à cette carte, dressée au Ministère des travaux publics, et qui a paru en janvier 1880, quelques indications d'altitudes qui ne figuraient pas sur les cartes antérieures.

Cosson (E.). – Observations barométriques prises en 1853 dans la province de Constantine au moyen d'un baromètre anéroïde Vidi; les altitudes déduites de ces observations ont été calculées par M. Th. Royer, ancien capitaine du génie, et par M. Thoman. — Observations barométriques prises en 1854 dans la province d'Alger et particulièrement dans les montagnes de la Kabylie occidentale, au moyen d'un baromètre anéroïde Vidi, et altitudes déduites des observations simultanées prises à Alger par M. Duval-Jouve, inspecteur d'Académie, calculées par M. Th. Royer, ancien capitaine du génie. — Observations barométriques prises en 1856, conjointement avec MM. L. Kralik et P. Marès, dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger, au moyen de baromètres anéroïdes, et altitudes déduites d'observations simultanées recueillies à Oran par M. Aucour, calculées par MM. E. Cosson et L. Kralik. — Observations barométriques prises, en 1858, conjointement avec MM. P. Marès et L. Kralik[1], pendant les mois d'avril, mai et juin, dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger; les observations et les altitudes qui en sont déduites ont été publiées par MM. E. Cosson et L. Kralik en une brochure autographiée, décembre 1858. — Observations barométriques prises en 1861, conjointement avec M. L. Kralik, aux environs de Bône, de Collo, de Djidjelli, aux Djebel Tababor et Babor, et altitudes déduites d'observations simultanées recueillies à Bône par le Dr Flajeolot, calculées par MM. E. Cosson et L. Kralik. — Observations barométriques recueillies en 1875, conjointement avec MM. H. Duhamel et L. Kralik, sur le littoral entre Oran et Alger; altitudes calculées par M. H. Duhamel. — Observations barométriques prises, conjointement avec M. Doûmet-Adanson, en 1880, pendant les mois de mai et de juin, dans la province de Constantine, de Constantine à Bône, entre Constantine et Setif, dans les montagnes des Babor, etc., au moyen d'un baromètre Fortin et de plusieurs baromètres anéroïdes; altitudes calculées par M. Barratte, conservateur de l'herbier de M. E. Cosson, d'après les observations simultanées prises à Constantine par M. le docteur J. Reboud et à l'hôpital militaire, ainsi que d'après celles prises à Setif par le bureau du Génie.

Doûmet-Adanson. – M. Doûmet-Adanson, dans son important voyage en Tunisie, de Tunis à Gafsa par Sfax, et de Sfax à Tunis par Kerouan et le Djebel Zaghouan, a recueilli une série d'observations barométriques au moyen d'un baromètre Fortin et d'un baromètre anéroïde. M. E. Cosson doit à son amitié la communication des altitudes qu'il a calculées. – *Voyez* Cosson.

Dubocq. – Nous avons emprunté de nombreuses altitudes barométriques à l'ouvrage de l'ingénieur Dubocq, intitulé : *Mémoire sur la constitution géologique des Ziban et de l'Ouad R'ir.*

Duhamel (Henri). – Indépendamment des altitudes barométriques qu'il a relevées dans le voyage où il nous a accompagné en 1875, M. H. Duhamel a fait, à la suite de ce voyage, des observations barométriques dans la Grande-Kabylie, ainsi qu'aux environs de Biskra, et nous a communiqué les altitudes déduites de ces observations.

Duval-Jouve. – M. Duval-Jouve, inspecteur d'Académie, a eu l'obligeance, pendant le voyage

[1] Les observations barométriques consignées dans ce travail ont été prises avec deux baromètres Fortin construits par M. Fastré, et que M. E. Renou avait bien voulu régler avec le plus grand soin; ces deux instruments ont donné constamment des observations concordantes, et celui appartenant à M. P. Marès n'avait accusé aucune variation dans sa marche à notre retour à Paris. Deux baromètres anéroïdes Vidi, réglés par M. Ségretan et comparés chaque jour avec nos baromètres Fortin, nous ont permis de multiplier les observations.

de M. E. Cosson dans les montagnes de la province d'Alger et dans le Djurdjura occidental, en 1854, de prendre à Alger des observations barométriques qui, par leur exactitude, ont fourni un précieux point de repère pour la détermination de l'altitude des principales localités explorées.

Duveyrier (Henri). – M. H. Duveyrier a relevé de nombreuses altitudes dans ses voyages exécutés de 1859 à 1860 dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger et dans la partie la plus méridionale de la Tunisie; nous avons emprunté ces altitudes aux publications qu'il a faites dans le *Bulletin de la Société de Géographie.*

État-Major. – Altitudes déterminées par des opérations géodésiques ou des observations barométriques et consignées sur les cartes de l'État-Major publiées par le Dépôt de la Guerre.

Flajolot. – Nous devons au regrettable docteur Flajolot la communication d'une série d'observations barométriques et thermométriques prises par lui avec une grande précision à Bône, et qui ont servi de point de repère pour le calcul des altitudes que j'ai relevées barométriquement avec le concours de M. L. Kralik, en 1861, entre Bône et Bougie, spécialement dans la chaîne des Babor.

Génie. – Altitudes empruntées aux travaux de nivellement exécutés par le Génie.

Ingénieurs. – Altitudes déterminées par les ingénieurs pour le nivellement des routes ou des chemins de fer.

Jus. – Altitudes empruntées à l'ouvrage de M. Jus : *Les forages artésiens de la province de Constantine, résumé des travaux exécutés de 1856 à 1878.*

Kralik (Louis). – M. Kralik m'a secondé pour les observations barométriques et les calculs d'altitudes dans les quatre voyages où il m'a accompagné. — *Voyez* Cosson.

Mac Carthy (O.). – M. Mac Carthy, dont les voyages ont compris une grande partie de l'Algérie, a relevé l'altitude de très nombreux points; nous avons emprunté ces altitudes aux diverses publications qu'il a faites sur l'Algérie et spécialement à l'article qu'il a publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868) intitulé : *Altitudes des principales localités de l'Algérie.*

Marès (Docteur Paul). – Altitudes déduites d'observations barométriques prises au moyen de baromètres Fortin ou de baromètres anéroïdes dans le cours de ses voyages, tant en Algérie que dans la partie sud-est du Maroc, publiées dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* et dans le *Bulletin de la Société météorologique.* — Observations de météorologie et d'histoire naturelle faites dans le sud de la province d'Oran. Publié dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (juillet 1857). — Observations météorologiques recueillies pendant les mois d'octobre, novembre, décembre 1856 et janvier 1857 dans le sud de la province d'Oran et dans le sud-est du Maroc. Publié dans l'*Annuaire de la Société météorologique de France* (1857). — Détails des observations météorologiques faites dans le sud de la province d'Oran. Publié dans l'*Annuaire de la Société météorologique de France* (1859). — Résumé de quelques observations météorologiques faites dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger, pendant les mois de mars à juin 1858. Publié dans l'*Annuaire de la Société météorologique de France* (1860). — Nivellement barométrique dans la province d'Alger. Publié dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (avril 1864). — Nivellement barométrique dans la province de Constantine; altitude de Biskra. Publié dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (avril 1864).— Nivellement barométrique dans les provinces d'Alger et de Constantine. Publié dans l'*Annuaire de la Société météorologique de France* (1864).

— Tableau d'observations météorologiques faites dans le sud des provinces de Constantine et d'Alger, depuis le 18 mars jusqu'au 21 juin 1858. Publié dans l'*Annuaire de la Société météorologique de France* (1864).

Parisot. – M. le commandant d'État-Major Parisot a bien voulu nous communiquer une carte du sud de la province de Constantine, restée manuscrite, et qui n'a été reproduite par la photographie qu'à quelques exemplaires seulement. Cette carte nous a fourni l'indication d'altitudes, déterminées par M. Parisot, que nous avons mentionnées dans notre Répertoire.

Perraudière (Henri-René Le Tourneux de la). – Le regretté H. de la Perraudière a donné un utile concours pour les observations barométriques prises dans les voyages où il a accompagné le docteur E. Cosson.

Renou. – Altitudes empruntées à l'ouvrage intitulé : *Géologie de l'Algérie*, 1848, à plusieurs articles publiés dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, ou dans le *Bulletin de la Société météorologique*, ainsi qu'à la carte du Maroc dressée par ce savant géographe.

Roudaire. – Altitudes reproduites dans notre Répertoire d'après les travaux de M. le commandant Roudaire sur le nivellement de la contrée des Chott situés dans le sud de la province de Constantine et spécialement d'après son *Rapport sur la mission des chotts*.

Schmitt (C.). – Observations barométriques et thermométriques prises à Biskra, en 1858, ayant servi à l'établissement de l'altitude de Biskra et d'éléments de comparaison pour la détermination de l'altitude des localités de la Région Saharienne des provinces de Constantine et d'Alger visitées, en 1858, par M. E. Cosson et ses compagnons de voyage.

Schmitt, Payen et Aublin. – Détermination barométrique d'altitudes relevées spécialement dans le Hodna.

Vuillemot. – Altitudes barométriques relevées par M. le capitaine d'État-Major Vuillemot, en 1855 et 1856, dans le sud de la province de Constantine, consignées dans le travail de Ch. Laurent (*Notice sur le Sahara oriental*, avec une carte) et reproduites dans la *Carte du Sahara oriental* publiée par le Dépôt de la Guerre.

Ouvrages et publications sur l'Afrique septentrionale.

Mannert. – Geographie der Griechen und Römer. – Le 14e volume, consacré à la géographie du nord de l'Afrique, a été traduit par MM. L. Marcus et Duesberg et publié sous le titre de *Géographie ancienne des États barbaresques*, avec des additions et des notes par M. L. Marcus; Paris, 1842, 1 vol. in-8°.

Vivien de Saint-Martin. – Le Nord de l'Afrique dans l'antiquité grecque et romaine, étude historique et géographique; Paris, 1863, 1 vol. grand in-8°, accompagné de quatre cartes.

Nau de Champlouis. – Notice sur la carte de l'Afrique sous la domination des Romains, dressée au Dépôt de la Guerre, d'après les travaux de M. Fr. Lacroix; Paris, 1864, broch. in-4°.

Mac Carthy (O.). – Algeria romana, Recherches sur l'occupation et la colonisation romaines en Algérie; 1er mémoire, Subdivision de Tlemcen. Publié dans la *Revue africaine* (1857).

Berbrugger (A.). – Voyages dans le sud de l'Algérie et des États barbaresques de l'Ouest et

de l'Est, par El-Aïchi et Moula Ah'med, traduits sur deux manuscrits arabes, suivis d'itinéraires et renseignements fournis par Sid-Ahmed-Oulid-Bou-Mezrag et du voyage par terre de T'aza à Tunis, par M. Fabre; Paris, 1846, 1 vol. in-8°, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

RBRUGGER, DAVENET et LEWAL. – Les Romains dans le sud de l'Algérie. Publié dans la *Revue africaine* (1857-1858).

NNEMAIN (DE). – Voyage à R'adamès, du 26 novembre 1856 au 7 janvier 1857. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1859).

UDERBA. – Voyage à R'at, du 1er août au 1er décembre 1858. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1859), avec une carte de l'itinéraire suivi de Laghouat à R'at, échelle $\frac{1}{200\,000}$.

RETTE (E.). – Études des routes suivies par les Arabes dans la partie méridionale de l'Algérie et de la régence de Tunis; Paris, 1844, grand in-8°, avec une carte, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

— Recherches sur la géographie et le commerce de l'Algérie méridionale, suivies d'une Notice géographique sur une partie de l'Afrique septentrionale, par E. Renou; Paris, 1846, 1 vol. grand in-8°, avec trois cartes, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

ERBONNEAU (A.). – Relation du voyage du capitaine de Bonnemain à R'damès, 1856-1857. Publié dans les *Nouvelles Annales des voyages*, avec une carte.

LOMB (DE). – Notice sur les oasis du Sahara et les routes qui y conduisent. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1860), avec une carte.

UMAS. – Le Sahara algérien, études géographiques, statistiques et historiques sur la région au sud des établissements français en Algérie; Paris, 1845, 1 vol. grand in-8°.

VEYRIER (H.). – Exploration du Sahara, les Touareg du Nord; Paris, 1864, 1 vol. grand in-8°, avec planches et carte.

— Reise nach Inner-Afrika, 1859; Ister Abschnitt : Reise durch das französische Nord-Afrika bis zum äussersten französischen Posten im Süden, nach Original-Briefen des Reisenden. Publié dans Petermann, *Mittheilungen* (1859).

— Reise in Nord-Afrika; IIter Abschnitt: Vorläufige Ergebnisse wissenschaftlicher Forschungen in Wâd Mesâb und Reise nach El-Golêa, Juni bis Oktober 1859. Publié dans Petermann, *Mittheilungen* (1860), avec une carte.

— Reisen und Forschungen im Grenzgebiete von Algier, Tunis und Tripoli, 1860. Publié dans Petermann, *Mittheilungen* (1861), avec une carte.

IRCHER. – Mission de Ghadamès, exécutée en septembre, octobre, novembre et décembre 1862, par MM. Mircher, Vatonne, de Polignac, Ismaël Bou-Derba, Hoffmann, rapports officiels et documents à l'appui; Alger, 1863, 1 vol. in-8°, avec cartes.

EYSSONEL et DESFONTAINES. – Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger, publiés par Dureau de la Malle; Paris, 1838, 2 vol. in-8°.

RAX. – Articles sur l'Oued-Rir, l'Oued-Souf et le sud de la Tunisie, publiés dans la *Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies* (1848-1850), avec une carte de la partie orientale du Sahara en collaboration avec M. E. Renou.

HAW (Th.). – Travels or Observations relating to several parts of Barbary and the Levant; 1738, in-folio.

— Voyages dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant, contenant des observations géographiques, physiques, philologiques et mêlées sur les royaumes d'Alger et

de Tunis, sur la Syrie, l'Égypte et l'Arabie Pétrée, avec des cartes et des figures, traduit de l'anglais; La Haye, 1743, 2 vol. in-4°.

Tristram (H.-B.). – The Great Sahara : Wanderings south of the Atlas Mountains; Londres 1860, 1 vol. in-8°, avec carte et planches.

Univers (L'). – Histoire et description de tous les peuples : Afrique australe, Afrique orientale, Afrique centrale, empire du Maroc, par M. F. Hoefer; Paris, 1848, 1 vol. in-8°.

— Histoire et description de tous les peuples : Algérie, États tripolitains, Tunis, avec cartes et planches. – Algérie, par MM. Rozet et Carette; Tunis, par le docteur Louis Frank; Paris, 1850, 1 vol. in-8°.

Ouvrages, publications, documents inédits sur l'Algérie en général.

Annales de la colonisation algérienne, Bulletin mensuel de la colonisation française et étrangère, publié sous la direction de M. Hippolyte Peut; Paris, 1852-1858, 14 vol. grand in-8°.

Bérard (V.). – Indicateur général de l'Algérie, description géographique, historique et statistique de toutes les localités comprises dans les trois provinces; Alger, 1858, in-12 avec des plans et une carte.

Bourguignat. – Malacologie de l'Algérie ou Histoire naturelle des animaux Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis jusqu'à ce jour dans nos possessions du nord de l'Afrique Paris, 1864, 2 vol. petit in-folio, avec planches et cartes : carte de l'Algérie actuelle carte du nord de l'Afrique au commencement de la période actuelle, carte malaco stratigraphique de l'Algérie.

Colonieu (V.). – Voyage dans le Sahara algérien de Géryville à Ouargla; publié dans la *Tour du monde* (septembre 1863).

Cosson (E.). – Itinéraire d'un voyage botanique en Algérie entrepris en 1856 dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger. Publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1856-1857).

— Lettre sur un voyage botanique exécuté en 1858 dans la partie saharienne méridionale des provinces de Constantine et d'Alger. Publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1858).

— Considérations générales sur le Sahara algérien et ses cultures. Publié dans le *Bulletin de la Société d'acclimatation* (1859).

— Notice sur la vie, les recherches et les voyages botaniques de H. de la Perraudière. Publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1861).

— Considérations générales sur l'Algérie étudiée surtout au point de vue de l'acclimatation. Publié dans l'*Annuaire de la Société d'acclimatation* (1863). – Cet article a été reproduit avec quelques changements, sous le titre de : Note sur la division de l'Algérie en régions naturelles, sur les limites et les caractères de ces régions, dans la *Flore d'Algérie, groupe des Glumacées;* Paris, 1867, grand in-4°, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

Daumas. – Le Sahara algérien; Paris, 1845, in-8°.

Duval (J.). – Tableau de l'Algérie, Annuaire descriptif et statistique de la colonie pour 1854 Paris, 1854, in-12.

— Tableau de l'Algérie, Manuel descriptif et statistique de l'Algérie, contenant le tableau exact et complet de la colonie; Paris, 1855, in-12, avec une carte.

— L'Algérie et les colonies françaises, avec une Notice biographique sur l'auteur par M. Levasseur et une Préface par M. Laboulaye; Paris, 1876, in-8°.

Elias (A.). – Géographie physique et politique de l'Algérie; 1873.

— L'Algérie ancienne et moderne; Alger, 1875, in-12.

Fournel (H.). – Richesse minérale de l'Algérie; Paris, 1849, 2 vol. in-4°, avec un Atlas in-folio.

Fourneux (A.). – M. A. Letourneux a pris une large part à la rédaction et à la revision du Répertoire, pour lequel il nous a donné un concours aussi éclairé que dévoué (voir la Notice sur le Répertoire alphabétique des localités). – Nous avons emprunté de nombreuses données géographiques à l'important ouvrage qu'il a publié en collaboration avec M. le général A. Hanoteau, *La Kabylie et les Coutumes kabyles.*

Mac Carthy (O.). – Géographie populaire de l'Algérie ou Résumé complet de la géographie physique, économique et politique de cette contrée; Alger, in-12, avec carte.

— Géographie physique, économique et politique de l'Algérie; Alger, 1858, in-12.

— Dictionnaire géographique, économique, politique et historique de l'Algérie ancienne et moderne; Alger, grand in-12, avec carte.

Mathey (M.). – Dictionnaire de toutes les localités de l'Algérie, contenant par ordre alphabétique les noms des villes, villages, hameaux, tribus, principaux marchés, directions et distributions des postes et lieux habités par les Européens et les indigènes des trois provinces, suivi du tableau des distances légales; Alger, 1860, in-12.

Ibis (E.-G.). – Vingt-deux mois de colonne dans le Sahara algérien et en Kabylie. Publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1867).

Ellissier (E.). – Mémoires historiques et géographiques sur l'Algérie; Paris, 1844, grand in-8°, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

Lesse (L.). – Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie, comprenant le Tell et le Sahara, accompagné d'une carte générale de l'Algérie, d'une carte spéciale de chacune des trois provinces et d'une carte de la Mitidja; 1re édition, 1862; – 2e édition, 1874, sous le titre de : Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie, de Tunis et de Tanger, avec une carte supplémentaire des environs de Tunis; – 3e édition, 1879, sous le titre de: Itinéraire de l'Algérie, de Tunis et de Tanger, avec 7 cartes.

Marax. – Algérie méridionale ou Sahara algérien. Mémoires publiés dans la *Revue d'Orient* (1848 et 1849).

Reboud (V.). – Nous devons à M. le docteur V. Reboud d'importantes indications sur la position géographique des points visités par lui dans ses nombreux voyages d'exploration et dans les expéditions dont il a fait partie dans les provinces de Constantine et d'Alger. Il nous a communiqué ses itinéraires, des cartes manuscrites et des croquis topographiques, et a bien voulu revoir les épreuves du Répertoire.

— Extrait d'une lettre adressée à M. Durieu de Maisonneuve. Publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1855).

— Lettre sur un voyage dans la partie méridionale du Sahara de la province d'Alger. Publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1857).

Renou (E.). – Géologie de l'Algérie, accompagnée d'une notice minéralogique sur le massif d'Alger par M. Ravergie, et d'une description des coquilles fossiles par M. Deshayes; Paris, 1848, grand in-4°, avec planches et carte, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

— Positions astronomiques d'un certain nombre de points principaux du Sahara algé-

rien. Le résumé et les résultats numériques de ce travail ont paru dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (1856).

Revue de l'Orient, Bulletin de la Société orientale; Paris, 1843-1846, 11 volumes in-8°. – Cette publication s'est continuée sous le titre de :

Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies, Bulletin de la Société orientale, recueil consacré à l'étude de la géographie, de l'histoire, des voyages, de la littérature, des sciences, de la colonisation, de l'agriculture, du commerce, des religions, des mœurs et coutumes des peuples des diverses contrées de l'Orient, etc.; Paris, 1847-1854, 16 volumes grand in-8°; nouvelle série, 1855 et années suivantes.

Saint-Lager. – Guide général du voyageur en Algérie et en Tunisie, renseignements, messageries, paquebots, chemins de fer, voyages et curiosités, avec des cartes dressées par M. O. Mac Carthy; Alger, in-12.

Shaw (Th.). – Voyage dans la régence d'Alger ou description géographique, physique, philologique, etc. de cet État, traduit de l'anglais, avec de nombreuses augmentations des notes géographiques et autres, par J. Mac Carthy; Paris, 1830, in-8°, avec une carte.

Ville. – Note sur la constitution géologique des dunes des Zahrès-Rh'arbi et Chergui et du Sahara algérien. Publié dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (mars 1863).

Warnier. – Études et travaux, la plupart inédits, sur la géographie et la colonisation de l'Algérie.

Ouvrages, publications et documents sur la province de Constantine.

Berbrugger. – Les puits artésiens des oasis méridionales de l'Algérie; Alger, in-8°; – 2e édition, 1862.

Bourguignat. – Souvenirs d'une exploration scientifique dans le nord de l'Afrique; Paris, 1868-1870, grand in-4° avec planches et des cartes du Djebel Thaya, des environs de Hammam-Meskhoutin et des environs de Tunis.

Coquand. – Description géologique de la province de Constantine; 1852, in-4°.

— Description géologique et paléontologique de la région sud de la province de Constantine; 1862, in-8°, avec atlas in-4°.

Cosson (E.). – Rapport sur un voyage botanique en Algérie, de Philippeville à Biskra et dans les Monts Aurès, entrepris en 1853, avec une carte. Publié dans les *Annales des sciences naturelles* (1856).

Desor (E.). – Über die Ritan oder den Dattelbau in den Oasen des Suf. Publié dans les suppléments de la *Gazette d'Augsbourg* (août 1864).

Desvaux. – Le général Desvaux, qui nous a donné l'appui de son autorité pour nos voyages dans la province de Constantine, a bien voulu tracer les itinéraires de nos voyages dans cette province, et mettre à notre disposition des cartes manuscrites et des calques de cartes inédites qui nous ont fourni les plus utiles indications.

— Rapport sur les forages artésiens exécutés dans le Sahara de la province de Constantine en 1856-1857; Alger, 1858, broch. in-8°, avec carte et plans.

— Rapport à M. le Maréchal Gouverneur de l'Algérie sur les forages artésiens exécutés dans la division de Constantine en 1859-1860; Constantine, 1861, broch. in-8° avec une carte.

Dubocq. – Mémoire sur la constitution géologique des Zibân et de l'Ouad-R'ir au point de

vue des eaux artésiennes de cette portion du Sahara, avec une carte et deux planches. Publié dans les *Annales des mines* (1852).

— Mémoire sur la constitution géologique des Zibân et de l'Ouad-R'ir; 1853, in-8°, avec une carte.

VEYRIER (H.). – Excursion dans le Djerid ou Pays des dattes. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (juin 1860).

YON (Dr). – Voyage d'Alger aux Zibân, l'ancienne Zebe, en 1847, avec un atlas où sont figurées les principales oasis de cette contrée, quelques monuments du Tell en deçà des Aurès et un portrait du dernier bey de Constantine; Alger, 1852, in-8°, avec un atlas in-4° oblong; Alger, 1850.

. – Notes sur le Sahara. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1859).

— Les forages artésiens de la province de Constantine, résumé des travaux exécutés de 1856 à 1878; Paris, 1878, in-8°.

RENT (Ch.). – Notice sur le Sahara oriental au point de vue de l'établissement de puits artésiens dans l'Oued-Souf, l'Oued-Rir et les Zibans; 1857, broch. in-8°, avec une carte. Extrait des *Mémoires de la Société des ingénieurs civils* (séance du 20 juin 1856).

— Puits artésiens du Sahara oriental, avec une carte-itinéraire, dressée d'après les observations astronomiques et barométriques de M. Vuillemot, et des plans. Publié dans le *Bulletin de la Société géologique* (mai 1857).

— Mémoire sur le Sahara oriental au point de vue de l'établissement des puits artésiens dans l'Oued-Souf, l'Oued-Rir et le Ziban, avec cartes et coupe; Paris, 1859, broch. in-8°.

RTINS (Ch.). – Tableau physique du Sahara oriental de la province de Constantine. Publié dans la *Revue des Deux-Mondes* (juillet 1864).

— Du Spitzberg au Sahara; Paris, 1865, in-8°.

IRET. – Voyages en Barbarie ou Lettres écrites sur l'ancienne Numidie pendant les années 1785 et 1786; Paris, 1789, 2 vol. in-8°.

AX. – Algérie méridionale ou Sahara algérien. Publié dans la *Revue de l'Orient et de l'Algérie* (1849).

UDAIRE. – Mission des chotts du Sahara de Constantine. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (août 1875).

— Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique sur la mission des chotts, Études relatives au projet de mer intérieure. Extrait des *Archives des missions scientifiques et littéraires*, sér. 3, IV, 1877, avec une carte; – 2e édition, augmentée du rapport de l'Académie des sciences, 1877, avec une carte.

LLE. – Notes d'un voyage d'exploration dans les bassins du Hodna et du Sahara. Publié dans les *Annales des mines* (1855).

Ouvrages, publications et documents sur la province d'Alger.

RETTE (E.). – Études sur la Kabilie proprement dite; Paris, 1848, 2 vol. grand in-8°, avec une carte, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

UVEYRIER (H.). – Coup d'œil sur le pays des Beni-M'zab et sur celui des Chaanba occidentaux. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1860), avec une carte.

— Itinéraires de Methlîli à Hassi Berghâoui et d'El-Golêa'a à Methlîli, d'après un

journal de voyage en 1859, avec une carte. Publié dans le *Bulletin de la Société d Géographie* (juin 1876).

Hanoteau (A.) et Letourneux (A.). – La Kabylie et les Coutumes kabyles; Paris, 1872 1873, 3 vol. in-8°, avec une carte.

Marey. – Expédition de Laghouat dirigée en mai et juin 1844 par le général Marey; Alge 1845, broch. in-4° oblong, avec des planches et une carte.

Parisot (A.-V.). – La région entre Ouargla et El-Goleâ. Publié dans le *Bulletin de la Socie de Géographie* (1876 et 1879).

Thevenon (A.). – Nous devons à M. le docteur A. Thevenon des indications géographiqu sur les environs de Dra-el-Mizan et la partie occidentale du Djurdjura.

Ville. – Résumé des études géologiques faites en 1857 dans la subdivision de Dellys. Publ dans la *Revue algérienne et coloniale* (1860), avec une carte géologique.

Ouvrages, publications et documents sur la province d'Oran.

Bourdon. – Étude géographique sur le Dahra. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1871 et 1872), avec une carte.

Colomb (De). – Exploration des Ksours et du Sahara de la province d'Oran, avec une car dressée par M. de la Ferronnays; Alger, 1858, broch. in-8°.

Cosson (E.). – Rapport sur un voyage botanique en Algérie d'Oran au Chott El-Chergu entrepris en 1852. Publié dans les *Annales des sciences naturelles* (1853).

Dastugue. – Hauts-Plateaux et Sahara de l'Algérie occidentale. Publié dans le *Bulletin de Société de Géographie* (1874), avec une carte.

Derrécagaix. – Le sud de la province d'Oran. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géogra phie* (1873), avec une carte.

Duveyrier (H.). – Historique des explorations au sud et au sud-ouest de Géryville. Publ dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1872), avec une carte.

Jacquot (Fr.). – Expédition du général Cavaignac dans le Sahara algérien, en avril et e mai 1847; Paris, 1849, in-4°, avec des planches et une carte.

Leclerc. – Les oasis de la province d'Oran ou les Ouled-Sidi-Cheikh. Publié dans la *Gazet médicale de l'Algérie* (1858).

Marès (P.). – Note sur la constitution générale du Sahara dans le sud de la province d'Ora Publié dans le *Bulletin de la Société géologique de France* (1857).

Warion (A.). – Nous devons au docteur A. Warion des indications géographiques sur l nombreux points qu'il a visités dans ses importants voyages d'exploration et dans les e péditions auxquelles il a été attaché, surtout dans le sud de la province d'Oran et da la partie orientale du Maroc. M. Warion nous a communiqué une carte-itinérai de ses voyages, et nous a donné le concours de sa collaboration dévouée pour la rev sion du Répertoire.

Ouvrages, publications et documents sur la régence de Tunis.

Doûmet-Adanson (N.). – M. Doûmet-Adanson a bien voulu nous communiquer des no et des documents manuscrits sur son voyage en Tunisie exécuté en 1874.

— Rapport sur une mission scientifique en Tunisie. Publié dans les *Archives d missions scientifiques et littéraires* (1878).

Duveyrier (H.). – Excursion dans le Djerid ou le Pays des dattes, sud de la Tunisie. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1860).

Guérin (V.). – Voyage archéologique dans la Régence de Tunis, exécuté et publié sous les auspices et aux frais de M. le duc de Luynes; Paris, 1862, 2 vol. in-8°, avec une carte.

Kralik (L.). – Itinéraire manuscrit de son voyage botanique en Tunisie exécuté en 1854, et lettres sur ce même voyage, publiées dans le *Bulletin de la Société botanique de France.*

Pellissier. – Description de la Régence de Tunis; Paris, 1853, 1 vol. grand in-8°, avec une carte.

Ouvrages, publications et documents sur l'empire de Maroc.

Alansa (B.). – Voyage de Mogador à Maroc, avec une carte. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868).

Beaumier (A.). – Roudh-el-Kartas, Histoire des souverains du Maghreb (Espagne et Maroc), et Annales de la ville de Fès, traduit de l'arabe; Paris, 1860, 1 vol. in-8°.

— Le Maroc. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1867).

— Excursion de Mogador à Saffy. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868), avec une carte.

— Itinéraire de Mogador à Maroc et de Maroc à Saffy. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868), avec une carte.

— Description sommaire du Maroc. Publié dans les *Annales des voyages* (1868).

— Itinéraire de Tanger à Mogador. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1876), avec une carte.

Duveyrier (H.). – De Mogador au Djebel Tabayoudt, par le rabbin Mardochée Abi Serour, résumé du journal du voyage. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1875), avec une carte.

Gatell (J.). – L'Oued-Noun et le Tekna à la côte occidentale du Maroc. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1869), avec une carte.

— Description du Sous. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1871), avec une carte.

Hooker (J.-D.). – The Ascent of the Great Atlas. Publié dans les *Proceedings of the Royal geographical Society of London* (1871).

Jackson (J.-C.). – An account of Marocco; 3e édition, Londres, 1814, 1 vol. in-4°, avec une carte et des planches.

Maw (G.). – Notes on the geology of the plain of Marocco and the Great Atlas. Publié dans le *Quarterly Journal of the Geological Society* (1872).

— A Journey to Marocco and Ascent of the Great Atlas.

Petermann. – General de Wimpffen's militärische Expedition nach dem Ued-Gir in Marokko, 1870, publié dans les *Mittheilungen* (1872), avec une carte.

Renou (E.). – Description géographique de l'Empire de Maroc, suivie d'itinéraires et de renseignements sur le pays de Sous et autres parties méridionales du Maroc, recueillis par M. A. Berbrugger; Paris, 1846, 1 vol. grand in-8°, avec une carte, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

Richardson (R.-J.). – Travels in Marocco; Londres, 1860, 2 vol.

Rohlfs (G.). – Tagebuch seiner Reise durch Marokko nach Tuat, 1864. Publié dans Petermann, *Mittheilungen* (1865), avec deux cartes.

— Tekna und Nun. Publié dans Petermann, *Mittheilungen* (1877).

Tissot (C.). – Itinéraire de Tanger à Rbat'. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1876), avec une carte.

Wimpffen (De). – Expédition de l'Oued-Guir, lettre du général de division de Wimpffen à M. le marquis de Chasseloup-Laubat. Publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1872), avec une carte.

Cartes de l'Afrique septentrionale.

Carte de l'Afrique sous la domination des Romains, dressée au Dépôt de la Guerre d'après les travaux de M. Fr. Lacroix, par le capitaine d'État-Major Nau de Champlouis, 1864; échelle $\frac{1}{2\,000\,000}$.

Das Mitteländische Meer und Nord-Africa (Le bassin méditerranéen et le nord de l'Afrique), par Petermann, à l'échelle de $\frac{1}{7\,500\,000}$, faisant partie du Stieler's Hand-Atlas.

N-W Africa comprising Marocco, Algeria and Tunis, par A. Keith Johnston, à l'échelle de $\frac{1}{4\,522\,426}$, faisant partie du *Royal Atlas of modern Geography*, 1877.

Übersichtskarte der Reisen von Gerhard Rohlfs in Marokko, Tuat, Tripolitanien, Fessan, etc. 1861-1865, par Petermann, *Mittheilungen*, 1866; échelle $\frac{1}{7\,500\,000}$.

Carte des parties centrales du Sahara, indiquant les relations du Soudan avec nos possessions du Sénégal et de l'Algérie, dressée au Bureau topographique d'Alger par le chef d'escadron d'État-Major Béraud, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1862; échelle $\frac{1}{5\,000\,000}$.

Carte du Sahara central et du pays des Touareg du Nord d'après les explorations et les recherches de Henry Duveyrier, dressée et dessinée sous ses yeux par O. Mac Carthy; Alger, 1862; échelle $\frac{1}{3\,000\,000}$. Cette carte est restée inédite.

Carte du plateau central du Sahara, comprenant le pays des Touareg du Nord, le Sahara algérien, tunisien et tripolitain, par H. Duveyrier; échelle $\frac{1}{3\,000\,000}$; accompagnant l'ouvrage de M. H. Duveyrier, intitulé : *Les Touareg du Nord.*

Itinéraire de Ghadamès à El-Oued, suivi par la mission française en novembre et décembre 1862, levé par MM. de Polignac, capitaine d'État-Major, et Vatonne, ingénieur des mines, publié par le Bureau topographique d'Alger; échelle $\frac{1}{1\,600\,000}$; accompagnant l'ouvrage intitulé : *Mission de Ghadamès.*

Carte de l'itinéraire d'El-Oued à R'damès, d'après les esquisses de MM. les capitaines de Bonnemain et Robert, par M. V.-A. Malte-Brun; échelle $\frac{1}{100\,000}$.

Originalkarte des nördlich von Ghadamès und im Grenzgebiete von Algier, Tunis und Tripoli gelegenen Theiles der Sahara. Nach einer «Ghâdamès, August 1860» datirten Original-Zeichnung von H. Duveyrier, mit Benutzung anderer Quellen zusammengestellt von A. Petermann; échelle $\frac{1}{2\,500\,000}$. Publié dans Petermann, *Mittheilungen*, 1861.

Itinéraire suivi de Laghouat à R'at, 1858, échelle $\frac{1}{200\,000}$, accompagnant le Voyage de R'at par M. Bouderba. Publié dans la *Revue algérienne et coloniale* (1859).

Carte générale du groupe d'oasis du Gourara, du Touat et du Tidikelt et des voies suivies par les caravanes pour y aboutir, dressée sur renseignements par M. le lieutenant-colonel de Colomb, et publiée sous la direction de M. V.-A. Malte-Brun, 1860, accompagnant la Notice publiée par M. le général de Colomb sur les oasis du Sahara.

Cartes générales de l'Algérie.

Essai sur l'Algérie pendant la domination romaine, dressée au Dépôt de la Guerre, 1843; échelle $\frac{1}{1\,300\,000}$.

Carte générale de l'Algérie dressée au Dépôt de la Guerre d'après les cartes particulières des provinces publiées par le Dépôt de la Guerre, les relèvements de la marine, les renseignements relevés en Afrique, etc., 1856; échelle $\frac{1}{1\,600\,000}$.

Carte générale de l'Algérie dressée au Dépôt de la Guerre d'après les cartes particulières des provinces publiées par le Dépôt de la Guerre, les relèvements de la marine, les itinéraires de M. Duveyrier, les renseignements recueillis en Afrique, etc., 1874; échelle $\frac{1}{1\,600\,000}$.

Carte générale de l'Algérie dressée au Dépôt de la Guerre d'après les travaux de MM. les officiers d'État-Major Titre, Derrien et Parisot, 1876; échelle $\frac{1}{800\,000}$.

Carte comparée des Régences d'Alger et de Tunis, par le chevalier Lapie, 1829.

Carte d'Algérie dressée par M. le capitaine du génie E. Carette, d'après des matériaux entièrement neufs, pour être jointe à ses *Recherches sur la géographie et le commerce de l'Algérie méridionale*, 1844.

Carte de l'Algérie divisée par tribus, par MM. E. Carette et A. Warnier, membres de la Commission scientifique de l'Algérie, 1846; échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$.

Carte topographique de l'Algérie, par L. Bouffard, d'après les recherches et les travaux des officiers d'État-Major et ceux de MM. Warnier, Carette et Renou, 1847.

Carte des divisions politiques, administratives et militaires de l'Algérie, dressée sur les documents officiels par ordre de M. le général Randon et sous la direction de M. le général Daumas par Ch. de la Roche, 1851; échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$. – 2e édition, 1852.

Carte de l'Algérie et de la Régence de Tunis, d'après les documents du Dépôt de la Guerre et du Dépôt de la Marine, publiée par J. Andriveau-Goujon, 1852.

Carte de l'Algérie, Tell, Kabylie et Sahara algérien, dressée d'après les renseignements de M. le général Daumas par Ch. de la Roche, 1856; échelle $\frac{1}{800\,000}$, jointe au volume (1854-1855) du *Tableau de la situation des établissements français en Algérie.*

Carte militaire et politique de l'Algérie, dressée au Bureau topographique d'Alger, par ordre de M. le général comte Randon, gouverneur général de l'Algérie, d'après les renseignements fournis par le Bureau politique, 1855; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte d'Algérie, par M. P.-H. Dufour, 1856; échelle $\frac{1}{1\,400\,000}$.

Carte générale de l'Algérie, dressée par M. Judenne sous la direction de MM. E. Cosson et L. Kralik, 1862 (inédite); échelle $\frac{1}{1\,600\,000}$.

Algérie d'après les cartes de l'État-Major et les documents du Ministère de la Guerre, éditée par E. Andriveau-Goujon, 1865; échelle $\frac{1}{1\,100\,000}$.

Carte de la colonisation de l'Algérie, dressée par M. J. Duval; échelle $\frac{1}{2\,500\,000}$.

Nouvelle carte forestière de l'Algérie indiquant la division territoriale civile et militaire par provinces et départements, les colonies agricoles, les usines, forges, établissements industriels et les mines exploitées, les routes stratégiques, les postes militaires, etc., par M. A. Vuillemin.

Carte géologique du Tell algérien, par E. Renou, 1847; échelle $\frac{1}{2\,000\,000}$; accompagnant l'ouvrage du même auteur intitulé : *Géologie de l'Algérie.*

Carte du Sahara algérien dédiée au maréchal duc d'Isly par la Direction centrale des affaires arabes, dressée d'après les renseignements pris et fournis par le lieutenant-colonel Daumas et par le capitaine d'État-Major Gaboriaud, 1845; échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$; accompagnant l'ouvrage de M. Daumas intitulé : *Le Sahara algérien.*

Carte générale du sud de l'Algérie, dressée au Bureau topographique d'Alger par ordre de M. le général comte Randon, gouverneur général de l'Algérie, publiée au Dépôt de la Guerre, 1855; échelle $\frac{1}{800\,000}$.

Carte du Sahara oriental, d'après les reconnaissances exécutées par les officiers d'État-Major employés à l'armée d'Afrique, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1861; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Cartes de la province de Constantine.

Carte de la province de Constantine, dressée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'État-Major et de l'armée, les relèvements de la Marine, les renseignements recueillis en Afrique, etc., 1838; 2e édition, 1847; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province de Constantine, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1854; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte des étapes de la province de Constantine, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1860; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte des environs de La Calle, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers du corps d'État-Major; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte topographique des environs de Bône, d'après les reconnaissances des officiers d'État-Major et autres documents, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1851; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte des environs de Bône dressée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major employés à l'armée d'Afrique, 1837; échelle $\frac{1}{12\,500}$.

Carte des environs de Stora et de Philippeville, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers du corps d'État-Major; échelle $\frac{1}{10.000}$.

Carte des environs de Djidjeli, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers du corps d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Bougie, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers du corps d'État-Major; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte topographique des environs de Constantine, d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'État-Major et autres documents, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1854; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte des environs de Constantine, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Setif, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Msilah, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{5\,000}$.

Carte de la subdivision de Batna, dressée par M. Rousseau, capitaine au 2e régiment de la légion étrangère, sous les auspices de M. le général Desvaux, indiquant les forêts, les bois et les oasis (inédite); échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Itinéraire reliant Bou-Saada aux cercles circonvoisins, carte dressée par M. le capitaine

Marty, chef du Bureau arabe de Bou-Saada (inédite); calque communiqué par M. le docteur V. Reboud; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte d'un voyage botanique en Algérie entrepris en 1853 sous le patronage du Ministère de la Guerre, accompagnant le *Rapport sur un voyage botanique de Philippeville à Biskra*, par E. Cosson (1856), dressée d'après la carte manuscrite de la subdivision de Batna par le capitaine Rousseau; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la partie orientale du Sahara algérien, par MM. Prax et E. Renou, accompagnant dans la *Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies* les articles publiés par M. Prax sur l'Oued-Rir, l'Oued-Souf et le sud de la Tunisie.

Carte des Ziban et de l'Oued-Rir, par M. Dubocq, 1848-1852.

Carte de l'itinéraire suivi par les colonnes de Batna en 1855-1856 et 1856-1857, dressée par M. Vuillemot, capitaine d'État-Major, publiée dans le Mémoire de M. Ch. Laurent sur le Sahara oriental.

Carte manuscrite de l'Oued-Rir et de l'Oued-Souf (1858), communiquée par M. le général Desvaux, dressée d'après les reconnaissances exécutées dans les expéditions commandées par lui; échelle $\frac{1}{800\,000}$.

Carte-itinéraire de Biskra à Ouargla; calque communiqué par M. le général Desvaux.

Carte manuscrite du Chott Melghir, dressée par M. le lieutenant Rose, 1857; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte du bassin des chotts, par M. Roudaire; échelle $\frac{1}{800\,000}$. Publiée dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (juin 1877).

Carte du bassin des chotts, par M. Roudaire, échelle $\frac{1}{400\,000}$, publiée dans le *Rapport sur la mission des chotts* (1877). – Même carte au $\frac{1}{800\,000}$, publiée dans la 2e édition du même rapport (1877).

Carte des forages artésiens de la subdivision de Batna, par L. Robert, capitaine d'État-Major, 1857.

Cartes de la province d'Alger.

Carte de la province d'Alger, dressée au Dépôt de la Guerre, 1838; autre édition 1844; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province d'Alger, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1852-1856; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province d'Alger, publiée par le Dépôt de la Guerre, revue en 1867; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte des étapes de la province d'Alger, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1861; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Essai d'une carte minéralogique et géologique de la province d'Alger, dressée par M. Ville, ingénieur des mines, sur la carte de l'État-Major publiée par le Dépôt de la Guerre, 1856; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la colonisation et des travaux publics d'une partie de la province d'Alger, dressée et gravée au Dépôt de la Guerre, faisant partie des documents administratifs distribués à la Chambre des Députés, 1845; échelle $\frac{1}{50\,000}$.

Carte de la subdivision d'Aumale, d'après les levés et les reconnaissances du Génie, dessinée et autographiée par M. A. Charoy, 1862; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la Grande Kabylie et d'une partie de la Medjana, d'après les reconnaissances des officiers d'État-Major et autres documents, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1854; 2e édition 1855, revue en 1864; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte spéciale de la Kabylie, comprenant le territoire soumis à la France par le maréchal

comte Randon, gouverneur général, dans la campagne de 1857, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1858, procédé Defrance; échelle $\frac{1}{50\,000}$.

Carte de la Kabylie du Djurjura, dressée par le capitaine d'État-Major Ch. de Vigneral; échelle $\frac{1}{200\,000}$. Accompagnant l'ouvrage du même auteur intitulé : *Ruines romaines de l'Algérie.*

Carte de la Kabylie du Jurjura, subdivision de Dellys, faite et dessinée par M. Mas, capitaine au 34e régiment, sous la direction de M. le général Hanoteau; accompagnant l'ouvrage intitulé : *La Kabylie et les Coutumes kabyles*, par MM. Hanoteau et A. Letourneux, 1873; échelle $\frac{1}{170\,000}$.

Carte topographique des environs d'Alger d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'État-Major et autres documents, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1851; échelle $\frac{1}{200\,000}$; 2e édition, 1856.

Carte routière du territoire d'Alger, dressée au Dépôt de la Guerre, sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les reconnaissances des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte du territoire d'Alger, colonisation, dressée et gravée au Dépôt de la Guerre, 1844; échelle $\frac{1}{50\,000}$.

Plan d'Alger et des environs levé par M. Titeux, capitaine d'État-Major, et publié par le Dépôt de la Guerre, 1870; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte des environs d'Alger dressée au service général du Génie en Algérie, 1873; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte des environs de Boufarik, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Koleah, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte des environs de Cherchel, dressée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Blidah, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte des environs de Médéah, levée par les officiers d'État-Major, et publiée par le Ministère de la Guerre; échelle $\frac{1}{80\,000}$.

Carte des environs de Médéah, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Milianah, dessinée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte topographique des environs d'Orléansville, d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'État-Major et autres documents, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1855; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte de l'expédition de Laghouat, dressée par le capitaine Dumareix, 1845, faisant partie de l'*Expédition de Laghouat*, par le général Marey; échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$.

Originalkarte von H. Duveyrier's Reise im Grenzgebiet der Französischen Sahara von Ghardaja nach El-Golea, August September, 1859; échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$. Publié dans Petermann, *Mittheilungen* (1860).

Esquisse d'une partie du Sahara par M. H. Duveyrier, 1860; échelle $\frac{1}{200\,000}$; accompagnant le travail du même auteur intitulé : *Coup d'œil sur le pays des Beni-M'zab et sur celui des Chaanba occidentaux.*

Région des lignes d'eau au sud de Ouargla, dressée par M. le capitaine d'État-Major Parisot, 1872.

Itinéraire d'Ouargla à El-Golea suivi par la colonne de M. le général de Galliffet en janvier et février 1873; échelle $\frac{1}{800\,000}$. Calque communiqué par M. le docteur V. Reboud.

Cartes de la province d'Oran.

Carte de la province d'Oran, dressée au Dépôt de la Guerre, février 1844; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province d'Oran, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1856; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province d'Oran (feuille Nord), dressée au Dépôt de la Guerre, septembre 1844; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province d'Oran, dressée au Dépôt de la Guerre, mai 1845; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la province d'Oran (feuille Nord), d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'État-Major, etc., publiée par le Ministère de la Guerre, 1875; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte des étapes de la province d'Oran, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1861; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Essai d'une carte minéralogique et géologique de la province d'Oran, dressée par M. Ville, ingénieur des mines, sur la carte de l'État-Major, publiée par le Dépôt de la Guerre en 1856; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte routière de la province d'Oran autographiée par E. Touzard; échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$.

Carte topographique de la subdivision d'Oran d'après les levés des officiers d'État-Major, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1853; échelle $\frac{1}{100\,000}$.

Carte topographique des environs d'Oran, d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'État-Major et autres documents, publiée par le Dépôt de la Guerre, 1855; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte des environs d'Oran, dessinée au Dépôt de la Guerre, sous la direction de M. le général Pelet, d'après les levés des officiers du corps d'État-Major; échelle $\frac{1}{25\,000}$.

Carte des environs d'Oran et de Mers-el-Kebir, dressée au Dépôt de la Guerre, sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major, 1834; échelle $\frac{1}{12\,500}$.

Carte du Dahra, par M. Bourdon, publiée, avec l'article du même auteur intitulé : *Étude géographique sur le Dahra*, dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1872).

Carte des environs de Mostaganem, dressée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Mascara, dressée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{10\,000}$.

Carte des environs de Tlemcen, dressée au Dépôt de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, d'après les levés des officiers d'État-Major; échelle $\frac{1}{20\,000}$.

Carte d'ensemble des Hauts-Plateaux et de la partie septentrionale du Sahara de la subdivision de Tlemcen, 1874; échelle $\frac{1}{800\,000}$; accompagnant l'article publié sur les *Hauts-Plateaux et le Sahara de l'Algérie occidentale*, par le général Dastugue, dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1874).

Carte-itinéraire de Géryville à Laghouat (manuscrite), dressée en 1856 par M. de la Feronnays, officier stagiaire au bureau arabe de Géryville; échelle $\frac{1}{500\,000}$.

Carte de la contrée parcourue par la colonne du général Cavaignac, dressée d'après les

travaux de la Commission officielle, sous la direction de M. Borel, capitaine d'État-Major et d'après plusieurs croquis topographiques dus à des observations particulières, pour servir à l'*Expédition du général Cavaignac dans le Sahara algérien*, par le docteur Félix Jacquot; échelle $\frac{1}{800\,000}$.

Carte du pays compris entre Géryville, Brezîna et Tadjeroûna, avec itinéraires sur Râs El-Khechab et sur l'Ouâd-Zergoun, dessinée, d'après les levés de MM. Derrécagaix, Le Mulier, Perigord de Sesmaisons et Gilland, par E. Picard, 1872; échelle $\frac{1}{800\,000}$; accompagnant le mémoire de M. V. Derrécagaix intitulé : *Le sud de la province d'Oran.*

Carte-itinéraire d'Aïn-ben-Khelil à Tyout (manuscrite), dressée en 1856 par M. E. Girard, capitaine au 54e régiment; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte-itinéraire des expéditions du colonel de Colomb exécutée en 1864, 1865, 1866 et 1867, d'après les reconnaissances de MM. Parisot, de la Rocque et Majesti (calque communiqué par M. le docteur A. Warion).

Principaux itinéraires français au sud et au sud-ouest de Géryville de 1847 à 1870, par M. H. Duveyrier; faisant partie de l'*Historique des explorations au sud et au sud-ouest de Géryville* du même auteur, publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1872).

Cartes de la régence de Tunis.

Carte de la Régence de Tunis par Pellissier, 1853, faisant partie de l'ouvrage du même auteur intitulé : *Description de la Régence de Tunis.*

Carte de la Régence de Tunis, dressée au Dépôt de la Guerre d'après les observations et les reconnaissances de M. Falbe, capitaine de vaisseau danois, de M. Pricot-Sainte-Marie, chef d'escadron d'État-Major français, et d'après les renseignements recueillis par eux, 1857; échelle $\frac{1}{400\,000}$.

Carte de la Régence de Tunis dessinée, sous la direction de M. V. Guérin, d'après ses itinéraires et les cartes du Dépôt de la Guerre, par M. Vuillemin, 1862; échelle $\frac{1}{600\,000}$; accompagnant l'ouvrage de M. V. Guérin intitulé : *Voyage archéologique dans la Régence de Tunis.*

(La régence de Tunis est comprise dans la Carte générale de l'Algérie dressée au Dépôt de la Guerre, 1856 et 1874; échelle $\frac{1}{1\,600\,000}$.)

Cartes de l'empire de Maroc.

Carte de l'Empire de Maroc, par E. Renou, membre de la Commission scientifique de l'Algérie, 1845; échelle $\frac{1}{2\,000\,000}$; accompagnant l'ouvrage de M. E. Renou, intitulé : *Description géographique de l'empire de Maroc.*

Carte de l'Empire de Maroc, par le capitaine d'État-Major Beaudouin, dressée d'après les documents fournis par MM. Léon Roches et De Ligny et ceux recueillis par l'auteur, réduite et gravée au Dépôt de la Guerre, 1848; échelle $\frac{1}{1\,500\,000}$.

Carte du Maroc, par Kiepert; publiée dans le *Bulletin de la Société géographique de Berlin* (1860).

Itinéraire de Mogador à Maroc, par M. B. Balansa; carte accompagnant l'article du même

auteur publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868), sous le titre : *Voyage de Mogador à Maroc.*

Itinéraire de Mogador à Maroc, de Maroc à Saffy et de Saffy à Mogador, en février 1868, par M. A. Beaumier; carte accompagnant l'article du même auteur publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1868); échelle $\frac{1}{500\,000}$.

Itinéraire de Tanger à Mogador, par M. A. Beaumier; carte accompagnant l'article du même auteur publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1876); échelle $\frac{1}{800\,000}$.

Esquisse topographique d'une partie du royaume de Fèz, par M. C. Tissot; carte accompagnant l'article du même auteur publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1876), sous le titre : *Itinéraire de Tanger à Rbat'.*

Karte zur Übersicht der Reisen von G. Rohlfs in Marokko; carte dressée par Petermann, publiée dans ses *Mittheilungen* (1865); échelle $\frac{1}{1\,000\,000}$.

Rohlfs Reisen in Central und Süd-Marokko; carte par M. Hassenstein, publiée dans Petermann, *Mittheilungen* (1865); échelle $\frac{1}{2\,000\,000}$.

Carte des itinéraires d'Aïn-ben-Khelil à l'Oued-Guir et au Figuig, par le capitaine d'État-Major Kessler pour l'expédition du général de Wimpffen, et par le capitaine d'État-Major Parisot pour l'expédition du colonel de Colomb; publiée dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1872), accompagnant l'article intitulé : *Expédition de l'Oued-Guir,* par le général de Wimpffen.

Die Französischen Militär-Expeditionen in Marokko, 1866 und 1870; carte publiée dans Petermann, *Mittheilungen* (1872); échelle $\frac{1}{2\,000\,000}$.

Carte de l'Ouad-Noun et du Tekna, par M. J. Gatell, accompagnant l'article du même auteur intitulé : *L'Ouad-Noun et le Tekna,* publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1869).

Carte du Sous, par M. J. Gatell, accompagnant l'article du même auteur intitulé : *Description du Sous,* publié dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1871).

Itinéraire de Mogador au Djebel Tabayoudt par le rabbin Mardochée; carte dressée par M. H. Duveyrier, publiée dans le *Bulletin de la Société de Géographie* (1875); échelle $\frac{1}{1\,450\,000}$; accompagnant l'article de M. H. Duveyrier intitulé : *Itinéraire de Mogador au Djebel Tabayoudt.*

Les ouvrages et cartes suivants n'ayant paru ou n'ayant été à notre disposition qu'après la composition du Répertoire et la gravure de notre carte d'Algérie, nous n'avons pu leur emprunter que des indications d'altitude.

Carte du sud de la province de Constantine, établie au Bureau topographique de Constantine d'après les travaux des officiers d'État-Major et autres documents, par ordre de M. le Gouverneur de l'Algérie, 1874; échelle $\frac{1}{400\,000}$; dressée et exécutée par le capitaine d'État-Major Parisot, chef du service topographique, Constantine, 30 juin 1874. (Carte restée manuscrite, et dont il a été photographié quelques exemplaires seulement.)

J.-D. Hooker et J. Ball. – *Journal of a Tour in Marocco and the Great Atlas, with an appendix* by G. Maw. Londres, 1878, avec une carte et plusieurs planches.

O. Niel. – Géographie de l'Algérie, Paris, 1878, 2 vol. in-12, avec 3 cartes.

Carte de la province d'Alger, publiée par Adolphe Jourdan, Alger 1879; échelle $\frac{1}{200\,000}$.

Carte des chemins de fer de l'Algérie, dressée au Ministère des Travaux publics, tirage de janvier 1880; échelle $\frac{1}{1\,250\,000}$.

NOTE

SUR

A DIVISION DE L'ALGÉRIE EN RÉGIONS NATURELLES,

SUR LES LIMITES ET LES CARACTÈRES DE CES RÉGIONS[1].

Cette note, réduite à quelques considérations générales sur la division e l'Algérie en régions naturelles, sera complétée ultérieurement par une ude détaillée de la distribution des végétaux dans les contrées et dans

[1] Voir, pour plus de détails, nos publications antérieures :

Considérations générales sur l'Algérie, étudiée surtout au point de vue de l'acclimatation. (Publié dans l'*Annuaire de la Société d'acclimatation* [1863] et dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, IX.)

Note sur la division de l'Algérie en régions naturelles. (Publié dans la *Flore d'Algérie, Phanérogamie, Groupe des Glumacées*, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, pages XLIX-LV.)

Le règne végétal en Algérie, considérations générales sur l'Algérie, sur sa végétation spontanée et ses cultures. (Conférence de l'*Association scientifique* à la Sorbonne, 1879.)

Les éléments de ces articles ont été empruntés pour la plupart à d'autres de nos publicaons :

Rapport sur un voyage botanique d'Oran au Chott El-Chergui. (Publié, en 1853, dans les *Annales des sciences naturelles.*)

Rapport sur un voyage botanique de Philippeville à Biskra. (*Ibid.*, 1856.)

Itinéraire d'un voyage botanique exécuté dans le sud des provinces d'Oran et d'Alger en 1856. (Publié en 1857 et 1858 dans le *Bulletin de la Société botanique de France.*)

Lettre sur un voyage botanique dans la partie saharienne méridionale des provinces de Constantine et d'Alger. (*Ibid.*, 1858.)

Considérations générales sur le Sahara algérien et ses cultures. (Publié en 1859, dans le tome VI du *Bulletin de la Société d'acclimatation.*)

les régions naturelles qu'embrasse le vaste territoire du *Compendium Flor Atlanticæ*[1].

L'Algérie, qui limite au sud la partie occidentale du bassin de la Méditerranée, circonscrite en Europe par les côtes de l'Espagne, de la France et de l'Italie, est, en raison de la configuration orographique peu compliquée de son sol, particulièrement favorable aux études de géographie botanique. On sait d'ailleurs qu'il n'y existe pas de cours d'eau importants; la plupart de ces cours d'eau ne sont même qu'intermittents; ce sont de véritables ravins desséchés tant que des pluies abondantes ne les convertissent pas en torrents. Ces conditions soustraient les végétaux à une des principales causes de perturbation dans leur distribution primitive, et le botaniste est, en Algérie, moins exposé qu'en France et dans les autres contrées arrosées par de grands fleuves, à trouver réunies dans une même région des plantes qui lui sont propres associées à un grand nombre d'autres apportées par les eaux et qui y vivent en dehors de leur aire primitive. L'Algérie peut donc être divisée en régions naturelles bien plus nettement tranchées que la plupart des contrées de l'Europe. Prise dans son ensemble, elle peut être considérée comme un massif montagneux à deux versants principaux, l'un septentrional, l'autre méridional. Le versant septentrional (*Région Méditerranéenne*, Tell) regarde la Méditerranée; le versant méridional (*Région Saharienne*, Sahara algérien) s'incline vers les immenses plaines du grand désert africain, avec lesquelles il se confond au sud. Entre ces deux versants, de vastes steppes, d'une altitude moyenne de 700 à 1,100 mètres (*Région des Hauts-Plateaux*, Hauts-Plateaux), s'étendent sur le faîte déprimé du massif, faîte surmonté, sur quelques points seulement, de montagnes plus ou moins élevées. Ces reliefs montagneux, ainsi que ceux qui se rattachent géographiquement aux Régions Méditerranéenne et Saharienne, forment de vastes chaînes ou des pics isolés, et atteignent souvent une altitude assez grande pour différer notablement, par leur climat et leurs productions naturelles, des parties voisines du pays, et pour pouvoir être considérés eux-mêmes comme une Région naturelle (*Région Montagneuse*)[2].

[1] Ce travail comprendra les données de géographie botanique qui s'appliquent à l'ensemble du territoire de la flore des États barbaresques (Algérie, Tunisie et Maroc), ainsi que des considérations générales sur la flore de la Cyrénaïque, qui la relie à la flore de l'Égypte, et donnera ainsi le tableau de la répartition des végétaux dans la partie méridionale du bassin méditerranéen, du Maroc à l'Égypte.

[2] Les plus hautes sommités dans les Régions Méditerranéenne et des Hauts-Plateaux atteignent environ 2,300 mètres.

La Région Méditerranéenne est séparée de la Région des Hauts-Plaaux par une grande chaîne dirigée obliquement du sud-ouest au nord-st. Cette chaîne s'étend depuis la frontière du Maroc jusqu'au nord de sila, où elle se divise en deux branches. Des deux branches principales ésultant de la bifurcation, l'une, au nord de Setif, vient se confondre vec les montagnes de Constantine; l'autre, s'inclinant vers le sud-est, se unit vers Batna avec le massif des Monts Aurès. Il résulte de cette bi-ircation de la chaîne que, dans la plus grande partie de la province de onstantine, les Régions Montagneuse et des Hauts-Plateaux tendent à se onfondre, et que la limite sud de la Région Méditerranéenne n'est pas ussi nettement déterminée que dans les provinces d'Alger et d'Oran. Ici s Hauts-Plateaux sont caractérisés bien moins par une délimitation éographique que par l'altitude (700-1,100 mètres), l'aspect particulier t le type de la végétation des vastes plaines dépourvues de bois qui les onstituent. — Une seconde chaîne, presque parallèle à celle qui forme limite nord des Hauts-Plateaux, passe au nord de Tyout, d'El-Abiod-idi-Cheïkh, de Brezina, de Laghouat, de Biskra, etc., et sépare au sud la égion des Hauts-Plateaux de la Région Saharienne[1]. Au nord de cette haîne méridionale, le Dattier n'est cultivé çà et là que comme arbre ornement et ne porte pas de fruits, tandis qu'au sud, et dès le pied même e ce relief montagneux, il est planté en vastes oasis, et ses fruits de-iennent l'une des bases principales de l'alimentation.

La *Région Méditerranéenne* doit à l'influence maritime qui peut s'exercer u loin, en raison du peu d'élévation et de la pente générale du sol, et à a direction des montagnes qui la garantissent des vents du sud, une uni-ormité et une douceur de température que l'on retrouve sur les points orrespondants de l'Europe et dont ne jouissent pas les autres régions.

L'étude de la végétation de cette région et la comparaison de ses élé-ments avec ceux des contrées européennes du bassin méditerranéen per-mettent de constater, par les chiffres les plus probants, son analogie avec es parties correspondantes du littoral européen. Ainsi la Région Médi-terranéenne de la province de Constantine rappelle surtout la Sardaigne,

[1] La partie méridionale du Hodna, bien que située au nord de la chaîne et appartenant ainsi orographiquement à la Région des Hauts-Plateaux, doit être rattachée à la Région Saharienne, car les vents du sud, qui y pénètrent par de larges coupures, permettent la culture en grand du Dattier et déterminent l'existence de la plupart des plantes caractéris-tiques du Sahara.

la Sicile, l'Italie et Malte; celle de la province d'Alger, le nord-est de l'Espagne, les Baléares et le midi de la France; celle d'Oran a les plus nombreux points de contact avec le midi et le sud-est de l'Espagne. En un mot, les affinités des divers points de la Région Méditerranéenne de l'Algérie se produisent surtout suivant la longitude avec les parties les plus rapprochées du continent ou des îles de l'Europe, tandis que, dans les Régions des Hauts-Plateaux et du Sahara, les affinités suivant la latitude deviennent prédominantes.

Ces faits paraissent démontrer, et les données zoologiques et géologiques l'établissent également, que la Méditerranée, au moins dans sa partie occidentale, n'a occupé son lit actuel, en submergeant de vastes étendues de continents, que postérieurement à la distribution des êtres telle qu'elle existe à notre époque. C'est même à la vaste surface d'évaporation de cette mer intérieure que l'Algérie littorale, à l'état actuel, doit un climat plus tempéré et des productions moins méridionales que si elle était reliée directement au continent européen. Entre Alger et Marseille et entre Marseille et les confins de la Belgique la distance kilométrique, prise au compas, sur le même méridien, est la même, et cependant quel contraste entre la végétation du nord de la France et de la Belgique et celle de Marseille. Entre Marseille et Alger, ce sont, au contraire, les analogies qui dominent, et l'Olivier (*Olea Europæa*) est, dans la Région Méditerranéenne de l'Algérie[1], l'espèce réellement caractéristique aussi bien qu'en Provence.

La *Région Montagneuse*, je l'ai dit plus haut, est une région botanique, mais ce n'est pas une région géographique; elle est caractérisée surtout par l'altitude des reliefs du sol qui la constituent et qui sont disséminés ou groupés en chaînes continues, soit vers la côte, soit dans l'intérieur du pays[2]. Généralement la végétation de la partie inférieure des montagnes, environ de 600 à 1,000 mètres d'altitude[3], diffère assez peu de celle des plaines ou des vallées voisines. A partir de cette hauteur, l'influence de la

[1] L'*Olea Europæa*, cultivé en grand dans la Région Méditerranéenne de l'Algérie, s'y rencontre fréquemment à l'état sauvage et, sur de nombreux points, il forme de véritables bois, dans lesquels il atteint les dimensions de nos arbres forestiers.

[2] Comme nous l'avons déjà dit, les plus hautes sommités dans les Régions Méditerranéenne et des Hauts-Plateaux ne dépassent guère 2,300 mètres.

[3] Cette limite varie nécessairement suivant la latitude, la nature et l'état d'agrégation du sol, le degré de sécheresse et d'humidité, et selon que la montagne est isolée ou fait partie d'un massif élevé et considérable qui agit sur le climat local en raison de son étendue même.

croissance progressive de la température, la condensation de l'humidité mosphérique, et, pour les montagnes élevées, la présence de la neige, moins pendant une partie de l'hiver, modifient profondément le climat par conséquent la végétation. Les conditions d'humidité jouent souvent ns la Région Montagneuse un rôle aussi important que l'altitude elle-ême. Ainsi le Djebel Taëlbouna, dans la Région Saharienne de la pro-nce d'Oran, bien qu'élevé d'environ 1,800 mètres, n'offre, en raison de sécheresse du climat, que quelques espèces caractéristiques de la Ré-on Montagneuse, tandis que, au contraire, des ravins arrosés et encais-s entre des montagnes comme les Gorges de la Chiffa, des montagnes sses comme le Djebel Edough près Bône (environ 1,000 mètres), le jebel Gouffi près Collo (environ 1,200 mètres), mais à climat humide raison du voisinage de la mer, offrent, associées à un certain nombre plantes de la Région Montagneuse, des espèces des environs de Paris ui, en Algérie, ne trouvent habituellement les conditions de leur déve-ppement qu'à d'assez fortes altitudes.

L'Olivier, si abondant dans la Région Méditerranéenne et à la base des ontagnes, ne se rencontre que rarement au-dessus de l'altitude que nous ons indiquée comme limite de la Région Montagneuse proprement dite, il ne s'y présente plus guère qu'à l'état de buisson. Le *Quercus Suber*, le *inus Halepensis*, s'arrêtent généralement aussi vers la même altitude. Le *uercus Ilex* et sa variété à glands doux (*Q. Ilex* var. *Ballota*) ne dépassent ue rarement l'altitude de 1,600 mètres. Le Chêne-Zen (*Quercus Mirbeckii* R.; *Q. Lusitanica* var. A. DC.), qui croît dans la Région Montagneuse in-rieure, ainsi que dans les parties fraîches de la Région Méditerranéenne, eut s'élever jusque sur les plus hautes sommités, où il retrouve les con-itions d'humidité atmosphérique nécessaires à son développement. Le *uercus castaneæfolia* (Afarès des Kabyles), qui jusqu'ici n'était connu que ans le Caucase, est plus rare; il est répandu surtout dans les montagnes ntre Collo et Bougie, dans les montagnes des Babor, où il forme des taies aussi élevées que celles de nos plus belles forêts de France; on le etrouve dans la forêt d'Akfadou et sur quelques autres points du Djur-jura oriental, etc.

Le *Cedrus Libani* Barrel. var. *Atlantica* est l'arbre réellement caracté-istique de la Région Montagneuse supérieure, où il croît jusque sur les lus hauts sommets; sur les versants nord, il peut croître dès 1,200-,300 mètres, mais sur les versants sud on ne l'observe que rarement au-lessous de 1,400 mètres.

Une variété de l'*Abies Pinsapo* (*A. Pinsapo* var. *Baborensis* Coss.), que les horticulteurs ont répandue dans nos parcs sous le nom de sapin de Numidie (*Abies Numidica*), a été découverte par mes compagnons de voyage et par moi dans les montagnes du massif des Babor, où jusqu'ici elle a seulement été observée. Ce bel arbre, qui accompagne le Cèdre jusque sur les sommets (environ 2,000 mètres), forme une des essences principales des majestueuses forêts qui couvrent les flancs de ces montagnes à végétation si luxuriante et si variée.

A la Région Montagneuse appartiennent également les espèces suivantes : le *Quercus Pseudosuber* Desf., intermédiaire entre les espèces à feuilles caduques et celles à feuilles persistantes, qui ne se rencontre généralement que par pieds isolés ou par groupes peu importants dans les forêts de la Région Montagneuse moyenne de la province de Constantine pour reparaître dans la province d'Oran, dans les forêts entre Tlemcen et Sebdou. — Les Genévriers de la Région Méditerranéenne (*Juniperus Phœnicea* et *Oxycedrus*), qui croissent sur les pentes rocheuses où les grandes espèces forestières ne trouveraient pas la terre végétale nécessaire à leur développement; un autre Genévrier (*Juniperus thurifera*), qui n'a encore été jusqu'ici observé en Algérie que dans les Monts Aurès; une dernière espèce du même genre, le *Juniperus nana*, qui, dans la Région Montagneuse moyenne et supérieure, forme des buissons rabougris et arrondis. — Deux espèces d'*Acer*, l'*A. obtusifolium* des montagnes du midi de l'Europe, et l'*A. Monspessulanum*, si répandu dans les parties chaudes du midi de la France, et qui se retrouvent dans les forêts de la zone montagneuse moyenne et supérieure; ce dernier, qui en France ne constitue que des buissons ou des arbres de troisième grandeur, atteint quelquefois en Algérie les proportions d'un arbre forestier de grande taille. — Le Houx (*Ilex Aquifolium*) de nos forêts, qui n'existe en Algérie que vers la limite de la zone montagneuse moyenne et supérieure, où il est peu répandu, mais où souvent il acquiert un grand développement. — L'If (*Taxus baccata*) des forêts du centre de l'Europe se rencontre ordinairement par sujets isolés ou par groupes peu importants dans la Région Montagneuse moyenne et supérieure, mais il y atteint quelquefois des dimensions remarquables. — Le *Populus Tremula*, qui n'a encore été observé que dans les Djebel Tababor et Achouaou. — L'*Amygdalus communis* croît dans la Région Montagneuse inférieure et moyenne, dans le Djebel Guerioun au sud de Constantine, dans les montagnes des environs de Batna, dans le Djebel Ouaransenis, à Saïda, etc.; il forme généralement de véritables massifs et y est manifes-

ment indigène, de même que dans les montagnes de l'Asie Mineure, qui aient été jusqu'ici considérées comme sa seule patrie. — Le *Castanea lgaris* existe à l'état sauvage dans l'Edough. — Le *Cerasus avium* est ré-ndu dans presque toutes les montagnes. — Le *Sorbus domestica* se ren-ntre par pieds isolés dans les forêts du Djebel Tababor. — Le *Pinus Pi-ster* existe dans le Djebel Edough et forme vers Collo, dans la montagne Msala, un véritable massif forestier. — L'*Ulmus campestris* et l'*Alnus glu-osa*, qui dans la province de Constantine descendent jusque sur le littoral ns les lieux frais, se rencontrent également dans la Région Montagneuse. — Le *Fraxinus australis*, espèce très voisine du Frêne de nos forêts, élève des plaines du littoral dans la Région Montagneuse inférieure; ses uilles sont recueillies et desséchées par les Kabyles du Djurdjura, pour rvir de fourrage d'hiver à leurs bestiaux. Une autre espèce de *Fraxinus F. dimorpha* Coss. et DR.) constitue une essence forestière assez impor-nte dans quelques vallées élevées de l'Aurès et dans les ravins des auts-Plateaux à l'ouest de l'Aurès. — Dans les vallées de l'Aurès, où croît *Fraxinus dimorpha*, le Noyer est cultivé et atteint souvent d'aussi grandes roportions qu'en Europe, etc.

Enfin, parmi les nombreuses espèces d'arbrisseaux et d'arbustes de la égion Montagneuse, je citerai : le *Buxus sempervirens*, observé seulement un petit nombre de localités en Algérie, mais très abondant au Djebel abابor; — le *Ruscus aculeatus*, qui en Europe croît dans les forêts de os plaines et qui en Algérie ne se trouve généralement qu'à une assez rande altitude; — une espèce de *Berberis* (*B. Hispanica*), très voisine de otre *Berberis vulgaris*, commune à l'Algérie et aux montagnes du midi de Espagne; — le *Sorbus Aria*, qui existe dans nos forêts de France; — le *hamnus Alpina*, répandu dans les montagnes de l'Europe; — le *Lonicera rborea* des montagnes du midi de l'Espagne, qui, en Algérie, forme des uissons arborescents au Djebel Tababor et dans les sommités du Djur-ljura central; — le *Ribes petræum* des montagnes du centre de l'Europe croît sur les plus hautes montagnes, ainsi que le *R. Uva-crispa*, qui ne diffère en rien de la forme sauvage de l'espèce si répandue dans les bois de l'Europe centrale.

L'énumération précédente, bien que sommaire, suffit pour donner une idée de la composition des bois et des forêts en Algérie et pour montrer qu'un grand nombre des arbres et arbustes de la Région Montagneuse appartiennent à la flore européenne et même souvent à la flore des pays de plaines du centre de l'Europe, l'altitude compensant la latitude. — De

même que dans les montagnes de l'Europe, les plantes vivaces sont en nombre presque double de celui des plantes annuelles. Les espèces européennes forment presque les cinq sixièmes du total de la végétation, et la plupart appartiennent à l'Europe centrale. Les affinités selon la latitude sont démontrées par la présence fréquente sur une même montagne de plantes espagnoles, de plantes italiennes, de plantes orientales et de plantes se trouvant à la fois en Espagne et en Orient.

Les steppes de la *Région des Hauts-Plateaux*, dans les provinces d'Oran et d'Alger, sont, comme nous l'avons déjà dit, séparées géographiquement au nord de la manière la plus nette de la Région Méditerranéenne par la grande chaîne qui s'élève presque partout comme une véritable muraille. Cette chaîne s'étend obliquement du sud-ouest au nord-est, depuis le Maroc à peu de distance de Sebdou, jusqu'au nord de Msila, où, en raison de sa ramification en deux branches, elle indique moins clairement dans la province de Constantine la limite de la région. Daïa, Saïda, Frendah, Tiaret, Boghar, Aumale, Djemilah, Constantine, El-Kroubs, Aïn-el-Bordj, Mdaourouch, etc. sont établis à la limite sud de la Région Méditerranéenne ou sont situés à une faible distance au nord de cette limite.

Aucune description ne peut donner une idée de la monotonie des vastes steppes des Hauts-Plateaux dans la province d'Alger et surtout dans la province d'Oran. Les étendues immenses de ces plaines n'offrent d'autres accidents de terrains que des ravins creusés par les eaux, que des ondulations généralement couvertes par de grandes Graminées du genre *Stipa* et particulièrement par l'Alfa (*Stipa tenacissima*), dont elles sont la véritable patrie. – Les dépressions du sol sont ordinairement envahies par l'*Artemisia Herba-alba* et par le *Thymus ciliatus* var. – Les bois ont disparu dès la limite de la Région Méditerranéenne; les grandes Ombellifères (*Ferula*, *Thapsia*) se détachent seules à l'horizon et paraissent atteindre des proportions gigantesques. Le voyageur ne trouve pour tout ombrage que de rares *Pistacia Atlantica* (Betoum), qui, seuls, à de longs intervalles, rompent l'uniformité de ces sévères, mais grandioses aspects. Le *Pistacia Atlantica* est réellement l'essence forestière des Hauts-Plateaux; seul, il résiste à la violence des vents et à la variabilité de température de ces régions élevées et peut y acquérir, malgré la lenteur de sa croissance, un grand développement.

Les Genévriers de la Région Méditerranéenne et de la Région Monta-

gneuse inférieure et moyenne (*Juniperus Oxycedrus* et *Phœnicea*), le *Pinus Halepensis*, le *Quercus Ilex*, et, dans la province de Constantine, une espèce spéciale de *Fraxinus* (*F. dimorpha*), peuvent quelquefois, au voisinage des montagnes, se rencontrer sur les Hauts-Plateaux; mais à leur tronc généralement rabougri et à leur végétation chétive, il est facile de voir qu'ils n'appartiennent pas à cette région, dans laquelle ils sont pour ainsi dire égarés. Quelques espèces de *Tamarix* (*T. Gallica*, *Africana*, *bounopœa*) croissent dans le lit de ravins traversés par les eaux au moins en hiver et aux bords des Chott, dépressions plus ou moins étendues ou immenses, à lit souvent à peine encaissé, généralement remplies en hiver d'eau saumâtre, desséchées en été, à sol argileux, gypseux, salé et généralement recouvert après l'évaporation des eaux, dès le printemps ou en été, d'une couche saline miroitante.

Les cours d'eau sont rares, si ce n'est au voisinage des montagnes et vers la limite de la Région Méditerranéenne; ceux qui sont propres à la région ne sont, pour la plupart, que des ravins, des Oued ordinairement à sec dans la saison chaude et souvent pendant plusieurs années, aboutissant aux Chott, dans lesquels ils déversent leurs eaux pendant les pluies ou à la fonte des neiges. Çà et là des dépressions peu étendues (Daïa), où les eaux pluviales séjournent pendant l'hiver et persistent quelquefois jusqu'en été, en formant des marécages, se distinguent au loin par leur végétation verdoyante à type européen.

Le climat est caractérisé par ses extrêmes de température : il neige souvent jusqu'en mars et même en avril et mai, et il n'est pas rare qu'à cette époque, sous l'influence du rayonnement du calorique, le thermomètre descende la nuit au-dessous de zéro, tandis qu'à midi la température peut atteindre 25-30 degrés centigrades. Même au mois de juin, le froid déterminé par le rayonnement nocturne se fait quelquefois sentir avec assez d'énergie pour congeler l'eau à sa surface et tuer les jeunes pousses des végétaux qui, comme le Noyer et la Pomme-de-terre, ne peuvent supporter des variations aussi brusques. Les alternatives des vents du nord et du sud ne contribuent pas moins à la variabilité du climat, qui ne comporte qu'une végétation rustique, pouvant s'accommoder à ces écarts de température. Aussi, dans la flore des Hauts-Plateaux, le nombre des plantes vivaces égale ou dépasse même souvent celui des plantes annuelles, et les plantes européennes les plus généralement répandues constituent environ les quatre cinquièmes du total des espèces. Les influences selon la latitude sont démontrées par la proportion assez notable d'es-

pèces orientales, et surtout par le nombre des plantes de cette région qui existent à la fois en Espagne et en Orient. Il va sans dire que, dans cette description sommaire, nous avons eu surtout en vue les steppes de la partie centrale des provinces d'Alger et d'Oran ; les plateaux au voisinage de la Région Méditerranéenne et ceux qui sont entourés ou bordés par des montagnes (comme les plateaux du Sersou, de Setif et l'ensemble de la Région des Hauts-Plateaux dans la province de Constantine) se rapprochent davantage, par leur climat plus uniforme et plus européen, des conditions générales de la Région Méditerranéenne au point de vue de la végétation spontanée et à celui de l'agriculture.

La *Région Saharienne* est, comme nous l'avons dit, séparée, au nord, des Hauts-Plateaux, par la chaîne la plus méridionale de l'Algérie, qui, formant une véritable muraille de rochers presque continus, ne permet généralement l'accès du Sahara que par des cols, ou par d'étroites coupures à travers lesquelles des cours d'eau torrentueux ont creusé leur lit.

En raison de l'obliquité, du sud-ouest au nord-est, de la chaîne qui sépare les Hauts-Plateaux du Sahara, la Région Saharienne ne commence à l'ouest, dans la province d'Oran, que vers le 33e degré de latitude, tandis qu'à l'est, elle remonte au nord jusqu'à El-Kantara, vers le 35e degré. — Au sud, la Région Saharienne se confond avec les déserts, qui, comme on le sait, s'avancent jusqu'à la région des pluies estivales, limitée par une ligne sinueuse oscillant entre le 12e et le 15e degré de latitude. C'est là seulement que commence la région intertropicale proprement dite. On voit que les limites du Sahara algérien sont bien plutôt politiques que naturelles. Le point extrême soumis à l'autorité française, bien que des expéditions récentes aient été poussées plus au sud, à El-Golea, est l'oasis d'Ouargla, située sous le 32e degré de latitude, dans la vaste dépression connue sous le nom de Chechia d'Ouargla. A cette dépression aboutissent au nord-ouest les grands ravins du relèvement du Mzab, l'Oued Mzab et l'Oued En-Nsa, et au sud le ravin de l'Oued Mia, qui descend de la pente conduisant au plateau élevé du pays des Touareg du Nord et traverse les vastes dunes qui s'étendent au sud d'Ouargla.

Nos possessions sahariennes appartiennent à l'immense zone désertique qui, en Afrique, au sud de la chaîne la plus méridionale de l'Algérie, sur une largeur d'environ cinq cents lieues, s'étend des bords de l'océan Atlantique au Maroc, à travers tout le continent africain, et reproduit à l'est le type uniforme de sa végétation jusqu'à l'Indus, dans les déserts

asiatiques. L'ensemble de cette immense région naturelle est caractérisé surtout par l'extrême rareté des pluies, et leur abondance quand elles se produisent, la sécheresse de l'atmosphère, des températures extrêmes [1], l'absence de grands relèvements montagneux et de cours d'eau permanents et l'aspect tout spécial de la région désertique.

La comparaison classique du Sahara avec une peau de léopard dont les oasis représenteraient les taches, ou avec un océan dont elles formeraient les îles disséminées ou groupées en archipel, donne une idée assez exacte de l'aspect général du pays.

La présence de l'eau fournie par des sources, par les Oued, par les Redir, dépressions du lit des Oued où l'eau persiste pendant plus ou moins longtemps, l'existence de puits alimentés par les infiltrations du sol ou les eaux jaillissantes d'une nappe artésienne, déterminent seules les routes suivies par les caravanes, les lieux de station et de campement, ainsi que la formation des oasis et l'établissement des villages et des villes.

Le sol du Sahara algérien, dans la plus grande partie de son étendue, a été abandonné par la mer qui le recouvrait à une époque géologique relativement récente. Les plaines sahariennes sont généralement constituées par un sol compact, siliceux, argilo-calcaire ou gypseux, souvent plus ou moins salé et parsemé çà et là de cristaux de gypse. Ce terrain, et souvent les roches elles-mêmes, par les alternatives d'humidité et d'extrême sécheresse, par l'action des eaux et le souffle impétueux des vents, surtout de ceux du sud, peuvent se désagréger, et alors les éléments siliceux s'en isolent d'une manière plus ou moins complète pour former des sables mobiles. Ces sables se déposent dans des directions déterminées par les reliefs du terrain ou l'influence des vents dominants, et forment des couches superficielles, des tumulus circonscrits ou de véritables dunes souvent d'une immense étendue. — La fertilité du sol est déterminée presque exclusivement par la présence de l'eau, et le Dattier prospère aussi bien dans les jardins de l'Oued-Souf creusés dans le sable que dans les oasis de l'Oued-Rir à sol argilo-siliceux.

Le caractère le plus saillant de la végétation saharienne est son uni-

[1] Dans le Sahara algérien, en été, la température s'élève souvent à 45 degrés à l'ombre et quelquefois même à 49 et 52 degrés, sous l'influence des vents du sud; le sable des dunes exposées au soleil, aux mois de mai et de juin, donnait souvent à sa surface des températures de 78 et 80 degrés. En hiver, le thermomètre peut descendre jusqu'à – 3 degrés, et quelquefois même, sous l'influence du rayonnement du sol, jusqu'à – 8 degrés.

formité, mise en évidence par la présence des mêmes espèces caractéristiques dans des stations qui diffèrent par l'altitude [1], la nature et les accidents du sol.

L'ensemble des végétaux croissant spontanément dans le Sahara algérien, en dehors des cultures (où, par l'irrigation et par l'ombrage du Dattier, les plantes les plus vulgaires de la Région Méditerranéenne et même du centre de l'Europe, trouvent les conditions de leur développement), n'atteint pas 500 espèces.

Le plus grand nombre des plantes du Sahara sont vivaces, croissent en touffe et ont un aspect sec et maigre, un port raide et dur tout à fait caractéristique. De nombreuses espèces sont plus ou moins ligneuses, mais les véritables arbres, sauf le Dattier et les autres plantations des oasis, ne sont que des exceptions. Dans les plaines sahariennes, riches en Salsolacées frutescentes, diverses espèces de *Tamarix* sont presque les seuls végétaux ligneux arborescents, avec l'*Ephedra alata* (Alenda), le *Limoniastrum Guyonianum* (Zeïta), le *Calligonum comosum* (Arta *ou* Ezel), le *Retama Rætam* (Retem), le *Genista Saharæ* (Merkh), etc. Un seul arbre rappelle par son développement ceux de nos pays tempérés : c'est le *Pistacia Atlantica* (Betoum), qui, appartenant plus spécialement à la Région des Hauts-Plateaux, s'avance au sud, dans les Daïa et les grands ravins du Mzab, au delà du 33e degré de latitude.

La statistique botanique de la Région Saharienne montre que le nombre des espèces caractéristiques des déserts y dépasse celui des espèces européennes ou méditerranéennes et que, sur ce nombre, celles qui ne sont pas spéciales existent dans les régions désertiques de l'Orient représentées surtout par l'Égypte, une partie de la Palestine, de l'Arabie et de la Perse méridionale, et qu'une quantité notable de ces dernières se retrouve dans le sud-est de l'Espagne, qui, par son climat et la culture en grand du Dattier à Elché, se rapproche beaucoup des conditions générales du Sahara algérien. C'est donc principalement dans la Région Saharienne que nous trouvons la confirmation de la loi d'après laquelle les influences

[1] L'oasis de Tyout est à environ 1,000 mètres d'altitude, celle de Laghouat à près de 800 mètres, celle de Biskra à 137 mètres; les grandes dunes qui existent à l'extrême sud de la province d'Oran (Daïa de Habessa) sont, d'après M. P. Marès, environ à 400 mètres; la plupart des villes de la confédération du Mzab ont une altitude de 300 à 500 mètres; la ville de Tougourt est à 90 mètres, celle d'Ouargla à 145 mètres. Quelques points au voisinage du Chott Melghir et le lit de ce Chott sont même au-dessous du niveau de la mer.

elon la latitude sont dominantes dans l'intérieur, loi qui, pour rendre a pensée d'une manière plus saisissante, peut encore être exprimée de a manière suivante : sous le rapport de la géographie botanique, en Algérie, s'éloigner du littoral dans le sens du méridien, c'est moins se rapprocher du tropique que de l'Orient [1].

[1] Je ferai observer toutefois qu'en raison de la sécheresse atmosphérique que les déserts e l'Afrique doivent à leur situation continentale et à l'absence de grands cours d'eau ermanents, un certain nombre de plantes désertiques s'avancent plus vers le nord en Algérie qu'en Égypte, par exemple. Les plantes tropicales, en raison des mêmes influences de écheresse, ont, au contraire, dans les déserts situés au sud de l'Algérie, leur limite septentrionale plus reculée vers le sud qu'elle ne l'est en Orient. Ainsi le Palmier-Doum (*Hyphæne Thebaica* Mart. – *Cucifera Thebaica* Delile), qui, en Égypte, s'avance vers le nord jusqu'au 29e degré (Bové), aurait, dans le Sahara, sa véritable limite nord vers le 21e, d'après le docteur Barth. Plusieurs espèces du genre *Acacia* et le *Cassia obovata*, qui, en Égypte, se rencontrent jusque sous la latitude du Caire (30e degré), n'ont encore été observées dans le Sahara que vers Rhat, sous le 25e degré (Bouderba, H. Duveyrier).

NOTICE

SUR

LA CARTE BOTANIQUE DE L'ALGÉRIE

DIVISÉE EN RÉGIONS NATURELLES.

M. Judenne, attaché au Dépôt de la Guerre, avait, dès 1862, avec l'autorisation du Ministre, dressé, sous la direction de M. L. Kralik et la mienne, une carte générale de l'Algérie au $\frac{1}{1\,600\,000}$, destinée au *Compendium Floræ Atlanticæ*. Pour ce travail, il avait mis à profit les cartes de l'État-Major publiées par le Dépôt de la Guerre, celles faisant partie de publications spéciales, celles inédites que nous devions à l'obligeance des autorités militaires, de nombreux croquis et documents inédits, ainsi que nos itinéraires et ceux de nos amis ou compagnons de voyages, MM. B. Balansa, A. Letourneux, V. Reboud. Aussi notre carte était-elle, à cette époque, une des plus exactes et des plus complètes pour la Région des Hauts-Plateaux et la Région Saharienne; mais les nombreuses explorations faites dans ces derniers temps, la publication de cartes récentes de l'Algérie par le Dépôt de la Guerre, le changement opéré dans la délimitation des provinces et les renseignements nouveaux qui nous ont été communiqués par le Dr A. Warion sur la province d'Oran nous ont déterminés, pour la mettre au niveau des connaissances actuelles, à la faire reproduire et compléter.

La carte est divisée en longitude et en latitude par demi-degrés; les carrés résultant de l'intersection des lignes de longitude et de latitude sont désignés chacun par une lettre et un nombre. Le Répertoire, où figure cette même désignation pour chaque localité, facilitera donc singulièrement les recherches dans la carte.

Nous y avons distingué, par des couleurs bien tranchées, les régions botaniques naturelles de l'Algérie. La Région Méditerranéenne est indiquée par une teinte rose; la Région des Hauts-Plateaux, par une teinte

vert clair; la Région Saharienne, par une teinte jaune; la Région Montagneuse proprement dite, c'est-à-dire les montagnes représentant plus spécialement la Région, par des hachures en noir se détachant sur la teinte brune attribuée aux reliefs montueux ou montagneux.

Un simple examen de la carte suffit pour montrer que les régions botaniques naturelles de l'Algérie coïncident avec son orographie; ainsi la Région Méditerranéenne se sépare de celle des Hauts-Plateaux par une chaîne presque continue, et dans la province de Constantine seulement la division est basée presque exclusivement sur l'altitude et les caractères de la végétation. Les Chott des Hauts-Plateaux sont situés sur une ligne presque parallèle à la direction générale des chaînes de montagnes qui limitent la Région Méditerranéenne au sud, et à celle des chaînes qui séparent, au sud, les Hauts-Plateaux de la Région Saharienne. — Le caractère presque saharien de la végétation des bords des Chott des Hauts-Plateaux est indiqué par la teinte jaune qui les circonscrit.

Les oasis principales, où le Dattier est la culture prédominante, sont indiquées par une teinte d'un vert foncé. — Les vergers et les jardins, groupés en oasis, mais où le Dattier n'existe pas ou n'est guère qu'un arbre d'ornement, sont représentés par une teinte rose. — Les groupes de vergers et de jardins où les Dattiers mûrissent leurs fruits, mais n'existent qu'en petit nombre proportionnellement à celui des autres arbres fruitiers, sont désignés par un point rouge entouré d'un liséré d'un vert foncé. — Les teintes attribuées aux oasis précisent les limites nord de la Région Saharienne dans les vallées et sur les points où, en raison soit de la direction soit des coupures des chaînes de montagnes, les vents du sud peuvent pénétrer et permettent au Dattier, par l'élévation de température qui en résulte, de mûrir ses fruits, et où la flore, malgré l'altitude souvent élevée, présente essentiellement le caractère saharien.

NOTICE

SUR

LA CARTE BOTANIQUE DE L'ALGÉRIE

INDIQUANT LES PRINCIPAUX ITINÉRAIRES SUIVIS PAR LES AUTEURS DU RÉPERTOIRE ET LE DEGRÉ D'EXPLORATION DES LOCALITÉS VISITÉES PAR LES BOTANISTES.

Cette carte donne le tableau de l'état actuel des explorations botaniques en Algérie.

Les localités ou les circonscriptions plus ou moins étendues teintées en rose sont celles qui ont été visitées par les botanistes.

Les parties du pays qui n'ont pas encore (1880) été l'objet d'explorations sont au contraire laissées en blanc.

Les trois teintes de rose, par l'intensité de leur coloration, expriment le degré même de l'exploration, la teinte la plus foncée étant celle attribuée aux parties de l'Algérie les mieux connues.

Les itinéraires suivis par l'auteur du *Compendium*, ou par ses collaborateurs pour le Répertoire, sont tracés en vermillon. Un millésime indique les trajets parcourus par M. E. Cosson dans ses voyages d'exploration méthodique de l'Algérie, exécutés, sous le patronage du Ministère de la Guerre, en 1852, 1853, 1854, 1856, 1858, 1861, 1875 et 1880, avec le concours dévoué de H. de la Perraudière, de A. Warion et de MM. Balansa, Doûmet-Adanson, H. Duhamel, L. Gautier, L. Kralik, A. Letourneux, P. Marès, V. Reboud, Simair.

Les itinéraires des voyages faits isolément par les collaborateurs du Répertoire sont désignés par la lettre initiale du nom de ces explorateurs.

Les numéros d'ordre, également imprimés en vermillon, attribués aux localités ou aux circonscriptions teintées en rose plus ou moins fonce. renvoient à l'article suivant, consacré spécialement à l'*Énumération des principales localités explorées en Algérie, suivies des noms de leurs explorateurs.*

En appelant l'attention sur les points, encore trop nombreux, non abordés ou imparfaitement connus au point de vue botanique, notre carte sera un guide utile pour les nouvelles recherches à entreprendre, recherches qui maintenant sont rendues généralement faciles par la soumission du pays, le développement des lignes de chemins de fer et des autres moyens de communication et de transport.

ÉNUMÉRATION

DES

PRINCIPALES LOCALITÉS EXPLORÉES EN ALGÉRIE,

SUIVIES DES NOMS DE LEURS EXPLORATEURS[1].

Ile de La Galite. – Durieu, Roux.

Ile Tabarque. – Durieu, Poiret.

Partie orientale des environs de La Calle. – LETOURNEUX, Reboud.

Environs de La Calle. – BOVÉ, Coupard, DESFONTAINES, Dukerley, DURIEU, Granal, Hagenmüller, LEFRANC, LETOURNEUX, Merle, POIRET, REBOUD.

Environs de Bône, Djebel Edough. – Athénas, Bernard, BOVÉ, COSSON, DESFONTAINES, Doûmet, DUKERLEY, DURIEU, Duval-Jouve, Gautier, Gérard, Gouget, HAGENMÜLLER, Joannon, Kralik, KRÉMER, Lambert, LETOURNEUX, Merle, Mutel, H. de la Perraudière, POIRET, REBOUD, Simair, Sollier, STEINHEIL, TRIBOUT.

8. *Plaine de la Cheffia, Bou-Hadjar, tribu des Beni Salah, Souk-Harras, Mdaourouch; Djebel Bou-Khadra, Djebel Bou-Djaber, Tebessa.* – LETOURNEUX, REBOUD.

. *Aïn-Mokha, bords du lac Fezzara.* – Cosson, Kralik, LETOURNEUX, H. DE LA PERRAUDIÈRE. — *Tobeïka, Senhadja.* – LETOURNEUX, H. DE LA PERRAUDIÈRE.

0. *Guiraudville, Guelma, Oued-Zenati, Hammam-Meskhoutin.* – BERNARD, COSSON, DESFONTAINES, Doûmet, Dukerley, Gautier, Hagenmüller, KRÉMER, Lagrange, LETOURNEUX, Merle, POIRET, REBOUD, SAUNIER, de Tchihatchef. — *Djebel Nador.* – LETOURNEUX. — *Djebel Mahouna.* – COSSON, DOÛMET, Gautier, LETOURNEUX, Saunier. — *Djebel Debah.* – LETOURNEUX. — *Djebel Thaya.* – HAGENMÜLLER, LETOURNEUX.

1. *Negrin, Bir El-Kelba, Bir Chouchet-el-Ihoudi, Bir Guettaria.* – Issartel, Jacquemet.

2. *Philippeville, Stora, Saint-Antoine.* – Balansa, CHOULETTE, COSSON, Doûmet, DURIEU, Duval-Jouve, Gautier, Kralik, Letourneux, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière, Pressoir, RAVERGIE, REBOUD, Tisseur, Tribout.

2bis. *El-Kantour, Djebel Toumiet, Smendou, Djebel Sgao.* – REBOUD.

3. *Khenchela.* – HÉNON, Lefranc, LETOURNEUX, REBOUD. — *Vallée de l'Oued El-Arab, Djebel Chechar, Chebla, Tebok-ou-Ahmed, Liana, Zeribet-el-Oued, etc.* – REBOUD.

[1] Les noms des botanistes qui ont le plus contribué à faire connaître la flore des localités sont imprimés en petites capitales.

14. *Oued-Souf.* – Cosson, Duveyrier, Geslin, Issartel, Kralik, Largeau, Letourneux, Marès, Martins, H. de la Perraudière, Prax, Reboud, Schmitt, Séjourné.

15. *Collo, Djebel Msala, Djebel Gouffi.* – Cosson, Cousin, Kralik, Letourneux, H. de la Perraudière.

15bis. *El-Miliah, Djebel Mahrouf, Djebel Tafertas.* – Cosson, Kralik, Letourneux, H. de la Perraudière. — *Fedj Beïnan, Djebel Bou-Chenak.* – Reboud, J. Reboud.

16. *Constantine.* – Bandel, Bové, Choulette, J.-E. Choulette, Cosson, Coupard, Desfontaines, Doûmet, Durieu, Duval-Jouve, Émy, Gautier, Gouget, Hénon, Kralik, Krémer, Letourneux, Marès, de Marsilly, Merche, Morelet, Paris, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière, Poiret, Pressoir, Reboud, Schmitt, Tisseur, Tribout.

17. *Djebel Ouach.* – Bandel, Choulette, Cosson, Doûmet, Gautier, Letourneux, Paris, Reboud, de Tchihatchef. — *El-Aria.* – Cosson, Doûmet, Gautier, Giner, Letourneux, Reboud, de Ruzé, Vidot. — *Djebel Oum-Settas.* – Cosson, Doûmet, Gautier, Reboud.

18. *Djebel Chettabah.* – Durieu, Paris, Reboud.

19. *Melila.* – Cosson, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud. — *Djebel Guerioun.* – Letourneux, Reboud. — *Aïn-Yagout, Oum-el-Asnam, Medracen.* – Cosson, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud.

20. *Djebel Cheliah.* – Balansa, Cosson, Hénon, Letourneux, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière, Reboud.

21. *Milah.* – Desfontaines, Durieu, Reboud, Tribout. — *Djebel Lekahl.* – Reboud.

21bis. *Ferdjioua, Bordj Fedj-Mzala, Djebel Bou-Cherf, Djemilah.* – Reboud, J. Reboud.

22. *Batna, Djebel Tougour, Lambèse.* – Balansa, Calinet, Choulette, du Colombier, Cosson, Dukerley, Guyon, Hénon, Kralik, Lagrange, Lefranc, Letourneux, Marès, Martins, Paris, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière, Prax, Reboud, Tisseur.

23. *Djebel Mahmel, Djebel Groumbt-el-Dib.* – Balansa, Cosson, Letourneux, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière. — *Partie supérieure de la vallée de l'Oued Abdi.* – Balansa, Cosson, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière.

24. *Mchounech.* – Balansa, Cosson, Hénon, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière.

25. *Saada, Oued-Rir.* – Balansa, Cosson, Duveyrier, d'Halmont, Jacquemet, Kralik, Largeau, Letourneux, Marès, Martins, Milon, H. de la Perraudière, Prax, Reboud, Schmitt, Séjourné, Zickel.

26. *Tougourt, Temacin.* – Cosson, Hénon, Kralik, Letourneux, Marès, Martins, Milon, H. de la Perraudière, Prax, Reboud, Schmitt, Séjourné, Thiébault.

27. *Djidjelli.* – Cosson, Kralik, Letourneux, H. de la Perraudière, Reboud, Simair, Tribout. — *Beni Foughal.* – Cosson, Kralik, Letourneux, H. de la Perraudière.

28. *Djebel Tababor, Djebel Babor.* – Corréard, Cosson, Doûmet, Gautier, de Guibert, Kralik, Lambert, Letourneux, Palanque, Paris, H. de la Perraudière, Reboud, Simair, Tribout. — *Djebel Achouaou.* – Doûmet, Gautier.

29. *Setif.* – Cosson, Desfontaines, Doûmet, Dukerley, Durieu, Gautier, Letourneux, Re-

boud, Saunier, Simair, Sollier, Tribout. — *Trajet de Constantine à Setif : Mechta-el-Arbi.* Hénon, Reboud. – *Saint-Donat.* Cosson, Reboud. – *Saint-Arnaud.* Cosson, Doûmet, Gautier, Reboud.

. *Barika, Tubna.* – Letourneux, Sollier.

. *El-Kantara.* – Balansa, Choulette, Cosson, Doûmet, F. Fée, Guyon, Hénon, Jamin, Kralik, Letourneux, Marès, Martins, Milon, Paris, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière, Schmitt, Tisseur.

. *Biskra, Ziban.* – Balansa, Bourjot, Choulette, du Colombier, Cosson, Doûmet, Dukerley, Duveyrier, F. Fée, Guyon, Hénon, Jamin, Kralik, Lagrange, Lefranc, Letourneux, Marès, Martins, Milon, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière, Prax, F. Puel, Reboud, Schmitt, de Tchihatchef, Thiébault, Tisseur, Zickel. — *Partie inférieure de la vallée de l'Oued Abdi.* – Balansa, Cosson, H. de la Perraudière, J. de la Perraudière.

. *Bougie, embouchure de l'Oued Sahel, Djebel Gouraïa.* – Athénas, Cauvet, Cosson, Dufour, Durieu, Kralik, Letourneux, Paris, Poiret, Tribout.

. *Chabet-el-Akra, embouchure de l'Oued Agrioun, Ras-Aokas.* – Cosson, Doûmet, Gautier, Kralik, Letourneux, Paris, H. de la Perraudière, Reboud, Simair, Tribout. — *Adghar-Amellal.* – Cosson, Doûmet, Gautier, Reboud, Simair. — *Djebel Takoucht.* – Paris, Schreiner.

5-36. *Djebel Bou-Thaleb, Djebel Afgan, Aras, Aïn Adoula, Aïn-en-Noël, Djebel Nechar, Djebel Maadid, Rabta, Oued Keïkob.* – Letourneux, Olivier, Reboud.

7-40. *Ouled-Djellal, Sidi-Khaled, El-Ouar, Oued Retem, Zioua.* – Hénon.

1. *Ngoussa.* – Cosson, Issartel, Kralik, Letourneux, Marès, Milon, Olivier, H. de la Perraudière, Reboud.

2. *Ouargla et environs, Ba-Mendil, Gar El-Krima.* – Cosson, Duveyrier, d'Halmont, Issartel, Kralik, Lalanne, Letourneux, Marès, Milon, Olivier, H. de la Perraudière, Reboud, Séjourné, Teulière.

3-46. *Sud d'Ouargla : Hassi Tarfaïa, Hassi Mguebra, Hassi Nador, Hassi Tamesguida, etc.* – Canet, Issartel, Lalanne, Olivier, Teulière.

7-51. *Trajet d'Ouargla à El-Golea : Hassi El-Hadjar, Hassi Domran, Bir Bergaoui, Hassi Zirara, Safi-Tineguen, etc.* – Duveyrier, Issartel, Milon.

2. *Partie orientale et centrale de la chaîne du Djurdjura.* – Cordier, Cosson, Debeaux, H. Duhamel, Durando, Letourneux, Lirou, Marès, Palanque, Paris, Tribout.

3. *Partie occidentale de la chaîne du Djurdjura, Beni Bou-Addou, Djebel Heïzer, Djebel Djaboub.* – Du Colombier, Cosson, Durand, H. de la Perraudière, Thevenon.

4. *Défilé des Biban, Beni-Mansour.* – Charoy, Desfontaines, Guyon, Letourneux, Lirou. — *Medjana, Bordj-bou-Areridj.* – Letourneux, Reboud, Olivier.

55. *Msila.* – Dujardin, Merche, Reboud.

56. *Baniou.* – Dujardin, Reboud.

57. *Sud du Chott El-Hodna.* – Dujardin, Letourneux, Reboud, Sollier.

58. *Environs de Bou-Saada et de Bou-Fardjoun.* – De Barneville, Dujardin, Émy, Marès, Reboud, Sollier, de Vilmorin.

59. *Aïn-Mgarnès, Seba-Liamoun, Aïn Melah, Khorbet El-Gara, Aïn-Rich.* – Reboud.

60. *Environs de Guerrara, Daïa Feïla.* – Cosson, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud, de Vilmorin.

61. *Dellys et environs.* – De Brette, d'Halmont, Letourneux, Meyer, Romain, Salle.

62. *Vallée du Sebaou inférieur, Tizi-Ouzzou, Bordj-Menaïel.* – De Brette, Cosson, Letourneux, Marès, Paris, H. de la Perraudière, Romain.

63. *Tizi-n-Tleta, Bordj Boghni, Dra-el-Mizan.* – Cosson, H. de la Perraudière, Romain, Thevenon.

64. *Djebel Bou-Kahil.* – Marès, Reboud.

65. *Ghardaïa, Melika, El-Ateuf, Bou-Noura, Beni-Isguen.* – Cosson, Duveyrier, Geslin, d'Halmont, Kralik, Letourneux, Marès, Paris, H. de la Perraudière, Reboud, de Vilmorin.

66. *Fondouk, Melah-el-Kora, Djebel Bou-Zegza, Palestro.* – Clauson, Cosson, Durando, Jamin, Letourneux, H. de la Perraudière, Romain.

67. *Les Trembles, Aumale, Djebel Dirah, Djebel Oum-el-Merazem.* – De Barneville, Charoy, Tribout.

68. *Partie orientale du Zahrès.* – Guyon, Marès, Reboud.

69. *Djebel Baten-Zeroua, Oued Medjedel.* – Reboud.

70. *Djelfa, Djebel Senalba, Djebel Sahari.* – Cosson, Geslin, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud.

71-72. *Ksar Moudjebar, Seba-Mokhan, Zaccar, Messad.* – Reboud.

73. *Anit-el-Cometi, Oued Settafa.* – Cosson, Kralik, Letourneux, Marès, Paris, H. de la Perraudière, de Vilmorin.

74. *Berrian.* – Cosson, Duveyrier, Kralik, Letourneux, Marès, Milon, H. de la Perraudière, Reboud, de Vilmorin.

75. *Metlili.* – Cosson, Duveyrier, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, de Vilmorin.

76. *Alger, Sahel, plaine de la Mitidja.* – Allard, Balansa, Barat, Barrau, Battandier, Boissier, Bourjot, Bourlier, Bové, de Brette, Capiomont, Charoy, Clauson, Côme, Cordier, Cosson, Debeaux, Desfontaines, Dufour, L. Duhamel, Dujardin, Durando, Durieu, J.-F. Duval, Duval-Jouve, Ferrant, Gouget, Jamin, Jourdan, Kralik, Krémer, Lallemant, Lefebvre, Letourneux, Lirou, Lucas, Marès, Maupas, Meyer, Miergues, Monard, Munby, Naudin, Paris, H. de la Perraudière, Ravergie, Reuter, Revelière, Ch. Rivière, Romain, Roussel, Roux, Salle, Schimper, de Tchihatchef, Trabut, Warnier.

77. *Blidah, Djebel Beni-Salah, Gorges de la Chiffa.* – Barrau, Boissier, Bové, Chabert, Clauson, Côme, Cosson, Desfontaines, H. Duhamel, Durando, Durieu, J.-F. Duval, Duval-Jouve, Gouget, Jamin, Kralik, Lefebvre, Letourneux, Miergues, Monard, Morelet, Munby, Naudin, Paris, H. de la Perraudière, Reuter, Romain, Roux, Salle, de Tchihatchef.

78. *Bou-Ghezoul.* – Cosson, Debeaux, Geslin, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud.

79. *Zahrès occidental, Mesran, caravansérail du Rocher-de-Sel, Rocher-de-Sel.* – Bonduelle, Cosson, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud.

80. *Taadmit, Ksar El-Ahmara, Aïn-el-Ibel.* – Cosson, Geslin, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud.

81. *Sidi-Makhelouf.* – Cosson, Geslin, Kralik, Letourneux, Marès, H. de la Perraudière, Reboud, de Vilmorin.

82. *Laghouat.* – Bertrand, Bonduelle, Bouderba, Cosson, Dujardin, Geslin, Kralik, Letourneux, Marès, Maw, Paris, H. de la Perraudière, Reboud, Roux, Tessière, de Vilmorin.

83. *El-Assafia, Ksar El-Aïran.* – Cosson, Geslin, Marès, Paris, Reboud, Roux.

84. *Medeah, Djebel Mouzaïa.* – Boissier, Bové, Chabert, Clauson, Cosson, Debeaux, H. Duhamel, Durieu, Duval-Jouve, Kralik, Letourneux, Lirou, Monard, Munby, Naudin, H. de la Perraudière, Romain, Roux, Salle.

85. *Boghar, Djebel Guessa, Djebel Taguensa, Bokhari.* – Cosson, Debeaux, Dujardin, Geslin, Kralik, Letourneux, Marès, Naudin, H. de la Perraudière, Reboud, Romain, Roux, Salle.

86-92. *Vallée du Chelif supérieur (Oued Taguin), Chabounia, Bel-Keïtar, Ksar Zerguin, Chellala, Taguin, Charef, Zenina.* – Paris, Reboud.

93. *Aïn-Madhi, Tadjemout.* – Cosson, Kralik, Marès, Paris, Reboud, Roux.

94-100. *Vallées des Oued Zergoun, El-Maïa et Meguerchi; Bir El-Abchi.* – Paris.

101. *Cherchell.* – Cosson, H. Duhamel, Durando, Durieu, Kralik, Mialhes, Moreau, Romain, Warion.

102. *Milianah, Djebel Zaccar.* – Bonduelle, Bové, Clauson, Cosson, Desfontaines, H. Duhamel, Durando, Kralik, Lirou, Mialhes, Munby, H. de la Perraudière, Pomel, Romain, Warion.

103. *Teniet-el-Haad, Djebel Meddad.* – Cosson, H. Duhamel, Durando, Kralik, Letourneux, Marès, Munby, H. de la Perraudière, Romain, Warion.

103bis. *Djebel Amour, Taoulala, Aflou, etc.* – Paris, Roux.

104. *Tenès, Montenotte.* – Côme, Cosson, H. Duhamel, Durando, de Marsilly, Munby, Pomel, Warion.

105. *Orléansville.* – Bonduelle, Cosson, H. Duhamel, Durando, Guyot-Ressigeac, Kralik, Romain.

106. *Djebel Ouaransenis.* – Cosson, Munby, H. de la Perraudière.

107. *Tiaret et partie voisine du plateau du Sersou.* - Delestre, Desfontaines, Krémer, Letourneux, Munby, Pomel, Romain, Roux.

108. *Gara El-Anz, cours de l'Oued Seggueur.* – Marès.

109. *Sidi-el-Hadj-ed-Din.* – Marès, Paris.

110-111. *Daïa Oum-el-Derabin, Daïa Habessa.* – Marès.

112. *Frendah.* – Letourneux, Munby, Warion.

113. *Géryville, Djebel Ksel, Stitten.* – Cosson, Kralik, Marès, Segrétain, Warion.

114. *Ghassoul.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion.

115. *Brezina.* – Cosson, Kralik, Marès, Pomel, Segrétain.

116. *Dahra.* – Cosson, H. Duhamel, Kralik, Pomel, Warion.

117-121. *Entre Saïda et le Chott El-Chergui (route de l'est) et bords du Chott : Tafraoua, El-Mai, Ain-Sfissifa, Bedrous, Khadra, Hassi Ben-Attab, etc.* – Suzoni, Warion.

122-124. *Entre Saïda et le Chott El-Chergui (route de l'ouest) et bords du Chott : Timetlas, Sfid, Oued Falet, Sidi-Khalifa, Kheïder, etc.* – Armieux, Balansa, Cosson, Suzoni, Warion.

125-126. *Arba-Tahtani, Arba-Foukani, Djebel Douis, El-Abiod-Sidi-Cheïkh.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion.

127-130. *Vallée de l'Oued Benout : Benout, Mengoub, Bou-Aroua, Metilfa.* – Marès, Paris, Warion.

131. *Mostaganem, vallée des jardins, Mazagran, etc.* – Balansa, Blancsubé, Brondel, Cosson, Cusin, Delestre, Desfontaines, H. Duhamel, Dujardin, Durieu, J.-F. Duval, Duval-Jouve, Gouget, Kralik, Krémer, Letourneux, Lirou, Mialhes, Munby, Reuter, Romain, Warion.

132. *Perrégaux, barrage de l'Oued El-Hammam, Aïn-Sidjerara.* – Cosson, H. Duhamel, Durieu, Kralik, Munby.

133. *Mascara, Sidi-Daho, plaine d'Eghris.* – Balansa, Cosson, Desfontaines, H. Duhamel, Durieu, Kralik, Munby, Pomel, Romain, Warion.

134. *Saïda.* – Balansa, Cosson, Durieu, Warion.

135-136. *Chellala-Dahrania, Chellala-Gueblia, Asla.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion.

137. *Bou-Semghoun.* – Warion.

138. *Arzew, salines d'Arzew, cap Carbon, Saint-Cloud, Tazout, Christel.* – Boissier, Bravais, Cosson, Desfontaines, H. Duhamel, J.-F. Duval, Kralik, Krémer, Lenepveu, Lirou, de Marsilly, Munby, Pomel, Reuter, Romain, Warion.

139. *Oran, Djebel Santo, La Senia, Sebkha Miserguin; Mers-el-Kebir, Aïn-el-Turk, cap Falcon, Bou-Sfer, plaine des Andalouses, forêt d'Emsila, etc.* – Balansa, Boissier, Bourgeau, Bourjot, Bové, Cosson, H. Duhamel, Durando, Durieu, J.-F. Duval,

Duval-Jouve, Gouget, Kralik, Krémer, Lefranc, Lenepveu, Letourneux, Lirou, Marès, de Marsilly, Munby, Pomel, Reuter, Romain, Warion, Webb, Weddell.

140. *Saint-Denis-du-Sig, Union-du-Sig, barrage du Sig, forêt de Muley-Ismaël, Le Tlelat, etc.* – Balansa, Cosson, H. Duhamel, Durando, Kralik, Lirou.

141. *Sidi-bel-Abbès, Djebel Tessala.* – Desfontaines, Krémer, Lefranc, Lirou, Munby, Romain, Warion.

142. *Daïa, forêt de Daia et partie voisine des Hauts-Plateaux.* – Lefranc, Munby, Warion.

143. *Ain-Sefra, Tyout.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion. — *Moghar-Foukani, Moghar-Tahtani, vallée de l'Oued Namous.* – Warion.

144. *Plaine des Ghamara.* – Munby.

145. *Lamoricière, tribu des Ouled Mimoun.* – Bourgeau, Lenepveu, Warion.

146. *Partie sud-est du Chott El-Gharbi, spécialement les environs d'Ogla Nadja.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion.

147-148. *Aïn-ben-Khelil, Aïn-Sefissifa.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion.

149. *Tlemcen, cascades de l'Oued Ouret.* – Cosson, Boissier, Bourgeau, Bourjot, Desfontaines, Durieu, Havard, Jourdan, Kralik, Krémer, Lenepveu, Letourneux, Lirou, Marès, Munby, Olivier, Pignon, Pomel, Reuter, Romain, Thevenon, Warion. — *Plateau de Terni, Aïn-Ghoraba, forêt des Beni Hediel.* – Cosson, Kralik, Lenepveu, Letourneux, Marès, Munby, Warion.

150. *Sebdou, environs du fort, partie voisine de la forêt.* – Cosson, Jourdan, Kralik, Lenepveu, Marès, Suzoni, Warion.

151. *El-Aricha, Djebel Mkaïdou.* – Cosson, Kralik, Marès, Warion.

152. *Nemours.* - Bourgeau, Delestre, Jourdan, Krémer, Olivier, Warion, Warnier.

153. *Nedroma, col de Nedroma.* – Bourgeau, Krémer, Warion.

154. *Lalla-Maghnia, environs du marabout de Sidi-Zaher.* – Bourgeau, Jourdan, Krémer, Munby, Olivier, Warion.

155. *Gharrouban, vallée de l'Oued Zaouïa.* – Bourgeau, Jourdan, Munby, Pomel, Warion.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

SUR LA FLORE DE L'ALGÉRIE, DE LA TUNISIE ET DU MAROC.

Flore d'Algérie, Phanérogamie, Groupe des Glumacées (seu Descriptio Glumacearum in Algeria nascentium), en collaboration avec M. Durieu de Maisonneuve, faisant partie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, publiée par ordre du Gouvernement. — 1 vol. grand in-4° de 381 pages, plus CIV pages d'introduction. Imprimerie nationale, 1854-1867.

Ce travail sur les Glumacées de l'Algérie est l'œuvre presque exclusive de M. E. Cosson, ainsi que M. Durieu s'est plu à le reconnaître.

Compendium Floræ Atlanticæ seu Expositio methodica plantarum omnium in Algeria necnon in regno Tunetano et imperio Maroccano hucusque notarum ou Flore des États barbaresques, Algérie, Tunisie et Maroc.

Le *Compendium Floræ Atlanticæ*, dont le programme a été agréé par le Gouvernement après avoir reçu la haute approbation de la plupart des membres de la section botanique de l'Académie des sciences, comprend :

1° Une PARTIE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE accompagnée de cartes botaniques.

Cette partie sera complétée par un second fascicule consacré à la géographie botanique, donnant l'exposé des caractères propres de la végétation et de ses affinités étudiés dans l'ensemble des pays compris dans le domaine de la flore et dans chacun d'eux en particulier. — Les cartes botaniques de la Tunisie et du Maroc accompagneront ce second fascicule.

Les deux cartes botaniques de l'Algérie qui font partie du présent fascicule peuvent être acquises à part, collées sur toile.

2° Une PARTIE DESCRIPTIVE constituant la Flore Atlantique proprement dite, consacrée à la description de toutes les espèces observées jusqu'ici en Algérie, en Tunisie et au Maroc, et donnant pour chacune d'elles : – une description mettant en relief ses caractères essentiels; – une synonymie suffisamment étendue, comprenant l'indication des ouvrages dans lesquels la plante a été figurée et celle des exsiccata algériens ou autres dans lesquels elle a été publiée; – la distribution géographique de l'espèce dans le domaine de la flore et dans l'ensemble du monde.

Cette partie se compose de plusieurs volumes en cours d'exécution; le premier paraîtra prochainement.

3° ILLUSTRATIONES FLORÆ ATLANTICÆ seu Icones plantarum novarum, rariorum vel minus cognitarum in Compendio Floræ Atlanticæ descriptarum.

Cet Atlas se composera de plus de 200 planches, dessinées par MM. Riocreux et Cuisin.

Une première livraison de 25 planches, avec un texte descriptif et explicatif détaillé, en regard de chaque planche, paraîtra en 1882.

Conspectus Floræ Atlanticæ seu Enumeratio plantarum omnium in Algeria, regno Tunetano et imperio Maroccano hucusque notarum, exhibens quoque diagnoses specierum novarum et annotationes de plantis minus cognitis.

Cette publication, prodrome du *Compendium Floræ Atlanticæ*, est en cours d'exécution et paraîtra prochainement.

Le Règne végétal en Algérie, Considérations générales sur l'Algérie, sur sa végétation spontanée et ses cultures. Conférence de l'Association scientifique à la Sorbonne, 1879. — Brochure in-8°, de 75 pages; Paris, 1879.

Ce travail donne le résumé des publications faites par l'auteur, sur l'Algérie, dans les *Annales des sciences naturelles*, dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, dans celui de la *Société d'acclimatation*, etc.

OUVRAGES SUR LA FLORE DES ENVIRONS DE PARIS

(en collaboration avec M. Germain de Saint-Pierre).

Flore des environs de Paris, ou Description des plantes qui croissent spontanément dans cette région et de celles qui y sont généralement cultivées, accompagnée de tableaux synoptiques conduisant à la détermination des familles, des genres et des espèces. — 2e édition, 1 vol. in-8° de 1016 pages, avec une carte.

Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris, destiné aux herborisations, contenant la description des familles et des genres, celle des espèces et des variétés sous la forme analytique, avec leur synonymie et leurs noms français, l'indication des propriétés des plantes employées en médecine, dans l'industrie ou dans l'économie domestique, et une table des noms vulgaires. — 3e édition, 1 vol. in-12.

Atlas de la Flore des environs de Paris, ou Illustrations de toutes les espèces des genres difficiles et de la plupart des plantes litigieuses de cette région, avec des notes descriptives et un texte explicatif en regard. — 2e édition, 1 vol. in-8° contenant 47 planches gravées en taille-douce, comprenant plus de 530 figures de grandeur naturelle ou grossies.

Cette deuxième édition, revue et augmentée de 5 planches, est sous presse et paraîtra prochainement.

Paris. Imp. Lemercier et Cie

OUVRAGES SUR LA FLORE DES ENVIRONS DE PARIS

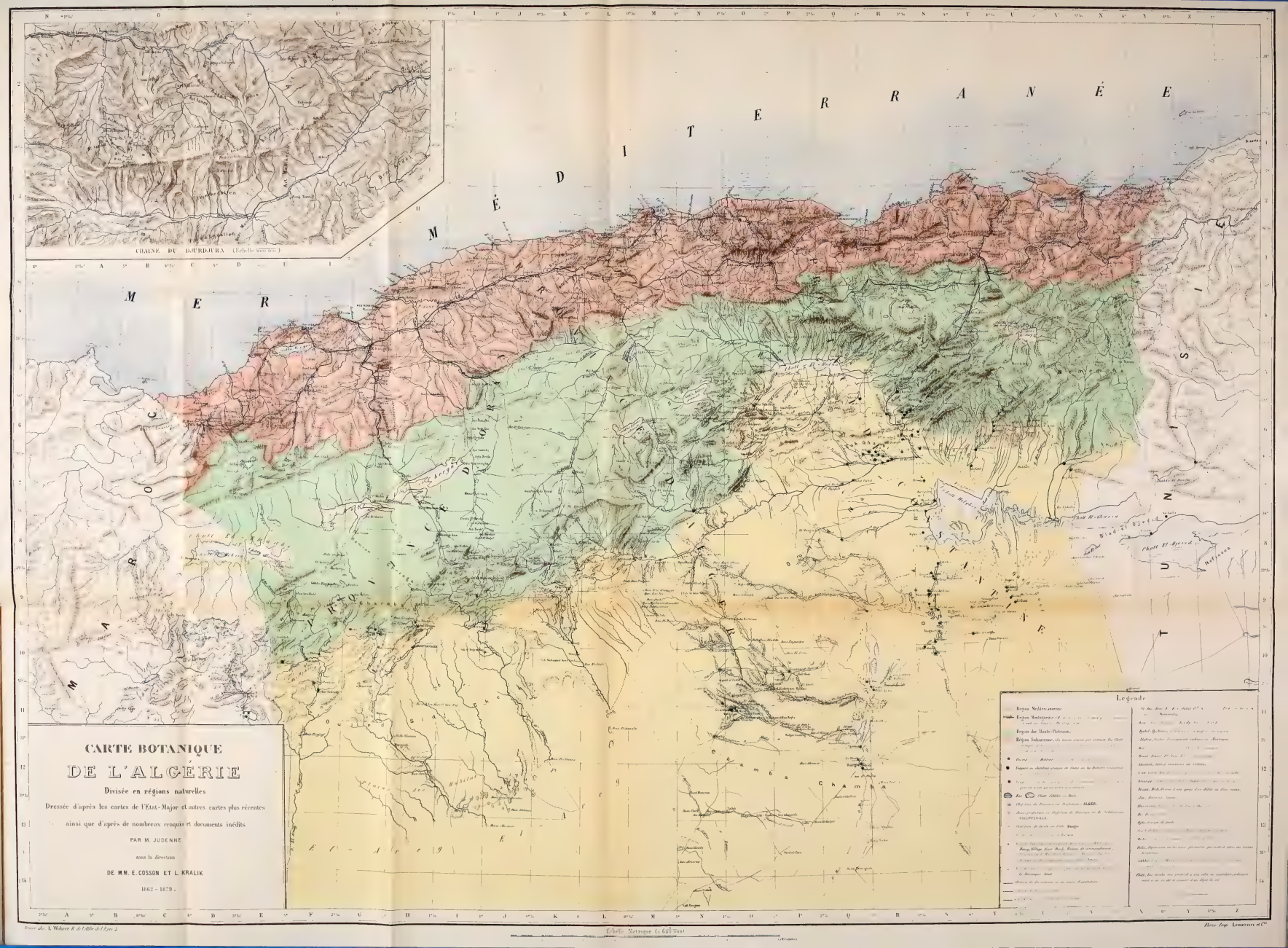
(en collaboration avec M. Germain de Saint-Pierre).

Flore des environs de Paris, ou Description des plantes qui croissent spontanément dans cette région et de celles qui y sont généralement cultivées, accompagnée de tableaux synoptiques conduisant à la détermination des familles, des genres et des espèces. — 2e édition, 1 vol. in-8° de 1016 pages, avec une carte.

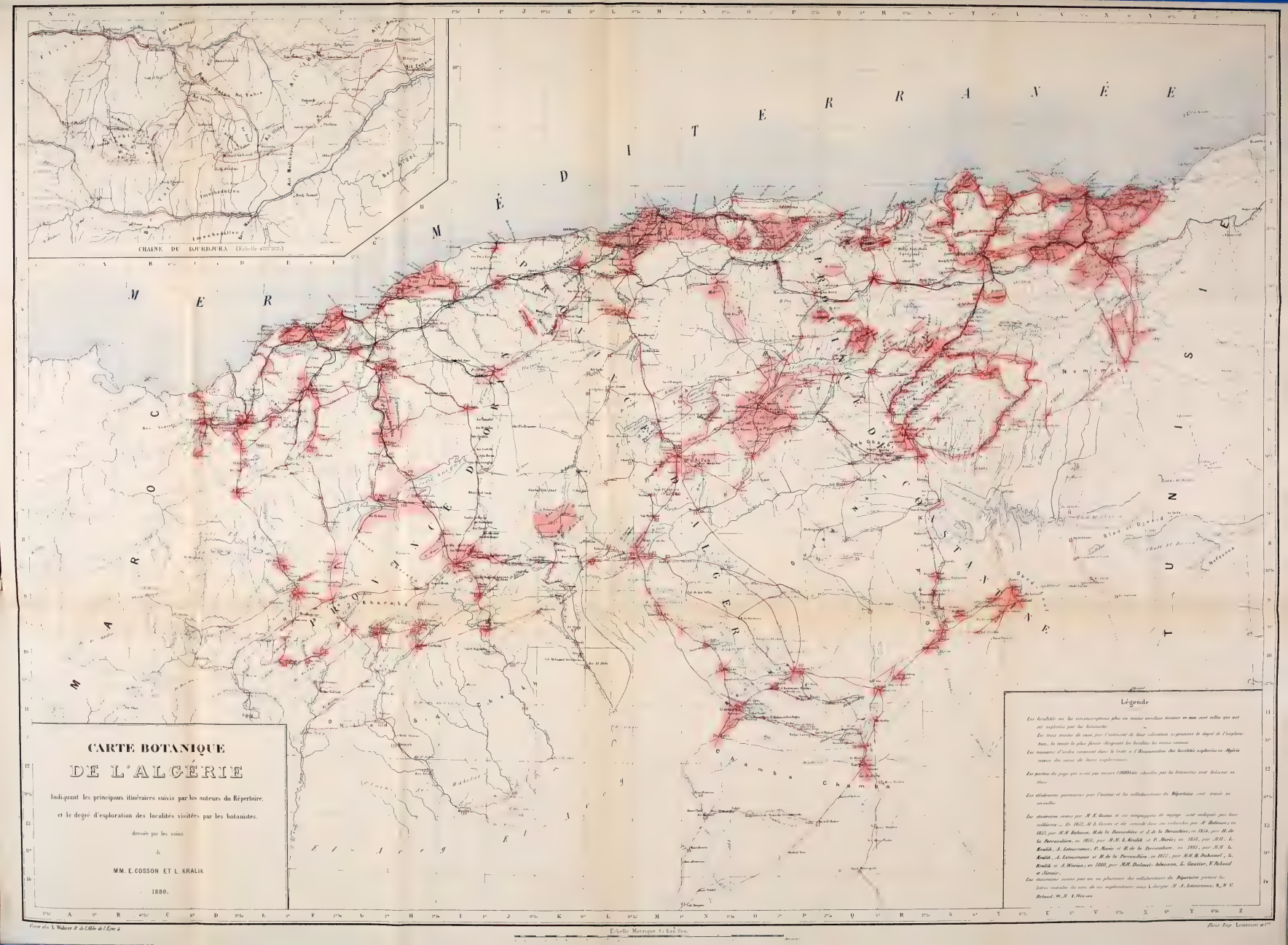
Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris, destiné aux herborisations, contenant la description des familles et des genres, celle des espèces et des variétés sous la forme analytique, avec leur synonymie et leurs noms français, l'indication des propriétés des plantes employées en médecine, dans l'industrie ou dans l'économie domestique, et une table des noms vulgaires. — 3e édition, 1 vol. in-12.

Atlas de la Flore des environs de Paris, ou Illustrations de toutes les espèces des genres difficiles et de la plupart des plantes litigieuses de cette région, avec des notes descriptives et un texte explicatif en regard. — 2e édition, 1 vol. in-8° contenant 47 planches gravées en taille-douce, comprenant plus de 530 figures de grandeur naturelle ou grossies.

Cette deuxième édition, revue et augmentée de 5 planches, est sous presse et paraîtra prochainement.


CARTE BOTANIQUE
DE L'ALGÉRIE
Divisée en régions naturelles
Dressée d'après les cartes de l'État-Major et autres cartes plus récentes
ainsi que d'après de nombreux croquis et documents inédits
PAR M. JUDENNE
sous la direction
DE MM. E. COSSON ET L. KRALIK
1862 - 1879.
CHAÎNE DU DJURDJURA
MER MÉDITERRANÉE
MAROC
TUNISIE
Légende
Région Méditerranéenne
Région Montagneuse
Région des Hauts-Plateaux
Région Saharienne
Lac
Chott Salifère ou Sebka
Chef-Lieu de Préfecture ou Préfecture ALGER.
Sous-préfecture ou Chef-lieu de Province ou de Subdivision PHILIPPEVILLE.
Chef-lieu de Cercle ou Ville. Bougie
Bourg, Village, Kasr, Douar, Station de commandement.
Ksar
Chott. Les mots non précédés d'un zéro ou numérotés, indiquent ceux qui ont été omis dans la carte.
Échelle Métrique (1:600.000)
Paris Imp. Lemercier et Cie.

Paris. Imp. Lemercier et Cie


CARTE BOTANIQUE
DE L'ALGÉRIE
Indiquant les principaux itinéraires suivis par les auteurs du Répertoire,
et le degré d'exploration des localités visitées par les botanistes.
dressée par les soins
de
MM. E. COSSON ET L. KRALIK
1880.
Légende
Les localités où les circonscriptions plus ou moins étendues tracées en rouge sont celles qui ont été explorées par les botanistes.
Les traits tracés de rouge, par l'intensité de leur coloration, expriment le degré de l'exploration, les traits le plus foncés désignant les localités les mieux connues.
Les numéros d'ordre renvoient dans le texte à l'Énumération des localités explorées en Algérie mises dans des cases de leurs explorateurs.
Les parties du pays qui n'ont pas encore (1880) été abordées par les botanistes sont laissées en blanc.
Les itinéraires parcourus par l'auteur et les collaborateurs du Répertoire sont tracés en vermillon.
Les itinéraires suivis par M. E. Cosson et ses compagnons de voyage sont indiqués par leur milieu. — En 1852, M. L. Cosson et ses compagnons de recherches par M. Balansa; en 1853, par M. M. Balansa, M. de la Perraudière et J. de la Perraudière; en 1854, par M. de la Perraudière, en 1856, par MM. L. Kralik et P. Marès; en 1858, par MM. L. Kralik, A. Letourneux, P. Marès et H. de la Perraudière; en 1861, par M. M. L. Kralik, A. Letourneux et M. de la Perraudière; en 1862, par MM. H. Duchassaing, L. Kralik et A. Wierzbicki; en 1880, par MM. Doûmet-Adanson, L. Gautier, V. Reboud et Sénaux.
Les itinéraires suivis par un ou plusieurs des collaborateurs du Répertoire portent les lettres initiales du nom de ses explorateurs: sans L. désigne M. A. Letourneux; R., M. V. Reboud; W., M. A. Wierzbicki.
MAROC
TUNISIE
MER MÉDITERRANÉE
Nemencha
Chaîne du Djurdjura
Echelle Métrique 1:1 600 000.
Paris Imp. Lemercier et Cie